This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 3 844 246

EX LIBRIS

ENTOMOLOGY
LIBRARY

REVUE

D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

UNIV. OF
CALIFORNIA

1825. 1883.

Very sincerely yours
John L. LeConte

REVUE

D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

UNIV. OF CALIFORNIA

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME III. — 1884

(12 numéros par an)

CAEN

IMPRIMERIE DE F. LE BLANC-HARDEL, LIBRAIRE

RUE FROIDE, 2 ET 4

1884

QL461
.R37
v.3
ENTOMOLOGY
LIBRARY

LÉPIDOPTÈRES INÉDITS ET NOTES ENTOMOLOGIQUES

Par Pierre MILLIÈRE.

UNIV. CALIF.

Erastria scitula Rb.

(Planche I, fig. 1 à 4).

Le naturaliste Himmighoffen, de Barcelone, fut le premier qui connut l'étrange chenille de l'*Erastria scitula*. Dans mon *Catalogue raisonné des Lépidoptères*, p. 404, je cite ce que m'en avait dit l'entomologiste espagnol. C'est à lui que revient la découverte des premiers états du Lépidoptère dont il est question. Cependant le dernier mot n'était pas dit sur la curieuse larve de l'*Erastria scitula*, et c'est à M. Péragallo père, mon savant collègue de la Société Entomologique de France, que revient l'honneur de la connaissance exacte de la chenille dont on ignorait les mœurs en ce que celles-ci ont de plus intéressant. C'est donc à M. Péragallo, ce consciencieux observateur des insectes nuisibles, que nous devons de connaître l'*Erastria scitula* non comme une de nos ennemies, mais, à n'en pas douter, comme un insecte utile. En effet, cette précieuse espèce, si jolie à l'état d'insecte parfait, a des habitudes féroces puisqu'elle dévore en grand nombre les Coccides qui vivent en parasites non-seulement sur les figuiers, mais sur les pêchers, et quelquefois sur les *Nerium* du littoral méditerranéen.

Cette chenille exerce ses ravages parmi les *Cossus*, Hyménoptères qui forment son unique nourriture, pendant une bonne partie de l'année, mais plutôt au printemps qu'à toute autre époque.

Lorsqu'arrivent les premiers froids, la *scitula*, après s'être fixée à une branche de l'arbre où elle a vécu, clôt hermétiquement les deux ouvertures de sa coque, et demeure immobile jusqu'au retour du printemps ; c'est alors qu'elle recommence son œuvre de destruction.

S'il est vrai que cette larve de Noctuelle a une forme très-singulière, je dois dire que ce n'est pas l'unique espèce, parmi les che-

631145

nilles connues de la nombreuse famille des *Noctuidæ*, qui présente une conformation si anormale. J'ai figuré (*Iconogr.*, III, pl. 139, n° 4), la chenille de la *Thalpochares communimacula* S. V., d'après un sujet que m'a procuré le Dr Staudinger, de Dresde.

La chenille de la *communimacula* a la même forme anormale, et sans doute les mêmes mœurs que celle de *scitula*. Ces deux espèces, si semblables entre elles, doivent être distraites des *Thalpochares* pour former un genre à part.

La chenille de *scitula* est courte, ventrue, avec les derniers segments sensiblement relevés; elle est plissée, d'un blanc bleuâtre variant en rose et en verdâtre. Le tube intestinal apparaît en brun et occupe la place de la ligne vasculaire qui n'existe pas plus que la sous-dorsale; la stigmatale est remplacée par une carène ondulée, concolore. Les stigmates petits, grisâtres, se distinguent à peine. Cette chenille n'a que dix pattes: 6 écailleuses et 4 ventrales. Les premières sont blanchâtres et annelées de noir, les ventrales sont courtes, rectangulaires à la base, impropres à la progession et laissent voir une garniture de très-petits crochets rougeâtres, préhensiles, bien faits pour retenir solidement la chenille à la paroi inférieure de sa coque. Les pattes anales manquent, mais à la suite du dernier segment, on peut voir, imparfaitement il est vrai, une double couronne également garnie de crochets préhensiles très-fins, destinés à retenir adhérent l'animal au fond de sa coque qu'il ne quitte pas, qu'il porte sans cesse sur le dos, et dans laquelle il disparaît au moindre danger. Cette coque, de forme ovale, est papyracée, rougeâtre et impénétrable à l'humidité; dans sa composition il entre des peaux de Coccides abandonnées et autres débris, ce qui donne quelquefois à cette habitation un faux air de têt ou carapace de petite tortue.

C'est sur une branche de l'arbre que, à la mi-mai, la *scitula* se fixe définitivement pour opérer sa transformation en chrysalide. L'éclosion du papillon a lieu vers le milieu de juillet.

L'*Erastria scitula* qui n'a qu'une génération, varie pour la grandeur. A côté de très-petits exemplaires on en voit d'une envergure relativement très-grande. L'espèce varie aussi pour la couleur; j'ai sous les yeux des sujets femelles très-sombres (1), où l'espace médian très-élargi est, ainsi que les ailes inférieures, d'un brun presque noir. Cette variété que j'ai plus particulièrement capturée dans mon jardin, à Cannes, est constante, et, comme telle, demande un nom; celui de *Phalenarum* peut, ce me semble, lui être appliqué.

(1) L'une de ces variétés est reproduite, fig. 4.

Eupithecia liguriata Mill., *sp. nov.*

Envergure et faciès de l'espèce congénère *sextiata*, mais elle diffère de celle-ci par les ailes moins aiguës à l'apex, par les lignes transversales moins nombreuses, plus courbées. Le fond des quatre ailes est d'un blanc argileux, et les lignes ordinaires sont imparfaitement indiquées, Toutefois la bande subterminale est assez visible et d'un testacé roussâtre, rappelant par là l'*Eupith. submutata*. Le point cellulaire est gros, elliptique et noir. La tête, le vertex et le premier article des antennes sont blancs. En dessous les lignes et le point cellulaire ont presqu'entièrement disparu. La ♀ est un peu plus grande et plus obscure que le ♂.

Le 1er exemplaire de cette nouvelle *Eupithecia* fut capturé à Bordighéra (Italie), appliqué contre un mur en pierres sèches. D'autres *liguriata* ont été rencontrées de loin en loin dans mon jardin à Cannes.

Je n'ai rien appris jusqu'à ce jour des premiers états de la *liguriata* qui devra trouver place après la *sextiata* et porter le n° 2830 *bis*.

Olindia fingalana Mill., *sp. nov.*

Espèce assez voisine de l'*hybridana* Hb., var. *pedemontana* Stgr., de laquelle je l'eusse crue sous-variété, si M. Staudinger qui a jugé mon *Olindia* comparativement, eut été de mon avis. J'ai dû en conséquence considérer ma Tortricide comme espèce inédite et, en la décrivant, lui imposer un nom spécifique.

Envergure: 10 à 11 mill.

L'*Olindia fingalana* est sensiblement plus petite que ses voisines *cupressivorana* Stgr., *hybridana* Hb. et *albulana* HS. (*Tortric.*, tab. 26, fig. 190-191). Les ailes supérieures chez la *fingalana* sont d'un blanc pur où les bandes transversales se détachent en roux vif. Ces bandes au nombre de trois, sont finement liserées de brun extérieurement; les deux premières sont continues de la côte au bord interne; la 3e bande, ou ligne subterminale, est interrompue à sa base. Les ailes inférieures sont uniformément grises. Le dessous des quatre ailes est gris, et les bandes du dessus apparaissent imparfaitement à la côte des supérieures. La tête et le vertex sont blancs; le thorax est roussâtre; l'abdomen est de la cou-

leur des secondes ailes. La ♀ a l'envergure du ♂, mais elle est toujours d'une teinte plus sombre que ce dernier.

Cette petite espèce tranchée a été rencontrée abondamment dans une clairière de sapins, à la Madone de Fenestra (Italie), à une altitude de 2,000 mètres, butinant en plein jour sur les anémones blanches (*An. alpina*), plantes herbacées qui fleurissent à cette hauteur.

Fenestra est située sur la frontière française, à quelques kilomètres de Saint-Martin-Lantosque (Alpes-Maritimes). Les hauteurs voisines, dont le bourg français est entouré, de 2,000 mètres environ, doivent fournir, c'est très-supposable, l'*Olindia fingalana*, laquelle portera dans le grand catalogue allemand, le n° 793 *bis*.

Acidalia helianthemata Mill.

La variabilité chez les Lépidoptères n'est pas toujours aussi constante qu'on le croit généralement, ou, si cette anomalie cesse en certains cas, cela doit tenir à un changement soit d'habitat de l'insecte, soit de nourriture que les chenilles peuvent avoir subi.

Il sera libre à chacun de nous d'expliquer comme il lui plaira, un fait se rapportant à l'*helianthemata*, fait dont j'ai été témoin en été 1883 ; le voici tel que je l'ai observé :

L'*Acidalia helianthemata* n'est pas rare aux environs de Cannes. Cette charmante Phalène varie énormément dans la nature ; du rouge brique, avec lignes transversales presque noires, elle passe insensiblement au jaune de Naples très-clair avec lignes très-fines à peine indiquées.

L'année dernière j'ai élevé *ab ovo* en nombre, cette Phalénite récemment publiée. Dix ♀ environ ayant pondu, après avoir été capturées sur les collines de mon voisinage, présentaient toutes les variétés ordinaires s'éloignant plus ou moins du type. Les sujets que j'ai obtenus *ex larva*, après être demeurés douze mois en chenilles, se sont montrés papillons à la fin du treizième mois, et ont présenté une coloration uniformément terne, d'un gris faiblement verdâtre, sans varier nullement. Cette uniformité dans la couleur a lieu de surprendre puisque, je le répète, l'*helianthemata* varie beaucoup à l'état libre.

Je fais observer en outre, un fait qui ne me semble pas moins extraordinaire que le précédent. D'autres espèces d'Acidalies élevées en captivité, n'étaient, après plus de douze mois, point encore écloses, alors que les mêmes espèces avaient, à l'état libre, disparu depuis plusieurs semaines.

La captivité me paraît être la principale cause du retard tout à fait anormal dans l'éclosion et aussi de l'absence de variabilité chez les individus.

Ancylolomia contritella Z.

Une ♀ de cette élégante espèce, la plus grande des *Crambidæ*, fut capturée au Mont-Agel (Alpes-Maritimes) le 19 septembre 1883. Cette ♀ a pondu 13 œufs qui sont éclos le 30 du même mois. La chenille, ainsi qu'on le supposait, vit aux dépens des graminées, mais plutôt dans l'intérieur de leurs tiges que dans leurs racines.

Vers la fin d'octobre, cette chenille, après 25 ou 30 jours d'existance, s'est montrée assez courte, cylindrique, sensiblement atténuée postérieurement, avec seize pattes normales, et une tête grosse, noire et luisante, le premier et le dernier segment avec plaque cornée, noire. Le fond de la chenille est d'un blanc carné sur lequel se détachent de nombreuses lignes continues d'un rougeâtre obscur.

Bien avant leur entier développement, je perdis accidentellement ces précieuses larves d'autant plus intéressantes que les premiers états de toutes les *Ancylolomia* sont à peu près ignorés.

Les renseignements que je viens d'indiquer, tout imparfaits qu'ils sont, peuvent mettre les lépidoptérologues sur la voie des *Ancylolomia* toujours rares.

Crocallis Dardoinaria Donz.

Certaines fois la fécondité, chez les Phalénites, semble dépasser, par l'abondance des pontes, les proportions ordinaires. Pour en donner la preuve, je citerai entr'autres le fait suivant :

Une ♀ de la *Crocallis Dardoinaria* obtenue *ex larva*, après avoir été élevée *ab ovo*, et fécondée en captivité, a pondu 321 œufs. Cette ♀, enfermée dans une petite boîte vitrée, est demeurée douze jours vivante.

L'œuf de *Dardoinaria*, dont personne n'a encore parlé, est oblong, lisse, d'un vert d'eau très-clair, et trois jours après, il a pris une couleur métallique éclatante, rappelant par cette coloration celle du bronze florentin.

L'éclosion des œufs a eu lieu 22 jours après qu'ils ont été pondus.

Les chenilles passent l'hiver ; à toutes les époques de leur vie, elles s'accommodent assez des plantes ligneuses et sous-ligneuses, mais ce sont les *Genista* qu'elles semblent préférer à toutes autres plantes.

Chondrosoma arcanaria Mill., *sp. nov.*

(Planche I, fig. 5).

Au premier abord on peut prendre ce curieux lépidoptère pour une Psychide de grande taille. Son faciès presque tout entier lui donne de l'analogie avec les *Psyche* propres, mais sa nervulation l'éloigne assurément de ces dernières (Dr Heylaerts, de Bréda). M. Staudinger, à qui fut soumis cet insecte, a reconnu en lui une Phalène, une *Chondrosoma*, dont la *fiduciaria* Ank., constitue seule le genre.

Guenée, exposant, dans son savant *Species général*, les caractères de la *Chondrosoma*, indique ces caractères à peu près identiques à ceux de mon lépidoptère inédit.

Voici la description de la *Chondrosoma arcanaria :*

Envergure: 21 à 22 mill. Les ailes sont entières, demi-transparentes, à côte sensiblement concave, d'un fuligineux lavé de roussâtre, sans lignes, sans nul dessin. Les supérieures sont légèrement anguleuses à l'apex ; les inférieures sont arrondies. Les quatre ailes, en dessous, sont la répétition du dessus. Les antennes, assez courtes, sont roussâtres, garnies jusqu'au sommet de lamelles fortes et serrées, mais non plumeuses. La tête est à peu près cachée sous les poils du front; les palpes sont rudimentaires, et la trompe ne paraît pas exister; le thorax est assez robuste; les poils sont hérissés, soyeux, serrés; le collier et les ptérigodes sont indistincts. L'abdomen est court, d'un fuligineux roussâtre, avec les poils soyeux, hérissés sur les bords. Les pattes sont grêles, de longueur normale, avec cuisses velues, n'ayant qu'une seule paire d'éperons.

La femelle est inconnue; elle doit être aptère.

Je décris la *Chondrosoma arcanaria* d'après trois exemplaires parfaitement semblables.

A ces trois insectes se rattache une particularité singulière et qui peut sembler mystérieuse, celle de leur arrivée à la villa des Phalènes, à Cannes. En effet, ces papillons m'ont été remis par la poste le 20 ou 25 octobre dernier, enfermés, chaque individu non préparé, dans une grosse cartouche de fusil, et sans nulle indication de provenance. Depuis lors, c'est bien en vain que j'ai attendu une lettre devant m'expliquer le précieux envoi.

J'ignore donc la patrie de ces Lépidoptères. Cependant je les crois d'Algérie, et j'ai quelques raisons de supposer que mes *Chondrosoma arcanaria* volent le jour, et qu'elles ont été capturées au commencement d'octobre. Cela étant, il y aurait un nouveau point de rapprochement avec la *Chondrosoma fiduciaria*, dont l'habitude est de voler à la fin d'octobre et pendant le jour.

La *Chondrosoma arcanaria* devra se placer à la suite de la *fiduciaria*, et porter dans le grand catalogue allemand le n° 2321 *bis*. Cabinet Staudinger, 1 ♂; mon cabinet, 2 ♂.

EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

Fig. 1. Chenille de l'*Erastria scitula* Rb., hors de sa coque, sur une branche de figuier.
» 2. Chenille de l'*Erastria scitula* Rb., traînant sa coque.
» 3. Insecte parfait ♂.
» 4. Id. id. ♀, variété obscure.
» 5. *Chondrosoma arcanaria* ♂ Mill.

CONCLUSIONS PRATIQUES

DES OBSERVATIONS KESSLER, HORVATH ET LICHTENSTEIN

SUR

LA MIGRATION DES PUCERONS DE L'ORMEAU

Par JULES LICHTENSTEIN.

Il résulte de la dernière note de mon excellent ami et savant collaborateur M. de Horvath, de Buda-Pest (*Revue d'Entomologie*, 1883, p. 310–312, fig.), que la question de migration des pucerons des racines des graminées au tronc des ormeaux ne peut plus être mise en doute. La question de l'identité des pucerons qui se cachent en automne dans les écorces de l'ormeau avec ceux qui forment les galles sur les feuilles, a été, depuis longtemps, élucidée par Kessler.

Mais il en résulte aujourd'hui que le système de classification d'après Hartig est fortement battu en brèche, en ce sens que les nervures des ailes des *Tetraneura* arrivent à être, *chez la forme pupifère de cet insecte*, à peu près semblables à celle des *Pemphigus*, et déjà Horvath propose de reporter quelques espèces d'un genre à l'autre.

Ne nous pressons pas tant; car il y a dans ces insectes des différences encore bien plus étranges, et j'ai déjà parlé de celles qu'offrent les antennes qui sont souvent de *six* articles chez la forme *émigrante* et de *cinq* seulement chez la forme *pupifère* (*Feuille des*

Jeunes Naturalistes : LES PUCERONS DU TÉRÉBINTHE). Ces études sont dans leur enfance, mais nous commençons à y voir clair dans cette succession de *pseudogynes* à reproduction agame, précédant les vrais mâles et femelles, et si nous arrivons à ne comparer entre-elles que les mêmes formes chez chaque insecte, nous pourrons encore utilement nous servir des travaux de nos vieux auteurs. Donc, provisoirement, gardons les *Tetraneura*, avec les caractères hartigiens, en nommant seulement, au lieu de *forme ailée*, forme de *pseudogyne émigrante*, celle qui sort des galles et qui est la plus facile à rencontrer. La seconde forme ailée qui sort de terre est très-différente, ses rapports avec la première sont à peine découverts depuis quelques mois ; nous en étudierons les caractères plus tard, quand nous connaîtrons cette seconde forme chez toutes les espèces.

C'est à peu près la même question que chez les Cynipsides où les caractères de Hartig ne peuvent plus s'appliquer aux genres *Neuroterus* et *Spathegaster* par exemple et à tant d'autres, depuis qu'Adler nous a montré que le premier genre n'est qu'une phase dans l'évolution biologique de l'autre. C'est à peu près comme, si l'on voulait trouver des caractères applicables en même temps au papillon et à la chenille dont il provient.

Bornons-nous pour le moment à constater que le *Tetraneura ulmi,* après sa vie aérienne, a une existence souterraine aux racines des graminées et sort de terre sous une forme ailée, différente de la première, appartenant même rigoureusement à un autre genre si l'on veut ; cela ne fait rien absolument à la théorie des migrations que je défends et que M. Balbiani combat depuis tant d'années. Je prouve les migrations, c'est à mon savant contradicteur à prouver qu'elles n'ont pas lieu et que les pucerons de l'ormeau ne vont pas aux racines des graminées. Il est en correspondance avec MM. de Horvath et Kessler et je crois même que ce dernier lui a cité des faits de migration chez une douzaine d'espèces d'Aphidiens; il lui sera donc bien facile de savoir comment ces observateurs impartiaux ont procédé pour arriver aux mêmes conclusions que moi.

Provisoirement, pour ceux de nos lecteurs qui voudraient contrôler mes observations, chose des plus faciles, car les insectes pupifères ailés sont en quantité dans les crevasses de l'écorce des ormeaux, et les ailes et antennes tiennent encore aux corps desséchés, il n'y a qu'à ramollir l'antenne dans la potasse caustique, et si le *cinquième* article est égal en longueur au *troisième*, c'est le *Tetraneura ulmi* auquel ils ont affaire. Un fragment d'écorce garni de cet insecte doit livrer fin mars de tout petits pucerons noirs qui formeront en avril, sur la feuille naissante de l'ormeau, leur petite galle, rouge d'abord, puis verte et lisse.

RECHERCHES NÉVROPTÉROLOGIQUES DANS LES VOSGES

Par Robert MAC-LACHLAN.

Ayant l'habitude depuis plusieurs années de faire, à la belle saison, un voyage dans les montagnes d'Europe, je pris le parti, au printemps de 1883, de visiter les Vosges, pays dont les richesses névroptérologiques n'étaient pas connues. Avant de me fixer sur une localité, je consultai mon aimable correspondant, M. Reiber, de Strasbourg, qui m'avait fortement recommandé de visiter la région des lacs de Gérardmer, Longemer et Retournemer, en me donnant l'avis d'écrire à M. le Dr Puton, l'hémiptériste renommé de Remiremont.

Je me trouvai à Gérardmer le soir du 14 juillet, et je quittai la Schlucht, en route pour Strasbourg, le 25 du même mois. Malheureusement le temps était déplorable ; il plut presque continuellement nuit et jour pendant tout mon séjour dans les montagnes, et la température resta froide. Je n'avais pas l'intention de rester à Gérardmer plus de deux ou trois jours; mais, attendant toujours le beau temps, je n'ai quitté cette jolie ville que le 21, pour la maison forestière du lac de Retournemer, où je logeai jusqu'au 24. Ce jour-là je partis pour la Schlucht, le temps devenant de plus en plus mauvais, et au sommet du Hohneck, je n'ai vu qu'un brouillard intense. Au moins je trouvai des compensations. A Gérardmer je fus reçu par M. Cuny-Gaudier, entomologiste résidant, qui me montra ses collections contenant des Névroptères intéressants, voulut bien me donner quelques espèces, et même a fait une petite chasse pour moi. Je rencontrai également M. Humnicki, entomologiste et botaniste d'Orléans. Enfin, je fis la connaissance personnelle de M. le Dr Puton, qui, malgré la pluie, vint me chercher à Gérardmer et me conduisit le lendemain à Remiremont, où le temps fût un peu meilleur, et où j'ai même vu le soleil pendant une ou deux heures, ce qui ne m'arriva plus qu'à ma descente dans les plaines d'Alsace. A Remiremont. M. Puton et moi fîmes une bonne chasse ensemble, et notre collègue m'offrit généreusement les Névroptères qui étaient dans ses boîtes. Au mois d'octobre, en faisant l'examen de ce que M. Puton m'avait donné, je trouvai une paire d'une Phrygane qui me paraît nouvelle et très-intéressante, appartenant à un genre automnal. Je priai alors M. Puton de rechercher l'espèce. Quoi qu'il fût déjà tard, notre collègue a fait quatre chasses, le

31 octobre et les 4, 9 et 16 novembre, trouvant chaque fois de bons Névroptères, mais sans reprendre l'espèce désirée. Le résultat de ces chasses, qu'il m'envoyait de suite et en très-bon état par la poste, représente environ 150 Phryganes en sept ou huit espèces, dont quelques-unes offrent un grand intérêt ; car il est presque impossible de se procurer ces espèces automnales (je dirais presque hivernales), les recherches étant faites d'ordinaires par des voyageurs qui n'explorent pas les montagnes aux mois d'octobre et de novembre.

Malgré le mauvais temps, je n'en conserve pas moins les souvenirs les plus agréables de mon petit voyage dans les Vosges. Il me permet d'énumérer environ 167 espèces de Névroptères (*sensu Linn.*) comme habitant le département. J'en ai pris moi-même environ 125, probablement la moitié du nombre que j'aurais trouvé dans une saison d'été ordinaire, car le pays est très-favorable pour les insectes, surtout pour les familles aquatiques. Le nombre d'espèces de Libellules que je puis citer est très-restreint, et la plupart n'ont pas été vues vivantes par moi ; mais comment compter prendre des Libellules sans soleil ?

Je crois utile de consacrer quelques mots à la façon de chasser les Névroptères par un temps tel que celui que j'ai éprouvé dans les Vosges. Je me servis, comme à l'ordinaire, d'un filet à papillons ; c'est, en effet, le meilleur système. Mais quand la pluie est continuelle, on comprend qu'une telle méthode a beaucoup d'inconvénients, et la chasse au parapluie est préférable. Pendant le beau temps, les Névroptères s'envolent le plus souvent du parapluie avant qu'on puisse les saisir ; mais quand le temps est froid et pluvieux, les insectes sont à demi-morts, et on peut les prendre sans difficulté.

Je désirerais bien voir quelque entomologiste français faire, d'après ses chasses et études, des additions à cette liste préliminaire des Névroptères des Vosges; car il est vraiment à regretter que les Névroptères solent si peu étudiés en France.

A titre de comparaison, j'ai indiqué par une astérisque toutes les espèces qui ne sont pas actuellement connues comme habitant la Grande-Bretagne.

TRICHOPTÈRES.

La nomenclature des Trichoptères est celle du Catalogue systématique publié dans l'*Appendice* de mes *Révision et Synopsis des Trichoptères de la faune européenne* (1874-1880).

FAM. PHRYGANEIDÆ.

Neuronia ruficrus Scop. Lac de Gérardmer et étang de Martimprey; rare.

Phryganea grandis L. Collection *Cuny*, d'après mes notes. Je ne l'ai pas trouvée.

Phryganea striata L. Abondante sur les bords de tous les lacs et étangs. Tous les exemplaires sont assez petits, *et très-foncés*, de sorte que les dessins sur les ailes sont presque oblitérés par le brun noirâtre du fond.

Phryganea varia F. Gérardmer, sur les bords du lac. Pas commune.

Phryganea obsoleta Mac-Lach. Très-abondante sur les bords de tous les lacs et étangs. J'en ai pris une trentaine d'individus; ils sont peu variables mais un peu plus foncés qu'à l'ordinaire.

FAM. LIMNOPHILIDÆ.

Limnophilus rhombicus L. Je n'en ai vu que peu d'exemplaires, dont l'un, un mâle, trouvé sur le sommet du Hohneck.

Limnophilus stigma Curt. Coll. *Cuny*.

Limnophilus lunatus Curt. Remiremont (*Puton*).

**Limnophilus submaculatus* Rambur. L'une des espèces les plus intéressantes du pays. J'en ai vu plusieurs individus dans la collection de M. Cuny, et j'ai pris une seule femelle sur le bord du lac de Retournemer. Espèce locale qui reste rare. Le type était de Montpellier; plus tard, M. Pictet fils l'a trouvée en Espagne; et mon ami, M. le baron de Selys-Longchamps et moi, en avons trouvé plusieurs exemplaires en Belgique, sur la frontière prussienne, dans le district le plus haut du royaume, et qui présente un peu d'analogie avec les Vosges, étant tourbeux, marécageux et pluvieux.

Limnophilus centralis Curt. Pas rare, même au sommet du Hohneck.

Limnophilus vittatus F. Remiremont (*Puton*).

Limnophilus auricula Curt. Remiremont (*Puton*).

Limnophilus griseus L. Je l'ai noté avec doute comme existant dans la collection de M. Cuny. Ordinairement, cette espèce est abondante dans les pays tels que les Vosges.

Limnophilus bipunctatus Curt. Remiremont (*Puton*).

Limnophilus extricatus Mac-Lach. Vallon de Ramberchamp et Retournemer; pas commun.

Limnophilus sparsus Curt. Coll. *Cuny*.

Anabolia nervosa Curt. Gérardmer (*Cuny*); les individus sont assez petits. Remiremont (*Puton*), fin d'octobre et commencement de novembre; M. Puton n'a pris que les femelles, qui sont très-grandes et foncées.

**Anabolia* sp. nov. Remiremont. M. Puton m'en a donné une paire. L'espèce est voisine de *nervosa*, mais plus pâle, avec les appendices anaux du mâle bien différents. C'est en cherchant à retrouver cette espèce que M. Puton a pris tant de choses intéressantes parmi les Phryganes automnales.

Aynarchus cœnosus Curt. Gérardmer, pas rare; tous les exemplaires sont de la forme presque noire décrite par Kolenati sous le nom de *paludum*, qui se trouve sur les montagnes de Silésie.

**Stenophylax picicornis* Pict. Remiremont (*Puton*). J'en ai pris une seule femelle près de la Schlucht, sur la route de Munster.

Stenophylax stellatus Curt. Coll. *Cuny*.

Micropterna lateralis Steph. Les restes d'un mâle dans une toile d'araignée, au lac de Gérardmer, semblable aux exemplaires très-foncés qui se trouvent sur les bruyères d'Angleterre.

**Halesus interpunctatus* Zett.? Remiremont, 31 octobre; une seule femelle (*Puton*); c'est peut-être plutôt le *tessellatus* Ramb.; il faut voir le mâle.

Halesus digitatus Schrk. Coll. *Cuny*.

**Halesus ligonifer* Mac-Lach. La Moselle, à Remiremont. M. Puton en a pris 10 ♂ et 3 ♀ le 31 octobre et le 5 novembre. Espèce bien intéressante qui ne m'était connue que par la femelle type dans la collection de M. Hagen, indiquée assez vaguement comme provenant de la « France méridionale. » Le mâle reste à décrire.

**Drusus trifidus* Mac-Lach. Gérardmer, et sur la route de Munster, près la Schlucht.

**Peltostomis sudetica* Kol. Pas rare le long des petits ruisseaux. On sait combien il est difficile de séparer cette espèce du *Drusus annulatus* Steph. Tous les mâles des Vosges n'ont point d'éperon aux tibias antérieurs, le caractère le plus sûr.

**Potamorites biguttatus* Pict. Remiremont. M. Puton m'a donné une femelle qui me semble être cette espèce alpine.

Chœtopteryx villosa F. Gérardmer (*Cuny*). Remiremont. M. Puton en a pris une foule d'exemplaires à la fin d'octobre et jusqu'au 16 novembre. Ils sont plus foncés qu'à l'ordinaire, et assez variables pour les parties génitales des deux sexes.

**Chœtopteryx obscurata* Mac-Lach. La Moselle, à Remiremont, 31 octobre et 5 novembre, 3 ♂, 2 ♀ (*Puton*). L'espèce n'était connue que par deux mâles de la Suisse. La femelle reste à décrire.

**Chœtopterygopsis Mac-Lachlani* Stein. Remiremont (*Puton*),

31 octobre et 16 novembre; 2 ♂, 2 ♀. N'était connue que des montagnes de l'Allemagne centrale. Les individus des Vosges sont un peu plus grands que la forme typique de Silésie, et plus petits que la « forma major » d'Autriche.

**Apatania fimbriata* Pict. Près la Schlucht, sur la route de Munster; pas rare.

FAM. SERICOSTOMATIDÆ.

Sericostoma personatum Spence. — Une dizaine d'individus me semblent appartenir à cette espèce; la plupart sont des environs de Retournemer, mais quelques-uns sont de la vallée de la Creuse près Géradmer.

**Sericostoma pedemontanum* Mac-Lach. ? — Je suis convaincu que sous le nom *personatum*, dans ma *Revision et Synopsis* deux espèces se trouvent mêlées. On peut diviser les espèces de *Sericostoma* en deux groupes d'après les palpes maxillaires du mâle; chez l'un de ces groupes (*personatum*, etc.), ces palpes sont beaucoup plus proéminents que chez l'autre (*pedemontanum*, etc.) et moins hérissés. Ces deux caractères existent chez les exemplaires du *personatum* de mon ouvrage, et je crois qu'il sera possible d'en séparer quelques-uns comme *pedemontanum* (dont *memorabile* M.-Lach. n'est peut-être qu'une légère modification). Dans les Vosges la forme que je crois *pedemontanum* se trouve partout, et c'est elle qu'on rencontre ordinairement dans les Alpes de l'Europe centrale, etc.; mais elle ne se trouve pas en Angleterre.

Goëra pilosa F. Lac de Gérardmer; peu commune.

Silo pallipes F. Remiremont et Retournemer; rare.

**Micrasema setiferum* Pict. Une seule femelle, prise à Retournemer, me semble appartenir à cette espèce.

Lepidostoma hirtum F. Bords d'un petit ruisseau près Remiremont; les individus sont petits et pâles.

FAM. LEPTOCERIDÆ.

Beræa maurus Curt. et *B. *articularis* Pict. Près Remiremont, isolément.

Molanna angustata Curt. Lac de Gérardmer; rare.

Odontocerum albicorne Scop. Partout.

Leptocerus albo-guttatus Hag. Lac de Gérardmer.

Leptocerus aterrimus Steph. Lac de Gérardmer, commun; tous les individus sont de la forme pâle de cette espèce.

Leptocerus cinereus Curt. Lac de Gérardmer.

**Leptocerus sp. n.?* Remiremont, sur la Moselle. Je ne puis rien décider touchant cette espèce. Elle a les parties anales de *bilineatus* et la couleur fauve de l'*albifrons*, mais sans trace de poils blancs sur la tête et les dessins pâles des ailes supérieures sont à peine indiqués. Il faut en voir plus d'individus et en meilleures conditions.

**Leptocerus aureus* Pict.? Lac de Gérardmer, une seule femelle; il faut voir le mâle pour être certain que ce n'est pas le *dissimilis* Steph.

Mystacides azurea L. Lac de Gérardmer.

Mystacides longicornis L. Lac de Gérardmer; commune.

Triænodes conspersa Ramb. Sur la Moselle, à Remiremont.

Adicella reducta Mac-Lach. Vallée de la Creuse, Val Ramberchamps, et près Remiremont; isolément.

Œcetis testacea Curt. Pas rare en fauchant les arbres près Monplaisir à Gérardmer.

FAM. HYDROPSYCHIDÆ.

Hydropsyche fulvipes Curt. Une paire près Remiremont.

Hydropsyche instabilis Curt. Remiremont, Gérardmer, et Retournemer; isolément.

**Dolophilus copiosus* Mac-Lach. Remiremont et Retournemer; rare.

Wormaldia occipitalis Pict. Remiremont; rare.

**Philopotamus ludificatus* Mac-Lach. Partout, le long des ruisseaux rapides.

Philopotamus montanus Donov. Vallée de la Creuse, val Ramberchamps, etc.; peu commun.

**Philopotamus variegatus* Scop. Près Gérardmer et Retournemer. On trouve parfois les trois espèces le long du même ruisseau.

Plectrocnemia conspersa Curt. Le long de presque tous les ruisseaux rapides; assez commune.

Polycentropus flavomaculatus Pict. Gérardmer et Retournemer.

Polycentropus multiguttatus Curt. Gérardmer; moins commun.

Holocentropus dubius Ramb. Étang de Martimprey; pas rare.

Cyrnus trimaculatus Curt. Gérardmer.

Tinodes Wæneri L. Lacs de Gérardmer et Retournemer; pas rare.

Tinodes assimilis Mac-Lach. Cascade de Miraumont près Remiremont; abondante. Gérardmer (*Cuny*).

**Lype reducta* Hagen. Retournemer; isolément.

Psychomyia pusilla F. La Moselle à Remiremont; rare.

FAM. RHYACOPHILIDÆ.

Chimarrha marginata L. Près Remiremont ; assez commune.

Rhyacophila dorsalis Curt. Partout le long des ruisseaux rapides. Cette espèce commence à paraître à la fin du printemps et dure jusqu'au mois de novembre.

Rhyacophila septentrionalis Mac-Lach. Val de Ramberchamps ; un seul mâle.

**Rhyacophila philopotamoides* Mac-Lach. ? Près le Saut des Cuves j'ai pris un seul mâle excessivement voisin de cette espèce des Pyrénées, et peut-être absolument identique ; mais il faudrait en voir d'autres exemplaires vosgiens pour établir une certitude, et la différence assez grande de localité me cause un peu de doute ; les différences de structure, si elles existent, sont très-petites.

**Rhyacophila aquitanica* Mac-Lach. Trois mâles, dont l'un est du Saut des Cuves et les deux autres de Retournemer, montrent les petites différences par lesquelles j'ai séparé cette forme de la *tristis* Pict. Du reste, les deux espèces sont très-semblables.

Glossosoma Boltoni Curt. Saut des Cuves et près Retournemer ; six individus.

Agapetus fuscipes Curt. Presque partout le long des petits ruisseaux ; très-abondante dans un endroit marécageux sur la route de Munster, près la Schlucht.

Agapetus comatus Pict. Un seul mâle près le Saut des Cuves.

**Ptilocolepus granulatus* Pict. Trois individus. Val de Ramberchamps, près Remiremont, et sur la route de Munster.

FAM. HYDROPTILIDÆ.

Près Remiremont j'ai pris un seul exemplaire des insectes microscopiques qui forment cette famille, mais il est dans un état tel que je n'ose pas même fixer le genre. Sans doute il en existe plusieurs espèces dans les Vosges, mais il faut avoir le beau temps pour les trouver.

PLANIPENNES.

FAM. PANORPIDÆ.

Panorpa communis L. Répandue, mais peu commune. Les exemplaires sont de la forme la plus typique de l'Europe septentrionale.

**Panorpa vulgaris* Imhoff. Retournemer, une paire. On sait la difficulté de distinguer *communis* de *vulgaris*. En comparant des individus des Vosges seuls, personne ne doutera que les deux espèces sont abondamment distinctes.

Panorpa germanica L. Quoique répandue, je n'en ai vu que peu d'individus.

**Panorpa alpina* Ramb. Sans doute répandue sur les montagnes, et peut-être l'espèce la plus commune du pays.

FAM. SIALIDÆ.

Sialis lutaria L. et *fuliginosa* Pict. J'ai noté ces deux types dans la collection *Cuny;* mais je n'ai récolté aucune espèce du genre.

FAM. RAPHIDIIDÆ.

**Raphidia Ratzeburgi* Brauer. Près le Saut des Cuves; une seule femelle.

Raphidia notata F. Gérardmer, etc.; pas rare sur l'*Abies excelsa*.

**Raphidia laticeps* Wallengren. Remiremont (*Puton*).

**Raphidia* sp.? Remiremont (*Puton*). Un seul mâle très-remarquable pour la tête presque carrée, avec les côtés très-renflés, beaucoup plus que chez la *megacephala* (= *notata* Schneider); en outre, les ailes sont plus étroites et les parties anales sont différentes.

Il existe en Europe plus d'une vingtaine d'espèces de *Raphidia*, et j'en possède plusieurs qui sont certainement nouvelles; mais une extrême confusion règne dans la nomenclature et la synonymie.

FAM. OSMYLIDÆ.

Osmylus chrysops L. Le long des rivières; peu commun.

Sisyra fuscata F. Près Retournemer; rare; Gérardmer *(Cuny)*.

FAM. HEMEROBIIDÆ.

Micromus paganus L. Gérardmer; peu commun.

Drepanopteryx phalænoides L. Gérardmer *(Cuny)*; Remiremont *(Puton)*.

Megalomus hirtus L. Géradmer *(Cuny)*.

Hemerobius pellucidus Walker. J'ai pris un seul exemplaire de cette espèce peu connue en fauchant les arbres près Monplaisir, Gérardmer.

Hemerobius humuli L. Gérardmer et Retournemer.

Hemerobius micans Oliv. Gérardmer; isolément.

Hemerobius pini Steph Gérardmer, et sur la route de Munster.

Hemerobius atrifrons Mac-Lach. Gérardmer *(Cuny)*.

**Hemerobius punctatus* Goszy. — Une seule femelle sur la route de Munster.

Hemerobius limbatus Wesmael. Je l'ai noté dans la coll. *Cuny*.

FAM. CHRYSOPIDÆ.

**Chrysopa tricolor* Brauer. Remiremont. M. Puton m'a donné un exemplaire de cette espèce singulière.

Chrysopa vulgaris Schneider. Partout; la plus commune du genre.

Chrysopa alba L. La Schlucht; isolée.

Chrysopa tenella Schneider. Remiremont; isolée.

Chrysopa vittata Wesmael. Remiremont; isolée.

**Chrysopa pallida* Schneider. Remiremont. M. Puton m'en a donné un exemplaire. Si, comme je crois, cette espèce fréquente l'*Abies excelsa* presque exclusivement, elle devrait être commune dans les Vosges.

Chrysopa phyllochroma Wesmael. Remiremont *(Puton)* et Gérardmer.

Chrysopa perla L. Répandue, mais peu commune.

Nothochrysa capitata F. Coll. *Cuny*.

FAM. CONIOPTERYGIDÆ.

Coniopteryx aleyrodiformis Steph. Gérardmer. A cause de la confusion qui existe dans la nomenclature des *Coniopteryx*, je dois dire que l'espèce que j'ai prise possède deux fourches apicales dans la nervation des ailes supérieures, et une seule fourche apicale aux inférieures.

PSEUDO-NÉVROPTÈRES.

FAM. PSOCIDÆ.

Psocus bifasciatus Latr. Gérardmer; assez commun.

Psocus fasciatus F. Gérardmer; rare.

Elipsocus unipunctatus Müller. Gérardmer et Retournemer; peu rare.

Elipsocus flaviceps Steph. Gérardmer; commun sur l'*Abies excelsa*.

Cœcilius flavidus Steph. Coll. *Cuny*.

Cœcilius obsoletus Steph., Kolbe. Gérardmer; commun sur l'*Abies excelsa*. Déterminé par M. Kolbe.

Cœcilius perlatus Kolbe. Gérardmer; encore plus commun, sur le même arbre. Déterminé par M. Kolbe.

Stenopsocus cruciatus L. Gérardmer; peu commun.

Stenopsocus stigmaticus Imhoff. Remiremont; un seul.

Stenopsocus immaculatus Steph. Retournemer ; un seul.

**Stenopsocus Lachlani* Kolbe. Gérardmer; assez commun. Déterminé par M. Kolbe.

Peripsocus phœopterus Steph. Gérardmer; commun.

Peripsocus subpupillatus Mac-Lach. Gérardmer; assez commun.

Atropos divinatoria Müller. Gérardmer; dans l'hôtel.

FAM. PERLIDÆ.

La détermination des espèces (surtout les petites) est entourée de difficultés.

Dictyopteryx microcephala Pict. Je l'ai noté dans la collection *Cuny*. Espèce estivale.

Perla cephalotes Curt. Elle m'a été donnée par M. Cuny.

Perla marginata Pict. Elle m'a été donnée par M. Cuny, et j'en ai pris une femelle à Retournemer.

Chloroperla rivulorum Pict. Une paire de la Schlucht me semble appartenir à cette espèce.

Chloroperla grammatica Poda. Presque partout; toutefois, je ne l'ai pas observée à la Schlucht. Il reste à décider si plusieurs espèces ne se trouvent pas confondues sous ce nom.

(J'ai vu la *Chloroperla griseipennis* Pict. en grande abondance sur les bords du Rhin, près Strasbourg).

Isopteryx tripunctata Scop. Remiremont.; une seule.

Isopteryx Burmeisteri Pict.? L'espèce que j'inscris avec doute sous ce nom est répandue dans le pays, mais peu commune.

(J'ai vu l'*Isopteryx apicalis* Newm. en extrême abondance sur les bords du Rhin, près Strasbourg).

Tæniopteryx nebulosa L. Je l'ai noté dans la collection *Cuny*. Espèce estivale.

Tæniopteryx trifasciata Pict. Gérardmer et Retournemer; rare.

Leuctra brunnea Pict. Gérardmer, etc.; peu commune.

Nemoura variegata Oliv. Répandue et commune.

Plus deux espèces de *Nemoura* dont je n'ose pas fixer la détermination, mais dont l'une est peut-être *N. nitida* Pict.

Fam. EPHEMERIDÆ.

Mon ami, M. Eaton, a eu la bonté de faire un examen des quelques espèces de cette famille. Le pays est bien favorable pour les Éphémères; mais pour trouver ces fragiles insectes, il faut avoir le beau temps.

Ephemera danica Müller. Coll. *Cuny*.

Leptophlebia submarginata Steph. Remiremont (*Puton*).

**Habrophlebia lauta* Eaton *in litt.* Gérardmer et Retournemer. M. Eaton va décrire cette espèce dans sa *Monographie des Éphémérides* qui est sous presse. Il la dit répandue sur le continent d'Europe et souvent commune.

Habrophlebia fusca Curt. Remiremont.

Ephemerella ignita Poda. Gérardmer, Retournemer et Remiremont.

Cœnis macrura Steph. Lac de Gérardmer; abondante.

Cloëon simile Eaton. Gérardmer.

**Siphlurus* sp.? M. Eaton n'a pu déterminer cette espèce dont il faudrait voir des types vivants ou dans l'alcool. Elle était assez commune au lac de Retournemer.

Rhithrogena semicolorata Curt. Lac de Retournemer.

Ecdyurus longicauda Steph. Répandue et assez commune.

ODONATA.

Sous-Fam. **Libellulina.**

Leucorrhinia dubia Van d. Lind. — Gérardmer et lac de Lispach.

M. l'abbé Kieffer, de Bitche (ancien département de la Moselle), trouve les cinq espèces européennes de *Leucorrhinia* aux environs de cette ville, de sorte qu'il doit en exister plusieurs dans le département des Vosges.

Sympetrum vulgatum L. (= *striolatum* Chp.). Coll. *Cuny*.

Sympetrum scoticum Donov. Coll. *Cuny*.

Platetrum depressum L. Coll. *Cuny*.

Libellula quadrimaculata L. Gérardmer, avec un très-bel exemplaire de la variété *prænubila* Newm.

Orthetrum cœrulescens F. Coll. *Cuny*. Je crois l'avoir vu à l'étang de Martimprey.

Sous-Fam. **Corduliina.**

Somatochlora metallica Van d. Lind. Remiremont (*Puton*). J'en ai trouvé un individu qui venait de se transformer en imago, à l'étang de Martimprey. D'autres, vus au lac de Retournemer, étaient problement de cette espèce.
Cordulia œnea L. Coll. *Cuny.*

Sous-Fam. **Gomphina.**

Onychogomphus forcipatus L. Coll. *Cuny.*
Cordulegaster annulatus Latr. et **C. bidentatus* Selys. Mon ami, M. Jackson, médecin anglais, qui visitait Plombières au mois de septembre, m'a apporté une femelle de chacune de ces deux espèces. *C. annulatus* figure aussi dans la coll. *Cuny.*

Sous-Fam. **Æschnina.**

Æschna juncea L. Coll. *Cuny.*
Æschna cyanea Müller. J'en ai vu deux ou trois individus très-immatures à l'étang de Martimprey.

Sous-Fam. **Calopterygina.**

Calopteryx virgo L. Gérardmer et Remiremont.

Sous-Fam. **Agrionina.**

Lestes sponsa Hans.? Un mâle immature, pris à l'étang de Martimprey, appartient peut-être à cette espèce, mais il est imparfait. J'ai noté une *Lestes*, sans nom, dans la coll. *Cuny.*
Platycnemis pennipes Pallas. Remiremont.
Enallagma cyathigerum Charp. Remiremont et Gérardmer,
Ischnura elegans Van d. Lind. Coll. *Cuny.*
Agrion puella L. Gérardner.
Pyrrhosoma minium Harris. Gérardmer et Remiremont.

NOUVEAU CATALOGUE DES ORTHOPTÈRES DE LA FRANCE

Par A. FINOT.

Malgré ma publication toute récente d'une faune des Orthoptères de la France (1), j'ai cru qu'il serait intéressant de la compléter, en résumant sous la forme d'un nouveau catalogue les renseignements importants et inédits que plusieurs entomologistes ont bien voulu me donner depuis cette publication.

Qu'il me soit permis tout d'abord, de citer parmi ces entomologistes : MM. de Bormans, Robert Brown, Pandellé, Poujade et de Saulcy, dont les observations ont servi de base principale à ce travail.

Je dois particulièrement témoigner ma reconnaissance à M. de Bormans, de Bruxelles, qui m'a donné la primeur de sa savante révision de l'ex-collection d'Orthoptères de M. Brisout de Barneville. Cette collection est actuellement en Belgique et M. Brisout était loin d'en avoir signalé toutes les richesses dans les *Annales de la Société Entomologique de France.*

Des observations précises me faisant toujours complétement défaut sur le Nord de la France, il m'a semblé utile de combler cette lacune en insérant des aperçus sommaires de la faune orthoptérologique de la Belgique. Ces aperçus résultent des chasses faites en ce pays par M. de Bormans et donneront une idée approximative des Orthoptères qui peuvent se trouver dans la partie limitrophe de la France.

Au risque d'augmenter d'une centaine de lignes ce mémoire, j'ai adopté la forme d'un catalogue de la faune française. Les entomologistes qui ne possèdent pas mon premier catalogue seront mieux à même de se rendre compte de l'ensemble de la faune orthoptérologique de notre pays. De plus, les espèces nouvelles pour la France se trouveront plus clairement intercalées à leur place systématique. En mentionnant les espèces sur lesquelles je n'avais point à donner de nouveaux renseignements, j'ai cru bon d'ajouter un sommaire de leurs habitats français.

Recopier tous mes tableaux dichotomiques eut été un peu abuser

(1) *Les Orthoptères de la France*, par A. Finot. E. Deyrolle, Paris, 1883.

de la bienveillance des lecteurs ; je me suis contenté de faire figurer ici ceux qu'il m'a fallu transformer pour l'intercalation des espèces nouvelles pour la faune.

J'ai rétabli quelques noms d'espèces et de genres en me conformant toujours à ce principe de conserver, sans aucun changement, le nom primitif donné par l'auteur du genre et de l'espèce. Peut être ai-je laissé encore échapper quelques noms soi-disant rectifiés?

PREMIÈRE FAMILLE.

FORFICULAIRES Latreille.

Genre 1. **Labidura** Leach.

1. *Labidura riparia* Pallas. Midi et Ouest.
2. *Labidura Dufouri* Desmarest. Extrême Midi.

Genre 2. **Anisolabis** Fieber.

3. *Anisolabis annulipes* Lucas. Littoral de la Provence.
4. *Anisolabis maritima* Bonelli. Littoral de la Provence.
5. *Anisolabis mœsta* Géné. Midi.

Genre 3. **Labia** Leach.

6. *Labia minor* Linné. Cette espèce habite toute la France, mais elle paraît plus commune dans le Nord. M. de Bormans l'a trouvée abondamment à Valenciennes et dans toute la Belgique.

Genre 4. **Forficula** Linné.

7. *Forficula auricularia* Linné. Commune partout.
8. *Forficula pubescens* Géné. J'ai pris cette espèce assez communément cette année au mois d'octobre, à Cannes, sur les plantes basses et les joncs, dans les marais et les endroits humides. M. Pandellé l'a prise à Tarbes, avec la variété à pinces courbes. Dans la collection Brisout, elle est indiquée du chemin de Fourqueux, près Saint-Germain-en-Laye (je n'inscris cette localité qu'avec doute.)
9. *Forficula smyrnensis* Serville. En Corse.
10. *Forficula decipiens* Géné. Littoral de la Provence.

Genre 5. **Anechura** Scudd.

11. *Anechura bipunctata* Fabricius. Pandellé: Hautes-Pyrénées. — Coll. Brisout: Pic du Midi, Cauterets, Hautes et Basses-Alpes, Isère.

Genre 6. **Chelidura** Latreille.

12. *Chelidura albipennis* Mégerle. On trouve assez facilement cette espèce septentrionale, en automne, en battant sur le parasol les clématites et autres plantes grimpantes, dans les endroits voisins des eaux. L'espèce n'est pas rare aux environs de Paris. Elle est encore plus commune dans le Nord et M. de Bormans l'indique de toute la Belgique.

13. *Chelidura arachidis* Yersin. Quais de Marseille. Exotique?

14. *Chelidura sinuata* Germar. Pandellé : en septembre dans les Pyrénées, au cirque de Gavarnie, sous les pierres ; plus bas dans les mêmes montagnes, sous les mousses. — Coll. Brisout : Mont-Dore, Auvergne, Cauterets.

15. *Chelidura acanthopygia* Géné. Cette espèce est bien réellement septentrionale. De Bormans : à Bruxelles. Elle ne paraît pas descendre beaucoup au sud de Paris.

16. *Chelidura aptera* Mégerle. Alpes.

17. *Chelidura dilatata* Lafresnaye. Pyrénées. Pandellé : Hautes-Pyrénées, rare, de 2,000 à 2,500 mètres. — Coll. Brisout: Canigou et Pic du Midi.

DEUXIÈME FAMILLE.

BLATTAIRES Latreille.

Genre 7. **Ectobia** Westwood.

18. *Ectobia lapponica* Linné. Pandellé : Tarbes, Barèges et Gavarnie, en septembre. — Coll. Brisout : Lardy et Paris. — De Bormans : commune à Valenciennes et en Belgique.

19. *Ectobia nicœensis* Brisout. Environs de Nice.

20. *Ectobia ericetorum* Wesmaël. Cette espèce n'a pas encore été rencontrée au sud de Fontainebleau. — Poujade : Dourdan, Granville. — De Bormans : en plusieurs endroits de la Belgique. —

Je conseillerais de la rechercher sur les bruyères et les herbes des dunes, dans le Nord de la France.

21. *Ectobia livida* Fabricius. Pandellé: Tarbes, Barèges et Gavarnie, en septembre. — Coll. Brisout: Agen, Lardy, Paris, Nice; Hyères, en janvier. — R. Brown: Pessac, en juin. — Elle doit se trouver dans le Nord de la France; car M. de Bormans l'a prise en plusieurs endroits de la Belgique.

22. *Ectobia vittiventris* Costa. Montpellier.

Genre 8. **Aphlebia** Brünner.

23. *Aphlebia marginata* Schreber. Corse.

24. *Aphlebia subaptera* Rambur. Corse.

Genre 9. **Phyllodromia** Serville.

25. *Phyllodromia germanica* Linné. Cette espèce a été observée par M. de Bormans, à Valenciennes; elle y est très-commune dans certaines maisons où elle cause de véritables dégâts. Le même entomologiste l'a trouvée en Belgique, dans les maisons aussi. — Coll. Brisout: environs de Paris. On peut donc considérer cette espèce comme réellement domestiquée dans le Nord de la France.

Genre 10. **Loboptera** Burmeister.

26. *Loboptera decipiens* Germar. Littoral de la Méditerranée.

Genre 11. **Periplaneta** Burmeister.

27. *Periplaneta orientalis* Linné. De Bormans: cette espèce abonde dans les maisons, à Valenciennes et en Belgique; elle est donc aussi commune et nuisible dans le Nord que dans le Midi.

28. *Periplaneta americana* Linné. Dans quelques magasins et vaisseaux.

TROISIÈME FAMILLE.

MANTIDES Latreille.

Genre 12. **Mantis** Linné.

29. *Mantis religiosa* Linné. Rare dans le Nord, commune dans le Midi.

Genre 13. **Iris** Saussure.

30. *Iris oratoria* Linné. Littoral de la Méditerranée.

Genre 14. **Ameles** Burmeister.

31. *Ameles decolor* Charpentier. Coll. Brisout: Basses-Alpes; Hyères, en janvier.
32. *Ameles Spallanzania* Rossi. Coll. Brisout: Provence, Nice.
33. *Ameles brevipennis* Yersin. Hyères.

Genre 15. **Empusa** Illiger.

34. *Empusa egena* Charpentier. M. Pandellé l'a prise à Tarbes. — R. Brown : à Soussans, Médoc. — Coll. Brisout : Bordeaux, Agen, Toulon, Ollioules, Aix. — Rare partout.

QUATRIÈME FAMILLE.

PHASMIDES Serville.

Genre 16. **Bacillus** Latreille.

35. *Bacillus Rossii* Fabricius. Provence.
36. *Bacillus gallicus* Charpentier. Cette espèce remonte jusqu'à la forêt de Fontainebleau, où M. Deyrolle l'a prise autrefois. — Coll. Brisout: Meung, Orléans.

CINQUIÈME FAMILLE.

ACRIDIENS Latreille.

Genre 17. **Truxalis** Fabricius.

Tableau des Espèces.

1. Élytres des ♂ à champs médiastine et scapulaire opaques, irrégulièrement réticulés, non élargis. Ailes entièrement hyalines. Crochets des tarses courts; pelote de même longueur que les crochets et dilatée à l'apex. **nasuta** Linn.
1. Élytres des ♂ à champs médiastine et scapulaire hyalins, à nervules régulières, élargis. Ailes ayant leurs nervules environnées de

brun; dans les ♀, la base est largement teintée de rose violacé. Crochets des tarses un peu plus courts que le troisième article; pelote comprimée très-courte. **unguiculata** Rambur.

37. *Truxalis nasuta* Linné. Cette espèce que je croyais particulière au littoral de la Méditerranée remonte jusque dans le département de la Drôme, coll. Brisout.

38. *Truxalis unguiculata* Rambur. Coll. Brisout : un individu portant l'indication : Nîmes. J'inscris cette localité avec un peu de doute; cependant cette espèce est commune en Catalogne, selon MM. Martorell y Pena.

Genre 18. **Oxycoryphus** Fischer.

39. *Oxycoryphus compressicornis* Latreille. Coll. Brisout : Agen.

Genre 19. **Mecostethus** Fieber.

40. *Mecostethus grossus* Linné. M. Pandellé a pris cette espèce à Barèges et à Gavarnie, en septembre. — Coll. Brisout : Mont-de-Marsan, Maine-et-Loire, Eure. — De Bormans : prés marécageux en Belgique.

Genre 20. **Parapleurus** Fischer.

41. *Parapleurus alliaceus* Germar. Pandellé : assez commun à Gavarnie, dans les Pyrénées, de 1,800 à 2,000 mètres. — Coll. Brisout : Nice.

Genre 21. **Paracinema** Fischer.

42. *Paracinema tricolor* Thunberg. Pandellé : à Tarbes, lieux incultes, en octobre. — Coll. Brisout : Nice. — R. Brown : Lacanan, à la fin d'août.

Genre 22. **Chrysochraon** Fischer.

43. *Chrysochraon dispar* Heyer. Coll. Brisout : forêt de Bondy, près Paris.

44. *Chrysochraon brachypterus* Ocskay. Montagnes.

Genre 23. **Stenobothrus** Fischer.

45. *Stenobothrus lineatus* Panzer. M. Pandellé l'a pris à

Barèges, en septembre. — Coll. Brisout : bois de Boulogne, forêt de Sénart, Poissy, St-Germain, Pyrénées. — De Bormans : en Belgique.

46. *Stenobothrus nigromaculatus* Herrich-Schæffer. M. Pandellé l'a pris à Barèges, en septembre, et M. Poujade à Villers-Coterets, en août.

47. *Stenobothrus stigmaticus* Rambur. Coll. Brisout : forêt de Sénart, bois de Verneuil, Seine-et-Oise. Il doit aussi se trouver dans le Nord de la France, car M. de Bormans l'indique de Belgique.

48. *Stenobothrus miniatus* Charpentier. Hautes montagnes.

49. *Stenobothrus morio* Fabricius. Pandellé : Barèges et Gavarnie, en septembre. — Coll. Brisout : Barèges et Savoie.

50. *Stenobothrus apricarius* Linné. Environs de Paris (?).

51. *Stenobothrus viridulus* Linné. Coll. Brisout : Paris, Toulon, Agen. — De Bormans : très-commune partout en Belgique.

52. *Stenobothrus rufipes* Zetterstedt. Aux localités déjà si nombreuses de cette espèce commune, j'ajouterai d'après M. Pandellé : Barèges, en septembre et Tarbes, en octobre. — De Bormans : en Belgique.

53. *Stenobothrus hæmorrhoïdalis* Charpentier. Coll. Brisout : Bouray. — De Bormans : Belgique.

54. *Stenobothrus petræus* Brisout de Barneville. Lardy.

55. *Stenobothrus binotatus* Charpentier. M. Pandellé l'a pris à Tarbes, dans les landes d'ajoncs, en octobre. — Coll. Brisout : friches d'Aigremont, à St-Éloi, Eure.

56. *Stenobothrus vagans* Fieber. M. de Bormans indique cette espèce à Spa et Namur, Belgique. Sa zone d'habitat, que je croyais méridionale, doit donc s'étendre sur toute la France.

57. *Stenobothrus bicolor* Charpentier. Commun partout.

58. *Stenobothrus biguttulus* Linné. Commun partout.

59. *Stenobothrus jucundus* Fischer. Midi.

60. *Stenobothrus pulvinatus* Fischer de Waldheim (*declivus* Brisout). D'après M. Pandellé : à Tarbes, en octobre. — Coll. Brisout : Paris, bois de Boulogne, forêt de St-Germain, Bondy, Croissy, Lartoire, Landes, Nîmes, Toulon, Nice. — Cette espèce ne paraît pas remonter beaucoup plus au Nord que Paris. Elle manque en Belgique, selon M. de Bormans.

61. *Stenobothrus elegans* Charpentier. M. Pandellé a pris cette espèce à Barèges, fin août. — Coll. Brisout : Trappes, Lartoire et en Maine-et-Loire. — M. Poujade m'a donné un individu pris à Granville par M. Bedel, je crois. L'espèce doit se trouver dans le Nord de la France, car M. de Bormans l'a prise en plusieurs endroits de la Belgique : Ostende, Arlon, etc.

62. *Stenobothrus dorsatus* Zetterstedt. Pandellé : Tarbes, dans les prés en octobre. — Coll. Brisout : Paris, en juillet, Sceaux, Cha-

renton, bois du Vésinet, en août, Itteville, Lartoire, Hyères, Toulon. C'est à tort que j'avais indiqué cette espèce comme probablement commune dans le Nord de la France; d'après M. de Bormans, elle manque en Belgique, si ce n'est sur la frontière prussienne.

63. *Stenobothrus parallelus* Zetterstedt. Cette espèce est très-commune partout. Je donne cependant les localités suivantes : d'après M. Pandellé, à Barèges en septembre, à Tarbes en octobre. — Coll. Brisout : Trappes, Savigny-sur-Orge, Toulon, Hautes-Pyrénées. — De Bormans : très-commune partout en Belgique.

Genre 24. **Gomphocerus** Thunberg.

64. *Gomphocerus sibiricus* Linné. M. Pandellé l'a pris communément, en septembre, au-delà du lac d'Escoubans, près de Barèges, à une hauteur de 1,800 à 2,000 mètres.

65. *Gomphocerus rufus* Linné. Pandellé : à Tarbes, en septembre. — Coll. Brisout : Provence. — De Bormans : en Belgique.

66. *Gomphocerus maculatus* Thunberg. Aux nombreuses localités déjà indiquées de cette espèce, il convient d'ajouter les suivantes : Pandellé, commune à Tarbes. — Coll. Brisout : forêts de St-Germain et de Sénart, Lardy, St-Éloi (Eure), Bouray. — Elle doit se trouver dans le Nord de la France, M. de Bormans l'ayant prise en plusieurs localités de la Belgique.

67. *Gomphocerus brevipennis* Brisout. M. Pandellé a pris cette rare espèce sur la route de Barèges au Pic du Midi de Bigorre, en septembre, à une hauteur de 1,700 à 1,800 mètres, sur un très-petit espace, pelouse à asphodèles.

Genre 25. **Stauronotus** Fischer.

68. *Stauronotus maroccanus* Thunberg. Extrême Midi.

69. *Stauronotus Genei* Ocskay. Coll. Brisout : à Nice et dans les Landes.

Genre 26. **Stethophyma** Fischer.

Tableau des espèces.

1. Tache longitudinale médiane se prolongeant depuis le vertex jusqu'à l'apex des élytres. Élytres à champs discoïdal et ulnaire munis d'une nervure adventive longitudinale. Tibias postérieurs bleuâtres. Pronotum à carènes latérales droites, sans lignes blanches. Ailes à base rose. **hispanicum** Ramb.

1. Pas de tache longitudinale médiane. Élytres n'ayant pas de nervure adventive dans les champs discoïdal et ulnaire. Tibias postérieurs rouges. 2.

2. Fovéoles du vertex tout à fait oblitérées. Ailes bien développées dans les ♂, le plus souvent abortives dans les ♀, entièrement enfumées. Taille grande, longueur du corps : ♂, 24-31 mill. ; ♀, 30-33 mill. **fuscum** Pallas.
2. Fovéoles du vertex bien marquées, rhamboïdales. Ailes hyalines, blanchâtres. Taille moins grande, longueur du corps : ♂, 19-21 mill. ; ♀, 25-28 mill. **flavicosta** Fisch.

70. *Stethophyma hispanicum* Rambur. Littoral de la Provence.
71. *Stethophyma fuscum* Pallas. — Pandellé : à Barèges et à Gavarnie, de 1300 à 1600 mètres d'altitude, en septembre, pas très-commun. — Coll. Brisout : Isère.
72. *Stethophyma flavicosta* Fischer. (*Stauronotus flavicosta* Fischer). L'absence de cette espèce en France était assez extraordinaire, puisqu'on la trouve dans toute l'Europe orientale, en Suisse, en Ligurie et en Espagne. La révision de la collection Brisout par M. de Bormans vient nous annoncer que des individus de *Steth. flavicosta* y figurent avec l'indication Savoie et Nice. L'espèce est donc française ; elle habite les lieux incultes et arides.

Genre 27. **Epacromia** Fischer.

73. *Epacromia strepens* Latreille. — Pandellé : Tarbes, en septembre. — R. Brown : coteau de Lormont, près Bordeaux, en janvier.
74. *Epacromia thalassina* Fabricius. Pandellé : Tarbes, lieux incultes, en octobre. — Coll. Brisout : Maine-et-Loire, Aix, Toulon, Cuges, Nice, Draguignan.

Genre 28. **Sphingonotus** Fieber.

Tableau des espèces.

1. Ailes unicolores, bleuâtres. **cœrulans** Linné.
1. Ailes bleuâtres, avec fascie enfumée ou noire. 2.

2. Ailes bleuâtres, avec fascie enfumée à bords fondus. **cyanopterus** Charp.
2. Ailes bleuâtres, avec fascie noire à bords tranchés. **azurescens** Rambur.

75. *Sphingonotus cœrulans* Linné. — Pandellé : à Tarbes. — Coll. Brisout : bois du Vésinet, Maine-et-Loire, Basses-Alpes, Mont-

pellier. — M. de Saulcy l'a pris à Jouy-aux-Arches, près Metz, en septembre; il y était très-rare. — Je l'ai pris très-communément à Cannes jusqu'en octobre.

76. *Sphingonotus cyanopterus* Charpentier. A Fontainebleau.

77. *Sphingonotus azurescens* Rambur. Coll. Brisout: un individu étiqueté: Nîmes, maison carrée; j'inscris cette localité avec doute, l'espèce n'étant jusqu'à présent européenne que dans le sud de l'Espagne.

Genre 29. **Acrotylus** Fieber.

78. *Acrotylus insubricus* Scopoli. — Pandellé: à Tarbes. — Coll. Brisout: Nîmes, Basses-Alpes, Cuges, Draguignan. — R. Brown: landes d'Arlac, en mars.

Genre 30. **Œdipoda** Latreille.

Tableau des espèces.

1. Fémurs postérieurs à carène supérieure non interrompue. Vertex plan, très-large surtout entre les yeux. Ailes rosées ou bleuâtres (rarement). Espèce probablement non française. **variabilis** Pallas.
1. Fémurs postérieurs à carène supérieure interrompue après le milieu. 2.

2. Ailes rouges, avec fascie noire. **miniata** Pallas.
2. Ailes bleues, avec fascie noire. **cœrulescens** Linné.
2. Ailes jaune verdâtre, avec fascie noire. **fuscocincta** Lucas.

79. *Œdipoda variabilis* Pallas. En France, selon Fischer.

80. *Œdipoda miniata* Pallas. — Pandellé: à Tarbes. — Coll. Brisout: Verdun, forêt de St-Germain, Basses-Alpes, Lestaque, Draguignan, Hautes-Pyrénées. — De Saulcy: très-rare en Lorraine; M. de Saulcy a observé ainsi que moi, que l'*Œdipoda miniata* Pallas passait à l'état adulte bien après *Œdipoda cœrulescens* L. — R. Brown: Floirac, Gironde, en juillet.

81. *Œdipoda cœrulescens* Linné. — De Bormans: en Belgique. — De Saulcy: en Lorraine, mais pas commune; Colmey (Meurthe-et-Moselle).

82. *Œdipoda fuscocincta* Lucas. — Coll. Brisout: à Hyères. Jusqu'à présent cette espèce n'était indiquée que de Sicile ou d'Algérie.

Genre 31. **Pachytylus** Fieber.

83. *Pachytylus nigrofasciatus* Degéer. — Coll. Brisout : le Vésinet, Conflans-Ste-Honorine, en juillet, Digne, Nice.

84. *Pachytylus migratorius* Linné. — Coll. Brisout : environs de Grenoble. — Je persiste à croire que *Pachytylus migratorius* ne fait que des apparitions extrêmement rares en France. Les exemplaires de la coll. Brisout viennent peut-être de la même nuée qui a été observée par MM. Boisduval et Laboulbène au Bourg-d'Oisans, en 1858. Cependant M. de Bormans a observé cette espèce à la fin de l'été, à Hesbaye, Belgique ; mais il considère la présence de cet Orthoptère en ce pays comme accidentelle.

85. *Pachytylus cinerascens* Fabricius. Je suis très-étonné de ne pas trouver plus fréquemment cette espèce aux environs de Paris. M. de Bormans a observé qu'elle se reproduisait chaque année, en certaines localités de Belgique (Campine), et M. de Saulcy en a pris un individu, en septembre, dans un pré au bord de la Moselle, Lorraine.

Genre 32. **Psophus** Fieber.

86. *Psophus stridulus* Linné. — Pandellé : à Barèges et à Gavarnie, fin d'août. — Coll. Brisout : Landes, Hautes-Pyrénées. — R. Brown : St-Michel de Castelnau. — Cette espèce remonte jusqu'en Belgique ; M. de Bormans l'a prise dans les environs de Maestricht.

Genre 33. **Eremobia** Serville.

87. *Eremobia cisti* Fabricius. En Corse.

Genre 34. **Pyrgomorpha** Serville.

88. *Pyrgomorpha grylloïdes* Latreille. — Coll. Brisout : Aix ; type de Latreille, étiqueté : *Gallia meridionalis*.

Genre 35. **Acridium** Geoffroy.

89. *Acridium ægyptium* Linné. — Coll. Brisout : Corse. — R. Brown : Floirac (Gironde), en mars.

Genre 36. **Caloptenus** Burmeister.

90. *Caloptenus italicus* Linné. — Pandellé : Tarbes et Barèges,

en septembre. — Coll. Brisout : Maine-et-Loire, Drôme, Nîmes. — De Saulcy : près des ruines de l'abbaye de Justemont, entre Metz et Thionville, Lorraine. — R. Brown : Gironde, en août.

Genre 37. **Pezotettix** Burmeister.

91. *Pezotettix alpinus* Kollar. — Pandellé : à Barèges et à Gavarnie, en septembre.
92. *Pezotettix pedestris* Linné. — Pandellé : à Barèges et à Gavarnie, en septembre.
93. *Pezotettix pyrenæus* Fischer. — Pandellé : à Barèges et à Gavarnie, à une altitude de 1,800 à 2,000 mètres, assez commune en septembre.

Genre 38. **Platyphyma** Fischer.

94. *Platyphyma Giornæ* Rossi. — Pandellé : à Tarbes. — Coll. Brisout : Aix, Draguignan, Nîmes, Toulon.

Genre 39. **Tetrix** Latreille.

95. *Tetrix bipunctata* Linné. — Pandellé : à Tarbes. — Coll. Brisout : Chantilly, Metz, Hyères, Nice, Toulon, Draguignan. — De Bormans : partout en Belgique.
96. *Tetrix subulata* Linné. — Pandellé : à Tarbes. — Coll. Brisout : Metz, Agen, Hyères, Nice, Toulon, Draguignan. — De Bormans : partout en Belgique.
97. *Tetrix meridionalis* Rambur. — Pandellé : à Tarbes. — Coll. Brisout : Toulon, Nice.
98. *Tetrix depressa* Brisout. — Pandellé : à Tarbes. — Coll. Brisout : Aix, Toulon, Draguignan, Nice.

SIXIÈME FAMILLE.

LOCUSTAIRES Latreille.

Genre 40. **Orphania** Fischer.

99. *Orphania denticauda* Charpentier. Montagnes.

Genre 41. **Barbitistes** Charpentier.

100. *Barbitistes serricauda* Fabricius. — De Bormans : dans les Ardennes et à Bruxelles, très-rare.
101. *Barbitistes Fischeri* Yersin. Hyères en Provence.

Genre 42. **Isophya** Brünner.

102. *Isophya pyrenæa* Serville (*Isophya camptoxipha* Fieber). Pyrénées.

Genre 43. **Odontura** Rambur.

103. *Odontura stenoxipha* Fieber. — France ? d'après Fischer.

Genre 44. **Leptophyes** Fieber.

104. *Leptophyes punctatissima* Bosc. — Pandellé : Tarbes, Barèges, Gavarnie, en septembre. — Coll. Brisout : Belleville, près Paris. — De Bormans : à Bruxelles et à Spa (Belgique). Elle n'est commune nulle part.

Genre 45. **Phaneroptera** Serville.

105. *Phaneroptera falcata* Scopoli. — Pandellé : Barèges et Gavarnie, en septembre. Coll. Brisout : bois de Valence, Seine-et-Marne, en août. — R. Brown : Pessac (Gironde), en juillet.

106. *Phaneroptera quadripunctata* Brünner. — Pandellé : à Tarbes. — Cette espèce n'est pas rare à Cannes, Provence, pendant l'automne ; je l'y ai prise jusqu'en novembre.

Genre 46. **Tylopsis** Fieber.

107. *Tylopsis liliifolia* Fabricius. — Coll. Brisout : à Nice.

Genre 47. **Meconema** Serville.

108. *Meconema varia* Fabricius. — Pandellé : à Tarbes. — R. Brown : à Caudéran (Gironde), fin septembre. — De Bormans : très-commune à Valenciennes et en Belgique.

109. *Meconema brevipennis* Yersin. — A Hyères-sur-Mer.

Genre 48. **Xiphidion** Serville.

110. *Xiphidion fuscum* Fabricius. — Pandellé : à Tarbes. — Coll. Brisout : à Montpellier.

111. *Xiphidion dorsale* Latreille. — Coll. Brisout : Trappes, St-Éloi (Eure). — De Bormans : en Belgique, très-localisée.

Genre 49. **Conocephalus** Thunberg.

112. *Conocephalus mandibularis* Charpentier. — Poujade : à Bourron, Mennecy et à St-Antonin (Tarn-et-Garonne). — Pandellé : à Tarbes, dans les prairies, où il est commun en septembre. — Coll. Brisout : à Itteville. — R. Brown : à Pessac, en septembre. — L'espèce n'est pas encore indiquée au nord de Paris.

Genre 50. **Locusta** Degéer.

113. *Locusta viridissima* Linné. — Commune dans toute la France. — De Bormans : très-abondante à Valenciennes et dans toute la Belgique.

114. *Locusta cantans* Fuessly. — Pandellé : Barèges, Gavarnie, fin d'août.

Genre 51. **Analota** Brünner.

115. *Analota alpina* Yersin. — Jura et Alpes.

Genre 52. **Gampsocleis** Fieber.

116. *Gampsocleis glabra* Herbst. — Vosges.

Genre 53. **Thyreonotus** Serville.

117. *Thyreonothus corsicus* Serville. — Corse.

Genre 54. **Antaxius** Brünner.

118. *Antaxius pedestris* Fabricius. — Pandellé : assez commun à Gavarnie, en août et septembre, dans les bois de pins. — Coll. Brisout : Aix-les-Bains.

119. *Antaxius sorrezensis* Marquet. — Languedoc.

Genre 55. **Anterastes** Brünner.

120. *Anterastes Raymondi* Yersin. — J'ai pris, cette année, cette espèce à Cannes jusqu'en novembre.

Genre 56. **Thamnotrizon** Fischer.

121. *Thamnotrizon Chabrieri* Charpentier. — Midi.

122. *Thamnotrizon apterus* Fabricius. — Provence.
123. *Thamnotrizon fallax* Fischer. — Provence.
124. *Thamnotrizon femoratus* Fieber. — Hyères.
125. *Thamnotrizon cinereus* Linné. — Pandellé: Barèges et Gavarnie, en août. — Coll. Brisout : Compiègne. — De Bormans: commun en Belgique.

Genre 57. **Platycleis** Fieber.

126. *Platycleis grisea* Fabricius. — Commune partout en France. — De Bormans : commune sur les dunes en Belgique.
127. *Platycleis intermedia* Serville. — Midi.
128. *Platycleis affinis* Fieber. — R. Brown : Pessac (Gironde), en septembre.
129. *Platycleis tessellata* Charpentier. — Coll. Brisout : à Montlhéry. — R. Brown : Caudéran (Gironde), en septembre, la nuit à la miellée.
130. *Platycleis sepium* Yersin. — A Hyères (Provence).
131. *Platycleis brachyptera* Linné. — De Bormans : en plusieurs localités de Belgique, Charleroi, Spa, Campine. On doit donc, suivant toutes probabilités, trouver cette espèce dans la région septentrionale de la France; elle n'est indiquée, jusqu'à présent d'une manière précise, que des Vosges.
132. *Platycleis Saussuriana* Frey-Gessner. Montagnes.
133. *Platycleis Rœseli* Hagenbach. — Coll. Brisout : Savigny-sur-Orge. —De Bormans : dunes de Heyst (Belgique).
134. *Platycleis bicolor* Philippi. — Coll. Brisout : bois de Boulogne, forêt de St-Germain. — De Bormans : Bruxelles.

Genre 58. **Decticus** Serville.

135. *Decticus verrucivorus* Linné. — Pandellé : Tarbes, Barèges, Gavarnie. — Coll. Brisout : Paris, Hautes-Pyrénées. — De Bormans : en plusieurs localités de la Belgique.
136. *Decticus albifrons* Fabricius. — Coll. Brisout : Toulon, Montpellier.

Genre 59. **Ephippiger** Latreille.

Tableau des espèces.

1. Lobes réfléchis du pronotum carénés à leur insertion. 2.
1. Lobes réfléchis du pronotum à insertion arrondie. 5.

2. Plaque suranale des ♂ s'avançant bien entre les cerques, cochléa-

riforme. Oviscapte courbé en faux et n'ayant pas plus d'une fois et demie la longueur du pronotum. 3.
2. Plaque suranale des ♂ bien plus courte que les cerques, triangulaire. Oviscapte peu courbé, ayant deux fois et demie la longueur du pronotum. 4.

3. Cerques des ♂ cylindriques, tronqués obliquement à l'apex. Plaque sous-génitale des ♀ transverse, brièvement lobée en triangles. **rugosicollis** Serville.
3. Cerques des ♂ coniques, dentés près de la base. Plaque sous-génitale des ♀ s'avançant en lobes triangulaires longs et acuminés. **Durieui** Bolivar.

4. Pronotum relevé en arrière et divisé par le 2e sillon transversal en deux parties égales. Cerques des ♂ fortement dentés à la base du côté interne. **Secanei** Bolivar.
4. Pronotum non relevé en arrière, avec la partie située après le 2e sillon transversal plus longue. Cerques des ♂ dentés au milieu du côté interne. **Ramburi** Bolivar.

5. Plaque suranale des ♂ quadrangulaire, à angles postérieurs prolongés ou arrondis. Oviscapte subdroit, si ce n'est près de la base, ayant moins de deux fois et demie la longueur du pronotum. 6.
5. Plaque suranale des ♂ triangulaire. Oviscapte sensiblement courbé, ayant plus de trois fois la longueur du pronotum. 8.

6. Plaque suranale des ♂ quadrangulaire, à angles postérieurs prolongés. Plaque sous-génitale des ♀ transverse, à peine échancrée. 7.
6. Plaque suranale des ♂ quadrangulaire, à angles postérieurs arrondis, non prolongés. Plaque sous-génitale des ♀ échancrée, à lobes arrondis. **provincialis** Yersin.

7. Pronotum unicolore en dessus, tout entier rugueux et fortement cintré en arrière. **vitium** Serville.
7. Pronotum marqué de noir en dessus, à partie antérieure lisse, relevé en arrière, mais non cintré. **bitterensis** Marquet.

8. Cerques des ♂ cylindriques, bifurqués à l'apex. Plaque sous-génitale des ♀ transverse, échancrée, avec des lobes arrondis. **terrestris** Yersin.
8. Cerques des ♂ coniques, dentés à la base. Plaque sous-génitale des ♀ transverse, non échancrée. **perforatus** Rossi.

137. *Ephippiger rugosicollis* Serville. — M. de Bormans a vérifié que l'*Ephippiger* indiqué par Brisout, *Annales de la Société Entomologique de France*, 1849, VIII, aux environs d'Agen, est l'*Ephippiger Durieui* Bol. et non l'*Eph. rugosicollis* Serv.

Ce dernier n'en demeure pas moins une espèce française puisqu'il se trouve à Perpignan, selon Serville, et en Corse, selon Brünner de W.

138. *Ephippiger Durieui* Bolivar. — Pandellé : à Tarbes, dans les buissons et sur les branches basses, rare. — Coll. Brisout : Agen, Chalosse.

139. *Ephippiger Seoanei* Bolivar. — Pyrénées.

140. *Ephippiger Ramburi* Bolivar. — Grande Chartreuse.

141. *Ephippiger vitium* Serville. — Pandellé : assez commun à Tarbes, Barèges, Gavarnie. — Coll. Brisout : Meudon, Courbevoie, Belleville, Vitry. — De Bormans ; à Lanaeken (Belgique).

142. *Ephippiger bitterensis* Marquet. — Languedoc.

143. *Ephippiger provincialis* Yersin. — Hyères.

144. *Ephippiger terrestris* Yersin. — Fréjus et Grasse.

145. *Ephippiger perforatus* Rossi. — Cette espèce, nouvelle pour la faune française, a été prise par M. Pandellé, à Gavarnie, à la fin d'août. — Coll. Brisout : un *Ephippiger*, étiqueté *vespertina* de la main de Dufour et pris à St-Sever (Landes), se rapporte à cette espèce (de Bormans, *in litteris*). — Il est probable qu'elle doit se trouver aussi en Provence ; car M. de Bormans l'a prise à Voltaggio, Ligurie.

Genre 60. **Saga** Charpentier.

146. *Saga serrata* Fabricius. — Littoral de la Méditerranée.

Genre 61. **Dolichopoda** Bolivar.

147. *Dolichopoda palpata* Sulzer. — Midi, très-rare.

148. *Dolichopoda Linderi* Dufour. — Cavernes des Pyrénées-Orientales.

149. *Dolichopoda Bormansi* Brünner. — Grotte de Cisco, Corse.

SEPTIÈME FAMILLE.

GRILLONS Latreille.

Genre 62. **Œcanthus** Serville.

150. *Œcanthus pellucens* Scopoli. — Pandellé : à Tarbes. — Coll. Brisout : Bordeaux, Montpellier, Basses-Alpes, Nice. — Poujade : Lardy, St-Antonin (Tarn-et-Garonne), la Varenne-St-Hilaire, près Paris, en juillet.

Genre 63. **Trigonidium** Serville.

151. *Trigonidium cicindeloïdes* Serville. — Coll. Brisout : à Hyères, Var.

Genre 64. **Nemobius** Serville.

Tableau des espèces.

1. Oviscapte un peu plus long que les fémurs postérieurs. Élytres, dans les deux sexes, ne dépassant pas le troisième segment de l'abdomen. **sylvestris** Fabricius.
1. Oviscapte n'ayant que la moitié de la longueur des fémurs postérieurs. Élytres, dans les deux sexes, atteignant presque l'apex de l'abdomen. 2.
2. Taille petite (longueur du corps : 6 millimètres). Tibias postérieurs ayant en dessus, de chaque côté, quatre épines. **Heydeni** Fischer.
2. Taille moyenne (longueur du corps : 9 millimètres). Tibias postérieurs ayant, en dessus, au côté interne, quatre épines, la première très-courte ; au côté externe, trois épines. **lineolatus** Brullé.

152. *Nemobius sylvestris* Fabricius. — Pandellé : Tarbes, Barèges, Gavarnie. — Coll. Brisout : St-Germain, Compiègne, Draguignan. — de Bormans : Spa et Louvain (Belgique).

153. *Nemobius Heydeni* Fischer. — Coll. Brisout : Landes. — R. Brown : St-Médard-en-Jalle, printemps, au bord d'un ruisseau.

154. *Nemobius lineolatus* Brullé. — Coll. Brisout : Mont-de-Marsan, étiqueté *hirticollis* de la main de Dufour (de Bormans, *in litteris*).

Genre 65. **Gryllus** Linné.

155. *Gryllus campestris* Linné. — Pandellé : Tarbes. — Coll. Brisout : Sceaux. — de Bormans : Bruxelles. — R. Brown : Caudéran, en septembre.

156. *Gryllus bimaculatus* Degéer. — Midi.

157. *Gryllus desertus* Pallas. — Coll. Brisout (var. *melas*) : Saintes, Tulle, Draguignan, Aix-en-Provence.

158. *Gryllus domesticus* Linné. — de Bormans : à Valenciennes, dans les maisons et les forges. Partout en Belgique, dans les maisons.

159. *Gryllus burdigalensis* Latreille. — Coll. Brisout : Maine-et-Loire, Landes, Mont-de-Marsan, Agen, Basses-Alpes. — M. Poujade m'a communiqué un individu pris par M. Bedel dans le Morbihan.

Genre 66. **Gryllomorpha** Fieber.

160. *Gryllomorpha dalmatina* Ocskay. — Coll. Brisout : Montpellier.

Genre 67. **Myrmecophila** Latreille.

161. *Myrmecophila acervorum* Panzer. — Avec les fourmis.

Genre 68. **Mogoplistes** Serville.

162. *Mogoplistes squamiger* Fischer. — Littoral de la Provence.
163. *Mogoplistes brunneus* Serville. — Coll. Brisout : Draguignan.

Genre 69. **Arachnocephalus** Costa.

164. *Arachnocephalus Yersini* Saussure. — J'ai pris cette espèce à Cannes (Provence), en octobre, dans un endroit chaud et humide voisin de la Bocca, sur les cistes et les buissons, le jour et la nuit.

Genre 70. **Gryllotalpa** Latreille.

165. *Gryllotalpa vulgaris* Latreille. — Par suite de ses habitudes souterraines, cette espèce a un habitat des plus étendus. On la trouve dans le Nord comme dans le Midi. — Pandellé : à Tarbes. — Coll. Brisout : à Paris. — de Bormans : très-commune partout en Belgique.

Genre 71. **Tridactylus** Latreille.

166. *Tridactylus variegatus* Latreille. — Coll. Brisout : à Nice.

En résumé, dans ce nouveau catalogue, le nombre des espèces françaises d'Orthoptères se trouve porté à 166, dont six nouvelles pour la faune : *Truxalis unguiculata* Rossi. — *Stethophyma flavicosta* Fischer. — *Sphingonotus azurescens* Rambur. — *Œdipoda fuscocincta* Lucas. — *Ephippiger perforatus* Roiss. — *Nemobius Heydeni* Fisch. Pour plus de 100 espèces, j'ai pu indiquer des localités nouvelles, précises et inédites.

DESCRIPTION DES CICADINES D'EUROPE

Du Groupe des TYPHLOCYBINI

Par Fr-X. FIEBER (1)

(Traduit de l'allemand sur le manuscrit original, par F. Reiber)

Avec des additions, par L. LETHIERRY.

ALEBRA Fieber.

Compsus (2) Fieb., *Verh. Zool. Bot. Ges.*, 1866, p. 507, pl. 7, 22.

Élytres avec trois raies jaunes ou rouges, larges ou étroites, sur un fond blanchâtre ou jaune. Membrane brunâtre ou seulement légèrement enfumée, à nervures blanches. Parfois une bande brunâtre, interrompue ou abrégée, se rencontre sur la moitié postérieure des élytres qui sont claires et à peine rayées. Front superficiellement bombé, arrondi vers le haut et le vertex. **A. albostriella** Fall. 1.

1. Pronotum, vertex et écusson d'un jaune d'or unicolore ; souvent parés de trois bandes jaunes visiblement plus foncées. Membrane et extrémités des cellules discoïdales d'un brun enfumé ; nervure marginale de la membrane brune. Ventre jaunâtre ; segment apical semicirculaire ; les autres segments avec une large raie basale brune. Lames jaunâtres, plus étroites que le segment apical et plus de deux fois aussi longues, allongées, très-étranglées vers l'extrémité et incourbées vers le haut et l'extérieur en un court lobe tronqué, qui est longuement cilié. Styles plus courts que les lames ; à tige mince et sinuée, lancéolés vers le haut, avec un court crochet

(1) La première partie du manuscrit de Fieber a été publiée dans la *Revue et Magasin de Zoologie ;* elle est complète. Le reste du manuscrit a été perdu, sauf les genres *Cicadula* et *Thamnotettix* et le groupe des *Typhlocybini*. On voit que cette seconde partie devait être revue et complétée par l'auteur, car son catalogue indique les modifications et additions qui devaient y être faites. Malgré cela il nous a semblé que le travail de Fieber devait être publié ; nous nous bornons à indiquer en additions les espèces qui n'y sont pas relatées.

(2) Nom déjà donné et par conséquent à changer.

apical. Pygophore brun, en quadrangle allongé, un peu plus long que large, à angle inférieur prolongé en un lobe lancéolé, étroit, qui n'atteint pas sa demi-largeur; le bord inférieur et le lobe largement bordés de jaune; le bord postérieur court et quelque peu sinué, forme avec le bord supérieur et droit de l'échancrure qui est profonde un angle supérieur en forme de dent de scie. Tube anal jaune, allongé, inséré au-dessous du milieu de l'échancrure, ne dépassant pas le lobe inférieur. Segments dorsaux bruns, largement dilués de jaunâtre extérieurement, avec une ligne brune aux bords postérieurs qui sont jaunes.

Des ♂ seulement. — L., 4 mill.; corps, 3 mill. *Typhlocyba fulveola* H.-S., *D. F.*, in *Synopsis*, 164, 1. — Flor. *Rh.*, 2, p. 384. — Marsh., *M. Mag.*, p. 218, var. *a*.

— ♀. Pronotum avec deux bandes jaunes ou rouges étroites, ou bien avec une large bande médiane brune. Élytres avec 2-3 bandes d'un jaune d'or ou d'un rouge vif, généralement larges. . . 2.

2. Deux bandes commençant contre les yeux et se prolongeant sur le pronotum et l'écusson, une bande au bord scutellaire et commissural des élytres, une bande sur ou contre le 2e secteur dans la cellule suturale, la marge et une partie de la 1re cellule discoïdale, d'un jaune-soufre ou doré (la bande extérieure manque parfois) ou bien d'un rouge vif, encadrant sur les élytres deux bandes blanches. Membrane d'un brun enfumé. Face blanc jaunâtre. Front généralement blanchâtre vers le haut entre les yeux. Abdomen soit noir, soit d'un blanc jaunâtre ainsi que le coleostron. Les segments dorsaux bruns à la base sur les côtés. Dernier segment ventral arrondi postérieurement, à milieu à peine échancré. Coléostron brun ou blanc jaunâtre; son bord inférieur fortement arqué en dehors et courtement pileux. Tarière arquée, proéminente en ligne droite. — Avec les bandes jaunes : *Cicada albostriella* Fall., 1826, p. 54, 49. — H.-S., *D. F.*, 164, 11. — *Cicada elegantula*. Zett., *F. L.*, 1828, 536, 35. — H.-S. *D. F.*, p. 124, 3. — *Cicadula*, Zett., *Ins. L.*, p. 298, 12. — *Eupterix albostriellus* Fall., Marsh., *M. Mag.*, 3, p. 218, 1.

♀. L., 4-4 1/3 mill.; corps, 3 1/2 mill.

— Une large bande brune naissant au niveau de la nuque, et se prolongeant par dessus le pronotum. Écusson tout brun ou bien paré d'une raie jaune médiane. . . . . 3.

3. * Membrane et extrémité de la cellule intermédiaire et suturale, d'un brun enfumé de même couleur qu'une large bande située sur

le milieu des élytres; cette bande s'amincit vers l'extérieur et est interrompue longitudinalement sur le milieu par une raie blanchâtre. Bandes des élytres d'un jaune clair; l'étroite bande commissurale orange, ou bien toutes les bandes sont d'un rouge vif. Nervures toutes blanches. Au niveau de la nuque soit un quadrangle brun transversal, soit un trait brun basal. La large bande du pronotum bien délimitée. — *Typhlocyba discicollis* H.-S., *D. F.*, 124, 8.

** Membrane claire comme toute l'élytre; le clavus seul parfois jaunâtre. Une large bande brunâtre passant du dernier tiers de la commissure à la 2e cellule discoïdale. Écusson brun, à extrémité diluée; son sillon transversal et un trait latéral bruns comme un trait transversal dans la nuque, trait qui est encore accompagné d'un tiret longitudinal médian. Front brunâtre entre les yeux. Corps entier d'un blanc jaunâtre pâle. Dernier segment ventral en demi-cercle déprimé.

L., 4 1/4 mill., corps, 3 mill., *Typhlocyba Wahlbergi* Boh., *Handl.*, 1845, p. 42, 17. — *T. vitrea* Walk., *Cat. of Homopt.*, 42. — *Eupteryx fasciata* Curt., *B. E.*, 640, 3. — *Pyrotœnia* Am., *M.*, 482.

♂♀. Sur divers arbres feuillus; juillet, août. — Europe.

ERYTHRIA Fieb.

1. La membrane et les deux cellules discoïdales hyalines, transparentes, sur la plus grande partie de leur longueur; ou bien tous les lobes des élytres (jaunes ou rougeâtres) sont transparents au moins sur leur moitié apicale. Nervures jaunes ou rouges. Vertex en angle droit, plus long que sa demi-largeur au niveau de la nuque. 2.

— Membrane d'un verdâtre unicolore comme le corium; de substance coriace; ou bien livide, avec des raies brunes dans les lobes, à nervures blanches. Vertex court, à peine obtusément anguleux, de peu plus long que sa demi-largeur au niveau de la nuque. Clypeus brun ou rouge; brides parfois de même couleur. . . . . 3.

2. Élytres rougeâtres sur la moitié basale; leurs nervures visiblement d'un rouge plus foncé et dilué sur les côtés, simplement rougeâtres sur la moitié apicale et sur la membrane qui sont hyalines. Nervure marginale aussi simplement rougeâtre. Vertex rougeâtre avec une bande basale et médiane jaune. Sur le milieu du bord antérieur du pronotum, qui est rougeâtre, une petite tache jaunâtre arrondie; sous chaque œil une autre tache jaunâtre, semicirculaire;

plus grande. Écusson jaune, ses angles basilaires et deux traits sur la moitié apicale rougeâtre. Face d'un jaune argileux; moitié supérieure du front d'un jaune rougeâtre; le milieu des côtés latéraux du front paré de 5 tirets brunâtres obliques. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle moins que droit, émoussé. Pièces sternales brunâtres. Hanches antérieures et intermédiaires pâles. Hanches postérieures d'un jaune argileux. Pattes entièrement d'un jaunâtre pâle; de petits points bruns sur les tibias postérieurs, à la base des épines. Ailes obscurcies, irisantes, à nervures brunâtres; nervure reliante blanche.

♂. Dernier segment ventral en rectangle transversal et noir, avec le bord postérieur jaune comme tous les segments. Connexivum jaunâtre, avec des taches longitudinales noires. Lames d'un jaune argileux, aussi longues que le pygophore; prises ensemble en triangle à côtés longs, isocèles; prises isolément émoussées, presque avec une arête longitudinale; vues de côté, de largeur assez égale, tronquées au sommet. Pygophore étiré en arrière, formant un étroit trapèze, dont la partie inférieure, rétrécie, est étirée lancéolairement, ondulée et terminée en un court crochet noir et incourbé vers le haut; la pièce dorsale, qui est brune, n'atteint pas la moitié de la longueur du pygophore. Tube anal situé à la base de l'échancrure et prolongé jusqu'à la base du crochet; lobé à l'extrémité; noir sur les côtés. Segments dorsaux noirs; les bords extérieurs et postérieurs des 3 ou 4 derniers segments jaunes.

♂ L., 3 1/4 mill.; corps, 2 mill. Sithka (*Dr Stâl*, orig., 187). — *Typlocyba carneola* Stâl, *Stett. Z.*, 1858, p. 196, 3, pl. 1, fig. 7; *élytre et aile*. . . . . **1. E. carneola** Stâl.

— Élytres d'un jaune doré ou citron-obscur. Première cellule discoïdale, transparente sur la moitié apicale; 2e cellule discoïdale, transparente sur les deux tiers de sa longueur; toutes les nervures jaunes. Une tache marginale blanche, allongée, sur le milieu de la marge. Bord apical de la membrane étroitement dilué de brun. Vertex, face et écusson d'un jaune pâle unicolore. Joues blanchâtres extérieurement. Pronotum d'un jaune argileux sale; son bord antérieur dilué de jaune pur. Sillon transversal de l'écusson très-obtusément anguleux. Sternum noir, à bord extérieur jaune. Hanches jaunes, avec une tache brune. Tibias postérieurs, avec de fins points bruns à la base des épines. Pattes d'un jaunâtre clair. Tarses livides. Ongles bruns. Ailes obscurcies; toutes leurs nervures brunes.

♂ Lames longues, étroites, progressivement rétrécies et acuminées depuis la base; ordinairement un peu incourbées vers le haut, à l'extrémité, et séparées l'une de l'autre (d'après Flor).

♀ Dernier segment ventral jaunâtre, en rectangle allongé, doucement sinué en arrière; milieu du sinus avec une petite dent triangulaire; à angles latéraux arrondis. Avant-dernier segment ventral avec un court triangle jaune sur la largeur entière du bord postérieur; le segment suivant à bord postérieur jaune; abdomen noir pour le reste. Coléostron lancéolé, jaune, à moitié supérieure noire. Tarière proéminente, à pointe noire.

♂♀. L., 3 1/2 mill. Prés secs, commun (Marshal, Flor), de juin à août. Sur les conifères en Laponie, rare (*Zetterstedt*). Sur le *Geranium robertianum* (*Hardy*). — *Cicada citrinella* Zett., *F. L.*, 536. 36 ♂. — *Cicadula*, *Ins. Lap.*, p. 299, 13. — *Typlocyba* Flor, *R.*, 2, p. 386, 3. — ? H.-S., *D. F.*, 124, 2 (*2 bandes sur le pronotum et le vertex;* n'appartient probablement pas à notre espèce). — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, p. 218, 2. — *Cicadula gracilis* Zett., *Ins. L.*, p. 299, 14. . . **2. E. citrinella** Zett. (1).

— Élytres, vertex, écusson, pronotum d'un vert tendre unicolore; les nervures un peu plus foncées. Clypeus, parfois les brides et l'extrémité du front, cuisses antérieures et intermédiaires d'un rouge clair. Face jaunâtre; front paré sur la moitié inférieure de 5-6 traits latéraux, transversaux, bruns ou brunâtres. Deux petites taches brunes sous le sommet du front, taches soulignées d'un petit arc brun; parfois se rencontre encore une tache brunâtre au-dessus des traits transversaux, parfois deux taches noirâtres en avant sur le vertex, deux fossettes sur la base de l'écusson. Corps brun ou noir, à angles extérieurs jaunâtres. Tibias jaunâtres ou d'un rougeâtre pâle; les postérieurs sans points bruns. Dernier article tarsal brun. Hanches généralement noires. Chez le ♂ les cuisses postérieures sont parfois noirâtres à la base, et les tibias postérieurs à l'extrémité.

♂. Valve très-courte, mais aussi large que le dernier segment ventral, qui est noir extérieurement. Lames verdâtres; prises ensemble lancéolées, acuminées; vues de côté arquées, avec une moitié basale rubaniforme, étroitement lancéolées vers le haut, un peu plus longues que le pygophore. Ce dernier noir, en triangle, à angle droit du côté supérieur, et dont le côté le plus long est l'inférieur, qui est oblique vers l'arrière et le haut, et qui forme avec le côté supérieur, le bord de l'échancrure, un court angle apical incourbé vers le haut en crochet. Tube anal noir, petit, court, inversement conique, situé dans le milieu de l'échancrure, qui est

(1) Fieber a donné à cette espèce, dans son *Catalogue*, le nom de *luteola*. Le nom de Zetterstedt doit être reporté au *Notus forcipatus* Flor.

profonde. Styles bruns, à tige plus grosse à la base, élargis vers l'extérieur en une lamelle transversalement quadrangulaire qui se termine à l'angle extérieur inférieur en un crochet redressé le long de la lamelle et dépassant cette dernière. Dos tout noir. Ventre noir, à moitié apicale verdâtre ; souvent les segments sont parés d'une raie ou tache basale brune. Connexivum verdâtre ; avec des points noirs sur le milieu des tranches.

♀. Dernier segment ventral jaunâtre, pentagonal, à angle postérieur droit. Coléostron courtement lancéolé en ovale ; vu de côté droit au bord inférieur ; à base incourbée vers le haut, brun, à bord inférieur bordé de jaune. Tarière brune, proéminente, droite, incourbée à la base. Ventre jaunâtre. Trois segments basilaires noirs à bord postérieur jaune. Segments 4 et 5 avec un trait basal noir divisé. Connexivum jaunâtre ; les tranches avec des points médians noirs ; parfois avec des traits basilaires noirs. Dos noir, à bords jaunes.

♂♀. L., 3 1/3 — 3 1/2 mill. — Pas rare, sur les bruyères. Suède, Livonie, Allemagne, Bohême. — *Cicada aureola* Fall., *Cic.*, p. 39, 22. — *Jassus* Germ., *Ahr. F.*, 17, 20. — *Typhlocyba* Flor, *R.*, 2, p. 391, 6. — *T. chlorophana* H.-S., *D. F.*, 124, 9.

3. **E. aureola** Fall.

— Élytres plus longues que l'abdomen, livides, à nervures blanchâtres entre lesquelles se rencontrent des raies interrompues brunes ou brunâtres. Première et quatrième cellules apicales brunes. Une grande tache blanche et ovale allongée située sur le milieu du bord extérieur de l'élytre, et s'étendant vers l'extérieur jusqu'au 2e secteur. Dans le clavus, l'angle situé entre les 2 nervures et l'angle scutellaire sont bruns. Front jaunâtre, paré en haut de 2 taches anguleuses à 3 pointes, et sur les côtés d'une rangée de tirets transversaux, libres et bruns. Joues blanches. Clypeus et brides bruns ; parfois se rencontre une raie brune à la suture frontale, et une tache noirâtre contre le côté inférieur de l'œil. Vertex, pronotum et écusson jaunâtres ; 2 taches jaune brunâtres en avant sur le vertex, ou bien de chaque côté 3 taches brunes isolées. Deux arcs brun-jaunes, convexes l'un contre l'autre, courts, en avant sur le pronotum ; sous chaque œil un arc convexe en arrière, ou bien 2-3 points brun-jaunes. Angles basilaires de l'écusson parfois ornés d'un triangle et d'un sillon transversal bruns. Pièces sternales noires ; les médianes avec une tache jaunâtre extérieurement à la base. Pièces latérales noires, parées intérieurement d'un triangle jaunâtre, allongé, large en arrière. Pattes pâles. Hanches brun-noires. Toutes les cuisses avec une raie supérieure et inférieure brune. Tibias postérieurs avec

une raie brunâtre élargie vers l'extrémité ou avec une ligne brune situées du côté supérieur et du côté inférieur. Épines pâles, sans point bruns à la base. Tous les tarses livides. Dernier art. noirâtre.

♂. Valve étroite, annulaire, noire : Abdomen noir ; le bord des segments roussâtre ; dernier segment à bord postérieur blanc. Dos tout noir. Lames verdâtres, brunes à la base ; prises ensemble ovalairement lancéolées, acuminées ; vues de côté à base incourbée, courte ; élargies vers le haut en une large spatule, avec une saillie en arête sur le milieu, vers le bas ; un peu plus longues que le pygophore. Pygophore à pièce basale courte, large, noire, extérieurement avec une saillie en arête sur le milieu et sinuée vers le haut ; prolongé en une forte corne longue, subulée, verdâtre, quelque peu incourbée vers le bas à l'extrémité. Échancrure largement ouverte à la base. Tube anal petit, inversement conique, situé vers le milieu de l'échancrure. Styles bruns, à tige très-courte et en quadrangle allongé; élargie en une lamelle transversale quadrangulaire, dont l'angle inférieur est redressé en un crochet mince et semi-circulaire.

♀. Dernier segment ventral pentagonal, obtus en arrière, avec des angles latéraux en forme de petite dent ; blanchâtre, dilué de brun à la base. Coléostron court, ovalairement lancéolé, brun, jaunâtre au bord inférieur qui est presque droit. Tarière noire, assez droite, peu proéminente. Ventre et connexivum bruns ; chaque segment ventral paré d'une tache latérale d'un blanc jaunâtre et arrondie. Dos tout noir. ♂ ♀ L. 2 3/4 — 3 1/6 mill. Corps plus court que les élytres.

Suisse : Siders, abondante (*Frey*). France : Lyon (*Mulsant*). *Mus. Hal.* . . . . . 4. **E. dilatata** Fieb. (1).

Depuis Fieber, les espèces suivantes ont été décrites :

E. Ferrarii Puton (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1877. *Bull.*, p. 23, et 1880, *Bull.*, p. 81).

Doit être placée près de l'*E. Manderstjerni* (*dilatata*, Fieber), bien qu'elle manque d'ailes inférieures : la coloration est très-analogue ; mais les nervures sont bien plus marquées. Très-joli insecte à couleurs vives : flavescent, varié de jaune orange avec quelques taches noires sur les homelytres. — Gênes.

E. Montandoni Puton. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1880, *Bull.*, p. 80).

Ressemble beaucoup à l'*E. Manderstjerni*, et varie comme elle pour la coloration, mais toujours reconnaissable, même chez les in-

(1) Cette espèce doit prendre le nom de *Manderstjerni* Kb., qui est antérieur.

dividus les plus pâles, à une tache noire, arrondie, ponctiforme, située sur chaque homelytre, près de la suture, en dessous de la pointe du clavus. — Monts Carpathes ; Tyrol.

NOTUS Fieb.

Neue Gatt. i. Hom., Zool. Bot. Ver., 1866, p. 58, 31. — *Cicada* Fall. — *Cicadula* Zett. — *Typhlocyba* Auct. — *Eupteryx* Curt.

1. Insecte verdâtre, avec des dessins vert-de-gris ou plus rarement d'un jaune-soufre. Un point d'un vert noirâtre à la base des 2e et 4e cellules apicales. Une bande dans le clavus, bande d'un vert-de-gris interrompue sous l'angle scutellaire, et longeant la commissure. Sur chaque secteur 2-3 traits d'un vert-de-gris plus ou moins foncé ; une tache allongée, d'un vert pâle avant le milieu de la marge et élargie jusqu'au 1er secteur. Nervures anguleuses et apicales d'un vert pâle. Tête, pronotum et écusson à dessins d'un vert-de-gris plus ou moins obscur, rarement à dessins d'un jaune-soufre. Deux taches transversales sur le front entre les angles inférieurs des yeux. Une tache anguleuse entière ou divisée de chaque côté du front entre les angles supérieurs des yeux. Vertex en angle droit, portant une grande tache libre ou une bande verdâtre, une raie médiane et latéralement une ligne arquée blanche. Pronotum avec 2 bandes reliées à sa base, dirigées vers le haut jusque sur le milieu où elles se terminent en pointe de crochet dont la barbe s'infléchit obliquement en arrière latéralement pour se relever et se diriger jusqu'à l'angle inférieur intérieur des yeux ; sous chaque œil, une tache trapézoïdale généralement reliée au crochet, et également d'un vert-de-gris. Un triangle vert dans chacun des deux angles basilaires de l'écusson ; bords de la pointe de l'écusson également verts en forme de T. La couleur de ces divers dessins pâlit souvent. Dessous et pattes d'un blanc verdâtre.

♂ Dernier segment ventral un peu plus long que les autres. Lames prises ensemble lancéolées, à longue pointe ; vues de côté étroites, de largeur égale, brisées à angle émoussé vers le haut et vers le milieu. Styles verdâtres, à base courte et forte, brusquement élargis d'un côté en segment de cercle, et terminés en haut en un bec subulé, incourbé, roussâtre. Pygophore en triangle presque à angle droit, beaucoup plus court que les lames ; son côté inférieur, qui est arqué à la base, puis droit et oblique vers le haut, est le plus long, et forme avec le côté supérieur, le bord de l'échancrure qui est profonde, un angle apical émoussé ; pièce dorsale très-courte.

Tube anal très-court, situé à la base de l'échancrure, inversement conique.

♀. Dernier segment ventral en triangle long, isocèle, à côtés quelque peu arqués. Coléostron lancéolé, étroit, à bord inférieur arqué ; avec une rangée de séticules sur le milieu des côtés. Tarière en forme de sabre ; son extrémité proéminente et quelque peu incourbée par le bas.

♂ ♀ L., 3 1/2 mill. ; corps, 3 mill.
France méridionale.
Typhlocyba stigmatipennis Muls. Rey, *Ann. Soc. Linn.*, 1855, p. 245. (*Origin.*). . . . . 1. **N. stigmatipennis** M. R.

— Insectes jaunâtres ou d'un gris verdâtre. Dessus et élytres sans dessins colorés. 2

2. Élytres d'un vert bleuâtre sale, à nervures blanches. Tête, pronotum et écusson d'un gris jaunâtre. Moitié apicale du vertex diluée de noirâtre. Vertex beaucoup plus long que sa demi-largeur, pas aussi long que le pronotum ; en angle droit, à côtés légèrement arqués. Scrobes brunâtres. Pièces sternales noires, largement jaunâtres extérieurement. Hanches postérieures brunes, à extrémités pâles. Pattes d'un jaunâtre pâle. Tibias postérieurs avec de fins points bruns à la base des épines, qui sont grandes. Ongles fins et bruns. Rostre prolongé jusqu'à l'extrémité du mesosternum vers la base des hanches intermédiaires. Ailes obscurcies, à secteurs d'un brunâtre pâle ; la première pointe de la fourche plus forte et plus foncée.

♀. Dernier segment ventral d'un blanc jaunâtre, transversalement quadrangulaire, largement arrondi et à milieu presque tronqué en arrière. Coléostron lancéolé, allongé, d'un blanc jaunâtre ; à bord inférieur assez droit, incourbé seulement à la base ; portant à sa partie dorsale un triangle noir pointu en arrière. Tarière droite, incourbée à la base, à pointe proéminente et noire. Dos noir ; ligne marginale jaunâtre. Ventre et connexivum noirs. Bord postérieur des deux avant-derniers segments ventraux jaunâtre.

♀. L. 4 mill. Angleterre (*Scott*). . 2. **N. cephalotes** (1) Fieb.

— Une bande noirâtre sur les joues, prolongée à partir des yeux jusque vers le milieu des brides. Clypeus allongé. Vertex plus long

(1) Doit prendre le nom antérieur de *aridellus* Sahlb.

que sa demi-largeur, en angle moins que droit. Face prolongée vers le bas, étroite. Angles basilaires de l'écusson avec un triangle pâle. Élytres jaunâtres ; toutes les nervures blanchâtres. Bords commissural et arqué d'un jaune brunâtre ; une tache jaune diluée, visiblement plus foncée, située avant le milieu des élytres. Dessous et pattes entièrement pâles.

♂. Valve très-courte, très-superficiellement arquée au bord postérieur. Lames en triangle isocèle longuement acuminé, à extrémités divergentes ; vues de côté, doucement arquées, linéairement lancéolées, un peu plus longues que le pygophore, qui est brun-noir. Pygophore en pentagone allongé, à côtés courts en arrière, à base large, brusquement élargie à l'extrémité de la courte partie dorsale en un sinus arrondi ; pygophore de nouveau élargi et prolongé en lamelle obliquement tronquée vers le haut et vers le bas, et dont l'angle apical est armé d'un crochet incourbé vers le haut et terminé en pointe aiguë. Bord inférieur du pygophore sinué vers la base. Tube anal noir, long, renflé vers l'extrémité, situé dans l'échancrure arrondie contre la partie dorsale du pygophore. Styles très-courts, en force de pince d'écrevisse, dont l'une des 2 lames, est en forme de large crochet, et l'autre subulée; sinuées en rond entre les lames. Dos noir, à bords jaunâtres. Ventre noir; les deux derniers segments d'un blanc jaunâtre, noirs contre le connexivum; le suivant noir, avec un segment de cercle blanc au bord postérieur.

♂. L., 3 1/3 mill.
France méridionale (parmi *Typhl. mollicula* Mulsant).
3. **N. genalis** Fieb.

— Face entièrement concolore; pas de bande sur les joues. . 4

4. Pronotum avec deux bandes d'un jaune sale, apparentes. Un triangle de même couleur dans chacun des deux angles basilaires de l'écusson; 2 fossettes avant le sillon transversal de l'écusson. Vertex plus long que sa demi-largeur ; en angle droit; à moitié antérieure diluée de brunâtre pâle. Élytres d'un jaunâtre pâle, à nervures d'un blanc jaunâtre. Carène marginale et une tache allongée située avant le milieu des élytres et élargie jusqu'au 2e secteur d'un jaune sale, diluée tout à l'entour. Dessous et pattes entièrement d'un jaune argileux.

♀. Dernier segment ventral transversal, deux fois plus large que long, à bord postérieur arrondi, jaunâtre. Coléostron lancéolé, noir en dessus, à bord inférieur légèrement arqué et largement jaune. Tarière proéminente. Dos noir, tous les bords jaunes. Ventre noir,

les segments bordés de jaune ; avant-dernier segment avec un triangle jaunâtre ; chaque tranche avec une tache noire carrée.

♀. L. 3 1/3 mill. (Erber, *provenance inconnue*).

4. N. **agnatus** Fieb.

Obs. Les dessins de Fieber nous montrent l'armature génitale du ♂ qui ressemble beaucoup à celle du précédent.

— Pronotum sans bandes. Écusson unicolore. Élytres sans tache marginale. Vertex en angle quelque peu obtus, pas des deux tiers de la longueur du pronotum, de peu plus long que large au niveau de la nuque. 5

5. Corium et clavus uniformément jaunes. 6

— Corium et clavus jaunes. Dans le corium le tiers ou la moitié apicaux de la marge, de la 1re cellule discoïdale et de la cellule suturale, puis la 2e cellule discoïdale tout entière, et la membrane sont transparents, clairs.

♂. Lames en forme de cornes ou de tenaille. ♀. Dernier segment ventral avec une pièce médiane ovale postérieure, pièce accompagnée de chaque côté, à la base, d'une dent aiguë formée par une échancrure en angle aigu 7

6. Clypeus en ovale allongé. Face raccourcie vers le bas. Joues et brides arquées en dehors ; joues sinuées sous les yeux. Corium ordinairement d'un jaune-soufre ou cuivreux jusqu'aux nervures anguleuses ; l'extrémité des deux cellules discoïdales et la membrane généralement obscurcies et pellucides ; nervures d'un jaune cuivreux. Vertex, pronotum, écusson, corps et pattes d'un jaune cuivreux. Ongles bruns. Épines des tibias postérieurs situées sur des points bruns ; arête intérieure des tibias postérieurs avec des points plus petits, éloignés. Ailes un peu ternies, à nervures brunâtres ; la bifurcation des secteurs courte, presque triangulaire, la nervure reliante naissant de chaque côté à un angle.

♂. Valve rectangulaire, d'un tiers plus longue que large, brune à la base. Les lames dépassent la vulve d'un tiers environ, et prises ensemble sont arrondies à l'extrémité, un peu plus longues que le pygophore. Pygophore presque en trapèze régulier ; son bord inférieur est le côté le plus long et est presque parallèle avec le bord dorsal ; lignes basale et apicale divergentes vers le bas. Partie dorsale brune. Tube anal très-court, gros, inversement conique, brun-jaune, situé dans la base de l'échancrure à l'angle apical supérieur arrondi du pygophore. Dos brun, largement dilué de jaunâtre exté-

rieurement; chaque segment avec une raie basale noire. Ventre brunâtre, les segments avec une ligne basale noire; les deux derniers jaunâtres comme le connexivum.

♀. Dernier segment ventral transversal, profondément échancré en angle, ne montrant par conséquent que les lobes latéraux qui sont triangulaires, souvent quelque peu enfoui sous le segment précédent. Base de la tarière libre, visible. Coléostron ovalairement lancéolé, jaunâtre, à bord inférieur doucement arqué. Tarière proéminente. Dos jaune, portant sur le milieu une large bande brune; les deux derniers segments jaunes. Ventre jaunâtre; quelques-uns des segments basilaires avec une courte raie basale brune. ♂♀. L., 4 mill., corps, 2 2/3 mill.

Lapponie, Suède, Livonie; sur les prés humides et les marécages; abondant de juin à septembre. Angleterre, France méridionale. ♀. *Cicada flavipennis* Zett., *Ins. L.*, p. 292, 15. — *Typhlocyba* Flor. *R.*, 2, p. 388, 4. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 219, 3. — ♀. *Cicadula orichalcea* Dahlb., *Akad. Handl.*, 1850, p. 183.

5. **N. flavipennis** Zett.

— Clypeus long, de largeur presque égale. Face prolongée en pointe vers le bas. Bord extérieur des joues assez droit, sinué sous les yeux. Élytres entièrement d'un jaunâtre pâle chez le ♂, ou bien d'un jaune un peu plus foncé jusque vers le milieu; les cellules apicales quelque peu enfumées chez la ♀. Dessous et pattes entièrement pâles. Ongles bruns. Tibias postérieurs sans points bruns à la base des épines. Ailes claires.

♂. Pas de valve. Dernier segment ventral en quadrangle transversal, un peu plus long que l'avant-dernier segment; à bord postérieur superficiellement arrondi. Lames jaunâtres, ovalairement lancéolées, rétrécies et sinuées vers le haut; vues de côté, leur moitié basale est aussi longue que le pygophore, et leur partie supérieure est brisée vers le haut à angle obtus et dépasse lancéolairement le pygophore auquel elle est accolée. Styles bruns, très-courtement ovalaires, avec un court et fort crochet apical. Pygophore jaunâtre, courtement trapézoïdal; son côté inférieur, oblique, est le côté le plus long, et forme avec le bord de l'échancrure supérieure qui est oblique, l'angle apical qui est en pointe obtuse; sous cette pointe, un peu avant le milieu du bord inférieur naît à angle droit un fort bras qui se brise lui-même à angle droit pour se terminer en une épine droite, longue, brune, subulée. La ligne basale du pygophore à peine plus courte que le côté inférieur, forme avec ce dernier un angle aigu. Tube anal cunéiforme, proéminent, presque de moitié au-delà de l'angle apical et accompagné de chaque côté d'une pointe noire,

subulée, proéminente. Ventre et connexivum jaunâtres ou bien les segments ventraux sont bruns avec le bord postérieur clair. Dos brun, son bord latéral et le bord postérieur des segments largement dilués de jaune.

♀. Dernier segment ventral allongé, en angle obtus faiblement échancré en arrière, avec un petit sinus latéral. Coléostron jaune, à base dorsale noire; le bord inférieur et la tarière presque droits. Ventre entièrement jaunâtre. Dos noir, avant-dernier segment largement bordé postérieurement de jaunâtre ; les autres largement jaunes extérieurement avec un trait noir au bord postérieur. ♂♀. L., 3 1/2 — 3 2/3 mill.; corps, 2 2/3 mill.

Environs de Stockholm, rare; pas rare en Livonie; Ukraine. — *Typhlocyba mollicula* Boh., *Akad. Forh.*, 1845, p. 160, 17. — *T. facialis* Flor., 385, 2.. . . . . 6. **N. molliculus** Boh.

7. Face, vertex et pronotum orangés. Un point blanc en avant sur le pronotum, point parfois relié au trait blanc qui se trouve sous chaque œil pour former une bordure claire. Parfois se rencontre des deux côtés du sommet du vertex un tiret brunâtre sinué et sur le front, au-dessus de l'angle supérieur de l'œil, près de la suture frontale un triangle orange, qui est oblique et en pointe vers l'intérieur. Dessous et pattes d'un jaune cuivreux ; ongles bruns. Tibias postérieurs avec de fins points bruns à la base des épines, qui sont grandes. Marge presque entièrement jaune.

♂. Valve en demi-cercle déprimé. Lames en forme de tenailles dont chaque bras ressemble à une corne de chevreuil. Arquées en dehors au tiers basal, elles sont obliquement dirigées l'une contre l'autre vers le haut et quelque peu sinuées extérieurement ; leur pointe apicale est grosse, dirigée vers l'intérieur et roussâtre ; sous cette pointe se trouve une dent saillante, aiguë, roussâtre. Lames dépassant d'un tiers le pygophore et deux fois aussi longues que la valve. Styles tubulés, un peu plus courts que les lames. Pygophore en trapèze allongé ; son bord inférieur est oblique vers le haut et sinué à la base, puis fortement arqué en dehors ; son extrémité postérieure, étroitement tronquée, forme l'échancrure de laquelle émerge le tube anal, qui est court, gros, inversement conique, jaune. Partie dorsale du pygophore droite jusqu'à l'échancrure et plus courte que la ligne basale du pygophore. Côtés du pygophore bruns; le bord inférieur qui est dilué et un étroit triangle dorsal jaunes. Ventre et connexivum jaunâtres. Deuxième segment ventral basilaire avec une raie noirâtre basale. Dos noir, tous les bords jaunes.

♀. Lamelle médiane du dernier segment ventral à peine plus lon-

gue que large, arrondie postérieurement; les dents latérales, basales, prolongées presque au niveau de sa demi-longueur. Coléostron lancéolé, orangé, à bord inférieur quelque peu arqué ainsi que la tarière, qui est quelque peu proéminente. Ventre entièrement d'un orange pâle. Dos noir, largement orangé extérieurement ; le bord postérieur de ses segments blanchâtre. ♂♀. L., 3–3 2/3 mill.; corps, 2 mill.

Livonie, Styrie, France. — *Typhlocyba forcipata* Flor, *Rh.*, 2, p. 389, 5 *(Orig.)*. . . . . 7. **N. forcipatus** Flor. (1).

— Front, vertex, pronotum et écusson d'un jaunâtre unicolore. Joues pâles. Dessous et pattes entièrement jaunâtres comme chez l'espèce précédente, à qui elle ressemble fort. Tibias postérieurs avec des points plus forts à la base des épines qui sont grandes. Élytres d'un jaune-soufre vers la base ; leur moitié apicale pellucide, claire.

♂. Valve quadrangulaire, presque isocèle, largement sinuée au bord postérieur, à angles latéraux postérieurs arrondis, à milieu souvent en arête. Lames encore une fois aussi longues que la valve, presque droites, en forme de lame de sabre, avec les angles apicaux extérieurs arrondis, et les angles apicaux intérieurs pointus; vues de côté, à tige d'égale épaisseur, élargies vers le haut, sinuées à l'extrémité, avec l'angle extérieur court, aigu, brun, et l'angle intérieur redressé, plus large, presqu'en triangle aigu. Styles minces, subulés, en forme de soies, plus courts environ d'un quart que les lames. Pygophore très-court, en triangle très-bas, à côtés longs, aigu vers le bas, dont le côté supérieur est le plus court et forme le bord de l'échancrure. Tube anal très-petit, inversement conique, naissant à la base de l'échancrure. Pygophore et tube anal bruns. Parois du pygophore repliés largement en arrière et se touchant en ligne droite, avec une grande fossette superficielle à la base de chaque côté. Segments ventraux, soit tout noirs, avec un connexivum jaune paré de traits basilaires noirs; soit tout jaunes, et deux segments basilaires avec une raie basale noire. Dos tout brun.

♀. Lamelle médiane du dernier segment ventral en ovale allongé, presque 1 1/2 fois aussi longue que large, arrondie postérieurement; les dents latérales aiguës et du 1/3 de la longueur de la lamelle. Ventre entièrement jaunâtre. Coléostron ovalairement lancéolé, à bord inférieur et tarière presque droits, légèrement incourbé à la base seulement. Dos brun, tous les bords jaunâtres, avec une bande visiblement plus claire sur les côtés ; dernier segment dorsal brun, largement dilué de jaunâtre au bord extérieur. ♂♀. L., 3-3 1/2 mill.; corps, 2 1/2 — 3 mill.

(1) Doit prendre le nom antérieur de *citrinellus* Zett.

Ukraine *(Ferd. Schmidt)*; Bohême, Suisse (sous le nom de *T. fumigata (Frey)* . . . . . 8. **N. Schmidti** Fieb.

Ajoutez aux espèces de ce genre :

N. marginatus Sahlb., *Œfv. Finl. Cicadar.*, 1871, 1, p. 165. D'après l'auteur, il ressemblerait beaucoup au *N. flavipennis;* mais vertex moins anguleux en avant, tibias postérieurs imponctués; homélytres d'un blanc hyalin avec la marge latérale jaune, l'extrémité des nervures des cories jaune, le clavus enfumé longitudinalement. Je n'ai pas vu cette espèce, qui était aussi restée inconnue à Fieber. — Finlande.

N. facialis Flor. Fieber dans son *Catalogue* considère cette espèce comme distincte du *N. molliculus*, qu'il lui réunit dans son *Species*. Le *N. facialis*, d'après les dessins manuscrits et les exemplaires reçus de Fieber, semblerait différer par son vertex plus anguleux en avant; mais c'est là un caractère trop peu saillant, et il vaut mieux, il me semble réunir ce *Notus* au *molliculus*, d'autant mieux que le genre contient déjà bon nombre d'espèces de coloration et de forme analogues, très-voisines les unes des autres. — Europe.

N. albicans Leth., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XIX, 1876, *Bull.*, p. 88). Forme et vertex comme chez les *N. molliculus* et *Schmidti*, distinct par la couleur d'un blanc pur, brillant, du pronotum, de l'écusson et des homélytres. — France méridionale.

N. ignicollis Leth., *l. c.*, p. 87. Ressemble au *N. flavipennis*, mais beaucoup plus grand et distinct à première vue par une belle tache semi-circulaire couleur de feu à la base du pronotum. — Coll. *Fieber*, sans indication de localité.

N. juniperi Leth., *l. c.*, p. 87. Ne ressemble à aucun autre: vertex très-anguleux chez la ♀, arrondi chez le ♂. Pronotum fortement prolongé en arc en avant chez la ♀, un peu moins chez le ♂: couleur d'un jaune verdâtre ou gris verdâtre; les nervures de la corie bien marquées, blanchâtres, ainsi qu'une tache transversale sur leur disque; avec la tête et une bordure du Pronotum le long du vertex plus pâles. Forme plus robuste que celle des autres espèces; remarquable par la grande dissemblance des ♂ et des ♀. — France méridionale et Algérie, sur les cyprès et les génévriers.

N. minimus Sahlb., *l. c.*, p. 168. Une des plus petites Cicadines connues. Voisine du *N. aridellus* Sahlb. (*cephalotes* Fieb.); vertex plus profondément échancré à la base, et cellules de la membrane d'une autre forme; taille plus de moitié plus petite.

Fieber avait eu connaissance de cette espèce; il en avait reçu un exemplaire de M. Sahlberg et l'avait dessiné avec soin. La comparaison de ce dessin avec celui du *N. pusillus* (Fieber, *Katalog*

der Europæischen Cicadinen, 1872; p. 14), me fait croire que les deux espèces sont identiques. — Finlande, Autriche.

N. pygmæus Douglas, *Ent. Monthl. Mag.*, 1876, XII, p. 203. — Angleterre. — Je n'ai pas vu cette espèce.

CHLORITA Fieber.

1. Élytres jaunâtres ou d'un blanc verdâtre; 2e cellule discoïdale et ordinairement aussi membrane claires. . . . . 2.

— Élytres d'un jaune verdâtre ou d'un vert bleuâtre unicolore jusqu'aux nervures anguleuses; membrane d'un verdâtre dilué. 6.

2. Cellules apicales d'un brun noirâtre prolongé assez loin au-delà des nervures anguleuses. Élytres d'un jaune doré, à nervures jaunes. Front orangé (chez la ♀), superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle droit; avec une fine raie médiane blanchâtre. Vertex aussi long que sa demi-largeur en angle très-obtus. Dessus jaunâtre, sternum orangé. Pattes d'un jaunâtre pâle. Parfois un triangle rougeâtre dans les angles basilaires de l'écusson. Ongles bruns. Abdomen entièrement jaunâtre.

♂. Pas de valve. Dernier segment ventral en quadrangle transversal, encore une fois aussi large que l'avant-dernier segment. Lames étroitement lancéolées, longuement pileuses ; vues de côté en bande d'égale largeur jusqu'au niveau de l'extrémité du pygophore, puis un peu rétrécies, incourbées vers le haut, émoussées, accolées à l'arrière du pygophore. Pygophore en rectangle allongé, et dont les angles postérieurs sont arrondis, jaune ; l'échancrure de la demi-longueur du côté dorsal, qui est presque droit. Tube anal jaune, dépassant très-peu l'angle apical du pygophore. Styles environ des deux tiers de la longueur des lames, à longue tige, terminés en une lamelle aiguë vers le haut et en forme de tête d'oiseau.

♀. Dernier segment ventral transversal, pentagonal, à côtés très-courts. ♂♀. L., 4 1/2 mill.; corps 3 mill.

Très-rare en Livonie sur le tilleul et l'orme; juillet, août *(Flor, orig.)*, Angleterre *(Scott)*.

Typhlocyba apicalis Flor, *R.*, 2, p. 396, 10. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 220, 7. . . . . 1. **C. apicalis** Flor.

— Les cellules apicales et la 2e cellule discoïdale hyalines, claires. . . . . 3.

3. D'un blanc grisâtre; les élytres de substance résistante, d'un blanc de craie, à nervures fortes. Les deux secteurs intérieurs incourbés à l'extrémité ; une grande tache hyaline en triangle allongé, à l'extrémité de la cellule suturale, qui est large et élargie vers le bas. Un trait hyalin à l'extrémité de la première et très-étroite cellule discoïdale, trait irisant comme la membrane. Nervures apicales et anguleuses fortes. Vertex à peu près aussi long que sa demi-largeur ; en angle très-obtus. Front fortement bombé au passage du vertex. Clypeus ovale. Face entièrement d'un blanc verdâtre.

♂. Pas de valve. Dernier segment ventral deux fois aussi large que long, plus long que l'avant-dernier segment, à peine visiblement échancré au bord postérieur. Lames prises ensemble lancéolées en pointe, longuement pileuses; vues de côté à base allongée, élargies sur le milieu, au niveau de l'extrémité du pygophore, en une lamelle incourbée vers le haut, en forme de segment de cercle, à bord droit du côté intérieur, lamelle qui recouvre par derrière le pygophore. Styles subulés, courts, pas de la demi-longueur des lames. Pygophore trapézoïdal ; ses côtés les plus longs sont la base, qui est droite, oblique, et le côté inférieur qui se dirige obliquement vers le haut, et qui est quelque peu incourbé au sommet. Le côté inférieur forme avec le côté basal un angle aigu, et avec le bord quelque peu sinué de l'échancrure supérieure un angle aigu quelque peu redressé. Tube anal gros, inversement conique, aussi long que l'échancrure. ♂. L., 3 1/2 mill.; corps, 3 mill.

France méridionale ; Lyon *(Rey)*. . . 2. **C. validinervis** Fieb.

— Insectes jaunâtres ou d'un vert jaunâtre. . . . . 4.

4. D'un jaune verdâtre, avec une bande médiane blanchâtre, qui se prolonge jusqu'au sillon transversal du milieu de l'écusson ; sous cette bande la pointe de l'écusson est brun-jaune comme les angles basilaires de l'écusson. Une tache blanche sur le pronotum sous chaque œil ; pronotum très-obtusément anguleux en avant. La bande du pronotum souvent évanescente et ne se montrant plus que comme tache sur le milieu du bord antérieur. Vertex un peu plus long que sa demi-largeur, en angle quelque peu obtus. Front assez superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Clypeus long, de largeur assez égale. La première cellule apicale de même couleur que l'élytre ; la 3ᵉ nervure apicale arquée vers l'intérieur. Abdomen, corps, pattes d'un blanc jaunâtre.

♂. Pas de valve. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire, plus long que sa demi-largeur. Lames prises ensemble en triangle isocèle, aigu ; très-courtement pileuses ; vues de côté

étroites, à moitié apicale arquée vers le haut; plus longues que le pygophore. Styles subulés, environ des 3/4 de la longueur des lames; à pointe quelque peu incourbée. Pygophore trapézoïdal, avec une longue pointe en arrière; son côté inférieur, qui est quelque peu incourbé vers le haut, à l'arrière, est le plus long, et forme avec le bord supérieur, quelque peu sinué de l'échancrure l'angle apical inférieur, qui est étiré en longueur, incourbé vers le haut, pointu. Partie dorsale du pygophore formant le côté le plus court; n'atteignant pas la demi-longueur du pygophore. Tube anal gros, aussi long que l'échancrure, obliquement tronqué en arrière, vers le bas à l'extrémité; dépassant de peu l'angle apical du pygophore.

. ♀. Dernier segment ventral presque en pentagone allongé; ses côtés postérieurs, légèrement arqués, donnent naissance à l'angle apical qui est obtus. Coléostron étroitement lancéolé en pointe; à bord inférieur doucement arqué avec la tarière, qui est proéminente. ♂♀. L., 3 1/2-4 mill.

Sur divers arbres et arbrisseaux, de mai à octobre. Livonie, Suède, France, Angleterre, Allemagne. — *Cicada flavescens* Fall., *Cic.*, p. 53, 48. — *Typhlocyba* H.-S., 164, 16. — *T. rosae, D. F.*, 124, 1. — Flor, *R.*, 2, p. 394, 9. — *Eupteryx* Marsh.. *M. M.*, 3, p. 220, 6.

3. **C. flavescens** F.

— Pronotum sans bande blanche médiane; ne portant qu'un point blanc en avant sur le milieu; parfois encore paré d'une tache blanche sous chaque œil. Écusson d'un jaune unicolore; ou bien orangé, avec une ligne médiane et la pointe blanches. Vertex court, en angle très-obtus, ou bien presque arrondi. Toutes les cellules apicales, et l'extrémité des premières cellules discoïdales et de la cellule suturale, hyalines . . . . . 5.

5. Jaunâtre. Abdomen vert-de-gris. Vertex arrondi; son sommet dilué de roussâtre jusque sur le front. Front très-superficiellement bombé. Passage au vertex sous un angle moins que droit, arrondi. Pronotum arrondi et paré d'un point blanc en avant. Clypeus assez long, un peu plus étroit vers l'extrémité. Joues à peine sinuées sous les yeux. Dessous, hanches et cuisses jaunâtres; tarses et extrémités des tibias vert-de-gris. Tibias postérieurs sans points bruns à la base des épines qui sont vertes. Troisième nervure apicale très-doucement arquée.

♂. Dernier segment ventral en rectangle transversal; un peu plus long que sa demi-largeur; à bord postérieur faiblement sinué. Lames longues, en triangle isocèle, longuement ciliées; vues de côté plus longues que le pygophore, rétrécies depuis la base jusque vers

le milieu, point où elles sont brisées à angle presque droit, pour se terminer vers le haut en forme de segment de cercle. Pygophore de moitié aussi long que les lames; en pentagone rectangulaire à la base du côté inférieur, et dont la ligne basale et le bord inférieur sont de longueur assez égale. Le bord inférieur forme avec le bord postérieur, qui est oblique en avant vers le haut, une pointe obtuse. Le bord postérieur forme avec le bord supérieur oblique, d'égale longueur, de l'échancrure un angle très-obtus. Tube anal court, gros, aussi long que le bord supérieur de l'échancrure, prolongé jusqu'à l'angle obtus, et dépassant à peine ce dernier. Partie dorsale du pygophore très-courte, environ de la demi-longueur du bord postérieur.

♂. L., 3 1/3 mill. Sithka. *Typhlocyba pura* Stål, *Orig., Stett. Zeit.*, 1858, p. 195, 101, pl. 1, fig. 5 *(élytre et aile)*.

4. C. pura Stål.

— D'un rougeâtre orangé sur la tête, le pronotum, l'écusson, et l'extrémité de l'abdomen chez le ♂. Front très-superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle aigu arrondi. Vertex à peu près aussi long que sa demi-largeur ; à peine très-obtusément anguleux. Pronotum proéminent en angle obtus en avant entre les yeux ; avec un point blanc antérieur, et une tache allongée, blanche sous chaque œil. Une raie médiane et la pointe de l'écusson blanches. Clypeus allongé à la base, plus étroit que le front, dépassant les joues à l'extrémité. Dessous et pattes orangés. Ongles bruns ; tibias postérieurs sans points bruns.

♂. Pas de valve. Dernier segment ventral en quadrangle transversal, aussi long que sa demi-largeur. Lames deux fois et demie aussi longues que larges ; de largeur égale, obtusément anguleuses à l'extrémité prises ensemble ; superficiellement arrondies au sommet prises isolément ; courtement pileuses ; vues de côté de largeur égale, droites, contournées à l'extrémité en un petit lobe triangulaire ; dépassant le pygophore. Styles subulés, ondulés, un peu plus courts que les lames. Pygophore trapézoïdal, à angle apical acuminé formé par le bord supérieur, qui est sinué, oblique et qui est le côté le plus long du pygophore, et par le côté postérieur, également sinué, un peu plus court que le précédent, et à peu près de la longueur de la ligne basale du pygophore. Tube anal presque cylindrique, naissant vers le milieu de l'échancrure, et prolongé jusqu'à l'angle apical du pygophore.

♀. Dernier segment ventral en triangle sphérique. Coléostron lancéolé, à bord inférieur arqué, et à angle apical aigu. Tarière arquée ;

quelque peu proéminente et légèrement sinuée à l'extrémité. Abdomen entièrement d'un jaune orangé.

♂♀. L., 3 1/2 mill. Corps, 2 1/2 mill. France méridionale, Lyon *(Mulsant, Rey)*. . . . . 5. **C. aurantiaca** Fieb.

6. Tête, pronotum et écusson jaunâtres, sans dessins. Élytres entièrement d'un vert jaunâtre, avec l'extrémité plus claire. Nervures jaunâtres. Vertex court, à peine plus long que sa demi-largeur; en angle obtus. Front très-superficiellement bombé. Vue de côté la tête est étroite et le passage au vertex en angle aigu arrondi. Premier et deuxième secteurs quelque peu incourbés vers l'intérieur à l'extrémité; 2e et 3e nervures apicales doucement arquées vers l'intérieur. Front très-rétréci vers le bas. Clypeus allongé, quelque peu proéminent au-delà des joues. Joues faiblement sinuées sous les yeux. Dessous entièrement d'un jaune verdâtre. Tibias postérieurs sans points bruns.

♂. Pas de valve. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire, à peine un peu plus long que sa demi-largeur. Lames à peu près deux fois aussi longues que le dernier segment; prises ensemble en triangle isocèle à côtés longs et faiblement arqués en dehors; portant à leurs bords intérieurs une rangée de poils. Vues de côté à tige rubaniforme, qui dépasse de beaucoup le pygophore et qui est incourbée vers le haut à l'extrémité en une courte lamelle presque semicirculaire. Styles de la demi-longueur des lames; aussi longs que le pygophore, subulés, un peu renflés vers le milieu. Pygophore trapézoïdal; son côté le plus long est le basal, qui est droit; puis vient le côté inférieur également droit, et dirigé obliquement vers l'arrière et le haut, côté qui forme l'angle apical aigu avec le bord de l'échancrure qui est quelque peu sinué. La partie dorsale, qui est à peu près du tiers de la longueur de la ligne basale, est le côté le plus court du pygophore. En faisant abstraction de la partie dorsale le pygophore forme un triangle presque isocèle. Tube anal gros, presque inversement conique, aussi long que l'échancrure et prolongé jusqu'à l'angle apical du pygophore.

♀. Dernier segment ventral presque en pentagone allongé; ses côtés postérieurs légèrement arqués, forment l'angle apical qui est très-obtus (comme chez *C. flavescens*). Coléostron lancéolé, à bord inférieur doucement arqué avec la tarière qui est proéminente.

♂♀. L., 3 mill. Europe. *Cicada (Typhlocyba) Solani tuberosi* Koll., *Sitzber. d. kœnig. Akad. d. W.*, 1852, p. 14, avec pl.
6. **C. solani** Koll.

— Tête, pronotum et écusson verts, avec des dessins blancs ou pâles. . . . . 7.

7. **Élytres d'un gris verdâtre, à nervures blanches, fortes**; les nervures apicales, anguleuses et une partie des secteurs bordés de lignes noirâtres. Cellules apicales livides. Pronotum vert; son bord antérieur blanc ; une raie médiane blanche prolongée depuis le bord antérieur jusque sur le milieu ; sous chaque œil un trait semblable et de même longueur, ou bien deux points blancs superposés ; une grande tache blanche à l'épaule, une tache blanche plus petite au milieu du bord postérieur. Écusson avec trois bandes blanches longitudinales qui naissent à sa base et dont la médiane est sagittiforme, sa pointe et de chaque côté une tache marginale triangulaire, blanches. Vertex d'un vert sale, avec deux taches blanches au niveau de la nuque, taches au-dessus desquelles s'en trouvent deux autres; de chaque côté un trait au bord du vertex vers l'œil ; ce trait et la tache blanche la plus voisine se confondent souvent pour former une grande tache commune, un tiret blanc médian apical. Face d'un vert sale, brides blanches. Front avec une ligne médiane blanchâtre, avec des tirets transversaux blanchâtres sur la moitié inférieure ; paré au-dessus du milieu de deux taches allongées, au bord du vertex de deux taches arrondies et à l'angle près des yeux d'une tache ; ces taches sont blanches. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle aigu arrondi. Joue tronquée à angle obtus sous les yeux. Dessous et pattes entièrement verdâtres. Extrémité des tibias et tarses d'un vert foncé. Abdomen entièrement verdâtre.

♂. Dernier segment ventral en quadrangle transversal, un peu plus long que sa demi-largeur. Lames prises ensemble lancéolées en pointe, avec une rangée de poils au bord intérieur ; d'un tiers plus longues que le pygophore ; vues de côté spatuliformes, à longues tiges droites. Styles de la demi-longueur des lames, fortement subulés, à pointe brune, aigüe, arquée. Pygophore linguiforme, élargi en dessus à la base en une pièce dorsale qui est courte, coupée à angle droit, et qui forme en partie l'échancrure d'où naît le tube anal. Tube anal vu d'en haut de largeur égal, vu de côté en ovale allongé et dont l'extrémité arrondie dépasse le pygophore. Les parois du pygophore se replient vers le bas, ne se touchent que par leur moitié apicale qui est étroite et laissent libre une onverture triangulaire.

♀. Dernier segment ventral quadrangulaire, superficiellement arrondi en arrière. Coléostron ovalairement lancéolé. Bord inférieur doucement arqué avec la tarière qui est quelque peu proéminente.

♂♀. L., 3 mill. France méridionale *(Muls. Rey)*; Espagne, sous le nom de *Typhlocyba chlorophana (Frey)*.

7. **C. nervosa** Fieb.

— Nervures des élytres blanchâtres, simples, non bordées. . 8.

8. Front vert foncé avec une ligne médiane sagittiforme, une tache apicale et deux taches latérales superposées, blanches. Côtés du front avec de fins tirets brunâtres, transversaux. Vertex de même couleur que le front, paré de trois traits blancs, dont le médian le traverse entièrement en longueur. Pronotum d'un vert plus foncé, paré au bord antérieur d'un segment de cercle blanc, plus bas d'une raie médiane libre, longitudinale, et au niveau des angles inférieurs des yeux d'une tache blanche. Écusson vert, avec un court trait blanchâtre sur le milieu basal. Front très-superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Pièces sternales verdâtres. Cuisses roussâtres ou d'un jaune rougeâtre à extrémités vertes. Tarses d'un vert pâle. Ongles bruns ou noirs. Hanches d'un vert jaunâtre.

♂. Pas de valve. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire, un peu plus long que sa demi-largeur, à peine sinué au bord postérieur. Lames prises ensemble ovalairement lancéolées, faiblement pileuses; vues de côté à tige étroite, puis encore une fois aussi longues que la tige, mais spatuliformes et incourbées vers le haut, dépassant le pygophore du tiers de leur longueur. Styles en forme d'alène, progressivement renflés vers le milieu, à pointe aigüe, roussâtre, arquée en dehors, un peu plus longs que la moitié des lames. Pygophore allongé, 1 1/2 fois aussi long que large, à bord inférieur presque droit, puis incourbé vers le haut à l'extrémité et formant avec le bord postérieur oblique de l'échancrure, l'angle apical qui est obtus et arrondi. Tube anal inversement conique, prolongé depuis la base de l'échancrure jusqu'à l'angle très-obtus formé par la rencontre des bords postérieur et antérieur de l'échancrure qui est profonde. Abdomen verdâtre; quatre segments ventraux basilaires avec une ligne basale noire. Dos paré extérieurement d'une rangée de points noirs, avec une raie noire, par ci, par là interrompue à la base de chaque segment.

♀. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire, un peu plus long que sa demi-largeur, à bord postérieur faiblement arqué en dehors sur le milieu; à angles extérieurs émoussés. Coléostron ovalairement lancéolé, à bord inférieur très-faiblement arqué avec la tarière; angle apical inférieur du coléostron dentiforme. Abdomen entièrement verdâtre.

♂♀. L., 3 mill. Europe. *Cicada viridula* Fall., *Cic.*, 53, 47. — *Typhlocyba*. H.-S., *D. F.*, 164, 14. — Flor, *R.*, 2, p. 392, 7. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 219, 4. — *E. solani* Curt., *in Garden Chr.*, 1846, p. 388. *Mort. Cyc. of Agr.*, 1, p. 772, fig. 8. **C. viridula** Fall.

— Face d'un vert pâle, front avec deux rangées de tirets verts transversaux, sans tirets vers le haut, entre les yeux. Vertex, écusson, pronotum d'un verdâtre pâle. Deux tirets transversaux d'un vert sale sur le vertex entre les angles antérieurs des yeux. Deux larges bandes d'un vert sale sur le pronotum qui est encore paré de deux courtes bandes latérales naissant sous les yeux et généralement reliées transversalement aux deux bandes médianes. Angle basilaire de l'écusson avec un triangle d'un vert jaunâtre. Élytres de couleur vert-de-gris, progressivement plus claires vers l'extrémité. Sternum d'un vert pâle. Cuisses antérieures avec une bande médiane brunâtre? (Ce n'est peut-être que le tendon desséché vu par transparence). Abdomen et pattes verdâtres. Hanches pâles. Tibias postérieurs avec de fins points noirs à la base des épines. Tibias antérieurs et intermédiaires de couleur vert-de-gris à l'extrémité; tous les tarses vert-de-gris. Ongles petits, bruns.

♀. Dernier segment ventral allongé, d'un tiers plus long que large à la base, étroitement arrondi à l'extrémité. Coléostron ovalairement lancéolé, à bord inférieur presque droit avec la tarière, qui est quelque peu proéminente.

♀. L., 2 2/3 mill. Corps, 2 mill. Sarepta *(Frey)*.

9. **C. prasina** Fieb.

Fieber, dans son grand ouvrage sur les *Cicadines d'Europe*, a divisé l'ancien genre *Typhlocyba* en plusieurs genres distincts. Divers caractères lui ont servi pour l'établissement de ces divisions; la forme du vertex plus od moins arrondi ou anguleux en avant; la présence ou l'absence d'un appendice à la membrane des homélytres; le nombre plus ou moins grand des nervures et des cellules apicales des ailes inférieures; ces derniers caractèees sont les plus nets, mais ils sont d'une vérification assez difficile à cause de la transparence des ailes, et de la fragilité et de l'exiguité des insectes dont il faut écarter les homélytres ou ailes supérieures. Mais d'autre part la forme du vertex est très-variable et n'offre dans la plupart des espèces que des différences peu appréciables et difficiles à préciser dans une description. La nervulation des ailes inférieures reste donc le seul caractère distinctif précis; on pourrait lui reprocher d'être trop artificiel, et craindre que son adoption n'eût pour effet de rapprocher des espèces disparates, et de séparer au contraire d'autres espèces ayant entre elles de grandes analogies sous d'autres rapports. Heureusement pour le cas actuel, cette crainte n'est pas fondée, et les nouveaux genres de Fieber, à mon avis, paraissent assez naturels. Ainsi ses *Chlorita* ont presque toutes un air de parenté évident; elles sont en grande majorité de couleur verte plus ou moins

pâle, quelquefois jaunâtre; leur vertex, plus ou moins arrondi, n'est jamais franchement anguleux en avant (seulement un peu chez la *C. biskrensis)*, souvent il n'est pas sensiblement plus long au milieu que sur les côtés et chez d'autres espèces s'il est plus long à ce milieu, ce n'est que d'un quart de plus que la longueur des côtés.

Nous caractériserons donc, d'après Fieber, le genre *Chlorita* par la présence d'une nervure marginale et d'une seule cellule apicale aux ailes inférieures, et par l'absence d'un appendice à la membrane des homelytres. Cette définition s'applique aussi au genre *Kybos* Fieber, mais ce dernier se distinguera par le vertex plus court et plus transversal et la taille plus grande.

Plusieurs espèces de *Chlorita* sont très-voisines les unes des autres et difficiles à distinguer; d'autre part Fieber dans sa monographie (la mort l'en a empêché!) n'a pu comprendre cinq espèces qu'il avait préalablement dessinées et coloriées avec le soin qui lui était habituel. Je crois donc utile de publier une petite liste aussi abrégée que possible des *Chlorita* connues par notre grand maître, auxquelles je n'en ajouterai qu'une seule qu'il n'ait ni dessinée ni vue, la *C. biskrensis*.

A mon grand regret, je suis obligé d'exclure de cette liste deux espèces, les *C. validinervis* Fieber, et *pura* Stål (1), parce que je n'en ai pas vu de types en nature, et parce que sur les dessins coloriés que j'en possède je n'ai pas pu voir de différences bien saillantes avec les espèces voisines; en ce cas il valait mieux m'abstenir; ces deux espèces sont décrites d'ailleurs dans la monographie de Fieber.

1. Insectes verts ou jaunes, sans points noirs sur le pronotum, sans mélange de couleur obscure, même sur la membrane, d'un vert ou jaune uniforme ou parfois avec des taches blanches sur la tête, le pronotum et l'écusson. . . . . 2.
— Insectes de couleurs mélangées, verts ou jaunes, mais ayant soit des taches d'un vert obscur ou des bandes colorées sur les homélytres, soit la partie postérieure des homélytres ou au moins la membrane d'un brun fuligineux, soit des points noirs sur le pronotum . . . . . 9.
2. Verts, ne devenant jamais jaunes qu'après la mort; mais alors pattes restant toujours vertes. . . . . 4.
— Insectes d'un jaune paille bien caractérisé, même sur les pattes. . . . . 3.
3. Couleur uniforme . . . . . **aurantiaca** Fieber. France.
— Vertex pâle avec deux taches ponctiformes jaunes bien nettes. Pronotum avec deux taches blanches de chaque côté, une derrière

(1) Fieber (*Catalogue*, 1872) indique encore les *Chlorita notata* et *quadriguttata;* mais d'après les dessins la première ne serait peut-être qu'une variété de *flavescens* et la deuxième de *solani*.

chaque œil et une autre latérale; une bande blanche longitudinale sur le pronotum et l'écusson; cories avec le clavus et une bande oblique partant de l'épaule pour aboutir à la suture près de la naissance de la membrane, d'un jaune plus vif, transparentes sur le reste de leur surface. . . . . **molops** Fieber (inédit).
Sarepta.

4. Homélytres beaucoup plus longues que l'abdomen; insectes allongés. . . . . **5.**

— Homélytres plus courtes; insectes beaucoup moins allongés, taille plus petite. . . . . **7.**

5. Verts, sans taches blanches à la tête ni sur le front, n'ayant quelquefois qu'une bande pâle longitudinale peu marquée sur le pronotum et l'écusson . . . . . **6.**

— Vert, avec une large tache transversale blanche sur le front, en dessous, entre les yeux; côtés du pronotum blancs, ainsi qu'une bande longitudinale bien nette sur le pronotum et l'écusson. . . . . **frontalis** (Fieber, inédit).
Monts Carpathes. — Moravie.

6. Tête aussi large que le pronotum; nervures des homélytres robustes, bien visibles; pattes d'un vert beaucoup plus foncé que sur le reste du corps. . . . . **flavescens** Fabr.
Europe. — Algérie.

— Tête plus étroite que le pronotum; nervures des homélytres fines, peu visibles; pattes d'un vert beaucoup plus foncé que sur le reste du corps, mais moins foncées que celles de la *C. flavescens*. . . . . **solani** Fieber.
Europe. — Algérie.

7. Entièrement vert, sans taches blanches. . . **prasina** Fieber.
Sarepta.

— Vert, avec des taches blanches ou d'un vert très-pâle sur le vertex, le pronotum et l'écusson. . . . . **8.**

8. Une bande blanche arquée sur le front, en dessous, entre les yeux; nervures des homélytres fines, peu visibles. . **viridula** Fallen.
Europe.

— Pas de bande blanche sur le front; nervures des homélytres grosses, robustes, très-marquées. . . . . **nervosa** Fieber.
Europe méridionale.

9. Pronotum avec quatre ou six points noirs rangés le long du bord antérieur près du vertex. . . . . **10.**

— Pronotum sans points noirs (excepté quelquefois chez *Chl. fasciolata*). . . . . **11.**

10. Homélytres d'un vert uniforme; base de l'écusson avec deux taches triangulaires noires. . . . . **punctum** Fieber (inédit).
Grèce.

— Homélytres d'un blanc verdâtre mat, à nervures d'un brun verdâtre; écusson sans taches. . . . . **biskrensis** Leth. (1).
Algérie.

(1) Voir la description : *Petit. Nouv. entom.*, 1874, page 449, et *Annales de la Soc. Ent de France*, 1876, page 53.

11. Partie postérieure de la corie et membrane, ou du moins cette dernière, d'un brun fuligineux assez marqué. . . . . **12.**
— Partie postérieure de la corie et membranes non fuligineuses. **13.**
12. Couleur du corps entièrement et homélytres d'un jaune très-pâle, quelquefois blanchâtre, excepté le tiers postérieur des homélytres (y compris la membrane) qui est d'un brun fuligineux plus ou moins transparent. . . . . **apicalis** Flor.
Europe.
— Homélytres avec des bandes longitudinales alternativement jaunes et blanches; membrane seule ou presque seule enfumée; dos de l'abdomen avec des bandes transversales larges, noires; une bande transversale blanche arquée sur le front, en dessous, entre les yeux . . . . . **vittata** Fieber (inédit).
Sarepta.
13. Cories vertes, marquetées de taches triangulaires, oblongues ou carrées, d'un vert plus foncé que le reste de la surface; pattes d'un vert intense; insecte de forme relativement courte . . . . . **tessellata** Fieber (inédit).
Sarepta.
— Cories d'un vert pâle avec trois minces fascies transversales, irrégulières, d'un vert plus foncé la membrane est quelquefois un peu enfumée; insecte de forme relativement courte. Quelquefois on voit sur la partie antérieure du pronotum six points noirs très-petits; mais ordinairement ces points sont nuls. . **fasciolata** Leth. (1).
Algérie. — Russie méridionale.

KYBOS Fieber.

Commissure du clavus brune.

1. Verdâtre. Pronotum avec deux bandes médianes brunâtres ou brunes, bandes généralement prolongées sur l'écusson ou bien le pronotum est brunâtre, dilué tout à l'entour, souvent avec une bande médiane pâle. Vertex livide, avec un point brun antérieur de chaque côté ou bien avec une seule tache brunâtre. Front verdâtre ou brunâtre, avec une raie médiane blanche, libre, paré vers le sommet, entre les yeux, d'un ou de deux points blancs situés près de la suture. Passage au vertex obtus, émoussé. Clypeus et joues verdâtres. Cellules apicales livides; nervures apicales brunes à l'extrémité; la commissure et souvent un trait sur le premier secteur brunâtres. Dessous et pattes d'un verdâtre sale. Tarses et tibias plus foncés; les points à la base des épines brunâtres. Ongles bruns. Ailes brunâtres à nervures brunes.

♂. Pas de valve. Dernier segment ventral trapézoïdal, à angles

(1) *Petit. Nouv. ent.*, 1874, p. 449, et *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1876, p. 53.

rembrunis. Lames courtes, séticulées de brun, étroites, allongées, élargies et contournées vers l'intérieur et le haut, extérieurement arrondies, recouvrant le pygophore. Styles très-courts, subulés, incourbés à l'extrémité et pointus. Pygophore arrondi, à échancrure courte, quelque peu sinuée. Tube anal gros, brun, quelque peu proéminent au-delà du pygophore et naissant à la base de l'échancrure. Ventre entièrement verdâtre ; trois segments basilaires avec une ligne basale noire. Dos brun, le bord extérieur et les bords postérieurs des segments verdâtres.

♀. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire, avec un lobe triangulaire sur le milieu du bord postérieur et des lobes latéraux courts et obtus. Coléostron lancéolé, courtement pileux au bord inférieur qui est droit. Tarière arquée en dehors, quelque peu sinuée sous son extrémité qui est proéminente. Dos jaune brunâtre, dilué de brun depuis la base jusque vers le milieu.

♂♀. L., 5 mill. Corps, 3 1/3 mill. Sur les saules, aulnes, bouleaux ; de juin à septembre. Répandu par toute l'Europe. — *Cicada smaragdula* Fall., *C.*, p. 53, 46. — *Cicadula* Zett., *J. L.*, 298, 9. — *Typhlocyba* H.-S., *D. F.*, 124, 8 *dans le texte.* — Fallen, *St. E. Z.*, 1851, p. 72, pl. 2, 5 *(élytre et aile).* — Flor, *R.*, 2, p. 393, 8. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 219, 5. — *E. viridipes* Curt., *B. E.*, 640, 9. — *Chloapala* Am., *M.*, 497.

1. **K. smaragdulus** Fall.

— Jaunâtre. Pronotum, vertex et face jaunâtres, immaculés. Écusson avec une tache brune triangulaire dans chacun de ses deux angles basilaires; une ligne transversale et les bords de l'écusson bruns. Front paré sur la moitié inférieure de fins tirets transversaux brunâtres. Passage au vertex arrondi. Élytres jaunâtres, à nervures blanches. Angle commissural brun. Corps d'un jaunâtre pâle. Côtés du ventre avec des taches noires transversales, basales. Dos avec deux bandes noires longitudinales. Pattes et tarses d'un janne pâle. Les points à la base des épines des tibias postérieurs éloignés, bruns, à peine visibles à l'arête intérieure, qui est densément ciliée. Tibias antérieurs droits, densément séticulés en dessous.

♂. Pas de valve. Dernier segment ventral court. Lames ovalairement lancéolées, renflées, prises ensemble avec une impression médiane en fossette; vues de côté d'égale largeur, brisées un peu au-delà du milieu à angle obtus, dirigées vers le haut, et recouvrant le pygophore; anguleusement proéminentes à la base. Styles longs, filiformes, plus courts que les lames. Pygophore en pentagone irrégulier, dont le côté le plus long est le basal, et le plus court le dorsal, qui est prolongé jusqu'à l'échancrure. Tube anal court, fort, obli-

quement tronqué en avant, dépassant le pygophore. Bord de l'échancrure, bord du pygophore, et une tache triangulaire à la base de chacun des deux côtés du pygophore, bruns.

♂. L., 4 1/2 mill. Sithka. *Typhlocyba commissuralis* Stâl, *Stett. E. Z.*, 1858, 196, 102, pl. I, 6. 2. **K. commissuralis** Stâl.

DESCRIPTION

D'UNE ESPÈCE NOUVELLE DU GENRE *EURYDEMA*

ET QUELQUES MOTS

SUR LA SYNONYMIE DE TROIS AUTRES ESPÈCES

Par le Dr O. M. REUTER.

Eurydema nigriceps n. sp.

Obscure cyanea, hic illic nonnihil aenescens, capite toto nigro; pronoto margine laterali punctoque medio marginis apicalis, ipso apice scutelli, corio margine laterali paullo ultra medium lineaque obliqua ad apicem scutelli nec non margine segmentorum connexivi versus basin attenuato albis; corpore inferne toto cyaneo; pedibus totis nigris; lateribus pronoti leviter rotundatis. Long. ♂ 6 1/2 mill.

Unicum specimen in Algeria inventum in Museo Holmiensi asservatur.

E. albomarginellæ Fabr. (*consobrinæ* Put.) affinis, differt capite distincte minus transverso, toto nigro, oculis minus prominentibus, lateribus pronoti leviter rotundatis, scutello medio levius rugoso signaturaque pronoti et hemielytrorum.

Corpus obscure cyaneum. Caput nigrum totum, apici pronoti latitudine æquale et latitudine (cum oculis) dictincte brevius, dense punctatum. Rostrum nigrum. Oculi ultra angulos anticos pronoti haud prominentes. Antennae nigrae, articulo secundo quarto longitudine aequali, tertio secundo 1/3 breviore. Pronotum obscure cyaneum, puncto medio marginis apicalis limboque laterali albis, hoc limbo antice quam postice paullo latiore, margine leviter rotundato; longitudine media paullo minus quam triplo latius, angulis anticis margineque impresso anteapicali subtilius punctatis, disco

pone callos transversim ruguloso, punctis majoribus impressis vage adspersis ; margine basali medio obsolete albicanti. Scutellum pronoto paullo minus quam duplo longius, disco fortius, versus apicem subtilius punctatum, medio rugulosum, ipso apice lunulato-albo. Hemielytra cyanea, medio aenescentia, basi areaque costali densius et fortius punctatis, corio cetero subtilius punctato, margine costali paullo ultra medium vittulaque obliqua laevi ad apicem scutelli albis; membrana fusco-fumata, margine tenuissime albido. Pectus limbo lato inpunctato propleurorum albo, ceteris totum cyaneum. Dorsum abdominis nigro-cyaneum, punctatum. margine connexivi albo. Venter cyaneus, dense punctatus, segmento ultimo medio sublaevi. Pedes toti nigri.

Eurydema festiva Linn., *nec auct. rec.*

Cimex festivus Linn., *Syst. Nat., Ed.* XII, p. 723. 57. (1767). — P. Müll., *Linn. Syst. Nat.*, V, 491, 57 (1794). — Fabr., *Syst. Ent.*, 714, 87 (1775), *forte (« in America boreali »!)*

Pentatoma picta H. Sch. in Panz., *Faun. Germ.*, 116, 13.

Strachia picta Fieb., *Eur. Hem.*, 343, 5 (1860). — Put., *Syn. Hem. Hét. de France*, II, 70, 2 (1881).

Eurydema dominulus Scop. nec Harr (1).

Cimex dominulus Scop., *Ent. Carn*,, p. 124, 362 (1763).

C. cordiger Goeze, *Ent. Beytr.*, II, 277, 16 (1778).

C. festivus Petagna, *Spec. Ins. Cal.*, 42, 221 (1787), *verisim.* — Donov., *Brit Ins.*, III, 78, t. CI, f. IV (1794). — Wolff, *Ic. Cim.*, II, 61, 58, t. VI, f. 58 (1801).

Eurydema ornata F. Sahlb., *Mon. Geoc. Fenn.*, 24, 1 (1849) *nec* Linn.

E. daurica Mots., *Bull. Soc. Nat. Mosc.*, 1859, p. 502 *(sec. spec. typ.)*.

Strachia festiva Fieb., *Eur. Hem.*, 342, 1 (1860). — Put., *Syn. Hém. Hétér. de France*, 72, 6 (1881).

(1) Le nom me paraît devoir être écrit *dominutus* (diminutif de *dominus*) et non pas *dominula*.

Eurydema Fieberi Schumm.

Cimex dominulus Harrer, *Beschr. d. Schaff. Ins.*, n° 468 (1784), *nec* Scop.

Pentatoma Fieberi Schumm., *Weitenw. Beitr.*, 353, 36, t. II, fig. 32-34 (1836).

Strachia dominula Fieb., *Eur. Hem.*, 344, 6 (1860). — Put., *Syn. Hém. Hétér. de France*, 71, 4 (1881).

Dans son *Entomologia carniolica*, p. 124, Scopoli a décrit une espèce sous le nom de *Cimex dominulus*. Voici sa description : « Caput nigrum ; margine rubro ; antennis nigris : articulis apice rubellis. Thorax ruber ; punctis sex nigris, quorum quatuor postici. Scutellum rubrum ; macula nigra, hemisphaerica, ad basim. Elytrum rubrum ; apice membranaceo, nigro : margine albido ; maculis binis nigris ad marginem internum ; puncto nigro ad apicem. Abdomen rubrum ; in apice superne macula nigra, subtus utrinque maculis sex ovatis nigris. Pedes nigri. » Cette description convient dans tous les détails à l'espèce connue aujourd'hui comme *Eur. festiva* Linné. Mais si l'on examine la description de *Cim. festivus* de Linné dans le *Systema Naturæ, edit.* XII, p. 723, on trouve que Linné n'a pas eu la même espèce sous les yeux, quoiqu'il cite le *C. dominulus* Scop. comme synonyme de *festivus*. Il dit dans la description : « Caput *rubrum, nigro-variegatum* — abdomen rubrum subtus ad latera punctis nigris. — Variat *colore luteo loco rubri.* » *E. festiva auct. recent.*, qui est identique à *dominulus* Scop., n'a que le bord extrême de la tête rouge, le ventre avec trois séries de grandes taches noires et la couleur toujours rouge. Mais il existe une autre espèce, qui convient bien aux caractères donnés par Linné, c'est l'*Eur. picta* H. Sch., dont la tête est rouge et noire, dont le ventre souvent est tout à fait pâle sur le disque et chez laquelle la couleur rouge est très-souvent remplacée par une couleur pâle livide. Pour cela je crois que Linné sous le nom *festiva* a décrit cette espèce, indiquée par lui de la Germanie. La variété *cruentata* Puton, serait donc la forme typique pour Linné.

Le nom *festiva* ne peut, en aucun cas, être gardé pour l'espèce qui le porte dans les travaux des auteurs plus récents, car *dominulus* Scop. a la priorité et la description de Scopoli est très-bonne.

Dans les travaux de Fieber et Puton cependant une autre espèce est décrite sous le nom de *dominula* Harrer (*non* Harris). Ce nom doit donc être changé, mais il n'est pas nécessaire de former un nouveau nom pour cette espèce, car elle est déjà publiée comme *Pent. Fieberi* par M. Schummel ; c'est un nom qui doit être conservé.

RECTIFICATIONS

AU

CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPÆ ET CAUCASI.

La publication d'un nouveau *Catalogue* est toujours une bonne fortune pour les entomologistes. C'est donc avec un vif intérêt que nous avons reçu, à la fin de 1883, celui que MM. v. Heyden, Reitter et Weise ont consacré aux Coléoptères d'Europe et du Caucase, en vue de remplacer l'édition déjà ancienne que Stein et M. Weise avaient donnée des seules espèces d'Europe, en 1877. Toutefois, malgré le soin que les auteurs apportent à sa rédaction, il est impossible qu'un tel ouvrage n'exige pas, dès sa mise à jour, de nombreuses corrections; ces auteurs, même associés en triumvirat, ne sauraient être encyclopédistes, et le modèle du genre catalogue ne peut être atteint et ne saurait donner le niveau actuel de la science qu'à la condition d'émaner d'un spécialiste pour chaque famille. C'est dans cette vue que MM. Eppelsheim et Ganglbauer ont déjà prêté leur concours, l'un pour les Staphylinides, l'autre pour les Cérambycides.

Nombre d'erreurs n'en subsistent pas moins dans le travail de MM. Heyden-Reitter-Weise. Et comme leur petit livre va se trouver rapidement dans les mains de la grande majorité des Coléoptéristes, que beaucoup en feront la base du classement de leurs collections, nous avons pensé que nos lecteurs recevraient avec faveur la série des additions et corrections que nous commençons aujourd'hui. Cette série se continuera autant que nous aurons les matériaux suffisants pour remplir quelques pages, et un tirage à part sera mis à la disposition des membres de la Société qui le désireront pour être annexé au Catatogue lui-même, ce qui dispensera de recourir aux différents numéros de la *Revue*.

Les rectifications qui suivent sont dues pour une grande partie à MM. Bedel, Bourgeois, Ch. Brisout de Barneville, Puton et J. Sahlberg; chacune est accompagnée de l'initiale ou du nom abrégé de l'auteur; toutes celles qui ne portent pas d'indication spéciale proviennent de nos observations personnelles.

Puisse ce travail provoquer les recherches analogues de quelques-uns de nos collègues! La Société sera toujours prête à les accueillir.

ALBERT FAUVEL.

ADDENDA.

Page 2 col. 2 Ad Procrustes coriaceus synonym. excavatus Charp.
6 3 Ad Leïstus v. rufipes syn. abdominalis Reiche.
» » Leïstus punctipennis Fauv. *M. R.* prope ovipennis.
7 3 Bembidion assimile Gyll. *E. b. m.* pr. Clarki.
8 1 Ad B. normannum v. tetraspilotum Schf. *Bal.*
» » B. maculatum Dej. *E. m.* pr. Doris.
9 1 B. saphyreum Gaut. *Si.* pr. siculum.
» » Ad B. lunulatum syn. bisignatum Serv.
» » Ad B. 5-striatum syn. virens Serv.
» 2 Limnastus Mots.
galilæus Brûl. *Ga. m. C. S.* post gen. Tachys.
» 3 Ad Trechus micros syn. littoralis Serv.
13 3 Ad Licinus agricola syn. asiaticus Lap.
14 3 Ophonus dermatodes Fairm. (promissus Reiche) *Lu. I.* (Bd.).
15 2 Ad Pseudophonus v. tauricus syn. Retowskii Reitt.
» » Ad Harpalus fulvus Dej. syn. littoralis Ramb.
16 2 Ad H. picipennis syn. funestus Serv.
18 3 Amara caligata Putz. *R. b.* pr. cognata.
20 3 Ad Steropus insidiator Brûl. syn. percoides Reitt. (Bd.).
23 3 Læmostenus Kœppeni Mots. *Cri.* pr. carinatus.
24 3 Platynus magnicollis Mots. *Ca.* pr. proximus.
25 3 Ad Plochionus pallens syn. Boisduvali Gory.
26 2 Ad Cymindis variolosa syn. mollis Stroem (S.).
» » ? C. rufa Dufour (Gen. dub.). *Hi. or.* (Bd.).
27 1 Ad Metabletus foveolatus Dej. syn. Dejeani Rouget (Bd.).
» 2 Ad Drypta distincta syn. plagiata Kl.
29 3 Ad Hydroporus Escheri syn. Leprieuri Reiche.
» » Ad H. varius syn. bihamatus Chevr.
31 1 Agabus nigripalpis J. Sahlb. *R. b.* ante congener.
» » Ad A. nebulosus syn. humeralis Serv.
» 3 Ad Rhantus suturalis syn. sericans Sharp.
32 3 Ad Gyrinus striatus syn. festivus Kl.
» » Ad G. minutus syn. bicolor Ol.
» » Ad G. urinator syn. lineatus Steph.
græcus Brullé.
33 3 Ad Helophorus micans syn. elegans Ballion.
opalisans Mots.
34 2 Ad Creniphilus limbatus syn. ochraceus Steph.
globulus Lap.
» » Ad C. bipustulatus syn. similis Lap.
Kiesenwetteri Reitt. (Laccob.).
35 1 Limnobius myrmidon Rey. *Ga. m.* pr. nitidus.
» » » oblongus Rey. *Ga. m.* pr. myrmidon.

Page 35 col. 3 Pelosoma Mulsant.
Lafertei Muls. × *I.* ante Megasternum (Bd.).
37 2 Enalodroma Thomson.
fucicola Thoms. *Su.* pr. Euryusa.
42 2 Ad Homalota nitidula syn. nitida Fairm.
43 1 Ad H. gagatina syn. conformis Rey.
compressicollis Thoms.
» 2 Ad H. longicornis syn. validicornis Mann. Sahlb.
» » Ad H. atricilla syn. puncticeps Rey (nec Th.).
» 3 Ad H. amicula syn. Jezabel Saulc.
» » Homalota Rebecca Saulc. *Gr. And.* pr. liliputana.
45 1 Thectura inhabilis Kr. *G.* pr. arcana.
» 3 Oxypoda fallaciosa Saulc. *Casp.* pr. verecunda.
46 1 » bimaculata Baudi *Corfu.* pr. amicta.
50 2 Ad Quedius molochinus syn. pallipes Luc.
maculicornis Rey.
» » Ad Q. coxalis syn. Macchabæus Saulc.
» » Ad Q. nivicola syn. Josue Saulc.
» » Ad Q. obliteratus syn. mutatus Kr.
» 3 Ad Q. scintillans syn. islamita Saulc.
51 2 Ad Staphylinus nitens syn. Brenskei Reitt.
52 1 Ad Actobius orbus syn. Putiphar Saulc.
» » Ad Philonthus suturalis syn. transbaicalicus Hochh.
53 3 Ad Leptacinus batychrus syn. Jebusæus, triangulum, berytensis Saulc.
54 1 Ad Xantholinus hesperius syn. coloratus Karsch.
» 2 Ad Cryptobium fracticorne syn. egregium Reitt.
» » Ad Dolicaon illyricus syn. syriacus Saulc.
» » » biguttulus syn. venustus Peyr. (nec Baudi).
Truquii Saulc.
» » Ad Achenium caucasicum syn. ustulatum J. Sahlb.
» 3 Ad A. depressum syn. levantinum Reitt.
55 1 Ad Lathrobium lusitanicum syn. Sisara Saulc.
» 2 Ad Medon debilicornis syn. ægyptiacus Mots.
» » Medon despectus Fairm. verè *Hi. m.*
» 3 Ad M. apicalis syn. maronita Saulc.
» » Ad M. obsoletus syn. aterrimus, Dido Saulc.
56 1 Scopæus minimus Er. *E. m.* pr. didymus.
» » Sunius collaris Fauv. *Hi.* pr. paradoxus.
» 3 Ad Pæderus gregarius syn. Moses Saulc.
» » » meridionalis syn. Pelikani Reitt.
» » » fuscipes syn. æstuans Er.
58 1 Ad Stenus canescens syn. arabicus Saulc.
» » » cordatus syn. æneus Luc.
» 2 » montivagus syn. pterobrachys Har.
coarcticollis Epp.
» 3 Ad gen. Edaphus syn. Tetratarsus Schf.
» » Ad Cylindrogaster corsicus syn. sardous Saulc.
59 1 Bledius erraticus Er. *E. md. m.* pr. opacus.
» » Ad Platystethus nitens syn. ægyptiacus Mots.

Page 59 col. 3 Ad Oxytelus piceus syn. sulcatus Gebl.
60 1 Oxytelus pallipennis Grimm. (sp. dub.) *St.* pr. nitidulus.
» 2 Ad Trogophlœus spinicollis Rye. — ? × (sp. exot.?).
» 3 Ad Thinobius longipennis syn. opacus Rey.
» » Ancyrophorus biimpressus Mækl. *P.* pr. flexuosus.
61 3 Lesteva Villardi Rey. *Alp. Ga.* pr. pubescens.
62 1 Ad Deliphrum arcticum syn. affine, marginatum, confusum Mækl.
» » Ad Deliphrum fratellum syn. libanicum Fauv.
» 3 Ad Eudectus Giraudi syn. rufulus Weise.
» » Coryphium? hyperboreum Mækl. *R. b.*
66 1 Bythinus Falesiæ Fauv. *Ga. b.* pr. glabratus.
67 2 Ad Zibus planiceps syn. nigripennis Saulc.
69 1 Ad Neuraphes longicollis syn. Sparshalli Schaum.
» » Ad Bathyscia Delarouzeei syn. Brucki Fairm.
71 1 Bathyscia corsica Ab. *C.* pr. Doriæ (P.).
» » » Larcennei Ab. *P.* pr. meridionalis.
» 2 » Pandellei Ab. *Ga. m* pr. asperula.
» » » aletina Ab. *P.* pr. Chardoni.
75 1 Hydroscapha Crotchi Sharp. *Hi.* pr. gyrinoides.
» » » granulum Mots. *Gr. Cret.* pr. Crotchi.
76 3 Peltinus Mulsant.
velatus Muls. *Ga. m. I.* ante Corylophus (Bd.).
83 1 Micropeplus obsoletus Rey. *P.* pr. longipennis.
88 3 Ad Nausibius dentatus syn. latus Fairm.
89 2 Dermestes Favarcqi God. × *Ga. m.* pr. peruvianus.
» » Attagenus uniformis Fairm. *Si.* pr. seniculus (P.).
90 2 Ad Curimus insignis syn. submaculosus Fairm. (Bd.).
92 3 Sapr. arachidarum Mars. × *Ga. m.* pr. metallescens (Bd.).
94 2 Onthophagus nebulosus Reiche. *Gr.* pr. maki (P.).
99 1 Rhizotrogus Tornozi Perez. *Hi.* (Bd.).
» » » Hidalgoi Perez. *Hi.* (Bd.).
» 3 Pachydema Ledereri Reiche. *Ca.* pr. græca (P.).
104 3 Sphenoptera tamaricis Klug. *R. m.* pr. Scovitzi (P.).
106 3 Ad Lacon murinus syn. mucoreus Lec. (Adelocera.) (non americ.).
111 3 Ad Helod. elongatus T. v. subterraneus Rey. *Ga. m.* (Bg.).
112 1 Ad H. Gredleri Ksw. syn. ♀ signaticornis Baudi (Bg.).
» » Ad H. marginatus F. v. nimbatus Panz. (Bg.).
» 2 Ad Eros aurora Herbst. syn. coccinatus Say (Bg.).
» 3 Lygistopterus anorachilus Rag. *Si.* pr. sanguineus (Bg.).
120 3 Ad Clerus apiarius L. syn. georgianus Chevr. (Bd.).
130 2 Ad Pachyscelis v. tenebrosa Sol. syn. villosa Drap. (Bd.).
132 3 Opatrum Grenieri Perris *C.* pr. europæum (Bd.).
» » » asperidorsum Fairm. *C.* (Bd.)
133 2 Phaleria cadaverina F. *E.* pr. hemisphærica.
» 3 Platydema atrum Mots. (Neom.) *Hi.* pr. europæum (Bd.).
155 1 Sitona intermedius Küst. *E. m.* pr. griseus (Bd.).
» 2 » hispanicus All. *Hi.* pr. tibialis (Bd.).
166 1 Bagous caudatus Thoms. *S.* pr. lutosus (Bd.).

Page 166 col. 1 Ad Bagous tempestivus Hrbst. syn. tereticollis Beck. (Bd.).
181 1 Ad Myelophilus piniperda L. syn. analogus Lec.
182 2 Phlœophthorus spinulosus Rey. *H.* pr. rhododactylus.
» 3 Scolytus ensifer Eichh. *Ga. b.* pr. multistriatus.
» 2 Thamnurgus scrutator Pand. *Ga. m.* pr. characiæ.
» 3 Dryocœtes? Eichhoffi Ferr. *Gr.*
» » Xyleborus subdepressus Rey. *Ga. m.* pr. monographus.
189 3 Dorcadion annulicorne Chevr. 1882. *Gr.* (Bd.).
190 1 Ad Agapanthia cynaræ Germ. syn. nicæensis Chevr. (Bd.).
» 3 Phytœcia volgensis Kr. *R. m.* pr. Faldermanni.
191 1 » rufipes Ol. *E. m.* pr. rufimana.
flavipes F.
umbellatarum Waltl.
cœca Küst.
femoralis Muls.
murina Mars.
» » Phytœcia abdominalis Chevr. *Hi.* pr. erythrocnema. (Bd).
» » Ad Phytœcia cylindrica L. syn. simplonica Stierl.
201 1 Ad Luperus nigrofasciatus Goeze. syn. suturellus Rob. Desv. (Bd.).
208 3 Rhizobius subdepressus Seidl. *Ga. G. P.* pr. litura.

CORRIGENDA.

1 3 Cicindela scalaris Dej. lege Serv.
2 3 Iniopachys pyrenæus Dej. lege Serv.
3 1 lege var. Montandoni (Bd.).
6 1 Nebria sicula Chaud. = cursor var.
» » » lege Mniszechi.
» » » Gyllenhali Schh. = rufescens Stroem. (S.).
» 2 » Lafresnayei (nec Lafrenayei) = gagates Bon.
» 3 Leïstus angulatus Brûl. = angusticollis Dej. (Bd.).
» » Notiophilus strigifrons Baudi. — semipunctatus F. = aquaticus L.
7 1 Notiophilus punctulatus Wesm. = 4-punctatus Dej.
» » » marginatus Géné. sp. pr.
» » Tachypus Lac. lege Laporte (Bd.).
8 3 Bembidion nobile Rott. = combustum Mén.
9 3 Microtyphlus Revelierei Perris. = Aubei Saulcy.
10 3 Trechus amplicollis Fairm. = sculptus Schaum.
11 2 Patrobus excavatus Payk. = atrorufus Stroem. (S.).
12 1 Reicheia palustris Saulc. = lucifuga Saulc.
» » Dyschirius Tournieri Putz. = globosus Herbst.
» 2 » Lafertei Putz. (gracilis Heer. — dimidiatus Ch.) sp. pr.
» » Dyschirius protensus Putz. = macroderus Chaud.
» 2 Dyschirius nitidus Dej. lege nitidus Dej.
inermis Curt.
? ovipennis Putz. *Ga. occ.*

Page 12 col. 3 Dyschirius punctatus Dej. lege punctatus Dej.
minutus Dej.
impressus Putz.
misellus Schaum.
v? attenuatus Putz. *Bal.*
» 3 Dysch. remotepunctatus Putz. = m. æneus Dej.
» » » apicalis Putz. sp. pr.
» » » chalybæus Putz. id.
» » Scarites Polyphemus Bon. lege Hb.
13 1 Morio Latr. lege Morion (Bd.).
» 3 Atranus ruficollis Gaut. = collaris Mén.
14 1 Rembus Latr. lege Rhembus (Bd.).
» 2 Sabienus Goz. = Carterus Dej. (Bd.).
15 2 Artabas Goz. = Harpalus (sectio) (Bd.).
16 1 Harpalus v. fulvus Dej. et syn. = fulvus Dej. (p. 15) (Bd.).
17 1 Stenolophus notatus Muls. = dorsalis F. var.
» » » corsicus Perris et longicornis Sch. = Anthracus (Bd.).
» 3 Eutroctes Zimm. = Pelobatus Fischer.
» » Amara curvicrus Th. post similata transfer. (Bd.).
19 1 Abax striola F. 1792. = ater Villers 1789 (Bd.).
» » Lianoe Goz. = Pterostichus Bon. (sectio) (Bd.).
» » L. Boisgiraudi Duf. = Pterostichus sp. pr. (Bd.).
» 3 Percus siculus Dej. = lacertosus Dej. (Bd.).
» » Pterostichus Welensi lege Wellensi (Bd.).
» » » Duratii lege Durazzoi.
22 2 Pœcilus numidicus Luc. sp. pr. (Bd.).
» » » ærarius Cocq. lege Coquerel (Bd.)
23 3 Laemostenus inæqualis Panz. = terricola Herbst. 1784 (Bd.).
25 1 Platynus numidicus Luc. pr. Mülleri Hbst. colloc. (Bd.).
» 2 Masoreus Wetterhali lege Wetterhalli (Bd.).
» 3 G. Somoplatus, Microus, Plochionus species omnes signo × notandæ (Bd.).
26 1 Cymindis Baudoueri lege Baudueri (Bd.).
27 1 Metabletus foveola [lege foveolatus] Gyll. = foveatus Fourcr. 1785 (Bd.).
» 3 Brachynus bombarda Dej. (nec Ill.). = plagiatus Reiche (Bd.).
28 2 Haliplus lineatocollis lege lineaticollis (Bd.).
29 3 Deronectes Ceresyi lege Cerisyi (Bd.).
» » Hydroporus granularis L. sp. pr. (nec minimus Scop.).
30 1 » insularis Sharp. = v. castaneus A.
» » » subalpinus Th. = nigrita F.
» » » corsicus Wehn. – neuter Fairm. = discretus Frm.
» » » melanocephalus Marsh. = morio (Dej.) Sharp.
» 2 » sabaudus Fauv. – alticola Sharp. = nivalis Heer.

Page 30 col. 2 Hydroporus Atropos Muls. — nivalis Sharp. = foveolatus Heer. sp. pr.
» 3 » longulus Rey. = celatus Clark.
31 1 Agabus confinis Gyll. = ambiguus Say.
» 2 » fuscoænescens Rég. = chalconotus Panz. var. (Bd.).
32 2 Cybisteter Gotschi Hochh. = tripunctatus Ol.
» 3 Gyrinus striatus A. — strigipennis Suff. = concinnus Kl. (Bd.).
33 1 Ochthebius nobilis Villa sp. pr. (Bd.).
» 2 Helophorus costatus Goeze 1777. = nubilus F. 1777 (Bd.).
» 3 » nivalis Giraud (nec Th.) sp. pr. (Bd.).
» » » avernicus lege arvernicus (Bd.).
34 1 Limoxenus lege Limnoxenus. (Bd.).
» 2 Hydrobius Paulinieri Guér. (nom. Hydroph. exot.) lege convexus Br. (Bd.).
» » Paracymus scutellaris Rosh. = Creniphilus (Bd.).
» 3 Cymbiodyta Bed. nomen masculin. (Bd.).
» » Helochares v. punctatus Sharp. lege punctulatus.
» » » Ludovici Schf. = lividus Forst. var. (Bd.).
» » Crenitis Bed. nomen femin. (Bd.).
35 2 Dactylosternum abdominale auct. (nec F.). = insulare Lap. (Bd.).
» 3 Cercyon flavipennis Küst. = quisquilius L. (Bd.).
36 1 Potaminus Sturm. lege Pomatinus. (Bd.).
» 2 Elmis Latr. lege Helmis. (Bd.)
37 3 Leptusa cribripennis Kr. = fuliginosa Aubé.
» » » testacea Bris. = Homalota pr. algæ (p. 43).
38 1 » padana Weise. = bidens Baudi.
» 3 Microglossa semirubra Graells et syn. = Aleochara pr. mœrens.
» » Aleochara fumata Gr. et syn. = brevipennis Gr.
39 1 » bisignata Er. = lævigata Gyll.
» 2 » Carolinæ Wenck. = ♀ ruficornis Gr.
» » » punctatella Mots. = obscurella Gr.
40 1 Ocalea minor Epp. sp. pr.
» 3 Calodera paludum Kr. — rufescens Kr. = riparia Er. var.
» » » occulta Heer. = æthiops Gr.
» » » glabrata Kiesw. = Echidnoglossa (p. 37).
» » Chilopora subnitida Rey. = longitarsis Er.
» » » cingulata Kr. = rubicunda Er.
41 1 Tachyusa concinna Heer. — cyanea Kr. = coarctata Er.
» 2 » exarata dele Mann. lege Er.
» » Gnypeta cærulea Sahlb. = carbonaria Mann.
» » » ripicola Ksw. (carbonaria Sh.) *E. md. b.* sp. pr.
» » Dilacra luteipes Er. = Schistoglossa (p. 45).
» » Homalota latesulcata Rey. = planifrons Wat.
42 1 » carpathica Mill. = alpicola Mill.
» » » ruficornis J. Sahlb. = arctica Th.
» 2 » crassicornis Gyll. (nec F.). = Letzneri Epp.
» » » hepatica Er. et syn. = Aleuonota (p. 40).

Page 42 col. 3 Homalota sericans Gr. = crassicornis Fabr.
43 2 » cauta Er = parvula Mann.
» 3 » princeps Sharp. – pubes Rey. = atricilla Er.
44 1 » inguinalis lege inquinalis Mann.
45 1 Thectura melanocornis Rey. = linearis Gr. var.
45 2 Phlœopora angustiformis Baudi. — corticina Woll. = corticalis Gr.
» » Phlœopora transita Rey. sp. pr.
» » » Scribæ Epp. – major Kr. = latens Er.
» » Diglossa crassa Rey. = submarina Fairm.
» 3 Oxypoda luteipennis Er. = lividipennis Steph.
» » » exortiva Mækl. = verecunda Sharp. (S.).
46 1 » castanea Rey. = ferruginea Er.
» » » investigatorum Kr. = exigua Er.
» » » procerula Mann. lege Sahlb.
» 2 » breviuscula Rey. = fusina Rey.
» » » nigrescens, juvenilis Rey. = hæmorrhoa Sahlb.
» » » misella Kr. = fuscula Rey.
» » » assecta lege assecla Mækl.
» 3 » Steveni Mann. = Microglossa suturalis Mann.
47 1 Gyrophæna strictula Er. (glacialis Hochh.) sp. pr.
» » » clavigera Scrib. et syn. = Homalota pr. capitulata (p. 43).
49 » Megacronus castaneus Hardy et syn. = erassicornis Mækl.
» 2 Mycetoporus crassicornis Mækl. = Megacronus.
50 1 Quedius nigrocæruleus Fauv. Rey. = ochripennis Men. var.
» 2 Quedius bicolor Rey. = suturalis Ksw.
51 1 Staphylinus chrysocephalus Fourcr. et syn. = flavocephalus Goeze.
» » Staphylinus lutarius Gr. = flavopunctatus Latr.
52 1 Caflus variolosus Sharp. = xantholoma Gr. var.
» » Actobius signaticornis Rey. sp. pr.
» 2 Philonthus turbatus Er. (♂ erythropterus Fauv.) sp. pr. prope fuscus.
» » Philonthus concinnus Gr. (melanarius Rey). = ebeninus Gr. var.
» 3 Philonthus Bodemeyeri Epp. = v. cærulescens Lac.
» » » subrugosus Rey. = cephalotes Gr.
53 1 » pubens Rey (libanicus Saulc.) = v. maritimus Mots.
» » Philonthus marginatus Müll. lege Stroem.
» » Leptacinus othioides Baudi (formicetorum B.). sp. pr.
54 2 Dolicaon gracilis Gr. = ? hæmorrhous Er.
» » Scotonomus etruscus Saulc. = Raymondi Fauv.
» 3 Lathrobium punctatum Zett. — Zetterstedti Rye. = atripalpe Scrib.
» » Lathrobium baicalicum Epp. et syn. = sibiricum Fauv.
55 1 » scutellare Nordm, et syn. sp. pr.

Page 55 col. 1 Lathrobium terminatum Gr. (posticum Rey). = quadratum Payk. var.
» » Lathrobium v. pyrenaicum Fairm. lege m. pyrenaicum.
56 1 Scopæus Ryei Woll. — anxius Rey. = minutus Er.
» 3 Pinophilus siculus Kr. *Si.* sp. pr.
57 3 Stenus inæqualis Rey. = morio Gr.
» » » littoralis Th. — borealis Mækl. = formicetorum Mann. (S.).
58 1 Stenus cavifrons Rey. = niveus Fauv. (ex Rey).
» 2 Leptotyphlus exilis Rey. = sublævis Fauv.
» » Octavius Raymondi Saulc. = insularis Fauv.
59 1 Bledius taurus lege furcatus Ol.
taurus Germ.
v. Skrimshiranus Curt.
» » » diota Schiœdt. = tricornis Hrbst.
» » » nanus Er. = atricapillus Germ.
» 2 » Baudii Fauv. sp. pr. *Ga. H. I.*
» » » vilis Mækl. = pallipes Gr.
» » » funestus Epp. = fossor Heer.
60 1 Trogophlœus hirticollis Rey. sp. pr. *Ga. G. A.*
» 2 » lathrobioides Peyr. = bilineatus Steph.
» » » subæquus Rey. = rivularis Mots.
» » » obsoletus Rey. = impressus Lac.
» » » siculus Rey. = troglodytes Er.
» 3 Thinobius minor Rey. sp. pr.
» » Ancyrophorus oblitus Rey. = aureus Fauv.
» » » præpositus Rey. = ♀ longipennis Fairm.
» » » Rosenhaueri Rey (nec Ksw). = emarginatus Fauv.
61 1 Coprophilus piceus Solsky. = ? Schuberti Mots.
» 2 Geodromicus nigrita Müll. — anthracinus Bris. = plagiatus F.
» 3 Geodromicus globulicollis Zett. = plagiatus F. var.
» » » lituratus Kr. = Id.
» » » marginatus Fauv. = Id.
» » » brevicollis Fauv. sp. pr.
» » » latiusculus Epp. Id.
» » Lesteva major Rey. = longelytrata Gœze.
» » » Heeri Fauv. — punctata Kr. sp. pr.
62 1 Deliphrum prolongatum Rott. = ? macrocephalum Epp.
» 2 Arpedium alpinum Fauv. — Heydeni Kr. = quadrum Gr. subsp.
» » Arpedium Gyllenhali Zett. lege tenue Lec. *L.*
v. Gyllenhali Zett.
brunnescens J. Sahlb.
63 1 Homalium brevicorne Er. = vile Er.
» » » translucidum Kr. = ? vile Er.
» » » rufipes Fourcr. lege florale Payk.
64 1 Protinus egregius Redt. = Acrulia inflata Gyll. (p. 63).

Page 64 col. 2 Phlœocharis v? subtilissima Heer. = Oligota pusillima Gr. (p. 47).
66 1 Bythinus Lucanti lege Lucantei (Bd).
» 3 Bythinus lævicollis Fairm. = pyrenæus Saulc.
68 2 Claviger apenninus Baudi. = Baudii Saulc.
70 1. Euconnus Delarouzeei Bris. sp. pr. *Ga. m.* (Br.).
71 1 Bathyscia Erberi Schf. = celata Hampe (Bd.).
» » » Doderi lege Doderoi (Bd.).
» » » meridionalis Duv. sp. pr. *Ga. m. occ.*
» » » subasperata Saulc. = meridionalis Duv.
» 2 » oviformis Brûl. = zophosina Saulc. (Bd.).
» » » Chardonis legi Chardoni (Bd.).
» 3 Choleva Sturmi Bris. dele *H.* lege *Ga.*
72 2 Colon confusum Fairm. sp. pr. *Ga.* (Br.)
» 3 Oiceoptoma lege Oeceoptoma (Bd.).
» » Phosphuga Souverbyi lege Souverbiei (Bd.).
73 3 Liodes geniculata Muls. = calcarata Er. (Br.).
» » » fuscocincta Fairm. — Heydeni Rag. = picta Reiche (Br.).
74 1 Colenis foveicollis Uhag. = Bonnairei Duv. (Br.).
76 3 Scaphischema lege Scaphoschema (Bd.).
77 1 Scaphisoma lege Scaphosoma (Bd.).
» 2 lege Triplax Lacordairei Cr.
ruficollis Lac. (nec Steph.).
» melanocephala Latr. (nec Lac.).
ruficollis Steph.
nigriceps Lac. (Bd.).
» » Ischyrus (gen. americ.) lege Platichna Thoms. (Bd.).
78 3 Telmatophilus rufus Reitt. = brevicollis Aubé var. (Br.).
87 2 Bothrideres massanæ Morg. lege Marq.
88 1 Læmophloeus brevis Fauv. lege Fairm.
» 2 Hyliota nom. masculin. (Bd.).
89 2 Attagenus siculus All. = Hadrotoma (Bd.).
91 3 Phelister Rouzeti Fairm. (patr. incert.) (Bd.).
» » Spatochus lege Spathuchus (gen. pr. Eretmotes) (Bd.).
96 2 Psammobius Alleonis lege Alleoni (Bd.).
97 2 Geotrupes corruscans lege coruscans (Bd.).
» » Trox Morticini lege morticini (Bd.).
99 2 Rhizotrogus Zapateri Mars. lege Martinez (Bd.).
» » » parvicollis Perris lege Perez (Bd.).
100 1 Anisoplia syriaca Burm. et syn. = segetum Hbst.
» 2 » Zoubkoffi Kryn. – straminea Brull. = Id.
101 2 Cetonia dele opaca F. lege cardui Gyll. (Bd.).
103 1 Melanophila decostigma lege decastigma (Bd.).
» » » anthaxioïdes Marq. = acuminata Deg.
104 3 Sphenoptera geminata Ill. = lineata F. (Bd.).
105 2 Agrilus artemisiæ Bris. = antiquus Muls.
106 1 Trachys quercicola Mars. pr. Goberti transfer. (Bd.).
» » Tharops Marmottani Bris. lege Bonv. (Bd.).
108 1 Cardiophorus rufipes Fourc. lege Goeze (Bd.).

Page 108 col. 2 Melanotus ? sublucens Ab. (fals. insect.) = dichrous Er. pars (Bd.).
111 2 Cebrio Benedicti lege Benoiti (Bd.).
» 3 Helodes nigripennis Tourn. = minutus L. var. (Bg.).
112 1 » trilineatus Chevr. sp. pr. *H. Lu.* (Bg.).
» » Microcara Bohemani Mann. = testacea L. var. (Bg.).
» » Cyphon elongatus Tourn. = coarctatus Payk. (Bg.).
» » » palustris Th. = Id. var. (Bg.).
» » » intermedius Th.—cartusiensis Goz. = v. palustris Th. (Bg.).
» » » macer Ksw. — puncticollis Tourn. = Paykulli Guér. var. (Bg.).
» » » nitidulus Th. et syn. — grandis Tourn. = Paykulli (Bg.).
» » » depressus Rey (err. Muls.) = Putoni Bris. (Bg.).
» » » sulcicollis Muls. lege Rey (Bg.).
» » » nigriceps Ksw. — punctipennis Sharp. = variabilis Thunb. var. (Bg.).
» » » suturalis Tourn. = pallidulus Boh. (Bg.).
» 2 Eubria marchantii lege marchantiæ (Bg.).
» » Homalisus suturalis Vill. lege Ol. (Bg.).
» » Thilmanus fuscus lege obscurus (Bg.).
» » Eros Newm. lege Dictyopterus Muls. (Bg.).
» 3 » decipens lege decipiens (Bg.).
» » » Wankowiczi Bed. (lege Bourg.) = erythropterus Baudi. (Bd.).
» » Pyropterus nigroruber Deg. sp. pr. (Bg.).
» » Platycis minutus lege minuta (Bg.).
» » Dictyoptera Latr. lege Lygistopterus Muls. (Bg.).
» » » superba Mots. = Dictyopterus (Bg.).
117 1 Attalus panormitanus Rag. = Ragusæ Schf. (Bd.).
121 1 Clerus hispanus Chev. = Ammios F. (Bd.).
» 2 Mezium arachnoides Desbr. — sulcatum Woll. = americanum Lap. ×.
122 1 Ptinus raptor Stm. et syn. sp. pr. *E. md.* (Br.).
» » » quercus Ksw. = bidens Ol. (Br.).
125 2 Cis Jaquemarti lege Jacquemarti (Bd.)
» » » Lucasi Ab. = reflexicollis Ab. (nom. prius edit.) (Bd.).
130 3 Ocnera Beckeri Desbr. = setosa Mén. Faust. (Bd.).
131 1 Crypticus Zuberi Desbr. lege Mars. 1870 (Bd.).
133 3 Hoplocephala quadricornis Reitt. lege Mots. 1873 (Bd.).
» » Scaphidema lege Scaphodema (Bd.).
» » » armeniacum Desb. = Platydema triste Lap. (Bd.).
139 3 Not. mauritanicus lege mauritanicus Luc. *Hi.*
excisus Küst.
hispanicus Mots.
bicoronatus B. *Alg.* (nec *Ga*).
♂ appendicinus Desb. *C.*
140 2 Anthicus blandulus Baudi. = minutus Laf. var.

Page 141 col. 3 Mordella palmæ lege Palmæ.
» » » aradasiana lege Aradasiana.
143 2 Meloë Latreillei Reiche et syn. = purpurascens Germ. (Bd.).
149 3 Otiorrhynchus Piochardi Stierl. = impoticus Boh. (Bd.).
150 2 » rugosostriatus G. et syn. = ? scabrosus Marsh. (Bd.).
» 3 Cænopsis Larraldi lege Larraldei (Bd.).
151 1 Meira Grouvellei Stierl. sp. pr. *Ga. m.* (Br.).
152 1 Phyllobius viridiæreis lege viride-æris (Bd.).
» 2 » mus F. 1801. = cinerascens F. 1792 (Bd.).
» » Polydrusus lege Polydrosus (Bd.).
» » » fasciatus Müll. lege Stroem.
» 3 » curtulus Bris. = dilutus Mots. (Bd.).
» » » nodulosus Chevr. et syn. = v. melanostictus Chevr.
153 1 Metallites iris Auct. (nec F. Ol.) = marginatus Steph. (Bd.).
» 2 » Javeti Desbr. = pubescens All. (V. Atactogenus) (Bd.).
» » » punctulatus Bris. sp. pr. *Hi.* (Br.).
» 3 Foucartia Cremieri lege Cremierei (Bd.).
155 1 Mesagroicus lege Mesagrœcus (Bd.).
» 2 Sitona lineelius lege lineellus (Bd.).
» » » ambulans Gyll. = limosus Rossi (Bd.).
» 3 » Allardi Chevr. = humeralis Steph. var. (Bd.).
» » Trachyphlœus scaber auct. (nec L.). = bifoveolatus Beck (Bd.).
156 1 Trachyphlœus rostratus Th. et syn. = Id. (Bd.).
» » Cathormiocerus discors Desbr. = curvipes Woll. (Bd.).
» 2 Liophlœus tessellatus Bonsd. lege Müller (Bd.).
» » » opacus Chevr. = tessellatus var. (Bd.).
» » » geminatus Boh. = Id. (Bd.).
» 3 Barynotus murinus Bonsd. lege Müll. (Bd.).
» » » mœrens F. lege elevatus Marsh. Steph.
Bohemani Gyll.
mœrens auct. (nec F.) (Bd.).
» » » pyrenæus Bris. = sabulosus Ol. (Bd.).
» » Leptolepurus lege Leptolepyrus (Bd.).
» » Cneorrhinus Heydeni Tourn. = Lacordaireus (Bd.).
» » Bornazon Des Goz. = Dactylorrhinus (Bd.).
» » Lacordaireus prodigus F. lege prodiguus, dele *Ga.* (Bd.).
157 1 Dactylorrhinus parapleurus Marsh. = plagiatus Sch. (Bd.)
» » Attactagenus lege Atactogenus, nom. neutr. (Bd.).
» » Tylacites lege Thylacites (Bd.).
» 2 » piliferus lege pilifer (Bd.).
» 3 Tanymecus Revelierei Tourn. = palliatus F. var. (Bd.).
158 1 Brachycerus hypocrita Bed. = Chevrolati Fähr. m. (Bd.).
» 2 Minyops variolosa F. = carinata L. (Bd.).
159 3 Hypera Vuillefroyi lege Vuillefroyana (Bd.).
» » » Pollux F. 1801. = adspersa F. 1792 (Bd.).

Page 159 col. 3 Hypera polygoni L. 1761. = arator L. 1758 (Bd.).
160 1 » suspiciosa Herbst. = pedestris Payk. (miles Payk). 1792 (Bd.).
» » Limobius dissimilis Hbst. 1795 = borealis Payk. 1792 (Bd.).
161 1 Cleonus arcifer[us] Chevr. — ericæ Fåhr. — callosus Bach = crinipes Fåhr. (Bd.).
» » Cleonus gaditanus Chevr. = Amori Mars (Bd.).
» » » excoriatus Gyll. = lacunosus Gyll. (Bd.).
» » » podolicus Chevr. = foveicollis Gebl. (Bd.).
» » » Lethierryi Chevr. = nebulosus L. (Bd.).
» » » amœnus Chevr. = clathratus Ol. var. (Bd.).
» » » basalis Chevr. = rugosus Luc (Bd.).
» 2 » segnis Germ. = cordiger Herbst (Bd.).
» » » alternans Ol. lege Germar. (Bd.).
162 1 Lixus cylindricus L. lege cylindrus F. (cylindricus auct. non Herbst) (Bd.).
» » Lixus perparvulus Desbr. = flavescens Boh.
» 2 » ferrugatus Ol. (non F.). = cribricollis Boh. (Bd.).
» » » elongatus || Germ. = fasciculatus Boh. (Bd.).
» » » Marqueti Desbr. = flavescens Boh.
» » » filiformis F. = elongatus Goeze 1777 (Bd.).
» 3 » lateralis Bris. = Ascanii L. (Bd.).
163 1 Larinus albicinctus lege albocinctus (Bd.).
» 3 Liparus carini[æ]rostris Küst (non Boh.) = glabrirostris Küst. (Bd.).
» » Meleus parthenius Costa. = granulipennis Fairm. (Bd.).
164 1 Liosoma geniculatum Bris. = muscorum Br. var. (Bd.).
» » » Isabellæ Tsch. = concinnum Boh. (Bd.).
» » » Stierlini Tourn. (Gen. dub.) (Bd.).
» » » scrobifer lege scrobiferum (Bd.).
» 2 Orthochætes setulosus Gyll. = setiger Beck (Bd.).
» » » discoidalis Fairm. = id. (Bd.).
» » » erinaceus Duv. = id. (Bd.).
» » Styphlus rubricatus Fairm. = Orthochætes (Br.).
» » » insignis Aubé. = Id. sp. pr. (Br.).
» » » extensus Fairm. *Ga. b.* lege Chevr. *Hi. b.* (Bd.).
» » » Lederi Fairm. lege Chevr. (Bd.).
» » » pilosus Mots. et syn. = Cotaster, dele *R. m.* lege *Carn.* (Bd.).
165 1 Dorytomus tenuirostris Gyll. = tremulæ Payk. (Bd.).
» » » atomarius Géné = Procas armillatus F. (Bd.).
» 3 Pseudostyphlus pilumnus lege Pilumnus (Bd.).
» » Tanysphyrus lemnæ F. lege Payk. (Bd.).
166 1 Bagous collignensis lege Collignoni (Bd.).
167 2 Antomorphus lege Anthomorphus (Bd.).
» 3 Anthonomus obesior et pyrenæus Desbr. = Anthomorphus (Bd.).
» » Anthonomus dele cinctus Redt. (piri Sch.) lege piri Boh. (cinctus Redt.) (Bd.).

Page 167 col. 3 Anthonomus bituberculatus Thoms. = pyri Boh. (Bd.).
» » » rufus Gyll. et syn. (pruni Desbr.) = languidus Gyll. (Bd.).
» » Anthonomus incurvus Panz. = humeralis Panz. (Bd.).
169 1 Sibinia sellata Luc. = Pachytychius (Bd.).
» 2 Gymnetron inermicrum lege inermicrus (Bd.).
» » » Zuberi Desbr. = Hoferi Desbr. (Bd.).
170 2 Orchestes v. ferrugineus Msh.=v. saltator Fourcr. (Bd.).
171 1 Rhamphus tomentosus Ol. = Orchestes (Bd.).
» » Marmoropus lege Marmaropus (Bd.).
» » Stenocarus fuliginosus Msh. sp. pr. (Br.).
» 3 Rhinoncus albicinctus lege albocinctus (Bd.).
» » Eubrychius Th. = Phytobius Schh. (Bd.).
» » Phytobius auct. = Pachyrrhinus Steph (Bd.).
172 1 Ceuthorrhynchidius Barnevillei Bris. lege Gren. (Br.).
» » » apicalis Gyll. sp. pr. (Br.).
» » » biscutellatus Chevr. = Ceutorrhynchus (Br.).
» » » versicolor Bris. = quercicola Payk. (Br.).
» » » pulvinatus Gyll. sp. pr. (Br.).
» » » Chevrolati Bris. = Barnevillei Gren. (Br.).
» 3 Ceuthorrhynchus pallidicornis Bris. sp. pr. (Br.).
» » » triangulum Boh. (vicinus Kr.). sp. pr. (Br.).
173 1 » punctiger Gyll. sp. pr. (Br.).
» 2 » pubicollis Gyll. sp. pr. (Br.).
» » » drabæ Lab. = hirtulus Germ. (Br.).
174 1 Baris viridisericea Goeze (sp. incert.) lege cuprirostris F. (Bd.).
» 3 Derelomus lege Derolomus (Bd.).
178 1 Rhynchites alliariæ Payk. (non L.) .=cæruleus Deg. (Bd.).
» » » uncinatus Th. = tomentosus Gyll. (Bd.).
» » » cyaneocephalus lege cyanocephalus (Bd.).
» 2 » Nemonygidæ lege Nemonychidæ (Bd.).
» 3 » Brentidæ lege Brenthidæ (Bd.).
181 1 Hylastes corticiperda Er. = ? linearis Er. var.
» 2 Phlœosinus thuyæ Perr. et syn. = impressus Ol.
» » Hylesinus Putoni Eich. = Kraatzi Eich.
» » » retamæ Perr. = Phlœophthorus spartii Nœrd.
» » » vicinus Com. = Kissophagus hederæ Schm. (veresim.).
» 3 Scolytus nitidulus Chap. = pruni Ratz.
182 1 Pityophthorus ramulorum Perr. sp. pr.
» » » exsculptus Ratz. = ? micrographus L.
» 2 Taphrorychus Bulmerinqui lege Bulmerincqui.
» 3 Dryocœtes Victoris Muls. = autographus Ratz.
» » » alni Georg dele *Ga.*
» » » Marshami Rey lege Rye *Br.*

Page 183 col. 1 Prionus Lefeveburei lege Lefebvrei (Bd.).
186 3 Semanotus Bonvouloiri Muls. lege Mars. (Bd.).
187 3 Purpuricenus Wachanruei lege Wachanrui (Bd.).
» » » Desfontainei lege Desfontainesi (Bd.).
190 2 Agapanthia lineatocollis lege lineaticollis (Bd.).
» 3 Oberea v. pedemontana Chev. (melanura Gredl.) sp. pr.
» » Phytœcia fumigata Küst. = Helladia flavescens Brull.
191 1 Cardonia orbicollis Reiche. = Helladia flavescens Brull.
» 2 Conizonia vittigera F. 1801. = detrita F. 1792, lege ? *Ga. m.* (Bd.).
» » Orsodacna lege Orsodacne (Bd.).
197 2 Timarcha gallica Fairm. = La Bruleriei Bellier (omissa) var. (Bd.).
198 2 Chrysomela acuticollis Fairm. = hæmoptera L. (Bd.).
205 1 Longitarsus patruelis All. = lateralis Ill. var.
» 2 » senecionis Bris. (atricillus Foud.) sp. pr.
206 2 Cassida artemisiæ Bris. = corallina Boh. (Bd.).
» 3 » corii lege Cori (Bd.).
209 2 Scymnus Brisouti Crotch sp. pr. (Br.).

DELENDA.

Page 9 col. 1 Bembidion concinnum Steph (sp. mixtæ) (Bd.).
16 1 Harpalus fulvus Dej. et syn. (V. p. 15 col. 2).
25 2 Olisthopus anomalus Perr. (V. Badister peltatus, p. 14).
29 3 Hydroporus minimus Scop. (nec syn.).
34 1 Tropisternus apicipalpis Chevr. (Gen. americ.) (Bd.).
» 2 Hydrobius Paulinieri Guér. = Hydrophilus (exot.) (Bd.).
37 2 Bolitochara v. bicolor Rag. (nom. ined.).
41 1 Falagria gratilla Er. (ex Asia occ.).
44 2 Homalota parvula Mann. (V. H. cauta, p. 43).
50 1 Quedius v. erythrogaster Mann. (ex Amer. bor.).
» » » Reboudi Fairm. (nom. ined.).
56 3 Pinophilus ægyptius Er. (ex Afric.)
58 3 Anillostethus (nom. ined.).
86 2 Thymalus Aubei Lév. (sp. pr. e Batum) (Bd.).
112 2 Thilmanus malthinipennis Bourg. (nom. ined.) (Bg.).
120 3 Clerus syriacus Spin. (sp. pr. e Syria) (Bd.).
130 3 Trigonoscelis contraria et sinuatocollis Desbr. e Khiva (*R. m.* err.) (Bd.).
155 3 Sitona Fairmairei All. (sp. pr. e Barbar. occ.) (Bd.).
158 1 Brachycerus fimbriatus Desbr. ex Asia (*Austria* err.) (Bd.)
164 1 Plinthus carinatus Boh. (ex Amer. bor.) (Bd.).
178 1 Rhynchites maximus Desbr. (sp. pr. ex Asia min.) (Bd.).
181 3 Scolytus v. flavicornis Chevr. (nom. ined.).
» » Crypturgus v. cedri Eich. ex Algir. (*C.* err.) (P.).
191 2 Conizonia Guerini Brême (glauca Er.) (sp. propr. non europ.) (Bd.).
196 3 Bedelia angustata Lef. e Persia (*Ca.* err.) (Bd.).

HÉMIPTÈRES NOUVEAUX

Par le Dr A. PUTON.

---

1. **Sternodontus obtusus** M. R., var. **debilicostis** Put.

M. Montandon m'a communiqué un *Sternodontus* venant de Goritz, qui diffère de l'*obtusus* par les caractères suivants :

Dessus du corps d'un roux ferrugineux très-obscur et uniforme en dessus, devenant plus pâle sur les côtés de l'écusson. Côtes à peine apparentes, très-étroites et fines, concolores; la côte médiane du pronotum plus forte et plus large en avant. L'intervalle des côtes chargé d'une ponctuation très-serrée, confluente, ruguleuse.

Ces caractères seraient assez importants pour motiver la création d'une espèce, mais ils convient d'attendre la découverte d'autres exemplaires.

2. **Phytocoris Abeillei** Put.

Corps d'un jaune blanchâtre ; pubescence pâle, rare, sans mélange de poils noirs. Antennes blanchâtres; le 1er article très-mince, à peine plus épais que le second, marqué de trois taches rouillées : la 1re basale, la 2e médiane, la 3e apicale, plus visible. Tête presque entièrement couverte de taches de rouille confluentes surtout en avant et ne laissant voir que peu la couleur foncière jaune blanchâtre. Pronotum assez étroit en avant, ses côtés droits, sa surface d'un beau roux foncé surtout en arrière et ne laissant voir la couleur foncière que sur le milieu en avant. Écusson convexe, d'un jaune très-pâle et légèrement virescent, son extrémité légèrement marquée de rouille pâle. Élytres allongées, à membrane complète, dépassant l'abdomen ; corie et clavus d'un beau vert pâle, tendre, parsemés de petites taches irrégulières, jaunâtres, peu apparentes; une petite tache noire ponctiforme sur le bord postérieur de la corie (comme chez le *Signoreti*) et ce bord d'un rouge roux, ainsi que les bords du cuneus. Membrane transparente, parsemée de petites taches grises; les nervures de ses cellules rouges. Pattes blanchâtres: les tibias antérieurs avec l'extrémité étroitement rousse, et un petit anneau roux avant la base; extrémité des fémurs antérieurs et inter-

médiaires très-légèrement marqués de roux pâle ; les fémurs postérieurs, au contraire, sont largement marqués de rouge roux sur leur moitié apicale, cette teinte plus intense vers le genou paraît formée de petites taches plus ou moins confluentes; base des tibias postérieurs marquée de roux comme l'extrémité des fémurs. Rostre à extrémité noire, atteignant le 4e segment abdominal. — Long., 5 mill.

Cette élégante espèce ne peut être comparée à aucune autre pour la coloration. Aussi jolie que le *P. Signoreti*, elle doit être placée à côté de lui à cause du 1er article des antennes mince ; mais son système de coloration est très-différent.

Elle a été découverte, à Gréoulx (Basses-Alpes), sur le chêne, par MM. Abeille de Perrin et Dr Jaubert, qui n'ont trouvé que deux exemplaires dont un immature.

3. **Hemitropis arcufera** Put.

D'un jaune paille très-pâle, brillant; mesonotum roux. Un arc brun, étroit et à convexité dirigée en arrière sur le milieu de chaque élytre et se continuant avec celui de l'autre élytre; une ligne brune, moins apparente, à la base de chaque élytre et parallèle au bord postérieur du mesonotum. Front à carène médiane très-obtuse, peu apparente, non prolongée sur le clypeus, qui est très-grand et non séparé du front par une suture; côtés du front largement élargis en lamelle surtout vers le clypeus. Vertex en trapèze court; ses carènes obtuses, peu apparentes, son bord postérieur échancré en angle. Pronotum très-court, son bord postérieur angulairement échancré. Mesonotum très-finement ridé en travers sur le milieu, avec trois carènes longitudinales, la médiane disparaissant vers le tiers postérieur. Élytres un peu élargies latéralement vers le milieu, d'un flave très-pâle, semi-transparentes, très-brillantes; les nervures fortes, concolores et chargées de granules fins, concolores et non sétigères. — Long., 4 1/2 mill. avec les élytres.

Biskra. Don de mon ami le Dr Marmottan.

Cette jolie espèce est un peu plus grande et beaucoup plus large que l'*H. bipunctata* Fieb., qui a un autre dessin. En outre, la tête est beaucoup plus courte; les carènes du vertex plus obtuses et moins apparentes, la carène médiane du front non tranchante, très-obtuse, peu visible; les carènes du front se continuant d'une manière moins sensible avec celles du vertex. Enfin les nervures des élytres sont très-sensiblement granulées.

L'*Haplaca seticulosa* Leth. a aussi des rapports avec notre

espèce, peut-être plus même pour la granulation de ses nervures; mais comme le front n'est pas séparé nettement du clypeus par une suture, j'ai dû la laisser dans le genre *Hemitropis*, mais je serais très-disposé à réunir ces deux genres qui me paraissent par trop voisins.

Obs. En relisant la description du *Hyolesthes Mlokosiewisczii* Sign., 1879, de Perse et Turquie (*P. Lœw*), je me suis aperçu que ses tibias postérieurs mutiques l'éloignaient du genre *Hyalesthes* et le rapprochaient des *Hemitropis*, *Trigonocranus*, etc.; mais l'insecte que m'a communiqué avec son obligeance habituelle M. le Dr Signoret a le faciès des *Hyalesthes*, et il vaudra peut-être mieux modifier la caractéristique de ce genre que d'en créer un nouveau.

4. Dictyophora xiphias Put.

D'un jaune pâle; élytres brillantes, légèrement jaunâtres, à nervures jaunes; les cellules apicales et intermédiaires beaucoup plus grandes et moins nombreuses que dans le *D. pannonica;* il n'y a un peu de réticulation que du côté interne; stigma avec quatre nervures obliques. Tête avec un long prolongement parfaitement horizontal, non renflé en massue à l'extrémité qui est plutôt un peu amincie. Carène médiane du vertex visible seulement à la base, entre les deux yeux, reparaissant à peine vers l'extrémité. Carènes latérales du front parallèles dans toute leur longueur, marquées vers l'extrémite de 8 à 10 petites taches noires. Rostre dépassant un peu les hanches postérieures. Genoux marqués de 4 points noirs; tibias postérieurs avec 4 épines noires. — Long., avec la tête et les élytres, 15 mill. — Long. de la tête, en dessus, 5 mill.

Syrie. Don de M. Reiche, qui avait probablement reçu cette espèce de M. Peyron.

Elle est facile à distinguer des autres par le prolongement du vertex, qui n'est ni renflé ni relevé à l'extrémité. Elle se rapproche surtout de l'*iberica*, que je ne connais que par sa description et un dessin manuscrit; mais elle en diffère : par la carène médiane du vertex distincte seulement à la base entre les yeux; — par la bifurcation des secteurs à hauteur très-inégale : le 1er à peine plus haut que le stigma, le 2e plus haut et l'interne bien plus haut encore; — par les cellules apicales et intermédiaires non divisées par des nervures transverses, excepté au côté interne de l'élytre, ce qui rend l'extrémité des élytres bien moins réticulée que chez les autres espèces, moins même que dans l'*europœa;* — par les cuisses antérieures invisiblement dentées vers l'extrémité, avec seulement une dent un peu plus forte vers le genou; — par le vertex horizontal et

continuant la ligne du mesonotum et, par conséquent, la tête non réfléchie comme dans les *pannonica* et *iberica*.

5. **Hysteropterum piceum** Put.

Entièrement d'un noir-brun, ruguleux ; les tarses, les tibias et les genoux d'un testacé rougeâtre, avec les épines des tibias noires. Front rugueusement ponctué, aussi large que long, sans carènes latérales, la carène médiane évanescente vers le haut. Vertex très-court, finement ridé en long, son bord antérieur légèrement courbé, son bord postérieur largement arqué. Élytres à secteurs et nervures transverses peu saillants, mais très-anastomosés et formant un réseau très-serré, qui, avec les points des intervalles, rend la surface des élytres coriacée. — Long., 4 mill.

Parnass. Découvert par le Dr Krueper.

Voisin du *H. cygnetis*, le *piceum* n'a pas la marge des élytres jaune, et ses élytres sont bien plus fortement ruguleuses et réticulées.

Rectification. — J'ai décrit, en 1869, un genre de Lygeides sous le nom d'*Anepsius*, qui avait été employé, en 1857, par H. Lœw dans les Diptères; pour éviter la confusion, mon genre *Anepsius* devra être changé en *Anepsiocoris*.

DESCRIPTION DE TROIS COLÉOPTÈRES NOUVEAUX D'ALGÉRIE

Par Ch. BRISOUT DE BARNEVILLE.

Anisotoma Bedeli Ch. Bris.

Ovalis, modice convexa, piceo-testacea; prothorace crebre punctato, basi utrinque sinuato; elytris testaceis sutura lateribusque piceis, punctato-striatis. — Long., 3 mill.

Tête assez densément ponctuée; antennes brunâtres, à funicule testacé; 3e article un peu plus long que le 2e; massue assez forte; articles 9-10 transversaux, le dernier plus étroit que les 2 précédents. Prothorax transversal, fortement rétréci en avant, légèrement en

arrière, modérément arrondi sur les côtés, coupé presque en ligne droite en avant, profondément sinué de chaque côté à la base, avec ses angles obtus; surface assez densément ponctuée, d'un brun de poix, à côtés plus clairs. Écusson ponctué. Élytres à peine plus larges que le prothorax, brièvement ovalaires, assez finement ponctuées-striées, intervalles à ponctuation fine et éparse, avec quelques points plus gros, en séries longitudinales dans les intervalles impairs. Tibias assez étroits; tarses intermédiaires sans dilatation sensible; cuisses postérieures élargies anguleusement vers leur milieu, puis un peu rétrécies vers leur extrémité qui est arrondie; la tranche interne est prolongée, en desssous, en un lobe saillant et arrondi; tibias postérieurs grêles, légèrement sinués à leur base, puis fortement courbés; tarses à articles allongés, linéaires.

Algérie, forêt de Teniet el Had (L. Bedel). — Un mâle.

Cette espèce doit se placer près de l'*A. calcarata;* elle s'en distingue par ses cuisses postérieures non prolongées à leur extrémité externe. La forme de ses pattes la rapproche de l'*A. litura;* mais son prothorax, rétréci en arrière et sinué de chaque côté à la base, l'en distingue suffisamment.

Plectroscelis Delarouzeei Ch. Bris.

Ovata, obscure aenea, elytris striato-punctatis, striis angustis postice profundioribus, interstitiis pseudo-squammosis, femoribus nigris, tibiis tarsisque ferrugineis.—Long., 2 mill.

Ovalaire, modérément convexe; tête mate, d'un bronzé cuivreux, très-finement granuleuse, avec quelques points près des yeux; carène faciale assez large. Antennes grêles, testacées; l'extrémité du dernier article brunâtre. Prothorax d'un bronzé cuivreux plus brillant que la tête, couvert d'une ponctuation fine et très-serrée sur un fond finement granuleux. Élytres d'un bronzé obscur, à stries étroites, un peu plus profondes en arrière; les points des stries sont très-serrés et les débordent à peine; intervalles à granulations superficielles, imitant des contours d'écailles. Dessous noir. Poitrine et abdomen à ponctuation distincte et peu serrée. Cuisses d'un noir à peine bronzé; tibias, tarses et les quatre genoux antérieurs ferrugineux.

Syrie : Jericho (Delarouzée). — Algérie : Perrégaux (L. Bedel et Ch.-H. Martin).

Cette espèce est très-voisine de la *P. tibialis;* elle est moins bril-

lante, son prothorax paraît plus mat, ses antennes sont plus claires, ses stries sont plus étroites et ponctuées plus densément et plus finement.

Phyllotreta basalis Ch. Bris.

Oblongo-ovata, nigro-aenea, punctata, antennis, tibiis tarsisque ferrugineis, elytris nigris, basi macula magna rotundata fulva. — Long., vix 1 1/2 mill.

D'un noir bronzé assez brillant sur la tête et le prothorax ; palpes noirâtres ; tête couverte d'une ponctuation assez forte et assez serrée ; antennes ferrugineuses, à derniers articles plus obscurs. Prothorax subcarré, légèrement transversal, couvert d'une ponctuation assez forte et serrée, sur un fond finement granuleux. Élytres un peu arrondies sur les côtés avant le milieu, puis un peu rétrécies en arrière, très-obtusément arrondies à l'extrémité, noires, assez brillantes, ponctuées un peu plus fortement, mais moins densément que le prothorax, avec une assez grande tache arrondie, fauve, qui n'atteint ni la suture ni le bord latéral. Dessous du corps à ponctuation éparse sur la poitrine et l'abdomen ; cuisses noires ; genoux, tibias et tarses ferrugineux.

Algérie : Misserghin, bords du lac salé (L. Bedel et Ch.-H. Martin).

Cette petite espèce est très-caractérisée par son système de coloration.

BIBLIOGRAPHIE.

Hemiptera gymnocerata Europæ, par le Dr O.-M. Reuter. T. III. avec 5 pl., dont 3 coloriées. Helsingfors, févr. 1884. In-4°, 253 pages,

Notre collègue, l'éminent hémiptériste le Dr Reuter, vient de gratifier le public entomologique du 3e tome de ses *Hemiptera gymnocerata Europæ*. Ce volume est, comme les deux premiers, excellent sous tous les rapports et est indispensable aux entomologistes qui veulent étudier la famille si intéressante, mais si difficile, des Capsides. Il renferme trois groupes de cette famille : les *Nasocoraria, Cyllocoraria* et *Dicypharia*, et par conséquent les genres inextricables jusqu'alors : *Orthotylus, Heterocordylus, Globiceps, Dicyphus*, etc. Une planche spéciale est consacrée aux forceps des

Orthotylus et genres voisins, dont plusieurs espèces, jusqu'alors confondues, ont des caractères génitaux qui les distinguent nettement.

Les descriptions, entièrement en latin, sont complètes et comparatives, les planches magnifiques comme dans les premiers volumes; mais celui-ci renferme une heureuse et importante innovation, c'est le tableau synoptique des espèces et des genres décrits dans les trois volumes, et un tableau des groupes de la famille des Capsides tout entière. Ces groupes, au nombre de seize, ne concordent pas avec les anciennes divisions de l'auteur; ses études ont modifié ses premières idées et, à mon avis, d'une manière plus naturelle.

Enfin l'auteur annonce qu'il espère publier encore cette année un 4e volume. Nous ne pouvons qu'applaudir à cette heureuse nouvelle et admirer la puissance de travail de cette vigoureuse intelligence qui suffit à la tâche du professorat et des publications spéciales dont il nous favorise.

Dr A. Puton.

NOUVELLES.

La troisième session annuelle de notre *Société Française d'Entomologie* aura lieu, du 29 juin au 13 juillet prochains, dans les Alpes-Maritimes.

La réunion générale est fixée le 29 juin, à Nice, où se tiendra la première séance. La Société explorera ensuite les montagnes de Saint-Martin-Lantosque et le col de Fenêtre. La dernière séance se tiendra à Saint-Martin le 11 juillet; dans cette séance auront lieu notamment le renouvellement du bureau et la nomination des délégués régionaux, conformément aux articles 3 et 5 des Statuts.

Plusieurs entomologistes sont partis pour la Tunisie et l'Algérie. M. Sédillot, chargé d'une mission par le Ministère de l'Instruction publique, explorera avec M. Léveillé la région de Kairouan; MM. le Dr Bonnet et Mayet sont allés à Sfax; MM. Lataste et Letourneux, à Gabès et dans les Chotts. — MM. Ch. Brisout de Barneville et Bedel doivent visiter le Kreider et se fixer ensuite à Teniet-el-Had. On annonce aussi le départ de MM. Ch. Martin, Lemoro et E. Simon pour Bou-Saada.

DESCRIPTION DES CICADINES D'EUROPE

Du Groupe des TYPHLOCYBINI

Par Fr-X. FIEBER.

(Traduit de l'allemand sur le manuscrit original, par F. Reiber)

Avec des additions, par L. LETHIERRY.

(Suite).

TYPHLOCYBA Fieber (1).

1. Face entièrement d'un blanc jaunâtre ; les scrobes parfois brunâtres. Écusson sans taches basales triangulaires noires ou brunâtres. . . . . 2.

— Face jaunâtre ou d'un blanc jaunâtre ; front brun sur les côtés, souvent transversalement strié de brun plus foncé ; suture frontale, ou bien une bande située le long de cette suture, sur les joues, noires. La moitié inférieure du front et le clypeus sont souvent bruns. Vertex paré en avant, au passage au vertex, ou bien vers le milieu, de deux taches noires plus ou moins grandes. Écusson généralement orné de taches basales noires, triangulaires. . . 12.

2. Pronotum et écusson bruns. . . . . 3.

— Pronotum et écusson d'un blanc jaunâtre ; rarement se rencontrent deux taches arrondies sur le vertex ; un triangle brun dilué sur le pronotum, sous chaque œil. . . . . 4.

3. Pronotum et écusson d'un brun-noir entièrement concolore ; deux taches transversales, brun-noires, souvent confluentes ou évanescentes au niveau de la nuque. Élytres brunes, une tache semi-ovale, d'un jaune clair, dans le clavus, sous l'angle scutellaire ; une large bande d'un jaune clair, interrompue vers le milieu, le long du bord extérieur de l'élytre ; cette bande est échancrée ou superficiel-

(1) Doit prendre le nom de *Eupteryx* Curtis.

lement lobée du côté intérieur ; son lobe antérieur est étiré en pointe vers la base et élargi en forme de demi-cœur pointu en arrière; son lobe apical atteint presque la cellule apicale, qui est triangulaire. L'extrémité arrondie de la membrane, une ou plusieurs taches dans les cellules apicales, et une grande tache dans la dernière cellule, blanches. Couleur brune du corium et du clavus plus foncée sur les bords et diluée. Ailes légèrement enfumées ; les deux premiers secteurs bruns, le troisième fin, blanchâtre. Dessous et pattes d'un jaune soufre. Tibias postérieurs sans points bruns ; dernier article tarsal brun à l'extrémité; son ongle brun. Front superficiellement bombé; passage au vertex arrondi.

♂. Dernier segment ventral en rectangle transversal, noir comme les autres segments, jaune au bord postérieur. Connexivum et une large bordure du dos qui est noir, d'un jaune clair. Lames jaunâtres; prises ensemble étirées en longueur, pentagonales, acuminées, élargies depuis la base jusqu'aux angles latéraux médians et émoussés ; vues de côté à moitié basale allongée, assez large, et à moitié apicale longuement acuminée; quelque peu incourbée vers le haut, et plus longue que le pygophore. Styles un peu plus courts que les lames; à longue tige brisée à angle obtus vers le haut en forme de bec, dont l'extrémité est aiguë et incourbée. Pygophore noir, presque en forme de cône ; sinué vers le haut, et tronqué à l'extrémité. Échancrure profonde ; tube anal mince, apparent seulement à l'extrémité tronquée du pygophore et brun-noir.

♀. Dernier segment ventral allongé, pentagonal; son angle postérieur émoussé et échancré; ce segment est de brun-rouge à noir, de même couleur que le coléostron, qui est lancéolé. Bord inférieur du coléostron superficiellement arqué. Dos noir, tous ses bords jaunâtres. Ventre et connexivum jaunes.

♂. L., 2 mill. 1/2 ; ♀. l., 3 mill. 2/3. — Europe. *Cicada vittata* L., *F. Su.*, 893. — L., *S. N.*, 463, 36. — Schrk., *En.*, p. 258, 495. — Fall., *Cic.*, 56, 53. — *Cicadula*, Zett., *F. L.*, 299, 17. — *Typhlocyba* H. S., *Hom.*, p. 68. — Flor, *R.*, 2, p. 426, 30. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 267, 25. — *Tettigonia* Ger., *Ahr. F.*, 6, 20. — *Eupteryx notata* Curt., *B. E.*, 640, 1. — *Typhlocyba 4-signata* Hardy, *Tyn.*, 418, 5. — *Chloroptegma* Am., *Mon.*, 493.

1. T. vittata L.

— Pronotum et écusson bruns ou brun-noir ; une raie jaune, libre, sur le pronotum ; un court trait médian, basal, jaune, sur l'écusson. Vertex brun ; son bord antérieur et la ligne médiane jaunâtres. Élytres brunâtres, à base plus claire ; moitié postérieure

brune avec des taches claires; une grande tache blanche, allongée, avant le milieu de la marge; cellules apicales et extrémités des deux cellules discoïdales brunâtres ; les nervures apicales brunes ; un point noir sur la branche fourchue extérieure de la cellule apicale triangulaire. — Allemagne: environs de Crefeld *(Mink)*. *Typhlocyba pulchella* ♀, var. *thoracica* Fieb.

4. Clavus et corium parés de taches isolées, ou de plusieurs taches, arrondies ou allongées, noirâtres. . . . . 5.

— Clavus et corium sans taches pareilles; élytres unicolores, sans dessins, ou bien avec des traits noirs obliques dans la marge. 7.

5. Clavus paré entre les nervures de 5 points noirs placés en deux rangées, et dont les antérieurs font la paire; pointe du clavus et 4 points placés dans la cellule suturale noirs. Corium bleuâtre ou bleu verdâtre, à nervures blanches. Nervures des cellules apicales, et extrémités des 3 secteurs entièrement bordées de noir ou bordées d'un côté seulement. Une grande tache noirâtre à l'extrémité de chacune des deux cellules apicales intermédiaires; l'angle apical de la dernière cellule apicale noirâtre. Dessus bleuâtre. Vertex en angle obtus, un peu plus long que sa demi-largeur, paré sur le milieu de deux petites taches noirâtres, apparentes. Un court trait noirâtre oblique sur le pronotum sous l'angle intérieur de chaque œil. Face jaunâtre; scrobes noirâtres. Front visiblement bombé; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Dessous et pattes pâles, d'un blanc jaunâtre. Ongles bruns. Connexivum avec des taches médianes noires.

♂. Dernier segment ventral transversal, presque trapézoïdal, verdâtre, dilué de brun à la base; les autres segments noirs, avec le bord postérieur pâle, ou bien avec deux taches en forme de segment de cercle, et confluentes à la base. Lames verdâtres, prises ensemble étroitement lancéolées; vues de côté arquées, émoussées à l'extrémité, et dépassant quelque peu le pygophore. Styles environ de la demi-longueur de lames; à tige épaisse, subulée, allongée, quelque peu ondulée; leur extrémité peu renflée se prolonge latéralement en une pointe subulée, oblique. Pygophore brun, noir au dos, bordé de jaunâtre, court, trapézoïdal; la partie dorsale en est le côté le plus court, et la ligne basale le plus long; le côté dont la longueur vient ensuite est le bord oblique et droit de l'échancrure qui forme avec le bord inférieur et arqué en dehors un angle apical quelque peu obtus, où l'on aperçoit le tube anal, qui est court, jaunâtre et tronqué. Dos jaune; les trois derniers segments noirs, à bords jaunes; les autres parés d'une bande noire dorsale, diluée.

♀. Dernier segment ventral en trapèze allongé, de moitié plus long que large à la base; à bord postérieur arrondi; paré avant l'extrémité d'une trace arrondie, diluée. Coléostron étroit, linéairement lancéolé, presque deux fois aussi long que le dernier segment ventral, noir, avec une large bordure jaunâtre et arquée, prolongée jusqu'à l'angle supérieur de l'échancrure. Bord inférieur droit ainsi que la tarière, qui est noire et quelque peu proéminente. Dos noir, à bord extérieur et segments bordés de jaunâtre. Ventre jaunâtre; ses segments avec une bande basale noire.

♂ ♀. L., 3 1/3 mill., corps 2 1/2 mill., Russie; gouvernement Riazan *(Oschanine)*. . . . . 2. **T. semipunctata** Fieb.

— Élytres blanchâtres; dans le clavus seulement une ou deux taches noirâtres assez grandes et diluées. Extrémité des secteurs et nervures apicales non bordées de noir. . . . . 6.

6. Deux taches d'un brun-noir sur le vertex, quelque peu avant le niveau des angles antérieurs des yeux. Une tache libre, presque triangulaire, diluée en arrière, sous chaque œil, sur le pronotum. Front bombé; passage au vertex sous un angle droit arrondi. Scrobes bruns. Sur le milieu du bord scutellaire du clavus une tache semicirculaire diluée; presque sur le milieu du clavus une tache allongée, diluée; pointe du clavus noirâtre comme ces taches. Près de la base du corium une longue tache presque lancéolée; dans la marge, sur le premier secteur, et loin de son extrémité, une tache noirâtre arrondie. Cellules noirâtres à l'extrémité, avant les nervures anguleuses. Dans la 1re cellule apicale extérieure une grande tache ronde, noirâtre, nébuleuse; une bande noirâtre, à peine nébuleuse, par dessus la cellule apicale triangulaire, et l'extrémité de la 3e cellule; base de la 3e cellule noirâtre; la dernière cellule apicale claire; pointe des élytres de couleur claire en forme de segment de cercle. Dessous pâle. Milieu du sternum et ongles noirs. Extrémité des tibias postérieurs brunâtre. Base des épines sans points bruns. Ailes livides; leurs deux premiers secteurs d'un brunâtre pâle.

♂. Dernier segment ventral trapézoïdal, un peu plus long que sa demi-largeur, paré à la base d'un segment de cercle brun; les autres segments parés à la base d'une bande brune. Lames plus de deux fois aussi longues que le dernier segment ventral; vues par dessous et prises ensemble en rectangle allongé et terminées par un angle aigu; vues de côté brisées à angle obtus au-dessus du milieu et dirigées vers le haut en recouvrant et en dépassant le pygophore. Styles beaucoup plus courts que les lames, à tige allongée et d'égale largeur, brisés à angle obtus, et terminés en une longue pointe droite, subulée.

Pygophore en trapèze presque aussi long que large à la base, très-rétréci vers le haut (pas de moitié aussi large qu'à la base). Tube anal long, situé à la base de l'échancrure, et proéminent au-delà du pygophore.

♂. L., 4 mill. Suède *(Stål)*; Autriche *(Mayr)*. *Typhlocyba Wallengreni* Stål, *Nya. Sv. Hom. in Akad. Handl.*, 1853, p. 177, 7. . . . . 3. **T. Wallengreni** Stål.

— Une tache noirâtre arrondie vers le milieu du clavus; une tache noirâtre sur le corium entre le 2e et le 3e secteur, avant le milieu; une autre tache à l'extrémité de la cellule suturale. Élytres entièrement pâles, pellucides. Deux bandes noirâtres, pâles, sur le vertex, qui est court et arrondi.

♀. L., 3 mill. Bohême, sur *Ballota nigra*, aux environs de Chrudim. Zetterstedt ne trouva qu'un ♂; moi une ♀. *Cicadula micantula* Zett., *Ins. L.*, p. 299, 15. 4. **T.** ? **micantula** Zett.

Obs. — Parmi les dessins les plus récents de Fieber se trouve celui du *N. micantulus* Zett., qui diffère de l'espèce précédente par les caractères suivants : La tache ronde du clavus est basale et noire; dans la pointe du clavus se trouve de plus une tache noire apicale; le corium est paré d'une seule tache noire, arrondie, vers le milieu de la cellule suturale. De plus la pointe de la tarière est noire, et le pronotum est paré un peu au-dessus du milieu d'une tache brunâtre diluée sur les bords (F. R.)

7. Élytres d'un jaune verdâtre ou jaunâtres, unicolores, sans traits ou bandes. Les cellules apicales généralement légèrement enfumées. Nervures jaunes ou verdâtres. Tête entièrement d'un blanc jaunâtre. . . . . 8.

— Élytres blanches, jaunâtres ou rosées, avec un ou deux traits obliques, bruns ou noirs, dans la marge. . . . . 9.

8. Élytres d'un jaune verdâtre, ou bien jaunâtres; parées avant le milieu de la marge d'une tache blanche ovale ; les cellules discoïdales généralement un peu plus claires; membrane enfumée, plus foncée vers le bord arqué; pointes des trois nervures apicales brunes. Généralement deux fins points noirs sur le milieu de l'écusson. Ailes légèrement enfumées; les trois nervures antérieures brunes; les ailes entièrement irisantes. Dessous et pattes d'un gris verdâtre pâle. Tibias postérieurs avec des points bruns à la base des épines. Ongles bruns. Front superficiellement bombé vers le bas, plus bombé vers le haut. Passage au vertex sous un angle droit.

♂. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire,

presque deux fois aussi long que l'avant-dernier segment, entièrement jaunâtre, échancré largement mais faiblement en angle au bord postérieur. Lames deux fois aussi longues que le dernier segment ventral; prises ensemble en rectangle allongé et terminées à l'extrémité en un court angle apical (comme chez *T. Wallengreni*); vues de côté rétrécies depuis la base et brisées au tiers apical à angle presque droit, terminées lancéolairement vers le haut, et accolées postérieurement au pygophore. Styles un peu plus courts que les lames, subulés, incourbés comme une faux. Pygophore en pentagone irrégulier, dont le côté basal est le plus long, et dont le côté le plus court est le dorsal, qui se prolonge jusqu'à l'échancrure; les deux côtés inférieurs, de longueur presque égale, sont reliés sous un angle très-obtus et arrondi; le côté postérieur qui se dirige obliquement vers le haut, et qui est sinué vers l'extrémité, forme avec le bord sinué de l'échancrure une pointe proéminente. Tube anal jaune, situé presque vers le milieu de l'échancrure, et dépassant à peine l'angle apical du pygophore. Pygophore brunâtre; sa base diluée de brun jusque vers le milieu. Dos et segments ventraux noirs, bordés de jaune. Connexivum jaunâtre.

♀. Dernier segment ventral en triangle allongé, un peu plus long que large à la base, à côtés arqués. Coléostron lancéolé; à bord inférieur arqué avec la tarière, qui est quelque peu proéminente; à partie dorsale brune à la moitié basale. Segments dorsaux noirs, bordés de jaune. Ventre jaunâtre; ses segments avec une bande basale noire. Connexivum avec des taches noires.

♂♀. L., 4 1/2 mill. Corps, 4 mill. Sur Pinus abies, pas rare. Lapponie, Suède, France, Allemagne, Suisse, Angleterre. — *Cicadula Germari* Zett., *Ins. L.*, p. 301, 23. — *Typhlocyba* H.-S., *Pz. F.*, 164, 16. — Flor, *R.*, 2, p. 420, 26. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 266, 22. . . . . 5. **T. Germari** *Zett.*

— Élytres d'un jaune d'or; des taches noirâtres dans les extrémités des cellules, en avant des nervures anguleuses. Membrane obscurcie; son extrémité enfumée; toutes les nervures jaunes. Cellule suturale plus claire. Front très-superficiellement bombé. Passage au vertex sous un angle droit arrondi. Dessous et pattes jaunâtres. Milieu du sternum brunâtre. Tibias postérieurs avec des points bruns à la base des épines, qui sont brunâtres. Ongles bruns. Suture frontale rarement brune.

♂. Dernier segment ventral en rectangle allongé; visiblement plus long que large à la base. Lames plus de deux fois plus longues que

le dernier segment ventral ; étroitement lancéolées, étirées en pointe; vues de côté étroitement lancéolées, retrécies et incourbées vers le haut au tiers apical ; accolées postérieurement au pygophore. Styles fortement subulés, un peu plus courts que les lames, et incourbés vers le haut à l'extrémité. Pygophore trapézoidal; sa ligne basale aussi longue que le côté inférieur, qui est oblique, incourbé vers le haut à l'extrémité, et qui forme avec le bord de l'échancrure l'angle apical. Cet angle est en dent saillante, émoussée et dirigé vers le haut. Côté dorsal du pygophore très-court. Tube anal court, gros, dépassant l'angle apical du pygophore, dont la partie dorsale est brune. Pygophore jaunâtre sous la partie brunâtre, qui est progressivement diluée. Dos entièrement brun. Ventre entier, lames et styles jaunâtres.

♀. Dernier segment ventral en pentagone à côtés parallèles, pointu en arrière ; une fois et demie aussi long que large à la base. Coléostron lancéolé ; à bord inférieur droit avec la tarière ; brun au dos. Dos brun, à bords jaunes. Segments ventraux jaunâtres. Connexivum brunâtre.

♂♀. L., 5 1/4 mill. Corps, 4 mill. En Angleterre sur des fougères. Corse (*Meyer-Dur*), Grèce (*Krüper*). — *Typhlocyba filicum* Newm., *Tr. Ent. Soc., ser.* 2, 1853, vol. 2, *Proc.*, p. 132. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 247, 16. — Reçue sous le nom de *Typhl. distincta* Mey.-Dür, Frey. . . . . 6. **T. filicum** Newm.

9. La cellule apicale triangulaire sans tache noire. Clavus d'un blanc de neige, avec une grande tache médiane jaunâtre, arrondie. Vertex paré en avant de deux points jaunes, et d'une raie transversale brune, au niveau de la nuque. Pronotum portant sur chaque moitié, en arrière des yeux, plusieurs taches jaunes bien délimitées, et dont les deux antérieures sont longitudinales, et les deux postérieures transversales. Deux petits points situés sur le pronotum, près du milieu du bord antérieur. Écusson d'un jaunâtre pâle. Élytres blanches. Sur le milieu de la marge et sur la première nervure anguleuse, une ligne noire oblique ; les deux premières nervures anguleuses brunes ; une bande brunâtre dans la première cellule discoïdale, à partir de la ligne marginale oblique ; une tache brunâtre à la base des trois cellules apicales ; une tache marginale allongée, brunâtre, dans la cellule apicale extérieure ; dans la cellule triangulaire, une tache arrondie, apicale, brunâtre. Front superficiellement bombé entre les deux yeux ; passage au vertex sous un angle presque droit. Dessous et abdomen entièrement blanchâtres. Tibias postérieurs sans points bruns sur les denticules. Ongles bruns. Ailes blanches.

♂. Dernier segment ventral quadrangulaire, presque aussi long que large. Lames un peu plus de deux fois aussi longues que le dernier segment; de largeur égale; arrondies au sommet, prises ensemble; vues de côté, linéaires, incourbées vers le haut à l'extrémité, presque accolées postérieurement au pygophore. Pygophore en quadrangle allongé, de peu plus large à la base; à angle inférieur postérieur arrondi; son côté postérieur, presque vertical, est quelque peu sinué sous l'angle postérieur supérieur, qui est droit. Échancrure profonde, à bord légèrement sinué. Tube anal en massue, tronqué, armé d'une pointe subulée et incourbée vers le bas. Tube anal situé vers le milieu de l'échancrure.

♀. Dernier segment ventral transversal, avec un grand lobe médian, triangulaire, au bord postérieur, et avec des angles latéraux postérieurs courts et obtus. Trois taches noirâtres placées en triangle sur le milieu du dernier segment. Coléostron lancéolé; à bord inférieur légèrement arqué avec la tarière, dont la pointe est noire.

♂♀. L., 3 3/3 mill. Allemagne (*Germar*), Galicie (*Nowicky*); Grèce (*Stein*). — *Tettigonia concinna* Ger., *Ahr. F.*, 14, 12.

7. **T. concinna** Ger.

— Clavus unicolore; blanc, rougeâtre, jaunâtre ou brunâtre; une tache noire triangulaire dans la fourche de la cellule apicale triangulaire, ou bien un point noir sur la branche fourchue extérieure de cette cellule 10

10. Un gros point noir sur un fond blanc, au milieu de la branche fourchue extérieure. Élytres jaunâtres, rougeâtres, ou brunes. Un trait brun oblique dans la marge, sous la tache marginale allongée, blanchâtre, et prolongé jusqu'au premier secteur; un deuxième trait sur la première nervure anguleuse, qui est transversale. Marge parfois blanche entre les deux traits bruns, quand les élytres sont jaunâtres ou rougeâtres; parfois aussi la première cellule apicale, une tache marginale dans les deux dernières cellules apicales, et les extrémités des deux cellules discoïdales sont blanches. Membrane brunâtre. Front assez peu bombé vers le milieu; passage au vertex sous un angle moins que droit, et émoussé. Vertex souvent brunâtre, ou bien paré de deux taches brunâtres au niveau de la nuque. Un trait rectangulaire, ou ondulé et longitudinal, sur le pronotum, sous chaque œil; un trait arqué vers l'épaule, brunâtres. Une tache quadrangulaire dans l'angle basilaire de l'écusson, ou bien un trait seulement bruns; moitié apicale de l'écusson brune. — La var. *thoracica* avec pronotum, écusson et vertex bruns, des élytres brunâtres (Voir après *T. vittata*). — Dessous d'un blanc jaunâtre. Tibias

postérieurs sans points bruns. Ongles brunâtres. Ailes blanches. Ventre blanc, jaunâtre. Dos noir ou brun; le bord des segments jaunâtre. Dos noir ou brun ; le bord des segments jaunâtre ; bord extérieur jaunâtre. Connexivum de la ♀ avec des points noirs sur quelques tranches basales.

♂. Dernier segment ventral en quadrangle tranversal. Lames progressivement rétrécies depuis la base ; presque trois fois plus longues que le dernier segment; vues de côté linéaires, incourbées vers le haut à l'extrémité; à pointe tronquée et noire, accolée au pygophore. Styles aussi longs que les lames, subulés, fortement incourbés vers le haut; à pointe aigüe, roussâtre, et dirigée vers l'arrière. Pygophore en quadrangle allongé, de largeur égale, à angle postérieur inférieur arrondi; son côté postérieur, presque vertical, forme avec le bord supérieur de l'échancrure, qui est droit, un angle droit. Tube anal long, situé à la base de l'échancrure, et atteignant l'angle postérieur supérieur du pygophore.

♀. Dernier segment ventral en quadrangle tranversal ; avec un petit lobe médian au bord postérieur, et des angles latéraux postérieurs courts et obtus. Coléostron lancéolé; à bord inférieur doucement arqué; largement brunâtre à l'extrémité. Tarière assez droite, proéminente, à pointe noire.

♂♀. L., 4 1/4 mill. Corps 3 mill. Sur divers arbres feuillus. Lapponie, Suède, Angleterre, Allemagne, Suisse. — *Cicada pulchella* Fall., *C.*, 55, 51. — *Cicadula*. Zett., *I. L.*, 301, 22. — *Typhlocyba*. Flor., *R.*, 2, p. 418, 25 (sans la syn. de Germ. et de H.-S.) — *Eupteryx*. Marsh., *M. M.*, p. 266, 21. — *E. ornatipennis* Curt., *B. E.*, 640, var. a. hemelytris roseis, margine externo flavo.

8. T. **pulchella** Fall.

— Une tache noire ou brune, triangulaire, dans la cellule apicale triangulaire. Le trait oblique de la marge se dirige courtement vers le bas le long du 1er secteur 11

11. Côté du pronotum et du sternum sans ligne noire; bord du vertex également sans ligne brune. Une grande tache d'un brun de fumée s'étendant sur l'extrémité des deux cellules discoidales et sur la base des trois cellules apicales intérieures ; les nervures brunes sur cette tache. Dans la dernière cellule apicale, une tache basale blanche en forme de demi-cercle. Une ligne arquée brune se dirige depuis le milieu de la nervure reliante, entre le 1er secteur et la tige de la cellule apicale triangulaire, au bord extérieur, vers le bas et l'extrémité de la branche fourchue extérieure de la cellule apicale triangulaire. Une ligne semblable se dirige vers le bord

postérieur, à partir de la pointe triangulaire de la grande tache brun-dorée. L'extrémité de l'élytre est une pointe émoussée sous laquelle se rencontre un assez fort sinus. Élytres, pour le reste, d'un blanc de neige. Front assez plat; passage au vertex sous un angle droit, arrondi. Mésosternum noir, brun extérieurement. Pattes et hanches blanchâtres. Tarses d'un jaune brunâtre; l'article basilaire du tarse postérieur pâle. Tibias postérieurs sans points bruns. Ailes blanches; extrémité des trois secteurs brune; la longue cellule apicale, qui est située entre les deux premières cellules, est brunâtre.

♂. Dernier segment ventral en quadrangle transversal, jaunâtre; à bord postérieur presque échancré transversalement, à angle droit; à ligne basale brune. Lames prises ensemble, en quadrangle allongé, presque une fois et demie plus longues que larges; vues de côté, à base étroite, allongée, brusquement étranglées au sommet et incourbées vers le haut en un court crochet, dont la pointe est brune, et qui dépasse le pygophore. Styles de peu plus courts que les lames; à moitié inférieure presque fusiforme; un peu incourbés vers le haut; prolongés en un mince cou, dont l'extrémité à peine renflée se termine en une longue pointe subulée, roussâtre, redressée. Pygophore brun, en pentagone irrégulier, oblique, dont le côté le plus court est le dorsal, et le plus long le basal; les deux côtés inférieur et postérieur, réunis sous un angle très-obtus et superficiellement arrondi, forment avec le bord sinué de l'échancrure un angle apical presque droit. Tube anal court, presque en massue, tronqué, à moitié basale brune, inséré dans l'échancrure sous l'angle apical. Segments dorsaux et ventraux brun-noirs, bordés de jaune. Connexivum jaunâtre; quelques-unes de ses tranches parées d'une tache noire basale.

♀. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire, jaunâtre; avec un lobe postérieur médian triangulaire, et avec des lobes latéraux un peu plus courts, aigus; ce segment est aussi long, jusqu'à la base du lobe médian, que la demi-largeur de sa base. Coléostron jaunâtre, lancéolé, à bord inférieur et tarière (proéminente) droits. Les deux derniers segments dorsaux parés, sur les côtés, d'une tache noire basale allongée; les autres segments noirs et bordés de jaune.

♂♀. L., 4 1/4 mill. Corps, 3 mill. Sur les tilleuls; pas abondant. Livonie, Allemagne du Nord (*Stein*); Galicie, près Brody (*Nowicky*), Suisse (*Frey*). — *Typhlocyba stellulata* Bur., *Gen. Ins.*, sp. 16, fig. 1. — Flor, *Rh.*, 2, p. 414, 23. . . . 9. **T. stellulata** Bur.

— Côté du pronotum portant une ligne noire qui se prolonge sur le mésosternum, et quelquefois sur le bord du vertex jusqu'aux

yeux. Élytres arrondies à l'extrémité ; obliquement arquées vers l'intérieur. Élytres blanchâtres, portant dans la marge, entre la première nervure anguleuse et le trait marginal brun, oblique, un triangle brun-doré, aigu en avant, envahissant tout l'intervalle. Tache apicale des élytres noire, large, atteignant le bord de l'élytre. A la base de la troisième cellule apicale, une tache brunâtre, trapézoïdale. Une tache marginale, brun-noire, triangulaire, dans la dernière cellule apicale, qui est blanche. Une ligne brune dirigée obliquement vers le haut, depuis la bifurcation de la cellule apicale triangulaire jusque tout près du milieu du bord extérieur, entre la première nervure anguleuse et la branche fourchue extérieure, qui sont brunes ; pour le reste, toutes les nervures blanches. Clavus largement dilué de brunâtre le long de l'écusson, qui est brun, et le long de la commissure, une bande brune sur le corium, commençant près de la base au premier secteur, dirigée obliquement vers le bas, par dessus la première cellule discoïdale, jusqu'à la deuxième cellule, qu'elle n'envahit que partiellement. Le troisième secteur se détache en brun sur cette bande. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle émoussé, moins que droit. Milieu du vertex presque en arête.

♂. Dernier segment ventral en quadrangle transversal, moins long que sa demi-largeur ; avec une tache brune sur le milieu du bord postérieur, et une grande tache brune au bord latéral. Lames prises ensemble longues, de largeur égale, rectangulaires, terminées à l'extrémité en un angle obtus apparemment très-court (vue en perspective de la partie incourbée vers le haut); vues de côté linéaires, dirigées vers le haut sous un angle obtus, et étroitement lancéolées; accolées au pygophore, qui est brun. Styles aussi longs que les lames, à tige allongée, de grosseur égale, terminés en une pointe redressée vers le haut, subulée, quelque peu incourbée à l'extrémité, et dont la base est saillante. Pygophore en triangle long, isocèle; son bord inférieur, qui est fortement incourbé vers le haut à l'extrémité, forme une angle aigu, redressé, avec le bord de l'échancrure, qui est droit, puis brusquement incourbé vers le haut. Tube anal très-court, presque turbiniforme, jaunâtre, situé vers le milieu du bord de l'échancrure.

♀. Dernier segment ventral avec un triangle aigu sur le milieu du bord postérieur ; avec des échancrures assez faibles des deux côtés du triangle, et avec des angles latéraux postérieurs aigus (D'après Flor qui ne connaît pas le ♂).

♂. L., 4 mill. (d'après Flor, 2 4/5 mill.). En août et septembre sur *Vaccinium myrtillus* (localisé en un endroit), Livonie (*Flor*) ;

Suisse, Gyrisberg (*Frey*); Suède (*Stål*). — *Typhlocyba pictilis* Stål, *Oefv.*, 1853, p. 176, 5. — Flor, *R.*, 2, p. 417, 24.

10. **T. pictilis** Stål.

12. Nervures anguleuses, moitié apicale des secteurs, et nervures apicales bordées de brun; ordinairement deux taches ou points noirs sous le sommet du front. . . . . 13.

— Nervures anguleuses et apicales sur un fond foncé, et blanches comme le sont généralement les secteurs; non bordées de brun. 16.

13. Vertex avec un dessin noir en forme de Y portant des traits transversaux à l'extrémité des deux branches fourchues, traits qui se prolongent sur le front entre les yeux, point où ils se brisent à angle obtus. Deux petits triangles noirs en arrière du sillon transversal de l'écusson ; des triangles plus grands dans les deux angles basilaires de l'écusson ; deux points noirs sur le milieu de l'écusson. De chaque côté du front une bande brune libre, qui dépasse vers le haut le trait noir anguleux. Sur les joues, une bande noire. aiguë vers le bas, contre la suture, depuis le scrobe jusqu'aux brides. Clypeus brun. Pronotum avec un grand hexagone médian, brun, dilué en arrière, allongé, rétréci en avant, des angles latéraux duquel un trait noir anguleux, en forme de ⋖, se dirige vers chaque œil ; des deux angles antérieurs de l'hexagone se prolongent deux lignes brunes jusqu'aux deux taches antérieures du pronotum, qui sont transversales, noires, petites, presque semicirculaires. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle presque droit émoussé. Pièces sternales brun-noires, largement jaunâtres extérieurement. Lobes du prosternum jaunes. Pattes entièrement jaunâtres. Ongles brunâtres. Tibias postérieurs sans points bruns. Hanches postérieures brunâtres à la base. Élytres d'un blanc jaunâtre. Clavus brunâtre, à base claire; une bande blanche, oblique, sous l'angle scutellaire et dirigée jusqu'à la suture du clavus ; sur le tiers apical une bande transversale, quelque peu sinuée, blanche ; ces deux bandes sont délimitées par des lignes noires. Suture du clavus brune. Sur le tiers basal du corium se rencontre une bande dentelée, formée de raies brunes, courtes, de longueur inégale, situées dans l'intervalle des secteurs, dans la cellule suturale et dans la marge; les nervures sont blanches sur cette bande. Sur le deuxième tiers de la marge, un triangle brun prolongé vers l'intérieur et atteignant le premier secteur avec sa pointe; à partir du niveau transversal de cette tache, les cellules des élytres sont brunâtres en arrière et leurs nervures sont bordées de brun. Une large bande brune extérieurement contre la cellule apicale pédonculée ; base de la troisième cellule apicale largement brune ; une grande tache brune transversale, diluée,

commune aux extrémités de la deuxième et de la troisième cellule apicale.

♀. Dernier segment ventral en pentagone long, isocèle postérieurement; une demi fois aussi long que large à la base. Coléostron noir; largement jaune à la base et à l'extrémité; son bord inférieur étroitement jaune. Tarière noire, légèrement incourbée, proéminente en pointe. Dernier segment dorsal échancré anguleusement, largement bordé de jaunâtre. Dos tout noir. Ventre jaunâtre; deux de ses segments basilaires avec une bande basale noire. Un point noir sur les trois tranches basilaires du connexivum.

♀. L., 3 mill. Andalousie (*Meyer-Dür*), Coll. *Frey*.

11. **T. andalusica** M.-Dür.

— Vertex paré en avant de deux taches noires plus ou moins grandes; et au niveau de la nuque, d'une tache triangulaire arrondie, ou bien réniforme, formée de deux taches confluentes. Ordinairement se rencontrent deux taches ou points noirs sous le sommet du front. Dans le clavus, la pointe et une bande basale sont brunes ou jaune brunâtres. Cellule apicale intérieure parée d'un triangle brun contre la nervure apicale 14

14. Tache noire de la nuque sagittiforme, aiguë, parfois courtement pentagonale, ou reliée en avant aux deux taches antérieures du vertex. Quatre taches noires placées sur une ligne arquée se rencontrent souvent vers le haut de la face; les deux taches intérieures sont les plus grandes et sont placées sur le front. Côtés du front largement bruns, parfois transversalement striés de brun. Clypeus ordinairement brun. Joues ordinairement parées le long des côtés intérieurs d'une bande noire. Dans chacun des angles basilaires de l'écusson se rencontre un triangle noir; deux points et le sillon transversal noirs sur l'écusson. Pattes jaunâtres. Tibias postérieurs bruns à l'extrémité ou aux tiers apical; derniers articles tarsaux bruns à l'extrémité; ongles bruns. Pronotum paré au milieu du bord antérieur de deux taches noires rapprochées, et sous les yeux d'une autre tache noire; sur l'épaule une tache ou un trait oblique, noir. Sur la moitié postérieure du pronotum deux rectangles ouverts vers le haut, à côtés inégaux, et dont les deux lignes intérieures sont souvent confluentes, ou bien se prolongent jusqu'aux taches antérieures du pronotum; parfois ces deux rectangles sont comblés de noirâtre, et les taches antérieures se prolongent latéralement vers les yeux. Les taches ou traits huméraux sont souvent aussi reliés aux cotés extérieurs du rectangle. Front superficiellement bombé; passage au vertex arrondi.

Pièces sternales noires; largement bordées de jaune extérieurement. Ailes livides; leurs 3 secteurs brunâtres. Élytres jaunes à la moitié antérieure de la marge; moitié postérieure de la marge blanchâtre, transparente; entre les parties jaune et blanche se rencontre une bande brune, plus foncée extérieurement, et qui se prolonge jusque dans la première cellule discoïdale. Sous la base de la marge, un trait brun qui passe à la 2e cellule discoïdale et s'y prolonge jusqu'à son extrémité tronquée après avoir été deux fois interrompu. Cellule suturale brune. Première cellule discoïdale bordée de brun le long du 2e secteur, depuis la tache transversale. Troisième cellule apicale brune; une bande blanche au bord arqué; une tache transversale, ovale, blanche, sur le milieu de la membrane. Dans la 2e cellule du clavus, une bande élargie vers la suture est reliée à une tache ovalaire sur le milieu de la cellule extérieure. Abdomen noir chez les deux sexes; à bords jaunes. Cinquième segment ventral de la ♀, 6e du ♂, ornés d'un triangle jaune au bord postérieur.

♂. Lames d'un blanc jaunâtre, de largeur égale jusque près de leur milieu, puis rétrécie en une longue pointe. Vues de côté progressivement rétrécies à partir de leur base qui est assez large; incourbées vers le haut sur le milieu; accolées postérieurement au pygophore qui est noir. Styles à base longue, en forme de tige incourbée, terminée par un denticule à partir duquel le style se prolonge en une longue pointe subulée, incourbée à l'extrémité. Pygophore en trapézoïde dont le côté le plus long est le bord supérieur et quelque peu sinué de l'échancrure, qui forme avec le côté inférienr et assez fortement arqué en dehors, l'angle apical qui est droit et émoussé. Le côté le plus court du pygophore est le dorsal; le côté le plus long, après celui de l'échancrure, est le basal. Tube anal, court, inversement conique, proéminent près de l'angle apical; noir.

♀. Dernier segment ventral pentagonal; l'angle de son bord postérieur presque arrondi. Coléostron lancéolé, noir, à bord inférieur et tarière presque droits; tarière également noire.

♂♀. L., 4 mill. Sur les orties, souvent commune. De juin à fin octobre, dans toute l'Europe. — *Cicada urticae* Fab., *S. R.*, 77, 76. Fall., *C.*, 50, 41. — *Cicadula* Zett., *J. L.*, 299, 16. — *Typhlocyba*. H.-S., *Pz. F.*, 124, 4. — Flor, *R.*, 2, 428, 31. — *Eupteryx*. Marsb., *M. M.*, 3, p. 268, 26. — *E. tarsalis* Curt., *B. E.*, vol. 14, 640, 6.

12. **T. urticae** Fab.

—Vertex, pronotum, écusson et face blanchâtres. Taches du vertex plus reculées vers le bord antérieur, plus petites, presque carrées; tache de la nuque courtement triangulaire. Huit taches noires sur le

pronotum ; dont deux au bord antérieur ; deux sous chaque œil et superposées ; et deux près du bord postérieur, éloignées l'une de l'antre, et situées au-dessus des triangles noirs des angles basilaires de l'écusson. Une macule brunâtre sur la moitié postérieure du pronotum, entre les deux taches noires. Front paré près du sommet de deux points noirs. Scrobes noirs. Côtés du front étroitement bordés de brun. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle droit arrondi. La raie transversale du milieu de la marge atteignant le deuxième secteur et se prolongeant contre lui brune et étroite. Marge et cellule discoïdale brunâtres sous cette raie. Un tiret basal brun dans la deuxième cellule discoïdale, et un peu plus bas cette cellule est d'un brunâtre antérieurement et postérieurement dilué de brun. Cellule suturale brune. Pointe du clavus, et un court trait basal dans la première cellule du clavus, bruns. Une bande brune descendant jusqu'au milieu de la commissure du clavus depuis son angle scutellaire, s'élargissant au milieu de la commissure et s'y incourbant vers l'intérieur, où elle aboutit à la première nervure. Près de l'angle scutellaire un court trait brun contre la deuxième nervure. A la base de la marge une tache brune sagittiforme, à longue pointe. Cellules apicales colorées comme chez T. urticae ; la troisième diluée au bord ; non blanche.

♀ L, 3 1/3 mill. France méridionale, Lyon (*Mulsant*). *Typhlocyba? octonotata* Hardy, *Tyn.*, 1850, p. 419, 6.

12. β. **octonotata** Hardy.

— Vertex paré de deux taches noires presque en triangle arrondi, et situées au niveau des augles antérieurs des yeux. Les angles postérieurs de ces taches sont dirigés l'un vers l'autre. Une tache noire, presque réniforme au niveau de la nuque. Face jaunâtre ; joues parées d'une bande noire le long de la suture frontale, depuis les scrobes. Côtés du front bruns ; souvent la couleur brune se prolonge sur le clypeus. Front portant parfois deux petites taches noires sous le sommet. Pattes pâles. Tibias postérieurs brun-jaunes à l'extrémité ; un trait de même couleur à l'extrémité inférieure de la cuisse. Tarses jaunâtres ; extrémité du premier et du troisième article de couleur brune à noire comme les ongles. Pronotum paré en avant de deux taches noires, petites, rondes, quelque peu éloignées du bord, et d'où naissent deux bandes noirâtres qui se dirigent en arrière en s'élargissant et se relient à deux taches noires, grandes, éloignées l'une de l'autre, situées au-dessus des triangles noirs des angles basilaires de l'écusson. A chacun des deux angles intérieurs des yeux naît sur le pronotum un court trait noir ondulé ; et contre chacun des deux angles extérieurs des yeux se trouve sur le pronotum un point noir. Une tache noire transversale sur l'épaule. Parfois les deux bandes

noirâtres sont reliées et englobent encore les traits ondulés; le pronotum prend dans ce cas un aspect noirâtre et ne laisse libres qu'un trait jaune antérieur, une tache jaune latérale, et des épaules jaunâtres avec une tache transversale noire. Milieu de l'écusson portant deux points noirs. Élytres à dessin semblable à celui de *T. urticae*. A la base de la marge, qui est blanchâtre, se rencontre un triangle brun à côtés longs; sur le milieu de la marge une tache brune obliquement triangulaire, sinuée en avant, fortement arrondie contre le secteur, et nettement délimitée, reliée à la tache située sur le premier secteur et la cellule discoïdale, tache qui est en quadrangle allongé, brune, nettement délimitée. Deuxième cellule discoïdale brunâtre, avec des nervures bordées de brun et dirigées l'une vers l'autre. Deuxième et troisième cellules apicales brunes, avec une bande ondulée, claire, sur le milieu, allant de la première à la troisième nervures apicales. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit arrondi. Pièces sternales noires, largement blanc-jaunâtres extérieurement. Ailes livides, à secteurs brunâtres. Dos de l'abdomen noir, son bord extérieur et le bord de ses segments jaunes.

♂. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire, à peine échancré, noir comme tous les autres segments, à bord postérieur jaune. Connexivum jaunâtre, avec des traits médians bruns. Lames jaunâtres, à moitié basale, presque d'égale longueur, élargies jusque vers le milieu, puis rétrécies et acuminées; vues de côté à base allongée, rétrécies à partir du milieu et incourbées vers le haut; accolées postérieurement au pygophore. Styles à tige droite, incourbée en bas, prolongés à partir d'un angle dentiforme en une longue pointe subulée, qui est à peine incourbée à l'extrémité. Pygophore brun, à extrémité d'un jaune livide; en pentagone irrégulier, rétréci en arrière, dont le côté le plus long est le bord oblique de l'échancrure, qui est profonde, et le côté le plus court le dorsal. Bord inférieur du pygophore formé de deux côtés du pentagone reliés sous un angle très-obtus; passant au bord postérieur, qui est très-court, sous un angle obtus, comme le fait le bord de l'échancrure; par conséquent, deux angles obtus. Tube anal très-court, jaunâtre, quelque peu proéminent à l'angle apical supérieur du pygophore.

♀. Dernier segment ventral grand, en pentagone allongé, à côtés longs, terminé en angle droit postérieurement, avec une tache médiane noire, allongée. Deux à trois segments ventraux basilaires noirs; les autres jaunes ou noirs; les deux avant-derniers avec un triangle noir au bord postérieur. Coléostron lancéolé, noir, bordé de

jaune au bord inférieur, qui est droit. Tarière noire ; son extrémité proéminente quelque peu inclinée vers le bas.

♂ ♀. 3 1/2 mill. Livonie, Ukraine. — *Typhlocyba Curtisi* Flor, R., 2, p. 431, 32. — (Marshall, dans *M. M.*, 3, p. 269, rapporte cette espèce à *T. stachydearum* Hardy, qui, à en juger par les tarses et les élytres, est cette espèce et la suivante confondues).

13. **T. Curtisi** Flor.

— Vertex paré en avant de deux taches triangulaires situées au-dessus du niveau des angles antérieurs des yeux, et généralement prolongées quelque peu sur le front. Face jaunâtre ; une bande noire contre la suture frontale. Pattes blanchâtres. Extrémité des tibias postérieurs et du dernier article tarsal brune comme les ongles. Un trait brun, en dessous, à l'extrémité des cuisses postérieures. Front paré entre les angles supérieurs des yeux de deux taches noires assez petites. Un point ou une petite tache noire au-dessus de chaque scrobe. Pronotum portant en avant deux petites taches noires, et sur le milieu une grande macule presque semi-circulaire, noirâtre, plus ou moins foncée, diluée en arrière, souvent évanescente, de laquelle naissent deux ramifications qui vont aboutir aux deux taches antérieures. Pronotum paré sous chaque œil d'une courte ligne noire oblique, parfois libre, ou d'une raie noirâtre qui est reliée sur les côtés à la macule médiane. Un point noir ou tiret transversal contre chaque épaule. Un tache médiane ovale ou cunéiforme, à bords bruns, dans le clavus, entre deux bandes transversales courtes, larges, blanches, qui sont réunies par une ligne contre la suture du clavus. Pointe du clavus d'un jaune brunâtre cunéiforme et bordé de brun. Premier secteur des élytres apparent sous le milieu, vers l'extrémité ; évanescent à la moitié basale ; abrégé ; portant des deux côtés vers le milieu de la marge et dans la première cellule discoïdale un petit quadrangle brun ou une raie oblique ; vers la base de la marge un tiret fourchu brun. Deuxième et troisième cellules apicales brunâtres, avec une bande arquée blanche ; un triangle brunâtre contre la première et contre la troisième nervure apicale. Ailes claires.

α. *melissae* Curt. Deux points noirs sur le milieu de l'écusson ; un triangle livide, à peine apparent, dans chacun des angles basilaires de l'écusson. Front et clypeus jaunâtres ; la bande située contre la suture frontale se prolonge jusqu'à la moitié basale du clypeus. Les deux triangles noirs, aigus en arrière, situés à l'avant du vertex, divergent visiblement. Tache de la nuque soit en triangle arrondi, soit presque en pentagone transversal, émoussé, ou bien réniforme. Élytres d'un vert bleuâtre pâle alternant avec des places blanches ;

marge claire. Première cellule discoïdale bordée intérieurement et à l'extrémité de brun sous la petite raie ou tache brune transversale. Secteurs de la deuxième cellule discoïdale bordés de brun intérieurement et deux fois interrompus par de grandes taches transversales blanches ; par conséquent trois paires de traits bruns parallèles ; toutes les cellules et tous les espaces bordés de brun sont d'un brun doré pâle. Deux bandes brunes dans la base du clavus ; la bande intérieure triangulaire, linéaire au bord. Une tache brune dans l'angle scutellaire.

β. *collina* Flor. Deux points noirs sur le milieu de l'écusson ; dans chaque angle scutellaire basal un triangle noir ou noirâtre. Clypeus brun jaunâtre ou brun de même couleur qu'une raie transversalement striée de brun plus foncé qui est située de chaque côté du front. Sutures du front et du clypeus noires. Les deux taches noires triangulaires de l'avant du vertex ne divergent que peu en avant ; leurs angles postérieurs sont plus droits, et leurs bords postérieurs sont presque placés sur une même ligne droite. La tache de la nuque est formée de deux taches noires quadrangulaires reliées, ou bien est réniforme, ou encore en réalité remplacée par deux taches libres arrondies. Taches antérieures du pronotum transversales. Tache médiane grande ; ses ramifications plus foncées. Taches du front assez grandes. Moitié basale des élytres de substance plus résistante et jaune comme les nervures de la moitié apicale, qui est presque hyaline. Premier secteur évanescent sur la pièce basale, qui est de substance coriace. Deuxième secteur ponctué des deux côtés. Première cellule discoïdale souvent un peu ternie et bordée de brun comme la marge. Deuxième cellule discoïdale bordée de brun intérieurement contre les deux secteurs, mais interrompue sur le milieu par une large place blanchâtre et abrégée assez loin de la base de l'élytre ; parfois aussi sa partie supérieure est claire. Sternum noir, jaune extérieurement. Dos noir, à bord extérieur et postérieur des segments jaune.

♂. Lames d'un blanc jaunâtre ; prises ensemble pentagonales, à longue pointe ; de largeur égale jusqu'à mi-longueur, puis rétrécies et terminées en pointe. Vues de côté à base un peu élargie, rétrécies vers le milieu, incourbées vers le haut à partir de ce point d'où elles restent de largeur égale et accolées au pygophore. Styles beaucoup plus courts que les lames, à longue tige, avec un denticule latéral vers le haut et terminés à partir de ce denticule en une longue pointe mince et subulée. Pygophore en trapèze allongé, jaunâtre ; ses deux bords inférieurs reliés sous un angle très-obtus ; le côté postérieur, ou le bord inférieur postérieur, est relié au bord supé-

rieur, celui de l'échancrure, qui est presque droit, et qui forme le côté le plus long du pentagone, par un angle presque tronqué. Le côté dorsal très-court et presque invisible. Les lames repliées ne se touchent qu'au-dessus du milieu. Ventre noir, à bords jaunes. Connexivum jaune, avec des taches noires.

♀. Dernier segment ventral formant un pentagone à pointe rectangulaire en arrière et à peine échancré, jaunâtre; son milieu paré d'un triangle noir ou noirâtre. Coléostron lancéolé, à bord inférieur droit et bordé de jaune. Tarière noire, proéminente, légèrement arquée. Ventre tout noir; ses segments et les tranches du connexivum bordés de jaune. Les deux avant-derniers segments jaunâtres; noirs à la base, ou bien extérieurement seulement.

♂♀. L., 2 2/3 mill. Sur des Labiées, *Melissa*, *Stachys*, *Ballota*, en Angleterre, Livonie, France. Allemagne. — α. *Eupteryx melissæ* Curt., *B. E.*, 640, 7. — β. 640, 7. — Geoff., 427, 26. — Marsh., *M. M.*, 3, p. 268, 27. — *Typhlocyba stachydearum* Hardy, *Trans. Tyn.*, 1850, p. 422, 9, *pars.* (d'après les tarses et d'après les élytres; se rapporte aussi à *T. Curtisi*). — β. *T. collina* Flor., *R.*, 2, p. 433, 33. . . . . 14. **T. melissæ** Curt.

16. Pronotum avec plusieurs taches noires arrondies ou allongées; ou bien brunâtre, avec le bord antérieur jaunâtre 17

— Pronotum avec deux grandes taches noires losangées ou presque réniformes. Un grand triangle noir dans les angles basilaires de l'écusson 19

17. Nervures apicales et nervure anguleuse extérieure avec un trait brun élargi vers le bord de l'élytre. Membrane livide. Troisième cellule apicale diluée de brunâtre à la base. Élytres jaunâtres; parées assez loin de la base d'un triangle brun aigu, dirigé vers le haut et l'extérieur, depuis le deuxième secteur; à côté de ce triangle se trouve un quadrangle allongé, brunâtre, qui atteint la suture du clavus. Dans la moitié apicale de la première et de la deuxième cellules discoïdales, et à l'extrémité du lobe sutural se rencontre une bande d'inégale longueur dans chaque cellule. Ces bandes prises ensemble forment un triangle brunâtre à côtés longs, dont la pointe atteint presque le quadrangle antérieur. Deux bandes brunes entre les deux nervures du clavus; la deuxième bande plus foncée en arrière. Clavus clair sous cette bande; à bord apical brun. Écusson d'un blanc jaunâtre; portant dans chaque angle basal un triangle noir; à pointe brune sous le sillon transversal; à côtés jaunâtres. Pronotum roussâtre; paré en avant de deux grandes taches noires, libres, contre lesquelles naît une bande noirâtre, médiane, élargie

au bord postérieur du pronotum; sous chaque œil une tache noire semi-circulaire, et sous ces taches une courte bande noire, humérale. Vertex court, en angle obtus, jaunâtre; portant deux taches noires au point du passage au front. Ligne marginale de la nuque noire, avec un court prolongement linéaire sur le milieu du vertex. Front brun depuis la base jusqu'entre les yeux, point où la partie brune se prolonge en angle aigu dans la partie apicale qui est jaune, et qui porte latéralement de chaque côté un triangle brun. Sommet du front paré de deux taches qui ne sont que le prolongement de celles du vertex. Côtés du front striés de brun. Une bande noire sur les joues, le long de la suture frontale; brides noires. Clypeus brun. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Pièces sternales, lobes du prosternum, et hanches bruns. Pattes jaunâtres. Tibias postérieurs parés en dessous d'une raie noirâtre; sans points bruns sur les denticulations. Dernier article tarsal brun.

♂. Dernier segment ventral quadrangulaire, petitement échancré postérieurement, à côtés arrondis. Lames brunâtres, formant réunies un pentagone étiré en longueur au sommet, atteignant sa plus grande largeur sous le milieu entre les angles latéraux; vues de côté larges sous le milieu, puis rétrécies et incourbées en pointe vers le haut. Styles à tige droite et forte, portant vers le haut une petite dent subulée, à partir de laquelle ils vont se terminer en une longue pointe subulée, oblique. Pygophore brun, en triangle à côtés presque égaux; son côté inférieur arqué forme avec le supérieur c'est-à-dire le bord quelque peu sinué de l'échancrure, qui est profonde, un angle émoussé. Partie dorsale du pygophore très-courte. Tube anal jaune, situé à peu près vers le milieu de l'échancrure, et dépassant quelque peu l'angle apical du pygophore. Tous les segments ventraux et le connexivum noirs, avec des bords jaunes. Segments dorsaux noirs, à bords postérieurs jaunes comme les triangles marginaux.

♂. L., 4 mill. De Suisse; environs d'Aarau. Sous le nom de *T. urticae*, Coll. *Frey*. . . . . 15. **T. frontalis** Fieb.

— Nervures apicales et anguleuses blanches sur un fond de couleur noirâtre ou brune, égale. Vertex court, arrondi, paré au point du passage au front de deux taches noires visibles au sommet du front. Chaque cellule discoïdale avec une bande. . . . . 18.

18. Pronotum verdâtre, portant sur la moitié antérieure trois taches noires, dont la médiane est allongée; souvent encore un point noir contre chacun des angles intérieurs des yeux. Écusson verdâtre ou roussâtre, paré dans chacun de ses deux angles basilaires d'un triangle noir entre lesquels se trouve un trait noir; deux triangles

noirs sous le sillon transversal, ou bien la pointe de l'écusson est noire, avec un trait médian jaunâtre. Face d'un blanc verdâtre. Sutures du front et de la base du clypeus brunes. Front bombé; passage au vertex sous un angle droit arrondi. Élytres verdâtres; une bande noirâtre dans le tiers apical de la première cellule discoïdale; la deuxième cellule discoïdale tout entière, une tache allongée à l'extrémité de la cellule suturale et deux bandes dans le clavus, noirâtres. Pièces sternales noires; les angles postérieurs jaunâtres. Hanches toutes d'un blanc jaunâtre; les postérieures avec une tache noire. Ongles bruns. Pattes pâles; tibias postérieurs sans points bruns.

♀. Dernier segment ventral en quadrangle transversal, très-obtusément anguleux en arrière, et petitement échancré; sinué de côté vers les angles latéraux qui sont obtus; jaune, à moitié basale noire et quelque peu élargie vers le milieu. Coléostron lancéolé, noir; son bord inférieur, qui est droit, et sa partie postérieure, jaunâtres. Segments ventraux tout noirs, les deux avant-derniers et le connexivum bordés de jaune; ou bien tous les segments dorsaux et ventraux sont bordés de jaune. Tarière noire, incourbée à son extrémité, qui est quelque peu proéminente.

♀. L., 4 1/2 mill. Corps, 3 1/3 mill. Suède, Angleterre, Livonie, Bavière. Sur les aulnes et les tilleuls. (Flor aussi n'a vu que des ♀). *Typhlocyba jucunda* H.-S., *Pz. F.*, 144, 16. — Flor, *R.*, 2, p. 632. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 265, 19. — *Typhlocyba Zetterstedti* Boh., *Handl.*, 1845, p. 161, 21. 16. **T. jucunda** H.-S.

— Pronotum sans taches, jaunâtre, postérieurement avec une grande bordure d'un brun noirâtre, diluée en arrière; ou bien d'un brun rougeâtre, avec une large bordure jaune antérieure qui se prolonge jusqu'à l'épaule. Vertex court, paré au niveau de la nuque d'une tache noire réniforme, convexe en avant. Écusson jauâtre; ses angles basilaires parés de grands triangles noirs. Face jaunâtre. Front intérieurement brunâtre et transversalement strié de brun, jusqu'au niveau des scrobes; ou bien ne portant qu'une bande brune des deux côtés. Clypeus brunâtre ou noirâtre. Front bombé; passage au vertex arrondi. Élytres d'un jaunâtre clair; avec une bande dans toute la première cellule discoïdale et une étroite bande contre le deuxième secteur dans la deuxième cellule, puis une bande sur la suture du clavus et la cellule suturale, brunes ou noirâtre. Clavus généralement dilué de brunâtre le long de la commissure. Membrane enfumée. Milieu du sternum brun. Pattes d'un jaune pâle. Tibias postérieurs sans points. Les derniers articles tarsaux, et l'article basilaire du tarse postérieur à l'extrémité bruns, comme les ongles. Ailes brunâtres, à nervures brunes.

♂. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire, noir. Lames jaunâtres; formant prises ensemble un pentagone longuement étiré vers le haut, atteignant sa plus grande largeur sous le milieu entre les deux angles latéraux. Vues de côté les lames sont linéairement lancéolées, contournées vers l'intérieur au sommet, aussi longues que le pygophore. Styles des deux tiers de la longueur des lames; à base en forme de tige renflée vers le haut et terminée en une pointe subulée, droite, redressée. Pygophore brun; jaune au bord inférieur. Pygophore en triangle allongé, rectangulaire, à côté supérieur droit; son côté inférieur est le plus long, et est plus fortement arqué à la base, tandis qu'il est presque droit à l'extrémité. Angle apical du pygophore obtus. Tube anal petit, inversement conique, situé dans l'échancrure, au-dessus du milieu. Segments ventraux noirs; jaunâtres dans les angles extérieurs. Connexivum jaunâtre. Dos noir, à bordure jaunâtre.

♀. Dernier segment ventral en pentagone à côtés longs, postérieurement en angle aigu; avec une raie noire sur son milieu. Ventre entièrement jaunâtre; 2-3 segments basilaires avec une ligne basale brune. Des points bruns sur le connexivum. Coléostron lancéolé, noir; vu de côté étroit, largement tronqué en arrière; avec une partie de son bord inférieur jaunâtre. Tarière noire, légèrement arquée, assez longuement proéminente. Dos noir, à bordure jaunâtre.

♂♀. L., 3 1/6 mill. Suède, Moravie, Autriche, Livonie; dans l'herbe, sous des arbres feuillus isolés; une fois sur le tilleul (*Flor*). — *Cicada tenella* Fall., *Cic.*, 52, 44. — *Typhlocyba* Flor, *R.*, 2, p. 421, 27. — H.-S., *Hom.*, p. 68. — *T. pulchella*, H.-S., *Pz. F.*, 124, 6. . . . . 17. **T. tenella** Fall.

19. Marge d'un blanc jaunâtre, de même que les deux tiers de la première cellule, discoïdale, et la base du corium et du clavus; marge sans tache noire. Sous la base du clavus naît contre le bord scutellaire une bande brunâtre, assez large, qui envahit le tiers apical de la première cellule discoïdale, traverse l'élytre en longueur et va se confondre avec la membrane, qui est brunâtre également. Une grande tache marginale blanche dans la troisième cellule apicale, contre la deuxième et contre la troisième nervure apicale, et contre la dernière nervure anguleuse dans la quatrième cellule apicale. Une bande jaunâtre, sinuée vers le milieu, contre la commissure, depuis l'angle scutellaire jusqu'à la pointe du clavus, qui est brune. Un point noir sur le premier secteur, point situé à un des angles de la bande brunâtre de l'élytre. Vertex très-court, pas aussi long que sa demi-largeur; bord du vertex très-émoussé; deux taches noires arrondies, presque quadrangulaires, sur le vertex. Pronotum paré

de chaque côté, sous l'œil, d'une grande tache arrondie, ou presque quadrangulaire. Face d'un blanc jaunâtre. Une bande noire étroite, parfois abrégée, contre la suture frontale, et dirigée vers le bas depuis les scrobes. Clypeus noirâtre à la base et à la moitié basale de la suture. Front droit; passage au vertex sous un angle droit, émoussé. Pièces sternales noires, largement blanc jaunâtres extérieurement. Hanches brunes. Abdomen noir; tous ses segments bordés de jaune. Tibias postérieurs sans points bruns. Pattes d'un blanc jaunâtre; rarement d'un roussâtre pâle.

♂. Dernier segment ventral quadrangulaire, brun. Lames un peu plus longues, et formant, prises ensemble et vues par en dessous, un pentagone allongé, pointu vers le haut, atteignant sa plus grande largeur sous le milieu, entre les angles latéraux, qui sont obtus; vues de côté, lancéolairement rétrécies; vues en haut, incourbées vers le haut, à partir du milieu. Styles à tige longue, forte, droite; renflés vers le haut et obliquement terminés en une longue et forte pointe subulée, peu incourbée à l'extrémité. Lames et styles d'un blanc jaunâtre. Pygophore roussâtre, largement dilué de jaunâtre en dessous; pas tout à fait deux fois aussi long que large à la base; à bord inférieur droit, fortement arqué à la base, et fortement incourbé vers le haut à l'extrémité, formant avec le bord supérieur et peu sinué de l'échancrure, qui est profonde, un angle obtus, presque droit. Tube anal court, inversement conique, largement noir à son extrémité, qui est obliquement tronquée, situé au-dessus du milieu de l'échancrure. Dernier segment dorsal profondément échancré en angle pour recevoir le pygophore.

♀. Dernier segment ventral pentagonal, plus long que sa demi-largeur; largement noir, avec une arête médiane jaunâtre. Coléostron lancéolé, noir, ou bien jaunâtre à la moitié basale de son bord inférieur. Bord inférieur et la tarière, qui est proéminente, droits.

♂♀. L., 4 mill. Corps, 3 1/2 mill. Suisse; clairières humides; en juillet, près des bains de Pfeffers; abondante. France méridionale, Lyon (*Muls. Rey*) . . . . . 18. **T. ornata** Frey.

— Marge portant une tache noire cordiforme ou quadrangulaire. . . . . 20.

20. Une tache noire cordiforme sous le milieu du corium, sur la marge, atteignant la première cellule discoïdale s'étendant par dessus le premier secteur. Deuxième cellule discoïdale noirâtre; dans la moitié basale de la deuxième cellule discoïdale une raie noirâtre assez foncée, le long de laquelle une ligne blanchâtre s'étend dans la première cellule discoïdale jusqu'au niveau de la tache noire

de la marge. Clavus blanc; angle scutellaire noirâtre; contre la suture du clavus une bande très-noire, bidentée, plus large vers la base. Membrane noirâtre; première et quatrième cellule apicale très-claires à la base; la cellule apicale triangulaire brun-noire. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Face d'un blanc jaunâtre. Front jaune, face parée aux angles inférieurs des yeux d'une grande tache noire. Les taches du vertex grandes, presque situées sur le milieu. Taches du pronotum presque en losange. Pièces sternales noires, largement blanchâtres extérieurement. Toutes les hanches et pattes blanchâtres. Tibias postérieurs sans points bruns. Ongles bruns. Cuisses postérieures avec un trait inférieur, apical, brunâtre. Ailes livides. Les trois secteurs forts, brunâtres.

♂. Dernier segment ventral transversalement trapézoïdal, à bord postérieur sinué; noir comme les autres segments. Lames jaunâtres, noires à la base; formant prises ensemble un pentagone à côtés droits, terminé en pointe à partir du milieu. Vues de côté les lames sont progressivement rétrécies jusqu'à l'extrémité, redressées vers le haut sous un angle obtus, et dépassent quelque peu le pygophore, qui est noir. Styles jaunâtres, pas aussi longs que les lames; à tige quelque peu subulée, renflés vers le haut pour former un angle à partir duquel ils vont se terminer en une pointe oblique, droite, incourbée en crochet à l'extrémité. Pygophore en hexagone allongé, obliquement dirigé vers le bas et l'arrière, irrégulier, à côtés inégaux, tronqué étroitement et à angle droit à l'extrémité. Le côté le plus long du pygophore est celui de l'échancrure, qui est droit et n'est sinué quelque peu que près du côté dorsal, qui est très-court. Côté inférieur du pygophore quelque peu incourbé au tiers basal; pour le reste presque droit. Ligne basale du pygophore pas aussi longue que le côté inférieur. Tube anal noir, situé peu au dessus du milieu de l'échancrure, atteignant le même niveau que l'angle apical du pygophore. Connexivum jaunâtre, avec un tiret médian et basal noir sur chaque tranche. Dos noir; son bord paré de triangles jaunâtres.

♂. L., 4 mill. Allemagne du Sud; parmi *T. picta*. (Les dessins de Fieber nous montrent encore la ♀). . 19. **T. binotata** Fieb.

— Une ou deux taches dans la marge, taches dont l'inférieure est quadrangulaire, en forme de losange, et se prolonge obliquement en forme de bande vers l'intérieur de l'élytre. Membrane brunâtre ou brune; avec une grande tache blanche dans chaque cellule apicale, et avec un segment de cercle blanc à l'extrémité de l'élytre. Taches du pronotum réniformes; pronotum souvent paré au bord antérieur

de deux points noirs, qui se confondent souvent pour former une tache transversale. Face entièrement jaunâtre; parée le long de la suture frontale, à partir des yeux, d'une bande noire large ou étroite. Dos noir; à bord, et segments au bord postérieur jaunes. Vertex plus court que sa demi-largeur; très-obtusément anguleux, presque arrondi. Angles basilaires de l'écusson noirs ou bruns. Hanches postérieures avec une grande tache brune. . . . . 21.

21. Élytres pellucides, d'un jaune pâle; souvent presque hyalines; parées presque sur le milieu de la commissure du clavus d'une grande tache noire, en demi-cercle, et souvent prolongée jusqu'à la suture du clavus. Pointe du clavus et angle scutellaire bruns. Ordinairement deux bandes noirâtres dans le corium, bandes dont la première naît au tiers basal de la première cellule discoïdale, contre un trait brun, et se dirige obliquement vers ou jusqu'à la tache noire du clavus; deuxième bande naissant contre la tache noire de la marge, se dirigeant obliquement vers la tache brunâtre apicale du lobe sutural, se brisant à angle obtus contre le deuxième secteur, dans la deuxième cellule discoïdale, qu'elle remplit vers le bas jusqu'à la nervure anguleuse. Première nervure anguleuse et première cellule apicale claires. La cellule apicale triangulaire portant une petite tache blanche et la moitié du segment de cercle qui va se prolongeant jusque dans la troisième cellule apicale; cette dernière cellule est parée, en outre, d'une tache blanche allongée. Dans la quatrième cellule apicale, une grande tache blanche. Les deux taches du vertex de grandeur moyenne, aussi éloignées des yeux que l'une de l'autre. Les taches réniformes du pronotum ne se prolongent que jusqu'au milieu des côtés. Écusson ou noir à la moitié basale et jaune en arrière, avec un trait jaune médian, ou bien avec un trapèze noir à chacun de ses angles basilaires. Parfois la bande noire des joues est placée sur un fond brun qui envahit les côtés du front, les brides et le clypeus. Parfois les bandes noirâtres du corium sont évanescentes, et les taches foncées restent seules; dans ce cas, la coloration de la membrane est généralement aussi moins nette. Sternum noir, largement jaune extérieurement. Pattes entièrement jaunâtres. Ailes livides, à nervures brunâtres.

♂. Dernier segment ventral quadrangulaire, un peu plus long que sa demi-largeur, brun, échancré postérieurement. Abdomen tout noir; tous ses bords jaunes. Lames d'un jaune sale, noirâtres au bord intérieur, deux fois aussi longues que le dernier segment ventral, pentagonales, à longue pointe; vues de côté, à base lancéolée, progressivement rétrécies, quelque peu incourbées vers le haut à l'extrémité, dépassant de peu le pygophore. Styles jaunâtres;

des deux tiers de la longueur des lames, à base en forme de tige, renflés vers le haut en un lobe pointu et incliné vers le bas, d'où ils se prolongent obliquement vers le haut en une pointe incourbée en forme de crochet à l'extrémité. Pygophore en hexagone allongé, irrégulier, à côtés inégaux, oblique vers le bas et l'arrière, très-étroitement tronqué à angle droit à l'extrémité, et dont le côté le plus long est le bord de l'échancrure, qui est droit, et le plus court le côté dorsal; bord inférieur droit, presque horizontal. Tube anal très-courtement conique, très-peu proéminent.

♀. Dernier segment ventral en pentagone allongé, postérieurement anguleux à angle presque droit; noir, à extrémité jaunâtre. Abdomen tout noir; tous ses bords et l'avant-dernier segment ventral jaunes. Coléostron et tarière noirs; cette dernière droite, proéminente.

♂♀. L., 3-4 mill. Répandue par toute l'Europe. *Cicada carpini* Fourcr., *Ins.*, 191. — Vill., *Ent.*, 1, 469, 44. — Geoff., *Ins.*, 426, 25. — *C. picta* Fab., *S. R.*, 77, 75. — *Typhlocyba* Flor, *R.*, 2, p. 425. — *Tettigonia* H.-S., *Pz. F.*, 112, 23. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 267, 24 (nec Fallén.). — *Typhlocyba aureola* Boh., *Handl.*, 1845, p. 161 (49), 22, d'après des types. — *Typhlocyba* Am., *Mon.*, 481, part. . . . . 20. **T. carpini** Fourcr.

— Élytres à grandes taches marginales et à base jaunes; intérieurement avec une large bande brune. Clavus brun, portant contre la commissure, avant le milieu, une petite tache noire semi-circulaire; en avant et en arrière de cette tache noire une tache jaune, dont l'antérieure est plus grande ou presque aussi grande, et la postérieure est longitudinale, semi-ovale. Base des elytres généralement largement jaune jusqu'à la tache pointue supérieure de la marge, point d'où naît une large bande brune qui se dirige vers l'intérieur jusqu'au clavus, et en arc vers le bas contre la deuxième cellule discoïdale, s'élargit ensuite sur la première cellule discoïdale pour se réunir à la bande brune qui naît à une tache marginale brune située sous le milieu de la marge, puis va se confondre avec la coloration brune de la membrane. Souvent se rencontre une tache brunâtre sur la première nervure anguleuse. Parfois la bande brune est pâle, à peine indiquée; dans ce cas les individus ainsi colorés ressemblent à l'espèce précédente. Membrane entière brune; avec une tache de grandeur moyenne dans la première cellule apicale contre la première nervure anguleuse, une petite tache transversale par dessus la fourche extérieure de la cellule apicale triangulaire, un segment de cercle à l'extrémité des deuxième et troisième cellules apicales, une grande tache arrondie dans la troisième cel-

lule apicale, une petite tache ovale dans la deuxième cellule apicale, blancs. Chez les élytres à coloration foncée la membrane est presque entièrement brune, et les taches claires sont à peine apparentes. Les deux taches noires du vertex grandes et rapprochées des yeux. Les deux taches du pronotum grandes, réniformes, triangulaires ou tronquées intérieurement, très-rapprochées l'une de l'autre ou reliées. Pronotum rarement presque noir, et ne portant qu'un trait antérieur et une petite tache près de chaque œil jaunes. Un trapèze noir dans chacun des deux angles basilaires de l'écusson ; l'écusson est souvent aussi noir, avec une bande médiane jaune. Coloration des élytres souvent évanescente; dans ce cas il ne reste que des traces de bandes. Sternum noir, largement jaune extérieurement. Pattes jaunâtres. Ailes d'un brunâtre pâle, à nervures brunes.

♂. Dernier segment ventral en rectangle transversal, jaune ou noir, légèrement échancré postérieurement. Lames conformées comme chez l'espèce précédente; noires à la base, avec une bande noirâtre au bord intérieur. Styles comme chez le précédent, à crochet plus fort. Segments ventraux noirs; connexivum noir, bordé de jaune. Pygophore comme chez le précédent, plus arqué en dehors vers le bas.

♀. Dernier segment ventral comme chez le précédent, à angle apical souvent brun-jaune; avant-dernier segment ventral jaune, extérieurement noir. Coléostron noir, jaune au bord inférieur. Tarière noire; son extrémité proéminente quelque peu incourbée vers le bas.

♂♀. L., 4 mill. Europe.—*Cicada aurata* L., *S. N.*, 2, 711, 48. —*F. Su.*, 899.—Fab., *S. R.*, 78, 80. — Fall., *C.*, p. 50, 40. — *Typhlocyba* Flor, *R.*, 2, p. 423, 28. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 266, 23. — *Typhlocyba fulva* H.-S., *Pz. F.*, 143, 1. — *T. picta* Bur., *H.*, 2, p. 107, 2, nec *carpini*, etc.

21. **T. aurata** L.

Ajoutez aux espèces de ce genre:

E. diminuta Kirschbaum (*Cicadin. Wiesbad. u. Frank.*, 1868, p. 194).

Mêmes dessin et couleur que chez l'*E. vittata*, mais vertex plus anguleux en avant, et taille moitié plus courte. Espèce distincte, presque aussi commune que la *vittata*, mais qui ne se trouve généralement pas en compagnie avec elle. — Europe.

Reconnue comme distincte par Fieber dans son catalogue, et dessinée par lui. Syn.: *notata* Curtis. — *quadrisignata* Hardy.

E. signatipennis Bohem. (*Nya Sv. Hom. K. Vet. Ak. Handl.*, 1847, 36, 8).

D'un flave blanchâtre, varié de noir : vertex et pronotum pâles, sans taches ; écusson avec deux taches noires à la base. Homélytres pâles, hyalines, à nervures flaves, et chacune avec deux taches noires, l'une au milieu du clavus, l'autre sur le bord externe, après le milieu ; on voit en outre quelques autres taches irrégulières brunes moins bien marquées, indécises, sur la corie et la membrane ; milieu de la poitrine et abdomen noirs ; les bords de ce dernier, ainsi que ses segments, étroitement pâles. — Suède, Finlande, Angleterre. Connue et dessinée par Fieber.

E. artemisiæ Kirschb., l. c., p. 190.

Pâle, avec le dos de l'abdomen et la base du ventre noirs. Tête et pronotum pâles, sans taches. Homélytres d'un blanc un peu jaunâtre, avec six points bruns irrégulièrement espacés ; les nervures, incolores sur la partie antérieure, deviennent brunes à l'extrémité de la corie et sur la membrane, et y sont entourées d'une nébulosité brune qui s'étend sur la plus grande partie de la membrane. — Allemagne. Connue et dessinée par Fieber.

E. Lelievrei Leth. (*Catal. Hém. dép. Nord*, 1874, 72).

Ressemble beaucoup à l'*E. binotata ;* en diffère par ses homélytres sans taches et par son abdomen moins complétement noir en dessus, entièrement jaune pâle en dessous. — France boréale.

N'est peut-être qu'une variété de l'*E. binotata ;* cependant sur un grand nombre d'exemplaires de cette dernière que j'ai pris dans les environs de Lille (où elle est commune dans certains bois) je n'ai trouvé aucun passage, toutes les *E. binotata* ayant leur tache noire des homélytres bien marquée, d'un noir intense.

E. corsica Leth. (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XIX, 1876, *Bull.*, p. 88).

Voisine de l'*E. aurata*: même taille, même forme, mais s'en éloigne considérablement pour la couleur ; les cories sont noirâtres avec deux taches pâles vers la suture l'une avant, l'autre après le milieu, et deux taches pâles sur les côtés, l'une au milieu, l'autre à l'extrémité ; membrane obscure. Le vertex est noir, marqué de jaune en avant et sur les côtés ; l'écusson entièrement noir. — Corse.

E. Putoni Leth., *l. c.*

Très-voisine de l'*E. melissæ*, dont elle diffère par la taille un peu plus petite, la couleur plus pâle et le vertex orné de quatre taches en carré au lieu de trois. — France méridionale, Espagne, Italie.

E. immaculatifrons Kirschb., *l. c.*, p. 195.
Espèce restée inconnue à Fieber, et que je n'ai pas vue. — Allemagne.

E. abrotani Douglas (*Ent. Monthl. Mag.*, 1874, 11, 118).
D'un jaune pâle avec le dos de l'abdomen noir. Forme relativement courte; vertex arrondi en avant, plus court que chez les autres espèces; une ligne longitudinale brune de chaque côté, sur l'intersection du clavus avec la corie; les nervures des homélytres postérieurement très-marquées. — Angleterre.

ANOMIA Fieb. (1).

1. Nervures apicales et anguleuses simples, jaunâtres, brunâtres ou rougeâtres, non bordées. Membrane hyaline, ou bien légèrement diluée de brunâtre pâle. . . . . 2.

— Les nervures apicales et généralement aussi les nervures anguleuses fortes, blanchâtres ou jaunâtres, bordées de brun. 6.

2. Élytres roussâtres ou brunâtres; marge, cellules apicales et extrémité des 3 cellules situées entre les secteurs claires; toutes les nervures rougeâtres ou pâles. Pronotum d'un jaune roux, avec 2 larges bandes brunes, parfois confluentes. Moitié basale de l'écusson brune, avec une bande médiane roussâtre; pointe de l'écusson pâle sous le sillon transversal. Front presque plat; passage au vertex sous un angle aigu arrondi. Vertex en angle obtus, guère plus long que sa demi-largeur, brun; le bord antérieur et une ligne médiane pâles. Face entièrement d'un jaune rougeâtre. Dessous et pattes jaunes; tarses pâles. Ongles bruns. Tibias postérieurs sans points bruns. Ailes transparentes; à nervures rougeâtres.

♂. Dernier segment ventral en segment de cercle, jaunâtre comme les valves, qui sont rubaniformes, obtuses, incourbées vers le haut et l'intérieur vues de côté, et dépassant le pygophore. Styles jaunâtres, filiformes, terminés d'un côté en une courte pointe à l'opposé de laquelle se trouve un fort crochet pointu. Pygophore en pentagone à côtés inégaux, dont le côté le plus court est le dorsal, qui va jusqu'à l'échancrure, et le côté le plus long est la base. Le bord de l'échancrure forme avec le côté inférieur postérieur oblique l'angle postérieur, qui est presque tronqué, et qui est quelque peu dépassé

(1) Doit prendre le nom de *Typhlocyba* Germ.

par le tube anal. Ce tube court, naissant vers le milieu de l'échancrure, cylindrique. L'angle inférieur, très-obtus, est produit par la réunion du côté inférieur, long, avec le côté plus court qui se dirige vers la base. Abdomen entièrement roussâtre.

♀. Dernier segment ventral en pentagone, à côtés latéraux parallèles, rectangulaire en arrière. Coléostron étroitement lancéolé, à bord inférieur arqué. Tarière proéminente. Abdomen roussâtre; tous les segments ventraux jaunâtres.

♂♀. L., 4 mill. Corps, 3 mill. Bavière. . 1. **A. cruenta** H.-S.

— Élytres jaunâtres ou d'un blanc jaunâtre; parées de bandes ou de taches. . . . . 3.

3. Sommet du front paré au passage au vertex de 2 points noirs. Vertex en angle très-obtus, presque plus court que sa demi-largeur. Deux points noirs en avant sur le pronotum; un point à chaque épaule, et ordinairemement un point noir au bord postérieur de chaque œil; généralement un triangle noir dans les angles basilaires de l'écusson; parfois aussi le sillon transversal de l'écusson est noir. Membrane largement diluée de brunâtre au bord; extrémité des nervures apicales avec un tiret brun, généralement apparent. Une tache brunâtre arrondie sur la première et la quatrième nervure des élytres, et contre la commissure du clavus; parfois une tache semblable vers la base du clavus contre la suture; une bande oblique entre le 2e et le 3e secteur, et prolongée jusqu'à leur extrémité; ou bien seulement 3 taches; dont deux entre le 2e et le 3e secteur, et la 3e à l'extrémité de la cellule suturale. Dessous d'un blanc jaunâtre pâle; parfois chez la ♀ le sternum et les hanches intermédiaires sont brun-noirs. Hanches postérieures brunes, bordées de jaune. Hanches antérieures pâles. Tibias postérieurs sans points bruns. Ongles bruns. Ailes transparentes.

♂. Dernier segment ventral trapézoïdal, à bord postérieur très-légèrement sinué. Valves prises ensemble et vues par en dessous, en pentagone allongé, à côtés courts vers le haut; vues de côté étroites, avec l'angle apical incourbé vers le haut sous forme de lobe triangulaire et dépassant quelque peu le pygophore. Styles aussi longs que les valves, subulés, quelque peu arqués en dessous; portant sur le tiers apical une forte dent aiguë, rectangulaire. Pygophore en pentagone à côtés inégaux, dont le côté le plus long est la base, et dont les côtés les plus longs après, et de longueur presque égale, sont ceux qui forment l'angle apical, qui est droit. Le côté le plus court est le dorsal qui se prolonge jusqu'à l'échancrure. L'autre côté court est l'inférieur, qui est quelque peu sinué. Abdomen soit tout jau-

nâtre, soit avec le ventre noir comme les segments dorsaux, et bordé comme eux de blanc jaunâtre. (Exempl. de Lyon). Pygophore noir. Tube anal naissant au-dessus du milieu de l'échancrure, cylindrique, et dépassant à peine l'angle apical du pygophore.

♀. Dernier segment ventral en quadrilatère transversal, portant sur le milieu du bord postérieur un petit angle obtus. Coléostron en triangle à côtés longs, noir; son bord inférieur doucement arqué, et la tarière, qui est quelque peu proéminente et noire à l'extrémité, jaunes. Ventre d'un blanc jaunâtre; ses segments parés de bandes basales noires, qui vont s'élargissant vers le milieu; les deux derniers segments parés seulement de triangles noirs et extérieurs. Segments dorsaux noirs, bordés de jaune.

♂♀. L., 3 1/3, 3 1/2-4 mill. Corps, 2 1/3-3 1/2 mill. Suède (rare). Livonie (abondante sur les saules en août, septembre); Lapponie, Angleterre (sur *Erica*). — *Cicada 10-punctata* Fall., *C.*, 51, 43. — *Cicadula* Zett., *I. L.*, p. 300, 21. — *Typhlocyba* Flor, *R.*, 2, p. 409, 20. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 248, 17. — *Cicada 6-punctata* Fallen, *C.*, 51, 43. — *Cicadula* Zett., *I. L.*, p. 300. 20. — *Typhlocyba* H.-S., *D. F.*, 143, 2. — ? *T. 8-notata* Hardy, *Tyn. Tr.*, 1, p. 47. — ? *T. 6-maculata*, Hdy, *l. c.*, p. 421. — ? *T. jucunda* Hdy, *l. c.* . . . . . 2. **A. 10-punctata** Fall.

— Vertex et pronotum sans points noirs. . . . . 4.

4. Élytres parées d'une bande brune, plus large du côté intérieur, oblique, basale, et d'une large bande brune transversale sous le milieu, atteignant presque les nervures anguleuses. Clavus et marge jaunâtres (*T. bifasciata* Boh.). Parfois aussi l'espace situé entre les deux bandes est brun, et une tache marginale carrée, jaunâtre, seule visible. Écusson brun, parfois avec un tiret jaunâtre médian. Passage du front au vertex arrondi. Côtés du front rarement parés de tirets transversaux brunâtres. Corps et pattes entièrement blanchâtres. Tibias postérieurs sans points bruns. Ongles bruns.

♂. Dernier segment ventral court, transversal, superficiellement arrondi postérieurement. Valves longues, prises ensemble lancéolées, verdâtres; vues de côté de largeur égale, incourbées vers le haut à l'extrémité, dépassant le pygophore. Styles minces, subulés, environ du tiers de la longueur des valves, arqués. Pygophore presque en triangle à angle droit, dont le côté le plus long est l'inférieur qui est oblique, et qui réuni au bord de l'échancrure, qui est presque droit, forme l'angle postérieur aigu; bord dorsal excessivement court. Tube anal court, cunéiforme, avec un petit lobe apical. Lames du pygophore incourbées l'une vers l'autre au sommet.

♀. Dernier segment ventral en segment de cercle. Coléostron lancéolé; son bord inférieur et la tarière, qui est quelque peu proéminente, doucement arqués.

♂♀. L., 3 5/6 mill. Corps, 2 2/3 mill. Sur les tilleuls, ormes, en Suède, Angleterre, Allemagne, Suisse.— *Cicada nitidula* Fabr., *S. R.*, 79, 88. — *Typhlocyba* H.-S., *Pz. F.*, 164, 10.— Flor, *R.*, 2, p. 407, 18.— *T. bifasciata* Boh., *Handl.*, 1852, p. 79, 39. — *Eupteryx nitidulus* Marsh., *M. M.*, 3, p. 247, 13.— *Hypostilba* Am., *M.*, 494. . . . . 3. **A. nitidula** Fab.

— Élytres sans bandes; jaunâtres ou blanc jaunâtres. Face, vertex, corps entier, et pronotum d'un blanc jaunâtre. . . . 5.

5. Front bombé; passage au vertex arrondi. Élytres unicolores, d'un blanc jaunâtre ou jaunâtres. La commissure souvent diluée de brunâtre. Membrane légèrement enfumée. Ailes entièrement claires. Ongles bruns. Tibias postérieurs sans points bruns. Tige de la cellule apicale triangulaire du tiers de la longueur de la membrane.

♂. Dernier segment ventral très-court, annulaire. Ventre assez large, ovalaire. Valves linéairement lancéolées, pointues vers le haut, presque béantes, linéaires à partir du milieu et d'une base courtement sinuée, arquées, émoussées, dépassant le pygophore. Styles filiformes vers l'extérieur, terminés par un renflement d'où naît sous un angle droit une forte pointe apicale subulée. Pygophore en pentagone à côtés inégaux, dont le côté le plus court est le dorsal, qui aboutit à l'échancrure, et le plus long la base; le côté le plus long ensuite, sinué vers la base, forme avec le côté plus court, qui se dirige obliquement vers le haut, l'angle postérieur inférieur, et presque droit. Tube anal fort, presque en massue, naissant à la base de l'échancrure, comblant l'espace jusqu'à l'angle émoussé et dépassant le pygophore.

♀. Dernier segment ventral en pentagone à côtés parallèles, rectangulaire en arrière. Coléostron lancéolairement ovalaire, à bord inférieur presque droit, arqué seulement vers l'extrémité. Tarière peu proéminente.

♂♀. L., 3 2/3 mill. Abondante partout sur les rosiers, jeunes pruniers, noisetiers, tilleuls, *Rubus odoratus*, etc.—*Cicada rosae* L., *F. S.*, 902; *S. N.*, 467, 50. — Stoll, *Cic.*, p. 44, pl. 13, fig. 67. — Degéer. *I.*, 3, p. 124, 9 (*C. musciformis rosae*). — *Cicadula* Zett., *I. L.*, p. 300, 18. — *Typhlocyba* Tollin, *E. Z.*, 1851, p. 70. — Flor, *Rh.*, 2, p. 407, 17. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 246, 12. — *Cicada flavescens* F., *S. R.*, 79, 85. — *Typhlocyba pte-*

ridis Dhlb., *Ak. Handl.*, 1850, p. 179. — *Xanthopala* Am., *Mon.*, 501. . . . . 4. **A. rosae** L.

— Front assez plat; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Élytres d'un jaune sulfureux, à nervures jaunes; avec des taches brunâtres inégales entre les secteurs et dans la cellule suturale, contre les nervures anguleuses. Parfois la base des cellules apicales est brunâtre. La cellule apicale triangulaire est ou très-courtement pédonculée, ou bien les 2 nervures sont séparées (généralement sur une élytre seulement). Extrémité de la membrane légèrement enfumée. Face, pronotum, écusson concolores; un triangle jaunâtre dans chaque angle scutellaire basal.

♂. Dernier segment ventral en rectangle allongé. Valves très-longues, linéairement lancéolées, pointues vers le haut; vues de côté à base étroite, et progressivement élargies et arquées vers le haut et l'extérieur; à extrémité incourbée et émoussée. Styles jaunâtres, de peu plus courts que les valves, filiformes, à base plus large, terminés d'un côté en une courte pointe, de l'autre côté (vers le bas) en un fort crochet subulé, quelque peu incourbé, et saillant à angle droit. Pygophore en pentagone court, à côtés inégaux; son côté le plus long est la base, qui forme un angle aigu avec le côté inférieur; celui-ci est relié au côté postérieur à angle très-obtus; angle apical émoussé; le côté dorsal est le plus court. Tube anal situé à la base de l'échancrure, long, en massue, tronqué, dépassant l'angle apical du pygophore.

5. **A. sulfurella** Zett (1).

6. Une bande brune sur toute la suture du clavus. Les 2 cellules apicales intérieures seules brunâtres; la 2e extérieure diluée de brunâtre à la moitié basale. Écusson brun aux bords, ou bien ses bords et la base bruns, ou bien encore tout noirâtre. Dessous, pattes et élytres blanchâtres. Tibias postérieurs sans points. Ongles bruns. Front plat. Passage au vertex arrondi, en arc de cercle.

♂. Dernier segment ventral un peu plus long que les précédents, très-obtusément anguleux au bord postérieur. Valves vues de côté linéairement lancéolées, incourbées en lame de sabre vers le haut; à courte base droite; leur bord intérieur supérieur séticulé courtement jusqu'à la pointe; valves dépassant d'un tiers le pygophore. Styles un peu plus courts que les valves, filiformes, incourbés à l'extrémité à angle droit en un crochet aigu, subulé, doucement arqué. Pygophore allongé, à extrémité arrondie; bord de l'échancrure quelque peu sinué vers la base. Bord inférieur presque droit. Tube anal situé

(1) Doit prendre le nom de *Lethierryi* Edw.

environ au milieu de l'échancrure, court, en massue, obliquement tronqué, dépassant l'angle apical du pygophore.

♀. Dernier segment ventral pentagonal ; son angle postérieur très-obtusément anguleux. Coléostron lancéolé ; son bord inférieur et la tarière, qui est un peu plus longue, presque droits.

♂♀. L., 5 1/3 mill. Saules et aulnes. De juillet à septembre, en Suède, Allemagne, Angleterre, Laponie, Livonie; pas rare. — *Cercopis geometrica* Schrk., *F. B.*, 2, n° 1076. — *Tettigonia* Germ., *Ahr. F.*, 12, 18. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, 247, 14. — *Typhlocyba* Flor, *Rh.*, 2, p. 408, 19. — *Cicada lineatella* Fall., *C.*, 54, 50. — *Typhlocyba* H. S., *P. F.*, 143, 3. — *Cicadula* Zett., *I. L.*, p. 300, 19, p. 419. — *Typhlocyba plagiata* Hardy, *Tyn. Tr.*, 1, p. 416 . . . . . 6. **A. geometrica** Schrk.

— La suture du clavus sans bande brune. 7

7. Base de l'écusson avec 2 grandes taches brunes, parfois confluentes. Une bande brune dans le clavus, le long des bords scutellaires et commissuraux; cette bande est parfois interrompue sur le milieu, et dans ce cas la pointe du clavus est entièrement brune triangulairement. Extrémité de toutes les cellules du corium et membrane toute entière enfumées d'une façon égale. Extrémité des secteurs et nervures anguleuses et apicales blanches; parfois une tache marginale blanche semi-circulaire dans la dernière cellule apicale. Front très-superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle aigu arrondi. Rostre atteignant l'extrémité du mesosternum. Dessous et pattes entièrement pâles, d'un blanc jaunâtre. Ongles bruns. Tibias postérieurs avec des points brunâtres à la base des épines. Ailes pellucides.

♂. (Voir Flor.) — ♀. Dernier segment ventral transversal, court, presqu'en pentagone. Coléostron lancéolé, à bord inférieur et tarière (proéminente) presque droits, seulement un peu arqués à la base. Abdomen entièrement d'un jaunâtre pâle. Dos quelque peu d'un jaune rougeâtre.

♂♀. L., 4 mill. Corps, 3 mill. Livonie, sur *Alnus glutinosa;* septembre. Allemagne (*Mink*), Galicie (*Nowicky*). — *Typhlocyba suturalis* Flor, *Rh.*, 2, p. 634 (supplément).

7. **A. suturalis** Flor (1).

— Dans les angles basilaires de l'écusson seulement des taches

(1) Doit prendre le nom antérieur de *gratiosa* Boh.

libres triangulaires, jaunâtres ou rougeâtres. Pas de bande brune le long de la suture du clavus. . . . . 8.

8. Vertex paré en avant de deux points noirs touchant le sommet du front; sur le pronotum un point noir situé sur le milieu du bord antérieur; pointe de l'écusson noire, base de l'écusson jaunâtre ou bien portant des taches noires triangulaires dans les angles basilaires. Front plat; passage au vertex sous un angle droit arrondi. Élytres pellucides, jaunâtres; clavus un peu plus foncé. Membrane le plus souvent légèrement enfumée. Des taches brunes dans les extrémités des cellules du corium. Nervures apicales jaunâtres; leurs extrémités brunes ou noircies. Une tache marginale allongée située sur la branche fourchue extérieure de la cellule apicale triangulaire.

♂. Dernier segment ventral trapézoïdal, à angles arrondis; d'un jaunâtre sale. Valves jaunâtres, carrées de largeur égale jusque vers leur milieu, puis brusquement retrécies en pointe formant par conséquent un pentagone longuement acuminé; vues de côté linéaires, incourbées vers le haut, prolongées jusqu'à l'angle apical du pygophore, qui est brunâtre. Styles minces, subulés, incourbés vers le haut, de moitié aussi longs que les valves. Pygophore en pentagone à côtés inégaux; sa ligne basale guère plus longue que le bord de l'échancrure, qui est quelque peu arqué en dehors, et qui forme avec le bord inférieur et arrondi sur le milieu l'angle apical, qui est presque droit. Côté dorsal vers l'échancrure très-court. Tube anal gros, en massue, noir, jaunâtre vers le haut et obliquement tronqué, situé sur le milieu de l'échancrure. Segments ventraux bruns, à bords postérieurs bordés de jaunâtre. Connexivum paré de taches losangées brunes, obliques. Dos brun; tous ses bords jaunâtres.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal, avec un lobe médian au bord postérieur. Coléostron noir, lancéolé, à bord inférieur légèrement arqué. Tarière quelque peu proéminente, jaune, ou noire avec la pointe jaune. Ventre jaunâtre; chacun de ses segments paré extérieurement d'une tache transversale noire. Connexivum avec des points noirs. Dos noir, à bords jaunes.

♂♀. L., 4 1/3 mill. Corps, 3 mill. Sur les ormes; assez abondante en Livonie, Brandebourg, Allemagne, Angleterre, Suède, France, Suisse, et probablement ailleurs aussi. — *Cicada ulmi* L., *S. N.*, 2, 711, 49; *F. S.*, 900. — *C.* (*musciformis*) *ulmi* Deg., *I.*, 3, 189, 8, pl. 12, fig. 12. — Geoff., *Ins.*, 1, 427, 27. — Fabr., *S. R.*, 78, 81. — Fall., *C.*, p. 49, 39. — *Typhlocyba* Flor, *R.*, 2, p. 411,

21. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 248, 18. — *E. ocellata* Curt., *B. E.*, 640, 8. — *Leptochloris* Am., *Mon.*, 500.
8. **A. ulmi** L.

— Vertex, pronotum et écusson sans dessins noirs. Marge hyaline. 9.

9. Marge portant un ou deux tirets noirs obliques d'avant en arrière et vers l'intérieur. Vertex en angle droit, plus long que sa demi-largeur. Pronotum en angle droit arrondi en avant. . 10.

— Marge sans tirets obliques. Vertex et pronotum en angle obtus arrondi en avant. Angles scutellaires basilaires avec un triangle jaune. Dos brun-noir; tous ses bords jaunâtres. . . . . 11.

10. Élytres avec 5-6 taches inégales, d'un jaune d'or (*T. fasciata* Toll.), orangées, parfois à moitié ou entièrement pâles, ou bien encore rouge-sang, situées sur la moitié intérieure et sur le clavus. La première cellule discoïdale prolongée triangulairement en pointe; ses deux courtes nervures anguleuses reliées en forme de croix aux nervures de la cellule apicale triangulaire, qui n'est pas pédonculée. Tiers apical de la première cellule discoïdale et extrémité de la deuxième ordinairement noirâtres et bordés de noirâtre comme les nervures anguleuses et apicales. Ordinairement une petite tache marginale dans la 1re, 2e et 4e cellule apicale; un petit tiret brun sur le milieu de la cellule apicale triangulaire. Dans chacun des deux angles basilaires de l'écusson un triangle jaune ou orangé. Bord antérieur du pronotum avec une grande tache d'un jaune clair en arrière de chaque œil. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle aigu arrondi. Dessous et pattes blanchâtres. Ongles brunâtres. Tibias postérieurs sans points bruns. Ailes blanchâtres, à nervures blanches.

♂. Ventre largement ovale. Valves à base courte et large, brusquement rétrécies, de largeur égale, terminées en une pointe saillante, roussâtre, courte, en forme de bec, tronquée en haut; vues de côté rubaniformes, et incourbées vers le haut, dépassant de peu le pygophore. Styles en alène, linéairement lancéolés, très-acuminés, incourbés de moitié. Pygophore verdâtre, presque en triangle à angle droit; son côté inférieur, le plus long, dirigé obliquement vers le haut et légèrement arqué, forme avec le bord droit et noir de l'échancrure l'angle apical, qui est armé d'une courte pointe noire redressée, aiguë. Tube anal élancé, en massue, situé à la base de l'échancrure, et prolongé jusqu'à la base de la pointe apicale du pygophore. Ventre entièrement verdâtre. Dos noir, avec des triangles marginaux verts, transversaux, élargis au bord postérieur des segments.

♀. Dernier segment ventral un peu plus long que le précédent, trapézoïdal, à bord postérieur presque droit. Coléostron lancéolé, avec une bande brune abrégée sur les côtés. Bord inférieur doucement arqué avec la tarière; celle-ci un peu proéminente. Ventre allongé; ses deux segments basilaires et un trait à chaque tranche du connexivum noirs. Dos jaunâtre, portant le long de son milieu et de chacun de ses deux côtés une rangée de taches basilaires brunes, transversales.

Parfois tous les dessins foncés pâlissent, et il ne reste des taches que des traces jaunâtres.

♂ ♀. L. 3 1/2–3 2/3 mill. (D'après Flor, 2 1/4-2 1/2; ♀ presque 3 mill.) Isolément sur les buissons, bouleaux; le plus souvent sur les chênes. De juillet à août. Suède, Russie, Angleterre, France, Allemagne, et probablement toute l'Europe.—*Cicada quercûs* Fab., *E. S.*, 4, 47, 88; *S. Rh.*, 79, 89.— Fall., *Cic.*, 56, 54.— *Typhlocyba* H.-S., *Pz. F.*, 164, 9.— Flor, *R.*, 2, p. 412, 22.—*Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 265, 20. — *Typhlocyba fasciata* Tollin, *Stett. E. Z.*, 1851, p. 73 . . . . . 9. **A. quercus** Fab.

— Élytres et clavus non tachetés; avec des bandes jaune ou rouge clair; un grand point noir dans la cellule apicale courtement pédonculée, triangulaire, brunâtre, point qui chez les exemplaires rouges se trouve situé souvent sur une macule blanche; nervures jaunes ou jaune-rougeâtres. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle aigu émoussé. Pronotum rougeâtre ou rouge-clair, portant sur le milieu du bord antérieur une petite tache semi-circulaire blanchâtre, et sous chaque œil une grande tache ovale blanchâtre de même que le bord postérieur. Vertex pâle, avec 2 taches en triangle aigu rougeâtres ou d'un rouge-vif. Angles basilaires de l'écusson avec un triangle rouge. Extrémité de l'écusson rouge sous le sillon transversal, et portant latéralement un petit triangle blanc. Élytres avec deux tirets marginaux noirs, obliques; un 3e transversal situé sur la 1re nervure anguleuse, en avant de laquelle se trouve une tache rouge allongée. La 1re cellule discoïdale rouge sur le milieu; la 2e et la longue cellule suturale rouges jusque très-près des nervures anguleuses. Un point noir à l'extrémité de la nervure apicale intérieure. Nervures anguleuses rougeâtres, diluées des deux côtés de brun. Clavus paré à la moitié basale d'une grande tache rouge anguleusement découpée vers l'intérieur; sa moitié apicale comblée de rouge et finement mouchetée de blanc. Front avec une bande transversale jaunâtre entre les angles supérieurs des yeux. Dessous et pattes entièrement blanchâtres. Tibias postérieurs sans points bruns. Ongles brunâtres.

β. ♂. Vertex, pronotum, écusson et clavus jaunâtres; clavus blanc seulement à sa suture. Milieu du mesosternum noir. Face blanchâtre. Les deux cellules discoïdales, la cellule suturale, et une partie de la marge le long du premier secteur, jaunâtres jusque tout près des nervures anguleuses. Un seul trait oblique dans la marge, et un tiret transversal sous la 1re nervure anguleuse, bruns. La cellule apicale triangulaire brunâtre avec un point médian noir.

♂. Ventre ovale; dernier segment courtement et transversalement trapézoïdal; ventre entièrement blanc-jaunâtre. Les 2 segments ventraux et dorsaux basilaires parés d'un trait basal noir. Valves parallèles, dépassant quelque peu le pygophore; vues de côté un peu plus larges vers le haut, tronquées. Styles de moitié aussi longs que les valves, minces, subulés, quelque peu incourbés vers le haut. Pygophore à base large, élargi en spatule, légèrement sinué à son bord inférieur. Tube anal très-court, en forme de gobelet, proéminent à l'extrémité entre les lames qui sont arrondies.

♀. Dernier segment ventral court, en pentagone transversal. Coléostron en angle émoussé à la base, droit vers l'extrémité; tarière quelque peu proéminente. Abdomen entièrement blanc jaunâtre.

♂♀. L., 3 1/4 mill. Grèce (*Krüper*, *Stein*); β♂ également de Grèce. . . . . 10. **A. lepida** Fieb.

11. Tibias postérieurs sans points bruns. Vertex visiblement plus long que sa demi-largeur, en angle obtus arrondi. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Nervures anguleuses brunes des deux côtés; les 3 nervures apicales avec une petite tache brune au bord. Pointe du clavus brune. Extrémité de la 1re cellule discoïdale presque rectangulaire. Tige de la cellule apicale triangulaire environ du tiers de la longueur de la membrane. Une raie dans le clavus, les 2 cellules discoïdales, une tache en avant de la 1re nervure anguleuse, d'un jaune soufre ou doré.

♀. Dernier segment ventral pentagonal (sur le milieu du bord postérieur un triangulaire rectangulaire en arrière). Ventre, coléostron, tarière et dernier segment dorsal entièrement blanc jaunâtres.

♀. L., 4 mill. Bavière, Suisse (sur *Rubus*), France.— *Typhlocyba tenerrima* H.-S., *Pz. F.*, 124, 10 (le tiret antérieur de la marge est à supprimer). (Les dessins de Fieber représentent également l'armature génitale du ♂.). . . . . 11. **A. tenerrima** H.-S.

— Tibias postérieurs avec des points bruns apparents. Vertex court, aussi long que sa demi-largeur, portant en avant deux tirets

transversaux diluée. Front très-superficiellement bombé; passage au vertex largement arrondi. Extrémité de la première cellule discoïdale en angle aigu. Tige de la cellule triangulaire très-courte. Extrémité de la cellule apicale extérieure et intérieure avec un point noirâtre; cellule apicale médiane avec un court tiret apical latéral. Cellule apicale triangulaire et cellule apicale extérieure brunâtres, comme l'est généralement l'extrémité de la première cellule discoïdale. Bandes des élytres comme chez l'espèce précédente. Parfois on observe deux raies jaunâtres sur le pronotum et sur le vertex.

♂. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire, aussi long que sa demi-largeur. Valves en rectangle allongé sur la moitié basale, puis brusquement rétrécies (comme chez *ulmi*); vues de côté linéaires, incourbées vers le haut à l'extrémité, et très-peu élargies, émoussées, d'un blanc verdâtre, dépassant de beaucoup le pygophore. Styles environ des 2/3 de la longueur des valves, à longue tige, terminés en un fort crochet en forme de faux dont la pointe est aiguë et incourbée; une petite dent obtuse, extérieure, à la base du crochet. Pygophore carré; son angle inféro-postérieur arrondi; bord supérieur et noir de l'échancrure sinué, et formant avec le bord postérieur, presque vertical, un angle quelque peu acuminé. Tube anal court, noir, en forme de gobelet, situé sous l'angle apical supérieur du pygophore. . . . . .

♀. Dernier segment ventral pentagonal (en court triangle obtus sur le milieu du bord postérieur). Coléostron et dernier segment dorsal bruns à la base.

♂♀. L., 3 1/2 mill. Grèce (*Krüper, Stein*).

12. **A. dubia** Fieb.

Ajoutez à ce genre les espèces suivantes :

T. Norgueti Leth., *Cat. Hém. dépt. Nord*, 1874, p. 73.

Ne diffère de la *T. nitidula* que par ses cories entièrement noires ou brunes jusque près de leur extrémité; n'est très-probablement, ainsi que je le supposais dans la description que j'en ai donnée, qu'une variété de la *T. nitidula*. Fieber, dans sa description de la *T. nitidula*, mentionne cette variation de couleur. — Europe.

T. marginegutta Leth. — *gratiosa* Ferrari, *Cicadaria agri Ligustici*, 1882, p. 82, *nec* Boh.

D'un jaune très-pâle, avec deux taches brunes à la base de l'écusson, deux bandes noires obliques sur le clavus, deux taches noires sur le bord externe des cories, la première avant le milieu, allongée, très-nette, la seconde plus petite à leur extrémité; l'extrémité des cories et la membrane brunes, les nervures de cette dernière pâles.

Ressemble beaucoup à la *T. gratiosa:* en diffère par les taches noires du bord externe des cories. — Environs de Gênes (Italie); découverte par M. Ferrari.

T. candidula Kirschb., *Cicadin. Wiesb. Frankf.*, 1868, p. 184. — *lactea* Leth., *Cat. Hém. dépt. Nord*, *1re éd.*, 1869, p. 58, et *2e éd.*, p. 74.

Diffère de la *T. rosæ* par sa couleur d'un blanc opaque sur les homélytres ainsi que sur les ailes inférieures : à cause de cette opacité, les nervures sont peu visibles. — Angleterre, Allemagne, France.

Connue de Fieber et dessinée par lui.

T. Douglasi Edw., *Ent. Monthl. Magt.*, t. XIV, 1878, p. 248.

D'un jaune pâle avec les cellules apicales des cories et la membrane enfumées; le ♂ est plus étroit et d'un jaune plus foncé que la ♀; il est en outre remarquable par le développement de son armure génitale qui, au lieu d'être arquée comme chez les *T. rosæ* et *cratægi* (auxquelles il ressemble beaucoup du reste), est terminée par une barre transversale formant comme une sorte de T.—Angleterre.

T. cratægi Dougl., *Ent. Monthl. Mag.*, t. XII, 1876, p. 203.

D'un jaune pâle opaque, avec les cellules apicales des cories et la membrane enfumées, en quoi elle se distingue de la *T. Lethierryi* Edw. (*sulphurella* Fieb.) qui est luisante, à cories non enfumées au bout et à membrane hyaline; plus opaque également que la *T. Douglasi.* — Angleterre.

T. Pandellei Leth., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXI, 1878, *Bull.*, p. 30.

Voisine de la *T. tenerrima*; mais clavus d'un beau jaune orange ou rose, et partie postérieure des homélytres moins distinctement enfumée. — France méridionale, Italie.

T. debilis Dougl., *Ent. Monthl. Mag.*, t. XII, 1876, p. 204.

Intermédiaire entre la *T. ulmi* et la *T. tenerrima*, elle est plus petite que l'*ulmi* et a comme elle un petit point noir au milieu de la partie antérieure du pronotum, et deux petits points noirs au sommet du vertex disposés de même; mais elle s'en distingue par la couleur plus pâle, la taille plus petite et la pointe de l'écusson noire. — Angleterre, France méridionale, sur les pommiers d'après Perris.

T. Lœwi nov. sp.

Dessus d'un jaune paille; le clavus est d'un rouge vermillon le

long de l'écusson, et la suture très-étroitement rouge jusqu'au milieu; une bande rouge longitudinale oblique commence en dessous de l'épaule pour venir aboutir à la naissance de la membrane, près de la suture des homélytres, qu'elle n'atteint pas. Les cories sont terminées par trois petites taches noires; la membrane est noire; ses nervures, ainsi que la nervure qui la sépare de la corie, sont très-largement pâles. Corps pâle, avec l'extrémité dorsale du dernier segment abdominal tachée de noir.

Semblable à la *T. aurovittata* Douglas; en diffère par les points de l'extrémité des cories bien marqués et la couleur pâle du corps; même taille, 3 1/2 mill.

Autriche (*Dr Franz Lœw.*).

SYNOPSIS DU GENRE *LIOSOMA* STEPH.

(Curculionides)

Par Louis BEDEL.

La publication de ma *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine* m'avait donné l'occasion d'étudier quelques-uns des *Liosoma* français, lorsque de nouveaux renseignements, réunis peu à peu, m'ont permis d'étendre mes recherches au genre tout entier.

M. Charles Brisout de Barneville a bien voulu me confier tous les éléments de ses travaux sur les espèces des Pyrénées; MM. Chevrolat et Desbrochers des Loges m'ont communiqué les types des *Liosoma* d'Algérie, et leurs collections, jointes à celles de MM. Fairmaire, Fauvel, Grenier, Leprieur, Lethierry, Reitter et Sédillot, m'ont fourni la série complète des espèces connues (1) et même deux espèces nouvelles que je décrirai au cours de cette étude.

Le synopsis que je publie est encore bien imparfait, et deux ou trois *Liosoma* mériteront peut-être un nouvel examen, lorsque des matériaux plus nombreux me permettront de déterminer plus sûrement l'étendue des variations que subit chaque espèce.

(1) Toutes les espèces dont j'ai vu les types sont marquées d'un astérisque.

Genre **Liosoma** Stephens, 1831 (1)

Ill. Brit., IV, p. 106. (Type : *deflexum* Panzer).

Le genre *Liosoma* appartient à la grande section des Curculionides proprement dits et se range dans la tribu des *Curculionini* (2) ; il est très-homogène et dès sa création tous les auteurs l'ont admis sans conteste (3).

Les espèces, actuellement au nombre d'une vingtaine, sont propres à la faune paléarctique et réparties entre l'Europe (régions tempérées et méridionales), le Caucase, la Barbarie et les îles Canaries.

Le seul *Liosoma* dont les mœurs soient connues, *deflexum* Panz., vit, à l'état de larve, au pied des Ranunculacées ; à l'état parfait, il s'abrite sous les mousses et autres plantes basses.

CARACTÈRES SEXUELS.

En général les mâles se distinguent des femelles par leur forme plus svelte, leur rostre proportionnellement moins allongé, un peu plus épais, l'insertion des antennes plus rapprochée de la bouche, leurs tibias antérieurs plus longs, parfois subsinués en dedans et garnis vers le sommet d'une pubescence blonde plus fournie ; en outre la base de l'abdomen porte une assez large impression.

Le mâle du *L. Lethierryi* Ch. Bris. se distingue par le 2e article du funicule à peine moins long que le 1er. Je n'ai rien trouvé de semblable dans les mâles des autres *Liosoma*.

Chez les femelles de diverses espèces (*Reynosae* Ch. Bris., *deflexum* Panz., *foveolatum* Chevr., etc.) la base des élytres présente une sorte de brèche ou de fossette à la naissance de la 3e série striale. Le même caractère se reproduit quelquefois chez les mâles, mais il est toujours beaucoup moins accentué.

(1) Stephens écrit *Leiosoma* ; Schoenherr, qui s'était fait une règle de masculiniser tous les noms des Curculionides, a transformé le nom primitif en *Leiosomus*.

(2) Cf. Bedel, *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine*, 2e partie (*Rhynchophora*). Tableaux des pages 20, 65 et 89.

(3) J'ai déjà fait observer (*op. cit.*, p. 101) que le genre *Xenomicrus* Woll. ne différait pas des *Liosoma*.

SYNOPSIS DES ESPÈCES DU GENRE.

A. Épisternes métathoraciques garnis d'une couche de squamules blanchâtres.
  B. Fémurs pourvus d'une dent en dessous (1).
    C. Séries des interlignes formées de points assez forts, atteignant le tiers ou la moitié du diamètre des points qui constituent les séries striales. Membres robustes. Fémurs à ponctuation rude, extrêmement serrée. — Long., 3,6 mill. . . . *robustum.*
    C'. Séries des interlignes formées de points bien plus fins que ceux des séries striales. Membres moins robustes. Fémurs à ponctuation fine, peu serrée.
      D. Couche squameuse aussi fournie sur le métasternum que sur les épisternes métathoraciques. — Long., 3-3,5 mill. . . . . *Reynosae.*
      D'. Couche squameuse restreinte aux épisternes métathoraciques et formant une simple bande latérale. — Long., 2,5-3 mill. . . . . *deflexum.*
  B'. Fémurs mutiques.
    C. Fémurs rembrunis, au moins au sommet.
      D. Long., 2,8-3 mill. Élytres presque toujours d'un noir à reflet bleuâtre ou violacé.
        E. ♂ 2e article du funicule antennaire à peine moins long que le 1er. Tibias d'un roux vif ♂, ♀. . . . . *Lethierryi.*
        E'. ♂ 2e article de funicule antennaire moins long que la moitié du 1er. Tibias plus souvent bruns que roux ♂, ♀. . . . . *oblongulum.*
      D'. Long., 2-2,5 mill. Élytres d'un noir de jais. Tibias plus souvent d'un roux vif que rembrunis. *muscorum.*
    C'. Fémurs entièrement d'un roux vif; tibias et tarses de même. Élytres en ovale allongé, peu convexes, garnies (à l'état frais) de poils gris assez apparents. Ligne médiane du prothorax formant une bande lisse distincte. — Long., 2,2-2,4 mill. *rufipes.*
A'. Épisternes métathoraciques dépourvus de couche squameuse.
  B. Fémurs antérieurs armés d'une petite dent aiguë. Bord interne des tibias antérieurs finement dentelé en scie, sur la moitié inférieure. Arrière-corps subcylindrique. Séries striales formées de points es-

(1) Les pattes antérieures sont celles qui se prêtent le mieux à l'examen de la dent fémorale.

pacés, étroits et assez fins dès le 2e tiers des élytres. — Long., 2-2,5 mill. . . . . *Kirschi.*

B'. Fémurs mutiques.

C. Séries striales effacées sur la portion déclive des élytres, formées, en avant, de petits points écartés les uns des autres. Arrière-corps renflé, presque deux fois aussi large au milieu que le prothorax à sa base, légèrement atténué en arrière. — Long. 2 mill. . . . . *Reitteri.*

C'. Séries striales distinctes jusqu'au sommet des élytres.

D. Interlignes 4 et 6 des élytres dépourvus de petits points en série, au moins entre la base et la partie tombante de l'élytre.

E. Écusson distinct. 10e série striale abrégée mais distincte et parallèle à l'épisterne métathoracique. Ponctuation du prothorax et des élytres donnant insertion à des poils gris très-fins, assez longs. — Long., 2,6-4 mill. . *substriatum.*

E'. Écusson nul. Élytres sans traces de 10e série striale. Prothorax et élytres glabres. Points des séries striales espacés. — Long., 2,4-2,6 mill. . . . . *Pandellei.*

D' Interlignes des élytres tous garnis d'une série de points beaucoup plus fins que ceux des séries striales.

E. Rostre sans élargissement sensible d'arrière en avant. Scrobes invisibles en dessus, sauf au point d'insertion du scape.

F. Élytres sans rainures distinctes ; interlignes plans.

G. Rostre peu épais, substrié ou ponctué en séries longitudinales. Pattes peu épaisses. Tibias roux ; fémurs rembrunis. — Long. 1,8-2,2 mill.

H. Élytres plus oblongues, à léger reflet verdâtre. . . . . *pyrenaeum.*

H'. Élytres en ovale plus large et d'un noir franc . . . . . *troglodytes.*

G'. Rostre épais, couvert d'une ponctuation serrée. Pattes robustes. Tibias et fémurs concolores, d'un brun ou d'un noir de poix.

H. Bords latéraux du prothorax presque curvilignes. Élytres oblongues, rétrécies et graduellement tombantes en arrière, formant à l'épaule une sorte de saillie dentiforme.

I. Surface du prothorax alutacée dans

l'intervalle des points. Insecte terne. — Long., 2,5 mill. . . . . *Baudii.*

I'. Surface du prothorax brillante dans l'intervalle des points. Insectes luisants. Long., 3-3,5 mill.

J. Petits points des interlignes aussi espacés que les points des séries striales. . . . . *scrobiferum.*

J'. Petits points des interlignes 2 à 6 bien moins espacés que les points des séries striales correspondantes. . . . . *hipponense.*

H'. Bords latéraux du prothorax parallèles sur leurs 2 tiers postérieurs et obliquement rétrécis en avant. Élytres ventrues, tombant à pic en arrière; leur base oblique à partir de la 3e série striale et embrassant la base du prothorax. Points des séries striales petits et très-espacés. — Long., 2,5 mill. . . . . *foveolatum*

F'. Points des séries striales alignés sur des rainures distinctes.

G. Élytres noires; interlignes subcostiformes, au moins en arrière.

H. Surface du prothorax alutacée dans l'intervalle des points. Élytres de forme ramassée. — Long., 2 mill. . *cribrum.*

H'. Surface du prothorax non dépolie dans l'intervalle des points. Élytres de forme élancée. — Long., 2,6 mill. *concinnum.*

G'. Élytres d'un bleu d'acier. — Long., 2,6 mill. . . . . *cyanopterum.*

E'. Rostre élargi en avant. Scrobes, vus de haut, découverts le long de la moitié du rostre. Prothorax carré, à surface alutacée dans l'intervalle des points. Élytres d'un bleu verdâtre. — Long. 2 mill. . . . . *apioides.*

CATALOGUE DES ESPÈCES DU GENRE.

1. *L. robustum** Seidlitz (1867), *Berlin. ent. Zeit.*, 1867, p. 187.
Andalousie : sierra de Jaen (Seidlitz : collections Charles Brisout de Barneville, Chevrolat et Desbrochers des Loges !).

2. *L. Reynosae** Ch. Brisout (1866), *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1866, p. 393.

Nord de l'Espagne: Reynosa (Lethierry: collections Ch. Brisout de Barneville et Sédillot !).

3. *L. deflexum* Panzer (1795), *Ent. Germ.*, p. 310.—Redtenb., *Fn. Austr.*, éd. 2, p. 724. — Bach, *Kæf.*, p. 243. — *ovatulum* (*pars*) Clairville (1798), *Ent. Helv.*, I, p. 82, pl. 6, f. 3, 4. — *punctatum* Marsham (1802), *Ent. Brit.*, p. 291. — Stephens, *Ill. Brit.*, IV, p. 106.—♀ *impressum* Bohem. (1842), *Schh. Gen. Curc.*, VI, 2, p. 317. — Kirsch, *Deut. ent. Zeit.*, 1876, p. 189. — *neglectum* Bremi (1855), *Stettin. ent. Zeit.*, 1855, p. 200. — Gerst., *Wiegm. Arch.*, 1856, II, p. 194. — Var. *Discontignyi** Ch. Brisout (1867), *Mat. Cat. Gren.*, p. 189. — Var. *collare* Rye, *Ent. Month. Mag.*, IX, p. 242.

Biologie: Kaltenbach, *Pflanzenfeinde*, p. 6. — Perris, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1863, p. 467; *Larves de Coléopt.* (1877), p. 384.

Écosse; Angleterre; toute la France, jusqu'aux Pyrénées; Suisse; Allemagne; Autriche. — Sur diverses Ranunculacées: *Anemone nemorosa* (Kaltenbach), *Ranunculus repens* (Perris), etc.

C'est l'espèce la plus vulgaire; elle est extrêmement variable et je ne puis trouver de caractères constants pour en séparer le *L. Discontiguyi* Ch. Bris.

Comme dans les autres espèces du genre, au moment de l'éclosion le pigment noir envahit les élytres avant les autres parties du corps; les exemplaires saisis dans cet état de transition et d'immaturité constituent ce que M. Rye appelle la variété *collare*.

Les anciens auteurs décrivaient généralement les fémurs de cette espèce comme mutiques et Boheman a commis la même erreur dans sa description du *L. impressum*, basée, d'après M. Ch. Brisout de Barneville qui a vérifié le type, sur un exemplaire femelle du *deflexum*. Clairville au contraire a vu la dent fémorale, mais il a dû confondre, sous le nom d'*ovatulum*, les deux espèces qui se trouvent en Suisse (*deflexum* et *oblongulum*) car il signale des fémurs dentés dans un de ses types et mutiques dans l'autre.

4. *L. Lethierryi** Ch. Brisout (1863), *Mat. Cat. Gren.*, p. 100.

Pyrénées-Orientales: Mont-Louis (Lethierry !).

Le mâle de cette espèce est très-facile à distinguer par les proportions des deux premiers articles du funicule antennaire; quant à la femelle je ne connais pas de caractère constant pour la séparer du *L. oblongulum*.

5. *L. oblongulum* Bohem. (1842), *Schh. Gen. Curc.*, VI, 2, p. 316. — Rye, *Ent. Annual for* 1874, p. 102, fig. 6.

Sud-Est de l'Angleterre : Chatam (Walker), Caterham (Champion); France septentrionale : Guise (Sédillot !); Vosges (Fettig !); Auvergne : Mont Dore (Sédillot !); Mont Pilat (Cl. Rey !); Grande Chartreuse (La Brûlerie !) ; Suisse : Genève (Germar, *type*) ; Apennins : Vallombrosa (Sédillot !); Corse (Revelière !); Carpathes (coll. Desbrochers des Loges !).

Espèce assez variable ; la coloration des élytres passe du bleu d'acier au noir-violet ou au noir de jais ; les tibias sont ordinairement foncés, mais quelquefois ils sont de teinte aussi claire que ceux du *L. Lethierryi*.

6. *L. muscorum** Ch. Brisout (1863), *Mat. Cat. Gren.*, p. 101 et 189. — Var. *geniculatum** Ch. Brisout (1863), *l. c.*, p. 103 et 189.

Hautes-Pyrénées ; commun.

Dans le type du *L. muscorum* les fémurs sont noirs et les tibias roux ou rarement noirâtres ; dans la variété *geniculatum*, les pattes sont d'un roux clair, avec le sommet des fémurs rembruni ; cette variété, beaucoup plus rare que le type, a été d'abord décrite comme espèce distincte, avec la mention « Rouen (M. Le Bouteiller) », mais, en examinant les *Liosoma* de la collection Grenier, je crois avoir retrouvé l'exemplaire authentique du *geniculatum* et j'ai constaté que cette indication de provenance résultait d'une transposition d'étiquette.

7. *L. rufipes** Ch. Brisout (1863), *Mat. Cat. Gren.*, p. 104.

Pyrénées-Orientales : Costa-Bonna (Linder ; coll. Ch. Brisout de Barneville et Desbrochers des Loges !).

8. *L. Kirschi* Gredler (1866), *Kœf. Tirol*, II, p. 321.

Tyrol (Gredler) : Botzen (Reitter !) ; Pusterthal (coll. Desbrochers des Loges !).

9. *L. Reitteri** n. sp.

♂♀. Nigro-nitidum, glabrum, femoribus piceis, tibiis piceo-rufis, tarsis antennisque testaceis ; rostro parum valido, arcuato, supra disperse punctulato ; prothorace minute, disperse punctato, lateribus ad apicem attenuatis, retro longius parallelis ; scutello nullo ; elytris inflatis, thorace multo latioribus, ad apicem vix attenuatis ; serierum punctis minutis, valde distantibus, in tota declivi parte deletis ; intervallis latis, planis, serie punctulorum fere nulla ; metasterno nudo ; pedibus haud validis, femoribus muticis. — L., 2 mill.

♂. Prothorace fere longiore quam latiore ; elytris minus ampliatis.

Caucase : Suram (Leder !).

J'ai reçu cette intéressante espèce de M. E. Reitter, et je suis heureux de pouvoir la lui dédier.

Obs. Le *L. Reitteri* a été signalé par erreur sous le nom de *Kirschi* dans le *Voyage* de Leder au Caucase.

10. *L. substriatum** Chevrolat (1859), *Rev. Zool.*, 1859, p. 298. — *oblongum** Desbr. (1875), *Opusc. Ent.*, p. 14. — *Clairvillei** Chevr. *in litt.*

Algérie : environs d'Alger (Poupillier, *types !*); Teniet el Had (Bedel et Ch. Brisout de Barneville !) Boghar (coll. Desbrochers des Loges !); Bône (C. E. Leprieur !).

Obs. Les types des *L. substriatum* et *oblongum* proviennent tous deux des chasses de Poupillier aux environs d'Alger.

11. *L. Pandellei** Ch. Brisout (1867), *Mat. Cat. Gren.*, p. 191.

Hautes-Pyrénées (Pandellé, coll. Ch. Brisout de Barneville, Lethierry, Bedel !).

12. *L. pyrenaeum** Ch. Brisout (1867), *Mat. Cat. Gren.*, p. 190.

Hautes-Pyrénées : environs de Bagnères-de-Bigorre (Ch. Brisout de Barneville !); assez commun.

13. *L. troglodytes** Rye (1873), *Ent. Month. Mag.*, X, p. 136.

Sud-Est de l'Angleterre : Faversham (J.-J. Walker, *type !*).

Cette espèce diffère à peine de la précédente ; la ponctuation du prothorax est plus serrée ; les élytres sont noires et plus largement ovoïdes.

Le seul exemplaire que j'aie vu est l'un des types de M. Rye, envoyé par lui à M. Ch. Brisout de Barneville (Cf. *Entom. Annual for* 1874, p, 103).

14. *L. Baudii** n. sp.

Oblongum, atratum, parce griseo pubescens, pedibus piceis, scapo funiculoque rufescentibus ; rostro valido, crebre punctato ; prothorace subopaco, alutaceo, fortius punctato, lateribus subarcuatis, ad basin longius quam ad apicem attenuatis ; scutello nullo ; elytris vix nitescentibus, oblongis, apice subrostratis, basi, prothorace vix latiore, truncatis, angulo humerali utrinque subdentatis ; serierum punctis grossis ac profundis, retro sensim minoribus ; intervallis angustis, serie punctulorum subtillima notatis ; metathorace nudato ; pedibus validis ; femoribus muticis, creberrime rugoso-punctatis. — L., 2, 5 mill.

Italie : Vallombrosa ; Bellagio, lac de Côme (Sédillot !).

M. E. Reitter m'a également envoyé 2 exemplaires de ce *Liosoma*

provenant, selon toute probabilité, des provinces méridionales de l'Autriche.

J'ai dédié cette espèce à M. le chevalier F. Baudi de Selve.

15. *L. scrobiferum* Rottenberg (1871), *Berlin. ent. Zeit.*, XV, p. 232. — ♀ *seriefoveatum** Desbr. (1875), *Opusc. Ent.*, p. 15.

Sicile : couvent de S. Martino, près Palerme (Rottenberg). — Algérie : Bône (Olivier de La Marche, coll. Desbrochers des Loges !) ; Boghar (même collection !).

L'exemplaire de Boghar est absolument semblable à celui de Sicile que M. Reitter a bien voulu me communiquer ; tous deux sont des mâles. Je n'ai vu, en fait de femelle, que le type du *L. seriefoveatum*.

16. *L. hipponense** Desbr. (1875), *Opusc. Ent.*, p. 13.

Algérie : Bône (coll. Desbrochers des Loges !).

Cette espèce a été décrite sur un exemplaire immature ; à première vue la ponctuation des élytres lui donne un aspect tout particulier, mais cette ponctuation varie beaucoup chez tous les *Liosoma* et je ne serais pas étonné qu'on dût la réunir au *L. scrobiferum*, quand on possédera des éléments de comparaison suffisants.

17. *L. foveolatum** Chevrolat (1859), *Rev. Zool.*, 1859, p. 299. — *ampliatum** Desbr. (1875), *Opusc. Ent.*, p. 14.

Algérie : environs d'Alger (Poupillier, coll. Chevrolat, *type !*) ; Batna (coll. Desbrochers des Loges, *type !*).

Je n'ai vu, outre les 2 types, qu'un exemplaire d'Alger, appartenant à M. L. Fairmaire.

18. *L. cribrum* Gyllenhal (1834), *Schh. Gen. Curc.*, II, p. 357.

Hanovre : Hildesheim (Rosenhauer !) ; Saxe, Thuringe, Fribourg, Moravie et Silésie [Glatz], d'après Bach ; Tyrol méridional (Gredler); Botzen (Reitter !) ; Styrie (coll. Desbrochers des Loges !) ; Croatie (coll. Ch. Brisout de Barneville !) ; Normandie : Rouen, côte Sainte-Catherine (Maille, coll. Chevrolat ! ; Mocquerys !).

Signalé des Landes (*Cat. Gobert*, p. 238) mais plus que douteux ; il s'agit probablement du *L. deflexum* Panz.

19. *L. concinnum* Bohem. (1842), *Schh. Gen. Curc.*, VI, 2, p. 318. — *Isabellae* Tschapeck (1874), *Stettin. ent. Zeit.*, XXXV, p. 207.

Autriche : Illyrie (Germar, type de *concinnum*) ; Styrie (Tschapeck, type d'*Isabellae*).

20. *L. cyanopterum* Redtenbacher (1849), *Fn. Austr.*, *ed.* I, p. 440 ; *ed.* 2, p. 724.

Autriche : Schneeberg (Redtenbacher) ; Illyrie (coll. Ch. Brisout de Barneville !) ; Carinthie (coll. Desbrochers des Loges !).

21. *L. apioides** (1) Wollaston [*sub Xenomicrus*] (1864), *Cat. Canar. Col.*, p. 331.

Iles Canaries : Ténériffe et Palma (Wollaston !).

L'exemplaire de ma collection provient de Wollaston ; c'est le seul que j'aie vu.

APPENDICE.

H. Tournier a décrit sous le nom de *Leiosomus Stierlini* un insecte très-probablement étranger au genre actuel. Le Dr Seidlitz (*Berl. ent. Zeit.*, 1867, p. 188, note 1) suppose qu'il doit appartenir à quelque genre du groupe des *Plinthus* et le Dr Stierlin m'écrit qu'il ne le connaît pas.

Dans le doute, je reproduis ici sa description complète :

« *Leiosomus Stierlini* [Tournier, 1860, *Berl. ent. Zeit.*, IV, p. 318]. Piceus, antennis pedibusque ferrugineis, capite subtiliter punctulato, thorace profunde punctato, elytris striis octo et (?) punctis magnis, interstitio secundo, quarto et sexto leviter elevato carinato. — L., 5 mill.

Verlængt, fast parallel, pechbraun, die Flügeldecken etwas heller, Fühler rostbraun. Rüssel fast so lang als das Halsschild, fein und dicht punktirt, Halsschild so lang als breit, tief und grob punktirt, ohne Mittelinie, seitlich stark gerundet erweitert, am Grunde geschwieft und so einen Winkel mit dem Hinterrande bildend. Flügeldecken mit vorspringenden Schulterecken, jede mit 8 Længlinien von grossen Punkten, aus deren jedem ein steifes, gelbes Haar entspringt ; 2ter, 4ter und 6ter Zwischenraum schwach kielfoermig erhaben, besonders vorn. Beine stark, rostbraun.

Diese Art hat einigermassen das Aussehen einen kleinen *Plinthus*.

Sicilien : Umgegend von Palermo. Ein einzelnes Individuum.

Es macht mir wahres Vergnügen, diese Art meinem Freunde Dr Stierlin zu widmen. »

Obs. La citation du Catalogue de Münich (p. 2366) porte « *Sibiria* » au lieu de « *Sicilia* ».

(1) L'auteur écrit *apionides*.

NOTES HÉMIPTÉROLOGIQUES

Par le Dr A. PUTON.

I. — DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES.

1. **Plinthisus lævigatus** Put.

Oblong, d'un beau noir très-brillant, dessus du corps entièrement lisse, sans poils ni ponctuation. Tête triangulaire; yeux rouges, peu saillants; antennes noires, à peine plus pâles aux articulations. Pronotum très-sensiblement plus long que large, assez fortement rétréci en arrière, bord antérieur légèrement échancré surtout derrière les yeux, disque assez convexe, un peu plus plat en arrière, sans sillon transverse. Élytres rétrécies aux épaules et ensuite fortement élargies jusqu'à leur extrémité qui est coupée droit; fortement écourtées, sans membrane et laissant à découvert les trois derniers segments de l'abdomen et une assez large bordure du précédent; suture un peu moins longue que l'écusson, qui est grand et uni. Dessous du corps noir, les fémurs antérieurs très-renflés (je n'ai pu voir leur denticulation, l'insecte étant collé), l'extrémité des tibias et tarses seuls testacés. — L., à peine 2 mill.

Carthagène. Communiqué par M. Marmottan, qui m'a donné un de ses deux exemplaires.

Cette jolie petite espèce diffère de toutes les autres par son corps lisse en dessus; c'est à peine si avec un fort objectif de microscope on arrive à soupçonner des traces de ponctuation sur l'écusson et les élytres. Elle est remarquable aussi par le contour de son corps, qui forme un fort angle rentrant à l'union du pronotum et des élytres. — Sa place me paraît devoir être entre le *pilosellus* et le *Putoni* dans la classification de M. de Horvath.

Lethæus fulvovarius Put.

Ovale oblong, brillant, d'un brun peu foncé avec des taches vagues d'un fauve testacé. Tête convexe, finement ponctuée, brune, le sommet du clypeus roux. Antennes rousses, le premier article dépassant

la tête d'un peu moins de la moitié de sa longueur ; rostre roux. Pronotum brun, les angles postérieurs et un étroit bord postérieur testacés ; les côtés, très-étroitement roussâtres, graduellement rétrécis de la base au sommet et peu arqués. La moitié postérieure de la surface avec de très-gros points oblongs, peu serrés ; le disque antérieur avant le milieu plus convexe et presque lisse ; après le bord antérieur et sur les côtés une ponctuation forte et serrée. Écusson brun, sa pointe rousse, sa surface à points forts et peu serrés. Élytres brunes, avec les côtes, le bord externe et des taches vagues dans les intervalles d'un testacé livide. Clavus avec trois lignes de points assez régulières. Corie avec des points assez forts et assez peu serrés dans l'intervalle des côtes. Membrane complète, brillante, d'un testacé fuligineux. Dessous du corps d'un brun presque noir, brillant, le bord postérieur des métapleures et le bord externe des cotyles roux. Poitrine très-fortement, ventre très-finement ponctués. Fémurs d'un roux foncé, tibias et tarses plus pâles ; premier article des tarses postérieurs deux fois et demie aussi long que les deux suivants réunis. — L., 10 mill.

Syrie. — Je dois cet insecte à M. Abeille de Perrin. — J'en ai vu un deuxième exemplaire provenant d'Angola dans la collection du musée de l'île Saint-Michel des Açores.

Il doit être placé entre le *picipes* H-S. Horvath et le *cribratissimus* Dohr. Il se distingue facilement de ce dernier par sa taille plus grande, sa couleur et sa ponctuation moins serrée. — M. de Horvath a bien voulu comparer mon espèce au *picipes* et il trouve que l'espèce de Herrich-Schaeffer diffère de la mienne par les caractères suivants : couleur uniforme, taille plus grande (12 mill.), forme plus oblongue, tête et pronotum plus longs, antennes plus longues, le premier article dépassant de plus de moitié le sommet de la tête ; pronotum moins convexe et plus fortement rétréci en avant ; premier article des tarses postérieurs trois fois plus long que les deux suivants réunis.

Gastrodes (Subg. Orsillodes) longirostris Put.

Oblong, non élargi en arrière, glabre, assez brillant, d'un testacé grisâtre, livide. Tête noire, fortement et rugueusement ponctuée, très-allongée, presque horizontale et peu convexe, presque aussi longue que le pronotum sur la ligne médiane, rétrécie en avant et en arrière des yeux, qui sont assez petits, mais saillants, très-éloignés de l'angle antérieur du pronotum ; clypeus très-long, horizontal, un peu roussâtre au sommet. Ocelles aussi éloignés des yeux que du bord antérieur du pronotum. Tubercule antennifère rougeâtre au

sommet. Antennes roussâtres, assez épaisses, médiocrement longues, non poilues, premier article court, dépassé par la moitié de la longueur du clypeus, les troisième et quatrième articles subégaux, le deuxième à peine plus long que le troisième, un peu épaissi au sommet. Rostre testacé, extrêmement long, dépassant un peu la base du dernier segment ventral, le premier article aussi long que la tête. Pronotum trapezoïdal, son bord antérieur très-profondément échancré, ce qui rend les angles antérieurs saillants en avant quoique arrondis et découvre largement la nuque; bord postérieur très-largement échancré en arc; épaules assez saillantes; côtés sinués au tiers postérieur; disque brillant, quoique assez fortement ponctué, avec des espaces lisses sur le lobe antérieur, qui est brun avec les bords testacés; une fossette de chaque côté un peu après le bord antérieur plus près de la ligne médiane que du bord externe. Écusson grand, aussi long que large, plat, noir, brillant, fortement ponctué. Cories subparallèles, opaques, d'un testacé grisâtre, à ponctuation noire, assez forte, en lignes contre les nervures, irrégulière entre celles-ci; clavus avec une ligne régulière de points contre son bord scutellaire, une autre contre le bord de la corie et une ligne irrégulière entre les deux. Bord apical de la corie non sinué. Membrane entière, brune, à cinq nervures un peu plus pâles, les deux internes parallèles sans cellule à la base. Poitrine noire; cotyles et bords des segments pleuraux testacés; ventre testacé, finement soyeux, plat en dessous, connexivum horizontal, la troisième suture presque droite et entière. Pattes testacées, les fémurs intermédiaires et postérieurs vaguement ponctués de brun; les antérieurs extrêmement renflés, brunâtres sur leurs faces antérieure et postérieure. (L'insecte collé ne permet pas de décrire leur denticulation.) — L., 6 1/2 mill.

Teniet (Algérie); un exemplaire. — Collection Marmottan.

Ce curieux insecte, qui a la forme d'un *Orsillus*, devra constituer un sous-genre (*Orsillodes*) des *Gastrodes*, dont il diffère par son bec très-long, le premier article des antennes plus court, la tête très-allongée, non gibbeuse ni triangulaire, les yeux très-éloignés du pronotum, la forme de celui-ci très-échancré en avant et en arrière, enfin le corps non élargi en arrière. Ce sous-genre devra probablement constituer un genre quand l'étude de dessous du corps, sur un exemplaire piqué, pourra être plus complète.

Oncocephalus Paulinoi Put.

Étroit, assez grêle, en grande partie noir. Tête noire, l'extrémité des épines apicales et une ligne étroite au bord interne des yeux

testacées ; partie antéoculaire trois fois aussi longue que la partie postoculaire; couverte comme le lobe antérieur du pronotum de granulations courtement sétigères, et un peu en lignes longitudinales ; tubercules postoculaires médiocres ; yeux grands, saillants, vus en dessus plus larges que la moitié de l'espace interoculaire. Rostre noir, le premier article atteignant le bord antérieur des yeux. Antennes brunes, le premier article aussi long que la partie antéoculaire de la tête, le deuxième d'un tiers plus long que le premier (♂). Pronotum noir avec les épines latérales et humérales testacées, ainsi que le milieu des carènes submédianes, au moins aussi long que large en arrière ; l'angle antérieur assez aigu ; au milieu des côtés un tuberbule conique, très-aigu, relevé ; angle huméral longuement prolongé en pointe très-aiguë; bord postérieur en arc à convexité postérieure ; côtés du lobe antérieur granuleusement denticulés. Écusson noir, à pointe testacée, longue, aiguë, un peu réfléchie. Corie et membrane rembrunies, une tache d'un noir velouté au milieu de la cellule discoïdale et une autre allongée dans la cellule externe de la membrane. Épine prosternale très-aiguë, longuement et horizontalement prolongée en avant. Dessous du corps en grande partie brun, ventre plus pâle au milieu, connexivum alterné de noir et de testacé. Pattes testacées, les hanches noires en avant; trochanters antérieurs avec deux épines aiguës, l'apicale plus grande, noire à la pointe. Fémurs antérieurs assez épais, à une seule série d'épines, largement noirs au sommet et marbrés de noir au milieu. Tibia antérieur de la longueur du fémur, avec la base, le sommet et un anneau médian largement noirs. Cuisses postérieures largement noires au sommet et avec un large anneau noir au milieu ; tibias postérieurs à poils couchés, assez courts, leur base noire et un peu après un anneau noir. — L., 13 mill., ♂.

Felgueira (Portugal) ; découvert par M. Paulino d'Oliveira.

Il diffère de l'*O. aspericollis* Reut. par les cuisses antérieures à une seule série d'épines et du *thoracicus* Reut. par l'épine latérale du prononotum très-forte et très-aigüe, la tête et le pronotum à granules sétigères très-apparents.

Obs. L'*O. thoracicus*, type de la collection Fieber, que je possède est l'*aspericollis* Reut.; il a deux séries d'épines aux cuisses antérieures, le pronotum à granules sétigères et les épines latérales du pronotum très-fortes ; il porte l'étiquette : Syrie.—Je suis loin cependant de vouloir changer le nom que lui a assigné M. Reuter, parce que la description de Fieber s'applique aux *thoracicus* et *aspericollis* Reut. que Fieber a bien pu confondre.

Oncocephalus plumipes Put.

Corps étroit, d'un flave testacé. Tête avec une tache noire carrée sur le milieu de la partie postoculaire et une bande noire de chaque côté derrière l'œil. Partie antéoculaire un peu moins de deux fois aussi longue que la partie postoculaire. Yeux très-gros et saillants, vus en dessus leur diamètre est plus large que l'espace interoculaire. Les deux premiers articles des antennes légèrement rembrunis excepté à la base, hérissés de longs poils, *forts*, *subspiniformes*, testacés; le premier article presque aussi long que la tête, le deuxième plus long de un tiers. Rostre en grande partie noir. Pronotum allongé, très-étroit en avant, son lobe antérieur avec des granules très-fins, portant une très-courte soie jaune; lobe antérieur avec une ligne médiane noire qui se prolonge sur le postérieur où elle s'élargit; le lobe postérieur présente en outre une large bande noire latérale et entre celle-ci et la médiane une submédiane très-faible. Angle antérieur recourbé en dehors en dent assez aiguë; le milieu des côtés ne présente qu'un tubercule obtus, peu élevé, mais l'angle huméral est fortement prolongé en pointe aiguë. Écusson noir avec deux traits testacés à la base, la pointe noire, aiguë et un peu réfléchie. Élytres testacées, un peu rembrunies entre les nervures, la cellule discoïdale brune, ainsi que les deux cellules de la membrane, mais non d'un noir velouté. Connexivum avec une large tache noire en dessus. Dessous du corps d'un testacé très-pâle avec une large bande noire sur les côtés de la poitrine, ventre entièrement testacé très-pâle avec deux lignes de points noirs sur les flancs formées par deux gros points sur chaque segment, formant deux lignes parallèles mais alternées. Épine prosternale aiguë, dirigée en avant. Hanches et trochanters testacés, sans taches, les trochanters antérieurs à épines peu apparentes. Cuisses antérieures assez épaisses, un anneau noir incomplet au sommet, le milieu marbré de noir surtout en avant; tibias antérieurs avec un anneau noir au milieu, le sommet et la base à peine marqués de noir. Cuisses intermédiaires avec un anneau noir subapical; tibias intermédiaires avec un anneau court un peu avant le milieu. Cuisses postérieures avec un anneau noir près du genou et vers le milieu une nébulosité brunâtre qui est comme le commencement d'un anneau médian. Tibia postérieur aussi long que le femur, pâle, sans tache, hérissé de très-longs poils dressés perpendiculairement; ces poils se continuent même sur le dessus des articles du tarse; les tibias antérieurs et intermédiaires n'ont au contraire que des poils courts et couchés. — L., 11 mill., ♂.

Nemours (Algérie). Collection Marmottan.

Cette espèce se distingue de ses congénères par ses tibias postérieurs hérissés sur toute leur longueur de très-longs poils dressés (comme sur les styles du *Stipa pennata*). Ce caractère se retrouve mais seulement sur une partie des tibias dans quelques exotiques décrits par M. Reuter (*dasycnemis, tibialis*).

II. — LOCALITÉS.

1. *Sciocoris fissus* M. R. — Perregaux et Misserghin (Prov. d'Oran).— Communiqué par le Dr Marmottan, comme toutes les espèces algériennes suivantes. Les exemplaires de ces localités, et j'en ai vu un grand nombre, constituent une variété intéressante (var. *scutellaris* Put.), caractérisée par une petite tache noire de chaque côté de l'écusson un peu avant la pointe, le corps ordinairement plus ponctué de noir et la membrane un peu maculée, moins cependant que dans le *maculatus*, dont il est toujours bien distinct par la tête beaucoup plus large.

2. *Holcostethus analis* Costa. — Alger.

3. *Palomena angulata* Put. — Teniet.

4. *Eurydema consobrina* Put. — Teniet. — Les exemplaires de cette localité sont les mêmes que celui d'Oran dont j'ai parlé dans mon *Synopsis* (II, p. 73) et que je présumais être l'*Eurydema albomarginella* Fab., en supposant une erreur de localité. M. Reuter (*Rev. d'Ent.*, III, 67) paraît avoir adopté cette manière de voir. Mais M. de Horvath m'a fait remarquer que Flor décrit des variétés livoniennes de l'*Eurydema oleracea* qui répondent bien à la description de l'insecte fabricien de Kiel. Il n'y a donc pas lieu d'invoquer une erreur de localité et l'espèce algérienne doit être maintenue.

5. *Corizus lepidus* Fieb. — Teniet.

6. *Neides aduncus* Fieb. — Teniet.

7. *Lygaeus festivus* Thbg. — Marnia (Algér.). — Espèce de l'Afrique méridionale, nouvelle pour la faune paléarctique.

8. *Blissus hirtulus* Kl. — Catane (Musée de Berne). Espèce nouvelle pour l'Europe.

9. *Lasiocoris apicimacula* Cost. — Teniet.

10. *Icus angularis* Fieb. — Teniet. — Plus grand que les exemplaires d'Europe.

11. *Stygnus Mayeti* Put. — Teniet.

12. *Peritrechus meridionalis* Put. — Misserghin.

13. *Dieuches armipes* Fab. — Toulon (*Abeille*). Nouveau pour l'Europe.

14. *Pachymerus Putoni* Saund. — Coimbra (*Paulino d'Oliveira*); Teniet. — Il ne me paraît qu'une variété du *P. pineti* H-S.

15. *Notochilus Andrei* Put. — Barcelonnette (*Desoudin*).

16. *Tingis Oberti* Kol. — Assen (Prov. de Drenthe, Hollande), sur le *Vaccinium vitis-idea* en novembre (*Dr Fokker*).

17. *Calocoris sexpunctatus* var. *thoracicus* Put. — Pronotum rouge, tibias blanchâtres aux deux tiers apicaux, tout le reste noir. — Teniet. — J'en ai vu aussi un exemplaire de Tunis.

18. *Platycranus metriorrhynchus* Reut. — Lozère : Luc (*Marmottan*).

19. *Pastocoris Putoni* Reut. — Misserghin.

20. *Systellonotus Brucki* Reut. — Marnia.

21. *Dicyphus epilobii* Reut. — Porrentruy (Suisse), sur un *Epilobium* au bord de l'eau.

22. *Ploiaria Baerensprungi* Dohrn. — Alger.

23. *Metapterus linearis* Costa. — Alger.

24. *Sastrapada Baerensprungi* Stâl. — Alger.

25. *Gerris cinerea* Put. — Bicocca (Sicile). Musée de Berne.

26. *Cicadula Dahlbomi* Zett. — Bitsch (*Abbé Kieffer*).

27. *Doratura stylata* Boh. (macropt.) — Bitsch (*Abbé Kieffer*).

28. *Eupteryx stellulata* Burm. — Anzin (*Deladerrière*). — Espèce nouvelle pour la faune française.

III. — SYNONYMIES.

1. { *Aradus versicolor* H S.
   { *Coreus spiniger* Schellenbg., nec Fab.

2. { *Aradus flavicornis* Dalm.
   { *Aradus Lucasi* Costa.

3. *Aradus leucotomus* Costa, est un exotique selon M. Costa *in litt.*

4. { *Monanthia angustata* H-S.
   { *Catoplatus variolosus* Costa (immature).

5. *Lygaeus gibbicollis* Costa, 1882. Sp. distincta.—Je le considère aujourd'hui comme une espèce distincte parce que sa tête est brillante, non veloutée et parce que la gibbosité du pronotum existe chez les exemplaires macroptères que n'a pas connus Costa, aussi bien que chez les brachyptères.

6. { *Nysius senecionis* Schill.
   { *Heterogaster exilis* Costa, 1852.

7. { *Acompus rufipes* Wolff.
   { *Pachymerus tessella* Costa, 1852.

8. { *Lasiocoris apicimacula* Costa (*Pachymerus*), 1852.
   { *Pezocoris villosus* Jak., 1876.

9. { *Pachymerus inarimensis* Costa, 1860.
{ *Pachymerus tristis* Fieb., 1861.—L'exemplaire de Costa est un peu plus pâle que ceux de France.

10. { *Notochilus taurus* Costa, 1860 (*Pachymerus*).
{ *Notochilus longicollis* Fieb., 1861.

11. { *Notochilus ferrugineus* Mls. R., 1852.
{ *Notochilus mitellatus* Costa, 1852 (*Pachymerus*). — Les deux descriptions ont paru la même année, mais je donne la préférence au nom de Mulsant qui est déjà en usage parce que la description de Costa s'applique presque aussi bien au *N. crassicornis* Baer., et il m'a fallu l'inspection du type pour établir cette synonymie.

12. { *Notostira erratica* Lin., var. *ochracea* Fieb.
{ *Miris tricostatus* Costa, 1852.

13. { *Calocoris ticinensis* Meg., 1843.
{ *Phytocoris hœmorrhous* Costa, 1852.

14. { *Camptobrochis lutescens* Schill.
{ *Capsus hyalinatus* Costa, 1860 (variété très-pâle).

15. { *Orthops kalmii* L., var. *flavovarius* Fab.
{ *Phytocoris basalis* Costa, 1852.

16. *Capsus flavilinea* Costa, 1860.—Me paraît d'après l'inspection du type une variété très-pâle du *Capsus annulipes* H.-S. sans taches noires, mais ponctué de noir sur un fond livide.

17. { *Macrolophus costalis* Fieb., 1859.
{ *Capsus melanotoma* Costa, 1852 (Description insuffisante ne permettant pas de le distinguer du *nubilus*).

18. { *Oliarus obscurus* Sign., 1865.
{ *Oliarus signatus* Fieb.

19. { *Gnathoconus picipes* Fall.
{ var. *fumigatus* Costa (*Cydnus*).
{ *concolor* M. R.

20. { *Berytus clavipes* Fab.
{ *angustipennis* Costa ♂, 1860.

21. { *Plinthisus bidentulus* H. S.
{ *bidenticulatus* Costa, 1852.

22. *Aradus dissimilis* Costa, 1843, sp. distincta. — Très voisine de *depressus* Fab.

23. { *Hebrus pusillus* Fall.
{ *sericeus* Costa, 1864.

24. { *Sigara Scholtzii* Fieb.
{ *meridionalis* Costa, 1860.

DESCRIPTION DES CICADINES D'EUROPE

Du Groupe des TYPHLOCYBINI

Par Fr-X. FIEBER.

(Traduit de l'allemand sur le manuscrit original, par F. Reiber)

Avec des additions, par L. LETHIERRY.

(Suite et fin).

ZYGINA Fieb.

1. Tête, pronotum et écusson entièrement d'un blanc jaunâtre ou blancs. Élytres sans dessins 2

— Tête, pronotum et écusson avec des dessins rouges, jaunes, ou brunâtres, ou bien avec une bande médiane brune. Élytres colorées de rouge vif ou de jaunâtre, ou bien grisâtres et sans dessins. 4

2. Élytres d'un jaune-soufre, un peu plus foncées dans le clavus et à la moitié basale du bord extérieur. Les nervures de la cellule apicale longue divergentes vers leur extrémité. Troisième cellule apicale de l'aile beaucoup plus étroite que chacune des deux autres. Tête, pronotum et écusson jaunâtres. Abdomen et pattes entièrement pâles. Ongles brunâtres. Ailes d'un blanc laiteux. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle droit émoussé.
♂. Valves longues et étroites, progressivement rétrécies vers la pointe, et incourbées vers le haut (d'après Flor).
♀. Dernier segment ventral pentagonal, à angle postérieur très-émoussé ; d'après Flor, le bord postérieur en est largement arrondi.

♂ ♀ . L., 3 2/3-4 mill. Gothland, Livonie, abondante sur les buissons et arbres, tels que tilleuls, aulnes, chênes; de juin à août ; Brandebourg, Suisse. — *Cicadula alneti* Dahlb., *Ak. Handl.*, 1850-51, p. 181. — *Typhlocyba coryli* Toll., *Stett. E. Z.*, 1851, p. 70 et 72. -- Flor, *Rh.*, 2, p. 404, 15. . . 1. **Z. alneti** Dhlb.

— Élytres blanches, ou d'un blanc jaunâtre et blanches sur le

milieu. Nervures de la cellule apicale étroite parallèles. Les trois cellules apicales de l'aile de largeur assez égale ; corps entier et pattes blancs. . . . . 3.

3. Élytres uniformément d'un blanc de neige ; nervures et ailes blanches. Ongles brunâtres, yeux bruns. Front plat ; passage au vertex sous un angle aigu arrondi. Joues sinuées immédiatement sous les yeux. Vertex en angle quelque peu émoussé, de peu plus long que sa demi-largeur. Corps entier blanc.

♂. Dernier segment ventral trapézoïdal. Valves très-étroites, à base un peu élargie, longues ; vues de côté linéaires, quelque peu incourbées vers le haut et élargies à l'extrémité, émoussées, dépassant le pygophore. Styles à base linéairement lancéolée, prolongés en une pointe subulée, en crochet à l'extrémité, des 3/4 de la longueur des valves, et aussi longs que le pygophore, qui est en trapèze allongé et postérieurement étroitement tronqué. Tube anal court, en forme de gobelet, proéminent à l'extrémité de l'échancrure, à l'angle supérieur du pygophore. Trois segments ventraux basilaires parés d'une raie basale noirâtre.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal ; à bord postérieur largement arrondi. Coléostron lancéolé ; à bord inférieur droit comme la tarière, qui est proéminente, noire à l'extrémité, et un peu arquée à la base seulement. Coléostron noirâtre à l'angle apical.

♂♀. L., 4 mill. France méridionale, Espagne. — *Typhlocyba nivea* Muls., Rey (*orig.*). Abondante sur le peuplier blanc.

2. **Z. nivea** M. R.

— Élytres d'un blanc d'ivoire sale. Les deux cellules discoïdales, et la cellule apicale étroite claires, pellucides. Dans la marge, avant le milieu, une tache allongée, plus foncée. Tête grosse. Front fortement bombé sur le milieu ; passage au vertex sous un angle droit arrondi. Joues très-doucement sinuées immédiatement à partir des yeux. Vertex émoussé, à peu près aussi long que sa demi-largeur. Dessous et abdomen entièrement blanchâtres comme les pattes. Ailes blanches.

♀. Dernier segment ventral pentagonal, avec un angle droit postérieur. Coléostron étroitement lancéolé, à bord inférieur presque droit. Tarière proéminente, à peine arquée.

♀. L., 3 1/2 mill. France méridionale, parmi *Z. nivea*.

3. **Z. eburnea** Fieb.

4. Une bande brune ou brun-rouge, généralement un peu élargie

en arrière, s'étendant pardessus le pronotum, et le plus souvent pardessus l'écusson, dont les angles basilaires sont jaunes dans ce cas, ou dont la base est jaune avec un tiret médian rouge et la moitié apicale noire. Une tache en forme de lyre sur le vertex, noire ou brun-rouge, parfois arrondie chez le ♂. Face entièrement blanc jaunâtre. Front assez fortement bombé sur le milieu ; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Élytres claires, plus ou moins jaunâtres, portant dans le clavus, le long de la suture, une bande claire, parfois rouge ou brunâtre ; plus rarement on voit une courte bande semblable à l'extrémité de la cellule suturale. Membrane pellucide, claire dessous d'un jaune argileux. Pattes d'un jaune pâle. Ongles bruns. Tibias postérieurs sans points bruns. Ailes hyalines.

♂. Valves étroites, assez courtes, aussi longues ou à peine visiblement plus longues que le dernier segment ventral, progressivement rétrécies vers la pointe, incourbées en crochet au sommet (D'après Flor ; je n'ai pas vu le ♂). Dessus parfois avec une teinte (pruinosité ?) rougeâtre. Dos noir, avec bord latéral jaune.

♀. Dernier segment ventral presque trapézoïdal, largement arrondi postérieurement. Coléostron ovalairement lancéolé, à bord inférieur presque droit. Tarière peu proéminente, à extrémité noire.

♂♀. L., 3 mill., corps, 2 mill. Sur l'*Hypericum perforatum;* abondant en Livonie en divers endroits ; Suède, Allemagne, Autriche. — *Typhlocyba hyperici* H.-S., *P. F.*, 143, 4.— Flor, *R.*, 2, p. 398, 12. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 220, 9. — *Typhlocyba coronula* Boh., *Handl.*, 1845, p. 160, 19. — *T. placidula* Stâl., *Œfv.*, 1853, p. 176, 6. . . . . **4. Z. hyperici** H.-S.

— Pronotum sans bande brune. . . . . 5.

5. Angles basilaires de l'écusson avec un triangle noir. . . 6.

— Angles basilaires de l'écusson avec un triangle rouge, jaune, ou brun-jaune. . . . . 8.

6. Vertex paré de deux taches brunâtres arquées vers l'extérieur, prolongées jusqu'au front et d'une tache apicale arrondie, brunâtre, avec un point médian blanc. Front bombé, brunâtre, avec une large raie médiane pâle, et rarement de courts tirets bruns transversaux sur les côtés. Suture frontale et clypeus bruns, plus rarement brunâtres. Pointe de l'écusson noire. Vertex de peu plus long que sa demi-largeur, en angle obtus émoussé. Pronotum avec deux points noirâtres souvent reliés par une ligne prolongée obliquement vers le haut ; et avec un triangle noirâtre, transversal, souvent évanescent, sur la moitié postérieure. Élytres pellucides ; le clavus et une bande

dans le clavus seuls d'un jaune clair pâle. Ailes obscurcies ; troisième secteur plus fin et plus clair que les autres. Sternum brunâtre. Mesosternum brun chez le ♂. Hanches avec une tache basale brune. Pattes d'un jaunâtre pâle. Ongles bruns. Tibias postérieurs avec de fins points brunâtres.

♂. Dernier segment ventral en segment de cercle, pâle comme le connexivum ; tous les autres segments noirs comme le dos. Valves à base large, allongées jusqu'en avant du milieu, et brusquement rétrécies, acuminées, vues par dessous. Vues de côté à base large, allongée, d'un blanc verdâtre, brusquement rétrécies au-dessus du milieu, et incourbées vers le haut en une lamelle lancéolée, émoussée, noire. Tube anal très-court, gros, en forme de gobelet, remplissant l'échancrure, peu proéminent. Pygophore en pentagone parallèle en dessus et en dessous, à côtés inégaux, allongé. Le bord de l'échancrure supérieure, qui est quelque peu sinué, forme le côté le plus court du pentagone, et un angle apical aigu, acuminé, avec le côté inféro-postérieur oblique. Côté dorsal prolongé jusqu'à l'échancrure, de peu plus court que le bord inférieur, qui lui est parallèle. Pygophore noir ; verdâtre en dessous depuis l'angle apical jusqu'à l'angle basal inférieur. Styles environ de moitié aussi longs que la valve, à partie basale arquée en dehors d'un seul côté, allongée ; élargis à l'extrémité en une lamelle presque triangulaire, obliquement tronquée, et dont la pointe la plus courte, aiguë, naît de l'étranglement latéral.

♀. Dernier segment ventral en pentagone transversal, arrondi postérieurement, noir, ou verdâtre et noir dans les angles. Coléostron ovalairement lancéolé, noir ; bordure du bord inférieur, qui est droit et quelque peu arqué à la base seulement, jaunâtre. Tarière proéminente, noire. Dos noir, à bord jaunâtre. Ventre d'un verdâtre pâle avec deux segments basilaires seuls noirs, ou bien noir, et les deux derniers segments avec le bord postérieur verdâtre. Connexivum verdâtre, avec de fins points noirs médians, ou une petite tache noire dans l'angle basal intérieur.

♂♀. L., 3 mill. Bavière, Autriche, Styrie, France méridionale, Espagne, Livonie, Suède. — *Typhlocyba pullula* Boh., *Handl.*, 1845, 45, 20 (*orig.*). Rare sur les prés dans Oeland, en juillet. — Flor, *R.*, 2, p. 405, 16. — *T. scutellaris* H.-S., *Pz. F.*, 164, 13.— *Peltospila* Am., *M.*, 499. . . . . 5. **Z. pullula** Boh.

— Vertex avec deux taches noires arrondies. . . . . 7.

7. Clypeus et moitié inférieure de la suture frontale, souvent aussi la pointe des joues, et les deux taches rapprochées l'une de l'autre,

situées sur le milieu du vertex entre les angles supérieurs des yeux, noirs. Front assez plat; passage au vertex sous un angle droit arrondi. Pronotum roussâtre ou noirâtre, clair tout à l'entour, dilué, paré près de son bord antérieur de deux points noirs, et sous chaque œil de deux autres points noirs rapprochés; rarement on voit deux petits points sur le front. Pointe de l'écusson et une tache située sur le milieu de la base de celui-ci roussâtres comme l'extrémité du vertex. Parfois aussi la moitié supérieure du front est roussâtre. Élytres pellucides, claires, variables de dessin. Dans le clavus une bande médiane, postérieurement rétrécie et abrégée, d'un jaune clair, une bande de même couleur sur la moitié basale du clavus, et toutes les nervures de la couleur de ces bandes; ou bien les deux tiers du clavus sont d'un jaune sale, et le tiers apical ainsi qu'une bande près de son angle scutellaire sont clairs. Une raie avant le milieu de la marge, dans la cellule discoïdale, et une autre raie élargie à l'extrémité, située sur le troisième secteur et du côté intérieur de la deuxième cellule discoïdale, d'un jaune sale. Membrane obscurcie. Les deuxième et troisième cellules apicales diluées de jaune pâle. Ou bien dans le clavus une bande d'un jaune brunâtre, pointue vers la base, occupant tout le clavus à partir de son milieu; une bande de largeur inégale, roussâtre en avant, noirâtre postérieurement, située sur la moitié postérieure de la cellule suturale. Moitié postérieure de la deuxième cellule discoïdale, une tache marginale passant obliquement au-dessus de la moitié postérieure de la cellule apicale intérieure, et extrémité de l'étroite cellule apicale noirâtres. Corps et abdomen tout noirs, à bords jaunes; chez la ♀ parfois pâles, le dos brun, les bords jaunâtres. Pattes pâles ou jaunâtres. Tibias postérieurs sans points bruns. Valves en trapèze allongé, deux fois aussi longues que larges à la base, noirâtres vers le haut; vues de côté, à base allongée, étroite, incourbées vers le haut à angle droit, et prolongées en une lamelle élargie vers l'intérieur, lancéolée, émoussée, quelque peu sinuée à la base, et dont la moitié apicale est noire. Styles jaunâtres, de peu plus courts que les valves, à base grosse, allongée, prolongés vers le haut en forme de cou, et renflés en forme de tête avec un long et mince crochet incourbé vers le haut et l'arrière en demi-ovale. Pygophore très-court, arqué vers le bas, dont le côté supérieur est le plus court, et dont le côté du bord de l'échancrure est relié au bord arqué inférieur par un angle apical arrondi. Tube anal très-court, peu proéminent.

♀. Dernier segment ventral noir, en segment de cercle, rétréci sur le milieu du bord postérieur en un lobe obtus et roussâtre. Coléostron et abdomen comme chez *Z. pullula*.

♂♀. L., 3 1/6–3 1/2 mill. (D'après Flor 2 1/4-2 1/2). Sur tilleuls et

noisetiers, abondante en Livonie. Juillet, août. Suède et Angleterre; pas commune. Corse, France méridionale, Bavière, Autriche, Allemagne; Suisse (hêtres). — *Typhlocyba parvula* Boh., *Handl.*, 1845, p. 161, 20. — Flor, *R.*, 2, p. 397, 11. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*, 3, p. 220, 8, — *Typhlocyba 10-punctata* H.-S., *Pz. F.*, 124, 5.

6. **Z. parvula** Boh.

— Clypeus et front jaunâtres. Les deux taches arrondies du vertex plus rapprochées de la nuque. A chacun des angles supérieurs des yeux une tache rouge triangulaire; au sommet du vertex une tache rouge arrondie. Sur le pronotum une grande tache triangulaire, en arrière de et contre chaque œil, tache reculée vers l'intérieur le long du bord antérieur jusque sous les taches noires du vertex, et reliée à l'angle intérieur par une courte raie à sa correspondante. Une tache semicirculaire sur l'épaule, et une tache allongée sur le milieu de la base de l'écusson. Toutes ces taches sont d'un rouge clair, et marbrées de blanc. Sommet du front avec 2 arcs rougeâtres, dilués, englobant 2 taches blanchâtres. Élytres hyalines. Dans le clavus une demi-lune jaunâtre depuis l'angle scutellaire jusqu'au milieu de la commissure, demi-lune entourée d'une ligne arquée brune, souvent rouge aux deux extrémités, élargie postérieurement et reliée à la suture du clavus par une raie noirâtre. La longue cellule suturale brunâtre, souvent rouge à l'extrémité. Parfois on voit une étroite bande rougeâtre, dirigée depuis le milieu de la marge obliquement vers le haut et l'intérieur de l'élytre, bande d'un rouge foncé dans la marge; parfois aussi la tache rouge de la marge se rencontre seule. Les deux cellules apicales intérieures souvent enfumées. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Dessous d'un blanc rougeâtre sale. Pattes blanchâtres. Tarses postérieurs bruns à articles basilaire et deuxième blanchâtres à la base; les autres tarses pâles; ongles tous bruns.

♂. Dernier segment ventral en rectangle allongé, à bord postérieur arrondi; avant-dernier segment plus long que sa demi-largeur. Valves aussi longues que le dernier segment ventral, à base étroite, presque linéaires; vues de côté, rubaniformes, progressivement élargies vers leur extrémité tronquée, aussi longues que le pygophore en dessous. Styles de moitié aussi longs que les valves, à base épaissement subulée, prolongée en forme de cou, avec une pointe obliquement tronquée, redressée, rostriforme, roussâtre. Pygophore en trapèze allongé; à bord inférieur assez court et très-superficiellement arqué; à bord dorsal beaucoup plus long, par suite de son insertion dans le dernier segment dorsal qui est long et profondément échancré. Abdomen entièrement d'un jaunâtre pâle; les 3-4 segments dorsaux basilaires avec une raie basale rougeâtre.

♀. Dernier segment ventral triangulaire, de peu plus long que sa demi-largeur ; à côtés légèrement arqués. Coléostron ovalairement lancéolé, doucement arqué au bord inférieur avec la tarière. Tarière peu proéminente, à pointe noire. Abdomen entièrement d'un blanc jaunâtre; une raie brunâtre oblique au-dessus de chaque segment dorsal.

♂♀. L., 3 3/4 mill. France méridionale (*Mulsant, Rey*).— *Typhlocyba lunaris* M. R., (*orig.*) *Ann. S. L. Lyon*, 1855, p. 240.

7. **Z. lunaris** Muls. Rey.

8. Vertex paré en avant de deux points et entre les angles antérieurs des yeux de 4 points (les 2 médians plus grands) d'un rouge clair. Face blanchâtre, parée sur le milieu du front d'une raie rouge libre, d'une raie prolongée jusqu'aux yeux sur les joues, d'une ligne sur le rostre, et parfois d'un point rouge au dessus du scrobe. Des deux côtés du milieu du bord antérieur du pronotum une ligne prolongée jusque sous le milieu du pronotum, de grosseur inégale, ondulée, ligne d'où rayonne un tiret vers l'angle inférieur des yeux, ou une raie ondulée reliée à l'angle postérieur des yeux. Une tache d'un rouge clair, souvent dentelée, sur l'épaule. Dans chaque angle scutellaire basal un petit triangle, deux tirets entre ces triangles, et deux tirets apicaux d'un rouge clair. Élytres d'un blanc jaunâtre pâle, tachetées de rougeâtre; leurs taches bordées de points d'un rouge clair; une de ces taches trapézoïdale, située près de la base du clavus; une deuxième presque triangulaire, transversale, sur le milieu du clavus ; une tache quadrangulaire dans la marge, sous le milieu, et formant avec une tache transversalement quadrangulaire sur la deuxième cellule discoïdale et la cellule suturale, une bande oblique, interrompue par la première cellule discoïdale, rougeâtre, quelque peu marbrée de blanc. Les deux nervures anguleuses intermédiaires, l'extrémité du deuxième secteur, la base des deux nervures apicales parallèles, un tiret à l'extrémité de la cellule suturale, quelques points au bord basal de la corie, d'un rouge clair. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle émoussé, moins que droit. Dessous jaunâtre. Deux segments ventraux basilaires noirs, à bords pâles. Connexivum avec des taches noires. Dos pâle ; ses arceaux parés de bandes basales brunes, plus larges extérieurement. Milieu du sternum brun. Tibias postérieurs sans points bruns. Ongles brunâtres. Ailes hyalines.

♂. Dernier segment ventral en rectangle allongé. Valves une demi-fois aussi longues que le dernier segment, linéairement lancéolées; vues de côté, spatuliformes et un peu incourbées vers le haut, dépassant quelque peu le pygophore. Pygophore en pentagone irré-

gulier; son côté le plus long est le dorsal qui se prolonge dans la profonde échancrure du dernier segment dorsal; son côté inférieur, de peu plus court, et quelque peu oblique, forme avec le côté apical postérieur, qui est court et presque vertical, un angle arrondi. Tube anal court, occupant presque toute l'échancrure, et ne dépassant que peu le bord postérieur.

♀. Dernier segment ventral en triangle à côtés arqués; un peu plus long que sa demi-largeur. Coléostron lancéolé, à bord inférieur et tarière presque arqués. Tarière proéminente. Dernier segment dorsal avec une tache médiane brune, allongée.

♂♀. L., 3 mill. Grèce, du Dr Kruper (*Stein*).
8. **Z. Kruperi** Fieb.

— Vertex irrégulièrement tacheté de rouge, ou bien avec deux bandes rouges ou jaunes qui se prolongent sur le pronotum. 9.

9. Clavus rosé, avec une bande médiane plus obscurément marbrée. Moitié intérieure du corium rosée, plus obscurément marbrée dans la deuxième cellule discoïdale; les deux secteurs intérieurs et leurs nervures anguleuses, la base des deux nervures de l'étroite cellule apicale, et un tiret apical sur le premier secteur, d'un rouge foncé. Marge claire, parée avant son milieu d'une tache rosée allongée. Membrane obscurcie. Vertex paré en avant de deux tirets obliques vers l'intérieur, d'une petite tache ou raie transversale contre chacun des angles de l'œil, tache ou raie généralement reliée par un tiret rouge à une tache allongée située au niveau de la nuque. Une bande oblique ou ondulée, rougeâtre, sur le pronotum, des deux côtes du milieu; sur chaque épaule uue tache semi-circulaire rougeâtre, marbrée de rouge. Base de l'écusson avec un grand triangle rosé ou rouge. Front et joues d'un jaune rougeâtre; sommet du front blanchâtre, bordé en-dessous assez largement de jaune rougeâtre plus foncé. Dessous d'un jaune safran. Pattes d'un jaune argileux. Ongles brunâtres. Tibias postérieurs sans points bruns.

♂. Dernier segment ventral et rectangle allongé. Valves deux fois aussi longues, très-étroites, linéaires; vues de côté, prolongées et étroitement relevées en spatule, un peu plus longues que le pygophore. Styles de moitié aussi longues que les valves, subulés, et incourbés vers le haut. Pygophore allongé, deux fois aussi long que large; à bord inférieur incourbé vers le haut à l'extrémité et formant avec le très-court bord oblique de l'échancrure un angle trés-obtus; côté dorsal assez long, droit, inséré dans l'échancrure superficielle du dernier segment dorsal. Dos de couleur de cinname.

♂. L., 3 1/2 mill. Livonie; France méridionale (*Mulsant*) dans les

forêts et les tourbières, sous les sapins, parfois aussi sur les pins ; rare.— *Typhlocyba rosea* Flor, *Rh. L.*, 2, p. 403. 14, (*original*). — ? *T. roseipennis* Toll., *St. E. Z.*, 1851, p. 72.

9. **Z. rosea** Flor.

— Vertex avec deux bandes médianes jaunâtres ou rougeâtres, entières ou interrompues, qui, très-rapprochées, se prolongent jusqu'au delà du pronotum. L'étroite cellule apicale intermédiaire de la membrane claire. . . . . 10.

10. Bandes du vertex et du pronotum de largeur égale ; bord du vertex jusqu'aux yeux, une grande tache en demi-ovale sous chaque œil, et dessin des élytres, qui sont pellucides, d'un jaunâtre pâle. Angles basilaires de l'écusson avec un triangle orangé. Marge, cellules apicales extérieure et intérieure, une tache allongée avant le milieu et à l'extrémité de la cellule suturale, jaunâtres. Une longue tache avant le milieu du clavus, le long de la suture, et presque la moitié apicale entière du clavus, jaunâtres. Dans la marge, avant le milieu, une tache blanchâtre allongée. Front bombé à sa moitié supérieure ; passage au vertex sous un angle droit arrondi. Face d'un blanc jaunâtre comme le dessous et les pattes. Ongles bruns.

♀. Dernier segment ventral triangulaire, une fois et demie aussi long que sa demi-largeur, à côtés superficiellement arqués. Coléostron lancéolé, à bord inférieur superficiellement arqué. Abdomen entièrement d'un jaunâtre pâle.

♀. L., 3 mill. Trouvée en Bohême seulement sur le *Rhamnus catharticus*, en juin. . . . . 10. **Z. rhamni** Fieb.

— Bandes du vertex et du pronotum, et dessus des élytres de rouge clair souvent jusqu'à rouge-sang. Élytres blanchâtres, pellucides. Abdomen entièrement d'un blanc jaunâtre. . . . . 11.

11. Les deux bandes du vertex et du pronotum progressivement élargies vers l'extrémité ; sous ces bandes, sur l'écusson, deux taches carrées brunâtres. Front jaune rougeâtre, blanc au sommet et portant des traces du commencement des bandes du vertex, avec une étroite bande orangée, transversale, sous le sommet. Dans le clavus une bande rouge naissant vers le milieu du bord scutellaire, incourbée au niveau de l'angle scutellaire, dirigée obliquement vers la commissure et bas jusqu'aux deux tiers de la commissure, lacérée du côté intérieur, acuminée vers l'extrémité. Dans le corium une bande rouge cunéiforme, large en avant prolongée dans la deuxième cellule discoïdale et le long de la commissure jusqu'à la nervure anguleuse, d'où rayonne obliquement vers la base de la cellule apicale

étroite une autre bande rouge par dessus les nervures anguleuses intérieures. A la base et vers le milieu de la marge quelques fins tirets rougeâtres.

Var. *ruficosta.* Élytres entièrement claires. Le deuxième secteur avec les nervures anguleuses jusqu'à la pointe du clavus, une ligne sur la moitié apicale du premier secteur, et un tiret oblique en haut vers le deuxième secteur, rouge-sang. Dans le clavus une double rangée de points rouges (au lieu de la bande rouge du type), depuis le milieu du bord scutellaire et dirigée obliquement contre la suture, le long de laquelle elle se prolonge jusque vers le milieu, point d'où elle passe transversalement à la commissure, puis à la suture du clavus, sur la cellule suturale des élytres, formant une ligne irrégulière, deux fois brisée à angle droit, densément ponctuée de rouge. Membrane enfumée; sa cellule apicale interieure un peu plus foncée. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle moins que droit, émoussé. Dessous d'un jaunâtre pâle. Pattes d'un jaune clair. Ongles brunâtres. Aux tarses postérieurs le deuxième article est brun à la moitié apicale; le troisième tout brun. Le dessin des élytres varie. Les bandes du clavus manquent souvent presque entièrement ou bien sont très-pâles.

♂. Dernier segment ventral rectangulaire, un peu plus long que large. Valves à base courte et large, brusquement rétrécies linéairement, plus de deux fois aussi longues que le dernier segment ventral; vues de côté, étirées, spatuliformes, incourbées vers le haut à la moitié apicale, dépassant le pygophore. Styles beaucoup plus courts que les valves, à base allongée, rétrécis avant le milieu, et terminés en une corne subulée et quelque peu incourbée vers le haut à l'extrémité, plus longue que la partie basale. Pygophore allongé, deux fois aussi long que large. Moitié apicale de son bord inférieur arquée vers le haut; bord supérieur de l'échancrure long, quelque peu arqué en dehors, formant avec le bord apical inférieur un angle émoussé; partie dorsale un peu plus courte que le bord de l'échancrure, droite. Tube anal situé un peu au-dessus du milieu de l'échancrure, presque sur le tiers apical du pygophore, un peu arqué, et dépassant l'angle apical du pygophore. Lames du pygophore repliées vers le bas, accolées.

♀. Dernier segment ventral presque triangulaire, pas aussi long que large à la base, à côtés arqués en dehors. Coléostron lancéolé, à bord inférieur doucement arqué. Pointe de la tarière noire et proéminente.

♂ ♀. L., 3-3 1/2 mill. En Livonie très-abondante de juillet à fin octobre, sur les bruyères, dans les forêts de sapins, les tourbières; hiverne sous la mousse, les feuilles mortes. Suède, Angle-

terre, Allemagne, France, Italie, Suisse. — *Cicada blandula* Rossi, *F. E.*, 2, 217, 1263. — Fall., *Cic.*, p. 57, 56. — *Typhlocyba* H. S., *Nom.*, p. 68. — Flor, *R.*, 2, p. 400, 13. — *Eupteryx* Marsh., *M. M.*. 3, p. 246, 10. — *Cicada gracilis* Schellbg. — *Eupteryx flammigera* Curt., *B. E.*, 640, 2. — *Typhlocyba quercus* H. S., *Pz. F.*, 124, 7. — *Flammigera* Am., *Mon.*, 495.

11. **Z. blandula** Rossi.

—Les bandes du pronotum parallèles, étroites en avant, ou bien aussi en arrière, interrompues sur le vertex, et n'y subsistant que sous forme de deux taches allongées au niveau de la nuque, et de deux tirets apicaux, orangés. Dans chacun des deux angles basilaires de l'écusson un triangle de même couleur, petit ou prolongé jusqu'à la pointe. Face entièrement d'un blanc jaunâtre. Moitié supérieure du front et sternum d'un jaune foncé, presque doré. Dessous et pattes entières pâles, blanc jaunâtres; les deux derniers articles des tarses postérieurs visiblement brunâtres. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle beaucoup moins que droit, émoussé. Dans le clavus une bande rouge-orangé naissant du milieu du bord scutellaire, quelque peu sinuée a sa moitié basale, rejoignant la suture du clavus et la commissure sous l'angle scutellaire, et s'y prolongeant. Dans la moitié apicale de la cellule suturale une bande cunéiforme, et parfois la dernière nervure anguleuse oblique rouge-orangés. Cellules apicales, surtout l'intérieure, enfumées; cellule apicale étroite blanchâtre.

♂. Dernier segment ventral rectangulaire, un peu plus long que large. Valves linéaires, un peu plus de deux fois aussi longues que le dernier segment ventral; vues de côté, rubaniformes, incourbées vers le haut à l'extrémité, dépassant un peu le pygophore. Styles minces, subulés, à extrémité quelque peu incourbée vers le haut; beaucoup plus courts que les valves. Pygophore allongé, environ deux fois aussi long que large à la base. Bord inférieur fortement incourbé vers le haut à l'extrémité, et formant avec le bord droit, supérieur, de l'échancrure un angle presque droit. Tube anal naissant presque sur le milieu du bord supérieur du pygophore, un peu proéminent.

♀. Dernier segment ventral presque triangulaire, arrondi. Coléostron allongé lancéolairement, à bord inférieur doucement arqué. Tarière quelque peu proéminente.

♂♀. L., 3 mill. Sur le *Tilia europaea*, en Suisse, France, Suède, Bohême, Autriche. — *Cicada tiliae* Geoff., *Ins.*, 1, 426, 24. — Fall., *Cic.*, p. 57, 55. — *Phlogospila* Am., *Mon.*, 492.

12. **Z. tiliae.** Geoff.

Ajoutez au genre les espèces suivantes :

Z. distinguenda Kirschb. (*Cicad. Wiesb. Frank.*, 1868, p. 182).
Voisine de la *Z. parvula*, d'après l'auteur. — Allemagne. — Fieber connaissait cette espèce, puisqu'il l'indique à sa place dans son catalogue ; mais il ne l'a pas dessinée, et elle m'est restée inconnue.

Z. Signoreti Leth. (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXI, 1878, p. 31).
Ressemble beaucoup à la *Z. parvula*, mais bien distincte par ses homélytres pâles, sans taches, et surtout par son vertex marqué au sommet d'un gros point noir au lieu de deux. — France.

Z. rorida Muls. Rey (*Opusc. Ent., 6e cah.*, 1855, p. 143).
Pâle ou blanche, extrémité des tarses noire ; vertex avec quatre points rouges, deux en avant, deux à la base ; pronotum avec sept points rouges ; écusson avec un point rouge à chacun de ses angles. Homélytres avec des bandes obliques rouges, minces, plus ou moins irrégulières. Voisine des *Z. blandula, tiliæ*, etc., mais plus petite et bien distincte par les points rouges très-nets du vertex, du pronotum et de l'écusson. — France méridionale, Italie. — Espèce restée inconnue à Fieber.

Z. angusta Leth. (*Cat. Hém. dép. Nord*, 1874, p. 76).
Ressemble aux *Z. blandula, tiliæ* et *rosea ;* en diffère par la forme plus étroite, le vertex plus pointu en avant, l'écusson noir ou rouge foncé, la couleur plus foncée de la bande ondulée des homélytres qui couvre la suture dans toute son étendue presque jusqu'à l'extrémité des cories. Diffère de la *rubrovittata* par la forme plus étroite et plus allongée, la taille plus grande, par la disposition différente de ses couleurs, par sa bande suturale plus étroite, deux fois échancrée. — Europe.

Z. rubrovittata Leth. (*Cat. Hém. dép. Nord*, 1re éd., 1869, p. 59 ; 2e éd., p. 76) = *ericetorum* Sahlb. (*Œfv. Finl. Cicad.*, 1871, 1, p. 185).
Diffère de la *Z. blandula* par la taille plus petite, la bande suturale rouge large, peu onduleuse, couvrant tout le clavus, par l'écusson plus pâle et le vertex immaculé. Diffère de la *Z. hyperici* par le pronotum et l'écusson moins foncés, par la couleur de la bande suturale d'un rouge de feu plus vif et moins foncée, le vertex non maculé et l'abdomen pâle. — Finlande, France, sur les bruyères (*Calluna vulgaris*). — Connue et dessinée par Fieber.

Z. Frauenfeldi Leth. (*Catal. Hém. homopt. d'Alsace-Lorraine*, 1880, p. 26).
Très-voisine de la *Z. rubrovittata*, dont elle diffère surtout par

la forme régulière de la bande rouge des homélytres non contiguë à la suture. — Allemagne, Vosges. — Connue et dessinée par Fieber.

Z. punctulum Muls. Rey (*Opusc. Entom.*, *6e cah.*, 1855, p. 148). — Ferrari (*Cicad. agri Ligust.*, 1882, p. 85).

D'un blanc pâle un peu verdâtre ; un point rouge unique au sommet du vertex, manquant quelquefois ; une bande étroite sur chaque segment dorsal de l'abdomen et poitrine noires ; quelquefois poitrine et abdomen entièrement pâles ; quelquefois aussi une bande rouge longitudinale sur le vertex et l'écusson (cette variété est très-rare et a été prise à Avignon par M. H. Nicolas). — Les individus normaux sont faciles à reconnaître au point rouge, unique, caractéristique, du sommet du vertex. — France méridionale, Italie. — Connue et dessinée par Fieber.

Z. tithide Ferrari (*Cicad. agri Ligust.*, 1882, p. 85).

D'un jaunâtre pâle ; vertex avec trois points rouges placés en triangle ; pronotum avec une tache rouge en forme de ∞ renversé ; homélytres avec deux bandes rouges obliques, régulières, étroites, non liées l'une à l'autre, l'une suivant le bord externe du clavus, l'autre plus bas. Elle a beaucoup d'analogie avec la *Z. punctulum*, mais me paraît distincte. — Environs de Gênes.

Z. tamaricis Puton (*Petit. Nouv. Ent.*, 1872, p. 177).

D'un vert pâle un peu grisâtre. Vertex court, échancré en arc aigu pour recevoir le pronotum. Front avec deux points noirs à la partie antérieure. Pronotum avec un petit point noir de chaque côté. Écusson avec une grande tache noire triangulaire de chaque côté à la base et deux petits points au milieu de son disque. Homélytres verdâtres, lavées de grisâtre et de flavescent ; membrane enfumée. Abdomen noir, les segments génitaux flavescents, ainsi que les pattes. — L., 2 1/4 mill. — France méridionale, sur les *Tamarix*. — Connue et dessinée par Fieber.

Z. bisignata Muls. Rey (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1855, p. 241).

Dessus d'un vert olivâtre ; dos de l'abdomen et ventre noirs sauf le bord marginal pâle. Vertex prolongé en avant en ovale allongé, beaucoup plus étroit que le pronotum, profondément échancré à sa base pour recevoir ce dernier ; orné à son sommet de deux taches ponctiformes noires ; deux taches triangulaires brunes à la base de l'écusson. Homélytres d'un vert olive, avec quelques macules allongées blanchâtres çà et là le long des nervures ; membrane obscure. — A quelque analogie avec la *Z. parvula ;* mais les homélytres n'ont jamais de bandes jaunes ou roses, et le vertex est plus allongé et beaucoup plus étroit. — France méridionale, Italie. — Non connue de Fieber.

LES LONGICORNES GALLO-RHÉNANS

Tableaux traduits de l'allemand et abrégés des CERAMBYCIDÆ

DE L. GANGLBAUER, par A. DUBOIS

AVEC NOTES ET CATALOGUE SUPPLÉMENTAIRES.

Depuis la publication du volume de notre regretté Mulsant sur les *Longicornes de France* (2e édition, Paris, 1862-63), il n'avait paru aucun travail d'ensemble sur les Cérambycides, lorqu'en 1882 et 1884 M. Ludwig Ganglbauer donna au public entomologique ses tables de détermination des *Cerambycidæ* européens (1). Les progrès notables que ce travail réalise dans l'étude d'une famille si intéressante, surtout en ce qui concerne la classification naturelle des espèces, leur délimitation et leur synonymie, nous engagent à en publier un abrégé restreint aux seuls Longicornes de la faune gallo-rhénane : c'est la réalisation d'une promesse faite dans la *Revue* de l'année dernière et c'est encore notre collègue, M. Albert Dubois, qui a bien voulu se charger de cette traduction. Assurément elle ne sera pas moins bien reçue que celle de ses *Xylophages* et elle rendra les mêmes services, d'autant plus que l'ouvrage de Mulsant — déjà ancien comme tous ses pareils après plus de vingt ans de date, — se borne pour les tableaux analytiques à un synopsis des groupes et ne renferme que par exception la clef de toutes les espèces d'un genre.

Comme pour les Xylophages, nous ferons suivre les tableaux analytiques d'une liste des espèces et de leurs principales localités gallo-rhénanes, relevées dans les grandes collections françaises ou dans la nôtre. A ceux de nos dévoués collègues qui ont bien voulu nous prêter leur concours pour enrichir ce catalogue, nous sommes heureux d'offrir de nouveau nos plus sincères remercîments.

ALBERT FAUVEL.

(1) *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren.* VII, VIII, *Cerambycidæ.* (Extr. des *Verhandl. zool. bot. Gesells. Wien.* 1re part., 1881, p. 681-757; 2e part., 1883, p. 437-586.)

CERAMBYCIDÆ.

I. Tibias antérieurs sans sillon au côté interne. Dernier article des palpes tronqué. Tête penchée. . . . . CERAMBYCITÆ.

II. Tibias antérieurs obliquement sillonnés au côté interne. Dernier article des palpes acuminé. Tête verticale. . . LAMIITÆ.

1re Sous-Famille. — CERAMBYCITÆ.

1. Hanches antérieures coniques, proéminentes. Tête rétrécie après les yeux en forme de cou. Yeux d'ordinaire faiblement ou non échancrés. Mandibules parfois bordées intérieurement d'une membrane rudimentaire. . . . . LEPTURINI.

2. Hanches antérieures sphériques, ou présentant une apophyse transverse, ou parfois faiblement coniques. Tête non rétrécie derrière les yeux presque toujours fortement échancrés ou réniformes. Mandibules sans membrane ciliée. . . . . CERAMBYCINI.

3. Hanches antérieures transverses; prosternum présentant entre ces dernières une forte apophyse. Tête non rétrécie après les yeux fortement échancrés ou réniformes. Lobe interne des mâchoires atrophié. Labre non ou à peine visible. Corselet d'ordinaire à rebord latéral tranchant. . . . . PRIONINI.

1er Groupe. — LEPTURINI.

1. Hanches intermédiaires distantes.

2. Élytres très-raccourcies, ne dépassant pas le métathorax. Abdomen fortement rétréci à la base. Fémurs terminés en massue. Yeux très-échancrés, réniformes. Tempes et cou très-saillants et courts. Antennes courtes et robustes. . . . . Nécydalis.

2. Élytres normales. Abdomen aussi large à la base que le métasternum. Fémurs non épaissis en massue. Yeux arrondis, d'ordinaire faiblement ou à peine échancrés.

3. Tempes distinctes (mais alors côtés du corselet mutiques ou seulement munis d'un tubercule obtus), ou tête graduellement rétrécie derrière les yeux.

4. Antennes insérées entre les yeux.

5. Côtés du corselet mutiques, ou munis tout au plus d'un tubercule obtus.

6. Apophyse prosternale élargie au sommet, entre les hanches antérieures.

7. Yeux distants de la base des mandibules. Joues très-développées LEPTURA.

7. Yeux très-rapprochés de la base des mandibules. Joues très-courtes. . . . . GRAMMOPTERA.

6. Apophyse prosternale non dilatée au sommet.

8. Yeux à peine échancrés, très-rapprochés de la base des mandibules. Joues extrêmement courtes. . . . . CORTODERA.

8. Yeux sensiblement échancrés, éloignés de la base des mandibules. Joues très-développées. Corselet fortement étranglé après le bord antérieur, et en avant de la base. . . . . PIDONIA.

5. Corselet muni sur les côtés d'une forte épine assez aiguë. Tête graduellement rétrécie après les yeux. . . . . OXYMIRUS.

4. Antennes insérées en avant des yeux, ou sur le niveau de leur bord antérieur. Tête graduellement rétrécie après les yeux.

9. Tibias postérieurs non échancrés au sommet, qui est armé de deux épines terminales.

10. Échancrure du 3e article des tarses postérieurs n'atteignant pas la moitié de la longueur de ce segment. Yeux assez profondément échancrés. Fémurs postérieurs (♂) dépassant le sommet des élytres. Corselet assez fortement tuberculé latéralement. PACHYTA.

10. 3e article des tarses postérieurs profondément bilobé jusqu'au-delà du milieu.

11. Corselet obtusément tuberculé sur les côtés.

12. Tempes distinctes. 3e article des antennes bien plus court que le 1er, et un peu plus long que le 4e. Yeux à peine échancrés. Mésosternum protubérant à la base. Corselet marqué d'un profond sillon médian. Élytres bleues ou vertes. . . . . GAUROTES.

12. Tête graduellement rétrécie derrière les yeux, sans traces de tempes. 3e article des antennes bien plus long que le 1er et que le 4e. Yeux faiblement, mais sensiblement échancrés. Base du mésosternum non protubérante. Corselet sans sillon médian. Élytres noires notées de jaune, ou toutes noires. . . . . BRACHYTA.

11. Corselet non tuberculé latéralement. Yeux à peine échancrés. ACMÆOPS.

9. Sommet des tibias postérieurs présentant une échancrure à l'extrémité de laquelle sont implantées les épines terminales.

13. Cavités cotyloïdes antérieures entièrement fermées en arrière. Fémurs intermédiaires et postérieurs finement denticulés à leur bord interne, armés, avant l'extrémité, d'une forte dent. ACIMERUS.

13. Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière. Fémurs intermédiaires et postérieurs simples. . . . . TOXOTUS.

3. Tempes distinctes. Corselet armé sur les côtés d'une forte épine.

14. Prosternum assez large, de même hauteur que les hanches antérieures. Abdomen chargé d'une carène médiane. RHAGIUM.

14. Prosternum étroit, bien moins élevé que les hanches antérieures. Abdomen non caréné. . . . . RHAMNUSIUM.

1. Hanches intermédiaires et antérieures presque contiguës, coniques, très-saillantes; les postérieures rapprochées (♂), distantes (♀): bord antérieur du 1er segment ventral largement tronqué (♀), acuminé (♂). Yeux grossièrement granulés. Tempes fortement saillantes. Corselet rétréci en avant, mutique sur les côtés. ♂ ailés; à élytres de longueur normale, contiguës à la suture. ♀. Ailes nulles ou incomplètes; élytres bien plus courtes que l'abdomen, déhiscentes à la suture. . . . . VESPERUS.

2e GROUPE. — CERAMBYCINI.

1. Élytres très-écourtées, atteignant à peine le milieu de l'abdomen. Fémurs renflés en massue vers l'extrémité.

2. Abdomen simple dans les deux sexes. Palpes maxillaires à peine plus longs que les palpes labiaux. Corselet faiblement tuberculé sur les côtés.

2'. Yeux profondément échancrés. Antennes non épaissies vers le sommet. . . . . MOLORCHUS.

2'. Yeux à peine échancrés. Antennes un peu épaissies vers le sommet. . . . . BRACHYPTEROMA.

2. Abdomen (♀) à 1er segment très-long, le 2e échancré en arc et densément bordé de cils à son bord postérieur. Palpes maxillaires bien plus longs que les palpes labiaux. Corselet sans tubercule sur les côtés. Yeux non échancrés. 3e et 4e articles des antennes courts : à peine de moitié aussi longs, pris séparément, que le 5e. LEPTIDEA.

1. Élytres non, ou à peine écourtées, laissant tout au plus le sommet de l'abdomen à découvert.

3. Cavités cotyloïdes antérieures entièrement fermées en arrière. Fémurs toujours claviformes vers l'extrémité.

4. Hanches et cavités cotyloïdes antérieures anguleuses en dehors. Élytres souvent rétrécies vers l'extrémité. Yeux finement granulés.

5. Élytres sans arête vive le long du bord latéral. Abdomen (♀), comme dans les Leptidea. . . . . CALLIMUS.

5. Élytres chargées d'une nervure tranchante le long de la marge externe. Abdomen normal dans les deux sexes. Élytres toujours rétrécies vers le sommet, déhiscentes à la suture. . STENOPTERUS.

4. Hanches antérieures non anguleuses extérieurement. Élytres jamais rétrécies vers l'extrémité.

6. Cavités cotyloïdes antérieures anguleusement dilatées en dehors.

Abdomen (♀) comme dans les *Leptidea*. Corselet faiblement tuberculé sur les côtés. Yeux finement granulés. . . . CARTALLUM.

6. Cavités cotyloïdes antérieures entièrement fermées en dehors, orbiculaires.

7. Yeux grossièrement granulés. Hanches antérieures très-exsertes, subcontiguës, comme les intermédiaires. Antennes grêles, un peu plus longues que le corps (♂). Abdomen (♀) comme dans les *Leptidea*. Corselet faiblement tuberculé sur les côtés. . . OBRIUM.

7. Yeux finement granulés. Hanches antérieures sphériques, séparées par l'assez faible largeur du prosternum. Mésosternum large. Antennes courtes, à peine plus longues que la moitié du corps, un peu épaissies vers l'extrémité. Abdomen normal dans les deux sexes. Corselet non tuberculé sur les côtés. . . . . DILUS.

3. Cavités cotyloïdes antérieures plus ou moins ouvertes en arrière, jamais entièrement fermées.

8. Cavités cotyloïdes antérieures entièrement fermées en dehors, ou tout au plus dilatées en une fente étroite.

9. Yeux finement granulés.

10. Antennes plus courtes que le corps. Corselet fortement convexe, jamais tuberculé sur les côtés.

11. 1er article des tarses postérieurs bien plus long que les deux suivants réunis.

12. Écusson transversal, pas de calus scutellaire sur les élytres. CLYTUS.

12. Écusson triangulaire. Une gibbosité scutellaire sur chaque élytre. . . . . CYRTOCLYTUS.

11. 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis. Écusson triangulaire. Élytres chargées d'une gibbosité scutellaire. . . . . ANAGLYPTUS.

10. Antennes (♂), plus longues que le corps. Corselet ordinairement tuberculé ou épineux sur les côtés.

13. 1er article des antennes arrondi au sommet; les suivants sans carènes. Dessus du corps mat, au moins en partie rouge, souvent taché de noir. . . . . PURPURICENUS.

13. Sommet du 1er article des antennes à rebord tranchant, plus ou moins étiré en forme de dent vers l'extérieur ; 4e article et les suivants chargés, sur toute leur longueur, de trois arêtes vives. Dessus du corps d'un brillant métallique. . . . . AROMIA.

9. Yeux à facettes médiocrement fines ou grossières.

14. Prosternum dilaté au sommet. Cavités cotyloïdes antérieures ne présentant en arrière qu'une faible solution de continuité. Palpes maxillaires et labiaux d'assez égale longueur. Antennes en arête tranchante au côté externe, depuis le 5e ou le 6e article. Fémurs grêles.

15. Côtés du corselet munis d'un fort tubercule, épineux. Yeux très-distants de la base des mandibules. . . . . CERAMBYX.

15. Corselet mutique sur les côtés. Yeux très-rapprochés de la base des mandibules. . . . . PACHYDISSUS.

14. Sommet du prosternum non dilaté. Cavités cotyloïdes antérieures largement ouvertes en arrière. Palpes maxillaires bien plus longs que les palpes labiaux. Articles des antennes arrondis. Fémurs épaissis depuis la base et latéralement comprimés, ou en massue vers l'extrémité.

16. Yeux presque divisés en deux moitiés. 3e article des antennes plus court que le 5e. Bord postérieur du corselet non arqué. GRACILIA.

16. Yeux profondément échancrés. 3e article des antennes un peu plus long que le 5e. Bord postérieur du corselet relevé en crête échancrée en arc dans son milieu. . . . . EXILIA.

8. Cavités cotyloïdes antérieures très-dilatées anguleusement en dehors.

17. Yeux à facettes fines ou médiocres.

18. Corselet à épine latérale obliquement relevée. Antennes ornées de touffes de poils à l'extrémité du 3e article et de plusieurs des suivants. Insecte d'un gris bleuâtre, à dessins noirs . . . ROSALIA.

18. Corselet sans épine latérale. Antennes non fasciculées.

19. Fémurs renflés en massue vers l'extrémité.

20. 3e article des antennes deux fois au moins aussi long que le 2e. Palpes maxillaires aussi longs ou plus longs que les palpes labiaux.

21. Hanches antérieures entièrement séparées par le prosternum qui est plus ou moins large. Mésosternum large et parallèle entre les branches intermédiaires.

22. Prosternum médiocrement large. Palpes maxillaires bien plus longs que les palpes labiaux.

23. 3e article des antennes plus longs que le 5e. Élytres plus ou moins rétrécies après les épaules . . . . . RHOPALOPUS.

23. 3e article des antennes plus court que le 5e. Corselet chargé de trois à cinq élévations lisses et brillantes. Élytres non ou à peine rétrécies après les épaules. . . . . SEMANOTUS.

22. Prosternum très-large entre les hanches antérieures. 3e article des antennes plus de deux fois aussi long que le 4e. Palpes maxillaires à peine plus longs que les palpes labiaux. . . HYLOTRUPES.

21. Prosternum terminé et rétréci entre les hanches antérieures en une étroite lamelle verticale. . . . . CALLIDIUM.

20. 2e article des antennes un peu plus long que la moitié du 3e. Palpes labiaux un peu plus longs que les palpes maxillaires. Antennes longues de la moitié du corps. Yeux presque divisés en deux parties. Prosternum et mésosternum acuminés en arrière. TETROPIUM.

19. Fémurs graduellement ou à peine épaissis depuis la base.

24. Corps déprimé en dessus. Corselet un peu plus long que large, en carré oblong arrondi aux angles. . . . . NOTHORRHINA.

24. Convexe. Corselet plus large que long, fortement arrondi sur les côtés. . . . . ASEMUM.

17. Yeux très-grossièrement granulés.

25. Corselet muni sur les côtés d'un tubercule ou d'une épine. Palpes maxillaires très-longs, leur dernier article sécuriforme ou cultriforme. Cavités cotyloïdes antérieures presque fermées. Prosternum élargi au sommet.

26. Épistome séparé du front par une impression transversale, droite, profonde. 3e et 4e articles des antennes subégaux. Insecte noir. . . . . SAPHANUS.

26. Épistome séparé du front par une impression transversale, obtusément anguleuse en arrière. 3e article des antennes sensiblement plus court que le 4e. Insecte brun, gris velu, avec les élytres parsemées de petits espaces circulaires lisses, à peine saillants, perforés d'un point à leur centre. . . . . OXYPLEURUS.

25. Corselet sans tubercules ni épines.

27. Tibias simples. Antennes atteignant au moins la moitié du corps.

28. Corselet convexe, sans impressions planes. Yeux fortement échancrés.

29. Saillie antennaire armée au-dessus du point d'insertion des antennes d'une dent obtuse. Angle apical interne des élytres épineux. Corselet (♂) déprimé sur les côtés. Prosternum tuberculé de chaque côté, en avant des hanches. Dépression latérale du corselet et deux espaces transverses situés en dessous, couverts d'un duvet velouté. STROMATIUM.

29. Pas de dent à la saillie antennaire au-dessus du point d'insertion des antennes. Élytres arrondies au sommet. Corselet simple dans les deux sexes. . . . . HESPEROPHANES.

28. Corselet déprimé, marqué d'impressions planes. Yeux assez faiblement échancrés. Palpes maxillaires bien plus longs que les palpes labiaux. Antennes amincies vers l'extrémité; longues de la moitié du corps (♀), un peu plus longues (♂) ; à 3e article double du 2e. CRIOCEPHALUS.

27. Bord externe des tibias denticulé, leur sommet étiré en forme de dent. Antennes n'atteignant pas la moitié du corps, moniliformes, à articles courts et larges. Corps cylindrique. . . . SPONDYLIS.

3e GROUPE. — PRIONINI.

1. Épisternes métathoraciques tronqués postérieurement.

2. Côtés du corselet à rebord tranchant.

3. Antennes (♂) épaisses, de 12 articles, fortement dentées, plus longues que la moitié du corps. Antennes (♀) bien moins épaisses, de 11 articles, et faiblement dentées, plus courtes que la moitié du corps, les neuf derniers articles à peine deux fois aussi longs que larges. Corselet armé sur les côtés de trois fortes épines. PRIONUS.

3. Antennes grêles, de 11 articles (♂ et ♀), tous, sauf le 2e, beaucoup plus longs que larges.

4. Côtés du corselet finement crénelés ou dentelés, armés, après le milieu, d'une forte dent. Antennes (♂) plus longues que le corps. ERGATES.

2. Côtés du corselet non rebordés, avec plusieurs petites épines, dont une plus forte, plus relevée, située avant la base. . MACROTOMA.

1. Episternes métathoraciques acuminés en arrière. Corselet non rebordé sur les côtés.

5. Corselet garni de poils en forme de houppes, armé d'une épine sur le milieu de ses côtés. . . . . TRAGOSOMA.

5. Corselet non hérissé de poils, mutique sur les côtés, mais avec les angles postérieurs avancés, en forme de dent. . ÆGOSOMA.

2e SOUS-FAMILLE. — LAMIITÆ.

1. Trochantins non visibles. Corselet muni sur les côtés d'une épine ou d'un tubercule.

2. Antennes dépourvues de cils, toujours plus longues que le corps, à 1er article allongé, non dilaté vers l'extrémité. Fémurs claviformes.

3. Corselet paré, un peu avant le milieu, de quatre taches de duvet jaunâtre, transversalement disposées. Oviducte des ♀ longuement prolongé. Antennes 2 fois 1/2 à 5 fois aussi longues que le corps chez les ♂, une fois 1/2 à 2 fois aussi longues chez les ♀. ACANTHOCINUS.

3. Corselet sans tache de duvet sur le disque. Oviducte des ♀ court. Antennes un peu plus longues que le corps dans les deux sexes . . . . . LIOPUS.

2. Antennes ciliées.

4. Épine du corselet située un peu après le milieu des côtés, et dirigée en arrière. Antennes unicolores, à 1er article non dilaté vers le sommet, le 3e aussi long que le 5e, ainsi que le corps, finement garnies de longs poils. . . . . EXOCENTRUS.

4. Épine du corselet perpendiculaire aux côtés, et située presque dans leur milieu.

5. Métasternum de longueur normale. Hanches intermédiaires

bien plus distantes des postérieures que des antérieures. Antennes annelées de blanc.

6. Antennes grossièrement et rarement ciliées au côté interne; à 1er article mince dans le 1er tiers de sa longueur, puis brusquement renflé en massue vers l'extrémité. Mésosternum large, en trapèze, dilaté vers le sommet. Yeux finement granulés. Fémurs claviformes. Corps non hérissé de poils et dépourvu de soies en faisceaux. . . . . ACANTHODERES.

6. Antennes garnies à leur côté interne de cils nombreux et fins; à 1er article graduellement épaissi de la base vers le milieu, puis faiblement rétréci vers le sommet. Mésosternum triangulaire, acuminé en arrière.

7. Yeux finement granulés. Corselet plus large que long. Élytres rétrécies vers l'extrémité. Fémurs grêles à la base, renflés en massue vers le sommet. Dessus du corps cilié de poils, les élytres parées en outre de soies en faisceaux . . . . . POGONOCHERUS.

7. Yeux grossièrement granulés. Corselet plus long que large. Élytres étroites, non rétrécies vers l'extrémité. Fémurs graduellement épaissis de la base vers le sommet, non claviformes. Dessus du corps non cilié de poils et sans fascicules . . . . . BELODERA.

5. Métasternum court. Hanches intermédiaires moins éloignées des postérieures que des antérieures. Yeux grossièrement granulés. Antennes unicolores. . . . . PARMENA.

1. Trochantins visibles.

8. Corselet muni latéralement d'une épine ou d'un fort tubercule.

9. Antennes non ciliées. Fémurs non claviformes.

10. Cavités cotyloïdes fermées en arrière. Insectes aptères, ou rarement pourvus d'ailes rudimentaires. Métasternum court.

11. 1er article des antennes sans rebord tranchant avant le sommet. Antennes plus courtes que le corps. . . . . DORCADION.

11. 1er article des antennes présentant avant le sommet un rebord tranchant.

12. Ailes rudimentaires, ou manquant tout à fait. Élytres soudées. Métasternum très-court.

13. Antennes notablement plus courtes que le corps, à 1er article plus long que le troisième. . . . . HEROPHILA.

13. Antennes un peu plus longues que le corps (♀), ou bien plus longues (♂), à 3e article beaucoup plus long que le 1er. . MORIMUS.

12. Ailes développées. Élytres non soudées. Métasternum médiocrement court. Antennes plus courtes que le corps dans les deux sexes, à 1er article égal au 3e. . . . . LAMIA.

10. Cavités cotyloïdes ouvertes en arrière. Ailes développées. Métasternum de longueur normale. Antennes présentant un rebord tranchant avant l'extrémité du 1er article; un peu plus longues que le

corps, avec le 3e article et les suivants annelés de cendré à la base (♀), une fois plus longues que le corps et entièrement noires (♂).

MONOCHAMUS.

9. Antennes ciliées, à 1er article sans arête vive avant l'extrémité et sensiblement atténué vers la base. Fémurs renflés en massue vers le sommet. Épine latérale du corselet située un peu après le milieu.

HOPLOSIA.

8. Corselet mutique, ou tout au plus faiblement bituberculé de chaque côté.

14. Crochets des tarses simples.

15. 1er article des antennes muni en dessus d'un rebord tranchant antéapical et externe. Élytres à peine deux fois aussi longues qu'elles sont larges, réunies. 3e article des antennes plus long que le 4e. . . . . MESOSA.

15. 1er article des antennes sans arête vive antéapicale.

16. Antennes de 11 articles.

17. Yeux grossièrement granulés.

18. Corselet muni de chaque côté de deux petits tubercules. Elytres rétrécies vers l'extrémité, à sommet échancré avec les angles sutural et externe fortement étirés. Yeux très-grossièrement granulés et divisés en deux moitiés. . . . . NIPHONA.

18. Corselet sans tubercules latéraux. Élytres non rétrécies vers l'extrémité, à sommet arrondi. Yeux profondément échancrés.

19. 3e article des antennes et les suivants à base claire; 1er article aussi long que le 4e. Yeux très-grossièrement granulés. Corselet plus large que long, plus fortement rétréci en arrière qu'en avant.

ALBANA.

19. Antennes entièrement noires, à 1er article bien plus court que le 4e. Yeux à facettes médiocres. Corselet aussi long que large, à peine plus fortement rétréci en arrière qu'en avant. ANÆSTHETIS.

17. Yeux finement granulés.

20. Yeux faiblement convexes, peu saillants. Élytres arrondies au sommet. . . . . SAPERDA.

20. Yeux fortement convexes et très-saillants. Élytres largement échancrées au sommet; leur angle apical externe subdenticulé.

MENESIA.

16. Antennes de douze articles.

21. Corps très-étroit. Antennes très-longues, dépourvues de cils, à articulations peu distinctes. Fémurs postérieurs atteignant à peine l'extrémité du 1er segment abdominal. . . . . CALAMOBIUS.

21. Corps grêle. Antennes ciliées, à articulations distinctes. Fémurs postérieurs atteignant au moins le sommet du 2e segment ventral.

AGAPANTHIA.

14. Crochets des tarses dentés à la base.

22. Dent basilaire des ongles petite, courte et large. Yeux entièrement divisés en deux parties. Fémurs postérieurs atteignant l'extrémité du 2e segment ventral. Corselet étranglé à la base. Élytres non rétrécies vers l'extrémité. . . . . TETROPS.

22. Dent basilaire des ongles atteignant au moins la moitié de leur longueur.

23. Antennes grêles. Élytres parallèles, seulement un peu dilatées avant l'extrémité, arrondies au sommet. Fémurs postérieurs dépassant au moins le milieu du 3e segment abdominal. STENOSTOLA.

23. Antennes robustes.

24. Élytres allongées et subparallèles, tronquées au sommet. Abdomen plus long que la tête et la poitrine réunies. Fémurs postérieurs atteignant tout au plus le sommet du 2e segment du ventre. OBEREA.

24. Élytres rétrécies vers l'extrémité. Abdomen aussi long que la tête et le corselet réunis. Fémurs postérieurs atteignant le sommet du 3e ou du 4e segment ventral. . . . . PHYTŒCIA.

1re SOUS-FAMILLE. — CERAMBYCITÆ.

1er GROUPE. — LEPTURINI.

Necydalis Linné, Muls.

1. Noir; palpes et antennes entièrement d'un roux fauve ou testacé (♀), ou ces dernières avec les quatre premiers articles et la base du 5e seulement, de cette couleur (♂); pattes d'un roux orangé avec le sommet des tibias postérieurs et un large anneau avant l'extrémité des fémurs postérieurs noirâtres; fémurs intermédiaires annelés aussi de noir avant le sommet. Bord postérieur du 1er segment ventral, les 2e et 3e entièrement d'un roux orangé (♂); les deux premiers anneaux du ventre largement, les suivants étroitement bordés de roux orangé (♀). Bords antérieur et postérieur, côtés du corselet, poitrine, majeure partie des élytres, garnis d'un épais duvet doré. Pygidium (♂) subsphériquement élevé en arrière, 5e segment ventral creusé en dessous, dans toute sa longueur, d'une large et profonde gouttière. Tibias postérieurs un peu arqués dans les deux sexes. — L., 22-28 mill. (♂); 27-30 (♀). — *abbreviata* Panz.. — *major* Guér. . . . . **Panzeri** Harold.

1. Très-semblable au précédent, mais antennes plus grêles, bru-

nâtres vers l'extrémité (♀); élytres unicolores, ou marquées au sommet d'une tache sombre; corselet plus long, garni de duvet doré sur les côtés seulement; fémurs intermédiaires entièrement d'un roux fauve ou testacé. Les deux 1ers segments ventraux, la base du 3e d'un roux fauve (♂); abdomen (♀) noir, avec sa base et les côtés des deux 1ers anneaux d'un fauve pâle ou testacé. Pygidium (♂), moins convexe en arrière; dernier segment canaliculé en dessous vers l'extrémité seulement. Tibias postérieurs non arqués. — L., 19-24 mill. (♂); 22-32 (♀). — *abbreviata* Fab. — *populi* Bütn. (♂) — *salicis* Muls. — *ulmi* Chevr. . . . . **major** L.

Leptura Linné, Fairm.

Strangalia Serv. — *Alosterna* Muls. — *Judolia* Muls. — *Leptura* Linn. — *Vadonia* Muls. — *Anoplodera* Muls. — *Nivellia* Muls.

1. Angles postérieurs du corselet étirés en pointe, ou du moins en pointe saillante.

2. Élytres obliquement tronquées et échancrées au sommet, et présentant au moins leur angle apical externe acuminé.

3. Élytres noires avec des bandes transversales jaunes, ou jaunes avec des taches ou des bandes noires souvent en partie fondues.

4. Les cinq ou six derniers articles des antennes marqués avant l'extrémité d'une petite fossette superficielle, visible surtout chez les ♂. Dernier segment abdominal de ces derniers très-long et étroit, un peu rétréci vers le sommet, profondément impressionné longitudinalement (*Strangalia* Serv., Lec., Lac.).

Très-étroite. Noire; pattes d'un roux flave avec le sommet des fémurs postérieurs et la majeure partie de leurs tarses noirs; segments intermédiaires de l'abdomen entièrement (♂), en partie (♀), d'un roux jaunâtre. Élytres ornées de quatre bandes transverses d'un flave roussâtre, interrompues par la suture. Antennes ordinairement d'un roux brunâtre sur leur 2e moitié. — L., 11-13 mill.

attenuata L.

4. Derniers articles des antennes simples; segment terminal de l'abdomen conique (♂) (*Stenura* (Dej.), Gangl. — *Strangalia* auctor.).

5. Corselet muni sur les côtés d'un tubercule faible, mais distinct; tibias postérieurs (♂) armés au côté interne de deux fortes dents séparées par deux autres dents plus petites, tuberculeuses.

Noire, avec la bouche jaune; antennes annelées de jaune à la base du 3e article et des suivants; pattes d'un jaune flave, à l'exception des tarses, de l'extrémité des tibias et de la 2e moitié des cuisses postérieures; élytres jaunes avec la suture, le sommet, deux bandes

et une rangée transversale de cinq taches noires : ces dernières situées sur le 5e antérieur ; la tache médiane commune sur la suture, la suivante un peu avancée vers la base, l'externe liée au bord latéral ; ces taches souvent réduites ou en partie effacées, parfois soudées entre elles et formant une bande transversale dentée. La 1re bande située sur le milieu des élytres est rétrécie vers la suture, ou nettement interrompue, ou réduite à deux grandes taches marginales, empiétant très-rarement sur la bande suivante. La coloration noire souvent répandue sur la totalité des antennes et la majeure partie des pattes postérieures. Chez la ♀ base de l'abdomen coloré de jaune. — L., 15-17 mill. — *calcarata* Fabr. (♂). — *subspinosa* Fabr. (♀) — *sinuata* Panz. — *armata* Herbst. — *elongata* Degéer. **maculata** Poda.

5. Côtés du corselet mutiques; tibias postérieurs simples (♂).

6. Corselet plus long que large; élytres ornées d'une bande jaune basilaire en forme de S, et de trois autres bandes transverses de même couleur rétrécies extérieurement et interrompues vers la suture.

Noire; tête, corselet, dessous du corps revêtus d'un duvet blanc cendré ou mi-doré. Sommet des antennes, base des fémurs et des tibias antérieurs d'un roux testacé (♂); pattes et antennes entièrement d'un jaune testacé (♀). — L., 12-16 mill. — *annularis* Fabr. **arcuata** Panz.

6. Corselet plus large que long; élytres parées à la base d'une bande droite, transversale.

Corselet paré d'une bordure antérieure et basilaire d'un épais duvet doré-brillant. Noire ; élytres ornées de quatre bandes transversales un peu obliques, interrompues sur la suture, d'un jaune orangé ou d'un rouge roussâtre — ♂. Antennes noires; pattes en partie d'un rouge roux ; pygidium noir. — ♀. Antennes rousses ou d'un roux orangé ; pattes de cette couleur, moins la base des fémurs; pygidium d'un roux brunâtre. — L., 13-18 mill. **aurulenta** Fabr.

Corselet régulièrement garni d'un duvet cendré flavescent ou mi-doré. Noire; élytres d'un orangé jaunâtre avec trois bandes transversales sinueuses, noires comme la base, le rebord externe, la suture et le sommet. Extrémité des antennes et souvent aussi la base des tibias antérieurs d'un rouge flave ou orangé (♀). Antennes et pattes entièrement noires (♂). — L., 13-18 mill., . **quadrifasciata** L.

3. Élytres non variées de bandes jaunes et noires.

7. Tête graduellement rétrécie derrière les yeux ; tempes uniquement indiqués par une touffe de poils.

Noire ; élytres d'un rouge carmin avec le sommet noir, marquées chacune d'une tache noire ovale située avant le milieu, sur le disque. Pattes rouges avec la base de tous les fémurs, le sommet des inter-

médiaires et des postérieurs, l'extrémité des tibias et les tarses noirs. Abdomen rouge avec la base et le sommet noirs. Parfois les deux taches des élytres plus ou moins réduites ou nulles, ou bien se joignant pour former une sorte de bande presque transversale ; enfin, on peut les trouver dilatées au point de couvrir une grande partie des élytres, en ne laissant qu'une portion du bord latéral rouge. — L., 10-14 mill. . . . . **distigma** Charp.

7. Tempes distinctes ou élytres tout autrement colorées.

8. Corselet sensiblement étranglé après le bord antérieur

Toute noire. Corselet un peu plus long que large, densément ponctué ou chagriné, marqué d'une impression transverse antibasilaire. Élytres à ponctuation rugueuse. Tibias postérieurs (♂) avec une arête longitudinale arquée s'atténuant en dedans. — L., 12-15 mill. — *atra* Laich. . . . . **æthiops** Poda.

8. Corselet non étranglé après le bord antérieur.

9. Abdomen noir.

10. Bord postérieur du corselet un peu plus étroit que les élytres aux épaules.

Noire ; à fine pubescence d'un cendré mi-doré, plus épaisse en dessous. Élytres (♂) et souvent aussi (♀) d'un roux fauve, comme la base des tibias ; pattes souvent toutes noires (♂). Tête brusquement étranglée presque immédiatement après les yeux, ce qui rend les tempes très-courtes. Dessus du corps finement ponctué. — L., 12-15 mill. — *obscura* Panz. . . . . **pubescens** Fabr.

10. Bord postérieur du corselet bien plus étroit que les élytres aux épaules.

Noire. Corselet assez mat, à ponctuation très-rugueuse et serrée. Élytres (♂) d'un rouge livide, avec le sommet, la suture, les bords latéraux, vers l'extrémité, noirâtres. Élytres (♀) d'un rouge foncé avec le sommet et une bande suturale rétrécie en avant, noirs.—L., 7-9 mill. — *sutura-nigra* Degéer. — *similis* Herbst. **melanura** L.

9. Abdomen entièrement ou en partie roux ou testacé.

11. Pattes entièrement noires.

D'un noir luisant, avec tout l'abdomen sauf le bord postérieur du dernier segment (♀), en les trois derniers segments seulement (♂), d'un rouge de nuance variable. Tête graduellement rétrécie derrière les yeux ; tempes à peine distinctes. — L., 7-9 mill. . **nigra** L.

D'un noir luisant avec la partie médiaire au moins de l'abdomen et les élytres d'un rouge-jaune ; ces dernières finement noirâtres à la suture et brièvement au sommet seulement (♂) ; noires sur leur dernier 5e (♀), et de plus ornées après le milieu d'une bande transversale noire, élargie de dehors en dedans, unie par la suture à la tache apicale. Tempes distinctes quoique très-courtes. — L., 7-9 mill. — *cruciata* Oliv . . . . . **bifasciata** Müll.

11. Majeure partie des pattes d'un roux jaunâtre.

11'. Corselet bien plus large que long, à côtés élargis en angle obtus avant le milieu. Tempes assez fortement développées.

D'un jaune roux avec la 2e moitié des antennes, l'extrémité des tarses, les meso et métasternum, l'écusson et les élytres noires; souvent ces dernières marquées d'une tache rousse sous l'épaule, parfois entièrement d'un roux de nuance variable; ou bien au contraire, la coloration noire se répand en partie sur le corselet ou même sur toute sa surface et sur la base de l'abdomen; alors, tibias postérieurs ordinairement noirs au sommet, et tarses en entier de cette couleur. Dessus à ponctuation fine sans être serrée. -- L., 9-15 mill. — *villica* Fabr. . . . . **revestita** L.

11''. Corselet plus long que large. Tempes très-courtes. D'un brun rougeâtre clair, ordinairement 1er article des antennes, tête à l'exception du vertex, une tache allongée sur le disque du corselet, les angles postérieurs de celui-ci, poitrine, extrême sommet de l'abdomen, majeure partie des pattes postérieures et 7 taches élytrales noirs ou d'un brun foncé, la 1re tache commune derrière l'écusson, de chaque côté une autre avant le milieu près de la suture, une écartée au-delà du milieu près du bord externe, la dernière au sommet. — L., 8-11 mill. — *5-signata* Küst. . . . . **septempunctata** Fabr.

2. Élytres arrondies au sommet.

12. Élytres d'un roux livide et testacé avec la suture, le rebord externe et le sommet seulement, plus foncés ou obscurs.

Noire, avec la bouche, les élytres et souvent la base des antennes d'un roux fauve ou testacé; pattes de cette couleur, moins le sommet des fémurs postérieurs; tarses noirâtres. — L., 6-7 mill. — *chrysomeloïdes* Schrank. — *lævis* Fabr. . **tabacicolor** Degéer.

12. Élytres d'un jaune d'ocre, ou d'un roux orangé ou testacé, ornées de taches ou de bandes transversales noires. (*Judolia* Muls.).

13. Vertex faiblement déterminé en arrière. Corselet faiblement impressionné en avant de la base, garni de poils dressés; élytres presque planes, étroites, allongées.

Noire, avec les élytres d'un jaune d'ocre ou d'un flave orangé moins les bordures basilaire et suturale, deux bandes transversales plus ou moins sinueuses et le sommet noirs; la 1re bande souvent divisée en trois taches. — L., 8-11 mill. — *trifasciata* Fabr. **sexmaculata** L.

13. Vertex tombant en arrière en pente assez abrupte. Corselet marqué en avant de la base d'une impression transversale profonde, interrompue dans le milieu, garni de poils couchés, plus épais en arrière et dirigés vers l'écusson; élytres très-convexes, moins allongées.

Élytres brillantes, assez finement ponctuées, d'un roux orangé, avec les rebords basilaire et sutural, deux bandes transversales et

le sommet noirs ; la 1re bande souvent partagée en trois taches dont la médiane suturale, la 2e bande anguleuse à son bord antérieur ; palpes à dernier article dilaté de la base au sommet ; corps moins court. — *sexmaculata* Fabr. — *septemsignata* Küster.
erratica Dalm.

Élytres mates, à ponctuation dense et rugueuse, d'un jaune d'ocre, avec le milieu du rebord basilaire, l'extrémité, deux bandes transversales interrompues sur la suture noires : la bande antérieure presque toujours divisée en quatre ou six taches souvent très-petites ou effacées, ou réduites à une seule, juxta-suturale ; palpes à dernier article subuliforme, un peu tronqué ; corps large, très-court. — La ponctuation grossière, la largeur et la brièveté des élytres ne permettent pas de confondre cette espèce avec la précédente. — L., 7-11 mill. — *quadrimaculata* Scop. — *octomaculata* Schall. — *decempunctata* Oliv. . . . . **cerambyciformis** Schrank.

1. Angles postérieurs du corselet obtus.

14. Élytres rétrécies vers l'extrémité. (*Leptura* Muls.)

15. Corselet garni en dessus de poils courts, couchés.

16. Sommet des élytres à troncature oblique à peine échancrée, leur angle apical externe droit ou obtus.

Noire, avec les élytres d'un rouge de sang, ornées à l'extrémité d'une large bande transversale noire liée par la suture à une tache cordiforme également noire, commune, sur le milieu : ce dessin rarement effacé. Abdomen et côté interne des tibias antérieurs d'un rouge de nuance variable (♂) ; tout le dessous noir (♀). Tête et corselet mats, très-densément ponctués ; ce dernier étranglé en avant de la base et marqué d'une impression transversale, arrondi sur les côtés, à angles postérieurs un peu saillants. Élytres à ponctuation plus ruguleuse, mais moins serrée que celle du corselet, garnies de poils fins, couchés. — L., 14-19 mill. — *hastata* Sulz.
cordigera Fuessly.

16. Troncature oblique du sommet des élytres visiblement échancrée, terminée en pointe à l'angle externe.

17. Élytres entièrement rouges ou d'un jaune d'ocre.

Tibias et tarses d'un jaune d'ocre (♂) ; d'un rouge fauve (♀). Noire ; élytres d'un jaune d'ocre (♂) ; d'un rouge fauve, comme le corselet (♀). Tête et corselet densément ponctués, presque mats ; ce dernier présentant en arrière la trace d'une ligne médiane lisse, creusé d'un profond sillon transversal antébasilaire, marqué après le milieu, de chaque côté, d'une impression oblique dirigée vers la base : profonde (♂), superficielle (♀). Élytres garnies de poils fins, couchés ; à ponctuation à peine plus forte mais moins serrée que celle du corselet. — L., 12-18 mill. — *testacea* L. — *rubrotestacea* Ill. — *dispar* Payk. . . . . **rubra** L.

Pattes entièrement noires. Noire; élytres rouges dans les deux sexes; et ordinairement (♀) rarement (♂) corselet, moins son bord antérieur, également rouge. Tête densément et assez finement ponctuée; corselet brillant à ponctuation grossière, pas très-dense; très-fortement étranglé en avant de la base et impressionné transversalement; arrondi sur les côtés. après le milieu; avec les angles postérieurs obtusément avancés. Élytres un peu plus finement ponctuées que le corselet, à poils couchés, très-rares, leur angle apical externe acuminé, subépineux. — L., 14, 5-19 mill. . . **Fontenayi** Muls.

17. Élytres noires, rarement d'un rouge plus ou moins foncé sur le disque.

Insecte ordinairement tout noir avec l'écusson revêtu d'un duvet argenté (♂); jaune d'or comme la bordure basilaire du corselet (♀). Tête et corselet à ponctuation très-rugueuse et serrée; ce dernier étranglé en avant de la base et transversalement impressionné. Base des élytres à ponctuation moins serrée, mais encore plus rugueuse que celle du corselet, plus fine et écartée vers l'extrémité. — L., 14-18 mill. . . . . **scutellata** Fabr.

15. Dessus du corselet hérissé de longs poils.

18. Élytres obliquement tronquées et échancrées au sommet; les angles apicaux interne et externe acuminés.

19. Pattes, du moins en partie, jaunes ou rouges.

20. Élytres entièrement d'un rouge roux, ou maculées de noir.

21. Pattes d'un rouge roux, présentant tout au plus les tarses noirs.

Assez fortement ponctuée en dessus. ♂, noir avec les deux premiers articles des antennes, l'extrémité de l'abdomen et les élytres d'un rouge roux (*semirufula* Kraatz). Coloration analogue chez la ♀, mais antennes en entier d'un rouge roux (*rufa* ♀ Muls.); ou bien bordure suturale des élytres étroitement noire, un peu élargie au milieu, et une tache oblongue, noire, un peu en arrière sur chaque élytre (*rufa* var. *trisignata* Fairm.). — L., 11-16 mill. **trisignata** Fairm.

21. Pattes en partie, élytres entièrement rouges.

Noire avec les élytres d'un rouge de sang; pattes antérieures, moins la base des fémurs, tibias et tarses des pattes intermédiaires d'un rouge roux; souvent aussi sommet des fémurs intermédiaires et des tibias postérieurs de cette couleur chez les ♂ dont les antennes, noires à la base, sont graduellement brunes ou d'un brun fauve vers l'extrémité. Tête et corselet densément ponctués; élytres à ponctuation plus ruguleuse mais moins serrée. — L., 12-15 mill. — *rufipennis* Muls. . . . . **erythroptera** Hagenb.

20. Élytres jaunes, à dessin noir plus ou moins dilaté, ou en grande partie noires, ou toutes noires.

Élytres d'un jaune d'ocre avec une ligne ou bande humérale noire obliquement dirigée en arrière et une bordure suturale de même couleur sur les 2/3 postérieurs, subgraduellement élargie en arrière et couvrant l'extrémité : la ligne humérale rarement réduite à un point ; plus fréquemment, la coloration noire s'étendant, la couleur foncière jaune des élytres est réduite à une tache basilaire commune, échancrée postérieurement, et à une ligne latérale plus ou moins large ; ou même les élytres sont entièrement noires. Antennes, pattes et abdomen de teinte extrêmement variable ; les premières offrant au moins quelques articles noirs ; les pattes et l'abdomen présentant tous les passages du jaune au noir. — L., 10-15, 5 mill. — var. *nigrina* Schauf. — *variventris* Schauf. . **stragulata** Germ.

19. Pattes noires.

22. Quelques articles des antennes jaunes, du moins à la base. (V. *supra L. stragulata*).

22. Antennes entièrement noires.

23. Couleur foncière des élytres d'un jaune testacé ou livide (♂) ; d'un rouge pâle ou rosat (♀).

Noire ; élytres tantôt d'un jaune testacé avec une assez large bordure externe, l'extrémité et d'ordinaire un étroit rebord sutural noirs (♂); tantôt d'un rouge pâle ou testacé avec une bordure extérieure noire, ou noires avec l'extrémité ou une tache humérale rouges, ou entièrement noires (♀). Tête et corselet mats, très-densément ponctués ; ponctuation des élytres fine et assez écartée. — L., 9-13 mill. — *cincta* Fab. — *limbata* Laich. . **dubia** Scop.

Noire ; élytres d'un jaune d'ocre avec le sommet et parfois le rebord externe noirs (♂), ou entièrement rouges (♀). Le reste, comme dans l'espèce précédente, mais forme plus courte et plus convexe. — L., 9-11 mill. — *variabilis* Degéer. . . . . **sanguinolenta** L.

23. Élytres d'un jaune roussâtre dans les deux sexes, avec l'extrémité noire.

Dernier segment ventral longitudinalement concave, fortement échancré au sommet (♂), canaliculé sur sa ligne médiane (♀). Noire ; élytres, moins l'extrémité, d'un jaune roussâtre. Ponctuation un peu plus rugueuse mais moins serrée sur le corselet que sur la tête ; élytres assez régulièrement ponctuées, mais un peu plus finement vers l'extrémité.—L., 10-14 mill.— *tomentosa* Fabr. **fulva** Degéer.

23. Élytres jaunes à dessin noir, ou noires à dessin jaune ou rouge, ou entièrement noires.

Dessus un peu brillant (V. *supra L. stragulata*).

Dessus tout à fait mat (V. *supra L. dubia*).

18. Élytres tronquées au sommet, leur angle apical externe obtus ou droit. .

Élytres noires comme le reste du corps qui est revêtu d'un épais

duvet velouté, d'un vert-jaune. Antennes annelées de jaune à la base du 3e article et des suivants. Tête, corselet et élytres densément ridés-ponctués; corselet marqué d'un sillon médian, plus profond en avant, et d'une faible impression transversale antébasilaire. — L., 15-20 mill. . . . . **virens** L.

Noire avec les élytres d'un jaune d'ocre, ordinairement noires au sommet et sur le bord externe; articles intermédiaires des antennes d'un jaune d'ocre à la base. Tête et corselet densément ponctués; ce dernier faiblement impressionné transversalement en avant de la base; élytres à ponctuation rugueuse, mais non serrée. — L., 8-10 mill. . . . . **maculicornis** Degéer.

18. Élytres arrondies ou obtusément tronquées au sommet (*Vadonia* Muls.).

Noire avec les élytres rousses ou d'un roux testacé; tibias antérieurs et intermédiaires d'un roux livide. Ponctuation très-dense sur la tête, forte et profonde, mais non serrée sur le corselet et les élytres. Métasternum (♂) chargé en avant des hanches postérieures de deux fortes carènes longitudinales. — L., 7-9 mill. **livida** Fabr.

Élytres d'un rouge-roux, ornées chacune d'une tache ronde, noire, située avant le milieu, et d'une très-étroite bordure suturale de même couleur. Corselet rugueusement et très-densément ponctué. — L., 9-13 mill. . . . . **unipunctata** Fabr. (1).

14. Élytres à côtés parallèles (*Anoplodera* Muls.).

24. Élytres entièrement noires.

Noire, avec les pattes, moins les tarses, d'un jaune orangé. Corselet et élytres brillants, à ponctuation rugueuse et profonde, mais pas très-dense. Élytres arrondies au sommet. — L., 9-11 mill. **rufipes** Schall.

24. Élytres noires, à dessin jaune.

Noire, avec les élytres ornées chacune de trois grandes taches d'un roux jaunâtre : la 1re située à la base, près de l'écusson; les deux autres avant et après le milieu, près du bord latéral; ces deux dernières parfois réunies (var. *exclamationis* Fabr.); plus rarement nulles. Tête et corselet à ponctuation fine et dense; celle des élytres plus grossière et moins serrée; ces dernières tronquées au sommet, avec leur angle apical externe obtus. — L., 9-10 mill. **sexguttata** Schall.

Grammoptera Serv., Fairm.

1. Pattes d'un roux testacé, avec les tarses noirs.

Antennes brunes, à 1er article et parfois 2e d'un roux fauve. Noire,

(1) La *L. bipunctata* Fabr. (*Fischeri* Zoub.), citée par Mulsant de la France méridionale, serait, selon M. Ganglbauer, spéciale à la Sibérie (A. F.).

revêtue en dessus d'un duvet doré; tête et sommet des élytres glabres. — L., 6-7 mill. — *præusta* Fabr. — *splendida* Herbst. **ustulata** Schall.

1. Pattes en partie ou toutes noires.

Tous les articles des antennes d'un roux fauve à la base; pattes de cette couleur, avec le sommet des fémurs, les tarses et les tibias postérieurs noirs. Corselet et élytres à pubescence soyeuse, grise, un peu jaunâtre ou verdâtre. — L., 4,5-6 mill. . **ruficornis** Fabr.

Antennes noires, parfois brunes au sommet seulement. Corselet et élytres garnis de poils cendrés sans reflet jaunâtre; les deux ou trois derniers segments de l'abdomen et la moitié basilaire des fémurs d'un rouge-jaune (♂). — L., 6-9 mill. — *analis* Panz. Redt. — *femorata* Muls. . . . . **variegata** Germ.

Cortodera Muls.

1. Corselet sillonné longitudinalement, mais sans trace de ligne médiane lisse.

Noire; base des antennes, des fémurs et des tibias antérieurs d'un fauve rougeâtre. Élytres noires, mais paraissant d'ordinaire un peu verdâtres, parées chacune de deux taches basilaires d'un roux clair: l'externe sur le calus huméral, l'interne près de l'écusson; ou élytres entièrement d'un jaune brunâtre, ou de cette teinte avec la suture noirâtre (var. *suturalis* Fabr.) Dans la variété à élytres jaune brunâtre, les antennes sont fréquemment de cette couleur, ainsi que les pattes, sauf l'extrémité des fémurs postérieurs. Tête, corselet, dessous du corps garnis de poils assez épais, couchés, d'un cendré flavescent; élytres ruguleusement ponctuées, peu densément pubescentes. Côtés du corselet munis parfois, avant le milieu, d'une petite dent (var. *spinosula* Muls.).—L., 9-10 mill.—*quadriguttata* Fabr. . . . . **humeralis** Schall.

1. Corselet sillonné longitudinalement, et présentant une ligne médiane lisse.

Noire, avec les élytres paraissant souvent un peu verdâtres; base des antennes et majeure partie des pattes d'un fauve rougeâtre; sommet des fémurs intermédiaires et postérieurs, souvent aussi les tarses et l'extrémité des tibias noirâtres; parfois élytres en entier d'un jaune brunâtre. Corselet muni souvent sur les côtés, avant le milieu, d'un petit tubercule obtus. — Très-voisine de l'*humeralis* dont elle diffère surtout par ses élytres plus longues et beaucoup plus finement ponctuées. — L., 9-10 mill. — *monticola* Abeille. **femorata** Fabr.

Pidonia Muls., Ganglb.

Tête et corselet finement et densément ponctués; vertex détaché

du cou en arrière par une impression transversale arquée; corselet très-convexe entre ses étranglements antérieur et postérieur, rayé d'une ligne médiane. Élytres à ponctuation assez forte, mais pas très-serrée. Antennes aussi longues (♂), moins longues (♀) que le corps. D'un testacé livide avec la tête et le corselet d'un brun sombre; dessous, au moins en partie, noir ou noir-brun; antennes brunes avec les deux 1ers articles et l'extrémité des suivants d'un testacé livide; pattes de cette couleur, mais avec le sommet des fémurs postérieurs, les tibias postérieurs, moins leur base, noirs. Insecte parfois d'un brun de poix avec la bouche, les élytres, les pattes antérieures, la base des fémurs et des tibias des deux dernières paires testacés. — L., 9-11 mill. . . . . **lurida** Fabr.

Acmæops Le Conte.

1. Antennes insérées au niveau du bord antérieur des yeux; corselet sans étranglement à son bord antérieur, non signalé longitudinalement, à ponctuation profonde et très-écartée.

Noir, avec les élytres d'un noir bleuâtre, le corselet ordinairement d'un rouge cerise, rarement d'un noir de poix; abdomen d'un rouge jaune. Dessous du corps finement hérissé de poils sombres. — L., 7-9 mill. . . . . **collaris** L.

1. Antennes insérées en avant des yeux; corselet étranglé après son bord antérieur, fortement sillonné sur sa ligne médiane, profondément, mais assez finement et éparsément ponctué.

2. Dessus noir à pubescence serrée, verdâtre; corselet et base des élytres à la suture avec des poils blancs, longs, hispides. Front densément et profondément ponctué. — L., 8-10 mill.

smaragdula Fabr.

2. Dessus sans pubescence verdâtre.

Yeux distants de la base des mandibules d'une longueur presque égale à leur diamètre. 1er article des tarses postérieurs beaucoup plus long que les deux suivants réunis. Front densément et profondément ponctué. Élytres d'un roux testacé avec une bande oblique, naissant de l'épaule, le sommet et la suture souvent noirâtres. — L., 7-11 mill. — *strigilata* Fabr. . . **pratensis** Laich.

Yeux séparés de la base des mandibules par les deux tiers seulement de la longueur de leur diamètre : d'où joues plus courtes que dans l'espèce précédente. 1er article des tarses postérieurs à peine plus long que les suivants réunis. Front densément mais assez finement ponctué. Élytres toutes noires (*simplonica* Stierl.), ou à bords latéraux jaunes, ou toutes jaunes. — L., 8-9 mill. — *marginata* Naezen . . . . . **septentrionis** Thoms.

Gaurotes Le Conte.

Carilia Muls.

Dessus glabre; ponctuation rugueuse et serrée sur la tête, moins dense sur le corselet qui est ordinairement d'un rouge plus ou moins foncé, parfois d'un brun sombre ou d'un noir de poix; élytres vertes, bleues ou violettes, rugueusement ponctuées-ridées, plus faiblement en arrière; abdomen d'un rouge-jaune. — L., 9-12 mill. — *violacea* Degéer. . . . . **virginea** L.

Brachyta Fairm.

Pachyta Muls.

1. 1er article des tarses postérieurs grêle, beaucoup plus long que les deux suivants réunis.

Élytres marquées sur leur moitié antérieure de quelques sillons obliques, obsolètes, et sur leur seconde moitié d'impressions oblongues, peu profondes, entre 3 ou 4 nervures anastomosées. Tête et corselet à ponctuation extrêmement fine et dense, celle des élytres rugueuse en travers, assez forte. Noire avec les pattes d'ordinaire d'un brun rougeâtre ou roussâtre sauf le sommet des fémurs et des tibias noir; parfois entièrement noires. Antennes ordinairement annelées de roux testacé à la base du 3e article et de la plupart des suivants. Élytres avec deux bandes transverses jaunes plus ou moins distinctes, souvent divisées dans le milieu en plusieurs taches et présentant de nombreuses petites taches en réseau sur leur moitié postérieure, parfois aussi sur leur antérieure. Rarement le dessin jaune ne se montre qu'en arrière (*nigrescens* Gredl.); parfois, au contraire, il empiète sur le noir, de sorte que les élytres passent au jaune brunâtre avec le sommet et les bords noirâtres, une bande transversale interrompue dans le milieu sur la suture, quelques traits sur la moitié antérieure et de petits traits ou points sur la seconde moitié, noirs. — L., 10-12 mill. — *reticulata* Fabr. — *signata* Panz. . . . . **clathrata** Fabr.

1. 1er article des tarses postérieurs large, non ou à peine plus long que les deux suivants réunis.

Antennes et pattes entièrement noires. Noire avec les élytres d'un flave livide ornées d'une tache commune juxtascutellaire, de trois taches marginales : la 1re après l'épaule, la 2e dans le milieu du bord latéral, la 3e antéapicale, et d'une bande longitudinale arquée entourant sur chaque élytre la tache marginale médiane. Dans cette

espèce l'extrême variabilité de coloration est due tantôt à l'atténuation des taches marginales, et à la division en deux parties de la tache juxtascutellaire et de la bande longitudinale (trois taches sont ainsi formées sur chaque élytre) ; tantôt à un développement des taches parfois tel que les élytres sont toutes noires ; d'ordinaire cependant une partie de la suture et le bord latéral avec ses deux ou trois taches restent flaves. Chez une variété plus remarquable la 3e tache marginale occupe le sommet même (var. *curvilineata* Muls.). Dessus à ponctuation fine et très-dense, un peu ridée. Élytres brillantes. — L., 11-14 mill. — *duodecimmaculata* Oliv.— *marginella* Fabr. — *russica* Herbst. . . **interrogationis** L.

Pachyta Serv., Fairm.

Anthophylax Muls. (*nec* Le Conte).

1. 3e article des antennes presque le double du 4e.

Noire. Élytres (♂) d'un brun roussâtre avec leur sommet, leur rebord externe et souvent la partie postérieure du sutural noirâtres, très-rarement noires en entier. Élytres (♀) d'un flave livide, ornées chacune de deux grandes taches noires irrégulières, souvent confluentes, s'étendant rarement sur toute la surface. — L., ♂, 11-15 mill. ; ♀, 14-19 mill. — *pedella* Degéer. — *spadicea* Payk.
lamed L.

1. 3e article des antennes un peu plus long seulement que le 4e.

Noire ; élytres d'un jaune pâle ou livide, parées chacune de deux grandes taches noires bien limitées ; l'antérieure ou la postérieure rarement nulle ou très-petite. — L., 11-19 mill.
quadrimaculata L.

Acimerus Serv., Thoms.

Noir ; fortement ponctué-ridé ; tête, corselet et dessous du corps revêtus d'un épais duvet jaune d'or. Élytres entièrement d'un roux fauve (♂) ; d'un roux fauve ou noires, parées vers le milieu de leur longueur d'une bande transversale d'un jaune pâle (♀) ; abdomen de la ♀ noir ou brun, parfois avec le bord des segments rougeâtre. L., ♂, 15-22 mill. ; ♀, 20-24 mill. — *cinctus* Fabr. — *dentipes* Muls. . . . . **Schaefferi** Laich.

Toxotus Serv., Thoms.

1. 3e article des antennes plus long que le 5e.

De coloration très-variable. Tête, corselet et poitrine noirs ; abdo-

men entièrement d'un roux testacé (♂); entièrement noir, ou à la base seulement (♀). Bouche, base des antennes, majeure partie des pattes et des élytres d'un roux testacé ; ces dernières souvent de cette couleur à la base ou aux épaules seulement ; ou bien la teinte noire s'étend sur tout l'insecte (♀). Dessus et dessous du corps garnis d'une pubescence soyeuse cendrée ou cendré jaunâtre. — L., 15-24 mill. — *chrysogaster* Schrank. — *cantharinus* Herbst. — *splendens* Laich. . . . . **meridianus** Panz.

1. 3e article des antennes plus court que le 5e.

Corselet à peine (♀), un peu plus long que large (♂). Dessus finement ponctué-ridé, semé de points plus gros. Tête et corselet brillants. Noir avec l'abdomen et une tache humérale d'un rouge-jaune (♂); noir en dessous et élytres d'un jaune brunâtre ou tout noir (♀). — L., 13-19 mill. — *humeralis* (♂) Fabr. — *dispar* (♀) Panz. **quercus** Goeze.

Oxymirus Muls.

Élytres chargées de côtes longitudinales plus ou moins oblitérées, leur angle apical étiré en pointe. Revêtu d'un duvet cendré, plus épais en dessous. ♂ entièrement noir avec la bouche et la base des antennes seulement plus ou moins rougeâtres ; 5e segment ventral à carène médiane longitudinale. ♀ noire, avec la bouche, la majeure partie des antennes, les tibias et les tarses ordinairement ferrugineux ; élytres d'un rouge pâle ou testacé, ornées chacune d'une bande suturale noire, et d'une autre de même couleur s'étendant de l'épaule jusque vers le sommet ; très-rarement la couleur claire envahissant en entier les élytres. — On trouve parfois des individus des deux sexes entièremeut d'un roux testacé pâle. (var. *Verneuli* Muls. — *testaceus* Gredl.) — L., 16-23 mill. — *noctis* L. **cursor** L.

Rhamnusium Latr.

D'un jaune roux; méso et métasternum et d'ordinaire le sommet des antennes noirs; élytres bleues avec la partie basilaire du repli latéral rouge-jaune, ou entièrement d'un rouge testacé, ou d'un brun obscur teinté de violet sur la moitié antérieure et d'un brun fauve en arrière. Vertex et corselet presque imponctués; élytres à ponctuation dense et forte, un peu ridée. — L., 16-22 mill. — *glaucopterum* Schall. — *ruficolle* Herbst. — *Schranki* Laich. — *salicis* Fabr. — *etruscum* Rossi. — *ambustum* Heyd. . . **bicolor** Schrank.

Rhagium Fabr., Serv.

Stenocorus Oliv. (*ex parte*).

1. Tempes allongées, brusquement et fortement étranglées.

2. Dessus du corps garni d'un duvet épais, disposé par mouchetures ; élytres ornées de deux bandes transverses d'un jaune-rouge.

Élytres chargées chacune d'une bosse entre l'écusson et l'épaule ; sans tache noire dénudée entre les bandes transverses qui sont d'un rouge roux. — L., 18-25 mill. — *mordax* Fabr. — *scrutator* Oliv. — *grandiceps* Thoms. . . . . **sycophanta** Schrank.

Élytres sans élévation entre l'écusson et l'épaule, marquées vers le bord externe d'une grosse tache noire, dénudée, entre les bandes transverses qui sont couleur de chair. — L., 14-19 mill. — *inquisitor* Fabr. — *Linnei* Laich. . . . . **mordax** Degéer.

2. Dessus à fin duvet, régulier, peu épais, d'un cendré flavescent, compacte sur l'écusson seulement.

Noir, antennes sauf le 1er article, base des fémurs, tibias, sauf l'extrémité et tarses d'un rouge testacé. Élytres portant 3 ou 4 nervures longitudinales ; noires, souvent d'un verdâtre métallique ; leurs côtés d'un rouge testacé ; parées chacune de deux bandes d'un flave pâle : la 1re oblique, située en avant ; la 2e arquée, après le le milieu. Parfois la couleur latérale et celle des bandes se répand sur une grande partie ou sur toute la moitié postérieure des élytres. — L., 14-18 mill. — *bicolor* Oliv. — *ornatum* Fabr. — *Ecoffeti* Muls. — *unifasciatum* Muls. . . . . **bifasciatum** Fabr.

1. Tempes courtes et peu saillantes, s'effaçant graduellement.

Noir ; revêtu d'un duvet cendré ; corselet et écusson dénudés sur la ligne médiane ; élytres chargées chacune de trois nervures très-apparentes caréniformes, les deux externes se joignant en arrière ; d'un rouge testacé livide, avec de nombreux points ou signes noirs dénudés comme les carènes, ornées de deux bandes transverses incomplètes également noires et dénudées. Base des fémurs et des tibias, et celle des 3e à 5e articles des antennes d'un rouge testacé.— L., 12-15 mill. — *indagator* Fabr. — *investigator* Muls. **inquisitor** L.

Vesperus Latr.

1. Tempes parallèles (♂) ; parallèles ou subélargies en arrière (♀). Élytres (♀) recouvrant presque tout l'abdomen, contiguës et droites jusqu'aux deux tiers de la longueur du bord sutural, déhiscentes dans leur dernier tiers. Yeux transverses dans les deux sexes.

Jaune brunâtre ; tête, corselet et (♀) abdomen plus foncés. — L., ♂, 20-25 mill. ; ♀, 22-31 mill. — *litigiosus* Muls.

strepens Fabr.

1. Tempes rétrécies en arrière (♂) ; parallèles (♀). Élytres (♀) très-raccourcies, contiguës tout au plus jusqu'aux deux cinquièmes de la longueur du bord sutural, puis déhiscentes. Yeux subarrondis (♂), transverses (♀).

D'un brun noirâtre ; plus clair en dessous ; élytres d'un livide jaunâtre, atteignant chez la ♀ le sommet du 3e segment ventral, droites et contiguës à la suture jusqu'aux 2/5 environ, puis déhiscentes. Tête et corselet densément ponctués ; ce dernier chargé d'un relief lisse, médian ; un peu plus long que large (♂), un peu plus large que long (♀) ; élytres ruguleusement ponctuées. — L., ♂, 20-22 mill. ; ♀, 20-24 mill. . . . . **Xatarti** Muls.

D'un rougeâtre-clair ; élytres d'un jaune livide, (♀) à peine prolongées au-delà du premier segment ventral, et déhiscentes presque depuis l'écusson. Dessus du corps, et notamment les élytres, à ponctuation plus fine que dans l'espèce précédente. — L., ♂, 13-20 mill. ; ♀, 20-28 mill. — *Solieri* Germar.

luridus Rossi.

2e Groupe. — CERAMBYCINI.

Molorchus Fabr., Muls.

Cœnoptera Thoms. — *Molorchus* Thoms. = *Conchopterus* Fairm. = *Linomius* Muls. + *Sinolus* Muls.

1. Yeux distants de la base des mandibules ; 3e article des antennes beaucoup plus long que le 1er ; antennes (♂) de douze articles ; élytres parées sur leur disque d'une ligne éburnée oblique. (*Cœnoptera* Thoms.).

Noir ; antennes, pattes, sauf la massue des cuisses, et élytres d'un rouge brun. Corselet presque deux fois aussi long qu'il est large à la base, chargé d'une courte et faible carène antébasilaire sur sa ligne médiane, et entre celle-ci et les côtés d'un relief linéaire plus marqué ; muni sur les côtés d'un tubercule plus ou moins distinct. Élytres beaucoup plus longues que le corselet, à ponctuation assez profonde et très-écartée ; parées chacune sur la moitié postérieure d'une ligne éburnée obliquement dirigée en arrière vers la suture. — L., 6-13 mill. — *dimidiatus* Fabr. — *ceramboïdes* Degéer.

minor L.

1. Yeux rapprochés de la base des mandibules ; 3e article des

antennes plus court que le 1er ou seulement d'égale longueur; antennes de onze articles dans les deux sexes; élytres dépourvues de ligne éburnée oblique. (*Molorchus* Thoms. — *Conchopterus* Fairm.).

2. Élytres plus longues que le corselet; celui-ci beaucoup plus long que large, présentant après le milieu sa plus grande largeur; fortement étranglé en avant de la base.

3. Corselet chargé de trois reliefs longitudinaux lisses; plus ou moins étranglé après le bord antérieur (*Linomius* Muls.).

Noir ou d'un noir brun; antennes et pattes d'un brun roux; élytres d'un brun-rouge, d'un testacé livide entre la fossette humérale et la suture. Corselet couvert de points assez gros et profonds. — L., 5, 5–8 mill. — *umbellatarum* L. . . . . **minimus** Scop.

3. Corselet sans reliefs, non étranglé après le bord antérieur (*Sinolus* Muls.).

Noir; antennes et pattes d'un rouge brun; élytres d'un flave testacé, brunes au sommet. Corselet brillant, à ponctuation profonde et assez écartée. — L., 5–6 mill. . . . . **Kiesenwetteri** Muls.

2. Élytres plus courtes que le corselet; ce dernier à peine plus long que large, régulièrement arrondi sur les côtés jusqu'à l'étranglement antébasilaire.

Noir; antennes et pattes d'un brun ferrugineux plus ou moins clair; élytres testacées sur le disque, d'un brun ferrugineux sur les côtés et vers l'extrémité. Corselet densément couvert de gros points, chargé d'un tubercule lisse sur la partie postérieure de sa ligne médiane. — L., 5–7 mill. — *discicollis* Heyd. **Marmottani** Bris.

Brachypteroma Heyd.

Dolocerus Muls.

Noir; majeure partie des antennes et des pattes, sommet de l'abdomen d'un roux clair; élytres d'un orangé pâle, brunes à l'extrémité, noirâtres sur la moitié antérieure de la suture. Écusson à poils argentés. Corselet mat, râpeux, près de deux fois aussi long qu'il est large à la base, présentant de chaque côté, après le milieu, une bosse obtuse. Élytres plus longues que le corselet, superficiellement et éparsément ponctuées. — L., 5-6 mill. — *Reichei* Muls. — *Mulsanti* Stierl. . . . . **ottomanum** Heyd.

Stenopterus Oliv., Muls.

1. 1er article des antennes non sillonné extérieurement.

Corselet sans élévation au devant de l'écusson, pourvu sur le disque

de deux callosités lisses; antennes et pattes en entier d'un roux testacé. Noir, avec une large bande d'un duvet jaune d'or sur les bords antérieur et postérieur du corselet; écusson et d'ordinaire méso et métasternum garnis d'un duvet semblable; côtés de l'abdomen ornés aussi de quatre grandes taches d'un pareil duvet. Élytres d'un roux testacé, noires sur toute la base. — L., 11-14 mill. — *procerus* Costa. . . . . **flavicornis** Küst.

Corselet trituberculé sur le disque; les deux 1ers articles des antennes et quelques-uns des suivants, massue des quatre fémurs antérieurs et d'ordinaire articulation fémoro-tibiale des pattes postérieures noirs. Noir; une bande de duvet semi-doré, interrompu dans le milieu des bords antérieur et postérieur du corselet; écusson, côtés du mésosternum, sommet des épisternes métathoraciques et bord postérieur du 1er segment ventral revêtus d'un pareil duvet. Élytres d'un roux testacé, noires à la base et brièvement au sommet. — L., 9-14 mill. — *geniculatus* Kraatz. . . . . **rufus** L.

1. 1er article des antennes profondément sillonné longitudinalement au côté externe.

♂ élytres d'un roux testacé, brièvement noires au sommet; antennes d'ordinaire avec la base des articles intermédiaires d'un rouge brun comme les pattes; massue des fémurs, l'extrême sommet des tibias et des tarses noirs ou obscurs. ♀ ordinairement toute noire ou avec les élytres soit brunes à sommet noir, soit d'un roux testacé avec le sommet et parfois aussi le pourtour de l'écusson noirs; dans ce dernier cas base des fémurs postérieurs souvent testacée. Le reste comme dans le *rufus*. — L., 9-12 mill. — *ater* L. — *auriventris* (♂) Küster. — *ustulatus* (♀) Muls. — *nigripes* (♀) Kraatz. . . . . **præustus** Fabr.

Callimus Muls.

1. Pattes noires. ♂ noir avec les élytres violettes ou d'un vert bleuâtre; ♀ à corselet d'un rouge testacé, à abdomen d'un flave roussâtre ou orangé. Corselet rugueusement ponctué, chargé d'une élévation antéscutellaire et d'une carène obtuse sur la ligne médiane, flanquée de chaque côté d'un tubercule oblong très-élevé; ces saillies lisses et brillantes. — L., 7-8 mill. — *decorus* Gené. **abdominalis** Oliv.

1. Pattes et tout le corps d'un vert ou d'un vert-bleu métallique dans les deux sexes. Corselet sculpté et ponctué à peu près comme dans l'espèce précédente.—L., 8,5-9 mill.—*sanguineus* (♀) Fabr. — *variabilis* (♂) Bon. — *Bourdini* (♂) Muls. **angulatus** Schrank.

Cartallum Serv.

Noir ; antennes, moins le 1er article, corselet, sauf les bords antérieur et postérieur, d'un rouge brunâtre ; ce dernier parfois tout noir. Élytres d'un bleu ou vert métallique ; dessous du corps et pattes souvent à reflet verdâtre. — L., 7-12 mill. — *ruficolle* Fabr. **ebulinum** L.

Dilus Serv.

D'un brun verdâtre ou bronzé ; base des articles antennaires, celle des fémurs, et partie des tibias d'un rouge rosat. Ponctuation assez profonde et serrée ; pubescence grise ; écusson à duvet épais, argenté. Antennes bien plus courtes que le corps dans les deux sexes ; corselet plus long que large, sans tubercules latéraux ; élytres longues et étroites, pourvues chacune d'une ligne longitudinale élevée, naissant de l'intérieur de la fossette humérale et s'étendant jusque vers le sommet. — L., 7-10 mill. . . . . **fugax** Oliv.

Aromia Serv.

D'un vert bleuâtre métallique ; élytres variant du vert au vert bleuâtre ou au violâtre métallique, densément et finement ridées, pourvues de deux nervures longitudinales. Corselet très-variable de forme et de sculpture, parfois plus ou moins rouge sur les côtés (var. *thoracica* Fisch.—*rosarum* Lucas).—L., 15-34 mill.—*chlorophana* Fisch. . . . . **moschata** L.

Clytus Laich., Ganglb.

Clytus Chevr. = *Plagionotus* Muls. (= *Platynotus* Muls. *olim.*) + *Echinocerus* Muls., *Xylotrechus* Chevr., *Sphegesthes* Chevr., *Clytanthus* Thoms. (= *Anthoboscus* Chevr.), *Caloclytus* Fairm. (= *Isotomus* Muls.).

1. Articles intermédiaires des antennes échancrés au sommet, leurs angles antérieurs avancés en pointe (*Clytus* Chevr. = *Plagionotus* + *Echinocerus* Muls.).

2. Élytres parées à la base d'une bande grêle, ou réduite à deux points n'atteignant ni l'écusson ni l'épaule.

Noir ou brun ; élytres brunes à la base, à rebord marginal d'un roux flave ; antennes et pattes d'un fauve testacé. Tête noire, parfois d'un fauve testacé, ornée de deux bandes de duvet jaune. Cor-

selet avec une large bande au bord antérieur, et une plus étroite vers le milieu, d'un pareil duvet. Élytres parées de cinq bandes de duvet jaune, dont la dernière apicale: la 1re bande grêle, transverse, près de la base; la 2e aussi transverse, raccourcie à ses extrémités, faiblement arquée vers la suture; les autres un peu obliques, plus développées, souvent liées entre elles, et couvrant les 2/5 postérieurs; séparées alors par deux bandes brunes raccourcies. Dessous du corps noir ou brun, à fine pubescence flave; épisternes métathoraciques garnis sur leur 2e moitié de duvet jaune; sommet du métasternum et segments ventraux bordés du même duvet. — L., 13-17 mill.

detritus L.

Insecte noir, à dessins jaunes. Antennes et pattes d'un roux testacé; ces dernières avec la massue des fémurs antérieurs et intermédiaires souvent noirâtre. Épistôme, partie du front et bord postérieur de la tête garnis de duvet jaune. Corselet paré de trois bandes transversales d'un même duvet. Écusson jaune. Élytres ornées d'une tache ovale ou oblongue en avant de l'écusson, et commune sur la suture; d'une autre tache allongée, latérale, sous l'épaule; de quatre bandes transversales arquées et d'une bordure apicale de pareil duvet jaune. La 1re bande du corselet située sur le bord antérieur, la 2e après le milieu, la 3e sur le bord postérieur; ces deux dernières interrompues dans le milieu. La 1re bande des élytres réduite à un point sur chacune; la 2e en point d'interrogation couché, n'atteignant ni la suture, ni le bord latéral; la 3e fortement arquée en avant; la 4e formant avec sa pareille un arc dans le même sens. Tête, corselet, dessous du corps hérissés de poils flaves; une tache près des hanches antérieures, une autre près des intermédiaires; seconde moitié des épisternes méso et métathoraciques, une partie des côtés et du bord postérieur du métasternum et segments de l'abdomen, moins leur base, revêtus de duvet jaune. — L., 9-18 mill.

arcuatus L.

2. Élytres ornées à la base d'une grande tache juxta-scutellaire, en ovale transverse.

Noir. Antennes et pattes d'un roux fauve ou testacé; ces dernières avec les cuisses parfois en partie rembrunies. Corselet orné de deux bandes transversales de duvet flave: la 1re au bord antérieur, la 2e après le milieu. Écusson flave. Élytres parées chacune d'une tache ovalaire transverse, juxta-scutellaire, d'une tache subhumérale, de trois bandes transverses, et d'une bordure apicale de duvet flave: la 1re bande au quart, avancée à son angle antéro-interne, échancrée en arc à son bord postérieur; la 2e située vers le milieu, sinueusement avancée à ses angles antéro-externe et postéro-interne; la 3e placée un peu en oblique vers les 3/4 de leur longueur. — L., 8-16 mill.

floralis Pallas.

1. Tous les articles des antennes tronqués-droits au sommet, à angles antérieurs arrondis ou peu sensiblement épineux.

3. 9e article des antennes plus court que le 4e.

4. Front pourvu de deux lignes longitudinales élevées (*Xylotrechus* Chevr.).

5. Dessus du corps à duvet roux jaunâtre ou blanc roussâtre; élytres parsemées de mouchetures atomiques. Épisternes métathoraciques à peine deux fois aussi longs que larges.

Tête et corselet noirs; le reste du corps plus ou moins clair ou concolore. Front chargé de deux fortes lignes carénées obsolètement convergentes en avant. Corselet orné de quatre bandes longitudinales, les internes souvent interrompues ou peu distinctes. Élytres ordinairement parées de deux bandes transverses plus ou moins marquées, en zig-zag. Dessous du corps à duvet épaissi par places sur la poitrine et le bord postérieur des segments ventraux. — L., 12-17 mill. — *liciatus* L.—*hafniensis* Fabr. — *atomarius* Fabr.—*Oo* Schrank. — *maculatus* Gmelin. — *omega* Rossi. . . . . **rusticus** L.

5. Élytres parées de bandes jaunes.

6. Corselet rugueux ou râpeux sur le disque, présentant après le milieu sa plus grande largeur, puis brusquement rétréci vers la base.

Noir; base des élytres ordinairement testacée; antennes et pattes d'un roux testacé avec la massue des fémurs souvent obscure. Front chargé de deux lignes longitudinales caréniformes, garni de duvet jaune entre ces lignes et le rebord juxta-oculaire. Corselet paré d'une bordure antérieure interrompue dans le milieu, d'une petite tache près des bords latéraux, et de deux grandes taches basilaires triangulaires formées de duvet jaune. Écusson, trois bandes sur les élytres, leur extrémité, sommet des épisternes méso et métathoraciques, bord postérieur du métasternum et des segments ventraux revêtus d'un pareil duvet: la 1re bande transverse, sinuée, assez éloignée de la base; la 2e naissant près de l'écusson, étendue le long de la suture jusque vers la moitié, puis dirigée en arc latéralement; la 3e unie avec sa pareille, et formant un arc transversal. Élytres peu rétrécies vers l'extrémité, leur angle apical externe prolongé en une courte épine. — L., 8-17 mill. . . . . **arvicola** Oliv.

6. Corselet offrant sa plus grande largeur dans le milieu, régulièrement arrondi sur les côtés.

Noir; élytres souvent brunâtres à la base; antennes et pattes d'un fauve testacé, avec les fémurs rembrunis au moins vers le sommet. Front pourvu de deux lignes faiblement élevées ou peu distinctes. Corselet très-râpeux en avant du disque. Insecte orné d'un dessin analogue à celui de l'*arvicola;* mais bande basilaire des élytres presque réduite à une tache oblique sur la fossette humérale; élytres très-sensiblement rétrécies vers l'extrémité, leur angle apical externe pro-

longé en épine. — L., 8-13 mill. — *arietis* Fabr. — *arvicola* Redt. **antilope** Zett.

4. Front sans lignes caréniformes.

7. Épisternes métathoraciques 2 fois et demie à 3 fois aussi longs que larges. Élytres ornées de bandes jaunes, ou d'un jaune pâle ou cendré (*Sphegestes* Chevr.).

8. Corselet présentant au-delà du milieu sa plus grande largeur. Élytres à bandes de duvet cendré.

Noir; antennes et pattes d'un brun rougeâtre plus ou moins clair. Corselet convexe et râpeux sur le dos, assez densément garni sur les côtés de duvet cendré. Écusson et son pourtour, deux bandes sur les élytres et leur sommet revêtus d'un duvet semblable : la 1re bande naissant après l'écusson, longeant la suture, et dirigée postérieurement en arc vers le 1er tiers externe ; la 2e située après le milieu, avancée sur la suture, et formant avec sa pareille un triangle transversal. Seconde moitié des épisternes méso et métathoraciques et bord postéro-latéral des 1ers segments du ventre garnis de duvet cendré. Élytres obliquement tronquées au sommet, leur angle apical externe aigu ; parfois entièrement revêtues d'une pubescence grise rendant les bandes peu distinctes. — L., 10 mill. — *Duponti* Muls. — *Sterni* Kraatz (1). — *Aubouerí* Desbr. . . . **cinereus** Laporte.

8. Corselet régulièrement arrondi sur les côtés, offrant dans le milieu sa plus grande largeur. Insectes parés de bandes jaunes ou d'un jaune pâle.

9. Dernière bande jaune antéapicale.

Noir; antennes et base des élytres d'un roux orangé; pattes de cette couleur, avec la massue des fémurs rembrunie, au moins avant le sommet. Front orné de deux bandes longitudinales de duvet jaune. Corselet paré d'une bordure antérieure interrompue dans le milieu, et de deux petites taches latérales d'un pareil duvet. Une tache oblique et trois bandes sur les élytres, sommet des épisternes méso et métathoraciques, bord postérieur des segments du ventre également revêtus de duvet jaune: la tache oblique, sur chaque élytre, assez distante de l'épaule; la 1re bande, naissant derrière l'écusson, suit la suture, puis se recourbe en crochet vers le bord latéral ; la 2e bande, avec sa pareillle, est arquée en avant; la 3e arquée en sens contraire. Forme allongée, élytres subparallèles, arrondies chacune au sommet. — L., 10-16 mill. — *mucronatus* Lap. — *Kelchi* Bach. **tropicus** Panz.

9. Dernière bande jaune des élytres apicale.

10. Corselet très-râpeux sur le disque; sommet externe des élytres épineux (*V. supra Cl. antilope*).

(1) D'après M. Abeille de Perrin (*in litt.*), le *Sterni*, qui nous est inconnu, serait une espèce distincte du *cinereus*, importée à Marseille (un seul exemplaire). (A. F.)

10. Corselet à ponctuation plus ou moins serrée ; élytres arrondies chacune au sommet, ou obtuses à leur angle apical externe.

11. D'un noir mat. Corselet et élytres finement et très-densément ponctués. Épisternes métathoraciques revêtus de duvet jaune sur leur seconde moitié environ seulement.

Antennes un peu épaissies vers l'extrémité, noirâtres depuis le 5e ou le 6e article ; pattes d'un fauve ou d'un roux testacé, avec les tibias antérieurs souvent rembrunis vers le sommet. Noir. Corselet orné sur le bord antérieur et à la base d'une bande de duvet jaune ; et en dessous, d'une tache latérale de même duvet placée vers l'angle postérieur. Écusson, une tache transverse et trois bandes sur les élytres, seconde moitié des épisternes méso et métathoraciques, bord postérieur des segments ventraux et pygidium pareillement revêtus de duvet jaune : la tache transverse située près de la base est droite, rarement réduite à un point ou effacée; la 1re bande naissant assez loin de l'écusson, régulièrement recourbée depuis son origine jusque vers le bord latéral ; la 2e bande située après le milieu est transversale, un peu arquée en avant avec sa pareille, moins développée du côté externe; la 3e bande, apicale, un peu arquée en sens contraire. Très-rarement la 2e bande et la bordure apicale (var. *Bourdilloni* Muls.) sont fortement dilatées sur les côtés et partiellement fondues ensemble. — L., 8-14 mill. — *gazella* Fabr. . . **arietis** L.

Antennes non épaissies vers le sommet, entièrement d'un fauve testacé ; pattes de cette couleur avec les fémurs noirâtres. Même dessin que celui de l'*arietis*, mais la tache basilaire des élytres est obliquement dirigée en arrière de dehors en dedans, et le pygidium n'est garni de duvet jaune qu'à l'extrémité. — L., 8-14 mill. **lama** Muls.

11. D'un noir brillant. Corselet et élytres à ponctuation grossière mais non serrée, au moins sur ces dernières. Épisternes métathoraciques garnis de duvet jaune jusque vers la base.

Noir ; antennes et pattes d'un fauve testacé, celles-ci avec les fémurs souvent obscurs. Semblable par le dessin au *Cl. lama*. Sommet du pygidium garni, mais peu densément, de poils d'un blanc flavescent. — L., 6-10 mill. — *temesiensis* Germ. — *gazella* Muls. — *Bellieri* Gaut. . . . . **rhamni** Germ.

7. Épisternes métathoraciques quatre fois aussi longs que larges, un peu dilatés en arrière (*Clytanthus* Thoms.).

12. Dessus du corps revêtu d'un épais duvet jaune ou cendré, paré de bandes ou de taches noires. Côtés du corselet parsemés de points sétigères dénudés. Élytres obliquement tronquées au sommet, leur angle apical externe prolongé en pointe.

13. Élytres à bandes noires transversales, non interrompues par la suture.

Noir; revêtu d'un duvet jaune un peu verdâtre, parfois d'un blanc cendré ; une bande transverse noire sur le milieu du corselet; élytres ornées d'un anneau noir incomplet s'étendant du calus huméral à la région basale et de deux bandes transversales noires : la 1re bande située vers le milieu, anguleusement dilatée en avant sur la suture et les côtés ; la 2e assez éloignée du sommet, rétrécie vers la suture. — L., 10-14 mill. — *duplex* Scop. — *verbasci* Muls. *nec* L. (1). — *sericeicollis* Villa. . . . . **ornatus** Herbst.

13. Bandes noires des élytres punctiformes, isolées de la suture.

Noir ; revêtu en dessus et en dessous d'un duvet flave ou jaune verdâtre. Corselet orné d'une grande tache médiane sinuée en arrière, et de deux plus petites latérales. Élytres marquées d'une tache longitudinale aux épaules, et d'une lunule en forme de C, près de la base, noires; parées en outre de deux bandes transverses noires, isolées de la suture : la lunule formant avec la tache humérale un anneau deux fois incomplet ; la 1re bande transverse, située vers le milieu des élytres; la 2e arrondie ou en ovale transverse, assez éloignée du sommet. — L., 10-15 mill. — *Herbsti* Brahm. — *sulfureus* Schaum. . . . . **verbasci** L.

Noir ; revêtu d'un duvet jaune verdâtre, bien moins épais et plus fin en dessous. Élytres ornées chacune de quatre points noirs dénudés : le 1er petit, huméral, les trois autres plus grands, étagés sur le disque plus près de la suture. Le duvet est parfois cendré ou cendré bleuâtre en dessus et même en dessous et beaucoup plus fin que chez le type, les deux points médians sont réunis en bande transverse tandis que les autres points disparaissent en tout ou partie ; parfois aussi les élytres ont des taches supplémentaires dénudées (var. *glaucus* Luc (2). — *griseus* Lap. — *lugens* Küst.). — L., 12-16 mill. — *4-punctatus* Fabr. . . . . **glabromaculatus** Gœze.

12. Élytres noires, ornées de bandes blanches.

14. Corselet, parfois aussi le vertex ou toute la tête, d'un rouge rosat ou brunâtre.

15. Élytres arrondies chacune au sommet.

Corselet finement ponctué, d'un rouge rosat, garni d'un duvet cendré, marqué dans son milieu d'une bande transverse plus foncée, presque dénudée. Élytres ornées chacune d'une tache basilaire, de deux bandes et d'une bordure apicale d'un blanc sale : la 1re bande occupant le 1er quart de l'élytre, naît juste après l'écusson, suit la

1 Comme M. Seidlitz (*Fauna baltica*, 513), le fait avec raison remarquer, la description du *Cl. verbasci* de Linné « *Corpus viride subtomentosum, thorax fascia nigra e 3 maculis transversim positis* » convient beaucoup mieux à l'espèce suivante qu'au *Cl. ornatus*.

(2) Il est douteux que ce soit le *glaucus* de Fabricius, auquel cet auteur donne pour patrie les Indes Orientales.

suture en ligne courbe, et se dirige transversalement vers le bord externe; la 2e bande est convexe en avant, sinuée en arrière. Antennes, base des fémurs, tibias et tarses d'un brun rougeâtre clair. — L., 8-9 mill. — *trifasciatus* Fabr.

ægyptiacus Fabr.

15. Élytres tronquées à l'extrémité, subépineuses à l'angle postéro-externe.

Noir; tête, corselet, antennes et pattes d'un rouge-brun, ou rouge-rosat, ou brunâtre; ces dernières souvent plus obscures. Écusson, deux bandes et une bordure apicale sur les élytres, majeure partie des épisternes méso et métathoraciques, bord postéro-latéral des deux ou trois premiers segments ventraux, garnis d'un duvet blanc ou cendré. Corselet râpeux. La 1re bande élytrale est étroite, faiblement arquée, obliquement longitudinale, s'étendant de l'écusson vers le côté; la 2e large, obliquement transversale, dirigée du milieu de la suture sur le bord externe. — L., 8-12 mill. . . **ruficornis** Oliv.

Noir; corselet d'un rouge-rosat, ou d'un rouge pâle, ou testacé. Élytres ornées de deux bandes assez également étroites. (*V. infra Cl. massiliensis*). . . . . var. **fulvicollis** Muls.

16. Élytres sans tache blanche humérale.

Noir. Corselet paré d'une étroite bordure basilaire de duvet blanc. Écusson, deux étroites bandes arquées sur les élytres, leur sommet, épisternes méso et métathoraciques et bord postéro-externe des premiers segments ventraux revêtus d'un pareil duvet. La 1re bande élytrale naissant de l'écusson, prolongée en arc vers le côté externe jusqu'au premier tiers environ, et suivie d'un point sur le disque; la 2e bande située vers le milieu, un peu obliquement dirigée en arrière vers le côté, étendue en avant en étroite bordure suturale jusque vers la base de la 1re bande. La var. *fulvicollis* Muls. se distingue par son corselet d'un rouge rosat ou d'un rouge pâle ou testacé. — L., 6-9 mill. — *spinosulus* Muls. . **massiliensis** L.

Noir. Bordure basale du corselet interrompue dans le milieu, avancée sur les côtés, formée de duvet blanc; écusson, deux taches et une bande oblique sur les élytres, leur sommet, majeure partie des épisternes méso et métathoraciques, bord postérieur des premiers segments du ventre, garnis de même duvet. La première tache des élytres placée non loin de l'écusson, près de la suture, en forme de ligne raccourcie, un peu oblique en dedans, et dirigée en avant; la 2e vers le 1er tiers environ, également distante de la suture et du bord latéral; la bande située vers le milieu, obliquement transversale, formant avec sa pareille un arc interrompu dans le milieu.—L., 8-10 mill. . . . . **Pelletieri** Lap.

16. Élytres portant sur la fossette humérale une tache ovale de duvet cendré.

Noir. Une large bande cendrée transverse, trisinuée, souvent indistincte, sur la moitié postérieure du corselet. Écusson et bordure scutellaire garnis de duvé cendré ; une tache sur la fossette humérale, une autre punctiforme près du bord marginal, derrière l'épaule; deux bandes sur les élytres et leur bord apical revêtus d'un pareil duvet; majeure partie des épisternes méso et métathoraciques, bord postéro-latéral des 1ers segments du ventre parés d'un duvet blanc, très-rarement flave. La 1re bande, formée sur chaque élytre d'une ligne obliquement longitudinale naissant de l'écusson et s'éloignant en ligne courbe de la suture vers le bord externe, se terminant, faiblement dilatée, dans le milieu de la largeur des élytres, après le 1er tiers de leur longueur ; la 2e bande est transversale, plus développée vers la suture. — L., 8-12 mill. — *plebejus* Fabr.— *cordiger* Arrag. . . . . **figuratus** Scop.

3. 9e article des antennes aussi long que le 4e (*Caloclytus* Fairm.).

Noir ou brun-noir; antennes et pattes d'un fauve testacé, la massue des fémurs d'ordinaire enfumée. Corselet sillonné et paré d'une ligne médiane de duvet blanc et de deux taches latérales de même duvet; ces taches, l'écusson, les bandes des élytres, les épisternes méso et métathoraciques, et le bord postérieur du métasternum et des segments ventraux garnis d'un épais duvet blanc. La 1re bande transverse, située vers le 1er tiers de chaque élytre, est réduite à une grande tache en partie échancrée par devant; la 2e bande, falciforme, convexe en avant. Parfois un épais duvet cendré revêt entièrement les élytres et cache leur dessin blanc.— L., 13-18 mill.—*semipunctatus* Fabr.—*Stierlini* Tourn.

speciosus Schneid. (1).

Cyrtoclytus Gangl.

Noir avec les antennes, tibias, tarses et partie du bord latéral des élytres d'un jaune rougeâtre. Deux bandes formant fer à cheval sur le front, bord postérieur de la tête, marge du corselet, écusson, trois bandes dont les antérieures surtout étroites et une courte bande latérale sur les élytres, leur extrémité plus largement, sommet des épisternes méso et métathoraciques, bord postérieur du métasternum et des segments ventraux densément revêtus d'un duvet jaune pâle. Le liseré basilaire jaune du corselet interrompu devant l'écusson, et de chaque côté en dessous. La bande antérieure des élytres linéaire, faiblement sinuée, obliquement dirigée du sommet de l'écusson vers le bord latéral; la 2e bande moins linéaire, arquée,

(1) M. Tournier dit l'avoir trouvé une fois dans les Alpes bernoises sur un tronc de sapin abattu. Pourrait se rencontrer dans les Alpes valaisanes (A. F.).

naissant à certaine distance de l'écusson, encore plus oblique en arrière vers le bord externe, avant lequel elle rencontre le sommet de la bande latérale et formant avec sa pareille de l'autre élytre un accent circonflexe; la 3e bande bien plus large, située après le milieu, formant avec sa pareille un arc convexe en avant. — L., 11-14 mill.
capra Germ.

Anaglyptus Muls.

Cyrtophorus Le Conte.

1. 3e article des antennes et à peine le suivant prolongés au sommet interne en une petite épine. Élytres obliquement tronquées à l'extrémité en dedans, leur angle apical externe plus ou moins obtus ou arrondi.

Noir avec la moitié antérieure des élytres d'un rouge-brun, rarement concolore (var. *hieroglyphicus* Herbst.). Antennes annelées de duvet cendré, avec leur sommet et les tarses rougeâtres. Écusson, sommet des élytres, trois étroites bandes sur chacune, et la partie du bord sutural compris entre les bandes, garnis d'un épais duvet blanc; la 1re bande naissant après la gibbosité juxtascutellaire, parfois réduite, comme la 2e, à une tache obliquement placée près de la suture; la 3e bande, située après le milieu, est onduleuse, transverse, plus fortement arquée extérieurement que vers la suture. Tête et corselet à duvet gris extrêmement fin et court, hérissés en outre de poils clairsemés comme à la base, au sommet des élytres et en dessous du corps, qui est aussi garni d'un duvet cendré assez épais. Épisternes méso et métathoraciques, moins leur base, revêtus de duvet blanc très-serré. — L., 9-12 mill. (Les var. *rusticus* Scop. et *litteratus* Gmel. sont identiques à la var. *hieroglyphicus* Herbst.). . . . . **mysticus** L.

1. 3e article des antennes et les trois suivants longuement épineux au sommet. Élytres prolongées à leur sommet externe en une longue épine à pointe aiguisée.

Noir; partie des antennes, base des fémurs, souvent aussi sommet des tibias et les tarses d'un rouge-brun. Dessin des élytres semblable à celui du *mysticus;* mais les deux 1res bandes s'étendant plus loin en avant; de plus, ordinairement, le côté externe de la forte gibbosité basale, et l'espace compris entre la 2e et la 3e bande revêtus aussi de duvet cendré. Sommet des épisternes méso et métathoraciques et bord postéro-latéral du 1er segment ventral garnis d'un épais duvet blanchâtre.—L., 9-13,5 mill.—*scriptus* Muls.
gibbosus Fabr.

Purpuricenus Fischer.

1. Corselet muni, de chaque côté, d'un tubercule bien déterminé.
2. Élytres d'un rouge vermillon, ornées, depuis la moitié environ de leur longueur, d'une large bande suturale noire, graduellement élargie en arrière et couvrant tout le sommet.

Noir; corselet tout noir (var. *affinis* Brull.) ou noir avec une tache rouge de chaque côté, ou noir, bordé de rouge antérieurement (*budensis* Gœze), ou rouge avec le bord postérieur noir (var. *hungaricus* Herbst), ou entièrement rouge. — L., 13,5–20 mill.
budensis Gœze.

Élytres entièrement d'un rouge vermillon, ou marquées sur la suture d'une grande tache noire, ovoïde ou elliptique, n'atteignant pas l'extrémité.

Noir; corselet tout noir, ou bordé de rouge en avant, ou orné d'une tache rouge sur les côtés. Tache suturale des élytres d'extension très-variable, parfois réduite et isolée de la suture sur chaque élytre en deux macules longitudinales (var. *bipunctatus* L. — *bilineatus* Muls.), ou bien manquant tout à fait (var. *Servillei* Serv.) — L., 14–20 mill. . . . . **Kaehleri** L.

1. Côtés du corselet arrondis, faiblement ou indistinctement tuberculés.

Élytres d'un rouge vermillon, parées d'une tache noire commune, en ellipse allongée, commençant près de l'écusson et se terminant près de l'extrémité. Corselet noir, marqué de chaque côté d'une grande tache rouge, obliquement transverse. Semblable au *Kaehleri* par la coloration, mais bien plus étroit et plus petit.—L., 12-13 mill.
globulicollis Muls.

Obrium Latr.

1. Mésosternum étroit, à côtés parallèles. D'un roux testacé ; pattes d'ordinaire brunes ou noirâtres; corselet à ponctuation rare, très-fine. — L., 6-9 mill. — *ferrugineum* Fabr. **cantharinum** L.

1. Mésosternum très-étroit, acuminé vers le sommet. Entièrement d'un fauve testacé; corselet à ponctuation plus grosse et profonde, assez serrée. — L., 4-5,5-6 mill. . . . **brunneum** Fabr.

Leptidea Muls.

♂. Entièrement brun, avec les pattes un peu plus claires. ♀. Brune, avec le corselet, les fémurs et souvent aussi la tête d'un roux testacé.

Tête et corselet à ponctuation extrêmement fine et dense, à peine visible; élytres finement et éparsément ponctuées, prolongées jusque vers le milieu de l'abdomen (♂), ou un peu au-delà (♀). — L., 4–6 mill. . . . . **brevipennis** Muls.

Gracilia Serv., Muls.

D'un brun noirâtre plus ou moins foncé, mat; finement pubescente; tête et corselet à ponctuation extrêmement fine et serrée; élytres superficiellement et assez éparsément ponctuées, planiuscules. Allongée, subparallèle; corselet une fois et demie à deux fois aussi long qu'il est large à la base. — L., 4, 5–6 mill. — *minuta* Fabr. — *pusilla* Fabr. — *vini* Panz. . . . . **pygmæa** Fabr.

Exilia Muls.

D'un rouge-brun; élytres d'un livide flavescent vers l'extrémité et d'ordinaire sur le calus huméral, ornées, vers le milieu, d'une bande transversale de même teinte, irrégulière, formée le plus souvent d'une tache ovale, juxta-suturale, et de deux autres latérales, allongées. Ponctuation très-fine sur la tête et le corselet, très-forte et assez dense sur les élytres, celles-ci avec plusieurs séries de points râpeux sétigères; corselet mat comme la tête, plus long que large, à bord postérieur relevé en crête profondément échancrée dans son milieu. — L., 9-14 mill. — *fasciolata* Kryn. . . . **timida** Mén

Cerambyx Linn., Lacord.

Hammaticherus Redt., *nec* Serv.

1. Angle sutural du sommet des élytres muni d'une petite dent spiniforme.

Corps brun, revêtu d'une très-fine pubescence grise ou cendrée. Élytres peu rétrécies vers l'extrémité. Corselet à rides irrégulièrement rugueuses et serrées, indistinctement caréné sur sa ligne médiane. Antennes (♂) bien plus longues que le corps, à 3e, 4e et 5e articles deux fois au moins aussi longs qu'ils sont larges à leur sommet noueux. — L., 34-56 mill. — *Welensi* Küst. **velutinus** Brull.

Corps noir. Élytres fortement rétrécies vers l'extrémité, passant à la couleur marron dans cette partie. Corselet noir brillant, sillonné en dessus de plis transversaux plus ou moins irréguliers. Antennes (♂) comme dans le précédent. Parfois les élytres sont revêtues d'une pu-

bescence gris-cendré assez épaisse (var. *Mirbecki* Lucas). — L., 28-50 mill. — *heros* Scop. . . . . **cerdo** L.

1. Angle sutural du sommet des élytres obtus ou arrondi.

2. Insectes de grande taille (30 à 45 mill.); corps noir avec les élytres d'un marron plus ou moins clair vers l'extrémité.

3. Corselet à sculpture et rides transversales superficielles; élytres déprimées sur le dos.

Noir, avec les élytres graduellement de couleur marron vers l'extrémité. Antennes (♂) plus longues que le corps; leurs 3e à 5e articles courts et fortement noueux. Dans cette espèce, la moitié inférieure des yeux est une demi fois au plus moins grande que chez le *cerdo*. — L , 36–45 mill. . . . . **miles** Bon.

3. Corselet profondément sculpté, irrégulièrement ridé; élytres non déprimées.

Noir, avec la teinte marron du tiers postérieur des élytres assez graduellement fondue en avant. 3e à 5e articles des antennes (♂) encore plus fortement noueux que dans le *miles*. — L., 30–45 mill. — *nodicornis* Küst. — *intricatus* Fairm. — *nodosus* Muls. **nodulosus** Germ.

2. Corps plus petit (18 à 28 mill.), entièrement noir.

Corselet présentant six à huit plis transversaux, ou irrégulièrement ridé (var. *helveticus* Stierl.). Élytres rugueusement ridées, surtout en avant. 3e et 4e articles des antennes (♂) faiblement épaissis au sommet. — *cerdo* Scop. . . . . **Scopolii** Füssl.

Pachydissus Newm.

Tête et corselet noir de poix, le reste du corps brun clair. Corselet brillant, lisse, chargé sur le disque de plusieurs plis transversaux, onduleux, faiblement saillants, interrompus le long de la ligne médiane par une courte élévation longitudinale. Élytres munies d'une courte épine à leur angle apical interne, à ponctuation extrêmement fine et serrée, revêtues d'un duvet cendré ou gris cendré, très-fin et serré; tête et dessous du corps garnis d'un duvet semblable.—L., 20–22 mill.—*nerii* Er. . . . **mauritanicus** Buq.

Hesperophanes Muls.

1. Corselet revêtu d'un duvet gris cendré extrêmement serré, présentant de nombreux et gros points fossulés, dénudés.

Brun rouge ou brun fauve; écusson garni d'un duvet blanc de neige; élytres à duvet bien plus fin et moins serré que sur le corselet, granulées à la base, finement et densément ponctuées en arrière, et marquées de points épars dénudés. Dessous du corps revêtu d'un

épais duvet cendré, plus long sur le métasternum. — L , 20-28 mill. — *rotundicollis* Luc. — *Latreillei* Brullé. . . **sericeus** Fabr.

1. Corselet à duvet gris, sans points fossulés dénudés.

2. D'un brun plus ou moins foncé; élytres à duvet disposé par mouchetures.

Brun ; revêtu d'un duvet gris fin et dense. Corselet à ponctuation réticulée très-serrée, présentant une ligne médiane lisse, écourtée, et d'ordinaire aussi quelques élévations irrégulières moins ponctuées. Élytres à duvet disposé par places, dépourvues de longs poils. Dessous parsemé de nombreux et petits points dénudés.—L., 15-23 mill. —*nebulosus* Oliv.—*holosericeus* Rossi. . . **cinereus** Villers.

Très-semblable au précédent, mais plus rougeâtre; élytres clairsemées de longs poils mi-dressés, ordinairement marquées d'une bande sombre après le milieu. — L., 13-18 mill. — *fasciculatus* Fald. — *pulverulentus* Er. — *affinis* Luc. . . **griseus** Fabr.

2. D'un jaune rougeâtre; à fin duvet blond plus serré en dessous qu'en dessus.

Élytres avec une tache brune au-delà du milieu, arquée en avant, diluée en arrière, et précédée d'une bande transverse de duvet blanchâtre qui se continue en avant et en arrière sur la suture, s'élargit vers l'écusson et reparaît aux épaules. Corselet en arrière avec une carène médiane raccourcie. — L., 15-20 mill. — *mixtus* Fabr. **pallidus** Oliv.

Stromatium Serv.

Solenophorus Muls.

Entièrement d'un roux fauve ; brièvement pubescent, avec des poils rares sétiformes ; couvert d'une ponctuation fine et extrêmement serrée; élytres finement et éparsement granulées, surtout vers la base ; pourvues de deux lignes longitudinales faiblement élevées. Corselet (♂) de chaque côté d'une grande plaque concave veloutée et en dessous d'un petit triangle analogue transverse. — L., 16-25 mill. — *strepens* Fabr. . . . . **unicolor** Oliv.

Rosalia Serv.

Noire; revêtue d'un fin duvet cendré bleuâtre; corselet orné d'une tache noire veloutée dans le milieu du bord antérieur; sur les élytres, une grande tache derrière l'épaule, une bande transversale après le milieu, et une petite tache avant le sommet, d'un noir velouté. — L., 20-36 mill. . . . . **alpina** L.

Rhopalopus Muls.

1. Élytres d'un vert métallique ou d'un bleu d'acier brillant.

3e à 10e articles des antennes épineux à leur sommet interne et externe. Dessous du corps, antennes et pattes noirs. Élytres très-irrégulièrement et grossièrement rugueuses à la base, ces rugosités devenant graduellement plus fines en arrière. — L., 18-24 mill. — *cognatus* Laich. — ? *Fischeri* Kryn. . **hungaricus** Herbst (1).

1. Élytres d'un noir pur.

2. Pattes entièrement noires.

Noir. Sommet interne et externe des 3e à 10e articles des antennes épineux. Corselet rugueux comme la base des élytres ; ces dernières finement chagrinées sur leur moitié postérieure. Corselet à poils dressés ; élytres très-finement pubescentes ; écusson glabre. — L., 16–22 mill. . . . . **clavipes** Fabr.

2. Fémurs, moins leur base, d'un rouge ferrugineux.

D'un noir terne. Articles des antennes inermes au sommet. Corselet médiocrement rugueux, hérissé de longs poils ainsi que la base des élytres ; celles-ci ruguleuses en arrière ; écusson pubescent. — L., 10–12 mill. — *punctatus* Fabr. . . . . **femoratus** L.

D'un noir brillant. 3e à 10e articles des antennes épineux à leur sommet interne et externe. Corselet rugueux, portant quelques élévations lisses, distinctes ; élytres graduellement moins rugueuses en arrière ; écusson glabre. Bien plus étroit et plus convexe que le précédent. — L., 12-14 mill. — *Varini* Bedel. **spinicornis** Abeille.

(1) M. le Dr Puton, dans une note publiée par la *Revue* (1883, 91), après avoir indiqué les différences sexuelles de cette espèce, dont le ♂ a le corselet subarrondi sur les côtés, tandis que ceux-ci forment un angle très-prononcé chez la ♀, exprime l'opinion que le *Rh. insubricus* Germ. Gangl. n'est qu'une race de l'*hungaricus* à corselet plus ou moins ponctué-rugueux sur le disque (tandis qu'il offre un miroir presque lisse et des côtés bien plus densément et finement ponctués chez l'*hungaricus*) avec des élytres régulièrement et grossièrement ponctuées sur leur moitié antérieure, finement rugueuses-coriacées sur la moitié postérieure. On peut ajouter que la ♀ de l'*insubricum* (le ♂ nous est inconnu), au moins d'après les deux exemplaires des Dourbes (B.-Alpes) que nous en possédons, diffère encore de l'*hungaricum* ♀ par sa taille d'un tiers ou moitié plus grande, ses antennes plus robustes, plus courtes, à trois derniers articles surtout proportionnellement bien moins longs, l'écusson beaucoup plus large que long (tandis qu'il est au moins aussi long que large chez les *hungaricum* ♂ ♀ des Vosges et de la Grande-Chartreuse), les élytres à moitié basilaire bien moins brillante, avec sa sculpture ruguleuse bien plus dense, non largement vermiculée, la moitié apicale étant toujours plus mate et jamais violacée comme chez l'*hungaricum*. Toutefois, ces caractères sont-ils spécifiques ou simplement ceux d'une race particulière? C'est un point à élucider sur une série suffisante d'exemplaires de régions diverses (A. F.).

Callidium Fabr. Ganglb.

Pyrrhidium Fairm. — *Callidium* Fairm. — *Poecilium* Fairm. — *Phymatodes* Muls. — *Lioderes* Redt.

1. Corselet anguleux sur les côtés, inégal en dessous. (*Pyrrhidium* Fairm.)

Noir ou brun-noir, avec tout le dessus revêtu d'un duvet soyeux rouge couleur de feu ; souvent aussi sommet et côtés de l'abdomen parés d'un même duvet. — L., 9-11 mill. . . **sanguineum** L.

1. Corselet arrondi sur les côtés.

2. Corselet à ponctuation régulière, dense ou ridée. (*Callidium* Fairm., *Poecilium* Fairm.).

3. Élytres non parées de bandes blanches.

4. Dessus du corps d'un vert métallique, bleu ou violet ; corselet bien plus large que long.

D'un vert métallique en dessus; d'un brun clair ou foncé en dessous. Tête et corselet superficiellement ponctuées, très-finement chagrinés entre les points ; élytres distinctement ponctuées-ridées à la base, marquées en arrière de rides grossières ramifiées ou réticulées. — L., 11-13 mill. — *dilatatum* Payk. . . . **aeneum** Degéer.

Bleu ou violet, antennes, tarses et abdomen bruns. Corselet à ponctuation dense et rugueuse; celle des élytres encore plus rugueuse, mais moins serrée, assez régulière. — L., 10-15 mill. **violaceum** L.

4. En entier d'un fauve clair ou foncé, élytres souvent irisées de vert métallique ; corselet aussi long que large.

Tête et corselet fortement et densément ponctués ; tout le corps parcimonieusement hérissé de longs poils. 3e et 4e articles des antennes d'égale longueur. — L., 7-9 mill. — *castaneum* Redt. — *Deltili* Chevr. . . . . **glabratum** Charp.

3. Élytres ornées de bandes blanches transversales.

5. Yeux très-profondément échancrés.

D'un brun-rouge ou testacé, plus ou moins rembruni sur les deux tiers postérieurs des élytres ; celles-ci parées dans le milieu d'une large bande blanche transversale, moins développée vers la suture. Dessus à ponctuation dense et ruguleuse. — L., 6-8 mill. **unifasciatum** Oliv.

5. Yeux divisés en deux parties. (*Pœcilium* Fairm.)

Noir ou brun ; base des antennes, 1er tiers des élytres, pattes, sauf la massue des fémurs, d'un fauve testacé. Élytres ornées de deux bandes transversales arquées, formées de duvet blanc. Corselet fine-

ment ponctué ; élytres profondément ponctuées sur le 1er tiers seulement, parfois noires à la base (var. *infuscatum* Chevr.)—L., 4-6 mill. **alni** L.

2. Corselet finement granulé.

D'un bleu brillant; base des antennes et des fémurs, tibias et tarses d'un rouge flave. Tout le corps éparsement hérissé de longs poils. Corselet finement et peu densément granulé, avec la ligne médiane lisse ; élytres à ponctuation profonde et grossière. — L., 6-8 mill. . . . . **rufipes** Fabr.

2. Corselet irrégulièrement ponctué, présentant des espaces lisses presque toujours élevés.

6. Mésosternum acuminé entre les hanches intermédiaires. (*Phymatodes* Muls.).

7. Élytres à ponctuation fine et écartée, d'ordinaire très-finement chagrinées dans les intervalles.

Mésosternum prolongé un peu au-delà du milieu des hanches intermédiaires. Corselet fortement arrondi et granulé sur les côtés, profondément, mais assez éparsément ponctué sur le disque ; pourvu de trois callosités lisses : l'une devant l'écusson, sur la ligne médiane, les deux autres sur les côtés de cette ligne, un peu avant le milieu. Antennes plus longues (♂), plus courtes (♀) que le corps, parcimonieusement ciliées. Coloration extrêmement variable ; le plus souvent testacé, avec le vertex, la poitrine, la massue des fémurs, d'un noir de poix, et les élytres bleues ou violettes. Des individus de couleur rembrunie, mais présentant une partie au moins du corselet et de l'abdomen de teinte claire, forment la var. *fennicum* L. Dans les var. *testaceum* Fabr. et *prœustum* Fabr., les élytres sont entièrement testacées, ou testacées avec l'extrémité violette. Dans la var. *Sellæ* Kraatz : tête, moins la bouche, noire ; poitrine noire ; antennes, corselet, pattes et tout l'abdomen testacés ; élytres d'un bleuâtre brillant. — Entre ces variétés on observe de nombreux passages. — L., 8-14 mill. . . . . **variabile** L.

7. Élytres profondément et densément ponctuées.

Mésosternum atteignant tout au plus le milieu des hanches intermédiaires. Élytres très-densément et profondément ponctuées-ridées, brunes, à reflet bleu ou violet ; bouche et une partie du front d'un testacé jaunâtre; vertex brun. Antennes fortement ciliées, ordinairement d'un brun clair, plus foncées vers la base et le sommet; à 3e article visiblement plus long que le 4e. Corselet à ponctuation profonde, mais écartée et irrégulière, pourvu de trois callosités longitudinales ; d'un flave testacé avec les reliefs latéraux bruns ou brunâtres, ou bien brun violâtre avec la région longitudinale médiaire d'un flave testacé. Dessous du corps brun ou brun rougeâtre ; pattes flaves, en partie brunâtres. — L., 7-10 mill. —

melancholicum Fabr. — *brevicolle* Schœnh. — *thoracicum* Comoll. . . . . **lividum** Rossi.

Mésosternum atteignant à peu près l'extrémité des hanches intermédiaires. Brun ou noir de poix, souvent à reflet violet; élytres avec les épaules ordinairement d'un jaune roussâtre. Corselet à ponctuation plus ou moins forte, pourvu de 3 à 5 callosités lisses; élytres rugueusement ponctuées. Abdomen souvent d'un flave testacé. Parfois l'insecte est entièrement d'un brun-jaune. — L., 6-9 mill. — *luridum* Oliv. — *humerale* Comoll. — *barbipes* Villa.

abdominale Bon.

6. Mésosternum à côtés parallèles, largement tronqué et profondément échancré au sommet (*Lioderes* Redt.).

D'un roux testacé, avec les yeux noirs à facettes grossières. Tête et corselet à points écartés, finement pointillés dans les intervalles; ce dernier pourvu de 3 à 5 callosités lisses. Élytres assez fortement, mais non densément ponctuées, marquées d'une impression humérale atteignant presque la moitié de leur longueur. Corps finement hérissé de poils clairs. — L., 11-15 mill. . . . **Kollari** Redt.

Semanotus Muls.

Sympiezocera Lucas.

1. Élytres brun métallique ou brun clair, unicolores.

Dessus du corps d'un bronzé obscur, souvent à reflet vert ou cuivreux. Corselet très-densément et finement ponctué sur les côtés, très-rugueux sur le disque; pourvu, comme la tête et le dessous du corps, de longs poils clairsemés. Élytres à ponctuation grossière à la base, finement ridée en arrière, garnies de poils couchés, peu épais. Antennes, pattes et dessous du corps bruns; fémurs parfois rougeâtres. — L., 10-14 mill. — *cupripennis* Kriechb. **coriaceus** Payk.

1. Élytres noires, à bandes transversales jaunes ou fauves, à dessin noir. Tête, corselet et dessous du corps assez densément garnis de longs poils dressés, blanchâtres.

Noir ou brun de poix; élytres ornées de deux bandes transversales d'un jaune pâle, ondulées, interrompues près de la suture. Base des fémurs, tibias et tarses d'un brun clair. Élytres à ponctuation forte et profonde, mais non serrée; finement pubescentes, avec de longs poils à la base et sur la suture. — L. 17-14 mill. **undatus** L.

Noir; élytres fauves, à ponctuation médiocrement fine et serrée; parées dans le milieu d'une large bande transversale noire; leur dernier quart pareillement noir, et bien plus finement et densément ponctué. — L., 14-17 mill. . . . . **Laurasi** Lucas.

Hylotrupes Serv.

Noir de poix ou brun, à fin duvet gris ; élytres parfois d'un testacé livide. Corselet (♂) hérissé de poils assez rares, avec des points gros et serrés sur les côtés, fins et écartés sur le disque ; présentant une ligne médiane lisse, flanquée sur les côtés de deux callosités longitudinales lisses, faiblement élevées, souvent raccourcies ou interrompues par une fossette. Corselet (♀) à pubescence épaisse, blanchâtre, disposée par mouchetures ; bien plus large que chez le ♂, fortement dilaté-arrondi sur les côtés ; offrant sur le disque une ligne médiane lisse et deux callosités miroitantes élevées ; côtés assez finement et très-densément ponctués-ridés en dessus et en dessous. Élytres (♂) à côtés assez parallèles, (♀) élargies en avant, rétrécies en arrière ; rugueuses, finement pubescentes, et parées d'ordinaire de mouchetures de duvet plus épais, disposées en forme de bandes. Dessous du prosternum à ponctuation grossière, assez dense (♂), très-fine et écartée (♀). Abdomen très-finement et éparsément ponctué ; pygidium (♀) prolongé en oviducte. — L., 8-20 mill. — *affinis* Saven (♂). — *lividus* Muls. (élytres d'un testacé livide). — *puellus* Villa (élytres sans mouchetures). — *Koziorowiczi* Desbr. (♂). . . . . **bajulus** L.

Tetropium Kirby.

Criomorphus Muls. — *Isarthron* Redt.

1. Corselet luisant, à ponctuation fine et espacée sur le disque, très-finement et densément granulé sur les côtés ; élytres pourvues de deux faibles lignes longitudinales. Noir, avec les antennes et les pattes, au moins en partie, d'un fauve ferrugineux et les élytres couleur de sanguine ; parfois élytres noires (var. *fulcratum* Fabr.), ou encore l'insecte entièrement noir (var. *aulicum* Fabr.). — L., 10-16 mill.. — *castaneum* L. . . . . **luridum** L.

1. Corselet mat, densément ponctué-ridé sur le disque, à granulation latérale extrêmement fine et dense. Noir, avec les antennes et les pattes plus ou moins brunes ; bords antérieur et postérieur du corselet ferrugineux ; élytres d'un brun rougeâtre clair, leur 1er quart à pubescence d'un cendré jaunâtre, extrêmement courte et épaisse. Diffère surtout du précédent par les antennes plus grêles, les joues plus courtes, et par les lignes longitudinales des élytres plus élevées. — L., 10-14 mill. . . . . **fuscum** Fabr.

Oxypleurus Muls.

Entièrement d'un fauve testacé, densément et assez grossièrement ponctué, à pubescence grise, plus épaisse sur l'écusson ; élytres parsemées de gros points sétigères, entourés de petits espaces circulaires dénudés. Corselet un peu plus long qu'il n'est large à la base, offrant de chaque côté, un peu avant le milieu, un tubercule obtus. — L., 12-15 mill.—*scutellaris* Costa. . . **Nodieri** Muls.

Saphanus Serv., Fairm.

Drymochares Muls.

1. Dernier article des palpes maxillaires en triangle, obliquement tronqué au sommet (*Saphanus* Serv.).

Noir ou brun de poix, brillant, finement pubescent. Tête et corselet densément et assez grossièrement ponctués ; ce dernier avec une ligne médiane lisse, armé sur les côtés d'une épine plus ou moins pointue. Élytres bien plus finement et moins densément ponctuées que le corselet, offrant d'ordinaire sur leur moitié interne de faibles stries parallèles, longitudinales ; subparallèles (♂), un peu dilatées en ventricule après le milieu (♀). — L., 15-18 mill. — *spinosus* Fabr. . . . . **piceus** Laich. (1).

1. Dernier article des palpes maxillaires cultriforme (*Drymochares* Muls.).

D'un noir mat ; sommet des antennes, des fémurs et des tibias, palpes et tarses plus clairs. Dessus à ponctuation très-serrée avec des poils cendrés noirâtres, assez denses, subsétiformes. Corselet présentant une ligne médiane lisse ; élytres à ponctuation un peu plus fine et encore plus serrée que celle du corselet, longitudinalement ridées çà et là, sans traces de stries profondes ; à côtés assez parallèles (♂), un peu dilatées en ventricule (♀).—L., 14-17 mill.

Truquii Muls. (2).

(1) Le *Saphanus cylindraceus* Fairm., des Pyrénées, à épine latérale du corselet très-petite, obtuse, ne paraît être qu'une variété du *piceus*.

(2) Ici se place l'espèce suivante, omise par M. Ganglbauer dans son travail et récemment signalée en France :

Neomarius Fairmaire.

Gandolphei Fairm., *Rev. Mag. Zool.*, 1873, 351.

Elongatus, pallide corticeus, opacus, elytris nitidioribus, capite medio depresso, sulco cruciformi signato, prothorace longitudine haud latiore, sericante, medio sulcato, antice et

Criocephalus Muls.

1. Yeux portant quelques poils fins et rares. 3e article des tarses postérieures profondément divisé en deux lobes presque jusqu'à la base.

D'un brun clair ou foncé, très-finement et densément pubescent; tête et corselet très-densément ponctués-ridés; ce dernier rayé d'une ligne médiane lisse, raccourcie, et marqué sur le disque de deux impressions longitudinales arquées. Élytres plus de trois aussi longues qu'elles sont larges, à ponctuation assez écartée; très-finement granulées entre les points, pourvues de deux ou trois lignes longitudinales distinctement élevées; leur angle apical interne étiré en pointe.—L., 13-25 mill.—*pachymerus* Muls. (♂),—*polonicus* Mots. — *coriaceus* Mots. . . . . **rusticus** L.

1. Yeux glabres. 3e article des tarses de moitié environ moins profondément bilobé.

Brun foncé; pour tout le reste très-semblable au précédent. — L., 14-22 mill.—*ferus* Kraatz. . . . . **epibata** Schœdte.

Nothorrhina Redt.

Brun; antennes et pattes d'un fauve testacé. Corselet plus long que large, oblong, arrondi aux angles, à ponctuation éparse dans le milieu, râpeuse sur les côtés. Élytres ruguleusement ponctuées, pourvues chacune de trois lignes longitudinales élevées, plus ou moins distinctes. Antennes de 12 articles (♂). — L., 7-10 mill. — *scabricollis* Redt. . . . . **muricata** Schœnh.

Asemum Eschs.

D'un noir de poix, mat; élytres souvent brunes (var. *agreste*

ante medium transversim impresso, élytris elongatis postice paulatim attenuatis, dense sat tenuiter punctatis, tenuiter rugulosis, leviter costulatis, subtus cinereo-sericans.

Allongé, atténué en arrière, peu épais, déprimé en dessus, d'un fauve brunâtre, mat et soyeux sur la tête et le corselet, un peu brillant sur les élytres, couvert d'une pubescence fauve, très-fine; dessous couvert d'une pubescence fauve, serrée, plus longue. Antennes ayant les 1er articles couverts de fines aspérités. Tête courte, un peu concave entre les antennes; un fort sillon longitudinal coupé par un sillon transversal entre les yeux. Corselet anguleusement arrondi sur les côtés, presque également rétréci en avant et en arrière, très-peu convexe, sillonné au milieu, ayant deux impressions transversales, l'une en avant, l'autre avant le milieu; bord postérieur arqué en dedans. Écusson en triangle très-arrondi. Élytres coupées droit à la base, avec les épaules anguleusement arrondies; surface densément et assez finement ponctuée, finement rugueuse; sur chacune 3 côtes très-fines, les deux premières se réunissant bien avant l'extrémité.

Fabr. = *dichroum* Gmel.). Tête et corselet à ponctuation ridée extrêmement dense, garnis de poils très-courts ; ce dernier présentant sa plus grande largeur un peu après le milieu, marqué de quelques dépressions sur le disque. Élytres à ponctuation extrêmement fine et serrée, pourvues de deux à quatre côtes longitudinales. — L., 10-18 mill. — *buprestoïdes* Saven. . . . . **striatum** L.

Spondylis Fabr.

Noir ; poitrine à pubescence brune. Tête et corselet assez finement et densément ponctués ; élytres pourvues chacune intérieurement de deux lignes longitudinales en forme de côtes, et d'une 3e ligne externe plus faiblement élevée ; marquées de points assez gros et profonds, très-finement ponctuées dans les intervalles. — L., 12-22 mill. . . . . **buprestoides** L.

3e Groupe. — PRIONINI.

Prionus Fabr.

Corselet deux fois plus large à la base qu'il n'est long sur sa ligne médiane ; élytres très-densément coriacées-ridées, avec deux ou trois lignes longitudinales peu saillantes. — L. 24-40 mill. **coriarius** L.

Ergates Serv.

Brun de poix (♀), ou brun rougeâtre (♂). Antennes plus longues que le corps (♂), un peu plus longues que la moitié du corps (♀). — Corselet deux fois aussi large que long, assez déprimé, finement crénelé sur les côtés (♂), à ponctuation fine et très-serrée en dessus, avec deux espaces lisses élevés et quelques autres plus petits, irréguliers. Chez les ♀, corselet denticulé sur les côtés qui sont armés, après le milieu, d'une dent fortement saillante ; inégal en dessus, très-rugueusement et irrégulièrement ponctué-râpeux. Élytres très-densément ponctuées-ridées, avec deux lignes longitudinales élevées très-faibles ou nulles. — L., 27-50 mill. — *serrarius* Panz. **faber** L.

Macrotoma Serv.

Prinobius Muls.

Noir de poix ou brun ; antennes plus longues (♂) ou aussi longues (♀) que la moitié du corps. Corselet bien plus large que long, armé sur les côtés de 8 à 14 petites épines, et d'une plus forte, située avant les angles postérieurs ; non ou à peine rétréci en avant (♂), finement et très-densément ponctué en dessus, rayé d'un profond sillon médiane, et creusé avant le milieu de deux grandes fossettes. Chez les ♀ le corselet est sensiblement rétréci en avant, à ponctuation rugueuse, écartée dans le milieu, densément râpeuse sur les côtés ; un sillon obsolète. Élytres pourvues de trois ou quatre lignes longitudinales faiblement saillantes ; mates (♂), brillantes (♀). — L., 30-45 mill. — *Atropos* Chevr. (♂). — *cedri* Mars. — *Gaubili* Chevr. (♂). — *lethifer* Fairm. — *Germari* Muls. — *Goudoti* Chevr. — *Myardi* Muls (♂). . . . . **scutellaris** Germ.

Aegosoma Serv.

Brun rougeâtre ; revêtu en entier d'un fin duvet gris. Antennes un peu plus longues que le corps et chargées de petites aspérités (♂) ; dépassant seulement la moitié du corps et lisses (♀). Corselet deux fois aussi large que long, mutique sur les côtés, mais avec les angles postérieurs plus ou moins épineux. Élytres portant trois à quatre lignes longitudinales distinctement saillantes ; très-finement et densément granulées comme tout le dessus du corps. — L., 32-48 mill. **scabricorne** Scop.

Tragosoma Serv.

Brun rougeâtre, avec les élytres le plus souvent d'un brun de poix ; corselet et poitrine à pubescence épaisse disposée par touffes, d'un roux fauve. Antennes plus longues (♂) ou aussi longues (♀) que la moitié du corps. Tête et corselet à ponctuation médiocrement fine et dense ; ce dernier deux fois au moins aussi large que long, armé d'une épine droite dans le milieu de ses côtés. Élytres avec trois ou quatre lignes longitudinales, finement ridées; épineuses à leur angle apical interne. — L., 16-30 mill. . . . . **depsarium** L.

2e Sous-Famille. — LAMIITÆ.

Dorcadion Dalman, Ganglb.

1. Corselet offrant une bande médiane, linéaire, longitudinale, de duvet blanc.

♂ Antennes plus épaisses, fuligineuses, sauf vers la base. Noir mat, subvelouté en dessus, chagriné sous le duvet; côtés de la tête, du corselet, dessous du corps et pattes couverts de duvet gris cendré; une ligne longitudinale de duvet blanc sur la tête, divisée par un fin sillon et reliée au liseré de même duvet qui entoure le bord postérieur des yeux ; partie antérieure du front un peu brillante, subchagrinée avec des points épars. Élytres à suture et pourtour liserés en entier de duvet blanc, épaules à duvet cendré s'étendant un peu en arrière sur leur ligne relevée qui est marquée de gros points squameux assez rares, devenant graduellement plus fins, puis s'effaçant au-delà du milieu ; ♀ plus courte, plus trapue, surtout à élytres plus larges et plus convexes; antennes et pattes plus courtes, plus fines, parfois plus ou moins brunâtres; duvet noirâtre du dessus remplacé par un duvet fuligineux, plus clair aux élytres; celles-ci marquées de petites taches noires irrégulières en dehors du liseré blanc sutural et de quelques autres plus petites sur une étroite ligne cendrée discoïdale qui rejoint aux deux tiers de l'élytre une large bande également cendrée intrahumérale, prolongée jusqu'au sommet de la suture, mais peu marquée; ponctuation nette jusqu'au sommet en dedans et en dehors de la côte humérale qui est obtuse et rarement brune avant le milieu (1). — L., 13 mill. — *pedestre* L. — *lemniscatum* Küst. — *cineracium* Küst. (♀). . . . . **arenarium** Scop.

1. Corselet dépourvu d'une bande médiane linéaire, longitudinale, de duvet blanc.

Noir, avec les antennes annelées de blanc. Tête et corselet glabres, très-densément ponctués-rugueux; la tête rayée d'une ligne médiane, le corselet offrant une ligne médiane imponctuée, plus ou moins entière, faiblement élevée, rarement presque tout à fait effacée, parfois rayée d'un fin sillon médian. Élytres densément tomenteuses. Dans le *fuliginator* type, le duvet est entièrement cendré ou varié de bandes jaunes ou brunes. De tels exemplaires, mais plus grands et trapus, se rapportent à l'*obesum* Gautier, de Toulouse. La var.

(1) Cette description a été faite sur les types gallo-rhénans (Savoie) (A. F.).

ovatum Sulz. — *hypocrita* Muls., à duvet du fond des élytres brun clair, fait le passage à la var. *vittigerum* Fabr. (*quadrilineatum* Küst. — *mendax* Muls.), à duvet des élytres brun foncé ou brun noir, avec des bandes d'un blanc pur; dans les var. *vittigerum* et *ovatum*, la bande dorsale, s'étendant jusqu'au-delà du milieu des élytres, est reliée par la base à la bande suturale. La var. *navaricum* Muls. ne diffère de *vittigerum* que par la bande dorsale plus courte, ne dépassant pas le premier tiers de la longueur des élytres. La var. *monticola* Muls., par la ponctuation moins rugueuse du corselet, par la ligne médiane de la tête effacée sur le vertex, et la bordure suturale non reliée par la base à la bande dorsale, se rapproche de la var. *meridionale* Muls. (*alpinum* Chevr.). — Dans cette dernière, la tête et corselet, revêtus d'un léger duvet cendré, ont la ponctuation bien plus écartée et plus fine. Dans le *meridionale* type, la bande humérale est élargie vers l'extrémité et reliée au sommet des élytres à la bande latérale. — La var. *pyrenœum* Germ., des Pyrénées, présente entre la bande humérale, abrégée au sommet et la bande dorsale, une 3e bande s'atténuant vers la base et les deux tiers des élytres. Le *striola* Muls. tient le milieu entre le *pyrenœum* et le *meridionale*, et de même que l'*ovatum*, le *navaricum* et le *monticola*, mérite à peine de figurer comme variété (1). — En dehors de ces variations dans l'aspect duveteux, citons encore une race toute noire: l'*atrum* Bach, de Thuringe, à élytres glabres (2). — L., 12-18 mill.

fuliginator L.

1. Corselet présentant une ligne médiane, subsillonnée, régulière, lisse, brillante, bordée de chaque côté d'une bande linéaire blanche ou jaunâtre.

Noir, avec les antennes annelées de blanc, brunes ou, ainsi que les pattes, d'un rouge-brun clair ou foncé. Tête et côtés du corselet garnis d'épais duvet blanc; la tête avec deux bandes médianes longitudinales se joignant sur le vertex, et deux autres bandes larges et brunes, post-oculaires; le corselet paré aussi de deux bandes longitudinales très-larges de même couleur, nettement bordées sur les côtés de duvet blanc. Tête rayée d'une ligne médiane simple, souvent obsolète sur le vertex; sur le corselet, une bande médiane noire, lisse, renfermée dans deux étroites bandes blanches longitudinales, non ou

(1) Dans le *Catalogue* Heyden-Reitter-Weise, le *striola* Muls. (*err.* Chevr.) est réuni comme identique au *pyrenœum*, ce qui semble plus exact. Du reste, pour nous le *fuliginator* ne comprend que deux races dignes d'être distinguées dans notre faune : le *meridionale* Muls. (*alpinum* Chevr.) et le *pyrenœum* Germ. (*striola* Muls.). (A. F.).

(2) Il est très-douteux que cette race (si tant est qu'elle soit réelle), indiquée par Mulsant comme trouvée a Niort par Ecoffet, appartienne à la faune gallo-rhénane. Il s'agit sans doute d'exemplaires frottés. (A. F.)

à peine élevée, offrant tout au plus la faible trace d'un sillon médian. Un épais duvet brun forme le fond des élytres, parées d'une étroite bordure suturale blanche et de trois autres bandes longitudinales de même couleur : la 1re discale, plus ou moins raccourcie, souvent réduite à une courte raie basilaire ; la 2e humérale, s'étendant jusque vers le sommet, ordinairement plus large que la 3e qui est latérale et assez étroite. Le duvet brun devenant d'un gris-brun plus clair, le dessin blanc passe au jaunâtre. Le *Donzeli* Muls. se rapporte à des *molitor* de plus grande taille, à duvet brun des élytres comme poudré de cendré et avec les bandes d'un blanc plus sale. De plus, dans ces grands exemplaires, la ligne médiane de la tête se prolonge jusqu'au vertex, et le prosternum est sillonné. Le *senegalense* Thoms. est un *molitor* de petite taille (11,5 mill.), à duvet brun clair, avec la base des antennes rougeâtre, et une très-courte bande dorsale. Dans la var. *Brisouti* Kraatz, la tête et le corselet sont entièrement revêtus de duvet jaunâtre, et dépourvus de dessin ; les élytres d'un brun noirâtre, parées de bandes d'un jaune blanchâtre. — L., 9-17 mill. — *lineola* Illig. . . **molitor** Fabr.

L'espèce suivante nous étant inconnue, nous ne pouvons qu'en reproduire la diagnose :

Stableaui Chevr., *Ann. Ent. Fr. Bull.*, 1870, p. LXXXIV.

♂. Angustum, elongatum, subparallelum, nigro-fuliginosum, in prothorace lineis quatuor et in singulo elytro lineis tribus albis : marginali et suturali apice conjunctis sed humerali ante summum abbreviata, præterea in medio basis lineola alba ad lineam nigram juncta ; capite anguste sulcato, antennis elongatis, fere corporis longitudine, usque ad apicem attenuatis, articulis 3-5 clavatis ; prothorace lateribus mediis angulato, longitudine anguste costato ; pedibus nitidis. — Long., 12-13 ; lat., 4 1/2 mill.

C'est assurément la plus étroite des espèces de France. Elle a été découverte sur les monts pyrénéens par notre collègue, M. Stableau (1).— ♀ inconnue (*Ex* Chevrolat).

Herophila Muls.

Dorcatypus Thoms.

Densément revêtue d'un duvet brun. Élytres parées chacune de deux taches de duvet d'un noir velouté : l'une située sur le 1er tiers

(1) Une indication aussi peu précise de localité permet de douter beaucoup de son exactitude, et l'espèce, si elle est valable, doit être étrangère au moins aux Pyrénées françaises (A. F.).

environ de leur longueur, l'autre après le milieu ; souvent parsemées en outre, surtout avant l'extrémité, de taches plus petites du même duvet. — L., 14–26 mill. — *funesta* Fabr.. . . . . **tristis** L.

Morimus Serville, Thoms.

1. Antennes (♂) d'un quart environ plus longues que le corps.

Noir, revêtu d'un duvet cendré. Élytres grossièrement granulées, ornées de quatre taches de duvet d'un noir velouté, disposées comme dans l'*Herophila tristis*. — L., 20–35 mill. — *tristis* Fabr. **funereus** Muls.

1. Antennes (♂) une fois et demie à deux fois aussi longues que le corps.

Noir, revêtu d'un duvet cendré ou brun cendré. Élytres parées de quatre taches de duvet disposées comme dans l'espèce précédente, mais plus irrégulières. — L., 19-34 mill. — *lugubris* Fabr. — *verecundus* Fald. . . . . **asper** Sulz.

D'après Mulsant, cette espèce se distingue de la précédente par son vertex marqué d'une ligne médiane finement carinulée, par son corselet moins inégal sur le disque, par ses élytres plus dilatées vers la moitié de leur longueur, enfin surtout par son écusson arrondi, tandis qu'il est plus ou moins bilobé postérieurement dans le *funereus;* mais, d'après M. Ganglbauer, l'examen d'un grand nombre d'individus montre que ces caractères différentiels ne sont pas toujours nettement tranchés.

Lamia Fabr., Muls.

Noire, mais revêtue d'un léger duvet gris brunâtre. Élytres chargées de granulations affaiblies postérieurement, parsemées de mouchetures de duvet gris fauve. — L., 14-20 mill. . . . **textor** L.

Monochamus Latr., Serv.

1. Élytres faiblement mais sensiblement déprimées en travers sur le 1er tiers de leur longueur. Écusson garni d'un duvet flave, non partagé par une ligne médiane glabre.

Ponctuation des élytres moins rugueuse et encore très-distincte vers l'extrémité; les points portant de petits poils mi-couchés, très-courts, à peine perceptibles, un peu plus serrés en arrière seulement.

Élytres des ♂ fortement rétrécies vers l'extrémité, sans taches, ou ne montrant que de petites macules; celles des ♀ peu rétrécies en arrière, marquées de taches de duvet jaune blanchâtre, plus nombreuses et plus étendues. — L., 26-32 mill. — *sutor* Germ.
sartor Fabr.

1. Élytres sans impression transversale.

2. Duvet de l'écusson rayé sur toute sa longneur d'une ligne médiane glabre. Élytres à ponctuation partout confuse et assez régulièrement serrée jusqu'au sommet, peu rétrécies en cette partie (♂).

Noir, avec les élytres marquées de mouchetures de duvet flave, vaguement disposé en bandes transversales. Tête et corselet non ou parcimonieusement mouchetés; ce dernier paré d'ordinaire, sur les côtés, de mouchetures plus épaisses. — L., 18-24 mill. — *Heinrothi* Cederh. (*nec* Solsky) . . . . . **sutor** L.

2. Duvet de l'écusson rayé en avant seulement d'une courte ligne médiane glabre. Élytres sérialement ponctuées çà et là, bien plus éparsément vers l'extrémité, et rétrécies en cette partie (♂).

Noir avec un reflet bronzé plus ou moins distinct. Antennes et pattes d'un brun rougeâtre plus ou moins clair. Tête et corselet à duvet ochracé densément moucheté; celui des élytres disposé, surtout chez les ♀, en deux ou trois sortes de bandes transversales. Élytres à ponctuation bien plus écartée sur leur moitié postérieure; garnies d'ordinaire, entre les taches, d'une pubescence cendrée assez dense; duvet des taches le plus souvent d'un jaune d'ocre, parfois jaunâtre ou gris blanchâtre, rarement d'un blanc pur. — L., 15-25 mill. — ? *nitidior* Abeille. . . . . **galloprovincialis** Oliv.

Mesosa Serville.

1. Corselet densément granulé-ridé, orné de quatre taches de duvet noir velouté, bordées de jaune et nettement limitées. Élytres granulées vers la base. Mésosternum élevé en forme de tubercule.

Noire, partout densément et finement revêtue de duvet gris. 3e article des antennes et les suivants d'un brun rougeâtre, annelés de cendré sur leur 1re moitié. Sur le corselet quatre taches ocellées, d'un noir velouté, entourées d'un iris jaune; une tache pareille après le milieu de chaque élytre, et un peu avant le milieu une autre tache noir veloutée, bordée de jaune en arrière seulement, et souvent accompagnée à son côté externe d'une tache plus petite mais semblable. Entre les deux taches ocellées des élytres, on observe aussi une tache suturale de velours noir, bordée de duvet jaune en avant seulement. Dessus du corps parsemé en outre de petites taches de ce même duvet jaune, formant sur les élytres des

lignes onduleuses, transversales; ces petites taches manquant souvent sur le disque du corselet, et alternant le long de la suture des élytres avec d'autres macules noires. Écusson moucheté de jaune d'ocre. Élytres granulées vers la base, d'une manière graduellement plus faible en arrière. Dessous du corps à duvet gris, densément moucheté de jaune d'ocre. — L., 10-17 mill. **curculionoïdes** L.

1. Corselet à ponctuation profonde et écartée, revêtu d'un duvet roux fauve et présentant des bandes longitudinales dénudées, noirâtres, mal limitées. Élytres granulées vers la base, marquées de points glabres de grosseur variable, très-écartés. Mésosternum à peine tuberculé.

Noire; antennes brunes, avec le 3e article et les suivants brun clair et annelés de cendré sur leur 1re moitié. Tête revêtue d'un duvet cendré-fauve, épaissi et disposé sur le vertex en trois bandes d'un roux fauve. Élytres à duvet roux fauve, parées dans le milieu d'une large bande transversale dentée, blanche, un peu mélangée de fauve, limitée en avant et en arrière par une bande dentée médiocrement large, plus ou moins entière, noire. Derrière la bande transversale se trouvent, sur chaque élytre, des taches noires plus ou moins visibles en ziczac; en avant, elle est ornée d'une moucheture de duvet blanc, située près de la suture et sur le 1er tiers environ de la longueur des élytres. Écusson noir, à ligne médiane de duvet fauve. Dessous du corps garni d'un duvet roux ou fauve très-épaissi par places et parfois lavé de grisâtre. — L., 9-14 mill. — *nubila* Oliv. . . . . **nebulosa** Fabr.

Parmena Latreille.

1. Dessus du corps et des antennes non hérissé de longs poils.

Brune ou d'un rouge brun. Tête et corselet garnis d'un léger duvet fauve cendré; ce dernier assez densément ponctué, paré, dans les exemplaires bien frais, de trois taches de duvet plus épais. Élytres marquées de points grossiers, profonds surtout vers la base; recouvertes d'un duvet fauve cendré et parées chacune dans leur milieu d'une large bande transversale dentée, à peine duveteuse, brune, plus développée au côté externe, renfermée entre deux lignes en zigzag de duvet fauve plus serré. — L., 5-9 mill. — *fasciata* Vill. — *unifasciata* Rossi. — *interrupta* Carmagn. *ined.* **balteus** L.

1. Dessus du corps et des antennes hérissé de longs poils.

Brune ou brunâtre, revêtue d'un duvet gris cendré très-variable sur les élytres, qui sont parfois marquées d'une bande médiane transversale, brunâtre, ou de divers autres signes. — L., 7-10 mill. — *pilosa* Sol. . . . . **Solieri** Muls.

Pogonochærus Latr., Muls.

1. Angle apical externe des élytres obtus ou arrondi, non étiré en forme de dent ou d'épine quoique parfois un peu acuminé.

2. Élytres avec une bande oblique brun de poix ou noire, s'étendant du 1er tiers des côtés vers la suture, et bordée en avant d'une raie blanchâtre d'épais duvet.

3. Élytres marquées, même près du sommet, de points enfoncés. Dessus du corps n'étant pourvu que de poils assez courts et rares. Corselet plus large au bord antérieur qu'à la base. Écusson garni de duvet gris ou blanc.

Bouche, base, annelée de duvet blanc, des articles antennaires, majeure partie des pattes, bords antérieur et postérieur du corselet, parfois aussi partie du disque de ce segment, souvent enfin les élytres, moins leur bande oblique foncée, rougeâtres; le reste du corps noirâtre. Tantôt la teinte noirâtre, tantôt la rougeâtre domine. Tête et corselet revêtus de duvet cendré, ce dernier avec une courte ligne médiane lisse et deux petits tubercules dénudés sur le disque. Élytres marquées sur leur moitié antérieure d'une large impression s'étendant obliquement des épaules vers la suture, cette impression densément revêtue d'un duvet blanchâtre ou gris jaunâtre, et limitée en arrière par la bande oblique sombre. Moitié postérieure des élytres à duvet peu serré, bariolé de taches blanches et brunes. Nervure interne des élytres parée sur sa 2e moitié de trois fascicules de poils noirs longitudinalement comprimés.—L., 4-5 mill. *ovalis* Gmel. — *multipunctatus* Georg. — *scutellaris* Muls.

ovatus Goeze.

4. Élytres sans points enfoncés près du sommet. Dessus du corps cilié de longs poils. Corselet pas plus large ou à peine plus large en avant qu'à la base. Écusson noir velouté, avec sa ligne médiane blanche.

Élytres très-superficiellement impressionnées sur leur moitié antérieure. Coloration très-variable où domine tantôt le rougeâtre ou le rouge brun, souvent aussi, en plus grande extension, la teinte noirâtre. Quand la couleur noire se répand en entier sur les élytres, la bande oblique dénudée, limitée en avant par l'épais duvet cendré blanc, est moins apparente. En général, même ornementation tomenteuse que dans l'*ovatus;* élytres plus ou moins tachées de brun ou de noirâtre. — L., 4-6 mill.. . . . . **decoratus** Fairm.

2. Élytres parées sur leur moitié antérieure d'une large bande transversale de duvet blanc, prolongée en avant sur les côtés, souvent interrompue sur la suture, et plus ou moins bordée postérieurement de noirâtre.

Brun rougeâtre ou brun, à duvet moucheté. Tête garnie de poils blancs entre les antennes, ornée sur le vertex de deux fascicules de poils bruns. Corselet densément revêtu d'un duvet bariolé de blanchâtre et de brunâtre, avec des taches brunes; chargé sur le disque de deux petits tubercules dénudés, brillants. Ecusson noir velouté, avec sa ligne médiane blanche. Elytres présentant devant la bande transversale de duvet blanc un tubercule obtus, densément garni de poils; bariolées d'un duvet blanchâtre et brunâtre, avec des taches brunes sur leur moitié postérieure et les bordures suturale et externe; des trois nervures longitudinales, l'externe effacée après le milieu, les deux autres fortement saillantes et densément revêtues de duvet blanc sur leur 2e moitié, l'interne parée de deux ou trois fascicules arrondis de poils noirs. — L., 5-6,5 mill. — *hispidus* L. — *fascicularis* Panz. . . . . **fasciculatus** Degéer.

1. Angle apical externe des élytres, parfois aussi l'angle sutural, étirés en forme de dent.

4. 3e article des antennes et les suivants brièvement annelés de blanc sur leur base rougeâtre. Angle apical interne des élytres non dentiforme.

5. Dessus du corps cilié de longs poils. Ecusson noir velouté, divisé par une ligne médiane blanche. Nervure interne des élytres parée de trois à quatre fascicules de poils noirs. Corselet présentant sur sa ligne médiane une callosité lisse, brillante, ou un point dénudé.

6. Élytres ne présentant après la base qu'un tubercule très-faible, non fasciculé.

Tête et corselet brun clair, à duvet blanchâtre; le corselet chargé d'une callosité médiane lisse et brillante, densément garni de duvet blanc sur les côtés. Elytres bariolées d'un duvet où dominent le brun et le blanchâtre sur leur moitié postérieure, le blanchâtre sur l'antérieure où ce duvet blanc est condensé en forme de large croissant, et limité en arrière par une bande oblique de duvet brun foncé; nervure interne peu saillante, parée après le milieu de trois à quatre fascicules de poils noirs, comprimés en travers. — L.. 6,5-7 mili. **Perroudi** Muls.

6. Élytres pourvues après la base d'un tubercule assez saillant, orné d'un fascicule de poils noirs.

Revêtu d'un duvet gris. Corselet présentant sur sa ligne médiane un petit point dénudé. Elytres parées sur leur moitié antérieure d'une bande blanche en demi-cercle, bordée postérieurement de noirâtre; nervure interne ornée après le milieu de trois fascicules longitudinalement comprimés. — L., 7 mill. . . **Caroli** Muls.

5. Dessus du corps n'étant pourvu que de poils courts et rares.

Élytres présentant après la base un tubercule fasciculé de poils

noirs; marquées ensuite d'une large et profonde dépression, fortement et profondément ponctuées jusqu'au sommet. Corselet sans ligne médiane lisse, longitudinalement ridé dans le milieu, pourvu sur le disque de deux tubercules transversaux lisses, brillants. Brun rouge. Tête, corselet et dessous du corps maculés de noir, ou en grande partie noirs. Elytres parées, après la dépression, d'une bande oblique noire; noires au sommet; souvent noires, ou en partie d'un brun noirâtre, entre la dépression et le sommet. Dessus à duvet cendré ou fauve peu serré, mais épaissi sur la dépression oblique des élytres et avant leur sommet. Duvet de l'écusson noir. Nervures longitudinales des élytres très-fortement saillantes, densément revêtues, ainsi que les bordures suturale et externe, de duvet cendré taché de brun, dans les exemplaires non épilés; la nervure interne parée de deux fascicules de poils noirs, longitudinalement comprimés. — L., 4-6 mill. — *dentatus* Fourc. — *pilosus* Fabr.

hispidus Schrank.

4. Anneau blanc du 4e article des antennes couvrant sa 1re moitié; les suivants, ainsi que le 3e, brièvement annelés de blanc. Angle apical interne des élytres étiré en forme de dent.

Noir, avec la base des articles antennaires, une grande partie des pattes, le sommet des élytres et parfois aussi les bords antérieur et postérieur du corselet rougeâtres. Tête et corselet à duvet bariolé de rouge brun et de cendré. Corselet sans callosité lisse médiane. Elytres ne présentant après la base qu'un tubercule très-déprimé, sans fascicule de poils noirs; parées sur leur moitié antérieure d'une large bande transversale d'épais duvet blanc n'atteignant pas la base, et postérieurement bordée de noirâtre; revêtues, à la base et en arrière, d'un duvet brun rougeâtre; tachées de blanc et de noir; la nervure interne parée de trois fascicules de poils longitudinalement comprimés. — L., 6-7 mill. — *hispidus* Laich. **bidentatus** Thoms.

Belodera Thomson.

Blabinotus Auct. (*nec* Wollast.). — *Stenosoma* Muls. — *Stenidea* Muls. — *Deroplia* Rosenh.

1. Élytres subarrondies-tronquées à leur extrémité.

Brun rougeâtre, avec le 4e article des antennes et les suivants d'un brun noirâtre vers l'extrémité. Tête et corselet revêtus en dessus d'un duvet épais roux-jaunâtre ou flave-cendré, garnis sur les côtés, comme le dessous du corps et le dessus des élytres, d'un duvet cendré peu épais; duvet des élytres çà et là moucheté. — L., 6, 5-9 mill. — *Foudrasi* Muls. — *obliquetruncata* Rosenh.

Genei Arrag.

1. Élytres subarrondies en pointe au sommet.

Brun rougeâtre, avec le 4e article des antennes et les suivants d'un brun noirâtre vers l'extrémité. Tête et une large bande médiane sur le corselet revêtues d'un duvet blanc-cendré ou cendré-flavescent. Un dessin brun en forme d'Y sur le vertex et côtes du corselet bruns ; la bande dorsale du corselet présentant une raie médiane brunâtre, effacée en arrière, souvent indistincte. Élytres garnies d'un duvet peu serré d'un cendré flavescent, pourvues chacune de deux lignes dorsales réunies en arrière, souvent aussi d'une autre ligne humérale, brunes ; çà et là tachées de blanc, ainsi que les bordures suturale et externe. Sur la moitié antérieure des élytres, une bande transversale plus claire, formée d'un duvet plus épais. Élytres bien plus grossièrement ponctuées que dans l'espèce précédente. — L., 8,5-11,5 mill. . . . . **Troberti** Muls.

Exocentrus Mulsant.

1. Élytres parées de trois ou quatre rangées longitudinales, plus ou moins entières, de taches linéaires ou de petits points formés de duvet blanc.

D'un brun clair ou foncé. Élytres présentant après le milieu, une bande transversale dentée, dénudée, limitée en avant par un duvet épais, blanc cendré, et après laquelle se montre encore le duvet blanc; hérissées de poils sérialement disposés, naissant de points dénudés. Corselet dans sa plus grande largeur deux fois aussi large que long. Espèce de taille très-variable; c'est d'après de grands exemplaires (6,5-8 mill.), que Mulsant a décrit son *Ex. Claræ*. —L., 5-8 mill.—*Revelierei* Muls. . . . . **adspersus** Muls.

1. Élytres sans rangées longitudinales de taches tomenteuses blanches.

2. Yeux de grosseur normale, à facettes médiocres.

Brun rougeâtre ou brun jaunâtre clair ou foncé, avec les élytres revêtues de duvet blanc, ornées, après le milieu, d'une bande transversale et, sur le 1er tiers environ, d'une tache latéro-longitudinale dénudées, d'un brun foncé; hérisées de poils en séries naissant la plupart d'un point dénudé. Corselet dans sa plus grande largeur une fois et demie tout au plus aussi large que long. — L., 4-5,5 mill.—*balteatus* Fabr.—*crinitus* Panz.—*Stierlini* Ganglb. **lusitanus** L.

2. Yeux gros, très-grossièrement granulés.

Bord interne des yeux s'avançant sur le front, leur bord inférieur n'étant séparé de la base des mandibules que par les joues très-courtes. Brun rougeâtre, à duvet blanchâtre. Élytres parées

d'une large bande transversale dénudée, d'un brun foncé, divisée par le bord sutural, et formant sur chacune un arc dont la convexité est tournée en avant ; marquées d'irrégulières rangées de points dénudés, donnant chacun naissance à un poil hérissé. — L., 5-6 mill. . . . . **punctipennis** Muls.

Liopus Serville, Muls.

1. Articles des antennes, au moins depuis le 3e, rougeâtres, avec le sommet noir.

Corselet éparsement ponctué, bien moins long qu'il n'est large à la base (♂ ♀), à épine latérale située après le milieu et dirigée en arrière. D'un brun clair ou foncé avec le sommet des articles antennaires et d'ordinaire le dessous du corps et les pattes noirâtres, ces dernières offrant la base des fémurs et le milieu des tibias rougeâtres. Tout le corps revêtu d'un fin duvet cendré ou gris fauve avec de nombreuses taches et deux bandes transversales brunes sur les élytres : la 1re occupant tout le 1er tiers environ ; la 2e située après le milieu. La bande antérieure souvent décomposée en taches brunes agglomérées, la postérieure bien plus étroite et nettement dessinée, irrégulièrement dentée, souvent interrompue sur la suture. Les taches brunes, comprises entre les deux bandes, plus ou moins sérialement disposées, devenant plus serrées et irrégulières vers l'extrémité. — L., 6-9,5 mill. . . . . **nebulosus** L.

1. Antennes et pattes noires comme le reste du corps.

Corselet bien plus large que long, à ponctuation un peu irrégulière, plus grossière devant la base ; parcimonieusement revêtu de duvet cendré, à épine latérale moins reculée après le milieu que dans le *L. nebulosus*. Élytres noires, ornées après le milieu d'une large bande transversale densément couverte, ainsi que le dernier cinquième des élytres, d'un duvet cendré taché de noir. — L., 6-8 mill. . . . . **punctulatus** Payk.

Acanthocinus Steph., Thoms.

Astynomus Steph. — *Ædilis* Serv.

1. Corselet paré, avant le milieu, de quatre taches de duvet transversalement disposées. Dessous du corps densément tomenteux, avec de nombreux points dénudés. Dernier segment ventral (♀) cilié au sommet.

2. 1er article des tarses postérieurs plus court, ou au moins pas plus long que les suivants réunis.

Brun clair ou brun gris, revêtu d'un duvet cendré, avec les élytres parées de deux bandes obliques brunes, mal limitées, constituées par un duvet moins épais. Antennes de deux à cinq fois (♂), une fois et demie environ (♀) aussi longues que le corps, avec les articles garnis à la base de duvet cendré; le 1er brun foncé ou noirâtre au sommet et au côté externe, les suivants au sommet seulement. Élytres larges, à ponctuation grossière et serrée en avant, bien plus écartée en arrière et plus finement granulées dans cette partie; pourvues chacune, sur le disque, de trois faibles nervures longitudinales revêtues de points de duvet brun ou brun noirâtre. — L., 13,5-19 mill. — *montanus* Serv. . . . . **ædilis** L.

Brun, revêtu d'un duvet bariolé de cendré fauve et de brun cendré. Élytres pourvues chacune de quatre nervures longitudinales très-élevées, ornées, ainsi que les bordures suturale et externe, d'un épais duvet blanchâtre, varié de petites taches duveteuses d'un brun noirâtre. Antennes moitié plus longues que le corps (♂), d'un quart environ plus longues (♀), avec les articles annelés de blanc sur leur base rougeâtre, noirs au sommet. Élytres assez larges, parées après le milieu d'une bande transversale plus claire d'épais duvet gris jaunâtre, assez indéterminée en avant, mais plus nettement limitée en arrière par une bande noirâtre bien plus étroite. Ponctuation des élytres assez dense et profonde en devant de la bande noire, bien plus superficielle et écartée vers l'extrémité. Pattes d'un brun rouge, avec les fémurs garnis d'un duvet cendré un peu fauve, marqués de gros points dénudés; tibias et tarses annelés de blanc et de noir. — L., 11-13,5 mill.. — *atomarius* Fabr. . . . **costatus** Fabr.

2. 1er article des tarses postérieurs plus long que les suivants réunis. Élytres presque trois fois aussi longues qu'elles sont larges ensemble à la base.

D'un brun clair ou foncé, revêtu d'un duvet gris blanchâtre ou gris jaunâtre; élytres tachées de brun et parées de deux bandes transversales brunes; dessous du corps noirâtre. La bande antérieure des élytres plus ou moins effacée ou divisée en taches très-serrées, la postérieure, située après le milieu, assez nettement limitée en avant. Parfois les taches brunes, comprises entre cette dernière bande et l'extrémité des élytres, se réunissent pour former une 3e bande. De plus petites taches brunes, sérialement disposées, ornent les marges suturale et externe ainsi que la place des nervures obsolètes ou indistinctes. Antennes souvent plus d'une fois plus longues que le corps (♂), de moitié plus longues (♀), brunes ou noirâtres avec la 1re moitié des articles rougeâtre et annelée de cendré. Pattes à duvet cendré blanc, annelées de noirâtre. — L. 9-11,5 mill.

griseus Fabr.

1. Corselet non paré d'une rangée transversale de taches tomen-

teuses. Dessous du corps densément revêtu d'un duvet régulier, sans points dénudés. Segment anal (♀) dépourvu de cils.

Les deux 1ers articles des antennes noirs, le 1er garni, jusque vers le sommet, de duvet cendré ; base annelée de blanc des articles suivants, celle des fémurs et du 1er article des tarses, jaune rougeâtre ou jaune pâle ; un anneau de même couleur avant la base des tibias. Élytres pourvues de trois ou quatre nervures longitudinales plus ou moins saillantes, densément revêtues d'un duvet blanc ou jaune cendré ; deux fois et demie environ aussi longues que larges, rétrécies en arrière comme dans le *costatus*, planiuscules sur le dos. Insecte revêtu d'un duvet gris cendré, avec le corselet taché de brun ou de noirâtre et les élytres parées de deux bandes transversales noires en zigzag : l'une sur leur moitié antérieure en forme d'M divisée en quatre grandes taches, l'autre en forme de W, située après le milieu. Élytres maculées en outre de taches noires plus petites, sérialement disposées sur les nervures et les bordures suturale et externe ; à ponctuation profonde mais pas très-serrée, à peine marquée vers l'extrémité. — L., 12-14 mill. — *Edmondi* Fairm.

xanthoneurus Muls.

Acanthoderes Serville, Mulsant.

Psapharochrus Thoms.

Non, avec le 1er article des antennes orné, dans le milieu et au sommet, d'un anneau blanc, le 3e et les suivants annelés de blanc sur leur moitié basilaire. Dessus du corps à duvet mélangé de cendré, ou blanc bariolé de brunâtre clair ou foncé. Élytres parées de trois bandes transversales noires, plus ou moins dentées ; marquées de noir sur la suture. Corselet et élytres à ponctuation très-profonde et écartée, ces dernières plus faiblement et très-parcimonieusement ponctuées vers l'extrémité. Revêtu en dessous de duvet gris, l'abdomen présentant, sur les côtés des quatre 1ers segments, une rangée longitudinale de points dénudés. Fémurs garnis d'un duvet cendré, annelés de brunâtre avant le sommet ; tibias d'un brun noir annelés, à la base et au milieu, de duvet blanc cendré. — L., 14-16 mill. — *varius* Fabr. . . . . **clavipes** Schrank.

Hoplosia Mulsant.

Lepargus Schiœdt.

Noir ou brun de poix, et revêtu d'un léger duvet gris ; dernier tiers des élytres et une bande transversale située juste après leur

milieu, garnis d'un duvet gris épais; leur fond ordinairement rougeâtre et translucide sous ce duvet. Tête et corselet assez densément et profondément ponctués; ce dernier pourvu d'une faible ligne médiane en carène, flanquée de chaque côté d'un ou de deux points élevés, en tubercule, garnis d'un duvet cendré jaunâtre, ou épilés et brillants. Elytres marquées de points grossiers et profonds, serrés vers la base, écartés en arrière; la pubescence grise et épaisse de leur dernier tiers mouchetée de taches brunes, dénudées, assez distantes les unes des autres. 3e article des antennes et les suivants annelés sur leur 1re moitié de duvet blanc cendré. — L., 11-12,5 mill. — *cinerea* Muls. . . . . **fennica** Payk.

Niphona Mulsant.

Densément revêtu d'une duvet blanchâtre ou gris brunâtre, avec les antennes tachetées de brun et de blanc, leur 3e article et les suivants brièvement annelés de blanc à la base. Corselet très-inégal sur le disque, souvent obtusément caréné sur sa ligne médiane, muni, sur les côtés, de deux tubercules saillants, dont l'un situé plus en dessous, après le bord antérieur, l'autre au 2e tiers environ. Elytres parées de deux bandes transversales blanchâtres comme la suture : l'une très-large, posthumérale, l'autre plus étroite, en zigzag, située après le milieu ; la bande antérieure disparaissant souvent tout à fait dans le milieu, et paraissant réduite à une tache latérale oblique, posthumérale; la 2e bande ordinairement entière. Duvet blanc de la suture interrompu par de nombreuses taches d'un brun clair ou foncé. Bord latéral des élytres hérissé de poils blancs vers l'extrémité. Dessous du corps à duvet gris cendré, densément tacheté de brun, surtout sur les côtés. — L., 12-18 mill. . . . . **picticornis** Muls.

Albana Mulsant.

Noire ou noirâtre, assez densément variée de duvet gris et ochracé; antennes brunes, avec le 3e article et les suivants annelés de blanc sur leur base plus claire. Tête profondément rayée, entre les antennes, d'un sillon longitudinal. Corselet sensiblement plus large que long, profondément et assez densément ponctué, superficiellement impressionné en travers après le bord antérieur et en avant de la base. Elytres marquées de points grossiers devenant plus fins et plus écartés vers le sommet; ornées chacune en avant, à quelque distance de la base et de la suture, d'une petite touffe de poils noirs, et en arrière d'une bande brune oblique, dirigée posté-

rieurement du milieu vers le côté externe. Cette bande, raccourcie bien avant la suture et le bord latéral, est limitée antérieurement par une étroite raie de duvet blanc unie avec sa pareille sur l'autre élytre, par deux lignes blanches plus ou moins distinctes en forme de V. L'ensemble de ce dessin constituant une sorte d'M commun aux deux élytres, et d'ordinaire assez indistinct. — L., 5-6,5 mill — *accentifera* Fairm. . . . . **M-griseum** Muls.

Anesthetis Mulsant.

Noir, avec les élytres d'un roux fauve ou testacé, souvent aussi le corselet brun ou d'un brun fauve. Tête finement ponctuée ; corselet et élytres à ponctuation grossière et assez dense, chaque point donnant naissance à un poil cendré ou cendré fauve couché. Dessous du corps noir, à duvet cendré très-peu serré, à ponctuation extrêmement fine, sauf sur le métasternum qui est grossièrement ponctué. — L., 5,5–10 mill. . . . . **testacea** Fabr.

Calamobius Guérin.

Très-étroit, linéaire. Antennes extrêmement grêles, deux fois environ (♂), une fois et demie (♀) aussi longues que le corps. Noir, avec le front et les côtés de la tête, une bande médiane s'étendant sur le vertex et le corselet, deux bandes longitudinales sur les côtés de ce dernier et l'écusson densément revêtus d'un duvet blanchâtre ou gris jaunâtre. Corselet à ponctuation grossière et serrée, mais moins profonde que celle du vertex, un peu ridée. Elytres à duvet gris, médiocrement serré ; parées d'une très-étroite bordure suturale d'un duvet épais, blanchâtre. Dessous du corps revêtu d'un duvet cendré, blanchâtre et épaissi sur les côtés de la poitrine. — L., 5-11 mill. — *marginellus* Fabr. . . . . **gracilis** Creutz.

Agapanthia Serville.

1. Corselet sculpté de rides ou plis transverses.

D'un bleu sombre ou d'un noir bleu ; les deux 1ers articles des antennes noirs, les suivants annelés de blanc à la base : le 3e jusqu'aux 2/3 ou aux 3/4 de sa longueur, les suivants plus brièvement annelés, souvent d'un brun-roux ou d'un roux obscur à la base, avec le sommet noir. Dans les exemplaires bien frais, vertex et corselet présentant une ligne médiane de duvet blanc, épais ; ce

dernier paré en outre, latéralement, de deux bandes longitudinales, le plus souvent interrompues, rarement entières (var. *integra* Chevr.), de même duvet. Écusson garni aussi de ce duvet. Corselet avec des plis transverses, marqué de points grossiers et profonds dans les intervalles. Élytres larges aux épaules, plus fortement rétrécies en arrière que dans les autres espèces, rugueusement ponctuées à la base, finement vers l'extrémité ; ornées chacune de taches punctiformes de duvet blanc, disposées sur quatre rangées longitudinales plus ou moins distinctes. Dessous du corps et pattes noirs, à léger duvet noirâtre; base des tibias et des trois 1ers articles des tarses annelée de blanc. — L., 14-18 mill. . . . . **irrorata** Fabr. (1).

1. Corselet non plissé tranversalement.
2. Insectes noirs ou d'un métallique foncé.
3. Élytres sans bordure suturale de duvet blanc ou blanc-jaunâtre.
4. 3e article des antennes jaune ou jaune rougeâtre jusqu'aux 2/3 ou aux 4/5 de sa longueur, les suivants jusqu'à la moitié ou au-delà, et parés d'un duvet basilaire blanc ou jaune.
5. Élytres régulièrement revêtues sur le dos d'un duvet fauve ou flave.
6. Insecte large, robuste. Onychium des tarses postérieurs aussi longs que les deux 1ers articles réunis.

1er article des antennes dépourvu en dehors de duvet jaune; le 3e jaune et garni de duvet jaune jusqu'aux 2/3 environ de sa longueur, le 4e jusqu'au-delà de la moitié, les suivants jusque vers la moitié, 3e, 5e et 6e articles ornés au sommet d'un faisceau de poils noirs. Élytres densément revêtues d'un duvet jaune brunâtre, avec des poils plus longuement hérissés à la base seulement, assez profondément et densément ponctuées, présentant la partie interne des épaules dénudée, noirâtre et granulée. Dessous, moins les pattes, régulièrement revêtu d'un épais duvet jaune-brunâtre. — L., 15-24 mill. — *latipennis* Muls.—*Zawadszkyi* Fairm. . **Kirbyi** Gyll.

6. Insecte grêle. Onychium des tarses postérieurs non ou à peine plus long que le 1er article.

Élytres hérissées de longs poils presque jusqu'au sommet. 3e article des antennes et les suivants d'un jaune rougeâtre, avec l'extrémité noire, revêtus de duvet blanc ; le 1er garni en dehors de duvet jaune très-épais, le 3e et quelques-uns des suivants simplement ciliés intérieurement, non fasciculés au sommet. Élytres granuleusement ponctuées vers la base, à duvet jaune brunâtre souvent épaissi sur les côtés, et présentant en dedans de cette raie latérale une bande longitudinale parfois dénudée, ou garnie seulement d'un

(1) M. Ganglbauer donne à tort comme variété de cette espèce l'*A. nicaeensis* Chevr., qui est, d'après M. Bedel, synonyme de la *cynaræ* Germ. (A. F.)

léger duvet gris.—L., 14-21 mill.—*Spencei* Gyll.—*insularis* Gautier. **asphodeli** Latr.

5. Élytres garnies sur le dos d'un duvet flave ou flavescent disposé par mouchetures.

Élytres hérissées de longs poils sur leur moitié antérieure seulement. 3e article des antennes d'un jaune rougeâtre et à duvet blanc ou jaunâtre jusqu'aux 2/3 ou aux 4/5 de sa longueur, le 4e jusqu'au-delà de la moitié, les suivants jusqu'à la moitié environ. 1er article des antennes à rare pubescence jaune externe; les 3e à 5e ornés au sommet d'un faisceau de poils noirs. Élytres à duvet moucheté et présentant une raie longitudinale de duvet cendré plus léger. — L., 15-20 mill. — *cardui* Fabr. (*nec* Linn.), — *lineaticollis* Muls. (*nec* Donov.). — *Gyllenhali* Ganglb. (*Cat. Col. Eur. Cauc.*, 1883, 190). . . . . **Dahli** Richter.

4. 3e article des antennes brièvement annelé de blanc à la base, entièrement noir, parfois brun ou rouge-brun vers la base; les suivants annelés de blanc sur leur moitié basilaire qui est souvent d'un rougeâtre translucide, noirs sur leur 2e moitié.

1er article des antennes à pubescence externe très-légère, blanchâtre, les 3e à 5e ou 6e simples intérieurement, le sommet des 3e et 4e assez densément bordé de cils noirs. Tête, corselet et écusson tomenteux comme dans l'espèce précédente; élytres à duvet fauve, régulièrement distribué, plus longuement hérissées sur leur moitié antérieure, indistinctement mouchetées dans les exemplaires un peu déflorés (*acutipennis* Muls. — *pyrenœa* Pris.). — L., 15 23 mill.—*decora* Kryn.—*nicœensis* Chevr. **cynaræ** Germ.

4. 3e article des antennes noir, annelé de cendré jusqu'aux 3/4 ou aux 4/5 de sa longueur, le 4e jusqu'au-delà de la moitié, les suivants jusqu'à la moitié environ, non ou à peine d'un rougeâtre translucide vers leur base.

1er article des antennes sans pubescence blanche externe, les 3e à 5e ou 6e garnis de nombreux cils au côte interne. Tête, corselet et écusson tomenteux comme dans les espèces précédentes; le corselet revêtu, entre la bande médiane et les latérales, d'un duvet gris jaunâtre. Élytres à ponctuation grossière et irrégulière, mouchetées d'un duvet gris, jaune-gris, ou jaune brunâtre.—L., 13-16 mill. — *angusticollis* Gyll . . . . . **lineaticollis** Donov.

3. Élytres parées d'une bordure suturale de duvet blanc.

Noire, avec les élytres d'un bronzé, d'un vert olive ou d'un bleu obscurs. Front, côtés de la tête, une bande médiane sur le vertex et le corselet, deux autres bandes longitudinales sur les côtés de ce dernier, écusson et suture des élytres garnis d'un épais duvet blanc ou blanc jaunâtre. Antennes, moins leurs derniers articles, densément bordées de cils noirs intérieurement; noires, avec les 3e à

5e articles souvent rougeâtres vers la base, les 3e et 4e annelés de cendré jusqu'au delà de la moitié, les suivants jusqu'à la moitié environ. Élytres à duvet gris ou gris jaunâtre très-léger, facile à enlever par le frottement. Souvent dans les individus de petite taille, la bordure suturale des élytres manque tout à fait (var. *nigroaenea* Muls. — *marginalis* Muls.). La var. *Peragalloi* Muls., de Nice, est un exemplaire très-petit de cette espèce (6,7 mill.), à élytres d'un noir bleu, avec les antennes très-brièvement annelées de cendré. — L., 7-12,5 mill. — *suturalis* Muls. . . **cardui** L.

2. Insecte bleu ou vert métallique.

D'un bleu ou d'un vert métallique avec la tête et le corselet parfois noirs. Front à léger duvet blanc; écusson et une raie descendant du bord interne des yeux vers la base des mandibules à duvet blanc épais. Vertex et corselet à ponctuation égale, très-dense et fine, les points arrondis et régulièrement distants. Élytres brillantes, à ponctuation très-rugueuse et très-serrée, surtout vers la base, plus superficielle et moins dense vers le sommet, hérissées de poils noirs obliques, longs en avant, bien plus courts en arrière; n'étant revêtues que vers l'extrémité d'une pubescence cendrée très-indistincte. — L., 8-11, 5 mill. — *micans* Panz. — *violacea* Oliv. — *coerulea* Schœnh. — *smaragdina* Fald. . . . . **cyanea** Herbst.

Saperda Fabr.

Anœrea Muls. — *Amilia* Muls. — *Compsidia* Muls. — *Saperda* Muls. — *Argalia* Muls.

1. Front rayé, jusqu'au niveau de la base des antennes, d'une ligne médiane longitudinale. Corps densément revêtu d'un duvet gris jaunâtre, les élytres parsemées de gros points dénudés.

Derniers articles des antennes entièrement garnis de duvet cendré, les précédents noirs au sommet. Élytres granuleusement ponctuées à la base, un peu étirées en pointe à l'extrémité, larges aux épaules, puis resserrées, plus fortement rétrécies en arrière chez les ♂ que chez les ♀. — L., 22-28 mill. (*Anœrea* Muls.) . . **carcharias** L.

Derniers articles des antennes noirs au sommet comme les précédents, le dernier à peine plus large que le précédent, annelé de noir avant le sommet. Élytres à ponctuation très-profonde, mais non granuleuse vers la base, arrondies ensemble au sommet, à épaules bien plus étroites que dans l'espèce précédente, un peu rétrécies vers l'extrémité chez les ♂ seulement. — L., 15-21 mill. — (*Amilia* Muls.) — *phoca* Frœhl. . . . . **similis** Laich.

1. Front sans sillon longitudinal médian.

2. Insecte noir ou noir-brun, souvent avec un faible éclat métallique. Élytres parées chacune de taches punctiformes de duvet gris jaunâtre ou gris blanchâtre disposées en ligne longitudinale et un peu en zigzag; si parcimonieusement garnies de duvet gris ou gris jaunâtre sur le reste de leur surface que la ponctuation rugueuse et assez serrée est partout apparente. 3e article des antennes et les suivants annelés de cendré à la base (*Compsidia* Muls.).

Tête à duvet gris jaunâtre, épaissi sur le vertex en deux bandes longitudinales convergeant en avant. Corselet paré sur le disque de trois bandes longitudinales de même duvet: la médiane très-étroite, souvent indistincte, les deux latérales plus larges. Ponctuation du corselet rugueuse et assez serrée, les points portant un poil à leur centre. Sur chaque élytre quatre à cinq taches de duvet épais. Dessous du corps garni d'un duvet gris jaunâtre épais, avec de nombreux et très-petits points dénudés. — L., 9-14 mill. **populnea** L.

2. Noire, avec la suture des élytres, cinq taches limitrophes de celle-ci en forme de crochets, une bordure latérale et six à huit taches de diverses formes garnies d'un épais duvet jaune verdâtre qui est largement répandu aussi sur la tête et le corselet.

Une tache triangulaire sur le vertex, une autre grande tache médiane étranglée en avant et deux latérales sur le corselet, noires. Tibias intermédiaires fortement arqués, surtout chez les ♂. 3e article des antennes et les suivants annelés de cendré à la base (*Argalia* Muls.).—L., 13,5-18 mill.— *maculosa* Fald. (exemplaire en partie épilé). . . . . **scalaris** L.

2. Insectes noirs, revêtus en entier d'un épais duvet vert, vert jaunâtre ou gris, ornés de taches ou points noirs sur le corselet et les élytres, ces dernières marquées parfois d'une ligne humérale noire (*Argalia* Muls. — *Saperda* Muls.).

3. Élytres présentant une ligne humérale noire. 3e article des antennes et les suivants revêtus de duvet gris, avec le sommet noir (*Argalia* Muls.).

Densément revêtu d'un duvet vert jaunâtre ou blanc cendré avec huit points noirs rangés en deux lignes transversales sur le corselet, et cinq taches noires, assez également distantes, disposées en une ligne longitudinale sur le disque de chaque élytre qui est marquée en outre d'une autre tache latérale, située dans le 1er quart environ de sa longueur; la ligne humérale sinuée ou interrompue près de cette tache. Segments abdominaux sans tache noire sur les côtés.— L., 12,5-20 mill. — *Seydli* Froel. — *Rudolphi* Cederh.

perforata Pall.

3. Elytres sans ligne humérale noire. Antennes unicolores (*Saperda* Muls.).

4. Segments abdominaux sans tache noire de chaque côté.

Chaque élytre ornée de trois à quatre points noirs, également distants, disposés en une rangée longitudinale régulière. Revêtue d'un duvet vert tendre. Corselet avec sa ligne médiane en partie dénudée; marqué sur le disque, après le milieu, de deux points arrondis, et sur les côtés, d'un autre point situé avant le milieu. — L., 14-16 mill. — *tremulæ* Fabr. . . . . **octopunctata** Scop.

4. Segments du ventre marqués de chaque côté d'une tache arrondie, noire, dénudée.

Sur chaque élytre, 6 à 8 points noirs disposés en une rangée longitudinale irrégulière. Revêtue d'un duvet vert ou vert-bleu. Corselet orné de quatre points noirs placés en carré sur le disque, et d'un autre point arrondi, sur les côtés. — L., 12-17 mill.

punctata Fabr.

Phytœcia Muls., Ganglb.

Pilemia Fairm. — *Conizonia* Fairm. — *Coptosia* Fairm. — *Helladia* Fairm. — *Cardoria* Muls. — *Musaria* Thoms. — *Phytœcia* Fairm. — *Opsilia* Muls.

1. Élytres à duvet distribué par taches. Mandibules bidentées au sommet (*Pilemia* Fairm.).

Antennes annelées de blanc. Corps noir, non hérissé de poils. Tête et corselet souvent avec un faible éclat métallique; ce dernier souvent paré, sur sa moitié antérieure, d'une tache rouge médiane, de grandeur variable; parfois aussi base des 3e et 4e articles des antennes, celle des tibias, d'un jaune rougeâtre. Dessus à duvet cendré moucheté. Corselet paré d'une bande longitudinale médiane et souvent aussi de deux autres bandes latérales formées d'un duvet plus épais. Vertex et corselet à points superficiels arrondis, ceux des élytres profondément enfoncés. Le duvet formant sur les élytres de plus grandes taches que sur le corselet. Dessous revêtu d'épais duvet cendré, avec de nombreux points dénudés; 1er et 2e segments ventraux (♂) présentant un très-petit tubercule médian. — L., 9-13 mill. — *anchusæ* Fuss. . . . . **tigrina** Muls.

Antennes unicolores. Corps hérissé de poils. Noire, revêtue d'un épais duvet gris blanchâtre ou gris jaunâtre, un peu répandu par mouchetures sur les élytres. Corselet orné de trois bandes longitudinales de duvet plus épais: l'une médiane, les deux autres latérales. Ponctuation dorsale des élytres très-grossière et profonde, irrégulière. Abdomen (♂) sans tubercules médians. — L., 8-13,5 mill. — *atomaria* Towns. (*Sec. Cat. Mon.*). . . . **hirsutula** Frœl.

1. Élytres des ♂ ornées d'une bordure suturale ou de bandes de duvet blanc. Mandibules simples à l'extrémité.

Noire, avec le corselet paré de trois bandes longitudinales d'un duvet blanc, épais, les latérales souvent incomplètes ou épilées. Écusson garni du même duvet; disque des élytres portant une bande longitudinale dilatée en avant, et souvent divisée, de pareil duvet. Tête parcimonieusement pourvue d'un duvet blanc, épaissi sur le vertex. Corselet et élytres revêtus d'un léger duvet foncier gris on gris brunâtre, facile à enlever par le frottement. Points des élytres gros et profonds, presque en fossettes, bien apparents, surtout sur la bande blanche dorsale. Dessous à duvet cendré épais, blanc sur les côtés de la poitrine. Abdomen parsemé de gros points dénudés. ♀ différant du ♂ par une forme plus convexe, moins rétrécie en arrière, plus cylindrique. — L., 15-20 mill. — *vittigera* Fabr. **detrita** Fabr.

1. Duvet des élytres ne formant ni taches, ni bandes.

2. Repli basilaire des élytres d'un rouge-jaune. Hanches postérieures (♂) présentant une saillie dentiforme.

3. Tête et corselet d'un rouge-jaune, notés de noir; bords antérieur et postérieur du corselet ordinairement noirs. Sur la tête huit taches noires, souvent confluentes, dont trois frontales et cinq devant le bord antérieur du corselet. Sur ce dernier sept taches noires: une médiane souvent obtusément carénée, en avant de la base, deux discales, et deux sur chaque côté, dont l'une antébasilaire, l'autre située avant le milieu et plus en dehors; ces deux taches latérales souvent confluentes.

Élytres noires dans les deux sexes, avec la base de leur repli orangée, revêtues d'un duvet cendré-ardoisé assez léger, laissant paraître, un peu plus noire seulement, une bande latérale dénudée. Cuisses et tibias d'un rouge-jaune, avec une tache noire au sommet des fémurs antérieurs et intermédiaires; sommet des fémurs et des tibias postérieurs pareillement noirs. Épisternes métathoraciques à duvet doré sur leur bord externe. Extrémité de l'abdomen d'un rouge jaunâtre plus ou moins étendu, avec une tache anale noire. — L., 8-13,5 mill. — *Jourdani* Muls. . . **rubropunctata** Gœze.

3. Tête toute noire. Corselet, moins les bords antérieur et postérieur, d'un rouge-jaune, orné sur le milieu du disque de deux points noirs brillants.

Noire, avec le corselet, le repli basilaire des élytres, les fémurs et les tibias, le dernier segment de l'abdomen et les côtés des précédents d'un rouge-jaune; ou bien tout l'abdomen, moins le milieu des premiers anneaux, d'un rouge-jaune. Corselet bien plus large que long, obtusément anguleux sur les côtés. Élytres profondément ponctuées, revêtues d'un duvet cendré ardoisé.—L., 10,5-15 mill.—*Janus* Frœl. **affinis** Panz.

2. Repli basilaire des élytres concolore.

4. Corselet orné d'une tache médiane rouge.

5. Tache médiane rouge du corselet non carénée.

Noire, revêtue d'un fin duvet cendré ardoisé, plus épais et blanc cendré sur l'écusson. Tibias antérieurs, seconde moitié des fémurs, moins le sommet des intermédiaires et des postérieurs, dernier segment ventral, d'un rouge-jaune ; cette teinte s'étendant souvent plus ou moins sur le précédent anneau. Tache rouge du corselet rapprochée du bord antérieur, de grandeur variable, ponctuée. Hanches postérieures des ♂ armées d'une assez forte saillie dentiforme. — L., 7-12 mill. — *punctum* Mén. . . . . **virgula** Charp.

Tibias intermédiaires et postérieurs d'un rouge-jaune à la base, et une raie de duvet blanc, épais, ornant les côtés de la poitrine. Faute de matériaux suffisants je ne saurais dire si cette forme est spécifiquement distincte de la *virgula*. — L., 9-12,3 mill. — *cyclops* Küster. . . . . **vulnerata** Muls.

5. Corselet à tache médiane rouge carénée.

Très-analogue comme coloration à la *virgula*, dont elle se distingue par une forme plus courte, plus large ; par le 3e article des antennes bien plus court ; par le corselet plus large, plus arrondi sur les côtés, plus finement et plus densément ponctué, avec sa tache rouge médiane carénée, non rapprochée du bord antérieur ; enfin par les hanches postérieures mutiques chez les ♂. La tache rouge du corselet paraît d'ordinaire plus étroite, sublinéaire, n'atteignant ni le bord antérieur, ni la base de ce segment, s'effaçant rarement presque tout à fait ; alors, l'anneau rouge du sommet des fémurs intermédiaires et postérieurs disparaît aussi. — L., 5,5-8,5 mill. — *lineola* Fabr. . . . . **pustulata** Schrank.

4. Corselet sans tache rouge médiane.

6. Dernier segment de l'abdomen, moins l'extrémité, d'un jaune-rouge.

Noire, mais paraissant d'un cendré ardoisé à cause du duvet dont elle est revêtue. Fémurs moins leur base, dernier segment ventral sauf le sommet, souvent aussi angles postérieurs du précédent anneau d'un jaune-rouge. Tête, corselet, partie antérieure des élytres et poitrine hérissés de poils blanchâtres. Écusson et souvent ligne médiane du corselet garnis d'un duvet cendré ou flavescent, plus épais. Hanches postérieures (♂) armées d'une forte saillie dentiforme. — L., 8-13 mill. — *flavipes* Fabr. — *umbellatarum* Waltl. — *cœca* Küst. — *Ledereri* Muls. — *femoralis* Muls. — *murina* Mars. . . . . **rufipes** Oliv.

6. Abdomen unicolore.

7. Pattes intermédiaires et postérieures en partie d'un jaune-rouge.

8. Ligne médiane du corselet formée d'un duvet flave ou blanchâtre.

Noire, mais revêtue d'un duvet gris ardoisé. Fémurs, moins leur base et moins le sommet des postérieurs, tibias antérieurs, base des intermédiaires et des postérieurs, d'un jaune-rouge. Front, ligne médiane du corselet, écusson et côtés de la poitrine densément revêtus d'un duvet flave blanchâtre. Tête, corselet, dessous du corps hérissés de poils. Hanches postérieures (♂) simples. — L., 7,5-11 mill. — *icterina* Schall. — *ragusana* Küst. . . . **ephippium** Fabr.

8. Corselet sans ligne médiane blanchâtre.

D'un noir ardoisé. Fémurs et tibias d'un rouge-jaune ; les fémurs très-brièvement noirs à la base, et les tibias noirs au sommet. Tête et corselet parcimonieusement hérissés de poils, marqués de points arrondis extrêmement serrés. Élytres offrant sur le disque la trace d'une nervure longitudinale subdéprimées longitudinalement en dedans de cette nervure, rugueusement et densément ponctuées, très-légèrement velues. Hanches postérieures (♂) munies d'une très-courte dent. — L., 8-10 mill. — *Grenieri* Fairm. **erythrocnema** Lucas.

7. Pattes intermédiaires et postérieures entièrement foncées.

9. Dernier tiers au moins des fémurs antérieurs et leurs tibias d'un jaune-rouge.

Corps bleu, vert ou bleu verdâtre métallique clair ; fémurs antérieurs, sauf leur base, et tibias antérieurs jusqu'au sommet d'un jaune rougeâtre. Tête et corselet couverts de points très-serrés, arrondis, à pubescence blanchâtre redressée comme celle du dessous. Élytres à ponctuation très-forte, serrée surtout vers la base ; leur pubescence fine, couchée, d'un gris blanchâtre. Hanches postérieures (♂) avec une forte apophyse dentiforme. Dernier segment abdominal (♂♀) avec une large impression longitudinale. — L., 6,5-10 mill. — *flavimana* Panz. . . . . **rufimana** Schrank.

Corps noir ; ligne médiane du corselet ou une tache basilaire sur ce segment, écusson et côtés de la poitrine garnis de duvet blanchâtre. Tête et corselet hérissés de poils, marqués de points arrondis très-serrés. Élytres à ponctuation profonde et assez dense ; paraissant d'un gris-noir, ainsi que le dessous du corps, à cause du duvet qui les recouvre ; chargées chacune de deux à trois nervures longitudinales plus ou moins distinctes. Hanches postérieures armées d'une longue dent pointue (♂), très-courte, indistincte (♀). La *Ph. simplonica* Stierl., du Simplon, est un exemplaire à sommet des élytres accidentellement rouge. — L., 9-10 mill. . . . **cylindrica** L.

9. Pattes entièrement foncées, ou seulement avec les tibias antérieurs en partie jaunes ; parfois aussi sommet des fémurs antérieurs d'un jaunâtre translucide.

10. Hanches antérieures présentant dans les deux sexes un petit

tubercule dentiforme. Hanches postérieures (♂) dentées. Élytres tronquées au sommet, avec leur angle apical externe étiré en pointe (♂), ou arrondi (♀). Yeux incomplètement divisés en deux parties.

Corps entièrement noir, avec les tibias antérieurs ou tout noirs, ou d'un jaune pâle à leur base (var. *solidaginis* Bach); parfois aussi sommet des fémurs antérieurs d'un jaunâtre translucide. Front, une bande médiane et deux latérales sur le corselet, écusson et les côtés de la poitrine garnis de duvet blanc; élytres et dessous du corps d'un gris cendré ou ardoisé par le fin duvet qui les recouvre. Tête et corselet à points arrondis très-serrés, portant des petits poils raides blanchâtres; le corselet présentant parfois, avant le milieu, deux très-petits espaces lisses, brillants. — On trouve, surtout en France, une race remarquable par la couleur orangé cendré ou d'un roux orangé du duvet frontal, de l'écusson et des bandes du corselet, tandis que les élytres et le dessous du corps paraissent revêtus d'un duvet flave cendré. La *Ph. Julii* Muls. est une ♀ de cette race; la *Caroni* Muls. en est le ♂ (à angle externe de l'échancrure apicale étiré en pointe). — L., 6-12 mill. . . . . **nigricornis** Fabr.

10. Hanches antérieures mutiques. Élytres arrondies au sommet. Yeux d'ordinaire tout à fait divisés en deux parties. Hanches postérieures (♂) toujours inermes (*Opsilia* Muls.).

11. Mandibules bidentées au sommet.

Noire, mais revêtue d'un duvet verdâtre ou bleuâtre cendré. Deux bandes longitudinales souvent indistinctes sur le vertex, une bande médiane et deux latérales sur le corselet, écusson, garnis d'un duvet plus épais, de teinte plus claire. Tête, corselet, base des élytres, dessous du corps hérissés de longs poils. Les exemplaires déflorés sont tout noirs. Dans la var. *flavicans* Muls., d'Hyères, tête et corselet à duvet d'un roux cendré, celui des élytres d'un flavescent verdâtre. Malgré la variabilité de coloration de son duvet, cette espèce est facilement reconnaissable à ses mandibules bidentées, et à ses yeux (♂ et ♀) entièrement divisés en deux parties. — L., 8-13, 5 mill. **virescens** Fabr. (1).

11. Mandibules simples au sommet.

12. 1er et 2e segment de l'abdomen (♂) offrant avant leur marge postérieure un hameçon médian dirigé en arrière.

Noir, à pubescence grise, couchée, très-fine; partie basale de la ligne médiane du corselet et écusson à duvet blanc. Tête, corselet et dessous à pubescence noire, longue, redressée, Tête et corselet peu brillants, couverts de points très-serrés, arrondis; élytres forte-

(1) D'après M. Ch. Brisout de Barneville, la *Ph. obscura* Bris. se rapporte à cette espèce, et non à la *nigricornis* comme l'indique M. Ganglbauer (A. F.).

ment et assez densément pontuées. Yeux en général nettement divisés. — L., 6-9 mill. . . . . **uncinata** Redt.

12. Abdomen simple.

D'un bleu ou d'un vert sombre métallique, revêtue d'un très-fin duvet cendré. Tête et corselet parcimonieusement hérissés de longs poils, comme en dessous du corps, marqués de points arrondis extrêmement serrés. Élytres à ponctuation bien plus grossière mais moins dense, subarrondies en pointe en arrière. — L., 4,5-7 mill.

molybdæna Dalm.

Oberea Mulsant.

1. Élytres d'un rouge testacé, ornées chacune d'une large bande longitudinale noire s'étendant de la fossette humérale presque jusqu'au sommet.

Antennes, tibias moins leur base, articles des tarses en partie noirs. Tête et corselet grossièrement ponctués ; élytres marquées de points gros et profonds, presque disposés en lignes.—L., 13,5 mill.

Mairei Chevr.

1. Élytres noires, plus ou moins jaunes à la base tout au plus.

2. Tête noire; corselet d'un roux orangé, orné de points noirs.

3. Élytres avec une tache juxta-scutellaire d'un orangé pâle, brièvement prolongée en pointe à ses angles postero-externes.

D'un orangé pâle, mais tête et antennes noires ; corselet orné, de chaque côté, de deux taches noires, souvent aussi d'un point médian antébasilaire noir; élytres, moins la région scutellaire et leur repli huméral, noires ; base du mésosternum, une plaque sur les côtés du métasternum et au bord interne des épisternes métathoraciques, milieu des trois premiers segments ventraux noirâtres, le dernier marqué au sommet d'une tache triangulaire noire. Élytres irrégulièrement ponctuées, revêtues d'un duvet gris cendré épais, obliquement tronquées et échancrées au sommet, vers la suture. — L., 16-18 mill.

pupillata Gyll.

3. Élytres ne présentant qu'une très-étroite bordure basilaire jaune orangé.

D'un jaune ou d'un rouge orangé, avec la tête, les antennes, deux points ronds sur le milieu du corselet, les élytres, moins leur étroite bordure basilaire et leur repli huméral, noirs. Élytres densément revêtues d'un duvet gris cendré, marquées sur le disque de gros points arrondis, sérialement disposés. — L., 16-20 mill. . . **oculata** L.

2. Tête et corselet entièrement noirs ou testacés, ou noirs tachés de rouge, ou bien tête seulement d'un rouge testacé.

4. Moitié inférieure des yeux très-développée, ce qui rend les joues très-courtes.

Noire, avec les palpes, les pattes et d'ordinaire la base et le repli latéral antérieur des élytres, jaunes (var. *limbata* Muls. = *parallela* Scop.). Tête et corselet hérissés de poils noirs. Élytres revêtues d'un duvet gris à peine sensible, sérialement marquées de points très-grossiers, affaiblis et confus vers l'extrémité. — L., 11-14,5 mill.
linearis L.

4. Yeux médiocrement développés, leur bord inférieur éloigné de la base des mandibules.

Élytres à ponctuation médiocre, irrégulière, n'offrant que par places des traces de séries. D'un noir grisâtre, à pubescence grise serrée, couchée; sommet des mandibules noir; le reste de la bouche, les pattes, les côtés du pénultième segment abdominal et le segment anal d'un jaune rougeâtre. Tête et corselet à pubescence d'un gris blanchâtre redressée, la première ordinairement avec une ligne rouge médiane sur le vertex, parfois plus largement étendue. — L., 13-19 mill. . . . . **euphorbiæ** Germ.

Élytres avec trois rangées régulières de points grossiers et profonds en dedans des faibles nervures médianes longitudinales; à ponctuation moins régulière extérieurement, à peine marquée vers l'extrémité. En général bien moins allongée que la précédente. Noire, avec la bouche, les pattes et les deux derniers segments de l'abdomen d'un jaune orangé. Tête ordinairement d'un rouge testacé. Corselet souvent marqué d'une tache médiane rougeâtre, ou entièrement d'un rouge testacé, sauf sur les bords antérieur et postérieur. Parfois enfin la tête et le corselet entièrement noirs ou rouge testacé. Dans le type, dessus du corps revêtu d'un duvet gris faisant paraître les élytres cendrées. — L., 9-14 mill.
erythrocephala Schrank.

Stenostola Mulsant.

Noire, avec les élytres d'un vert-bleu foncé, à pubescence grise très-fine, couchée; front, côtés de la tête, deux bandes latéro-longitudinales sur le corselet, écusson et côtés de la poitrine garnis de duvet blanc. 1er article des antennes tout hérissé de longs poils, les suivants, sauf le dernier, longuement ciliés à leur côté interne seulement. Tête et corselet à ponctuation dense et fine, celle des élytres très-forte et très-serrée. — L., 9-12 mill. — *tiliæ* Küst. — *plumbea* Bon. — *nigripes* Kraatz, Thoms. . . . . **ferrea** Schrank.

Élytres noires, beaucoup moins fortement ponctuées, à pubes-

cence couchée d'un gris noirâtre, plus dense. — L., 10-13, 5 mill. — *alboscutellata* Küst. . . . . **nigripes** Fabr.

Menesia Mulsant.

Noire, antennes, sauf les deux premiers articles, brunes ; pattes d'un jaune orangé ; front, une bande médiane, souvent réduite à une tache basilaire, sur le corselet, écusson, une ou deux taches punctiformes sur chaque élytre (var. *4-pustulata* Muls.), côtés de la poitrine et bord postérieur des segments du ventre garnis d'un duvet blanc, épais. La tache antérieure des élytres, située aux 2/3 environ de leur longueur, est ordinairement plus petite que la postérieure ou bien elle manque tout à fait (*bipunctata* Zoubk.). Tête et corselet à ponctuation fine et écartée, celle des élytres très-grossière et assez dense. — L., 6–7 mill. — *biguttata* W. Redt. **bipunctata** Zoubk.

D'après Mulsant, la *M. Perrisi*, qui m'est inconnue, ne diffère de la *4-pustulata* que par les deux taches punctiformes de duvet blanc ornant le vertex, et par sa taille moindre (3,6 mill.). N'est probablement qu'une variété de l'espèce précédente. **Perrisi** Muls.

Tetrops Steph.

Polyopsia Muls.

Noire, avec les antennes souvent brunes vers l'extrémité, et les pattes ou entièrement d'un jaune d'ocre, ou en partie noirâtres. Dessus du corps garni de poils d'un jaune blanchâtre, hérissés sur la tête et le corselet, obliques sur les élytres. Corselet faiblement rétréci après le bord antérieur, fortement étranglé en avant de la base, finement et très-éparsément ponctué ainsi que la tête. Élytres à ponctuation forte, assez serrée; d'un jaune d'ocre, avec le sommet noir ; parfois entièrement noires (var. *nigra* Kraatz (1). — L., 3,5-4 mill. — *ustulata* Hagenb. . . . . **præusta** L.

Noir; pattes blanchâtres. Élytres noires, à ponctuation bien plus forte que chez la *præusta*, et facile à distinguer par là de sa var. *nigra*. — L., 4,5–5,2 mill. . . . . **gilvipes** Fald.

---

(1) M. Baudi (*Berl. Ent. Zeits.*, 1859, p. 342) a déjà remarqué que cette variété, décrite par M. Kraatz sur des exemplaires provenant de Ghiliani, a été erronément indiquée de Sardaigne; les exemplaires en question provenaient certainement du Piémont. M. Ganglbauer lui donne du reste les Alpes pour patrie (A. F.).

RÉPONSE

AUX AUTEURS DU *CATALOGUS COLEOPTERORUM*

(1883)

MM. v. Heyden, Reitter et Weise viennent de publier (*Wien. Ent. Zeit.*, 1884, p. 177) quelques remarques au sujet des rectifications que nous avons fait paraître dans cette *Revue* (*Supr.*, p. 70).

D'abord ils critiquent comme superflues nos indications de synonymes se rapportant à des espèces décrites de pays circaméditerranéens ou exotiques. Il est vrai que ces synonymes augmentent les frais d'impression; mais ils n'en sont pas moins utiles quand le type est européen. Et comme nos contradicteurs eux-mêmes en ont admis un certain nombre, même exotiques (dans le seul genre *Medon*, on relève *sericellus* Fairm., *minutus* Lucas, d'Algérie, *brunniceps* Fairm., de Taïti), nous nous sommes cru assez autorisés par leur exemple pour rappeler les synonymies analogues le plus récemment publiées et surtout pour noter les inédites résultant de nos recherches personnelles.

Leur affirmation que nos *Addenda* citent des espèces postérieures en date à la publication du *Catalogus* semble aussi peu fondée. La plus récente de nos citations est celle du *Bythinus Falesiæ*, décrit en juillet 1883; or le *Catalogus* a paru dans le même mois.

D'ailleurs nos savants collègues peuvent être assurés que toutes nos remarques ont été faites sans la moindre arrière-pensée de critique désobligeante et uniquement en vue de compléter le plus possible un ouvrage dont nous apprécions les difficultés et que nous avons vivement recommandé dès son apparition aux coléoptéristes français.

Maintenant il convient d'examiner de plus près les réponses à nos *Remarques*.

1. *Limnastus* vient sans doute de Λίμνη et de ἀστὸς; l'orthographe de Motschulsky doit être corrigée dans ce sens, comme l'avait fait de La Brûlerie. — Le *L. galilæus* est signalé par M. Abeille de Perrin (*Ann. Fr.*, 1877, *Bull.*, p. 57), de Corse, où Raymond en découvrit plusieurs exemplaires près de Bastia. Ce type de Corse a été comparé par M. Abeille à celui d'Hyères pris par M. Rizaucourt,

et ensuite par M. Bedel à celui de La Brûlerie conservé dans la collection Sédillot; récemment M. Dodero en a retrouvé plusieurs spécimens en Sardaigne (Cagliari) et M. Bedel, qui en possède un de cette provenance, le déclare identique au *galilæus* typique.

2. *Harpalus fulvus* Dej. — Était cité deux fois au *Catalogus* (p. 15, col. 2 et p. 16 col. 1), d'abord comme espèce propre, puis comme var. du *melancholicus*.

3. *Steropus insidiator* Brûl. — A été décrit par de La Brûlerie (*Petit Nouv. Ent.*, 1872, I, 179) (*Bedel*).

4. *Pelosoma Lafertei* Muls. Trouvé à Gênes par M. Dodero; probablement importé; aussi le mot *Italia* est-il accompagné du signe ×. (*Bedel*).

5. *Quedius maculicornis* Rey (*Brév.*, 1877, 550). Le prétendu *maculicollis* Rey n'existe pas.

6. *Staphylinus Brenskei* Reitt. N'est qu'une variété sans importance du *St. nitens*, variable comme son voisin l'*ophthalmicus* (Cf. *Fn. gall.-rhén.*, III, 412). C'est donc un nouveau nom bien inutile.

7. *Xantholinus coloratus* Karsch. = *hesperius* Er. (Et non *hespericus*). Décrit de Tripolitaine et nullement exotique; j'ai vu le type.

8. *Cryptobium egregium* Reitt. n'est, d'après plusieurs types, qu'une var. de couleur du *fracticorne* analogue à notre *Jacquelini* (Cf. *Fn. gall.-rhén.*, III, 365). Comme je l'ai dit déjà maintes fois dans ma *Faune*, je n'admets comme ayant droit à un nom spécial que les *races* et jamais les *variétés* (par *variété* j'entends toute forme se rattachant à l'espèce par des degrés insensibles); aussi n'ai-je *jamais* donné de noms aux variétés. Cette question de la *race* et de la *variété* a du reste été traitée avec tous ses développements, dans l'Introduction (t. I) de ladite *Faune;* je ne puis mieux faire que d'y renvoyer M. Reitter; il appréciera ainsi clairement le point de vue exact où je me place pour la critique des espèces.

9. *Achenium levantinum* Reitt. n'est pas même une *variété* du *depressum sensu* Reitter; cette opinion est aussi celle de M. le Dr Eppelsheim *(in litt.)*.

10. *Pœderus Pelikani* Reitt.

M. Reitter défend ses espèces avec une conviction méritoire; mais ici encore il me paraît dans l'erreur. Son prétendu *Pelikani* ne repose que sur de petits individus brachyptères du *meridionalis*, et le caractère qu'il invoque (le bourrelet frontal) n'a aucune fixité, dépendant de la profondeur plus ou moins grande des impressions voisines. Sur les deux exemplaires de Corfu que je possède (d'ailleurs absolument identiques) on observe ce bourrelet très-marqué chez

l'un tandis qu'il est complétement effacé chez l'autre. Il se retrouve assez net sur des individus du Guadarrama et plus encore sur de grands spécimens du Maroc et de Sardaigne (ailés et macroptères), mais il fait absolument défaut sur d'autres. — M. Reitter conclut que je n'ai peut-être pas l'œil entomologique *(Unterscheidungsvermœgen)* et que probablement les synonymies que j'ai indiquées pour les syriens de M. de Saulcy ne sont qu'un nouveau *massacre des Innocents*. Je ne me fâche pas de cette appréciation — toutes les opinions sont libres —, mais je me figure que M. Reitter manque d'éléments suffisants de comparaison et je serai enchanté de lui communiquer toutes les pièces du débat.

11. *Oxytelus pallipennis* Grimm. Cette espèce est problématique; je l'ai indiquée parce qu'elle figure au *Catalogue de Munich* avec celles connues ou inconnues du même auteur; je pense qu'il vaut mieux la maintenir au *Catalogus* jusqu'à plus ample informé.

12. *Eudectus rufulus* Weise. Les seules différences mentionnées par M. Weise (*Berl. Ent. Zeit.*, 1877, 96) pour séparer cette variété (comme il l'appelait alors) du type européen ne consistant qu'en une coloration un peu différente de l'abdomen, je l'ai réunie au *Giraudi* dont je possède un exemplaire de Silésie conforme à la diagnose du *rufulus*. Si M. Weise a reconnu récemment d'autres caractères plus valables chez la forme japonaise, il importe qu'il les fasse connaître; je ne sache pas qu'il en ait rien publié.

13. *Lathrobium quadratum* et *terminatum*. M. Weise fait observer que MM. Kraatz, J. Sahlberg et lui-même considèrent ces deux insectes comme très-distincts. Je connais parfaitement les notes publiées par ces trois entomologistes; mais, quoiqu'en dise M. Weise, je me crois en droit d'en repousser les conclusions. Celles-ci en effet s'appuient uniquement sur une étude insuffisante d'exemplaires trouvés en Europe et n'infirment nullement les arguments que j'ai donnés dans ma *Faune gallo-rhénane* (III, 353), tant au point de vue des variations que subissent les deux formes depuis la Corse jusqu'en Sibérie que de celles qui affectent les *quadratum* et *terminatum* de l'Amérique du Nord, où l'espèce est également répandue. Je tiens à la disposition de M. Weise des formes ambiguës qu'il est impossible de rattacher plutôt au *terminatum* qu'au *quadratum;* là encore je suis convaincu que mes contradicteurs ont manqué d'éléments de comparaison. D'ailleurs, j'ai pour moi l'avis d'Erichson qui connaissait très-bien les deux formes et les a réunies (*Gen.*, 595).

14. *Bledius nanus* et *atricapillus*. Encore deux prétendues espèces dont je possède tous les intermédiaires en collection et dont j'ai exposé les variations dans ma *Faune* (III, 204).

15. *Bythinus lævicollis* Fairm. M. Ch. Brisout de Barneville, en

m'envoyant récemment les types ♂♀ de cette espèce, m'écrit qu'elle est en effet « voisine du *clavicornis*, mais que ses pattes sont moins « robustes, notamment les tibias postérieurs du ♂ moins épais. » Toutefois comme les articles 1 et 2 des antennes dans ce sexe me semblent bien conformes à la figure 64 des *Bestimm.-Tabellen* de M. Reitter (*clavicornis*), il est probable que la rectification proposée par ce savant est correcte.

16. *Falagria gratilla* Er. (Mésopotamie, *Erichson*). M. Eppelsheim (*in litt.*) est d'avis que cette espèce (si tant est qu'elle soit valable), est étrangère à l'Europe et je partage actuellement son opinion. Il est probable que la détermination des exemplaires de M. Reitter (Iles Ioniennes) est inexacte et que ceux-ci se rapportent à la *nigra*, qui n'est pas rare à Corfu. — Tout récemment, M. Ragusa (*Natural. Sicil.*, 1884, 317) ajoute que je lui ai nommé moi-même *gratilla* des individus trouvés en Sicile ; mais j'ai reconnu depuis que ces individus constituaient une espèce nouvelle que M. Eppelsheim a décrite sous le nom de *lœviuscula*. Cette espèce habite la Toscane, la Sicile, la Dalmatie, le Caucase (*nigra* Hochh.) et la Syrie.

17. *Quedius Reboudi* Fairm. — J'ai indiqué ce nom comme inédit et il l'est réellement. La citation (somnambulesque ?) de M. Reitter: *Petit. Nouv. Ent.*, 1877, p. 3, est fausse, comme celle des *Annales Soc. Ent. Fr.*, 1879, 161, qui renvoie aux mêmes *Petit. Nouv.*, p. 111, où la description n'existe pas davantage !!!

Ajoutons en passant trois corrections à nos *Remarques :*

Page 72. *Stenus coarcticollis* Epp. Est un nom inédit à effacer.

Page 77. D'après de nouveaux renseignements fournis par M. J. Sahlberg, je rectifie ainsi la synonymie des *Lathrobium* suivants :

1. Zetterstedti Rye. *E. b.*
   punctatum Zett.
   baïcalicum Epp.
2. atripalpe Scriba. *G. Br.*

Le *L. sibiricum* Fvl. est une tout autre espèce, propre à la Sibérie.

Page 82. *Lixus perparvulus* Desbr. = *scabricollis* Boh. (et non *flavescens*). Je tenais cette dernière synonymie de M. Marquet, qui me prie de la rectifier.

Enfin je signalerai aux auteurs du *Catalogus* quelques corrections à faire à leurs *Berichtigungen* (*Wien. Ent. Zeit.*, 184) :

1° *Dyschirius euphraticus* Putz. = *chalybœus* Putz., espèce distincte de l'*œneus* (Cf., *Fn. gall.-rhén.*, II, 144) ;

2° *Broscomorphus* Mots. (*nec* Chaud.) ;

3° *Distichus* Mots. (*nec* Chaud.) ;

4° *Pterostichus incommodus* Schaum. *(nec incomodus)*;
5° *Bathyscia Proserpinæ* Ab. *(nec Proserpina)* ;
6° *Ocnera philistina* Reiche *(nec philistrina)*.

La meilleure preuve de l'intérêt qui s'attache au *Catalogus Coleopterorum* de MM. v. Heyden, Reitter et Weisè est l'empressement que plusieurs entomologistes ont mis déjà à le corriger et à le compléter avec un soin attentif. C'est dans ce sens que M. E. v. Harold, peu de temps après nous dans cette *Revue* et avant d'avoir eu connaissance de notre article, a fait paraître une longue série de remarques additionnelles ou rectificatives (*Berl. Ent. Zeit.*, juin 1884, 121-131). Bon nombre de ces remarques font double emploi avec les nôtres ; mais comme ce qui abonde ne vicie pas, ce n'est là qu'un minime détail. Quelques autres méritent observation; nous allons les passer rapidement en revue:

1. *Tachypus* Mots. (1850). Le nom de Laporte est antérieur (*V. supr.*, p. 74).
2. *Perileptus* Schaum. M. Bedel a prouvé que le nom de *Blemus* Lap. doit prévaloir (Cf. *Fn. Seine*, I, 38).
3. *Adialampus* Gozis est simplement synonyme de *Scarites* (Cf. *Fn. gall.-rhén.*, II, 129).
4. *Harpalus psittaceus* Fourc. M. Bedel (*l. c.*, 350) est d'avis que ce nom ne peut faire autorité.
5. *Steropus insidiator* Brûl. n'est pas un nom inédit (*V. supr.*, p. 241).
6. *Hydroporus ater* Forst. Considéré avec doute par M. Bedel comme identique au *planus* F. (*Fn. Seine*, I, 265), ce nom ne peut donc faire autorité.
7. *Helophorus æqualis* Thoms. Ne diffère pas, d'après M. Bedel (*l. c.*, 322), du *frigidus* Graells.
8. *Ilyobates Bonnairei* Fauv. La description a été présentée à la *Société Linnéenne de Normandie* en avril 1864.
9. *Homalota xanthoptera* Steph. = *castanoptera* Mann. (Cf. *Faune gall.-rhén.*, III, 732).
10. *Tachinus flavipes* F. (non Linn.). Il paraît hors de doute, d'après les diagnoses, que les *Staphylinus flavomarginatus* Goeze et *marginatus* Fourc. se rapportent à cette espèce et non au *marginellus*, comme l'a indiqué Erichson (*Gen.*, 263). Le nom donné par Goeze doit donc prévaloir.
11. *Conurus*. Je crois ce nom bien appliqué n'ayant pas été employé déjà en entomologie.

12. *Mycetoporus elegans* Mækl. vient avant le *splendidus* Grav. et n'appartient nullement au genre *Megacronus (Bryoporus)*, dont le 4e article des palpes maxillaires est tout autre, oblong-acuminé, robuste et plus long que le 3e, tandis que chez les *Mycetoporus* il est très-petit, aciculé et moitié au moins plus court que le précédent. Rien n'est donc plus facile que de distinguer les deux genres dont l'un est *subulipalpe* comme les *Bembidion*, tandis que l'autre est *grandipalpe* comme les *Trechus*. J'ajoute que le faciès de l'*elegans* corrobore absolument ses caractères génériques; car ce faciès rappelle en entier le *splendidus* et il est assez spécial pour que M. Thomson en ait déduit son genre *Ischnosoma*. Par toutes ces raisons il m'est impossible d'expliquer la note de M. v. Harold sur cet insecte (Cf. *Faune gall.-rhén.*, III, 553, 560).

13. *Heterothops* est donné comme un nom féminin dans le *Catalogue de Munich* (p. 567) par M. v. Harold lui-même. Il semble en effet plus régulier de suivre l'opinion actuelle de cet auteur qui le considère avec Stephens comme masculin.

14. *Quedius attenuatus* Gyll. (*non* Grav.) doit être placé en synonymie de *picipennis* Heer. Le *nitipennis* Steph. est une autre espèce qui = *semiæneus* Steph.

15. *Philonthus chalceus* Steph. est une espèce méconnaissable à rejeter (Cf. *Faune gall.-rhén.*, III, 442).

16. Les *Xantholinus atratus* Heer et *ochraceus* Gyll. ne sont que des variétés du *punctulatus* (Cf. *l. c.*, 386).

17. *Stenus italicus* Baudi est publié postérieurement au *scaber* (Cf. *Fn. gall.-rhén.*, III, 285).

18. *Bledius Baudii* Fauv. est en effet une espèce parfaitement distincte, dont j'ai donné en détail les caractères (Cf., *l. c.*, 205).

19. *Trogophlœus despectus* Baudi, Rey. Ces deux auteurs ont décrit l'espèce presque en même temps; mais, d'après mes notes anciennes, M. Baudi a la priorité.

20. *Thinobius pusillimus* Heer, d'après un type, se réfère aux petits individus à corselet plus étroit, à antennes et élytres plus courtes du *longipennis* (Cf. *Fn. gall.-rhén.*, III, 139, *Obs.*).

21. *Geodromicus plagiatus* F. Ce nom doit être maintenu comme antérieur à *nigrita* Müll.

22. *Protinus clavicornis* Steph. est une espèce douteuse à rejeter (Cf. Rye, *Ent. Annual*, 1873, 14).

23. *Sacium* Lec. Je crois que le nom de *Clypeaster* Latr. doit prévaloir, n'ayant pas été employé antérieurement en entomologie.

24. *Pyropterus nigroruber* Degéer est différent d'*affinis* (*V. supr.*, p. 80).

RÉVISION

DES *LATHRIDIIDÆ* DE NOUVELLE-ZÉLANDE

Par le R. P. Fr. Marie-Joseph BELON.

Un entomologiste zélé, M. le capitaine Broun, a publié sur la faune coléoptérologique de cette colonie anglaise un ouvrage intitulé *Manual of New-Zealand Coleoptera*, dans lequel il énumère et décrit les espèces recueillies jusqu'à ce jour dans une région si riche en formes intéressantes. Ne pouvant me procurer ce livre indispensable à ceux qui étudient les insectes exotiques, je dois à l'obligeante communication de mon excellent ami, M. A. Fauvel, d'avoir pu prendre connaissance de la partie qui concerne la famille des *Lathridiidæ*. Qu'il me permette de lui en exprimer ici toute ma reconnaissance : car c'est grâce à lui que j'ai été mis à même de réviser les matériaux de ma collection, de les confronter avec les descriptions Brouniennes et d'entreprendre ce modeste travail qui prépare les éléments d'une monographie complète. J'offre aussi mes plus vifs remerciements à M. D. Sharp, membre honoraire de l'Institut de la Nouvelle-Zélande, qui a bien voulu faciliter ma tâche en soumettant à mon examen les insectes précieux contenus dans ses cartons; je dois ajouter que sa générosité a enrichi mes cadres de plusieurs formes qui m'étaient inconnues ou qui méritaient d'être publiées. Possédant maintenant les types des espèces de Nouvelle-Zélande décrites par M. Edm. Reitter, j'ai eu ainsi sous les yeux à peu près tout ce qu'il fallait pour arriver à un résultat satisfaisant. Sans doute, il reste plus d'une lacune à combler ; mais j'ose espérer que cette Révision provoquera les entomologistes, soucieux de l'avancement de la science ou même simplement de la détermination de leurs insectes, à combler ces lacunes soit par leurs investigations et leurs publications personnelles, soit par des communications que j'accueillerai avec beaucoup de plaisir et de gratitude.

Comme on le verra ci-après, plusieurs espèces dénommées par M. le capitaine Broun étaient déjà décrites, et doivent par conséquent tomber en synonymie. Il serait néanmoins injuste de le reprocher à l'auteur, qui, éloigné des bibliothèques et des collections entomologiques, semble n'avoir eu à sa disposition que ses propres chasses et ne pouvait être au courant des publications récentes sur des insectes trop généralement négligés à cause de leur taille minuscule. N'ayant pas fait d'ailleurs une étude générale et approfondie de la famille des *Lathridiidæ*, il pouvait aisément se persuader que les formes rencontrées à la Nouvelle-Zélande n'avaient rien de commun avec la faune européenne et devaient toutes être propres au vaste champ de ses explorations. Aussi me fais-je un devoir de saluer respectueusement ce courageux pionnier de la science, et de revendiquer pour lui le mérite d'une entreprise ardue qui, somme toute, s'est heureusement accomplie.

Le mémoire qu'on va lire n'a pas seulement pour but de publier le résultat de mes études sur les *Lathridiidæ* de Nouvelle-Zélande et de fixer l'état actuel de nos connaissances par rapport à cette faune spéciale. Je me propose en outre d'éviter aux entomologistes l'ennui de recherches bibliographiques toujours difficiles pour ceux qui, désireux de contrôler la détermination de leurs insectes exotiques, ne comprennent pas suffisamment les langues anglaise et allemande, ou n'ont pas à leur disposition les recueils scientifiques dans lesquels les descriptions se trouvent disséminées. C'est pourquoi, avec les observations synonymiques ou autres, j'ai donné de chaque espèce (hormis les européennes) une diagnose latine, rédigée soit d'après les insectes eux-mêmes, soit à l'aide des caractères que j'ai relevés dans les auteurs étrangers.

Ire Tribu. — MEROPHYSINI.

Genre HOLOPARAMECUS Curtis.

1. **H. tenuis** Reitter, *Verhandl. natürf. Ver. Brünn*, 1879, p. 178. — Belon, *Bull. Soc. Ent. Belg.* (juillet 1884).
H. lucidus Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 232, n° 408.

Elongatus, angustus, lucidus, subtilissime sparsim pubescens, vix punctulatus, dilute rufus, antennis 11-articulatis pedibusque testa-

ceis. Antennarnm articulus quintus 4° vel 6° longior et fere crassior ; nonus transversus, præcedente evidenter latior ; 10us et 11us clavam validam efformant. Pronotum longitudine vix latius, cordatum, ante basin valde constrictum et transversim bisulcatum, ibique intumescens, sulcis sat profundis approximatis, anteriore anguste in medio bifoveolato, basali crenato, plica sublaterali distincta conjunctis. Coleoptera subconvexa, oblongo-ovalia, stria suturali impressa. Prosternum inter coxas anticas lineare. Metasternum in ♂ profunde ac late longitudinaliter sulcatum, in ♀ longitudinaliter striatum. — L., 1,5 mill.

Trouvé à Auckland, Tairua et dans les environs de Whangarei-Harbour.

Obs. Depuis l'insertion de ma note dans le *Bulletin* (juillet 1884) *de la Société Entomologique de Belgique*, j'ai eu sous les yeux plusieurs exemplaires ♀ appartenant à la collection de M. Sharp, et j'ai pu constater que mes soupçons étaient fondés, relativement à la différence sexuelle du sillon métasternal. Celui-ci, en effet, large et profond chez le ♂, est réduit chez la ♀ à une simple strie longitudinale à peine marquée antérieurement, mais un peu mieux imprimée en arrière. Quant à l'allongement caractéristique du 5e article antennaire, il n'est pas, comme je le croyais, l'apanage exelusif du ♂ : il existe aussi dans l'autre sexe, quoique à un degré un peu moindre. Ce détail plastique suffirait à séparer nettement l'espèce actuelle de nos *H. niger* et *caularum* d'Europe, auprès desquels elle vient se placer dans le sous-genre *Calyptobium* Aubé (non Reitter). Elle s'en éloigne en outre par sa taille plus avantageuse, par la forme de la massue antennaire, par la sculpture du pronotum, et par plusieurs autres caractères importants.

C'est jusqu'à ce jour le seul représentaut connu de la tribu des *Merophysini*, en Nouvelle-Zélande.

IIe Tribu. — LATHRIDINI.

Genre METOPHTHALMUS Motschulsky.

La découverte de l'espèce suivante oblige à modifier la diagnose du genre, en ce qui concerne la composition des antennes. Il faudra dire désormais que ces organes présentent ici de 9 à 11 articles, à

peu près comme cela a lieu chez les *Holoparamecus*, sans qu'il intervienne d'autre changement dans les caractères essentiels.

2. **M. sinuosus** Belon, *Bull. Soc. Ent. Belg.* (juillet 1884).

Elongatus, convexiusculus, ferrugineus, antennis 11-articulatis pedibusque dilutioribus. Caput thorace duplo angustius; fronte carinulis 2 antrorsum convergentibus et postice versus oculos subarcuatis instructa. Pronotum transversum, in disco bicostatum et plurituberculatum, ad latera valde explanatum, ante medium rotundatum, versus basin distincte angustius, angulis posticis rectis. Coleoptera oblongo-ovata, versus medium paulo dilatata; striarum punctis grossis parum profundis, rugulose transversim confluentibus; interstitiis 3e integro et 5e antice abbreviato fortiter elevato-carinatis, sinuosis; humeris subdepressis, extus obtusangulis.—L., 1,3-1,6 mill.

Auckland. — Coll. Sharp et la mienne.

Obs. Je dois à la généreuse obligeance de M. Sharp la connaissance et la possession de ce remarquable insecte, essentiellement distinct de tous ses congénères par la composition de ses antennes plus encore que par la sculpture spéciale du pronotum et des élytres.

Les trois exemplaires d'après lesquels j'ai rédigé la description qu'on vient de lire offrent manifestement onze articles aux antennes. Les élévations discales de leur corselet, diagnosées ci-dessus en peu de mots, sont constituées de la façon suivante : les deux côtes antérieures semblent partir de deux tubercules médians, situés à quelque distance l'un de l'autre ainsi que du bord lui-même ; elles divergent en ligne droite pour se terminer également par un tubercule, un peu après le tiers de la longueur ; entre ces tubercules postérieurs se trouvent compris deux autres tubercules écartés, qui indiquent pour ainsi dire le point de départ des côtes discales ordinaires, interrompues ici ou plutôt supprimées par une impression transverse, et représentées seulement près de la base par deux légères élévations tuberculiformes. Sur les étuis, les 3e et 5e interstries forment deux fortes côtes sinueuses très-finement ciliées : la première est entière et converge en arc vers la suture, faiblement à la base mais plus sensiblement à l'extrémité, sans toutefois se réunir à la suture, qui est à peine relevée et seulement de la voussure au bout ; la seconde côte, au contraire, est brusquement raccourcie en devant, à peu près vers le cinquième antérieur.

On peut ranger l'espèce actuelle en tête du genre *Metophthalmus*, auprès de notre *M. niveicollis* d'Europe ; cependant, si elle s'en rapproche par sa taille avantageuse et par ses élytres environ 2 fois aussi longues que larges, son prothorax est notablement plus élargi et le contour huméral des étuis est tout autre.

Genre LATHRIDIUS Herbst.

3. **L. nodifer** Westwood, *Introd. Class. Ins.*, I, p. 155, pl. 13, fig. 23.
L. antipodum White, *Voy. Er. Terr. Ins.*, 1846, p. 18. — Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 233, n° 409.
L. sculpturatus Broun, *l. c.*, p. 233, n° 410.

Obs. Les 25 exemplaires de Nouvelle-Zélande (Auckland, Tairua, etc.) que j'ai pu examiner dans la collection de M. Sharp et dans la mienne, et que j'ai soigneusement comparés avec des séries nombreuses d'individus provenant soit de Tasmanie, soit de diverses contrées de l'Europe, ne laissent pas l'ombre d'un doute sur la première synonymie qui est admise depuis longtemps et contre laquelle M. le capitaine Broun ne soulève en réalité aucune objection, puisqu'il se borne à affirmer que le *L. antipodum* a une étroite affinité avec le *L. nodifer*, sans indiquer par quels caractères ces deux insectes différeraient.

En ce qui concerne la seconde synonymie, elle ne paraîtra pas moins certaine à quiconque voudra prendre la peine de contrôler la description de l'auteur anglais. Celui-ci manifeste d'ailleurs, au sujet de la validité de son espèce, une hésitation fort justifiable : car, sauf une expression probablement inexacte (prothorax.... widest at the middle), tous les caractères qu'il assigne au *L. sculpturatus* sont identiques à ceux du *L. nodifer*.

4. **L. marginalis** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 233, n° 411.

Nitidulus, brunneo-testaceus. Caput rugose punctatum, subopacum. Antennae thoracem haud superantes, articulis funiculi oblongis et gracilibus; clavae elongatae articulus apicalis præcedentibus latior. Pronotum latitudine longius, pone medium valde constrictum ibique transversim impressum, in disco inaequale, duabus costis longitudinalibus instructum, ac distincte punctatum. Coleoptera thorace multo latiora, ante et post medium transversim depressa, punctato-striata et costata ferme ut in *L. sculpturato*, sed costis non tam elevatis. — L., circiter 2 mill.

Environs de Whangarei-Harbour (2 exemplaires).

Obs. N'ayant point vu les types authentiques de cette forme, j'ai rédigé la diagnose ci-dessus uniquement d'après le texte anglais du *Manual*. J'incline à croire qu'elle ne présente pas de caractères suffisants pour légitimer une séparation spécifique. On pourrait, comme

je l'ai dit (*Bull. Soc. Ent. Belg.*, juillet 1884) n'y voir qu'un synonyme de l'espèce suivante, malgré quelques légères différences signalées dans les proportions de la massue antennaire ainsi que dans le pourtour et les élévations des étuis. Cependant les expressions employées par le descripteur à propos des élytres (having very much the same appearance as those seen in *L. sculpturatus*, but not quite so much elevated) donneraient plutôt lieu de penser qu'il s'agit encore ici d'exemplaires du *L. nodifer*, chez lesquels les côtes tuberculeuses n'ont pas atteint leur développement normal, soit par suite d'un défaut de maturité, comme la coloration indiquée permet de le supposer, soit pour toute autre cause. Quoiqu'il en soit, afin de ne pas préjuger la solution de ce doute, j'ai préféré maintenir l'espèce de M. Broun, au moins à titre provisoire.

5. **L. costatus** Erichson, *Beitr. Insekt.-Faun. Vandiemensl.*, p. 242.
L. costulatus Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 234, n° 412.

Elongatus, glaber, minus nitidus, niger aut fusco-piceus, capite, antennis, elytrorum apice, pedibusque plus minusve rufescentibus. Caput rugose punctatum, fronte subobsolete 4-carinata. Pronotum oblongum, angustum, angulis anticis rotundatis, pone medium valde constrictum, ibique transversim impressum, 2 carinis longitudinalibus integris, aliaque carinula subarcuata abbreviata utrinque in medio instructum. Coleoptera ovata, thorace ampliora, versus medium leviter dilatata, fortiter punctato-striata, interstitiis alternis satis acute cariniformibus. — L., circiter 2 mill.

Tairua, Greymouth. — Aussi en Tasmanie. Collection Sharp et la mienne ; musée de Bruxelles.

Obs. Cette espèce, si bien décrite par Erichson, est aisément reconnaissable aux caractères plastiques que M. le capitaine Broun a parfaitement relevés, bien qu'il n'en eût sous les yeux qu'un seul exemplaire. Elle appartient, ainsi que les précédentes, au sous-genre *Coninomus* Thomson.

Genre ENICMUS Thomson.

6. **E. foveatus** Belon, n. sp.

Elongatus, subdepressus, glaber, fere opacus, ater, antennis (clava abrupta subinfuscata) pedibusque rufo-ferrugineis. Caput thorace paulo angustius, rugose punctatum, in medio longitudinaliter sul-

catum et utrinque subdepressum. Pronotum cordatum, antice rotundatum ibique longitudine paulo latius, lateraliter versus medium angustatum, angulis posticis rectis, in disco antice longitudinaliter foveolatum et utrinque oblique subsulcatum, ante basin transversim impressum (hac impressione ad marginem lateralem profundiore atque antrorsum producta, in medio pariter profundiore ac latam foveam obtrapeziformem efformante). Coleoptera elongata, subopaca, thorace latiora, pone basin oblique transversim impressa, minus subtiliter striato-punctata, interstitiis subconvexiusculis. Prosternum inter coxas anticas cariniforme. Metasternum ac primum abdominis segmentum punctata, absque striis longitudinalibus postcoxalibus.

Forma simillimus *E. brevicorni* Mannh.; differt antennis paulo minus brevibus, numero et situ fovearum in pronoto, elytris denique haud opacis, punctis striarum minus subtilibus, intervallisque fere convexiusculis. — L., 1,8 mill.

Picton. — Coll. Sharp.

Obs. L'exemplaire, qui a servi de type à cette description, est très-voisin de notre *E. brevicornis* d'Europe. Il a, comme celui-ci, une forme générale allongée, subdéprimée, même taille, le premier article de la massue antennaire plus épais dès la base que les précédents, des tempes courtes après les yeux, un corselet cordiforme, des élytres déprimées transversalement après la base, le métasternum et le premier arceau ventral ponctués, ce dernier un peu plus finement et sans ligne longitudinale imprimée ; la coloration est à peu près identique. Mais les antennes paraissent un peu moins courtes : elles dépassent sensiblement la moitié de la longueur du prothorax; la tête est très-nettement divisée par un sillon longitudinal dans toute son étendue; le corselet offre sur le milieu longitudinal du disque une fovéole oblongue, accompagnée de chaque côté d'une faible dépression sulciforme un peu oblique ou arquée; la dépression transverse antébasilaire est plus profonde sur les côtés et sur le milieu où elle forme une large fossette en trapèze renversé, qui s'étend presque jusqu'à la moitié de la longueur du disque; les élytres enfin, moins mates que celles de l'*E. brevicornis*, paraissent un peu plus fortement ponctuées sur les stries, et les intervalles sont convexiuscules.

Un autre individu recueilli à Auckland (coll. Sharp) appartient probablement à la même espèce; mais il est de taille notablement moindre (1, 2 mill. environ), et la substance blanchâtre dont la page inférieure du corps est densément revêtue ne m'a pas permis de constater s'il présente en dessous les mêmes caractères essentiels.

7. **E. Sharpi** Belon, n. sp.

Oblongus, subconvexus, nitidulus, glaber, totus ferrugineus, an-

tennis (clava abrupta infuscata) pedibusque dilutioribus. Caput rugose punctatum, in medio longitudinaliter sulcatum, temporibus brevibus. Pronotum subtransversim quadratum, coleopteris angustius, lateribus rectis, postice vix attenuatum, angulis anticis ac posticis fere rectis, rugose punctatum, in medio anteriore dorsi obsolete canaliculatum, postice transversim impressum, in medio et utrinque ad marginem profundius. Scutellum semicirculare, concavum. Coleoptera sat fortiter striato-punctata, pone basin transversim subimpressa; interstitiis laevibus, convexiusculis. Prosternum carinato-elevatum. Metasternum ac primum abdominis segmentum fere lævia; illo longitudinaliter sulcato, atque antice profundius foveato.

Forma simillimus *E. transverso* Oliv.; differt antennarum clava magis abrupta, temporibus brevibus, pronoti angulis omnibus fere rectis, elytris fortius punctatis, fovea et sulco metasterni, fovearum post-coxalium marginibus haud plicatis, primo abdominis segmento lævi, etc. — L., circiter 2 mill.

Greymouth. —Coll. Sharp.

Obs. Cette espèce ressemble beaucoup à l'*E. transversus* Olivier, et surtout à la forme de celui-ci chez laquelle la ponctuation élytrale est plus forte. Toutefois, il me paraît impossible de la réunir au type européen comme variété ou comme simple race locale. Ici, en effet, les tempes sont fort courtes après les yeux; les antennes ont la massue très-tranchée dès la base; le pronotum est carré, avec les angles antérieurs et postérieurs à peu près droits; les élytres, plus fortement ponctuées que cela n'arrive ordinairement dans le groupe des vrais *Enicmus*, offrent une légère impression transverse en arrière de la base; le métasternum, lisse à l'exception d'une ligne de points juxta-marginale et de quelques points épars, est largement sillonné dans le sens de la longueur, ce sillon partant d'une large et profonde fossette plus ou moins ovale; les fossettes post-coxales n'ont pas les bords plissés, et le premier arceau ventral, dont la partie intercoxale n'a aucun vestige de plis longitudinaux, paraît dépourvu des 2 stries longitudinales obliques qui se montrent chez notre *E. transversus* européen. Ces divers caractères toujours importants et constants chez les espèces de la faune paléarctique, me semblent justifier surabondamment une séparation spécifique, que j'aurais peut-être hésité à établir sur un seul échantillon.

Je suis heureux de dédier cette forme remarquable au savant entomologiste qui a bien voulu me la communiquer avec plusieurs autres raretés intéressantes appartenant à sa riche collection.

8. **E. floridus** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 234, n° 413 (*Lathridius*).

Robustus, nitidus, rufus, thorace infuscato, elytris castaneis.

Caput punctatum, fronte obsolete bi-impressa. Antennae basin prothoracis attingentes, clava breviore infuscata. Pronotum oblongum, postice subconstrictum, prope apicem atque ante basin transversim impressum (impressione basali profundiore), rugose punctatum, utrinque in medio ad latera breviter elevatum. Coleoptera fere glabra, oblongo-ovata, convexa, humeris obtuse elevatis, leviter ante medium impressa, striato-punctata. — L. circiter 1,5 mill.

Whangarei-Heads (Capt. Broun). — Un seul exemplaire.

Obs. Parmi les Lathridiens de Nouvelle-Zélande que j'ai pu examiner, je n'en ai point trouvé auquel pût s'appliquer la description anglaise dont je viens de traduire les détails essentiels. Si j'en juge par les caractères indiqués, l'espèce doit appartenir aux *Enicmus*, et probablement au sous-genre *Conithassa* Thomson. Quoiqu'il en soit, je la crois distincte de ses congénères.

9. **E. minutus** Linné, *Syst. Nat.*, II, p. 675, n° 12.

Obs. C'est sur l'autorité de M. Reitter (*Verhandl. natürf. Ver. Brünn*, 1879, p. 179) que je cite cette espèce, ainsi que la *Corticaria serrata*, comme faisant partie de la faune de Nouvelle-Zélande. Du reste, le fait n'a rien de surprenant, étant donné le cosmopolitisme certain de ces espèces et de plusieurs autres ; nous en verrons tout à l'heure de nouveaux exemples (1).

IIIe Tribu. — CORTICARINI.

Genre CORTICARIA Marsham.

10. **C. serrata** Paykull, *Faun. Suec.*, I, p. 300, n° 31. — Reitter, *Verhandl. natürf. Ver. Brünn*, 1879, p. 179

11. **C. elongata** Hummel, *Ess. Ent.*, IV, p. 5.

Obs. A cette espèce européenne bien connue appartiennent certainement deux exemplaires de la collection Sharp, recueillis à Auckland.

Deux autres échantillons de la même provenance paraissent en

(1) *Enicmus minutus* et *Corticaria serrata* se retrouvent aussi à la Nouvelle-Calédonie ainsi que l'*Holoparamecus Kunzei*. (*N. du Réd.*)

différer par une coloration moins claire, par la ponctuation du corselet un peu plus marquée, par les séries ponctuées des élytres s'oblitérant vers l'extrémité avec leurs intervalles pointillés et transversalement ruguleux. Il est probable qu'ils constituent un type spécifiquement distinct; toutefois, je ne crois pas devoir établir cette séparation, avant d'avoir vu un nombre plus considérable d'individus identiques, sur lesquels on puisse contrôler la constance de ces caractères et surtout étudier les différences sexuelles, étude que je considère comme absolument essentielle pour la détermination sûre des *Corticaria* proprement dites.

Genre MELANOPHTHALMA Motschulsky.

12. **M. gibbosa** Herbst., *Kœf.*, V, p. 5, pl. 44, fig. 2.

Obs. L'espèce paraît commune en Nouvelle-Zélande. Une quinzaine d'échantillons recueillis à Auckland et à Dunedin, n'offrent aucune différence appréciable qui permette de les distinguer de nos exemplaires européens.

13. **M. zelandica** Belon, n. sp.

Ovata; convexa, nitidula, pube subdepressa minus brevi seriatim vestita, fusca aut fusco-ferruginea, capite et thorace interdum rufescentibus, antennis (articulo clavæ ultimo sæpius infuscato) pedibusque testaceis. Caput cum oculis thorace vix angustius, minus fortiter haud confertim punctatum, temporibus nullis. Pronotum transversum, fortius parum dense punctatum, lateribus pone medium plus minusve distinctum angulum efformantibus, ante basin transversim ac versus latera profundius depressum. Coleoptera ovata, convexa, sat fortiter seriatim punctata, punctis striarum atque interstitiorum fere æqualibus; humeris obtusis, callo tamen prominulo. Metasternum ac primum abdominis segmentum sparsim punctulata; illo breviter versus basin vix depresso aut sulcato. — L., circiter 1,2 mill.

L'espèce paraît commune à la Nouvelle-Zélande: j'en ai vu dans la collection de M. Sharp un certain nombre d'individus recueillis à Auckland, Tairua, Picton, etc.

Obs. Voisine de la *M. gibbosa*, mais distincte par la ponctuation de la tête moins forte, par la forme et la sculpture du corselet, qui est plus ou moins nettement anguleux sur les côtés après le milieu, et

marqué d'une dépression transversale plus profonde latéralement, enfin par la dépression métasternale très-courte, à peine distincte. Aucun des exemplaires dont j'ai pu examiner les tibias antérieurs ne m'a présenté l'échancrure caractéristique des ♂ du groupe de *M. gibbosa*, ou du moins je ne l'ai pas aperçue.

Dans les échantillons provenant d'Auckland, se trouvait confondu un exemplaire, malheureusement unique, qui doit manifestement constituer une espèce nouvelle. Ne pouvant décrire celle-ci d'une façon plus complète, je me borne à en donner la courte diagnose suivante, qui permettra néanmoins de le reconnaître.

14. **M. horrida** Belon, n. sp.

Parum convexa. ferruginea. Caput vix punctulatum. Pronotum hexagonum, remote punctatum, ante basin impressum sed profundius ad latera versus medium angulata. Coleoptera fere rugose et vix seriatim punctata, alternatim duplici pube vestita, altera minus longa suberecta, altera valde longiore hirta. — L. circiter 1 mill.

Auckland. — Coll. Sharp.

Obs. La taille un peu inférieure, la coloration à peu près uniforme et moins foncée, la ponctuation rugueuse à peine régulière des étuis, et surtout la double pubescence flave dont ceux-ci sont assez densément et alternativement revêtus distinguent évidemment cette espèce de la précédente. Lorsque des recherches ultérieures l'auront fait capturer en nombre, il sera possible de combler les lacunes de la description actuelle.

15. **M. hirtalis** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 236, nº 417 *(Corticaria)*.

Convexa, robusta, pilis pallidis brevibus, in elytris minus remote seriatim ordinatis, vestita; fusca, pedibus testaceis. Caput grosse, parum profunde ac minus dense punctatum. Antennæ basin prothoracis attingentes; clavæ elongatæ articulis laxioribus. Pronotum vix transversum, lateraliter rotundatum, subovatum, haud cordatum, eodem modo ac caput punctatum, ante scutellum et ad latera 3-foveolatum. Coleoptera ovata, ferme regulariter punctato-striata, pone basin subrugulosa. — L. circiter 1,5 mill.

Auckland; Whangarei-Harbour (Capt. Broun).

Obs. Cette espèce et la suivante me sont complètement inconnues en nature.

16. **M. finitima** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 236, n° 418 *(Corticaria)*.

Statura, forma et sculptura præcedenti simillima et ferme identica ; differt tamen capite postice minus lato, transversa pronoti impressione antebasali, atque antennis testaceis. — L. circiter 1,5 mill.

Whangarei-Heads (Capt. Broun).

17. **M. splendens** Reitter, *Verhandl. Natürf. Ver. Brünn*, 1879, p. 32, n° 5 *(Corticarina)*.

Oblonga, convexa, nitidissima, parce breviter vix perspicue pubescens, fere polita, castanea, antennarum clava fusca. Caput cum oculis magnis prominulis thorace vix angustius, parce distincte punctatum. Pronotum angustum, longitudine vix latius, convexum, fere impunctatum, ante basin profunde transversim impressum, in medio laterum subito rotundatim dilatatum, basin versus parum, antice valde angustatum. Coleoptera thorace duplo latiora et quadruplo longiora, oblongo-ovata, profunde striato-punctata, versus apicem lævia, interstitiis latis, planis, æqualibus, haud rugosis, striis lateralibus subsulcatis ; callo humerali elevato. — L. circiter 2 mill.

Obs. Le type de cette espèce, très-distincte de toutes ses congénères, se trouve aujourd'hui dans ma collection : il m'a été cédé par M. Reitter, qui l'avait reçu de Nouvelle-Zélande sans indication plus précise de localité. Il me paraît devoir ressembler beaucoup à la forme suivante, et peut-être même celle-ci lui est-elle identique. Mais, n'ayant vu aucun exemplaire authentique de la *M. angusticollis*, je ne puis trancher la question.

18. **M. angusticollis** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 235, n° 414 *(Corticaria)*.

Nitida, in elytris sparsim et brevissime pubescens, brunneo-testacea, antennis elongatis fuscis (clavæ articulis laxioribus). Caput distincte haud confertim punctatum, pone oculos transversim impressum. Pronotum angustum, latitudine sua longius, antice attenuatum, versus medium dilatatum, prope basin constrictum, ibique transversim valde impressum, in disco subtiliter ac remote punctatum. Coleoptera thorace multo ampliora, obovata, subconvexa, versus medium dilatata, leviter 8-striata, punctis tamen striarum fortiter impressis. — L. circiter 2 mill.

Tairua (Capt. Broun).

19. **M. pubera** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 235, n° 415 *(Corticaria)*.

Brevior, convexa, densius pallide pubescens, castanea, versus apicem elytrorum ad latera infuscata (sutura tota rufescente). Caput rugose punctatum. Antennæ thoracis basin attingentes; clavæ infuscatæ articulis laxioribus. Pronotum latitudine sua vix longius, lateribus subrotundatis, haud cordatum, ante basin paulo impressum, in disco fortius minus dense punctatum. Coleoptera obovata, ad humeros aliquantulum elevatos angustata, fortiter et confertim vix regulariter punctata, stria suturali solum distincta. — L. circiter 1,5 mill.

Whangarei-Heads (Capt. Broun).

Obs. Cette espèce m'est restée inconnue. D'après les termes de la description, elle ne paraît pas avoir beaucoup d'affinité avec la précédente, et la différence de sculpture sur les élytres doit lui donner un aspect fort différent.

20. **M diversicollis** Belon, n. sp.

Oblonga, convexa, suberecte flavo-pubescens, pilis nonnullis longioribus sparsim in elytris hirta; fusco-ferruginea, elytris testaceis nigro-fasciatis et maculatis, pedibus (femoribus interdum ac genibus subinfuscatis) antennisque totis dilutioribus. Caput cum oculis magnis, pronoto fere contiguis, thorace vix angustius, sat fortiter punctatum. Pronotum angustum, sua latitudine vix longius, rugose punctatum, lateribus valde obtusangulis aut subrotundatis, utrinque pone medium profundius impressum, in medio ante basin foveola oblonga plusminusve distincta ornatum. Scutellum læve, transversum, apice rotundatum. Coleoptera thorace valde latiora, oblongo-ovata, fortiter haud seriatim punctata, antice juxta suturam subdepressa, limbo externo fere ad apicem infuscato aut nigro, pone medium fasciam nigram undulatam quæ suturam non attingit emittente, atque interdum aliam fasciam nigram apicalem aut subapicalem efformante. Metasternum et primum abdominis segmentum punctata; illo longitudinaliter haud sulcato; hoc striis longitudinalibus obliquis destituto. — L. fere 1,8 mill.

Trois exemplaires, recueillis à Auckland, se trouvaient dans la collection de M. Sharp, qui a bien voulu m'en céder un pour la mienne.

Obs. Au premier abord, je croyais reconnaître dans cette espèce la

M. variegata Broun, mais un examen plus attentif m'a convaincu que, malgré une certaine ressemblance du dessin élytral, nous avons affaire ici à une forme distincte. En effet, le corselet n'offre ni la constriction post-médiane, ni le sillon dorsal interrompu que mentionne expressément la description du *Manual;* la ponctuation des étuis ne forme pas des séries presque régulières, et les taches antérieures discales, au lieu d'être petites et rapprochées de la suture (small... close to the suture), sont, au contraire, assez grandes et situées plus près des épaules. Les échantillons que j'ai sous les yeux ne présentent pas non plus deux taches post-humérales séparées de celles qui forment la fascie postérieure, mais le bord externe est tantôt rembruni, tantôt largement teinté de noir presque jusqu'au sommet, émettant après le milieu une ou deux fascies noires ondulées, dont la première ne couvre pas la suture.

La sculpture prothoracique, telle que l'indique la diagnose latine ci-dessus, suffit à séparer l'espèce actuelle de toutes celles qui sont bifovéolées longitudinalement sur le pronotum; c'est pour cela que je lui ai imposé le nom de *diversicollis.*

21. **M. variegata** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 236, n° 419 *(Corticaria).*

Forma similis *M. fasciatæ* Broun (= *illustris* Reitter), longius pallido-pubescens, brunneo-testacea, pedibus dilutioribus, elytris piceo-maculatis. Pronotum fortiter punctatum, haud transversum, pone medium paulo angustatum atque ibi versus latera depressum, in disco longitudinaliter sulcatum (sulco fere interrupto aut bifoveolato). Coleoptera ovata, versus basin subdepressa, satis regulariter seriatim punctata, maculis piceis ornata, videlicet: posticis fasciam interruptam quæ suturam non tangit efformantibus, 2 minoribus in medio juxta suturam rufescentem, et 2 majoribus pone humeros dispositis. — L. circiter 1,5 mill.

Un individu mutilé, recueilli près de Whangarei-Heads, a servi de type à la description du *Manual.*

Obs. Avec cette espèce, qui m'est inconnue en nature, commence un groupe probablement particulier à la Nouvelle-Zélande et très-facile à reconnaître, ainsi que je l'ai exposé ailleurs (*Bull. Soc. Ent. Belg.*, juillet 1884), par l'ensemble de ses caractères et surtout par la sculpture discale du corselet qui est sillonné au milieu dans le sens de la longueur; ce sillon est interrompu et formé par deux fossettes, dont l'antérieure est ordinairement plus grande et la basilaire est rarement oblitérée.

Le groupe mérite assurément de constituer un sous-genre, que j'appellerai Bicava. Il comprend jusqu'ici huit espèces : *variegata*, *Sharpi*, *picturata*, *fulgurita*, *illustris*, *pustulosa*, *discoïdea* et *tarsalis.*

22. **M. Sharpi** Belon, n. sp.

Oblonga, convexa, vestita pube subdepressâ pallida, ac præterea aliquot setis longioribus intermixtis in elytris hirta; testacea, antennis (clava saltem nigra) pedibusque dilutioribus, elytris nigro-fasciatis aut maculatis. Caput cum oculis magnis thorace vix angustius, medio longitudinaliter subconvexum, sat fortiter punctatum, temporibus fere nullis. Pronotum transversum, confertim sat fortiter punctatum, ad latera rotundata pone medium subolique depressum, in disco longitudinaliter bifoveolatum (fovea antica majore). Coleoptera thorace valde latiora, oblongo-ovata, fortiter vix regulariter 16–striato-punctata, antice juxta suturam subdepressa, pone medium fascia nigro-fusca obliqua, ascendente ac suturam non attingente ornata, ac præterea signata aliquot aliis maculis nigro–fuscis interdum obsoletis, videlicet: antice 2 oblongis in disco, quarum una in medio sita est, altera vero subtus humerum; postice versus declivitatem pluribus fasciam interruptam efformantibus. Metasternum longitudinaliter haud sulcatum, fortius sed sparsim punctatum. Primum abdominis segmentum duabus punctorum lineis transversim ornatum. — L. circiter 1,4 mill.

Plusieurs individus, recueillis par M. Helms à Picton, se trouvent dans la collection Sharp et dans la mienne.

Obs. Le système de coloration très-différent ne permet pas de réunir l'espèce actuelle à la *M. variegata* Broun. Elle se distingue aisément de la *M. discoïdea* Broun et de ma *M. pustulosa* par la conformation de sa tête, qui n'est point élargie en arrière avec des tempes distinctes; elle n'offre, en outre, ni la coloration de la première, ni les étuis tuberculés de la seconde. On ne saurait la confondre avec ma *M. fulgurita*, dont la bande élytrale, unique d'ailleurs, est disposée en zigzag. Très-voisine de la *M. illustris* Reitter, elle s'en éloigne néanmoins par la direction oblique de la bande post-médiane, qui remonte vers la partie antérieure de l'élytre, au lieu d'être en ligne droite, et par l'addition ordinaire de taches formant un dessin plus compliqué. Les mêmes caractères la distinguent essentiellement de ma *M. picturata*. Enfin, la *M. tarsalis* Broun ne paraît pas posséder des étuis à dessin régulier.

23. **M. picturata** Belon, *Bull. Soc. Ent. Belg.*, juillet 1884.

Oblonga, convexa, longius flavo-pubescens, plus minusve dilute testacea, lateribus prothoracis tarsisque interdum infuscatis, antennis nigris, articulis saltem basalibus, femoribus tibiisque rufis; elytris duplici fascia fusca signatis, et aliquando etiam fusco-maculatis.

Caput cum oculis magnis thorace vix angustius, fortiter punctatum, dense pubescens, temporibus fere nullis. Pronotum subtransversum, confertim sat fortiter punctatum, dense pubescens, ad latera rotundata utrinque leviter depressum, in medio longitudinaliter sulcatum aut bifoveolatum (fovea antica majore). Coleoptera thorace valde latiora, oblongo-ovata, grosse haud seriatim punctata, antice juxta suturam subsulcata. — L., 1,3 mill.

Nouvelle-Zélande. — (Ma collection).

Obs. Le dessin des élytres, composé de plusieurs bandes ou taches, fera aisément distinguer l'espèce actuelle de toutes celles du même groupe qui n'offrent pas la même distribution de couleur. Elle a beaucoup d'affinité avec la suivante; mais elle s'en éloigne par une coloration tout autre et par la pubescence plus longue, épaisse sur la tête et le corselet, subdéprimée sur les étuis dont elle fait ressortir les bandes brunes. Bien que j'aie pu constater une assez grande variabilité dans l'extension des signatures élytrales, voici le dessin qui me paraît devoir être considéré comme celui de la forme typique : sur un fond général couleur de paille, il existe une première bande qui part environ du tiers antérieur de l'étui et se dirige obliquement vers la suture, sans toutefois l'atteindre ; une seconde bande post-médiane en zigzag part du bord externe, où elle se rattache à une grosse tache marginale située à peu près au milieu, descend d'abord légèrement jusqu'au quart postérieur, remonte en angle vers le milieu du disque, puis reprend une direction oblique vers la suture qu'elle ne couvre pas. Un exemplaire offre, en outre, quelques parties plus ou moins rembrunies sur la moitié antérieure du disque, sur la marge externe, et vers le sommet, de telle sorte qu'on pourrait presque dire que les étuis sont obscurs avec deux bandes testacées, ondulées et obliques, rendues bien visibles par leur pubescence de couleur claire. Il ne serait pas impossible que des matériaux plus abondants vinssent démontrer la nécessité de réunir cette forme avec la *M. variegata* Broun, dont elle ne serait alors qu'une simple variété. Cependant la sculpture prothoracique et la ponctuation élytrale ne me semblent pas concorder avec la description du *Manual*, et, jusqu'à preuve du contraire, je tiens l'espèce pour distincte.

24. M. fulgurita Belon, *Bull. Soc. Ent. Belg.*, juillet 1884.

Oblonga, convexa, breviter flavo-pubescens; ferruginea, thoracis lateribus interdum infuscatis, elytris stramineis aut pallide testaceis, pone medium fascia fusca angulatim sinuata signatis; antennis nigris, articulis duobus basalibus pedibusque rufis. Caput cum oculis magnis thorace vix angustius, in medio longitudinaliter subconvexum, sat fortiter punctatum, temporibus fere nullis. Pronotum

subtransversum, confertim sat fortiter punctatum, ad latera rotundata utrinque profundius depressum, in medio longitudinaliter sulcatum aut bifoveolatum (fovea antica majore). Coleoptera thorace valde latiora, oblongo-ovata; fortiter vix seriatim punctata, antice juxta suturam subsulcata. — L., 1,2-1,4 mill.

Nouvelle-Zélande. — (Ma collection).

Obs. Très-voisine de la *M. illustris* Reitter par sa forme générale et par la sculpture de son pronotum et de ses élytres, mais distincte par la coloration pâle de ces dernières et par la forme de la bande postmédiane qui, au lieu d'être en ligne droite, est en zigzag et forme trois V, dont le médian, commun aux deux étuis, est en angle plus ouvert et légèrement interrompu au sommet, les bandes ne se réunissant pas sur la suture. Ce même dessin la sépare des *M. discoïdea* et *tarsalis* Broun, dont les élytres sont bicolores, mais non ornées de bandes ou de taches régulières. On ne peut la confondre avec ses autres congénères qui offrent un système de coloration plus complexe.

25. **M. illustris** Reitter, *Verhandl. natürf. Ver. Brünn*, 1879, p. 179 *(Corticarina)*.
M. fasciata Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 235, n° 416 *(Corticaria)*.

Oblonga, convexa, griseo-pubescens, fusco-ferruginea, antennis nigris, articulo basali semper rufo, tibiarum apice tarsisque interdum fuscis. Caput cum oculis magnis thorace vix angustius; temporibus nullis. Pronotum subtransversum, confertim fortiter punctatum, ad latera rotundata pone medium late depressum, in disco longitudinaliter bifoveolatum (fovea antica majore). Coleoptera thorace multo latiora, oblongo-ovata, fortiter sed vix regulariter punctata, stria tamen suturali subimpressa; pone medium fere arcuatim nigro-fasciata. Metasternum vix ad basin longitudinaliter impressum. Primum abdominis segmentum 2 striis longitudinalibus destitutum. — L., 1,2-1,5 mill.

Tairua, Greymouth, etc. — (Collection Sharp et la mienne).

Obs. Il est probable que cette espèce est fort commune à la Nouvelle-Zélande : car j'en ai eu sous les yeux un certain nombre d'individus, ce qui m'a permis de constater quelques légères variations de couleur et de sculpture. Tantôt la massue seule des antennes est noire, tantôt plusieurs articles du funicule le sont aussi; rarement le second article basilaire est rembruni, il est ordinairement roux comme le premier. — Certains exemplaires ont les côtés du corselet moins arrondis, plutôt subanguleux vers le milieu et, dans ce cas, assez notablement plus rétrécis au sommet qu'à la base, de sorte que le

pronotum paraît former un hexagone irrégulier ; les fossettes discales semblent en même temps plus fortement excavées, et le calus huméral des étuis est un peu plus saillant. J'attribue ces divers caractères au sexe ♂. — Très-rarement la bande noire des élytres, qui est un des principaux traits distinctifs de l'espèce actuelle, est presque complètement oblitérée, et on n'aperçoit plus qu'une ombre vague sur la couleur foncière.

J'ajouterai à la description que la ponctuation de la tête n'est pas très-forte ; elle est plutôt éparse que serrée ; le bord postérieur du corselet est nettement marginé ; l'écusson est lisse, transverse, assez grand, arrondi au sommet ; enfin, la pubescence des élytres est mi-hérissée.

26. **M. pustulosa** Belon, n. sp.

Oblonga, convexa, vestita præsertim in elytris pube pallida breviore suberecta, ac præterea setis longissimis seriatim intermixtis hirta ; fusco-ferruginea, antennis pedibusque dilutioribus, elytris nigro-fasciatis aut maculatis. Caput cum oculis magnis thorace vix angustius, confertim sat fortiter punctatum ; temporibus productis. Antennae graciles, pubescentes, longiores ; clava parum abrupta, concolore, tribus articulis oblongis fere æqualibus constante. Pronotum angustum, latitudine sua fere longius, confertim rugose punctatum, inæquale, antice rotundato-dilatatum et convexum, pone medium lateraliter valde constrictum ibique transversim impressum, versus basin ampliatum et latius quam ad summum apicem ; anterius in disco fovea media excavatum, postea longitudinaliter fere callosum. Coleoptera oblongo-ovata, nitidula, thorace duplo latiora, grosse vix regulariter striato-punctata, inæqualia, juxta suturam sulcata, duobus fasciis nigris obliquis plus minusve discretis aut confluentibus pone medium ornata, pluribusque callis tuberculosis præsertim versus apicem sparsa. Metasternum longitudinaliter sulcatum. Primum abdominis segmentum striis post-coxalibus destitutum. — L. circiter 2 mill.

Deux exemplaires, l'un recueilli à Greymouth et l'autre à Picton (Coll. Sharp et la mienne) ont servi de types à la description qu'on vient de lire.

Obs. Par son système de coloration aussi bien que par la fossette située sur la partie antérieure du disque prothoracique, cette espèce est une véritable *Bicava*. D'une taille plus avantageuse que ses congénères, elle s'en distingue aisément par les sortes de pustules tuberculeuses dont ses étuis sont ornés et par les longues soies hérissées qui s'entremêlent presque sérialement à la pubescence redressée ordinaire. Elle a, en outre, des antennes concolores, des tempes très-

distinctes qui éloignent les yeux du bord antérieur du corselet, et une sculpture toute particulière du thorax qui est étranglé latéralement à la hauteur de l'impression transverse anté-basilaire.

27. **M. discoïdea** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 236, n° 420 *(Corticaria)*.

Oblonga, convexa, picea, elytris longius pallido-pubescentibus a basi ad medium testaceis. Caput rugose sculpturatum, postice latius. Pronotum subtransversum, antice angustatum, sparsim subtilissime pubescens, fortiter ac rugose punctatum et inæquale, ad latera rotundata utrinque versus medium oblique elevatum et postea depressum, disco longitudinaliter bifoveolato. Coleoptera ovata, fere rugose punctata, ad basin juxta suturam subdepressa. — L., 1,5 mill.

Environs de Whangarei-Heads (Capt. Broun).

Obs. La coloration particulière des élytres sépare des précédentes cette forme qui m'est inconnue en nature. Plusieurs détails de structure, relevés par le descripteur, me font croire qu'elle doit être rangée ici.

28. **M. tarsalis** Broun, *N.-Z. Journal of Science*, november 1882 *(Corticaria)*.

Subovata, convexiuscula, nitida, pilis pallidis longis erectis sparsim vestita; variis depicta coloribus, videlicet: rufo-brunnea, majore elytrorum parte picea, humeris testaceis, pedibus infuscatis, tarsis testaceis (articulo unguiculari fusco), antennis fuscis et longe nigro-pubescentibus, duobus tamen articulis basalibus fusco-testaceis. Caput cum oculis magnis, prominulis, supra magis approximatis, thoracis parte latiore vix angustius. Pronotum subtransversum, lateraliter rotundatum, ad apicem valde attenuatum, rugose punctatum, inæquale, in dorso longitudinaliter bifoveolatum, largius utrinque versus medium laterum impressum. Coleoptera veluti cordata, versus basin angustata, leviter sed late ante medium impressa, rugose punctata. —L. circiter 1,7 mill.

Un exemplaire trouvé à Waitakerei-Range (Capt. Broun).

Obs. J'ignorais complètement l'existence de cette description, dont M. Sharp a eu l'extrême obligeance de me communiquer le texte anglais. L'insecte m'est resté inconnu, mais il n'est pas douteux qu'il appartienne au sous-genre *Bicava*. Tout en constatant l'affinité évidente de l'espèce actuelle avec les *M. variegata* et *discoïdea*, l'auteur ajoute qu'elle est aussi voisine de la *M. pubera*.

29. **M. pudibunda** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 237, n° 422 *(Corticaria)*.

Ovata, convexa, nitidula, pube pallida brevi subtili depressa subseriatim in elytris sed parum dense vestita; rufo-ferruginea, antennis totis pedibusque dilutioribus. Caput thorace angustius, fortiter densius et subrugose punctatum; temporibus fere nullis. Pronotum latitudine sua fere longius, convexum, fortiter densius et subrugose punctatum, in tertia parte laterum antica rotundatum ibique latius, ante basin in medio paulo foveolatum. Coleoptera obovata, convexa, thorace ampliora, subrugose vix seriatim punctata, circa scutellum depressa et veluti foveata ; humeris rotundatis. Metasternum ac primum abdominis segmentum fortiter confertim punctata. — L. vix 1 mill.

Tairua (Capt. Broun). — Auckland (Coll. Sharp et la mienne).

Obs. Très-voisins de la *M. obesa* Broun par leur petite taille, par leur forme générale, par leur convexité, par leur faible et rare pubescence, et par leurs téguments assez luisants, les individus de l'espèce actuelle se distinguent aisément de la suivante par leurs antennes concolores (au lieu d'avoir la massue rembrunie), par la ponctuation forte et serrée de la tête et du pronotum, par la petite fossette anté-basilaire du corselet, par leurs étuis offrant une dépression fovéiforme circascutellaire, et par la sculpture spéciale du métasternum ainsi que du premier arceau ventral.

30. **M. obesa** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 237, n° 421 *(Corticaria)*.

Ovata, convexa, nitida, fere glabra, in elytris tamen pilis aliquot pallidis subtilibus parum distinctis subdepressis remote ornata; castanea aut rufo-ferruginea, antennis (clava infuscata) pedibusque testaceis. Caput cum oculis thorace vix angustius, remote minus fortiter punctatum; temporibus fere nullis. Pronotum vix transversum, convexum, lateribus versus medium mediocriter rotundatis, remote minus fortiter punctatum, ante basin transversim plus minusve impressum. Coleoptera obovata, convexa, antice juxta suturam plus minusve depressa, humeris rotundatis, remote vix seriatim punctata, punctis interdum versus apicem evanescentibus, intervallis lævibus ac nitidis. Metasternum haud sulcatum, sparsim parum profunde punctatum. Primum abdominis segmentum vix punctulatum, fere læve. — L. circiter 1 mill.

Auckland (Coll. Sharp et la mienne).

Obs. J'ai dit tout à l'heure, en parlant de la *M. pudibunda*, par quels caractères ces deux espèces voisines sont très-faciles à discerner.

Dans le *Bulletin de la Société Entomologique de Belgique* (juillet 1884), j'ai indiqué la *M. obesa* Broun comme probablement synonyme de la *M. splendens* Reitter. Une singulière distraction peut seule expliquer ce *lapsus calami;* car il suffit de jeter un coup-d'œil sur les types pour être assuré que ces deux formes sont totalement différentes et possèdent de nombreux caractères qui ne permettent pas de les rapprocher. Ma pensée se reportait sur la *M. angusticollis* Broun, qui, comme je l'ai dit plus haut, est très-voisine de la *M. splendens* Reitter, si elle ne lui est pas identique.

31. **M. alacris** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, p. 237, n° 423 *(Corticaria)*.

Mediocriter convexa, nitidula, in elytris flavo-pubescens, pilis aliquot longioribus sparsim hirta; capite castaneo, thorace nigrescente, elytris rufo-testaceis, antennis pedibusque dilutioribus. Pronotum sua latitudine longius, versus medium lateraliter rotundatum, ad apicem et basin capite vix latius, in medio valde elevatum, antice fortiter punctatum, postice impunctatum sed rugosum. Coleoptera obovata, thorace valde ampliora, pone basin impressa, minus dense punctata; callo humerali distincto.—L. circiter 1,7 mill.; lat., 0,7 mill.

Whangarei-Heads; un exemplaire (Capt. Broun).

NOTICES SUR LES PALPICORNES

ET DIAGNOSES D'ESPÈCES NOUVELLES OU PEU CONNUES

Par Cl. REY.

Hydrophilus pistaceus Laporte.

On a émis des doutes sur la validité de cette espèce. Mais, je ferai observer que l'absence de l'épine terminale des élytres n'est pas le seul caractère qui la distingue du *piceus*, et j'ajouterai que le lobe externe du 8e article des antennes est sensiblement moins grêle et moins prolongé que celui du 7e; que la lame triangulaire de

l'onychium des tarses antérieurs ♂ est moins large et moins obtuse, avec l'ongle externe seul dilaté, au lieu qu'ils le sont tous deux chez *piceus;* que la saillie mésosternale des ♀ est un peu moins étroite et plus fortement sillonnée, etc.

Genre **Limnoxenus** Motschulsky.

Cette coupe, basée sur l'*Hydrobius oblongus* Herbst, doit être admise en raison de son métasternum relevé en avant en carène sensible, non intimement liée à celle du mésosternum. Du reste, J. Duval (p. 85) avait signalé cette forme intermédiaire entre les genres *Hydrous* et *Hydrobius*.

Paracymus relaxus Rey.

Suboblong, convexe, finement et modérément pointillé, d'un bronzé très-brillant et à peine verdâtre en dessus, d'un noir mat en dessous, avec les palpes testacés, les antennes, l'extrémité des cuisses, les tibias et les tarses d'un roux testacé. — L., 2,5 mill. — Biskra (*Puton*).

L'aspect général est un peu plus lisse et la ponctuation un peu moins forte et surtout moins serrée que chez *aeneus* et *nigro-aeneus*, entre lesquels il est en quelque sorte intermédiaire. Les côtés du prothorax m'ont paru plus finement rebordés. Les élytres sont moins obtuses en arrière ou même obtusément subacuminées, ce qui leur donne une forme un peu plus oblongue, etc.

Laccobius cupreus Rey.

Ovale, convexe, pointillé, d'un cuivreux éclatant et empourpré, avec l'extrême base du vertex, la suture frontale et celle des élytres d'un vert métallique, les côtés de celles-ci et du prothorax pâles. — L., 3 mill. — Corse (*Revelière*).

Cette espèce, remarquable par sa coloration, a tout à fait l'aspect du *L. obscuratus*, dont elle n'est peut-être qu'une variété accidentelle.

Laccobius densatus Rey.

Cette espèce est moindre, plus oblongue et plus obscure que

minutus, à élytres plus densément ponctuées-striées et à ponctuation non effacée postérieurement. — L., 2 mill. — Daourie (*Lethierry*).

Limnobius perparvulus Rey.

Cet insecte est à peine distinct du *L. myrmidon*, dont il n'est peut-être qu'une variété locale. Il est d'une taille sensiblement moindre et d'une couleur un peu plus sombre. — L., 2/3 mill. — Corse (*Revelière*).

Limnobius subglaber Rey.

Il est distinct du *myrmidon* par sa taille un peu plus grande, sa couleur plus noire et sa surface un peu plus lisse, même sur les côtés du prothorax. Les élytres paraissent un peu moins atténuées en arrière ; elles recouvrent tout l'abdomen chez les ♀, chez lesquelles elles sont souvent un peu roussâtres. Néanmoins, il pourrait bien n'être encore qu'une variété du *L. myrmidon*. — L., 1 mill. — Corse (*Revelière*).

Genre **Empleurus** Hope.

Malgré l'*Helophorus oxygonus* qui semble faire passage par la forme de ses côtes, le genre *Empleurus* mérite, à mon avis, d'être constitué à cause de ses yeux bien moins saillants et ne débordant pas les côtés de l'épistome comme dans le genre *Helophorus* ; de la forme plus large du repli du prothorax, avec celui des élytres prolongé jusqu'à l'angle sutural.

Helophorus crenatus Rey.

Cette espèce participe à la fois des *H. strigifrons* et *planicollis* de Thomson. Elle a la forme moins ramassée que le premier, avec les côtés du prothorax plus arqués. Elle diffère du deuxième par le canal du front non évasé en avant et par ses élytres encore plus fortement crénées-striées. — L., 3,7 mill. — Angleterre (*Pandellé*).

Helophorus cognatus Rey.

Cet insecte est en quelque sorte intermédiaire entre *dorsalis* et *obscurus*. Le prothorax est un peu moins surélevé et moins forte-

ment fovéolé sur son milieu que dans le premier, avec les stries moins fortement ponctuées et à interstries moins convexes. Ces mêmes stries sont un peu plus fortement ponctuées que chez *obscurus*, avec les élytres moins bronzées et les côtés du prothorax plus arrondis. — L., 2,2 mill. — Bône (*Puton*).

Ochthebius detritus Rey.

Bien voisin de l'*O. punctatus*, mais à pubescence plus rare et comme épilée, ce qui lui donne un aspect moins grisâtre. Surtout le prothorax est bien moins brusquement rétréci en arrière, et les pieds sont d'une couleur un peu plus pâle. — L., 2,2 mill. — Oran (*Pandellé*), Biskra (*Puton*).

Ochthebius trisulcatus Rey.

Ressemble à l'*O. detritus*, mais à taille un peu moindre, à couleur plus obscure et plus mate, à prothorax rétréci dès son premier tiers, à élytres presque lisses ou à séries écartées de points très-fins, obsolètes et légèrement sétigères. Remarquable entre tous par le dos du prothorax longitudinalement et profondément trisillonné. — L., 2,1 mill. — Biskra (*Lethierry*).

Le *O. detritus* et *trisulcatus* participent un peu des *O. punctatus* et *pilosus* et en même temps des espèces du sous-genre *Hymenodes*, auquel ils semblent conduire par leur faciès et surtout par la structure du prothorax.

Ochthebius parvulus Rey.

Ce petit insecte pourrait être pris pour une variété de l'*O. atriceps* Fairm., dont il a à peu près la tournure et la coloration. Il est encore un peu moindre. La tête et le disque du prothorax sont d'un doré de feu, avec celui-ci aussi fortement mais moins brusquement rétréci en arrière et à sillon médian fin et non interrompu. Les élytres qui recouvrent entièrement le pygidium, sont moins élargies et moins distinctement rebordées dans le milieu de leurs côtés et un peu plus obtuses au sommet, avec l'impression intra-humérale plus affaiblie. Malgré ces différences, peut-être est-il le ♂ de l'*atriceps ?* — Biskra.

Hydraena bisulcata Rey.

Avec la coloration de l'*H. palustris*, elle s'en distingue par une taille un peu plus grande; par son prothorax plus angulé sur les côtés, creusé latéralement de sillons postoculaires bien plus profonds, à fond lisse et miroitant, avec deux légères impressions dorsales; par ses élytres plus fortement ponctuées-striées et distinctement acuminées au sommet, à angle sutural aigu et même un peu relevé par le fait de la suture qui est subimpressionnée en arrière. — L., 1,7 mill. — Andalousie (*Ch. Brisout*).

Hydraena subacuminata Rey.

Très-voisine de l'*H. carbonaria*, elle en diffère réellement par la ponctuation de la tête et du prothorax un peu moins forte, avec les parties saillantes de ce dernier un peu plus lisses, et surtout par les élytres subacuminées en arrière chez les ♀, au lieu d'être subtronquées. De plus, les tibias postérieurs ♂ sont armés d'une petite dent après le milieu de leur tranche interne, ce qui n'a pas lieu chez *carbonaria*. Les immatures passent au roux fauve ou ferrugineux. — Corse (*Revelière*).

Hydraena hungarica Rey.

Cette espèce se rapproche de l'*H. polita*, mais elle est plus noire et d'un aspect moins lisse. Le front et le disque du prothorax sont plus densément ponctués et les élytres moins déprimées. Surtout les tibias ♂ sont moins coudés et d'une structure tout autre, avec les intermédiaires nullement dilatés-angulés en dessous et les postérieurs simplement subélargis vers leur dernier tiers, atténués après celui-ci et assez longuement ciliés-frangés en dessous à la partie dilatée, etc. — L., 2,2 mill. — Hongrie (*Revelière*).

Hydraena evanescens Rey.

Elle est moindre que *gracilis*, à forme plus étroite, à prothorax plus lisse sur son disque, à stries des élytres moins fortement ponctuées et surtout plus effacées en arrière. Les pieds sont d'un roux plus clair, moins robustes, à cuisses ♂ moins renflées. — L., 1,7 mill. — Corse (*Mayet*).

Hydraena reflexa Rey.

De la forme et de la couleur de l'*H. Sieboldi*, elle est un peu plus grande, remarquable surtout par la marge latérale des élytres bien plus large et fortement relevée en gouttière. — L., 1,6 mill. — Corse (*Pandellé*).

NÉCROLOGIE.

John L. LE CONTE

Par le Dr George H. HORN.

John-Lawrence Le Conte, né à New-York le 13 mai 1825, est mort à Philadelphie le 15 novembre 1883. Fils du major John Eatton Le Conte et de Mary A. H. Lawrence, il n'était âgé que de quelques semaines quand il perdit sa mère, et son père dut alors se concentrer tout entier aux soins et à l'éducation de son fils unique, dévouement dont il fut récompensé plus tard en voyant celui-ci prendre une des premières places parmi les savants contemporains et recueillir les suffrages et l'estime de tous. Parvenu à l'âge d'entrer au collège, le jeune Le Conte fut placé dans celui de Ste-Marie, état de Maryland, où il resta jusqu'en 1842. Au dire de l'élève, la discipline de l'école était sévère, et l'éducation soignée et complète, sous la direction de maîtres consciencieux et attachés à leurs devoirs. Dès cette époque se révèlent chez Le Conte ses dispositions de naturaliste, et il a souvent raconté les ennuis et les plaisanteries dont il était l'objet de la part de camarades entièrement étrangers à ses goûts. Les professeurs eux-mêmes, craignant que ce penchant ne lui fît négliger des études qu'ils jugeaient beaucoup plus importantes, ne cachèrent pas au père leurs appréhensions ; mais comme les devoirs réguliers n'en souffraient pas, celui-ci laissa libre cours aux goûts de l'élève, qui n'en fit pas moins de rapides progrès, montrant une aptitude particulière pour l'étude des langues et des mathématiques et préparant par là cette rectitude de jugement et cette puissance de mémoire qui distinguèrent plus tard son âge mûr.

Après avoir terminé ses humanités, il retourna à New-York, entra au Collège des Médecins et des Chirurgiens, et reçut son brevet médical en 1846. Avant cette date avaient paru ses premiers essais, qui, pour employer ses propres expressions, donnent la meilleure preuve de sa jeunesse et de son inexpérience.

Dans le courant de 1849, il fit plusieurs voyages à la côte nord du Lac Supérieur. Il en rapporta des collections importantes et publia les résultats de ses recherches avec beaucoup d'espèces nouvelles dans l'ouvrage d'Agassiz sur cette région. Dans l'automne de 1850, il visita la Californie, s'arrêta peu de temps à Panama et resta absent pendant la plus grande partie de l'année suivante. Ses explorations en Californie eurent pour théâtre principal la région au sud de San-Francisco, San-José, San-Diégo et leurs environs. A partir de ce dernier point, il traverse le désert du Colorado, alors et pour plusieurs années encore la terreur des voyageurs, et il s'avance dans l'est jusqu'aux villages de Pima. Toute cette région était nouvellement onverte à la science et il mit largement à profit cette occasion favorable. A son retour il publia les résultats de son voyage dans les *Annals of the Lyceum* de New-York. Les matériaux étaient si abondants qu'il en reste encore une foule non étudiés dans sa collection.

En 1852, les Le Conte vinrent se fixer à Philadelphie et leurs travaux ont paru depuis cette époque dans les mémoires de nos sociétés.

Pendant quelques mois, en 1857, J.-L. Le Conte accompagna l'expédition interocéanienne du Honduras sous le commandement de feu John C. Trautwine et publia ses observations sur cette région dans le rapport de l'expédition. En même temps, il visitait la Fuente de Sangre (Fontaine de Sang) et donnait l'explication de ce phénomène dans le *Nicaragua* de Squier.

A la suite de ces voyages, ses études scientifiques furent interrompues pendant les premières années de la guerre, lorsqu'il fut nommé chirurgien des volontaires et peu après inspecteur médical avec rang de lieutenant-colonel ; il montra dans cette fonction que ses capacités d'organisation et de direction pouvaient trouver une large carrière en dehors des études de cabinet où jusqu'alors il s'était confiné.

Durant l'été de 1867, il accompagna, en qualité de géologue, le général W. W. Wright dans son expédition pour le prolongement de l'Union Pacific Railway au sud du Fort Craig ; là encore il sût mettre en œuvre ses connaissances spéciales. Son rapport, à la hauteur de sa réputation d'entomologiste, fut publié comme partie intégrante du rapport général de l'expédition.

Dans l'automne de 1869, il résolut de faire un voyage en Europe où il fut accompagné par sa famille. Ce voyage, pendant lequel il visita aussi Alger et l'Égypte, dura jusque vers la fin de 1872. Sa

résidence à l'étranger interrompit quelquefois ses travaux en cours, mais non ses études, et les lettres qu'il m'adressa et qui maintenant sont pour moi doublement précieuses, témoignent assez de son activité. Il visita tous les Musées publics et privés dont l'accès était possible, et, grâce à sa mémoire étonnante des espèces de sa collection, il put résoudre plus d'un point douteux de synonymie. Ceux qui le rencontrèrent à l'étranger furent vivement frappés de ses aptitudes littéraires et de sa vive et sûre perception des affinités des insectes qu'il n'avait encore jamais vus.

A son retour à Philadelphie, il reprit ses travaux et il les a poursuivis (sauf de légères interruptions causées par la maladie) jusqu'à la semaine qui précéda sa mort.

La vie des hommes éminents dans la science est rarement fertile en événements d'un intérêt général: celle de Le Conte ne fait pas exception à cette règle. Voué à l'étude de la nature depuis son enfance, sans se laisser distraire par les soins et les devoirs de sa profession, il se contenta de la poursuite de ses goûts favoris et des charmes de la vie sociale. Son père mourut en 1860, le laissant en possession d'une belle fortune. L'année suivante, Le Conte épousa Mlle Hélène Grier, fille de feu le juge Robert C. Grier. Elle survit à son mari ainsi que les deux fils nés de leur union.

Retracer la vie scientifique de Le Conte, c'est réellement faire le récit de celle de son père. L'une est la résultante et la continuatibn de l'autre. Une plume plus autorisée a déjà écrit la vie de celui-ci; toutefois je ne saurais passer sous silence quelques incidents de cette existence qui semblent avoir eu une influence déterminante sur les études plus récentes du fils.

Le major Le Conte publia en 1824 un petit mémoire dans les *Annals of the Lyceum* de New-York, contenant les descriptions de quelques espèces nouvelles, avec une planche dessinée par lui-même. A cette époque, Say et Melsheimer l'aîné étaient à l'apogée de leur carrière, et l'entomologie, par les travaux de Latreille en France, prenait dans les sciences une importance de plus en plus grande. Le major était un collectionneur ardent; aussi, en vue d'obtenir des renseignements qu'il ne pouvait trouver en Amérique, il expédia à l'étranger beaucoup de ses insectes, conservant avec soin des exemplaires identiques ou des dessins des types envoyés en communication. Son cabinet, ainsi formé, bien minime en comparaison de ce que nous possédons maintenant, devint la base des travaux futurs de Le Conte fils. En 1845, le père et le fils adressèrent deux mémoires d'entomologie au *Journal of Natural History* de Boston : le père, une monographie des Histérides dont les dessins étaient l'œuvre du fils; celui-ci un opuscule de peu d'importance.

Le premier ouvrage du D^r^ Le Conte parut en 1844, dans les *Pro-*

ceedings of the Academy of Natural Sciences, publiés par la Société entomologique de Pennsylvanie, association sans siège déterminé, ne comptant pas sans doute plus d'une dizaine d'amis enthousiastes qui se réunissaient, à longs intervalles, dans la maison de l'un ou de l'autre. Parmi ceux-ci se trouvaient les deux Melsheimer, Ziegler, Haldeman, et le Rév. J. G. Morris, D. D., de Baltimore, seul survivant qui puisse en raconter l'histoire. Les écrits de Le Conte antérieurs à 1850, ne donnèrent guère la preuve de sa puissance d'analyse; mais cette même année il publia sa *Monographie des Psélaphides*, proposant un arrangement qui reste aujourd'hui la base de la classification de ces petits insectes. En 1850 parut aussi le commencement de son *Essai de classification des Coléoptères Longicornes de l'Amérique au nord du Mexique*. Cet ouvrage, qui demanda plusieurs années de publication et plus important en réalité que son titre ne l'indique, éclaira la science de beaucoup de vues nouvelles et favorisa dans une large mesure la classification de ces insectes favoris.

A partir de cette époque, ses œuvres d'entomologie consistent, pour la plupart, en monographies, et par leur importance attirèrent toute l'attention des naturalistes. Plusieurs furent reproduites dans les recueils étrangers et valurent à son auteur une réputation justement méritée. Ses publications, dans leur ensemble, embrassent presque tous les objets dont il avait fait sa spécialité; elles fournissent la preuve de ces patientes et originales recherches dont il a doté la science. Toujours ses travaux constituent un progrès sur ceux de ses devanciers, et s'il traite un sujet, c'est pour l'enrichir et le perfectionner.

Quelques-uns de ces travaux méritent une mention spéciale. En 1859, il réédita les œuvres entomologiques de Say avec des notes sur les espèces de cet auteur. Il eut pour collaborateurs dans cette publication, le baron Osten Sacken et M. P. R. Ubler, chacun dans sa spécialité. Les écrits de Say étaient éparpillés dans une foule de publications inaccessibles. Sa collection typique était presque totalement détruite et les espèces ne reposaient plus guère que sur la tradition. Le Conte fit appel au concours des contemporains de Say encore vivants, et grâce à lui, toutes les obscurités furent définitivement éclaircies,

Connaissant les difficultés de la science, objet de sa spécialité, et en vue de les atténuer autant que possible, il entreprit, sur la demande de la *Smithsonian Institution*, la *Classification des Coléoptères de l'Amérique du Nord*, avec *Listes des espèces* et descriptions des formes nouvelles. Les premières parties parurent en 1861 et 1862; mais la suite en fut interrompue par la guerre et par un voyage, et quoique repris en 1873, ce travail ne fut jamais achevé.

Il n'en favorisa pas moins beaucoup le développement des études et l'augmentation du nombre des entomologistes ; l'édition fut bientôt épuisée, et il devint nécessaire de faire soit une seconde édition, soit un ouvrage nouveau.

Pour rendre complète l'édition nouvelle, il était indispensable d'étudier les Rhynchophores. Le Conte n'hésita pas à entreprendre cette étude ; par une des vues les plus hardies de sa carrière, il reconnut que ce groupe devait être isolé, et en proposa une classification aussi naturelle que remarquable par sa nouveauté. Ce travail fut suivi, en 1876, du *Species des Rhynchophora*, paru en volume séparé dans les *Proceedings* de notre Société.

Ces études préliminaires achevées, les projets de Le Conte semblèrent se concentrer sur la préparation d'une nouvelle *Classification* qui serait complète dans toutes ses parties, Il m'invita à y coopérer par la préparation d'essais monographiques, espérant par là diminuer sa charge personnelle et parvenir à mener plus vite l'ouvrage à bon terme. Lorsque dans ces deux dernières années il vit sa santé dépérir, il m'exprima le désir de faire tout mon possible pour activer l'ouvrage. Les premières pages furent mises sous presse en 1882, et le livre terminé au mois de mars suivant, à temps encore pour qu'il pût au moins juger de l'accueil flatteur qui lui était fait. On comprendra qu'il m'est difficile d'insister, comme je le voudrais, sur la part qu'il prit à ce travail ; je puis dire toutefois que la première édition fut la base de celle-ci, et que la seconde n'existerait pas si première n'eût préparé la voie. Chaque page témoigne de ses conseils, et si j'ai collaboré à l'œuvre, je n'ai pas cessé de le faire sous sa direction.

A partir du printemps dernier il dut presque renoncer au travail, sa santé générale, sa vue incertaine et sa main mal assurée le rendant incapable d'une application suivie. Cependant il continua ses recherches sous forme de *Courtes études* jusqu'à ses derniers jours, et le manuscrit incomplet que j'ai entre les mains paraîtra sous la forme qu'il avait choisie lui-même pour le livrer au public.

La réputation de Le Conte comme naturaliste est assurée, grâce à ses écrits entomologiques ; mais il ne s'est pas borné à cette partie de la science. J'ai déjà parlé de certains travaux géologiques ; il en a laissé d'autres d'un moindre intérêt, notamment des articles sur la Paléontologie des Vertébrés et quelques synopsis sur des genres de Rongeurs. Ses *Notes zoologiques d'un voyage à Panama* mettent en relief ses études spéciales à ce sujet. Un article au moins sur la science sociale pure est aussi sorti de sa plume.

L'examen des divers écrits de Le Conte nous le montre remarquablement dégagé de toute tendance à la controverse. Il n'a donné à la science que des études sérieuses, assuré que ce qui serait digne d'être

adopté le serait forcément un jour. Quand il différa d'opinion avec d'autres auteurs, il s'en exprima toujours dans les termes les plus modérés, exempt de ces petites jalousies qui trop souvent divisent ceux-là qui exploitent le même champ.

De tous les points du pays lui arrivaient de nombreuses demandes de renseignements ; rarement il les repoussait, et une bonne partie de son temps fut consacrée aux communications de ses correspondants ; il pensait en être assez récompensé par l'espoir que ce qu'il semait ainsi ne manquerait pas de porter des fruits dans l'avenir.

Les ouvrages de Le Conte sur la Coléoptérologie de l'Amérique ont été très-remarqués. Il se mit à l'œuvre dix ans après la mort de Say qui semble n'avoir eu d'autre ambition, je n'ose dire d'autre capacité, que de décrire les espèces qu'il recueillait. Le Conte, au contraire, débuta d'après un plan systématique et vécut assez pour le voir complet dans toutes ses parties. Ce fut l'ordre après le chaos. Son influence sur les progrès généraux de l'entomologie est incontestée, et si rapides ont été ces progrès, que nous possédons maintenant presque autant de cercles et de sociétés purement entomologiques, qu'il existait, il y a quarante ans, de personnes s'intéressant à cette science. L'Amérique n'avait alors, en fait d'ouvrages de ce genre, presque rien que ceux de Say; aujourd'hui cinq publications périodiques traitent exclusivement d'entomologie.

Un relevé, publié récemment, donne une idée de l'œuvre accomplie par Le Conte : plus de 500 genres et près de 5,000 espèces y figurent à son actif, et les trois quarts des uns et des autres sont admis comme valables. Il serait pourtant injuste d'asseoir la valeur de son travail sur un calcul numérique ; d'autres ont fait davantage ; mais les études systématiques et analytiques dont il a enrichi le vaste champ de la Coléoptérologie prouvent la puissance réelle de son esprit. Prompt à reconnaître les différences spécifiques, il ne les exprimait peut-être pas toujours heureusement ; mais dans ses analyses le raisonnement restait logique et de la plus grande clarté.

Combien ses travaux furent appréciés dans son pays et à l'étranger, nous en avons la preuve dans le nombre des sociétés dont il a été élu membre. Il avait reçu 15 diplômes en Amérique et 17 conférés par des sociétés d'Europe. Précieux entre tous sont les diplômes des Sociétés entomologiques de Londres, France, Berlin, Bruxelles et Stettin qui le nommèrent membre honoraire, distinction exceptionnelle et conférée seulement aux plus dignes.

En 1874 Le Conte fut élu président de l'*American Association for the Advancement of Science;* le discours qu'il prononça en quittant ces fonctions a pour sujet les rapports entre la distribution géographique des coléoptères et la paléontologie ; il ouvrit une nouvelle voie d'investigation et montra combien ce rapprochement des

faits observés par deux sciences différentes offre d'avantages pour l'une et pour l'autre.

L'un des fondateurs de l'*American Entomological Society*, il en était à sa mort le président. Il était aussi vice-président de notre *American Philosophical Society*, qui le comptait parmi ses membres depuis bientôt 31 ans.

Nous l'avons tous connu savant érudit, parfait gentleman, bon compagnon et véritable ami. Il était pour moi plus encore : pendant près de 25 années nous vécûmes dans l'intimité. Je recherchais sa science et ses conseils comme un néophyte en entomologie et toujours je trouvai près de lui un accueil cordial. Mûris par cette intimité, nos rapports ne furent jamais obscurcis par un nuage. La dernière visite que je lui fis deux jours avant son attaque fatale ne s'effacera pas de ma mémoire : animé, gai et l'esprit plus vif qu'il ne l'avait été depuis des semaines, il semblait avoir reconquis sa force physique et morale et je repris l'espoir de jouir quelque temps encore de son amitié. L'état dans lequel je le trouvai lorsque je fus appelé près de lui deux jours après me prouva que cet espoir n'était qu'une illusion. La lividité de ses traits ne présageait que trop sa fin prochaine. Il mourut calme et sans souffrance. Quelques heures avaient suffi à éteindre une des brillantes lumières de la science et à nous frapper d'une perte irréparable.

(*Traduit de l'anglais par* A. Fauvel).

BIBLIOGRAPHIE.

Tabellen zur bestimmen der Familien und Gattungen der Cicadinen von Centraleuropa (Suite et fin), par P. Matthaeus Mayr, professeur au Gymnasium de Hall (Tirol).

Ce travail, dont nous avons annoncé le commencement l'année dernière (*Revue*, p. 287) est aujourd'hui terminé par une petite livraison de 18 pages. Le plan suivi par l'auteur dans cette livraison est le même que celui adopté pour la première ; nous n'avons par conséquent rien à ajouter à ce que nous en avons dit précédemment.

A. P.

DASCILLIDES & MALACODERMES DE NOUVELLE-CALÉDONIE

Par J. BOURGEOIS.

Si l'on ajoute aux douze espèces dont les descriptions vont suivre le *Laius rufipes* et l'*Attalus australis*, déjà décrits par le Père Montrouzier (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1860, p. 259), on aura la liste complète de ce que nous connaissons à ce jour en Dascillides et Malacodermes néo-calédoniens. Les genres auxquels appartiennent ces espèces sont tous largement représentés ailleurs; seule, la *Luciola antipodum*, par son faciès particulier et certains détails dans la forme extérieure, aurait quelque droit à être prise comme type d'une coupe générique nouvelle. Cependant il m'a paru préférable, dans l'état actuel de nos connaissances sur les Lampyrides, de ne pas la distraire, quant à présent, du genre *Luciola*.

Avant d'entrer en matière, je tiens à remercier cordialement mon savant collègue et ami M. A. Fauvel, pour la complaisance et le désintéressement qu'il a mis à me fournir les éléments de ces descriptions. Je dois aussi des remercîments à M. Gambey, chef de bureau au ministère de la marine, qui, avec beaucoup d'obligeance, m'a permis de consulter sa riche collection.

J'espère que de nouveaux et prochains envois me permettront d'ajouter bientôt un premier supplément à ce petit travail.

Ptilodactyla australis sp. nov.

Elongato-ovata, convexa, cinereo-pubescens, castaneo-fusca, subnitida, elytris punctato-striatis, postice pallidioribus; capite nigro, rugose punctato; pronoto antice valde convexo, dense granulato, angulis posticis acutis; epipleuris, abdomine pedibusque rufo-testaceis.

D'un brun-marron en dessus, avec le pourtour du pronotum, l'écusson et, sur chaque élytre, la suture, un étroit liseré basilaire, le bord latéral et l'extrémité d'un rougeâtre plus clair; dessous d'un brun rougeâtre, plus clair sur l'abdomen, pattes d'un roux testacé.

Tête noire, densément et rugueusement ponctuée ; recouverte d'une pubescence longue, mais peu serrée, d'un flave cendré ; antennes d'un brun rougeâtre clair, brièvement pubescentes : 1er article assez gros, 2e très-court, 3e allongé, un peu moins long que le suivant, les suivants subégaux, chaque article, à partir du 4e jusqu'au 10e inclusivement, émettant de sa base un rameau grêle, cylindrique, beaucoup plus long que l'article lui-même (♂). Pronotum presque semi-circulaire vu d'en haut, avancé et fortement convexe au-dessus de la tête, latéralement rebordé dans ses 3/4 postérieurs seulement, un peu sinué de chaque côté avant le sommet, légèrement bisinué à la base avec le lobe médian coupé droit et finement denticulé, pubescent, peu brillant, fortement et assez densément granuleux, angles postérieurs droits, très-pointus, un peu prolongés postérieurement. Écusson brièvement cordiforme, longitudinalement impressionné dans sa première moitié. Élytres un peu plus de trois fois aussi longues que le pronotum, subparallèles dans leurs 2/3 antérieurs, conjointement arrondies à l'extrémité, assez luisantes, pubescentes, légèrement ponctuées-striées, stries effacées vers l'extrémité, intervalles larges, plans, un peu ridés transversalement, très-finement et éparsement granulés ; suture à peine tectiforme dans sa première moitié. Hanches postérieures graduellement dilatées intérieurement sous forme de lobe triangulaire, contiguës sur la ligne médiane ; tibias setosellés ; crochets des tarses appendiculés. — ♀ inconnue. — Long., 6 mill. ; larg., 2 3/4 mill.

Yahoué (*Deplanche*).

Coll. Fauvel.

Cette espèce offre quelque analogie avec le *Pherocladus dermestoïdes* Fairm. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1881, p. 273) des îles Viti ; toutefois la conformation de ses hanches postérieures, graduellement dilatées au côté interne et les crochets de ses tarses appendiculés en font une véritable *Ptilodactyla*. Le ♂, il est vrai, présente des antennes flabellées à partir du 4e article seulement, tandis que Lacordaire, dans la caractéristique qu'il donne de ce genre (*Gen. des Col.*, IV, p. 280), les indique comme flabellées à partir du 3e. Mais chez toutes les espèces américaines que j'ai vues, les antennes sont flabellées à partir du 4e article et le Dr Horn les indique également comme telles dans son *Synopsis des Dascyllides des États-Unis* (*Trans. Amer. Entom. Soc.*, VIII, 1880, p. 76). Il est donc hors de doute que Lacordaire a commis là une erreur qu'il importe de rectifier.

Cyphon Paykull.

Le genre *Cyphon* paraît disséminé sur une grande partie du

globe, et quelques-unes de ses espèces, telles que *variabilis* et *padi*, par exemple, ont un habitat très-étendu. Actuellement, la faune néo-calédonienne en possède trois, qui semblent différer de toutes celles décrites jusqu'à présent.

On pourra les séparer comme suit :

A. Articles 2-3 des antennes, pris ensemble, aussi longs que le 4e ; le 3e grêle, allongé, à peine moins long que le 2e ; pronotum deux fois environ aussi large que long, concolore postérieurement.
  a. Convexe ; élytres à ponctuation médiocrement serrée, bien marquée . . . . . *oceanicus.*
  b. Assez déprimé ; élytres à ponctuation plus dense, mais moins fortement marquée . . . . . *luteus.*
B. Articles 2-3 des antennes, pris ensemble, un peu plus courts que le 4e ; le 3e assez épais, oblong, sensiblement moins long que le 2e ; pronotum très-transverse, plus de deux fois aussi large que long, plus ou moins rembruni postérieurement. . . . . *longipilis.*

Cyphon oceanicus sp. nov.

C. variabili *affinis*, *sed antennarum articulo 3° breviore prothoraceque paullo longiore leviusque punctulato distinctus. Elongato-ovatus*, *sat convexus*, *nitidus*, *pubescens*, *testaceus; antennis apice infuscatis*, *articulo 3° praecedenti graciliore illumque longitudine vix aequante; pronoto transverso*, *tenuissime punctulato*, *angulis posticis retusis*, *haud productis; elytris costarum vestigiis destitutis*, *sat fortiter punctatis; corpore subtus nigro-piceo*, *pectore medio*, *abdomine basi pedibusque rufis.*

Voisin du *C. variabilis* d'Europe et d'Amérique, mais facile à distinguer par le 3e article des antennes plus court, le prothorax un peu plus long, moins transverse et beaucoup plus finement ponctué, surtout sur les côtés.

Ovale-allongé, assez convexe ; élytres sans traces d'arêtes longitudinales. Testacé en dessus, un peu rougeâtre sur la tête et le pronotum, antennes rembrunies à l'extrémité, dessous du corps d'un noir brunâtre avec le milieu de la poitrine et la majeure partie des deux premiers segments abdominaux d'un roussâtre clair ; hanches et pattes de cette dernière couleur ; yeux noirs ; pubescence du dessus du corps plus longue, mais un peu moins dense que chez le *variabilis*, d'un flave cendré. Tête luisante, très-finement et à peine distinctement pointillée, pubescente ; labre grand, finement bordé de noir ; 3e article des antennes à peine aussi long que le 2e, sensi-

blement plus grêle (chez le *variabilis*, le 3e article est un peu plus long que le 2e). Pronotum transverse, un peu plus de deux fois aussi large que long dans son milieu, presque indistinctement pointillé sur son disque, un peu plus visiblement sur les côtés; bords latéraux rebordés, régulièrement arrondis sous une même courbe avec le bord antérieur, le postérieur arqué en arrière, visiblement bisinué, finement rebordé; angles postérieurs émoussés, non saillants. Écusson en triangle renversé, sensiblement plus allongé que chez le *variabilis*, à côtés un peu arrondis, finement pointillé. Élytres environ trois fois aussi longues que le pronotum, à peine plus larges que lui à la base, en ovale allongé, arrondies aux épaules, assez fortement et peu densément ponctuées, rembrunies le long de la suture et du bord marginal, avec un vestige de strie juxtasuturale. — ♂. Avant-dernier segment ventral de l'abdomen marqué, dans son milieu, d'une fossette transversale, elliptique. — Long., 3 mill.; larg. 2 mill.

Tonghoué, novembre (*Savés*).

Coll. Fauvel.

On ne saurait confondre cette espèce avec le *C. australis* Er. (*Wiegm. Arch.*, 1842, p. 144), de Van-Diémen, qui a la taille presque double, les élytres avec des vestiges de côtes et appartient probablement au genre *Helodes*. Elle se rapproche davantage du *C. infuscatus* Mots., de Ceylan; mais, outre la coloration, elle en diffère, ainsi que les suivantes, par les angles postérieurs du pronotum émoussés et non saillants.

Cyphon luteus sp. nov.

Oblongo-ovatus, subdepressus, parum nitidus, breviter pubescens, luteus; antennarum articulo ultimo apice infuscato, 3e praecedenti graciliore illumque longitudine vix aequante; pronoto transverso, tenuissime punctulato, angulis posticis rotundatis, haud productis; elytris costarum vestigiis destitutis, dense et subtiliter rugoso-punctatis; corpore subtus nigro-piceo, prosterno abdomineque basi rufescentibus, pedibus testaceis.

Ressemble beaucoup au précédent, mais en diffère par les élytres plus déprimées, à ponctuation plus fine, sensiblement plus serrée et un peu confluente transversalement, ce qui les rend plus mates.

Ovale-oblong, peu convexe; élytres sans traces d'arêtes longitudi-

nales. Testacé pâle en dessus, avec la tête et le pronotum un peu rougeâtres; dernier article des antennes seul rembruni; dessous du corps d'un noir brunâtre, avec le prosternum et la base de l'abdomen roussâtres; pattes testacées; yeux noirs; pubescence moins longue que dans le *C. oceanicus*. Tête luisante, pubescente, éparsement et très-finement pointillée; labre grand, concolore; 3e article des antennes plus grêle et à peine aussi long que le 2e. Pronotum transverse, conformé comme dans l'espèce précédente, à peine bisinué en arrière, encore plus finement pointillé, avec une petite tache obscure attenante au bord antérieur de chaque côté du milieu. Ecusson comme dans le *C. oceanicus*. Élytres un peu plus ovalaires, plus déprimées, plus densément et beaucoup plus finement ponctuées, avec les points visiblement confluents dans le sens transversal, peu luisantes, concolores, un peu obscurcies seulement autour de l'écusson; vestige de strie juxta-suturale à peine appréciable. — Long., 3 1/3 mill.; larg., 2 mill.

Kanala, Nouméa (*Deplanche*).

Coll. Fauvel.

Cyphon longipilis sp. nov.

Ovato-elongatus, convexus, nitidus, sat longe sericeo-pubescens, rufotestaceus, capite prothoracisque disco postice infuscatis; antennis rufis, articulo 3o praecedenti distincte breviore; pronoto fortiter transverso, tenuiter punctulato, angulis posticis rotundatis, haud productis; elytris subparallelis, costarum vestigiis destitutis, sat fortiter et dense punctatis; corpore subtus piceo, prosterno pedibusque testaceis. — Variat *elytrorum sutura et margine plus minusve nigro-infuscatis.*

De forme un peu plus allongée que les précédents, dont il diffère en outre par la brièveté relative du 3e article des antennes et le pronotum sensiblement plus court, plus transverse.

Convexe; élytres sans traces de côtes longitudinales. Testacé rougeâtre en dessus, d'un brun plus ou moins foncé en dessous, avec les pattes d'un roussâtre pâle; pubescence assez longue, surtout sur les élytres, couchée, soyeuse, souvent un peu frisée, d'un cendré jaunâtre; yeux noirs. Tête fortement rembrunie en arrière, peu luisante, finement et assez densément pointillée, pubescente; antennes rousses, leur 3e article assez épais, oblong, sensiblement moins long que le 2e. Pronotum très-transverse, plus de deux fois aussi large que long, peu densément et finement pointillé, finement rebordé, bords

antérieur et latéraux arrondis sous une même courbe, le postérieur bisinué, assez avancé dans son milieu ; angles postérieurs arrondis. Écusson en ogive renversée, subconvexe, pointillé. Élytres subparallèles sur leurs 2/3 antérieurs, assez fortement et densément ponctuées, ponctuation plus serrée et un peu rugueuse à la base, avec un vestige de strie juxta suturale. — Long., 2 3/4 mill.; larg., 1 1/2 mill.

Var. — Tête entièrement d'un noir brunâtre ; pronotum plus fortement rembruni postérieurement ; sur chaque élytre, une large bande marginale et une autre suturale, plus étroite, se réunissant postérieurement à la première, d'un brun foncé ; abdomen d'un noir de poix.

Mont Kogui, sous les feuilles de fougère, novembre ; Tonghoué, Yahoué, février (*Savés*) ; Kanala (*Coste*).

Coll. Fauvel, Gambey, la mienne.

Ressemble au *Putoni* d'Europe, mais en diffère par la ponctuation des élytres moins dense, les angles postérieurs du prothorax plus arrondis, la coloration, etc.

Helodes insulanus sp. nov.

Ovato-oblongus, parum convexus, sat nitidus, brunneo-testaceus, antennarum basi, palpis, elytrorum sutura pedibusque pallidioribus ; pronoto postice paulum fuscescente, valde transverso, tenuiter punctulato, angulis posticis subrotundatis ; elytris fortiter denseque punctatis, costarum vestigiis destitutis.

Ovale, oblong, peu convexe, assez brillant. D'un testacé brunâtre en dessus, avec les palpes, la base des antennes, la suture et les pattes plus pâles. Tête assez fortement, mais peu densément ponctuée, bifovéolée entre les yeux ; 3e article des antennes un peu plus long que la moitié du 2e, le 4e égalant en longueur les deux premiers réunis. Pronotum plus court et plus transverse que dans nos espèces d'Europe, rappelant par la forme celui de la *Microcara testacea*, largement arrondi en avant et sur les côtés, finement rebordé et bisinué à la base, disque très-légèrement et éparsement pointillé ; angles postérieurs subarrondis. Écusson en ogive renversée. Élytres assez sensiblement arrondies sur les côtés, fortement et densément ponctuées, sans traces d'arêtes longitudinales. Premier article des tarses postérieurs sensiblement plus long que tous les suivants réunis ; les trois derniers très-courts. — Long., 3 1/2 mill.

Kanala (*Deplanche*). — Un seul exemplaire.

Coll. Fauvel.

Scirtes caledonicus sp. nov.

S. hemisphaerico *affinis sed colore, elytris fortius punctatis tibiarumque calcaribus minus prolongatis bene distinctus. Suborbiculatus, parum convexus, nitidus, pubescens, nigropiceus, capite pronotoque dilutioribus, hoc anguste rufo-limbato; antennis testaceis; elytris sat fortiter punctatis, humeris rufo-maculatis; corpore subtus brunneo, pedibus testaceis, femoribus paulum infuscatis; tibiarum calcaribus posticis mediocribus.*

Variat *elytris disco dilutioribus.*

Forme générale de notre *S. hemisphaericus*, mais un peu plus allongé et bien distinct, en outre, par la ponctuation des élytres beaucoup plus forte et les éperons terminaux des tibias postérieurs plus courts.

D'un brun de poix foncé, assez brillant, un peu plus clair sur la tête et le pronotum, celui-ci finement liseré de roussâtre à la base et sur les côtés, plus vaguement en devant, celle-là avec une bordure semblable de chaque côté de sa moitié antérieure ; yeux noirs; antennes et pattes testacées, cuisses un peu rembrunies; dessous du corps d'un brunâtre clair. Tête finement mais visiblement pointillée. Pronotum très-fortement transverse, plus de 3 fois aussi large que long dans son milieu, fortement rétréci d'arrière en avant, visiblement ponctué; bords latéraux déclives, très-faiblement arqués, finement rebordés; bord antérieur échancré en courbe régulière, le postérieur fortement arqué en arrière, à peine subsinué de chaque côté ; angles postérieurs bien marqués, les antérieurs arrondis. Écusson roussâtre, en ogive renversée. Élytres très-brièvement ovales, pas plus larges que le pronotum à la base, arrondies aux épaules, mais moins régulièrement que chez le *S. hemisphaericus*, un peu rugueusement et assez fortement ponctuées, sans trace de strie juxtasuturale sur leur moitié postérieure, recouvertes d'une pubescence d'un flave cendré, peu serrée, couchée et dirigée en arrière, marquées chacune d'une petite tache d'un roux sombre sur le calus huméral; suture roussâtre postérieuremènt. Éperons terminaux des tibias postérieurs de longueur médiocre. — Long., 2 3/4 mill.; larg., 2 mill.

Var. — Élytres de couleur plus pâle sur le disque.

Kanala (*Deplanche*). — Unique.

Coll. Fauvel.

Luciola caledonica sp. nov.

Elongato-elliptica, parum convexa, vix nitida, rufo-testacea, pronoto macula antica elytrisque nigro-fuscis, illo dense et fortiter punctato; capite nigro, fronte excavata, oculis magnis, integris; antennis brevibus, usque ad prothoracis medium vix prolongatis, brunneis, articulo primo rufescente; epipleuris concoloribus; corpore subtus flavo-testaceo, abdominis segmentis 3 ultimis cereis; tibiis apice tarsisque infuscatis.

Elliptique allongé, peu convexe, à peine brillant. Tête noire, front concave, labre, mandibules et palpes roux; yeux gros, entiers; antennes très-courtes, atteignant à peine le milieu du prothorax, d'un brun uniforme, avec le 1er article roussâtre. Pronotum convexe, semi-lunaire, moins de deux fois aussi large à la base que long dans son milieu, sinué et déprimé de chaque côté des angles postérieurs qui sont arrondis, d'un testacé roussâtre vif, orné en avant d'une tache subarrondie, d'un brun-noirâtre, n'atteignant pas les bords, fortement et très-densément ponctué sur toute sa surface, marqué dans son milieu d'un sillon longitudinal peu profond, abrégé à ses deux extrémités. Écusson en demi-cercle, d'un roussâtre obscur, rugueusement ponctué. Élytres d'un brun noirâtre uniforme, à peine plus larges que le prothorax à la base, à peine dilatées dans leur milieu, à ponctuation assez superficielle, mais très-serrée et rugueuse, chargées chacune de quatre côtes abrégées postérieurement; épipleures concolores. Dessous du corps d'un testacé flave, abdomen avec les 3 premiers segments légèrement rembrunis, les 3 derniers d'un blanc de cire; extrémité des tibias et tarses brunâtres. Arceau anal entier, en triangle largement arrondi au sommet, le pygidial semi-lunaire. — Long., 10 mill.; larg., 4 mill.

Ile des Pins, île Nou.

Coll. Fauvel, Gambey.

Luciola antipodum sp. nov.

Elongata, subparallela, pone medium paululum dilatata, depressa, atra, elytris sat nitidis, castaneo-fuscis; capite dense et fortiter rugoso-punctato, fronte parum excavata, oculis magnis, parum productis, postice profunde triangulariter excisis; antennis brevibus, prothoracis basim haud attingentibus, brunneis; pronoto transverso, tetragono,

dense et fortiter punctato, punctis umbilicatis; elytris coriaceis, obsolete costatis; corpore subtus piceo-nigro, episternis pedibusque pallide luteis, abdominis segmentis 3 ultimis cereis.

Variat *colore dilutiore, elytris pallide brunneis.*

Espèce remarquable, s'éloignant de toutes les *Luciola* actuellement connues par un faciès particulier et la profonde échancrure triangulaire de ses yeux.

Allongé, subparallèle, déprimé, glabre, noir en dessus avec les élytres d'un brun-marron foncé assez brillant. Tête densément et très-fortement rugueuse; front à peine concave; yeux profondément échancrés postérieurement, cette échancrure de forme triangulaire, s'avançant presque jusqu'au 1/3 de leur longueur; mandibules roussâtres; palpes et antennes d'un brun plus ou moins clair, celles-ci n'atteignant pas la base du prothorax. Pronotum transverse, subrectangulaire, presque deux fois aussi large que long, très-peu convexe, avec les côtés très-légèrement arrondis dans leur moitié antérieure et subsinués postérieurement, un peu arqué en avant à son bord antérieur, presque droit à la base, densément recouvert, sur toute sa surface, d'une ponctuation forte et un peu rugueuse, formée de gros points ombiliqués; écusson petit, arrondi au sommet. Élytres à peine plus larges que le prothorax à la base, un peu dilatées vers le milieu, séparément arrondies à l'extrémité, fortement rugueuses avec quelques vestiges de costules longitudinales, suture un peu plus claire, bord marginal étroitement relevé en gouttière, épipleures concolores; ailes fortement enfumées. Dessous du corps d'un noir brunâtre assez brillant, épisternums et pattes d'un testacé livide; anneaux de l'abdomen finement rugueux, surtout à leur bord postérieur; les 3 derniers d'un blanc de cire, le dernier semi-circulaire. — Long., 5 1/2 mill.; larg., 2 mill.

Var. — Coloration plus pâle en dessus et en dessous, élytres d'un brun clair.

Kanala (*Coste*); Bourail (*Lécard*); baie du Prony (*Deplanche*).

Coll. Fauvel, Gambey, Ern. Olivier, la mienne.

Aspidosoma roseiceps sp. nov.

Oblongo-ovatum, subdepressum, parum nitidum, brevissime pubescens, supra lividum; capite roseo, fronte planiuscula; antennis fuscis, articulo 1° luteo; pronoto subtriangulari, basi longitudine fere duplo latiore, apice retuso, late foliaceo, fortiter rugoso-punctato, disco sublaevi, roseo,

nigro-variegato; elytris dense punctatis; corpore subtus luteo, prothoracis parapleuris, prosterno mesosternoque roseis; abdominis segmentis 2 penultimis ultimoque ad latera cereis; tibiis apice tarsisque infuscatis.

Ovale oblong, un peu atténué en arrière, à peine convexe, peu brillant, très-finement pubescent; tête de couleur rosée, front à peu près plan; palpes et antennes fortement rembrunis, celles-ci avec le premier article d'un testacé livide, labre de cette dernière couleur. Pronotum en triangle curviligne émoussé au sommet, deux fois aussi large à la base que long dans son milieu, d'un jaune livide, orné postérieurement d'une grande tache médiane de couleur rosée et de quelques macules noirâtres, très-largement foliacé en avant et sur les côtés, fortement et rugueusement ponctué, sauf sur le disque qui est presque lisse et assez brillant, base légèrement arquée en arrière et à peine sinuée dans son milieu, pas de taches vitrées antérieures distinctes; une fine carène longitudinale, partant du sommet et s'avançant jusque vers le milieu; angles postérieurs émoussés à la pointe; rebord presque nul et indiqué seulement par une ligne de gros points. Écusson obtriangulaire, arrondi au sommet. Élytres de la largeur du prothorax à la base, assez élargies avant le milieu, conjointement rétrécies vers l'extrémité, largement foliacées, d'un jaune livide uniforme, densément et rugueusement ponctuées, sans traces de côtes longitudinales; expansion marginale limitée intérieurement par une large dépression, bien marquée à la base, plus faible postérieurement. Dessous du corps d'un testacé brunâtre ainsi que les pattes; parapleures du prothorax, prosternum et milieu du mésosternum de couleur rosée; extrémité des tibias et tarses rembrunis; abdomen avec les 2 pénultièmes segments et les bords latéraux du dernier d'un blanc de cire; arceau anal trapéziforme, entier et largement arrondi à son bord postérieur (♀); crochets des tarses sans dent visible à la base. — Long., 11 mill.; larg., 6 mill.

Kanala (*Coste*). — Une seule ♀.

Coll. Gambey.

Cratomorphus vitreus sp. nov.

Oblongo-ovatus, depressus, subopacus, subtilissime pubescens, lividus; fronte excavata; antennis a 3° articulo inde infuscatis; pronoto semi-elliptico, latitudine basali paullo longiore, late foliaceo, subrugoso, marginato, maculis obsoletis fuscis roseo-intermixtis postice plagisque 2 ellipticis vitreis antice ornato; elytris dense sed sat tenuiter puncta-

tis, obsolete 3-costatis ; tibiis apice tarsisque infuscatis ; prothoracis parapleuris roseo-lituratis ; abdominis segmentis 2 penultimis cereis, ultimo profunde bisinuato.

En ovale allongé, un peu atténué en arrière, à peine convexe, presque mat ; tête d'un testacé flave, front concave ; palpes et antennes un peu rembrunis, celles-ci seulement à partir du 3e article ; pubescence excessivement courte, mais très-dense, donnant aux parties qu'elle recouvre un aspect pruineux. Pronotum ample, un peu plus long dans son milieu que large à la base, irrégulièrement arrondi, en avant et sur les côtés, en une courbe elliptique commune, largement foliacé, d'un blond cendré clair, rembruni postérieurement de chaque coté de la ligne médiane et marqué, en outre, de quelques taches rosées peu distinctes ; présentant, à son bord antérieur, deux espaces vitrés elliptiques, bien limités ; rugueux sur toute sa surface, relevé en gouttière sur tout son pourtour antérieur et latéral, base simplement rebordée, presque droite, un peu sinuée de chaque côté ; angles postérieurs émoussés au sommet. Écusson obtriangulaire. Élytres de même couleur que le pronotum, un peu rembrunies à la base, largement foliacées, à ponctuation assez superficielle, mais dense et un peu rugueuse ; sur chacune trois côtes obsolètes et un sillon longitudinale oblique, profond, séparant le disque de l'expansion marginale. Dessous du corps d'un jaune livide ainsi que les pattes ; parapleures du prothorax avec quelques taches rosées, prosternum en entier de cette dernière couleur ; les deux avant-derniers segments abdominaux d'un blanc de cire ; arceau pygidial profondément trilobé, avec le lobe médian très-large, carrément tronqué en arrière, arceau préanal profondément bisinué à son bord postérieur (♂) ; tibias et tarses un peu rembrunis ; ceux-ci avec les crochets d'un roussâtre clair, dentés à la base. — Long., 16 mill. ; larg., 8 mill.

Nouvelle-Calédonie (*Deplanche*).

Coll. Fauvel.

Un seul exemplaire dont la localité précise n'est pas indiquée.

Malthodes Oceaniae sp. nov.

Alatus, sat nitidus, fusco-niger, capite rufo-testaceo, temporibus nigro-infuscatis ; antenis nigris, articulo 1° testaceo, supra nigro-maculato ; pronoto quadrato, disco antice impresso posticeque canaliculato ; elytris ultra medium vix prolongatis, tenuiter punctatis, apice brunneo-guttatis ; pedibus pallide flavis, tibiis tarsisque paulum infuscatis.

Ailé, assez brillant, d'un noir un peu brunâtre en dessus, à l'exception de la tête qui est d'un roux clair, avec une petite tache noirâtre en arrière des yeux; ceux-ci noirs, très-saillants; 1er article des antennes allongé, testacé, taché de noir en-dessus, 2-3 un peu plus courts, obconiques, d'un brun noirâtre, le 2e plus pâle à la base et à l'extrémité, les suivants noirs, comprimés, un peu élargis en avant, avec l'angle apical externe un peu saillant, 4-6 un peu plus longs chacun que le 3e, 7-8 égaux, à peine plus courts que le 6e, un peu plus étroits, 9-11 graduellement plus courts et plus étroits. Pronotum en carré très-transversal, bords antérieur et latéraux rectilignes, le postérieur un peu arqué en arrière, disque à peine visiblement pointillé, marqué antérieurement d'une impression médiane qui se prolonge jusqu'à la base sous forme de petit sillon. Élytres très-courtes, dépassant à peine le milieu du corps, très-finement pointillées, irrégulièrement subruguleuses; dessous d'un brun noirâtre; hanches et pattes d'un jaune très-pâle; tibias et tarses antérieurs un peu rembrunis, postérieurs plus clairs. Ailes fuligineuses, translucides, à nervures d'un brun noirâtre. — Long., 2 1/3 mill.; larg., 2/3 mill.

Nouméa, Yahoué (*Deplanche*).

Coll. Fauvel.

Acanthocnemus Fauveli sp. nov.

Pristoscelis Le Conte, *Proc. Ac. Sc. Philad.*, déc. 1866, p. 349 (1).

Parallelus, subdepressus, sat nitidus, fusco-niger, hirsuto-pilosus; antennis rufis, articulis 3 ultimis clavatis; pronoto subquadrato, parce in disco, dentius ad latera rugoso-punctato; elytris fortiter punctato-striatis; prosterno pedibusque omnino rufis; tibiis extus spinosis.

Allongé, subdéprimé, parallèle, assez brillant, entièrement d'un noir un peu brunâtre en dessus, hérissé de longs poils noirs, droits sur la tête et le pronotum, mi-dressés et un peu plus courts sur les élytres, celles-ci offrant en outre une fine pubescence sous-jacente, grisâtre, couchée, assez écartée. Tête marquée de gros points enfoncés assez écartés et d'une impression demi-circulaire en avant du

(1) Les genres *Acanthocnemus* Perris (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1866, p. 187) et *Pristoscelis* Le Conte (*loc. cit.*) ont été créés presque simultanément sur des caractères absolument identiques; une avance de quelques mois assure la priorité au nom donné par Perris.

front, presque lisse sur le vertex, roussâtre en dessous ; yeux granuleux ; labres, mandibules et palpes d'un testacé roussâtre ; antennes entièrement de cette dernière couleur, sauf le dernier article qui est rembruni au sommet, 1er article épais, égalant presque en longueur les 3 suivants réunis, 2e et 3e courts, obconiques, 4e à 8e noduleux les 3 derniers plus gros, formant une petite massue terminale. Pronotum subcarré, sensiblement plus large que long, légèrement rétréci en avant, coupé droit à son bord antérieur, légèrement arqué sur les côtés et à la base, avec les angles postérieurs subarrondis, à ponctuation grosse et éparse sur le disque, plus dense et rugueuse sur les côtés, ceux-ci passant au ferrugineux obscur. Écusson subcarré, un peu arrondi en arrière, longitudinalement canaliculé. Élytres parallèles, conjointement arrondies postérieurement, fortement ponctuées-striées ; épipleures d'un roux sombre. Dessous du corps noir, à l'exception du prosternum qui est d'un testacé roussâtre ; hanches et pattes entièrement rousses ; une rangée de petites épines au bord externe des tibias, ceux-ci, en outre, assez longuement sétosellés. — Long., 4 1/2 mill.; larg., 1 1/2 mill.

Kanala (*Coste*). — Un seul exemplaire.

Coll. Gambey.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*A. ciliatus* Perr., de Corse, mais elle en diffère essentiellement par la forte ponctuation de sa tête et ses pattes entièrement rousses.

PHLOEOTHRIPS ALBOSIGNATA N. SP. EX ALGERIA ;

DESCRIPSIT

O. M. REUTER.

Nigra, nitida, margine apicali metanoti fasciaque basali segmenti primi dorsalis ad angulos retrorsum dilatata necnon macula laterali triangulari segmenti quinti dorsalis abdominis albis; antennis articulo tertio ipso apice excepto, quarto ultra medium basique quinti albido-flaventibus ; tarsis basi obscure ferrugineis ; capite longissimo, versus apicem angustato, mutico; antennarum articulo tertio tribus sequentibus simul sumtis parum breviore; alis nullis ; tarsis anticis

maris intrinsecus articulo primo valide dentato-producto.—Long., ♂ 3, ♀ 3 2/5 mill.

Ad Tlemcen legit et mecum specimina duo (♂ ♀) benevole communicavit D. Marmottan.

Corpus nigrum, nitidum. Caput thorace, segmento primo dimidioque secundo abdominalibus simul sumtis longitudine æquale, latitudine maxima circiter duplo et dimidio vel fere 2 2/3 longius, lateribus convexum, versus apicem leviter angustatum, marginibus lateralibus muticum, spatio interoculari oculo nonnihil latiore, disco præcipue antice dense subtiliter transversim aciculato. Oculi superne visi subovati. Antennae capitis longitudine, articulo primo et secundo nigris, æque longis, hoc ipso apice nonnihil pallidiore, tertio latitudine capitis postoculari paullulum longiore, albido-flavente, ipso apice nigricante, quarto obconico tertio circiter duplo breviore, albido-flavente, tertia apicali parte nigra, quinto oblique obconico, quarto 1/3 breviore, nigro, basi albido-flavente, reliquis nigris, sexto quinto paullo breviore, duobus ultimis simul sumtis sexto longitudine aequalibus. Pronotum capite fere duplo brevius, antice annulo laevi, cetero dense subtiliter coriaceo-punctatum, subaenescens, feminae ante basin impressionibus duabus transversis sat levibus. Mesonotum lineare. angulis basalibus dentato-prominentibus. Metanotum subtiliter coriaceum, ipso margine apicali albo. Dorsum abdominis laeve, segmento primo fascia dimidium basalem occupante et lateribus retrorsum in angulos basales segmenti secundi dilatata alba, segmento secundo primo metanotoque simul sumtis longitudine aequali, tertio secundo paullo breviore, quarto-octavo longitudine subaequalibus, nono octavo paullo breviore, sexto-nono ad unum versus apicem sensim distinctius angustatis, omnibus utrinque linea longitudinali percurrenti impressis, decimo tubuliformi duobus præcedentibus simul sumtis longitudine æquali; quinque ultimis lateribus pilis longioribus exsertis, præcedentibus pilis lateralibus parum distinctis, brevissimis; segmento quinto utrinque macula marginali triangulari alba. Pedes nigri, femoribus anticis incrassatis capite circiter 2/5 (♀) vel solum circiter 1/4 (♂) brevioribus, tibiis femoribus brevioribus, femoribus intermediis anticis sat multo brevioribus, posticis anticis fere aeque longis, sed multo gracilioribus, tibiis posterioribus femoribus vix longioribus, tarsis omnibus articulo primo obscure ferrugineo, hoc articulo tarsorum anticorum maris intrinsecus valide dentato-producto.

SUPPLÉMENT AUX STAPHYLINIDES

Recueillis par M. A. MONTANDON *dans la Moldavie, la Valachie et la Dobroudja*

Par ALBERT FAUVEL.

J'ai donné dans la première année de cette *Revue* (p. 19-22) une liste des Staphylinides de Brostenii (Karpathes) recueillis par M. A. Montandon. Depuis cette époque, notre zélé collègue a bien voulu me communiquer le résultat de ses chasses et il y a joint récemment une série d'espèces trouvées en Valachie et dans la Dobroudja. Aussi je m'empresse de réaliser ma promesse en publiant ce supplément à la liste de 1882. S'il ne modifie en rien notre ancienne appréciation sur la faune de ces régions danubiennes, il renferme au moins un nouveau contingent de types intéressants :

1° *Karpathes près Brosteni.* — Olisthærus substriatus (très-rare) ; Phlœocharis subtilissima (Poeni, très-rare) ; Anthobium primulæ (Ursului), minutum, montivagum ; Homalium deplanatum (Ursului) ; Coprophilus striatulus ; Trogophlœus bilineatus ; Platystethus nitens ; Bledius denticollis, opacus ; Stenus flavipes ; Pæderus gregarius (Poeni), fuscipes (aussi de Galatz) ; Baptolinus longiceps (rare) ; Actobius cinerascens ; Philonthus cephalotes, rubripennis (tr.-rare) ; Quedius pediculus (Mt Verdele) ; Mycetoporus splendens ; Tachinus fimetarius, subterraneus ; Tachyporus hypnorum (Galatz) ; Oligota apicata ; Homalota orphana, coriaria ; Oxypoda exoleta, annularis ; Thectura æquata, arcana (tr.-rare) ; Phlœopora corticalis ; Leptusa carpathica (tr.-rare), eximia (tr.-rare) ; Falagria thoracica.

2° *Valachie (Bucharest).* — Oxytetus sculptus ; Platystethus nitens ; Stilicus orbiculatus ; Acylophorus glabricollis ; Tachyporus nitidulus ; Oligota flavicornis ; Astilbus canaliculatus ;

3° *Dobroudja.* — *a. Monastère Cucosu.* Lithocharis fuscula, melanocephala ; Staphylinus nitens ; Quedius picipes ; Gyrophæna gentilis, bihamata ; Phlœopora major. — *b. Mangalia.* Sunius bimaculatus, Pæderus fuscipes ; Emus maxillosus ; Staphylinus ophthalmicus, picipennis ; Hypocyptus læviusculus ; Falagria nigra. — *c. Baba Dagh.* Sunius filiformis ; Cryptobium fracticorne. — *d. Macin.* Sunius gracilis ; Staphylinus ophthalmicus. — *e. Constantia.* Sunius gracilis ; Cafius xantholoma, sericeus ; Philonthus aterrimus ; Myrmecopora sulcata ; Phytosus spinifer ; Falagria sulcatula.

RECTIFICATIONS

AU

CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPÆ ET CAUCASI

(Suite)

I. Cicindelidæ. — Pythidæ

Par ALBERT FAUVEL.

Les nouvelles rectifications qui suivent résultent soit des publications des entomologistes parues depuis le premier article inséré dans cette *Revue* (*V. supr.*, p. 70), soit de nos recherches personnelles, grâce surtout à l'obligeante communication par MM. Rey et C.-G. Thomson de types d'assez nombreuses espèces anciennement publiées par eux.

Malgré l'opinion des auteurs du *Catalogus*, nous jugeons indispensable de faire entrer dans ce supplément les espèces dont les descriptions n'ont paru que depuis l'édition de leur ouvrage. Notre travail est en effet destiné avant tout à tenir le *Catalogus* au courant, de façon à ce que les coléoptéristes aient constamment celui-ci le plus complet possible entre les mains, et ce mode de procéder nous semble d'autant plus favorable qu'un tirage à part de nos articles rectificatifs est mis à la disposition des possesseurs du *Catalogus* et peut y être annexé. C'est là une innovation, nous le voulons bien, mais qui sera certainement appréciée, surtout par les collectionneurs très-nombreux qui font le succès d'un catalogue et sont généralement dans l'impossibilité, faute d'ouvrages suffisants, de recourir aux sources ou de suivre au jour le jour les progrès de la science. D'ailleurs MM. v. Heyden, Reitter et Weise n'ont-ils pas sanctionné eux-mêmes cette méthode en introduisant par avance dans leur œuvre, — nous l'avons dit déjà dans une réponse précédente — une foule d'espèces dont les descriptions ne devaient paraître qu'à la fin de 1883 et même en 1884 ?

Si nos collègues veulent bien nous continuer leurs communications de types ou leurs observations de synonymie, nul doute qu'un second supplément ne vienne bientôt s'ajouter à celui-ci.

ADDENDA.

Page 2 col. 2 Procrustes caucasicus Géhin. *Ca.* pr. clypeatus.
» » Ante Hadrocarabus Sphodristus Mots.
talychensis Mén. *Ca.*
luctuosus Zubk.
» 3 Ad Plectes Komarowi v. rebellis Reitt. *Ca.*
» » Plectes longiceps Chaud. *Ca.* prope Komarowi.
3 2 Ad Chætocarabus intricatus syn. gigas Heer.
» » Megadontus Stroganowi Zubk. *Ca.* pr. dalmatinus.
» 3 Ad Pachystus græcus Dej v. pisidicus Peyr.
4 1 Sphodristus Thoms. nec Mots.
» 3 Ad Carabus arvensis syn. alpicola Heer.
5 1 Ad Carabus v. subvirens Mots. syn. Korlevici Hoffm.
» 2 Ad Nebria Hellwigi Panz. v. fuscipes Schaum. *Alp. A.*
» » Ad N. castanea Bon. syn. concolor Bon.
» 3 Ad Leïstus ovipennis Chaud. syn. punctipennis Fauv. (*Bedel*).
» » Leïstus angustus Reitt. *Ca.* pr. Barnevillei.
» » Notiophilus bigeminus Thoms. *E. b. md.* pr. aquaticus.
6 3 Leïstus sardous Baudi. *S. Si.* pr. fulvibarbis.
8 2 Bembidion parnassicum Mill. *Gr.* pr. nitidulum.
9 » Tachys anomalus Kol. *Ca.* pr. sexstriatus.
» » Ad T. parvulus Dej. v. quadrinævus Reitt. *Gr. Hi.*
» » Ad T. nanus Gyll. syn. laticollis Mots.
» » Ad T. brevicornis Chaud. syn. minutissimus Mots.
» » Ad T. bistriatus Duft. v. caspicus Kol. *Ca.*
transparens Mots.
» » Ad T. v. elongatulus Dej. syn. parallelus Mots.
» » Ad T. scutellaris Steph. syn. tauricus Mots.
» » » v. atratus Costa. *Si.*
» » Ad T. fulvicollis Dej. syn. pallidulus Mén.
» » Limnastus narentinus Reitt. *A.* pr. galilæus Brûl.
» 3 Geocharis Massinissæ Ehl. *And.* pr. cordubensis.
10 2 Trechus rhilensis Kaufm. *Bulg.* pr. striatulus.
12 1 Ad Dyschirius syn. Acephorus Lec.
» 2 Ad D. salinus Schaum. syn. ? punctatus Steph.
» 3 Ad D. chalybæus Putz. syn. euphraticus Puts.
13 2 Ad Chlænius velutinus v. Faillæ Rag. *Si.*
14 1 Baudia Ragusa. (nov. gen.) ibique Badister peltatus et syn.
» 2 Penthus brevicollis Reitt. *Ca.*
15 1 Ophonus suturifer Reitt. *Corfu.* pr. suturalis.
16 2 Ad Harpalus picipennis Duft. syn. multisetosus Thoms.
» 3 Ad Stenolophus discophorus v. unicolor Paulino.
17 1 Ad Stenolophus dorsalis v. maroccanus Kr. Baudi. *Hi. m.*
v. lusitanus Reitt. *Lu.*
» » Stenolophus Oliveiræ Reitt. *Lu.* pr. suturalis.
» » » paludicola Reitt. *Gr.* id.

Page 17 col. 1 Stenolophus interstitialis Reitt. *A.* pr. piceus.
» » » insignis Reitt. *Corf.* pr. consputus.
» » Ad Sten. longicornis Sch. syn. quarnerensis Reitt.
» 2 Zabrus arragonensis Heyd. *Hi.* pr. neglectus.
» » » taygetanus Heyd. *Gr.* pr. validus.
» » » hellenicus Heyd. *Gr.* pr. rufipalpis.
» » » balcanicus Heyd. *T.* pr. Trinii.
20 1 Pterostichus Walteri Reitt. *Mont.* pr. femoratus.
» 2 Ad Pterostichus rebellis Reiche v. kumanensis Reitt.
» 3 Steropus ovicollis Reitt. *Gr.* pr. creticus.
21 1 Ad Melanius Bon. syn. Omaseus Steph.
» 2 Ad Pterostichus pulchellus syn. piceus Fisch.
» » Ad Pt. barbarus Dej. syn. abacoïdes Lucas.
22 1 Ad Pœcilus cœrulescens v. recticollis Uhag. *Hi. b.*
» 2 Pœcilus prasinus Paulino. *Lu.* pr. cursorius.
24 1 Calathus testudinarius Gaut. *Si.* pr. giganteus.
» » Ad C. fuscipes Goeze syn. latus Serv.
25 1 Agonum Mattosoi Paulino. *Lu.* pr. Mülleri.
» 3 Ad Glycia Chaud. syn. Neotarus Reitt.
» » Ad Gl. ornata Klug. syn. Krüperi Reitt.
26 1 Ad Lebia trimaculata v. Destefanii Rag. *Si.*
» » Ad Leb. marginata Fourc. syn. ephippium Steph.
» 2 Cymindis Heydeni Paulino. *Lu.* pr. bætica.
» 3 Ad Demetrias atricapillus v. confusus Heer. *H.*
27 1 Metabletus exclamationis Mén. *Creta.* pr. obliquesignatus.
fuscomaculatus Mots.
virgatus Reiche.
patruelis Chaud.
» 2 Ad Lionychus albonotatus v. bimaculatus Paulino. *Lu.*
» 3 Brachynus Emgei Reitt. *Gr.* pr. exhalans.
29 1 Ad Coelambus impressopunctatus Schall. syn.
4-lineatus Mann.
picatus Kirby.
similis Kirby.
» 2 Ad Deronectes brevis Stm. syn. rotundatus Lec.
» » Deronectes insignis Klug. *Creta.* pr. brevis.
» 3 Ad Hydroporus septentrionalis Gyll. syn. scitulus Lec.
» » Ad H. rivalis Gyll. syn. obesus Lec.
congruus Lec.
» » Ad H. lepidus Ol. v. optatus Wehncke.
30 1 Hydroporus morio Dej. Sharp. *E.* pr. pubescens.
» 2 Ad. H. tristis Payk. syn. varians Lec.
subtonsus Lec.
» 3 Hydroporus fulviventris Costa *Sic.* pr. ferrugineus.
» » Ad H. oblongus Steph. syn. conoïdeus Lec.
» » Agabus Merkli Rég. *T.* pr. guttatus.
31 1 Ad Agabus ambiguus Say (confinis Gyll.) syn.
ovoïdeus Lec.
bicolor Kirby.
phæopterus Kirby.

Page 31 col. 2 Ante Ag. elongatus Arctodytes Thoms. (sectio).
» » Ad A. Erichsoni Har. syn. lutosus Crotch.
sobrinus Mots.
» 3 Ad Ilybius ater Deg. syn. ungularis Lec.
» » Ad Copelatus Er. syn. Liopterus Eschs.
32 1 Ad Dyticus circumcinctus Ahr. syn. ? fuscostriatus Mots.
? anxius Mann.
» » Ad Hydaticus stagnalis F. syn. cinctipennis Aubé.
modestus Sharp.
americanus Sharp.
» 2 Ad Hyd. Leander Rossi. v. fusciventris Reiche.
» » Ad Graphoderes cinereus L. syn. fasciatocollis Harris.
perplexus Sharp.
elatus Sharp.
» 3 Ad Gyrinus urinator v. variabilis Aubé.
» » Gyrinus Wankowiczi Rég. *R. b.* pr. natator.
» » Ad Orectochilus villosus Müll. syn. dauricus Mots.
sibiricus Mots.
33 1 Ochthebius alutaceus Reitt. *Hi. Ca.* pr. pusillus.
» 2 Hydræna bisulcata Rey. *And.* pr. palustris.
» » » subacuminata Rey. *C.* pr. carbonaria.
» » » hungarica Rey. *Hu.* pr. polita.
» » » evanescens Rey. *C.* pr. gracilis.
» » » reflexa Rey. *C.* pr. pygmæa.
» 3 Helophorus crenatus Rey. *Br.* pr. planicollis.
34 1 Ad B. luridus L. syn. chalcaspis Eschs.
» » Ad B. affinis Brull. v. lineicollis Costa. *S.*
» 2 Ad Hydrobius i. sp. syn. Sperchopsis Lec.
» » Ad Hydr. fuscipes L. syn. seriatus Lec.
insculptus Lec.
regularis Lec.
? lævigatus Lap.
v? Rottenbergi Gerh.
picicrus Thoms.
» » Ad Philydrus bicolor F. syn. melanocephalus Er. var.
? fulvus Steph.
» » Ad Ph. frontalis Er. syn. ? dermestoïdes Forst.
» 3 Ad Laccobius sinuatus Mots. syn. obscurus Gerh.
atrocephalus Reitt.
? perla Fourc.
? striatulus F.
? cupreus Rey. *C.*
35 1 Ad Laccobius minutus L. syn. ? pallidus Lap.
» » Ad Limnobius picinus Marsh. syn. sericans Gerh.
» » Ad Limnobius myrmidon Rey. syn. ? perparvulus Rey. *C.*
? subglaber Rey. *C.*
36 » Ad Bothriophorus syn. Physemus Lec.
» » Dryops bicolor Costa. *Sic.*
» » » sulcipennis Costa. *Sic.*
37 1 Ad Echidnoglossa glabrata Ksw. (Calod.) syn. Paulinoi Skalitz.

Page 38 col. 1 Leptusa Skalitzkyi Paulino (Homal.). *Lu.* pr. myops.
40 » Myrmedonia cinctipennis Epp. *Ca.*
41 3 Homalota tenerrima Rey. *C.* pr. eximia.
42 2 Ad Hom. Reyi Kiesw. syn. triangulifera Fairm. ♂ (Myrm.).
45 1 Thectura tricuspis Epp. *Gr. R. m.* pr. cuspidata.
» 3 Ad Oxypoda opaca Gr. syn. lateralis. J. Sahlb.
47 1 Ad Gyrophæna boleli L. ? fungicola Mots. (Evæsth.).
» 3 Ad Hypocyptus ovulum Heer. syn. lancifer Pand.
» » Ad Typhlocyptus Pandellei Saulc. ? atomus Rey. *Ga. m.*
49 1 Megacronus vittatus Epp. *Ca.* pr. crassicornis.
50 » Ad Quedius fulgidus F. v. concolor Epp. *G.*
53 2 Ad Othius læviusculus St. syn. bovinus Coq.
54 » Ad Achenium caucasicum Lap. ? ustum Reitt.
56 1 Stilicus dilutipes Reitt. *Gr.* pr. rufipes.
58 » Ad Stenus flavipes Steph. syn. Dobberti Quedenf.
61 » Compsochilus Heydeni Epp. *A. R. m.* pr. procerus.
» » Ad Comps. curtipennis Fauv. syn. ? Weberi Quedenf.
62 3 Homalium Merkli Epp. *Balk.* pr. porosum.
65 1 Enoptostomus Doderoi Reitt. *S.* pr. Aubei.
» » Bergrothia (Amicrops) mingrelica Reitt. *Ca.* pr. lencorana.
» 2 Ad Batraxis syn. Batrisomorpha Raffr.
» » Tribatus creticus Reitt. *Creta.*
» 3 Bryaxis longispina Reitt. *I. D. Gr.* pr. Schüppeli.
» » » morio Reitt. *Gr.* pr. opuntiæ.
66 1 Bythinus maritimus Reitt. *Alp. m.* pr. gladiator.
» 2 » swaneticus Reitt. *Ca.* pr. Reitteri.
» 3 » banaticus Reitt. *Hu.* pr. Ehlersi.
67 1 Pselaphus quadricostatus Reitt. *M.R.* pr. Revelierei.
» » » bistriolatus Reitt. *Lu.* pr. Stussineri.
» » Tychus caudatus Reitt. *Gr.* pr. nodifer.
» » » mutinensis Reitt. *I.* pr. dalmatinus.
» » Ad T. rufus v. nodicornis Reitt.
» » Tychus florentinus Reitt. *I.* pr. serbicus.
» 2 Trimium expandum Reitt. *Gr.* pr. caucasicum.
» » » Brenskei Reitt. *Gr.* pr. longipenne.
» 3 Euplectus acanthifer Reitt. *Corfu.* pr. rhenanus.
» » » verticalis Reitt. *Corfu.* pr. piceus.
» » » Pelopis Reitt. *Gr.* pr. piceus.
» » Ad Eupl. nanus syn. Revelierei Reitt.
68 1 Faronus gravidus Reitt. *Hi. m.* pr. Lafertei.
» » Ad Claviger testaceus Preyssl. v. Staudingeri Saulc.
» 3 Cephennium montanum Reitt. *M.R.* pr. hungaricum.
» » » aglenum Reitt. *I. b.* pr. carpathicum.
» » striolatum Reitt. *And.* pr. fulvum.
» » Carraræ Reitt. *Apenn.* pr. Aubei.
69 1 Neuraphes planiceps Reitt. *I.* pr. semicastaneus.
» » Ad N. semicastaneus Reitt. syn. coronatus J. Sahlb.
» » Neuraphes Flaminii Reitt. *Apenn.* pr. dubius.
» » » Hervei Bris. *Ga. occ.* pr. subcordatus.

Page 69 col. 2 Neuraphes subtetratomus Reitt. *Gr.* pr. latitans.
» » » vulneratus Reitt. *C.* pr. Revellerei.
» » Scydmænus Barnevillei Reitt. *Ga. md.* pr. Helferi.
» » » Poweri Fowler. *Br.* pr. pusillus.
» » » Tythonus Reitt. *Hi. m.* pr. cribrum.
» 3 » Emgei Reitt. *Gr.* pr. angulimanus.
» » » lernæus Reitt. *Gr.* pr. picipennis.
» » Euconnus Paulinoi Reitt. *Lu.* pr. Heydeni.
70 1 » argostolius Reitt. *Gr.* pr. hæmatodes.
» » » Marthæ Reitt. *Gr.* pr. Linderi.
» » Ad Eumicrus Lap. syn. Microstemma Lec.
» 2 Leptomastax bisetosus Reitt. *Corfu.* pr. grandis.
» » Ante Silphidæ Platypsyllidæ.
Platypsyllus Ritzema.
castoris Ritz. *Ga. m.*
71 2 Bathyscia Villardi Bedel. *Ga. or.* pr. Tarissani.
» 3 Choleva Kraatzi Reitt. *Gr.* pr. notaticollis.
» » Ptomaphagus grandis Reitt. *Gr.* pr. Bugnioni.
72 1 » Pelopis Reitt. *Gr.* pr. varicornis.
» » » creticus Heyd. *Creta.* pr. clathratus.
» 2 Colon nom. masculin.
73 3 Liodes flavicornis Bris. *Ga.* pr. parvula.
77 3 Dapsa acuticollis Reitt. *And.* pr. denticollis.
» » Lycoperdina maritima Reitt. *Alp. m.* pr. bovistæ.
» » » pulvinata Reitt. *Gr. D.* pr. bovistæ.
v. obliqua Reitt.
78 2 Alexia corcyrea Reitt. *Corfu.* pr. ignorans.
79 » Leucohimatium alatum Reitt. *Gr.* pr. elongatum.
» 3 Ad Paramecosoma melanocephalum Hbst. syn. ? betæ Macq.
80 » Holoparamecus Beloni Reitt. *Gr.* pr. Ragusæ.
81 1 Metophthalmus hungaricus Reitt. *Hu.* pr. niveicollis.
» » » Brenskei Reitt. *Gr.* pr. humeridens.
» 3 Cartoderie Argus Reitt. *A.* pr. filiformis.
82 1 Ad Corticaria denticulata Gyll. syn. interstitialis Bris.
» 2 Corticaria longicornis Gyll. Mann. (nec Hbst.). *E. b.*
83 3 Ad Carpophilus Leach. syn. Tribrachys Lec.
87 2 Aglenus brunneus Gyll. *E.*
» » Ante Cerylonini Cyprogenia Baudi.
naxiana Reitt. *Gr.*
88 3 Ad Cathartus cassiæ Reiche. syn. Gilæ Casey.
» » » gemellatus Duv. syn. quadricollis Casey.
89 2 Ad Attagenus Latr. syn. Dearthrus Lec.
» 3 Ad Trogoderma glabrum Hbst. syn. nigrum Hbst.
90 2 Curimus tauricus Reitt. *R. m.* pr. insignis.
» » » parnassius Reitt. *Gr.* pr. taygetanus.
» » » terrifer Reitt. *Gr.* pr. petræus.
» » » Brenskei Reitt. *Gr.* pr. lariensis.
» » » terminatus Reitt. *Gr.* pr. montenegrinus.
91 2 Ad Platysoma deplanatum Gyll. syn. sibiricum Reitt.

Page 91 col. 2 Hister gangeticus Mars. *Hi.* pr. major.
» » Ad H. inæqualis Ol. syn. labiatus Mots.
» 3 Ad H. 12-striatus Schr. syn. 5-striatus Mots.
» » Hister atticus Schmidt. *Gr.* pr. 12-striatus.
92 1 Hetærius Lewisi Reitt. *Gr.* pr. hispanus.
» 2 Saprinus Brenskei Reitt. *Gr.* pr. nitidulus.
» » » Pharao Mars. *Gr.* pr. concinnus.
» » Ad Sapr. immundus Gyll. v. ægialius Reitt.
» » Saprinus foveisternus Schmidt. *Ca.* pr. virescens.
» 3 » speculum Schmidt. *R. m.* pr. specularis.
» » Ad Sapr. dimidiatus Ill. syn. lobatus Woll.
» » Ad Gnathoncus rotundatus Kug. syn. communis Mars.
interceptus Lec.
93 1 Onthophilus cicatricosus Reitt. *Gr.* pr. globulosus.
» » Ad Onth. exaratus Ill. syn. interruptus Reitt.
» » Abræus convexus Reitt. *Gr.* pr. punctulum.
94 2 Onthophagus ponticus Har. *Ca.* pr. verticornis.
95 » Aphodius flavipennis Miller. *Gr.* pr. obscurus.
96 3 Codocera Alleoni Fairm. *T.* pr. pocadioides.
98 2 Ad Homaloplia ruricola F. v. atrata Fourc. *Gr.*
99 1 Ad Rhizotrogus nomadicus Reiche syn. spartanus Brenske.
» 2 Rhizotrogus laticollis Perez. *Hi.* pr. parvicollis.
100 1 Elaphocera Maltzani Heyd. *Creta.* p. Bedeaui.
» 2 Anisoplia valida Kr. *Gr.* pr. monticola.
pallidipennis Er. (nec Gyll.).
» » » parva Kr. *Ca.* pr. cyathigera.
» » » armeniaca Kr. *Ca.* pr. farraria.
» » » marginata Kr. *Si.* pr. armeniaca.
» » Ad Phyllopertha arenaria Br. v. Krüperi Brenske. *Gr.*
» 3 Ad Anomala vitis F. v. cupreonitens Bau. *Hu.*
101 1 Ante Callicnemis Temnorhynchus Hope.
Baal Reiche. *Gr.*
102 3 Pœcilonota gloriosa Muls. *I. Bosn.* pr. decipiens.
103 » Anthaxia Magdalenæ Fairm. *T.* pr. biimpressa.
107 » Ad Cryptohypnus sabulicola Boh. syn. pulchellus Duv.
» » Cryptohypnus algidus J. Sahlb. *L.* pr. propinquus.
108 2 Ad Melanotus castanipes Payk. syn. inæqualis Lec.
109 3 Ad Corymbites virens Schr. syn. Kendalli Germ.
anchorago Rand.
» » Ad C. sjælandicus Müll. syn. viridis Say.
cuprascens Lec.
110 1 Ad nigricornis Panz. syn. nitidulus Lec.
» » Ad C. cruciatus L. syn. pulcher Lec.
festivus Lec.
» » Ad C. costalis Payk. syn. vagus Lec.
» 2 Ad Agriotes in sp. syn. Harminius Fairm.
111 » Ad Cebrio syn. Hammonius Latr.
» 3 Ad Helodes syn. Sacodes Lec.
» » Helodes nebrodensis Rag. *Si.* pr. minutus.

Page 112 col. 1 Ad Cyphon variabilis Th. syn. ovalis Say.
dorsalis Marsh.
dubius Steph.
» » Cyphon Pandellei Bourg. *Ga. m. P.* pr. impressus.
» 2 Ad Hydrocyphon australis Lind. syn. pallidicollis Raff.
» » Ad Eucinetus hæmorrhoïdalis Germ. syn. hæmorrhous Lap.
» » Ad Dictyopterus Latr. syn. Erotides Waterh.
113 1 Phosphænus Rougeti Oliv. *Ga.*
114 1 Cantharis hellenica Heyd. *Gr.* pr. oralis.
» 2 Rhagonycha nobilissima Reitt. *Gr.* pr. signata.
115 1 Malthinus obscuricollis Fairm. *T.* pr. striatulus.
» 2 » pyrrhoderus Fairm. *T.* pr. longicornis.
116 1 Drilus funebris Reitt. *Gr.* pr. longulus.
» 2 Malachius flavicrus Abeille. *Ca.* pr. hispanus.
» 3 » hæres Abeille. *Gr.* pr. spinosus.
» » » sculptifrons Abeille. *Ca.* pr. hæres.
117 1 Ad Attalus syn. Acletus Lec.
» 2 Attalus thalassinus Abeille *A.* pr. jocosus.
118 2 Henicopus Paulinoi Bourg. *Lu.* pr. Perezi.
119 3 Aphyctus Brenskei Reitt. *Gr.* pr. megacephalus.
» » Dasytiscus Emgei Reitt. *Gr.* pr. Beckeri.
121 2 Gibbium æquinoctiale Boield. *Gr.* pr. psylliodes.
♂ longicorne Reitt.
? ♀ Boieldieui Reitt.
» » Ad Gibb. Boieldieui Levrat syn. lævigena Reitt. *Ca.*
» 3 Ad Niptus griseofuscus Dej. syn. salinus Schill.
» » Niptus nobilis Reitt. *Si.* pr. elongatus.
» » » ferrugulus Reitt. *Hi.* pr. carbonarius.
» » Ptinus Auberti Abeille. *Ga. m. Hi. D.* pr. Capellæ.
» » » Lederi Reitt. *Ca.* pr. Auberti.
» » » arragonicus Reitt. *Hi.* pr. Lederi.
» » » nikitanus Reitt. *Mont.* pr. arragonicus.
» » » micans Reitt. *Ca.* pr. subæneus.
» » » tauricus Reitt. *Crim.* pr. coarcticollis.
122 1 Ad Pt. variegatus Rossi. syn. mauritanicus Lucas.
» » Ptinus Desbrochersi Reitt. *C.* pr. timidus.
» » » Kiesenwetteri Reitt. *Gr.* pr. affinis.
» » » tarsalis Reitt. *Gr.* pr. pilosus.
» » » Perrini Reitt. *Ga. m.* pr. subpilosus.
» » Ad Pt. brunneus Duft. syn. hirticollis Lucas.
» » Ptinus argolisanus Reitt. *Gr.* pr. brunneus.
» » » villiger Reitt. *A. Ca.* pr. perplexus.
» » » Meisteri Reitt. *Ca.* pr. bicinctus.
» » » Schlerethi Reitt. *D. Gr.* pr. bidens.
» » » Lesinæ Reitt. *A.* pr. canaliculatus.
» » » albipilis Reitt. *Hi.* pr. dilophus.
» » » Frivaldskyi Reitt. *Cret.* pr. irroratus.
» 2 Ad Pt. carinatus Luc. syn. foveolatus Boield.
» » Ptinus damascenus Reitt. *R. m.* pr. nitidus.

Page 124 col. 1 Theca puncticollis Reitt. *Gr.* pr. pilula.
» » » remota Reitt. *Si.* pr. elongata.
» » » curimoïdes Reitt. *Gr.* pr. pellita.
» 2 Dorcatoma externa Muls. × *Ga.* pr. flavicornis.
126 2 Gnathosia Chevrolati All. *I.* pr. caraboïdes.
» » » crenata Reiche. *Ca.* pr. Chevrolati.
128 3 Blaps tenuicollis Sol. *Ca.* pr. orbicollis.
» » Ad Bl. mortisaga L. v. elongata Mén. *Ca.*
129 1 Blaps songarica Fisch. *Ca.* pr. Solieri.
intricata Fisch.
georgica Fisch.
halophila Fisch.
» » Ad Asida Latr. syn. Euschides Lec.
130 3 Ocnera philistina Reiche. *Gr.* pr. abbreviata.
gomorrhana Reiche.
jaffana Miller.
græca Desbr.
131 2 Dendarus ruficornis Reitt. *Gr.* pr. cælatus.
133 1 Hadrus europæus Mots. *C. S.*
sculpturatus Fairm.
» 3 Hoplocephala bituberculata Ol. *Ga.* pr. quadricornis.
135 » Helops angulicollis Fairm. *T.* pr. gibbus.
» » Nalassus alpigradus Fairm. *M. V.* pr. Ecoffeti.
» » » læviusculus Kr. *Hi. m.* pr. Heydeni.
» » » alicantinus Kr. *Hi.* pr. rufescens.
136 » Ad Apolites syn. Anisocerus Fald.—Ceratanisus Gemm.
» » Apolites Allardi Reitt. *Gr.* pr. mucoreus.
» » » tristis Fald. *Ca.* pr. græcus.
137 1 Cistela bicolor Reitt. *Gr.* pr. metallica.
» » » macrophthalma Reitt. *Ca.* pr. subænea.
» » » paupercula Baudi. *Si.* pr. nitidula.
» 3 Cteniopus græcus Heyd. *Gr.* pr. neapolitanus.
139 1 Neogonus Emgei Reitt. *Gr.* pr. Plasoni.
141 3 Stenalia bisecta Baudi. *Si.*
142 2 Anaspis variegata Power. *Br* pr. frontalis.
» 3 » Truquii Baudi. *I.* pr. varians.
144 2 Œnas fuscicornis Abeille *Hi. Lu.* pr. crassicornis.
» 3 Zonitis rufofasciata Fairm. *T.* pr. 6-maculata.
» » » seminigra Reitt. *Gr.* pr. fulvipennis.
» » » funeraria Fairm. *T.* pr. pubescens.
145 3 Œdemera crassipes Abeille. *Gr.* pr. virescens.

CORRIGENDA.

1 2 Cicindela elegans Fisch. lege volgensis Dej.
elegans Fisch.
v. stigmatophora Fisch.

Page 2 col. 1 Cychrus intermedius Hampe lege Hampei Heyd.
intermedius Hampe.
» 2 Chætomelas Thoms. lege Macrogenius Mots.
» » Procrustes talychensis Mén. = Sphodristus sp.
3 2 Chætocarabus Lefebvrei Dej. = intricatus L. var.
» 3 Megadontus v. carbonatus Schfs. = v. Wolfi Dej.
» » Tribax dele Thoms. lege Fischer.
» » Lamprocarabus Thoms. = Lipaster Mots.
» » Melancarabus Thoms. = Pachystus Mots.
4 1 Mesocarabus Dragonetti lege Dragonettii.
» 2 Carabus dele Thoms. lege Linn.
» » » Olympiæ Sella et syn. pr. Megad. marginalis (p. 3) transf.
5 1 » nigricornis Schaum lege v. Bohatschi Reitt.
nigricornis Sch. (nec Dej.).
» 3 » biseriatus Chaud. = convexus F. var.
6 1 Nebria Geraldesi lege Giraldesi.
7 2 Tachypus splendidus Heyd. = v. nebulosus Rossi.
» » » curtus Heyd. = flavipes L.
» 3 Bembidion fasciatum Chaud. *Ca.* pr. ustulatum L. transf.
9 2 Tachys quadrisignatus Duft. *E. b. md.* sp. pr.
» » » v. diabrachys Kol. *Ca.* = parvulus Dej. var.
9 2 » cruz Putz. = sexstriatus Duft. var.
» » » subfasciatus Mots. = fulvicollis Dej.
» » » andalusiacus Mots. = algericus Lucas.
» » » cardioderus Chaud. *Ca.* sp. pr.
» » » insularis Ragusa. = v. elongatulus Dej.
» » » testaceus Mots. — pygmæus Fisch. = bistriatus Duft. var.
» » Blemus Lap. Bed. ad Perileptus syn. restit. (*Bedel*).
10 1 Trechus cephalotes Putz. — fulvus Fairm. = fulvus Dej. v.
» » » Pandellei Kr. lege *H.*
» » » Delarouzei lege Delarouzeei.
11 » » siculus Baudi sp. pr. prope Carantii.
» 2 Aphænops Bonv. gen. pr.
» 3 Pogonistes cordicollis Mots. sp. dub.
» » » convexicollis Chaud. *R.* sp. pr.
12 1 Reicheia Saulc. gen. pr.
» » » palustris Saulc. = lucifuga Saulc. lege *C.*
» » » Baudii Ragusa. = præcox Schaum.
» 2 » Dyschirius crenulatus Putz. = politus Dej.
» 3 » rugicollis Fairm. = v. numidicus Putz.
» » Adialampus Gozis. = Scarites Fabr.
» » Scarites arenarius Bon. lege terricola Bon.
» » Tæniolobus Chaud. = Distichus Mots.
13 1 Oodes gracilior dele Fairm. lege Lambert.
» » » parallelogrammus Mots. = gracilis Villa.
» » » parallelus Mots. = ? gracilis Villa.
» 2 Chlænius tibialis Dej. *E. md.* sp. pr.
» 3 » Karelini Chaud. = azureus Duft. var.

Page 13 col. 3 Chlænius cruralis Fisch. et syn. = v. Karelini Chaud.
14 1 Amblystomus macedo Schfs. = picinus Baudi.
» 2 Sabienus (= Carterus) v. gilvipes lege *S.*
» 3 Anisodactylus signatus dele Ill. lege Panz.
15 1 Ophonus suturalis Chaud. *Ca. Gr.* sp. pr.
» 2 Pseudophonus pubescens Müll. 1776. = ruficornis F. 1775.
» 3 Harpalus seriatus Chaud. (virescens Fald. — pharisæus Reiche). = Pseudophonus.
» » » polyglyptus Schaum (minor Reitt.) *Gr.* = Pseudophonus sp. pr.
16 2 Acinopus dele Dejean lege Latreille.
19 1 Tanythrix marginepunctata Dej. *B. M.* sp. pr.
edura Duv. Chaud.
» » » Heydeni Hoppfg. = edura Dej. v. ♀.
20 » Pterostichus incommodus Schaum *A.* sp. pr.
» 2 » Volxemi Putz. = Paulinoi Vuill. var.
» » » Honorati lege Honnorati.
» » » Stierlini Gaut. = inapertus Fald.
» 3 » aterrimus Payk. lege Herbst.
21 2 » Middendorffi J. Sahlb. = deplanatus Mots.
23 1 Antisphodrus exaratus Hampe. = cavicola Schaum.
» » Antisphodrus Kœppeni Mots. pr. Læm. carinatus (col. 3) transf.
» 2 Lœmostenus lege Læmostenus.
» » L. complanatus Dej. lege complanatus Dej.
crassicornis Fairm.
alatus Woll.
v.? atrocyaneus Fairm.
barbarus Lucas.
» » L. v. Balmæ Delar. = v. latebricola Fairm.
» » L. v. meridionalis Reiche. = curtulus Mots. *I. S. Ca.* sp. pr.
24 1 Calathus minutus Gaut. et variet. sequent. ad luctuosus transfer.
» 2 Dolichus hallensis lege halensis.
» 3 Platynus melanocephalus Dej. = Anchomenidius.
» » Anchomenidius astur Sh. = melanocephalus Dej.
25 2 Masoreus testaceus Luc. = ægyptiacus Dej. var.
27 » Zuphium Boccagei lege Bocagei.
» » Drypta dele F. lege Latreille.
» 3 Brachynus caspius Dej. (hamatus Fisch. — Eversmanni Mén. — hebraïcus Reiche.). sp. pr.
» » » plagiatus Reiche (bombarda Dej.). = psophia Serv. var.
30 2 Hydroporus Brucki dele *T.* lege *Crim.*
» » » v. vittula Er. lege v? vittula Er.
» 3 Agabus nitidus F. lege v? nitidus F.
31 1 » congener dele Payk. lege congener Thunb.
ambiguus Say.
discolor Harris.

Page 31 col. 3 Rhantus v. vibicollis lege vibicicollis.
32 » Gyrinus concinnus Kl. (striatus Aubé. — strigipennis Suffr.) = Aulonogyrus Rég. (gen. nov).
» » Gyrinus striatus Ol. = id.
» » » colymbus Er. et syn. = caspius Mén.
» » » marinus Gyll. *E. md. b.* sp. pr.
» » » dorsalis Gyll. = marinus var.
33 2 Ochthebius crenulatus Muls. = bicolon Germ.
35 1 Cercyon terminatus Zett. — marinus Th. = aquaticus Steph.
37 » Heterocerus minutus Ksw. *Hi.* sp. pr.
» » Autalia puncticollis lege Sharp. Thoms.
» 2 Bolitochara lunulata Payk. = pulchra Grav.
» 3 Leptusa analis Gyll. (nec Grav.). = angusta Aub.
38 » Aleochara puncticeps Thoms. = fuscipes Grav.
40 1 Ocalea parvula Baudi. = badia Er.
41 2 Homalota immatura Rey (omissa) = appulsa Scriba.
» 3 » libitina Rey. pr. fluviatilis transfer.
» » » hæsitans Rey. = fragilis Kr.
» » » amara Rey. = longula Heer.
42 1 » alpicola Mill. (carpathica Mill.). = Ocyusa.
» 2 Homalota tenuicornis Thoms. pr. fallaciosa (p. 41) transfer.
» » » Letzneri Epp. (crassicornis Gyll.). = microptera Thoms.
» » » subalpina Rey. = granigera Ksw. ♀.
» » » annulata Fauv. et syn. pr. alpestris transfer.
» 3 » v ? interrupta Rey. = Pertyi Heer ♂.
» » » decepta Rey. — fulvipennis Rey. = crassicornis F.
43 1 » parvicornis Rey. = amicula Steph.
» 2 » villosula Kr. = nigripes Thoms. sp. pr.
» » » lætipes Rey. = nigricornis Thoms.
» » » picipes Thoms. (nec Steph.) lege fuscofemorata Wat.
» » » nebulosa Rey. = occulta Er.
» 3 » obscura Rey. — obscurella Fauv. = palustris Ksw.
» » » perdubia Rey. = palustris Ksw.
» » » asperana Rey. = subtilis Scriba.
44 1 Ouralia Rey. = Heteronoma Rey.
» » Homalota picicornis Rey. = luctuosa Rey.
» » » fulva Rey. = subterranea Rey.
» » » misera Rey. = exilis Er.
» » » pusilla Rey. = id.
» » » capitalis Rey. = id.
» 2 » minima Rey. = analis Gr.
» » » platycephala Thoms. = ? soror Kr.
» » » lacertosa Rey. = parva Sahlb.
» 3 » navicula Rey. = subsinuata Er.

Page 44 col. 3 Homalota simulans Rey. = fungi Gr.
» » » paradoxa Rey. pr. clancula (p. 13) transfer.
45 » Oxypoda ruficornis Gyll. (nec Grav.). = spectabilis Mærk.
» » » fallaciosa Saulc. pr. longipes recte collocata.
» » » distincta Rey. = Schistoglossa luteipes Er.
» » » umbrata Gyll. (nec Gr.). = cuniculina Er.
46 1 » micans Kr. = attenuata Rey.
» 2 » rufescens Kr. = Alaobia.
47 1 Ollgota lege Oligota.
» 2 Myllæna dubia Rey (nec Gr.) = intermedia Er.
» » » incisa Rey. = gracilicornis Fairm. Bris.
» » » elongata Kr. (glauca Rye. — Kraatzi Sharp). sp. pr.
48 1 Tachinus flavipes F. (nec L.) = flavomarginatus Goeze.
49 3 Velleiopsis Fairm. = Velleius Mann (sectio).
50 2 Quedius cyanescens Rey. *Ga. m. Gr.* pr. plancus Er. transfer.
» 3 » attenuatus Gyll. (nec Gr.). = picipennis Heer.
» » » v.? brevipennis Fairm. = boops Gr. var.
52 1 Cafius variolosus Sh. = xantholoma Gr. var.
» 2 Philonthus asphaltinus Er. lege ? × *G. m.*
53 1 » lucens Er. (nec Mann.). = Mannerheimi Fauv.
» 2 Othius longicornis Thoms. = lapidicola Ksw.
54 » Xantholinus lentus dele Er. lege Grav.
» » Cryptobium Jaquelini lege Jacquelini.
» 3 Lathrobium punctatum Zett. = Zetterstedti Rye. *F.* sp. pr.
» » » baïcalicum Epp. et syn. = Zetterstedti Rye.
55 » Medon nitidus Qued. (nec Er.). — Quedenfeldti Epp. = politus Qued.
56 1 Stilicus fragilis Gr. = angustatus Fourc.
» 2 Sunius angustatus Payk. (nec Fourc.). = gracilis Payk.
» 3 Pæderus gregarus Scop. lege littoralis Gr.
» » Ad Pinophilus siculus Kr. syn.? erythrostomus Costa. *S.*
57 2 Stenus glabellus Thoms. ♂ = carbonarius Gyll.
» » » id. ♀ = subglaber Thoms.
» » » gallicus Fauv. pr. lustrator transfer.
58 1 » paganus Er. = fulvicornis Steph.
» 3 Octavius grandiceps Rey. = ? pyrenæus Fauv.
60 1 Oxytelus affinis Czwal. = ? hamatus Fairm.
61 2 Anthophagus omalinus lege homalinus.
62 1 Lathrimæum prolongatum Rott. = ? macrocephalum Epp.
65 » Amicrops Saulcy. = Bergrothia Reitt.
» 2 Bryaxis Guillemardi Saulc. = paludosa Peyr.
» 3 » sardoa Saulc. = tuberiventris Raffr.
66 1 Bythinus alhambræ lege Alhambræ.
» » » levantinus Schfs. = convexus Ksw.
» » » nekeralæ lege Nakeralæ.
» » » portalegrensis Schfs. = troglocerus Saulc.
» » » scapularis Reitt. pr. Eppelsheimi transfer.

Page 66 col. 3 Bythinus inflatipes Reitt. = clavicornis Panz. var.
» » » lævicollis Fairm. = id.
» » » germanus Reitt. = collaris Baudi.
67 1 Pselaphus Kiesenwetteri dele Saulc. lege Reitt.
» 2 Philus Saulc. = Aphillops Reitt.
» » Trimium emonæ lege Emonæ.
68 1 Faronus pyrenæus dele Saulc. lege Bris.
» 3 Cephennium perispinctum lege perispunctum.
69 1 Neuraphes nakeralæ lege Nakeralæ,
» » » capellæ lege Capellæ.
» » » emonæ lege Emonæ.
» 2 » cordubanus Saulc. — subsulcatus Reitt. = sulcatulus Fairm.
» 3 Scydmænus rotundipennis Ksw. (non Schaum.) = angulimanus Reitt.
» » » lusitanicus Saulc. = angustior Saulc. var.
70 1 Euconnus Nikitanus lege nikitanus.
» 2 Leptomastax Simonis lege Simoni.
71 1 Bathyscia spagnoli lege Spagnoloi.
» » » proserpinæ lege Proserpinæ.
» 2 » Hecate lege Hecates.
72 3 Phosphuga polita dele Sulz. lege Fuessl.
» » Thanatophilus lapponicus dele F. lege Herbst.
76 1 Trichopteryx championis lege Championi.
» 2 Sacium Lec. = Clypeaster Latr.
78 1 Mycetina binotata dele Dahl. lege Costa.
80 » Atomaria mesomela lege mesomelæna.
82 » Corticaria impressa Ol. = longicornis Herbst.
» » » Mannerheimi Reitt. = interstitialis Reitt. = foveola Beck. var.
» » » melanophthalma Mann. Th. *E. b.* sp. pr.
» 2 » clairi Bris. dele *P.* lege *Ga. m. Gr.*
» » » saginata Mann. = denticulata Bris. *E. b.* sp. pr.
» » » depressa Thoms. = v. Mannerheimi Reitt.
» » Melanophthalma Mots. = Corticaria (sectio).
» » » v. latipennis Sahlb. = similata Gyll. var.
» 3 Migneauxia Duv. = Corticaria (sectio).
83 1 Berginus tamaricis lege tamarisci.
» » Micropeplidæ pr. Thoracophorus (p. 64) transf.
» » Micropeplus porcatus dele F. lege Payk.
» 2 Brachypterus quadratus dele Creutz. lege Sturm.
» 3 Omosiphora Reitt. = Epuræa Er. (sectio).
84 1 Micruria lege Micrurula.
86 » Tenebrioides lege Tenebroides,
89 » Byturus tomentosus F. et syn. *E.* sp. pr.
90 2 Curimus taygetanus Reitt. *Gr.* sp. pr.
91 » Platysoma punctocolle lege Heer. Redt.
» 3 Hister Desbrochersi Sénac. = sepulcralis Er.
» » » arenicola Th. = funestus Er.
» » » obliquatus Mots. = inæqualis Ol.

Page 92 col. 1 Paromalus parallelopipedus lege parallelepipedus.
» 2 Saprinus biterrensis Mars. = lautus Er.
» 3 » sabuleti Rosh. = ? amœnus Er.
» » » pullus Rosh. = metallicus Herbst.
» » » quadrilineatus Waltl. = æmulus Ill.
93 1 Bacanius soliman lege Soliman.
» 2 Acritus seminulus Küst. et syn. = minutus Hbst.
» » Lucanus orientalis Kr. lege ibericus Mots.
94 1 Cheironitis lege Chironitis.
» » Chironitis Lansb. = Onitis F. (sectio).
97 2 Geotrupes v. caucasicus Weise. = v. caspius Mén.
» » » epistomalis lege × ? *Ga.*
» » Trox hispanicus dele Harold lege Waltl.
» 3 » v. nodulosus dele Harold lege Dahl.
98 2 Triodonta cinctipennis Luc. sp. pr.
pumila Burm.
99 » Rhizotrogus v. Chevrolati lege v.? Chevrolati.
» » » cartagenæ lege Carthagenæ.
» » » euphytus lege Buquet.
» » Anoxia hungarica Desbr. = orientalis Kryn.
» » Tanyproctus rufideus lege rufidens.
101 2 Cetonia morio F. *E. m.* sp. pr.
excavata Gory.
103 » Anthaxia oræsus lege Crœsus.
» » » manca dele F. lege L.
104 3 Chrysobothris Pini lege pini.
107 1 Æolus Rossi lege Rossii.
» 2 Elater ferrugatus Lac. *E.* sp. pr.
ochropterus Esch.
» 3 Cryptohypnus flavipes Aubé. = dermestoïdes Hbst.
108 » Athous impressifrons dele *T.* lege *Cro.*
» » » semirufus dele *P.* lege *Alp. Ga.*
109 1 » reynosæ lege Reynosæ.
» » » v. lævigatus dele *Hi.* lege *P. or.*
» 2 » v. vestitus Muls. dele *P.* lege *Ga. or.*
» » » chloroticus dele *Hi.* lege *Lu.*
» 3 » strictus Fisch. lege? strictus Fisch. (Gen. dub.).
111 2 Cebrio xanthomerus Germ. = Fabricii Leach.
112 1 Cyphon lævipennis Tourn. = variabilis Thunb.
» » » Barnevillei Tourn. = coarctatus Payk.
» » » Kunckeli Rey. = id.
» 2 Homalisus fontisbellaquei lege Fontisbellaquei.
» » Eros Newm. lege Dictyopterus Latr.
» 3 Pyropterus Muls. = id. (sectio).
» » Platycis Thoms. = id. (sectio).
» » Pyropterus affinis Payk. = nigroruber Deg. ♀.
113 1 Lampyris bicarinata Muls. = ? Lareyniei Duv.
114 » Cantharis thoracica Ol. = bicolor Hbst.
» 3 » tibialis Brull. = sulcicollis Brullé var.

Page 117 col. 3 Charopus flavipes Payk. (nec F.) — rotundatus Fourc. = plumbeocupreus Goeze.
121 2 Elateroïdes flabellicornis dele Udd. lege Panz.
» » Dele Trigonogenius Sol. lege Sphæricus Woll.
» 3 Microniptus Kiesw. = Niptodes Reitt.
» » Niptus constrictus Kiesw. = carbonarius Rosh.
» » » minimus Heyd. *Lu.* sp. pr.
» » Bruchus Geoffr. lege Ptinus L.
» » Ptinus capellæ lege Capellæ.
» » » corsicus Kiesw. = validicornis Desbr.
122 1 » opulans lege exulans.
» » » Duvali Lareyn. sp. pr. *E. m.*
» » » obesus Lucas et syn. = Lucasi Boield.
» » » Kaufmanni Reitt. = phlomidis Boield.
» » » corticinus Rott. = Lucasi Boield.
» » » calcaratus Kiesw. = perplexus Muls.
» » » siculus Kiesw. = brevipilis Desbr.
» » » mutandus Mars. (insularis Desbr.). = Duvali Lareyn.
» » » abbreviatus Boield. et syn. = fossulatus Luc.
126 2 Gnathosia variabilis Sol. sp. pr.
nasuta Mén.
lævigata Dej.
» » » Carceli Sol. sp. pr.
depressicornis Fald.
» » » hispana Sol. sp. pr.
131 3 Isocerus purpurascens Hbst. *Hi. Lu.* sp. pr.
132 » Opatrum Colliardi Fairm. (ciliaris Muls.) *C. S.* sp. pr.
133 1 » fuscum Küst. lege *Ga. I.*
134 2 Alphitobius viator Muls. lege × *Ga.*
» » » granivorus Muls. = mauritanicus F. (imm.).
135 1 Sitophagus Solieri Muls. lege × *Ga. I.*
» 3 Helops mori Brull. (Terreni Friv. — helopinus Gemm. — helopioides Luc.) = Hedyphanes, p. 136, col. 3 transf.
136 1 Stenomax picipes dele Küst. lege Bon.
» 2 Catomus splendidulus Schfs. = lapidicola Küst.
» 3 Gerandryus Rott. et syn. = Cistela F.
» » » ætnensis Rott. *Si.* pr. Cist. pulcherrima, p. 137 transf.
» » » oculatus Baudi. *Si.* = Catomus sp. pr. flavus.
» » » sardiniensis All. *S.* = Cistela? pr. ætnensis.
137 1 Pseudocistela Crotch. lege Cistela F.
139 1 Conopalpus flavicollis Gyll. = testaceus Ol. var.
» » » v. thoracicus Baudi. = flavicollis.
144 3 Zonitis bipunctata Rag. = mutica var?
145 1 Xanthochroa italica Chevr. = Nacerdes pr. ustulata Scop. transf.
» 2 Nacerdes ustulata F. (nec Scop.) lege scutellaris Waltl.

Page 145 col. 2 Nacerdes in. sp. lege Œdichira Mots.
» » » adusta Panz. = ustulata Scop.
» » Xanthochroina Auberti lege Abeille.
» » Opsimea ventralis lege quadrinervosa.
» 3 Oncomera v. purpureocœrula lege purpureocœrulea.

DELENDA.

5 1 Carabus v. Ziegleri Kr.
» » » v. Dobiaschi Haury.
7 2 Bembidion v. caucasicum Chaud.
17 3 Zabrus punctipennis Chaud. et syn.
20 2 Pterostichus Middendorffi J. Sahlb. (V. p. 21, col. 2).
21 » » rebellis Reiche.
37 1 Heterocerus pictus Muls. (V. lin. 11).
58 » Stenus coarcticollis Epp. (nom. ined.).
67 2 Zibus nigripennis Saulc. (nom. ined.).
68 » Claviger Baudii Saulc. (id.).
73 3 Liodes multipunctata Rye.
» » » circinipes Rye.
89 1 Byturus sambuci Scop.
90 2 Syncalypta arragonica Reitt.
98 » Hymenoplia hungarica Blanch.
101 » Cetonia lugubris Voet.
» » » v. cuprea Gory.
107 » Elater pomorum Herbst.
121 3 Niptus rotundicollis Luc. et syn.
122 1 Ptinus carbonarius Rosh. (V. g. Niptus).
131 3 Isocerus ferrugineus F. (ex Algir.).
132 2 Opatrum v. sculpturatum Fairm.
» 3 » europæum Mots. (V. g. Hadrus).
133 2 Phaleria v. quercana. — v. morio Baudi (arte fact.).
137 3 Podonta lugubris Küst.
» » » pulcherrima Fald.
140 1 Tomoderus serbicus Reitt.

NÉCROLOGIE.

Jean-Hubert CHABRIER

Par le capitaine XAMBEU.

Il vient de mourir à Aix en Provence, des suites d'une néphrite hémorrhagique, un vieil entomologiste, M. Jean-Hubert Chabrier, qui, pendant plus de 70 ans, s'était occupé avec passion de la recherche des insectes.

Il était né le 3 mai 1791. Son père, livré à lui-même à des études d'entomologie et de géologie, avait laissé une collection de Lépidoptères d'Europe, enrichie par ses relations avec des correspondants étrangers, ce qui à l'époque était une bonne fortune ; aussi, le fils eut-il peu à faire pour se mettre au courant de la science entomologique. Il fut de plus aidé par quelques jeunes gens de son âge qui étaient alors étudiants en médecine à Montpellier, avec lesquels il se lia d'une étroite amitié, et dont la fréquentation lui procura les éléments d'une éducation scientifique qu'il sut mettre à profit. Doué d'ailleurs d'un caractère excellent, il s'attira bientôt l'estime d'une société choisie, dans laquelle on distinguait Marcel de Serres, élève, puis plus tard professeur de la Faculté des sciences; Duval, qui fut professeur de botanique et Viguier, agrégé à l'École de médecine. C'est aux leçons de botanique de de Candolle et au milieu d'une pléiade de savants et d'infatigables chercheurs que possédait Montpellier qu'il put acquérir ces notions qui le guidèrent plus tard dans ses recherches. Bientôt même il ne se borna plus à l'ordre des Lépidoptères, mais étudia tous les ordres d'insectes européens et exotiques, y joignant la classe des Arachnides, et jusqu'à la faune malacologique locale qu'il fit progresser en ses dernières années d'une manière considérable.

N'ayant qu'une petite fortune, mais aussi patient que passionné, il apprit de bonne heure à suppléer par des recherches continues et par un travail de tous les jours aux moyens faciles que donne la richesse de se procurer les espèces rares, et celles-ci n'ont cessé jusqu'à la fin d'augmenter sa collection.

Nul mieux que lui ne savait préparer un Lépidoptère, en donnant une attitude naturelle à l'insecte, qui devait entrer dans ses cartons; habile chercheur, il avait exploré les environs de Montpellier jusqu'aux moindres recoins, les bords de la mer, la plaine comme

les hauteurs ; tous les doubles de ses captures, et ils étaient nombreux, servaient à des échanges avec la Russie, l'Angleterre, l'Allemagne et le Nouveau-Monde.

La recherche des chenilles, qu'aidaient ses connaissances botaniques, avec l'élevage des larves, lui apportaient un appoint des meilleurs pour les échanges. Favorisé du reste par la région qu'il habitait, où sont localisées tant d'espèces, il apportait à l'éducation des chenilles une véritable passion et en était arrivé à connaître jusqu'au temps précis d'éclosion d'une foule de papillons que possède le Midi. — Je l'avais surpris bien des fois surveillant les éclosions des chrysalides, et c'est à toute heure du jour ou de la nuit qu'il épiait le moment où le maillot informe dont il avait élevé la chenille ou la larve allait le récompenser de ses peines en donnant le jour à un rare Lépidoptère ou à un Coléoptère précieux.

Dans les boîtes d'éclosion, il cherchait à accoupler le mâle et la femelle afin d'avoir des pontes fécondes. Que d'observations auraient pu voir le jour s'il n'avait pas été aussi indifférent à se faire un nom dans l'entomologie, si le temps aussi, il faut le dire, ne lui avait un peu fait défaut dès le début. Il poussait quelquefois l'amour de l'élevage très-loin ; ainsi, lorsqu'il n'obtenait qu'une femelle d'une même espèce, il se hâtait d'aller l'exposer, attachée près de l'endroit où il avait pris la chenille pour la faire féconder afin d'en avoir la ponte et d'en faire plus tard l'élevage chez lui ; à cet effet il n'évitait ni soins des plus minutieux, ni fatigues. Ne l'ai-je pas vu à mes côtés alors qu'il avait déjà plus de 80 ans, gravir au milieu du jour et par de fortes chaleurs des hauteurs très-escarpées pour arriver au but d'une chasse qu'il prolongeait jusqu'à la tombée de la nuit ? Aussi sa collection, où tous les ordres d'insectes avaient fini par prendre place, était-elle arrivée à être très-riche par ce qu'il prenait lui-même, et non moins considérable par les échanges. Elle était surtout très-complète en Lépidoptères d'Europe et en outre largement pourvue d'espèces exotiques.

Les Coléoptères comprenaient des séries exotiques considérables, surtout en Cicindelides, Carabiques, Buprestides et Longicornes.

Enfin les Hémiptères, Orthoptères, Nevroptères et autres ordres étaient largement représentés. A l'exposition régionale de Montpellier, où elle fut l'objet de toute l'attention du jury, qui lui décerna une médaille d'argent, on put admirer cet ensemble de richesses entomologiques et conchyliologiques.

A part les catalogues de sa collection et un petit opuscule publié à Aix pour indiquer les localités des insectes d'une région qu'il habitait depuis 14 ans, M. Chabrier n'avait rien écrit ; membre de la *Société d'Études des sciences naturelles de Nîmes*, il n'avait fait partie d'aucune autre compagnie savante ; amateur passionné mais

sans prétentions, il ne vivait que pour les satisfactions d'esprit et de cœur que lui donnait l'observation particulière aux curieux de la nature.

En lui s'est éteint un homme de bien, un chercheur infatigable, qui ne portait pas sans doute un grand bagage scientifique, mais qui laisse après lui des matériaux considérables.

Sa collection reste entre les mains de son fils, M. le docteur Chabrier, conseiller général des Bouches-du-Rhône, qui ne manquera pas d'en faire le meilleur usage au profit de la science.

HEMIPTÈRES NOUVEAUX

Par le Dr A. PUTON.

Rhyparochromus longipilis Put.

Oblong, subparallèle, noir, hérissé de très-longs poils noirs, excepté sur les élytres où ils sont jaunâtres. Antennes assez grêles, longuement poilues; les trois premiers articles entièrement testacés, le quatrième rembruni, non renflé, le troisième article plus court que le deuxième et que le quatrième. Tête noire, brillante, assez densément ponctuée. Pronotum entièrement noir, brillant, mais à ponctuation assez forte et assez dense; presque carré, aussi large en avant qu'aux angles postérieurs, qui forment un calus saillant et en avant de celui-ci une forte sinuosité; lobe antérieur très-convexe; sillon transverse profond et un peu plus fortement ponctué. Écusson velouté, sans ponctuation apparente, noir avec l'extrémité jaunâtre. Élytres entièrement veloutées, mates; clavus d'un jaune d'ocre fauve ainsi que la moitié basale de la corie; cette couleur arrêtée droit en travers au niveau du sommet de l'écusson; le reste de la corie d'un noir velouté. Membrane un peu plus courte que l'abdomen, blanchâtre avec une petite tache brune à l'angle basal et une plus grande, transversale, irrégulière, un peu avant le sommet. Dessous du corps noir à duvet gris; pattes d'un jaune roux, les fémurs antérieurs noirs excepté le sommet. — Long., 4 1/4 mill.

Bône (Collection Signoret).

Cette espèce remarquable, qui peut être placée à côté du *R. nitidicollis* Put., en est bien distincte par ses poils bien plus longs, la couleur des antennes et des élytres, le pronotum non rétréci en avant.

Orthostira finitima Put.

En ovale très-large, surtout en arrière, d'un testacé brunâtre en dessus, aplatie ; forme, couleur et taille de l'*O. musci* Schr. Tête noire, épines du vertex dirigées en avant, parallèles, roussâtres, à peine aussi longues que le premier article des antennes. Celles-ci noires, le troisième article très-légèrement roussâtre, sa base sensiblement renflée, mais non subitement. Pronotum à trois carènes longitudinales, la médiane très-haute, complète ; les latérales au contraire faibles, visibles seulement sur le milieu du disque, non parallèles à la médiane et divergentes en arrière. Marge du pronotum droite extérieurement, angle antérieur avancé et aigu ; trois rangées de cellules dans la marge, la rangée externe formée de grandes cellules transverses, l'interne incomplète en arrière et à cellules plus petites et irrégulières. Marge des élytres à deux rangées de cellules arrondies, assez grandes, excepté à la base et à l'extrémité où il y en a trois. Espace sutural à une rangée de cellules le long de l'espace discoïdal et deux en arrière. Espace discoïdal plan, à quatre rangées de cellules ou grosses fossettes ; espace latéral à quatre rangées de cellules ponctiformes. Dessous du corps noir ; pattes brunâtres. — Long., 3 mill.

St-Martin-Lantosque (Collection Marmottan).

Cette espèce a l'aspect et la forme de l'*O. musci;* mais elle en diffère par le pronotum tricaréné, les cellules des marges un peu plus petites et celles du disque des élytres un peu plus grandes. Elle diffère de l'*O. cervina* Germ. par sa forme moins parallèle, plus élargie en arière, par les carènes latérales du pronotum plus faibles, évanescentes et divergentes en arrière, par l'espace sutural unisérié, etc.

NOTE SUR L'*ÆPOPHILUS*.

L'*Æpophilus Bonnairei*, ce curieux Hémiptère qui se laisse recouvrir par la marée comme les *Æpus*, et qui a été découvert dans l'île de Ré par M. le baron Bonnaire, en 1879, n'avait pas été repris depuis cette époque. Cependant un exemplaire existait au musée de Londres avec l'étiquette : Cornouailles. Nous sommes heureux d'annoncer que M. le Dr Kœhler, chargé de cours à la Faculté des sciences de Nancy, a retrouvé, au commencement d'août, plusieurs exemplaires de cet Hémiptère à Jersey, entre la grève d'*Azette* et la *baie*

St-Clément, sur les points dits *La Motte* et *Pointe-le-Nez*, immédiatement au sud de la station de Samarès (chemin de fer de Gorey). Il était profondément enfoui dans le gravier sous les grosses pierres, où il faut fouiller jusqu'à 20 centimètres de profondeur pour le prendre. Dr A. Puton.

Cette découverte est très-intéressante et d'autant plus inattendue que j'ai exploré diverses fois les points indiqués à la recherche des *Æpus*, sans y trouver ni *Æpus*, ni *Æpophilus*. Cette année encore je suis retourné à Jersey, et bien pourvu des instructions nécessaires après mon séjour à Noirmoutier avec notre excellent et savant collègue, j'ai cherché avec soin l'*Æpophilus;* mais en vain. La saison était, je présume, trop avancée (8 septembre), tandis qu'à mes voyages précédents (en juin et au commencement de juillet), elle ne l'était peut-être pas assez. En somme je n'ai jamais pris dans l'île de Jersey qu'un seul exemplaire de l'*Æpus Robini:* c'était à marée basse, près de la tour qui protège l'entrée du port de St-Aubin (6 juillet). Cette année seulement, le jour de l'inauguration du nouveau et charmant petit chemin de fer de St-Aubin à la Pointe-Corbière, j'ai découvert sur les rochers même de cette pointe, dans les flaques d'eau salée, l'*Ochthebius Lejolisi* et sa larve, unique espèce de Coléoptère vivant exclusivement dans l'eau de mer pure. Nous l'avions trouvé très-commun à Noirmoutier en 1883 et il n'est pas rare sur les côtes rocheuses de la Manche (Cherbourg, Siouville, Gatteville). L'identité de faune qui caractérise toutes les côtes de La Hague et celles de Jersey permet de croire que l'*Æpophilus* se retrouvera quelque jour sur le continent normand; malheureusement il n'y a pas d'entomologiste sédentaire dans la région de Cherbourg, qui serait la plus favorable à explorer à ce point de vue, et elle est trop éloignée du centre de mes opérations ordinaires pour que j'y puisse retourner souvent. D'ailleurs pour les insectes sous-marins, il faut tenir compte non seulement des époques d'éclosion, mais surtout de ce fait que les localités qu'ils habitent sont souvent modifiées ou détruites par les tempêtes et les courants, qui tantôt emportent les pierres où ils s'abritent, tantôt changent la tangue mêlée de gravier qui leur convient en vase ou en sable fin où on ne les trouve jamais. C'est ainsi que sur nos côtes du Calvados, entre Luc et Lion-sur-Mer, sa seule localité française (1), l'*Æpus marinus* a disparu depuis le mois de juillet 1863, par suite d'une tempête qui a bouleversé la petite anse où nous en avions trouvé une douzaine cette année-là seulement. Il y vivait sous les pierres de moyenne dimension, non loin de la laisse de haute mer. A une centaine de mètres plus au large habitait le *Robini*, entre les fissures des rochers oolithiques couverts d'algues, et celui-ci y est resté commun, justement parce qu'il a trouvé un abri sûr dans ces roches contre lesquelles les coups de vent sont impuissants. *(Note du Rédacteur).*

(1) Il a été cité encore de Noirmoutier sous le nom de *fulvescens* par Audouin et, à sa suite, par M. Fairmaire (*Fn. Fr.*, I, 151), mais à tort; il s'agit du *Robini*, comme nous le démontrerons dans le compte-rendu de notre excursion de 1883.

SUR L'IDENTITÉ DES GENRES *HYPOTHENEMUS*, *STEPHANODERES* ET *HOMŒOCRYPHALUS*

Par ALBERT FAUVEL.

M. Westwood a décrit et figuré en 1834 (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, I, 34, pl. VII, fig. 1) un très-petit Xylophage, de la tribu des *Cryphali*, l'*Hypothenemus eruditus*, trouvé en grand nombre en Angleterre, dans la couverture d'un livre, par M. Lumley. Jacquelin du Val (*Genera*, IV, pl. 33, fig. 161) avait donné un nouveau dessin de cet insecte dont la patrie restait incertaine, mais qu'on présumait exotique, lorsque M. Eichhoff, dans sa *Ratio Tomicinorum* (*Mém. Soc. Sc. Liège*, 1878, VIII, 165) émit l'opinion que l'espèce ne différait peut-être pas de son *Stephanoderes (Bostrichus) areccæ* Hornung (*Stett. E. Zeit.*, 1842, III, 115), de Guinée et Colombie, non plus que du *Boieldieui (Bostrichus)* Perroud (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1864, 188), de la Nouvelle-Calédonie.

Ayant reçu récemment de M. Westwood deux types de l'*H. eruditus*, je les ai comparés à un *Boieldieui* donné par feu Perroud et à un *areccæ* qui a dû passer sous les yeux de M. Eichhoff pour sa monographie. Les trois insectes sont certainement identiques; la taille est d'ordinaire de 1 mill. à peine; mais un des exemplaires que j'ai vus de Nouvelle-Calédonie atteint 1 mill. 2/3. Par suite le genre *Stephanoderes* Eichh. doit être réuni à *Hypothenemus*.

Quant au *Bostrichus ruficollis* de Fabricius (*Syst. El.*, II, 388), que le *Catalogus* Heyden-Reitter-Weise cite avec doute comme synonyme de l'*eruditus*, il est impossible d'admettre cette indication en présence de la diagnose de l'auteur, notamment de ces mots: *elytra apice retusa, margine bidentato.*

Les remarques qui précèdent étaient prêtes pour l'impression lorsque j'ai reçu ces jours-ci plusieurs *Stephanoderes Ehlersi* Eichh., trouvés à St-Jean-de-Luz (B.-Pyr.), en septembre, dans les rameaux d'un vieux figuier, en compagnie de quelques *Læmophlœus hypobori* et d'une masse d'*Hypoborus ficus*. Cette découverte en France d'une espèce signalée seulement d'Espagne est due à M. Marcel Vaulogé, un de nos jeunes entomologistes d'avenir, qui se propose de rechercher l'insecte à la saison prochaine. Elle m'a permis de constater que l'*Ehlersi* était encore un véritable *Hypothenemus*, et que le genre *Homœocryphalus*, créé pour lui par M. Lindemann, ne reposait sur aucun caractère valable.

Hibernation des Coléoptères.

Gli insetti nell' inverno: tel est le titre d'un intéressant article sur l'hibernation des insectes, publié par M. P. Bargagli et analysé dans cette *Revue* (1882, 117). Où sont les insectes pendant l'hiver? Cette question est toujours assez complexe. Certaines espèces se rencontrent un peu partout, sous les pierres, hypogées au pied des arbres, sous les feuilles mortes, dans les anfractuosités des rochers, dans les vieux murs, sous les mousses, etc.; mais le plus grand nombre échappe complétement à nos regards et à nos recherches pendant la saison rigoureuse, à moins qu'une circonstance exceptionnelle, un hasard heureux, ne décèle la retraite de ces reclus temporaires.

Parmi les Coléoptères aux phalanges innombrables, la famille des Longicornes disparaît une des premières, et, parmi ces derniers, les grands et magnifiques insectes qui composent la tribu des Cerambycides deviennent introuvables dès les premières fraicheurs, et semblent anéantis jusqu'au dernier. — Il n'en est rien pourtant, j'en apporte la preuve. — Parcourant nos bois voisins en quête de Mycétophages, je fis ces jours derniers (12 novembre) la rencontre fortuite de bûcherons, dépeçant de vieux chênes destinés au chauffage ; j'eus alors l'heureuse idée de visiter les nombreuses galeries perforant en tous sens ces arbres centenaires, espérant y rencontrer quelque larve lignivore. Le résultat dépassa mon attente ; j'y découvris, non la larve cherchée, mais une vingtaine de *Cerambyx (Hammaticherus) heros* et *miles* ♂ et ♀, tous frais, pleins de vie et ne paraissant nullement souffrir de leur sequestration volontaire.

Afin de me rendre compte de l'influence de l'hibernation sur leurs organes digestifs, j'ai depuis disséqué plusieurs de ces *Cerambyx;* chez tous j'ai toujours trouvé le jabot et l'œsophage remplis jusqu'au pharynx d'un liquide brunâtre et de consistance sirupeuse, tandis que je comptais sur la quasi-vacuité de ces organes. Le tissu adipeux abondant et riche remplissait tellement l'abdomen, que ce dernier par suite de l'extension exagérée des scutites, formait une sorte de bourrelet blanchâtre et saillant de chaque côté des élytres, laissant ainsi les stigmates à découvert. Cette exubérance de *graisse*, cette pléthore de sucs nourriciers, permettront donc à ces pauvres hivernants de supporter sans trop de peine les longs mois d'existence mystérieuse et végétative, qui les séparent encore des chaudes journées d'été, époque où ils reviendront à la vie active, arboricole et procréatrice.

SIMONOT-REVOL.

LES LONGICORNES GALLO-RHÉNANS

(Suite).

CATALOGUE [1]

Par ALBERT FAUVEL.

CERAMBYCIDÆ.

LEPTURINI.

Necydalis Linné.

1. **Panzeri** Harold.

Sur l'orme et le *Chœrophyllum temulum;* juin, juillet; rare partout.—Larve dans l'orme, le charme, le hêtre, le chêne, le frêne. Lille (Lethierry); Münster (Westhoff); Francfort (v. Heyden); Alsace (Wencker); Épinal (Berher); Metz (Géhin); Fontainebleau (Bonnaire); Paris, Champs-Élysées, Champ-de-Mars! Somme, Le Crotoy, Roye, marais de Fouencamps et du Petit-St-Jean (Delaby); Beaumont-sur-Oise (Walckenaer); Caen, Le Bon-Sauveur! Orne, bois de Messay! Côte-d'Or, forêt de Mantuan, Chambolle, Plombières (Rouget); Genève (Tournier); St-Alban près Lyon (Jacquet); Digne (Bellier de La Chavignerie); Landes (Gobert); Sos; Gers (Lucante).

Obs. C'est l'*abbreviatus* du *Cat.* de Brébisson (p. 216).

2. **major** L.

Sur l'orme, le hêtre et le saule; juin; rare surtout dans l'ouest. — Larve dans le saule, le tremble et le peuplier.

(1) Depuis la publication de ses *Bestimm.-Tabell.*, M. Gangibauer a donné dans le *Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi* de MM. v. Heyden, Reitter et Weise (1883), un nouvel arrangement des Cerambycides, plus naturel en certains points que celui de ses tableaux; cependant nous avons cru préférable de suivre l'ordre de ceux-ci, pour ne pas rompre la concordance du présent Catalogue avec la traduction.

Arnhem, Rotterdam, La Haye, Schiedam, Breda, Zierikzee, Zegwaard (Everts); Belgique, Laeken (v. Volxem); Lambersart près Lille, bois de Phalempin (Lethierry); Westphalie (Westhoff); Provinces Rhénanes (Bach); Francfort (v. Heyden); Alsace (Wencker); Colmar (Claudon); Abbeville (Delaby); Seine-Inférieure, Grand-Quevilly (Mocquerys); Semur (Viturat); Avallon (Nicolas); Brou-Vernet (du Buysson); La Rochelle (Champenois); Riom (V. Mulsant); Genève (Stierlin); Albertville (de Manuel); Avignon (Fabre); Draguignan (Robert); Ste-Baume, Marseille (Abeille de Perrin); Languedoc (Marquet); Pyrénées-Orientales (Companyo); Gers; Sos (Lucante); Agen (Fauconnet); Bordeaux (Rey).

Leptura Linné.

A. — *Strangalia* Serv.

1. **attenuata** L.

Sur les ombellifères, les spirées, l'*Achillea millefolium ;* mai à juillet. Rare dans les plaines, commun par places dans les montagnes; accidentel dans l'ouest. — Larve dans de vieux pieux de châtaigner écortiqués (Perris).

La Haye, Middelburg, Utrecht, Breda, Zierikzee (Everts); Belgique, Maseyk, Helden (Mathieu); Westphalie (Westhoff); Francfort (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker); Ille-et-Vilaine (De La Godelinais); Loire-Inférieure (Pradal); Vendée, Anjou (Millet); Aube (Le Grand); Beaune (Rouget); Jura (Fauconnet); Valais, Chamouni, Vevey, Vaux, Genève, Peney (Stierlin); Savoie! Lyonnais, Décines (Jacquet); Morgon (Rey); Tassin, Miribel (Villard); Grenoble (Guédel); La Valbonne; Pont-du-Château, Romans (Xambeu); Avignon (Fabre); Haute-Vienne (Samy); Montauban (Chalande); Gironde, St-Émilion! Landes (Gobert); Sos; Gers (Lucante); Hautes-Pyrénées; Ossau (Pandellé); Pyrénées-Orientales (Companyo).

B. — *Stenura* Dej. — *Strangalia* Auct.

2. **maculata** Poda.

Sur les fleurs (*Rosa*, *Spiræa*, *Rubus*, *Daucus*, *Cornus*, *Heracleum* et diverses ombellifères); plaines et montagnes jusqu'à 1,600 m. d'alt.; mai à septembre. Commun par toute la faune gallo-rhénane.

3. **arcuata** Panz.

Sur les fleurs ; très-rare et localisé.
Alsace (Lucante); Türckheim (Umhang); Lorraine (Rey); Grande-Chartreuse (Abeille de Perrin).

4. **aurulenta** F.

Sur les fleurs de *Sambucus*, les souches de chêne, de hêtre, d'aulne et de châtaigner ; plaines et montagnes jusqu'à 1500 m. d'alt.; juin à août; rare. — Larve dans les vieilles souches d'orme et de saule.
Paraît manquer en Hollande, en Belgique et dans l'extrême nord de la France. Westphalie; Francfort; Alsace; Vosges; Darney, Verdun; St-Germain; Meudon; Versailles; Fontainebleau; Buc; Somme, Gentelles; Rouen; forêt de La Londe; Calvados, St-Julien-sur-Calonne! Ille-et-Vilaine; Loire-Inférieure, forêt du Gavre; Anjou; Avallon; Bourbonnais, Marcillat d'Allier; Autun; Dijon, bois des Liards, Rouvray; Chamouni, Vaud, Jura, Morges; Albertville, Rhonnes, La Combe-Noire-sur-Tamié; Grande-Chartreuse; Bourg; La Tour-Salvagny près Lyon, Givors, Morgon; Aubenas; Haute-Vienne; Landes; Sos; Pyrénées, Gazost, Barousse, Aragnouet, Bagnères; Ossau, Mugron; Gers; Toulouse; La Massane; Alpes-Maritimes.

5. **quadrifasciata** L.

Sur les fleurs de *Sambucus*, *Eupatorium*, *Heracleum*, *Angelica*, *Rubus*, aussi sur l'*Abies pectinata* et le *Pinus sylvestris*, plus rarement sur les souches d'aulne et de peuplier; mai à août; plaines et montagnes jusqu'à 1100 m. d'alt.; rare.
Hollande, commun (Everts); Belgique (Mathieu), Hertogenwald (Miedel); Nord, forêt de Raismes (Lethierry); Monts de Westphalie (Westhoff); Provinces Rhénanes (Bach); Taunus (v. Heyden); Sarreguemines, Darney, Verdun (Godron); Évreux (Bellier de La Chavignerie); Seine-Inférieure, forêt de Roumare (Le Bouteiller); Orne, bois de Brotz (Bedel), forêt d'Argentan (de Brébisson); Ille-et-Vilaine (de La Godelinais); Maine-et-Loire, Montfaucon, Ponts-de-Cé (du Brossay); Sarthe (Monnot); Avallon (Nicolas); Aube (Le Grand); Valais, Mont-Rosa, Chamouni, Lausanne, Peney, Jura (Stierlin); Savoie, bois du Mondon, Hauteluce (de Manuel); Grenoble (Guédel); St-Laurent-de-Mure, Iseron (Villard); Grande-Chartreuse, Bresse (Rey); Mont-Pilat! Autun (Fauconnet); Bourbonnais (Desbrochers); Auvergne! Haute-Vienne (Samy); Landes (Gobert); Sos; Gers (Lucante); Pau, Eaux-Bonnes, Luz, Barèges, Arrens, Gazost, Payole (Pandellé);

Luchon ! Pyrénées-Orientales (de Germiny); Alpes-Maritimes, forêts du Boréon (Peragallo).

6. **distigma** Charp.

Sur les fleurs de ciste; mai; assez commun par places dans le Var. Draguignan, Le Luc (Robert), Le Muy (Abeille de Perrin).

Obs. Cette espèce, ainsi que les *L. æthiops*, *pubescens*, *7-punctata*, *sanguinosa*, *bipunctata* et *erythroptera* sont citées à tort des Pyrénées-Orientales par Campanyo (*Cat.*, p. 801).

7. **æthiops** Poda.

Sur les fleurs d'ombellifères, *Cornus*, *Sorbus*, *Rubus*; zones froides et tempérées; assez rare.

Hollande (Everts); Belgique (Mathieu); Lille, Valenciennes (Lethierry); Douai! Westphalie (Westhoff); Francfort (v. Heyden); Alsace, Vosges (Lucante); Lorraine (Godron); Somme (Delaby); forêt d'Ourscamps (Ch. Brisout); Seine-Inférieure (Mocquerys); Calvados! Ille-et-Villaine (de La Godelinais); Loire-Inférieure (Pradal); Montluçon (Michard); Côte-d'Or (Rouget); Jura (Mulsant); Lausanne, Genève (Stierlin); Dombes (Jacquet); Bresse (Rey); Paray-le-Monial, Le Creusot (Fauconnet); Nyons (Ravoux); Toulouse (Marquet).

8. **pubescens** F.

Sur les fleurs, dans les prairies subalpines; sur les chênes morts, dans les plaines; mai; très-rare et local.

Alsace, Vosges (Silbermann); Aube, Fouchères (d'Antessanty); Faillefeu (Mulsant, Rey), Digne (Bellier de La Chavignerie).

9. **melanura** L.

Sur les fleurs; plaines et montagnes jusqu'à 1,700 m. d'alt.; juin à septembre; commun. — Larve dans le chêne (Mulsant).

Obs. C'est le *diversiventris* L. Dufour.

10. **nigra** L.

Sur les fleurs d'ombellifères, *Cornus*, *Rubus*, *Cratægus*, *Cistus*;

plaines et montagnes jusqu'à 800 m. d'alt.; mai à juillet; assez commun.

11. **bifasciata** Müll.

Sur les ombellifères, *Rubus*, *Bellis;* plaines et montagnes jusqu'à 1,700 m. d'alt.; mai à septembre; assez commun.

12. **revestita** L.

Sur l'orme et le chêne; aussi sur les ombellifères; plaines et montagnes jusqu'à 1,000 m. d'alt.; mai à juin; rare, mais répandu dans presque toutes nos régions.

Hollande; Belgique; Westphalie; Nord, forêt de Raismes; Provinces Rhénanes; Nassau; Alsace; Vosges; Lorraine; Somme, Ham; Paris, Bondy; Rouen, Quevilly, Sotteville; Falaise; Ille-et-Vilaine; Anjou; Aube; Montluçon, Vichy; Dijon, Chambolle, Rouvray, Beaune; Lyon, St-Alban, La Pape, La Tour-Salvagny; Morgon, Marlieux, Beynost; Genève, Peney, Lausanne; Savoie, Moutiers; Grande-Chartreuse; Grenoble; Le Puy; Aveyron; Digne; Nyons; Limoges; Landes; Sos; Hautes-Pyrénées; Gers; Prades; Toulouse; Béziers; Avignon; Draguignan, Le Luc; Fréjus; La Ste-Baume; Alpes maritimes.

Obs. Les ♀ à corselet noir et élytres jaunes se rencontrent à La Ste-Baume (Abeille de Perrin).

13. **septempunctata** F.

Valais, Sierre (Abeille de Perrin).

Obs. Espèce de l'Europe moyenne et méridionale, peut-être accidentelle dans notre faune.

C. — *Alosterna* Muls.

14. **chrysomeloïdes** Schrank. — *tabacicolor* Degéer.

Sur les fleurs, surtout les *Spiræa, Rubus, Cratægus;* plaines et montagnes jusqu'à 1,800 m. d'alt.; mai à août. Toute la faune gallo-rhénane; plus commun dans les zones froides ou tempérées.

D. — *Judolia* Muls.

15. **sexmaculata** L.

Sur les ombellifères; prairies alpines des montagnes; très-rare.

Entre Martigny et le col de la Forclaz (Villard); Chamouni (Abeille de Perrin); cascade des Pèlerins près Chamouni (Gacogne); Courmayeur (Baudi de Selve).

Obs. Signalé encore de Düsseldorf (Bach), mais sans doute importé dans cette localité, s'il n'y a pas eu confusion avec quelque variété de *cerambyciformis.*

16. **erratica** Dalm.

Dans les montagnes, sur les fleurs de *Sambucus ebulus* et de *Genista;* juillet; très-rare et local.

Valais, Sion; Chamouni (Stierlin); Grande-Chartreuse, La Charmette; Ariège, St-Girons (Abeille de Perrin); Prat! Haute-Garonne, Baussens (Marquet); Hautes-Pyrénées, Magnoac (Pandellé).

Obs. Aurait été trouvé aussi à Orléans; mais cette indication est fausse ou l'insecte était introduit. Il s'agit sans doute d'une variété la suivant.

17. **cerambyciformis** Schrk.

Sur les fleurs, notamment les *Spiræa;* plaines et montagnes jusqu'à 1,800 m. d'alt.; mai à août; commun surtout dans les zones froides ou tempérées, les Alpes et les Pyrénées. Paraît manquer sur les bords de la Méditerranée.

Obs. Les taches des élytres présentent de très-nombreuses variétés.

E. — *Leptura gen.*

18. **cordigera** Fuessl.

Sur les fleurs, surtout les ombellifères et *Rubus;* plaines et vallées moyennes des montagnes; juin à août; commun dans tout le centre et le midi, rare dans l'est; paraît manquer dans l'ouest, au nord de la Loire.

Belgique, Rochefort (v. Volxem); Provinces Rhénanes; Vosges; Tours; Maine-et-Loire, Champtoceaux, Montfaucon (du Brossay); Anjou (Millet); Vendée, St-Germain-de-Prinçay (Blaud); toutes les Alpes et les Pyrénées.

Obs. Cité encore de la Sarthe par Desportes; mais cette indication

a besoin d'être confirmée. Le *Cat.* de Brébisson (p. 217) l'indique à tort comme très-commun dans le Calvados, sans doute par confusion avec *bifasciata*; car je ne l'ai jamais trouvé dans nos contrées.

19. **rubra** L.

Sur les souches de pin et de sapin, rarement sur les fleurs; plaines et montagnes jusqu'à 1800 m. d'alt.; juin à septembre. — Larve dans les souches et les troncs morts de pin et de sapin. Commun surtout dans les montagnes et dans les forêts de ces conifères avec lesquels il s'est répandu. Paraît manquer cependant dans tout le nord et l'ouest de la France jusqu'à la Loire. Assez rare en Hollande (Everts); Namur (v. Volxem); répandu en Westphalie (Westhoff); Provinces Rhénanes (Bach); Anjou (Millet); toutes les Alpes et les Pyrénées.

20. **Fontenayi** Muls.

Sur les fleurs de *Rubus*, sur le saule, le chêne, le pin maritime, en juin. Très-rare et spécial aux régions méditerranéenne et méridionale.

Le Luc (Robert); Toulon; Marseille (Abeille de Perrin); Hyères (Bellier de La Chavignerie); Canigou (Pandellé); Prades (Xambeu); Sos (Bauduer).

21. **scutellata** F.

Sur les troncs et les bûches de hêtre et de bouleau ; parfois sur les fleurs; forêts des plaines et des montagnes jusqu'à 1500 m. d'alt.; juin à septembre; rare presque partout, commun par places seulement. — Larve dans le hêtre, le pin maritime, le *Quercus ilex* et l'*Alnus glutinosa*.

Forêts du Hainaut; Bruxelles (Mathieu); Rouge-Cloître (Lameere); Crefeld, Trèves (Bach); Mayence, Francfort (v. Heyden); Vosges (Wencker); Phalsbourg, Épinal, Darney (Godron), Compiègne! Fontainebleau! Calvados, forêt de Cerisy! Montluçon (Michard); Autun (Fauconnet); Jura; Valais, Martigny, Viège, Chamouni (Stierlin); Savoie, col de la Forclaz! Rhonnes, Guéberre (de Manuel); Grande Chartreuse! Var, l'Esterel (Robert); Ste-Baume (Abeille de Perrin); Pyrénées, La Massane (Rey); Gazost, Payole, Aragnouet, Barousse, Eaux-Bonnes (Pandellé).

22. **trisignata** Fairm.

Sur le chataigner et les *Rubus ;* juin. Très-rare et méridional.
Nyons (Ravoux); Le Luc (Robert); Toulon (Abeille de Perrin); Hyères (Bellier de La Chavignerie); Montpellier (Mayet); Béziers (Marquet); Collioure, Bagnères-de-Bigorre (Ch. Brisout).

23. **erythroptera** Hagenb.

Sur le hêtre, le noyer, le chêne-liège ; parfois sur les fleurs d'ombellifères ; juillet, août ; très-rare. — Larve dans le bois pourri du chêne-liège (Bauduer).
Francfort (v. Heyden); forêt de Compiègne (Poujade); Montluçon (des Gozis); Vichy (Bellier de La Chavignerie); Tulle (Loriferne); Vaud, Savoie, Süsten; Bex (Stierlin); forêt du Guéberre (de Manuel); Grande-Chartreuse, pont St-Bruno ! Ste-Baume (Abeille de Perrin); Le Luc, Antibes (Rey); Alpes-Maritimes, St-Sauveur (Peragallo); Eaux-Bonnes (Pandellé); Landes (Gobert); Sos (Bauduer).

24. **stragulata** Germ.

Sur les sapins. Très-rare et spécial aux Pyrénées-Orientales.
Le Canigou (Myard).

Obs. Espèce d'Espagne et de Portugal, probablement erratique dans notre faune.

25. **dubia** Scop.

Sur les souches de sapin, parfois sur les fleurs ; rare dans les plaines, plus commun dans toutes les montagnes, surtout de 1100 à 1800 m. d'alt.; juin à août. — Larve dans les troncs de sapin avec celles de *Rhagium mordax* et *bifasciatum* (Perris).
Somme, St-Valery, Corbie (Delaby); Compiègne (Mulsant); Alsace, Vosges (Wencker); Metz ; Nancy (Godron); Pontarlier ! Vallorbes ; col de la Forclaz ! Chamouni ! Suisse française (Stierlin); Nantua ! Autun (Fauconnet); Rouvray (Rouget); Modane ! Albertville ! Grande-Chartreuse ! Grenoble ! Chalais, Prémol (Guédel) ; Le Pleyne près Gap (du Brossay); Digne ! Bourbonnais (Desbrochers); Lente en Royans; Vercors (Villard); Mont-Dore (Rey); Avignon (Fabre); St-Martin-Lantosque (Michard); Aude, Quillan ; Toulouse (Marquet); Le Canigou ! Luchon ! toutes les Hautes-Pyrénées (Pandellé).

Obs. M. Bedel a vérifié les exemplaires signalés dans le *Catalogue* de

la Somme; sans doute l'espèce y a été importée, de même qu'à Compiègne, avec les plantations de sapins.

26. **sanguinolenta** L.

Sur les ombellifères, les souches de pin et de sapin, dans les scieries; accidentel dans les plaines, assez commun dans les montagnes jusqu'à 1,800 m. d'alt.; mai à septembre. Paraît manquer dans la plupart de nos régions.

Westphalie, Bückeburg, Ansberg (Westhoff); Crefeld, Trèves (Bach); Vosges (Wencker); Metz; Nancy (Godron); Jura! Suisse française, Ste-Croix, Couvet; Saone-et-Loire, Chauffailles (Fauconnet); Martigny (Gacogne); Chamouni, Vaud, Genève (Stierlin); Savoie (de Manuel); Grande-Chartreuse! Grenoble! Hautes-Alpes! Digne! Mont Viso (Bourgeois); Morgon (Rey); St-Martin-Lantosque (Michard); Fréjus (Power); Draguignan; Mayons-du-Luc, La Garde-Freinet, Notre-Dame-des-Anges (Robert); Pyrénées-Orientales, Nahèdes (Xambeu); toutes les Hautes-Pyrénées; Ossau (Pandellé).

Obs. La *sanguinolenta* du *Cat.* Brébisson (p. 217) est la *fulva*.

27. **fulva** Degéer.

Sur les fleurs, surtout les ombellifères; plaines et montagnes jusqu'à 1,200 m. d'alt.; juin à août. Commun dans toute la faune gallo-rhénane.

28. **virens** L.

Sur les fleurs d'ombellifères, *Sambucus*, *Dianthus*, surtout dans les forêts de conifères; plaines et montagnes jusqu'à 1,700 m. d'alt.; juin à septembre. Rare.

Westphalie, Fritzlar (Westhoff); Belgique, Notre-Dame-aux-Bois, Maestricht (Mathieu); Caen! Falaise (de Brébisson); Avallon (Nicolas); Jura; Valais, Chamouni, Vaud, Plan de Frenières (Stierlin); col de la Forclaz (Villard); Savoie, Belleville près Albertville, La Combe-Noire-sur-Tamié, lac de La Girottaz, Les Outards près Beaufort (de Manuel); Grande-Chartreuse! col de Portes (Guédel); Pyrénées-Orientales (Companyo); Hautes-Pyrénées, Tramesaygues (Lucante); Payole, Vielle, Aragnouet (Pandellé).

Obs. En dehors des zones montagneuses, cette espèce paraît introduite et accidentelle. C'est ainsi que nous en avons pris à Caen même

un seul exemplaire dans un jardin. Il est singulier qu'on ne l'ait pas signalée dans les Vosges, où elle doit cependant se rencontrer.

29. **maculicornis** Degéer.

Sur les fleurs; accidentel dans les plaines, assez commun dans les montagnes jusqu'à 1,800 m. d'alt.; juin à septembre.

Bois d'Annapes près Lille (Lethierry); Westphalie (Westhoff); Elberfeld (Cornelius); Vosges, Valais, Suisse française, Savoie; Dijon, Beaune (Rouget); toutes les Alpes! Monts du Vercors (Villard); montagnes du Var (Robert); Pyrénées-Orientales (Xambeu); Hautes-Pyrénées (Pandellé).

F. — *Vadonia* Muls.

30. **livida** F.

Sur les fleurs, surtout les ombellifères, *Chrysanthemum, Achillea, Scabiosa;* plaines et montagnes jusqu'à 1500 m. d'alt.; mai à juillet. Commun dans toute la faune gallo-rhénane.

Obs. C'est la pallens du *Cat.* Mocquerys (p. 141).

31. **unipunctata** F.

Sur les fleurs de *Centranthus ruber*, *Scabiosa*, *Carduus*, parfois sur les ombellifères; plaines et montagnes; rare.

Hautes-Alpes, Combenoire près Gap (du Brossay); Valence (Lethierry); St-Martin-Lantosque (Michard); Draguignan (Rey); Le Luc (Robert); Toulon (Lassère); Marseille, Béziers (de Germiny); Lozère (Bellier de La Chavignerie); Toulouse (Marquet); Sos (Bauduer); Pyrénées-Orientales, Prades (Xambeu); Auch (Lucante).

Obs. C'est la *bipunctata* du *Cat.* Gobert (p. 303).

G. — *Anoplodera* Muls.

32. **rufipes** Schall.

Sur les fleurs d'ombellifères, *Cratægus*, *Cornus*, *Rubus*, parfois sur les chênes; plaines et montagnes jusqu'à 1,500 m. d'alt.; avril à juillet. Rare.

Westphalie, Warburg, Fritzlar (Westhoff); Francfort, Mayence (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker); Lorraine (Godron); Fontaine-

bleau (Bonnaire); Ille-et-Vilaine (de La Godelinais); Anjou (Millet); Avallon (Nicolas); Montluçon (Michard); Autun, Le Creusot (Fauconnet); Côte-d'Or, bois de Fixin (Rouget); Jura, Valais, Genève (Stierlin); Chamouni (Gacogne); Albertville, Moutiers (de Manuel); Charence près Gap (Xambeu); Digne! Nyons (Ravoux); Bugey, Thizy (Rey); Viollet près Tarare; Mont Pilat (Villard); Aveyron, Lapanouse de Séverac! montagnes du Var (Robert); Puget-Théniers (Peragallo); Pyrénées-Orientales (Companyo); Gers (Lucante); Tarbes, Luz, Barèges, Gavarnie (Pandellé); Sos (Bauduer).

33. **sexguttata** Schall.

Sur les fleurs de *Chærophyllum* et *Rubus*, parfois sur les saules; plaines et montagnes jusqu'à 1,400 m. d'alt., mai à août. Rare.

Belgique, Tilf, Dave (Mathieu); vallée de l'Hermeton (Weyers); Nord, forêt de Mormal (Cussac); Westphalie (Westhoff); Düsseldorf (Bach); Mayence (v. Heyden); Vosges, La Vancelle (Bourgeois); Remiremont (Puton); Dieuze (Moye); Darney, Épinal, vallée de Celles (Godron); Versailles (Blondel); forêt d'Alençon (de Brébisson); Ille-et-Vilaine (de La Godelinais); Anjou (Millet); Bourbonnais (Desbrochers); Montluçon (Michard); Côte-d'Or, bois du Chaignot, Rouvray (Rouget); Autun (Lacatte); Valais, Vaux, Genève (Stierlin); Albertville, Moutiers (de Manuel); Lyon, Charbonnières, Mornand (Villard); Morgon, Tarare (Rey); Aveyron, Lapanouse de Séverac (Tichit); Alpes-Maritimes, Madone de Fenêtre (Peragallo); Sos; Gers (Lucante); Tarbes, Arrens, Payole, Barousse, Eaux-Bonnes (Pandellé).

Obs. La variété à élytres noires, sans taches, paraît très-rare; M. Baudi de Selve l'a trouvée dans les Alpes-Maritimes.

Grammoptera Serv.

1. **ustulata** Schall.

Sur le chêne et le chêne-liège, le châtaignier, les fleurs de pommier et de *Cratægus;* plaines et montagnes jusqu'à 800 m. d'alt.; avril à août; commun par places, surtout dans les Hautes-Pyrénées et les Landes. — Larve dans les menues branches du châtaignier et du chêne (Perris).

Venlo (Everts); Ruremonde (Mathieu); Nord, forêt de Raismes (Lethierry); Westphalie (Westhoff); Crefeld, Homberg (Bach); Francfort, Mayence (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker); Ste-Marie-aux-Mines (Bourgeois); Metz, Verdun (Godron); Troyes (d'Antessanty); Fontai-

nebleau (Bonnaire); Paris ! Calvados, St-Julien-sur-Calonne ! Mayenne, Lassay ! Loire-Inférieure (du Brossay); Anjou (Millet); Bourbonnais (Desbrochers); Montluçon (Michard); Vichy ! Côte-d'Or (Rouget); Pet-du-Loup près Givors, Loire-en-Rhône, Beaujolais, Villié (Villard); Morgon, Bugey (Rey); Izeron (Jacquet); Jura, Neuchâtel, Lausanne, Vaux, Sierre, Macugnaga, Genève (Stierlin); Albertville, Rhonnes, (de Manuel); Grenoble (Guédel); Montélimar (Xambeu); Nyons (Ravoux); Avignon (Fabre); nord du Var, Le Luc (Robert); Alpes-Maritimes, L'Esterel (Paragallo), Sospel (Becker); La Massane, Argelez, Vielle (Pandellé); Gers (Lucante); Landes, Sos (Gobert).

2. **ruficornis** F.

Sur les fleurs de *Cratægus*, *Rosa*, parfois sur les ombellifères et le chêne : plaines et montagnes jusqu'à 2,000 m. d'alt.; avril à juillet. Commun par toute la faune gallo-rhénane. — Larve dans l'*Hibiscus syriacus* et le lierre (Perris).

Obs. C'est la *femorata* du *Cat.* de Brébisson (p. 218).

3. **variegata** Germ.

Sur les fleurs de chêne, dans les bois; avril, mai ; rare.

Charleroi (Lameere); Nord, bois de Phalempin et de Libercourt (Lethierry); Aix-la-Chapelle (Bach); Francfort (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker); Darney (Godron); Aube, Vendeuvre, St-Benoit-sur-Vanne (d'Antessanty); Versailles (Dubois); Ste-Gemmes-sur-Loire (Gallois); Fontainebleau (Bonnaire); Bourbonnais (Desbrochers); Côte-d'Or, Dijon, Beaune, Gevrey, Fixin, Chambolle (Rouget); Valais (Stierlin); Albertville, Rhonnes (de Manuel); Lyon, Morgon (Rey); Montélimar (Xambeu); Ste-Baume (Abeille de Perrin); Toulouse, Montech (Marquet); Gers (Lucante); Hautes-Pyrénées, Vielle (Pandellé); Landes (Gobert); Sos (Bauduer).

Cortodera Muls.

1. **humeralis** Schall.

Sur le pin et le sapin, surtout dans les zones montagneuses ; rare et local.

Francfort (v. Heyden); Alsace, forêts de Vendenheim et du Nenhof, route de la Schlucht (Reiber); Haguenau (Wencker); Plixbourg (Leprieur); Phalsbourg (Gaubil); Darney (Godron); Paris (Marmottan);

Pocey près Amboise (Michard) ; Bourbonnais (Desbrochers) ; Côte-d'Or, bois du Fixin, Rouvray (Rouget) ; Châlon-sur-Saône (Coste) ; Valais, Martigny, Viège (Stierlin) ; Grande-Chartreuse (Mulsant) ; Jarrie près Grenoble (Guédel) ; Monts d'Or lyonnais (Foudras) ; Nyons (Ravoux).

Obs. La var. *suturalis* L. (à élytres jaunâtres) est dominante dans notre faune, tandis que le type y paraît accidentel.

2. **femorata** F.

Sur les sapin. Très-rare et spécial aux Alpes.
Mont Rosa, val Formazza (Baudi) ; Valais, Sierre (Stierlin) ; Embrun (Abeille de Perrin).

Obs. La *C. holosericea* est citée à tort des Landes, par M. Gobert (*Cat.*, p. 304) ; c'est une espèce d'Autriche.

Pidonia Muls.

1. **lurida** F.

Sur les fleurs de *Sambucus*, *Gentiana*, parfois sur les pins ; bois humides des zones tempérées ou montagneuses ; rare.
Homberg (Bach) ; Alsace (Wencker) ; Vosges, Remiremont, Hohneck (Puton) ; Rouvray (Rouget) ; Pontarlier, Autun (Fauconnet) ; Chamouni, Neuchâtel (Stierlin) ; Savoie, La Combe-Noire-sur-Tamié (de Manuel) ; Isère, Prémol (Guédel) ; Grande-Chartreuse (Jacquet) ; Gap, Le Pleyne (du Brossay) ; Bresse (Mulsant) ; Nord des Alpes maritimes (Peragallo).

Acmæops Lec.

1. **collaris** L.

Sur les fleurs de divers arbustes (*Cratægus*, *Rubus*, etc.) ; plaines et montagnes jusqu'à 1,500 m. d'alt. ; mai à août. Commun, surtout dans les zones froides ou tempérées. — Larve sous l'écorce de vieux échalas de châtaignier ; se transforme en terre (Perris).

2. **smaragdula** F.

Dans les scieries. Très rare et spécial aux Alpes.

Chamouni (Gacogne, Stierlin); Savoie près le Mont Cenis (Abeille de Perrin).

3. **pratensis** Laich.

Spécial aux grandes montagnes ; très-rare.
Chamouni (Baudi); col de la Forclaz (Villard); Salève (Heer); Basses-Alpes (Mulsant); Canigou ! Cauterets (Delarouzée).

4. **septentrionis** Thoms.

Simplon (Stierlin); Basses-Alpes (Mulsant).

Obs. Mulsant (*Long.*, 1863, 494) parle d'une variété noire de la *pratensis* trouvée dans les Basses-Alpes par M. Arias et qui ne paraît être autre que la *septentrionis*.

Gaurotes Lec.

1. **virginea** L.

Sur les fleurs d'ombellifères, *Tussilago, Gentiana, Plantago, Sambucus;* commun dans la zone alpine et subalpine jusqu'à 2,000 m. d'alt.; juin à août ; très-rare dans les zones inférieures.
Belgique, Dinant (Mathieu); Westphalie, Buckeburg (Westhoff); toutes les Vosges, le Jura et les Alpes. Côte-d'Or, Nolay ; Autun (Fauconnet); Le Luc (Robert).

Obs. La variété à corselet rouge paraît plus rare que le type, mais se trouve dans les mêmes localités.

Brachyta Fairm.

1. **clathrata** F.

Sur les fleurs de *Spiræa, Sambucus;* dans les zones alpine et subalpine jusqu'à 2,200 m. d'alt.; mai à août ; rare.
Vosges (Wencker); Jura (Mulsant); Couvet (Fauconnet); Valais, Simplon, Bérisal, Val Ferret, Val d'Entremont, Chamouni (Stierlin); Alpes Vaudoises (Bugnion); Tignes ! Mont-Cenis, La Ramasse ! Modane ! Mont Mirantin, Hauteluce (de Manuel), Valmenier (Villard); Grande-Chartreuse (Rey); Gap ! Boscodon (Abeille de Perrin); St-Martin-Lantosque ! Notre-Dame de Fenêtre (Peragallo).

Obs. Westhoff (*Cat.*, p. 249) en cite, d'après Suffrian, la capture d'un exemplaire en Westphalie (Arnsberg); mais cette indication doit être erronée.

2. **interrogationis** L.

Sur les fleurs de *Gentiana* et *Spiræa* surtout ; assez commun dans les zones alpine et subalpine jusqu'à 2,000 m. d'alt.; très-rare dans les zones inférieures ; juin à août.

Vosges (Wencker); Simplon, Bérisal, Val d'Entremont, Zermatt (Stierlin); Chamouni ! Alpes Vaudoises (Bugnion); Mont-Cenis, La Ramasse ! Modane ! St-Michel ! La Combe-Noire-sur-Tamié (de Manuel); Briançon (Rey); Le Monetier ! Boscodon ! Mont Genèvre (Xambeu); Lautaret, La Grave (Guédel); Grande-Chartreuse (Fauconnet); Basses-Alpes, Larche (Bellier de La Chavignerie); Alpes-Maritimes (Peragallo); Mont Dore (Lethierry); Bourbonnais (Desbrochers).

Obs. Cette espèce offre souvent réunies dans la même localité de très-belles et nombreuses variétés de coloration.

Pachyta Serv.

1. **lamed** L.

Sur les fleurs d'ombellifères ; dans les scieries ; zone subalpine des montagnes jusqu'à 1,500 m. d'alt.; août. Très-rare et localisé.

Mont-Rosa (Kiesenwetter); Val Ferret (Venetz); Simplon, Bérisal (Stierlin); Plan de Frenières (Bugnion) ; Chamouni (Noualhier); Grande-Chartreuse (Villard).

2. **quadrimaculata** L.

Sur les fleurs d'ombellifères et de spirées ; zone subalpine des montagnes ; juillet, août. Commun par places.

Vosges (Wencker); Vallorbes (Dubois); Chamouni (Stierlin); Bonneval ! Modane ! St-Michel ! Grande-Chartreuse ! Grenoble (Lethierry); Prémol, Villars de Lans (Guédel); Basses-Alpes ! Alpes-Maritimes (Peragallo).

Obs. 1. Cité de Homberg (Bach), mais sans doute par erreur.

Obs. 2. Il est remarquable que nos cinq espèces de *Pachyta, Brachyta* et *Gaurotes* manquent dans les Pyrénées. Companyo (*Cat.*, p. 801) n'en cite pas moins les *4-maculata*, *interrogationis*, *clathrata* et *virginea* comme se trouvant dans les Pyrenées-Orientales ; mais ces indications sont absolument fausses.

Acimerus Serv.

1. **Schæfferi** Laich.

Indre-et-Loire, Forêt de Loches (Blaive, *teste* Mulsant).

Obs. Cette espèce est propre aux montagnes de l'Europe centrale; elle ne paraît pas s'avancer vers l'ouest au-delà des Grisons (Suisse). Aussi l'affirmation de Mulsant, si précise qu'elle soit, doit-elle être erronée, ou bien l'insecte était introduit dans la localité en question.

Toxotus Serv.

1. **meridianus** L.

Sur les fleurs d'ombellifères, *Cornus, Viburnum, Rosa, Cratægus;* parfois sur le frêne. Plaines et montagnes jusqu'à la zone subalpine; mai à juillet. Assez rare dans presque toute la faune gallo-rhénane.

Obs. 1. Paraît manquer dans notre région méridionale et dans les Pyrénées, bien que cité des Pyrénées-Orientales par Companyo. M. Pandellé ne l'indique pas dans son catalogue manuscrit des Hautes-Pyrénées, et le seul exemplaire que je possède de ces régions provient de la collection Chrétien (Castel-Vieil près Luchon, ombelles). Il y a peut-être erreur de localité, Chrétien ayant recueilli aussi l'espèce dans le Calvados.

Obs. 2. C'est l'*Argaleus humeralis* du *Cat.* d'Ille-et-Vilaine (p. 65).

2. **quercus** Goeze.

Sur le chêne et le pin, dans les forêts; mai. Très-rare et localisé dans l'est et certaines régions des Alpes.

Westphalie, Arnsberg (Westhoff); Aix-la-Chapelle, Elberfeld, Homberg (Bach); Mayence (v. Heyden); Strasbourg (Ott); forêts de l'Annathal (Leprieur), d'Illkirch (Goubert), de Lutterbach; Hohlandsberg, Les Trois-Épis (Reiber); Türckheim (Umhang); Sarreguemines (Cantner); Nancy (Mathieu); Chamouni (Tournier); Romans (Xambeu); Ste-Baume (Abeille de Perrin).

Oxymirus Muls.

1. **cursor** L.

Sous les écorces ou sur les conifères, surtout le pin, le sapin et le

mélèze ; dans les scieries ; assez commun dans les montagnes jusqu'à 2,000 m. d'alt.; très-rare et localisé dans quelques localités inférieures du nord et de l'est ; juin à août. — Larve dans un cerisier pourri (Mayet).

Utrecht (Oudemans); Monts de Westphalie (Westhoff); Valenciennes (Marmottan); Aix-la-Chapelle, Elberfeld, Homberg (Bach); Autun (Fauconnet); toutes les Vosges, le Jura, le Valais, les Alpes françaises et les Pyrénées.

Obs. En dehors des montagnes, l'espèce a été probablement introduite avec les plantations dans les localités indiquées.

Rhamnusium Latr.

1. **bicolor** Schrank.

Sur le saule, le peuplier, le tilleul, le frêne, l'orme, le marronnier d'Inde, le hêtre ; rarement sur les fleurs d'ombellifères; plaines et vallées des montagnes jusqu'à 900 m. d'alt.; mai à juillet ; assez rare. — Larve sur la plupart des mêmes arbres, surtout l'orme et le tilleul ; parfois nuisible aux plantations.

Toute la faune gallo-rhénane.

Obs. La variété à élytres rougeâtres se rencontre avec le type, mais plus rarement.

Rhagium Fabr.

1. **sycophanta** Schrank.

Sur le sapin, le pin, le chêne, le châtaignier; dans les scieries ; parfois sur les fleurs de *Sambucus ;* zones sylvatiques des plaines et des montagnes jusqu'à 1,100 m. d'alt.; avril à août. Commun par places. — Larve sur les mêmes arbres.

Toute la faune gallo-rhénane.

Obs. C'est le *mordax* des *Catalogues*, notamment du *Cat.* de Brébisson (p. 216).

2. **mordax** Degéer.

Sur le sapin, le pin, le chêne, le hêtre, le bouleau; dans les scieries; parfois sur les ombellifères; zones sylvatiques des plaines et des montagnes jusqu'à 1,900 m. d'alt.; mars à septembre. Plus commun

que le *sycophanta*, surtout dans les montagnes. — Larve principalement sur le pin et le sapin.

Presque toute la faune gallo-rhénane ; paraît manquer dans la région méridionale et sur les bords de la Méditerranée.

3. **bifasciatum** F.

Sur le pin, le sapin, le châtaignier, etc.; dans les scieries ; parfois sur les fleurs de *Rubus* et *Cratœgus ;* zones sylvatiques des plaines et des montagnes jusqu'à 1,800 m. d'alt.; mai à août. Plus commun dans les montagnes. — Larve dans les mêmes arbres.

Toute la faune gallo-rhénane.

4. **inquisitor** L.

Sur les conifères, surtout le pin et le sapin ; dans les scieries ; commun par places surtout dans les montagnes, jusqu'à 1,500 m. d'alt.; juin à octobre. — Larve sur les mêmes arbres.

Westphalie (Westhoff); Taunus, Mayence (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker); Seine-Inférieure, St-Aubin-Jouxte-Boullent (Levoiturier) ; Ille-et-Vilaine (de La Godelinais); Beaune (Rouget); Doubs ! Jura, Valais, Suisse française, toutes les Alpes et les Pyrénées; Lyon, Morgon (Rey); Nyons (Ravoux); Ardèche ! Landes (Gobert).

Obs. Accidentel et introduit sans doute dans la Seine-Inférieure et l'Ille-et-Vilaine avec les plantations de conifères,

Vesperus Latr.

1. **strepens** F.

Sur les troncs du chêne blanc ; le ♂ souvent au vol, le soir ; mai, août, novembre.

Basses-Alpes, Thoard (Bedel); Digne (Bellier de La Chavignerie); Draguignan, Grasse (Robert); Lorgues, Ste-Baume, Toulon (Abeille de Perrin); Hyères! Cannes ! Menton (Baron); St-Martin-Lantosque (Power); Nice, Mont-Vinaigrier, route de la Corniche, Moulinet (Peragallo); Languedoc (Rey).

Obs. L'espèce est surtout crépusculaire et nocturne. Elle paraît éclore en hiver et la ♀ est très-rare. Cependant, d'après une observation de l'abbé Clair, à la suite des grandes pluies de novembre 1878,

les eaux grossies du canal dérivé de la Siagne, près Cannes, entraînaient des individus des deux sexes par milliers, des ♀ surtout. — La larve est encore inconnue; mais elle vit sans doute en terre au pied des végétaux comme celles des deux suivants. Mulsant l'indique à tort comme trouvée dans le pin.

2. **Xatarti** Muls.

Le ♂ sur les fleurs au soleil, surtout au pied des souches de vigne pendant le jour ; la ♀ sous les pierres ou dans sa galerie d'éclosion, en terre; zones montagneuses jusqu'à 1,600 m. d'alt.; automne et hiver. — Larve au pied des racines de la vigne, de l'olivier, des cistes, du fenouil, du genêt, des cucurbitacées, etc.; et sur les hauteurs, au pied de celles du hêtre et du frêne surtout; souvent mêlée aux larves des *Rhizotrogus*.

Commun dans les Pyrénées-Orientales (Collioure, Banyuls, Col de Séris, Port-Vendres, St-Laurent de Cerdans, Ria, Taurinya, Prades, Le Vernet, La Preste, Mont Louis, Prats-de-Mollo, Olette, etc.).

Obs. La larve cause de grands ravages dans les vignobles du Roussillon. (Voir pour les détails de mœurs nos *Annuaires Ent.*, 1873, 1874, 1875, 1876, 1879.) Elle a été figurée par M. Girard (*Traité élém. d'Ent. Atlas*, pl. 55, fig. 10) et par MM. Lichtenstein et Mayet (*Ann. Ent. Fr.*, 1873, 117, pl. 5).

3. **luridus** Rossi.

Le ♂ au vol, le soir, autour des lumières ; la ♀ cachée en terre.— Larve au pied des racines de divers végétaux.

Marseille (Abeille de Perrin); Var ! Cannes ! Nice (Rey).

Obs. 1. Les mœurs de cette espèce sont encore incomplètement connues.

Obs. 2. Le *Cat.* Companyo (p. 800) cite à tort les *V. luridus* et *strepens* comme se trouvant dans les Pyrénées-Orientales.

CERAMBYCINI.

Molorchus Fabr.

A. — *Cœnoptera* Thoms.

1. **minor** L.

Sur les fleurs d'ombellifères, surtout le *Chærophyllum odoratum;*

sur les *Spiræa*, *Mespilus ;* parfois sur les pins et sapins ; rare dans les plaines, commun par places dans les montagnes jusqu'à 1,400 m. d'alt.; juin à août.

Amsterdam, Nimègue, Doetichem, Voorschoten (Everts); Belgique, Deurne (Dietz); Westphalie (Westhoff); Aix-la-Chapelle (Bach); Francfort (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker); Épinal, Metz, Nancy (Godron); Troyes, Bucey (d'Antessanty); Doubs, Mouthe, source du Doubs (Fauconnet); Chamouni (Baudi); Suisse française (Stierlin); Chambéry ! Modane ! Albertville, Rhonnes, Hauteluce (de Manuel); Grande-Chartreuse ! Prémol près Uriage (Guédel); Dijon (Rouget); Bugey, Grand-Colombier (Villard); Lyon (Rey).

B. — *Conchopterus* Fairm.

2. **umbellatarum** Schreber. — *minimus* Scop.

Sur les fleurs des prairies, surtout *Spiræa*, *Rosa*, *Œnanthe*, *Cornus*, *Rubus ;* aussi sur le pommier, le chêne et le châtaignier et dans les vignobles ; mai à juillet. Toute la faune gallo-rhénane ; assez rare et localisé.

Obs. C'est le *minor* signalé dans le Bourbonnais par M. Desbrochers.

3. **Kiesenwetteri** Muls.

Sur les ombellifères ; en juin ; très-rare et local.

France orientale et méridionale (Mulsant); Genève (Tournier); St-Martin-Lantosque (Peragallo).

Obs. Je n'ai pu vérifier aucune des provenances indiquées, et il ne serait pas impossible qu'il y eût quelque confusion avec le *Marmottani.*

4. **Marmottani** Bris.

Sur les fleurs de spirées ; très-rare et local.

Nassau, Eichberg, Mombach (v. Heyden); Pyrénées-Orientales, Le Canigou (Marmottan).

Brachypteroma Heyden.

1. **ottomanum** Heyd.

Mont-Cenis ; plusieurs exemplaires (Abeille de Perrin).

Stenopterus Oliv.

1. **flavicornis** Küst.

Très-rare et local.
Alpes-Maritimes (Baudi de Selve) ; Landes (Gobert).

Obs. Se retrouve, d'après M. Baudi, sur la plus grande partie du versant italien des Alpes.

2. **rufus** L.

Sur les ombellifères, *Achillea, Chrysanthemum;* plaines et montagnes jusqu'à 1,400 m. d'alt.; mai à août. — Larve dans les pieux de châtaignier et d'acacia (Perris). Commun par places surtout dans les zones montagneuses; rare et local dans l'ouest.

3. **præustus** F.

Sur les fleurs d'ombellifères, *Eryngium, Rubus ;* juillet. Commun par places dans la région méditerranéenne.
Digne ! Aix (Xambeu); Marseille (Marquet); La Seyne (Tholin); Hyères, Draguignan, Le Luc (Robert); Landes (Gobert); Alpes-Maritimes (Peragallo); Pyrénées-Orientales (Companyo).

Obs. 1. Cité encore de Genève (Tournier); mais cette localité nous semble très-douteuse ou bien l'insecte était importé.
Obs. 2. La var. ♀ à élytres noires est aussi commune que le type.

Callimus Muls.

1. **abdominalis** Oliv.

Sur les fleurs ; juin, juillet. Très-rare et localisé.
Allier, Cosnes, un seul (Desbrochers); Mont Pilat, Cévennes (Mulsant); Aix (Xambeu); Ste-Baume (Rey); St-Raphael (Raymond); La Massane (Marquet); Canigou (Pandellé).

2. **angulatus** Schrk.

Surtout sur le chêne ; rarement sur le noisetier et les fleurs de *Cratægus ;* avril, mai. Rare et local.

Westphalie, Witten, bords du Rhin (Westhoff); Bonn (Bach); Francfort (v. Heyden); Fontainebleau (Bonnaire); Dijon (Rouget); Givors, Loire-du-Rhône (Villard); Alix près Villefranche (Rey); Fréjus (Robert); Ste-Baume (Belon); Tarbes, Maubourguet, bois de la Nasse; Pau (Pandellé).

Obs. Douteux en Savoie (de Manuel).

Cartallum Serv.

1. **ebulinum** L.

Sur les fleurs, surtout les crucifères (*Alyssum*, *Diplotaxis*), carduacées et ombellifères; aussi sur les *Convolvulus*, *Rumex*, *Cratægus;* avril à juin. Assez commun par places dans la Provence, le Languedoc et le Roussillon. Manque dans la majeure partie de nos régions.

Nancy, un seul (Mathieu); Bourbonnais (Desbrochers); Gap (Bedel); Nyons (Ravoux); Avignon (Fabre); Marseille ! Toulon (Lassère); Ollioules (Dubois); Hyères ! Antibes (Guédel); Draguignan, Fréjus, Le Luc (Robert); Ste-Baume (Belon); Monaco, golfe Juan (Peragallo); Beziers (Marquet); Vendres ! La Nouvelle ! Carcassonne ! Pyrénées-Orientales (Companyo), Collioure !

Obs. Sans doute accidentel dans les trois premières localités citées.

Dilus Serv.

1. **fugax** Oliv.

Sur les fleurs de *Genista* et *Cratægus* surtout ; avril à juillet. Assez commun dans les régions méridionale et méditerranéenne; rare et de plus en plus localisé au nord de ces régions, sur les côteaux exposés au midi. — Larve dans les tiges de *Genista scoparia* (Mulsant), *Cytisus capitatus*, *Sarothamnus scoparius*, *Calycotome spinosa* et dans les ramilles du *Spartium junceum* (Rey).

Bourbonnais (Desbrochers) ; Montluçon (Michard) ; Basse-Bourgogne (Mulsant); Bresse, Lyon (Rey); Bugey, Grand-Colombier, St-Rambert, Mont-Pilat (Villard); Grande-Chartreuse (de Germiny); Grenoble (Guédel); Gap (Bedel); Combenoire, Le Loubet, Le Riotord près Gap (du Brossay); Nyons (Ravoux); Montélimar (Xambeu); Digne ! Avignon (Fabre); Toulon ! Fréjus, Draguignan, Le Luc (Ro-

bert); Hyères, St-Raphael (Rey); Alpes-Maritimes (Peragallo); Briga près Tende (Baudi); Béziers (Marquet); Cette! Pyrénées-Orientales (Companyo); La Massane! Hautes-Pyrénées, Magnoac (Pandellé); Landes (Gobert); La Teste! Arcachon (Belon).

Obs. Cet insecte est peu agile et se laisse tomber à la moindre approche.

Aromia Serv.

1. **moschata** L.

Sur les saules, aussi sur le sycomore (Mayet); mai à septembre. Assez commun dans les plaines et les montagnes jusqu'à 1,100 m. d'alt. — Larve sur les saules.

Toute la faune gallo-rhénane.

Obs. La var. *thoracica* n'est signalée que de Toulouse (Rey) et des Pyrénées-Orientales, Prades, sur le *Salix pentandra* (Companyo). — M. Lucante possède une autre variété presque noire.

Clytus Laich.

A. — *Plagionotus* Muls.

1. **detritus** L.

Sur les chênes et châtaigniers abattus; mai à août; plaines et vallées inférieures des montagnes. Assez rare et local. — Larve dans le tronc et les branches des mêmes arbres.

Hollande, Zwolle (Everts); Westphalie (Westhoff); Provinces Rhénanes (Bach); Francfort (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker); Colmar (Rey); Épinal, Dieuze, Verdun, Darney, Metz (Godron); Paris (Mulsant); Yonne, St-Sauveur (R. Desvoidy); Seine-Inférieure (Hubert); Angers (du Brossay); forêt de Chandelais (Gallois); Saumur, rochers de Servière près Beaulieu (Millet); Gannat (Desbrochers); Montluçon (Michard); Autun (Fauconnet); Jorat, Valais, Sion, Genève, Peney (Stierlin); Montagnes Lyonnaises (Foudras); Limoges (Debernard); Toulon, Marseille (Abeille de Perrin); Pyrénées-Orientales (Companyo); Gers (Lucante); Hautes-Pyrénées; Ossau (Pandellé); Landes (Gobert); Sos (Bauduer).

2. **arcuatus** L.

Sur les chênes, souvent dans les scieries ou chantiers; mai à juil-

let ; plaines et montagnes jusqu'à 500 m. d'alt. — Larve dans le chêne.

Commun dans toute la faune gallo-rhénane.

B. — *Echinocerus* Muls.

3. **floralis** Pall.

Sur les fleurs d'ombellifères, *Scabiosa*, *Euphorbia*, parfois sur la vigne sauvage; juillet. Rare et local.

Alsace, Vosges (Wencker); Genève (Tournier); Autun (Fauconnet); Lyon! Miribel, Jaunage (Villard); Montélimar (Xambeu); Ste-Baume (Abeille de Perrin); Alpes-Maritimes (Peragallo); Cette (Lucante); Pyrénées-Orientales (Companyo).

C. — *Xylotrechus* Chevr.

4. **rusticus** L.

Sur les peupliers morts ; parfois sur le frêne, le noyer et le hêtre ; mai à août ; plaines et vallées inférieures des montagnes ; assez rare. — Larve dans le peuplier.

Presque toute la région gallo-rhénane.

Namur, Maestricht ; Lille, Valenciennes : Trèves, Francfort ; Alsace, Vosges ; Épinal, Darney, Nancy ; Aube, St-Martin, Troyes ; Fontainebleau ; Chaville ; Somme, Hangest, Boves, Amiens, Roye ; Angers, Ponts-de-Cé, Ste-Gemmes ; Loire-Inférieure ; Vendée, St-Germain-de-Prinçay ; Loiret, St-Denis-en-Val ; Avallon ; Beaune, Rouvray, Dijon ; Autun ; Jura ; Valais, Chamouni, Martigny ; Chambéry ! Grenoble, Pont-de-Claix ; Gap ; Cluny ; Lyon, Marlieux, St-Alban ; Bugey, St-Rambert ; Montluçon ; Nyons ; Digne ; Avignon ; Aigues-Mortes ; Var, Draguignan, Brignoles, Barjols ; Alpes-Maritimes, Le Magnan ; Toulouse ; Gers ; Hautes-Pyrénées, Maubourguet ; Eaux-Bonnes ; Pau ; Sos ; Haute-Vienne.

Obs. Douteux à Rouen (Le Bouteiller).

5. **arvicola** Oliv.

Dans le tremble, le charme, le tilleul, le poirier, le pommier, le chêne, le mûrier, le néflier ; parfois sur les ombellifères et *Cratægus ;* juin, juillet. Plaines et basses vallées des montagnes. Rare et local.

Liège, Maestricht (Mathieu); Lille (Lethierry); Elberfeld (Cornelius); Alsace, Vosges (Wencker); Troyes (Le Grand); Fontainebleau! Avallon (Nicolas); Maine-et-Loire, Durtal (du Brossay); Ile de Ré (Bonnaire); Angoulême (Roullet); Montluçon (Michard); Dijon (Rouget); Genève (Tournier); Morgon (Rey); Lyon, St-Alban, Ste-Foy, Charbonnières (Villard); Puy-de-Dôme, Pionsat (Mangerel); Lozère, St-Étienne-Vallée-Française (Tichit); Digne! Montélimar (Xambeu); Draguignan, Le Luc (Robert); Cannes, Antibes, L'Esterel (Peragallo); Marseille (Abeille de Perrin); Pyrénées-Orientales (Companyo); Gers (Lucante); Landes (Gobert); Sos (Bauduer).

6. **antilope** Zett.

Sur les ombellifères; parfois dans les chantiers; très-rare et local. — Larve dans les branches du chêne-tauzin (Perris).

Boppard, Crefeld (Bach); Francfort (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker); Verdun (Liénard); Troyes (d'Antessanty); Paris (Dubois); Morbihan, Réminiac (Mouillard); Montluçon (Michard); Beaune, Rouvray (Rouget); Genève (Chevrier); Lyon; Auvergne (Mulsant); St-Étienne-Vallée-Française (Tichit); Bordeaux (Perroud); Landes (Gobert); St-Sever (Lucante); Hyères (Abeille de Perrin).

7. **cinereus** Lap.

Sur les fleurs de châtaignier, *Spiræa*, *Carduus;* parfois dans les branches mortes du chêne; juillet. Très-rare et local.

Francfort (v. Heyden); Fontainebleau (Bonnaire); Paris, St-Germain (Ch Brisout); Allier, St-Pourçain (Desbrochers), Moulins, Chemilly (Olivier), Montluçon (Mondom); Digne, montagne de la Reine-Jeanne (Bellier de La Chavignerie); Bordeaux (Perroud); Sos (Bauduer); St-Sever (Perez); Mont-de-Marsan; Montpellier (Abeille de Perrin); Tarbes, bois de Bordères (Pandellé).

Obs. Le *Sterni* Kr., rapporté au *cinereus* par M. Ganglbauer, avait été signalé (*V. supr.*, p. 194) comme espèce distincte, importée à Marseille, par M. Abeille de Perrin. Mais M. Ganglbauer m'écrit qu'il a vu le type du *Sterni* (Coll. v. Heyden) et qu'il maintient son identité avec le *cinereus*. C'est aussi l'opinion de M. v. Heyden (*Cat.*, p. 330). En présence de ces observations dont je lui ai fait part, M. Abeille est porté à croire que l'exemplaire de Marseille n'est pas le *Sterni*, mais une espèce exotique voisine.

D. — *Spheghestes* Chevr.

8. **tropicus** Panz.

Sur le chêne ; parfois sur les ombellifères, juin ; rare et local.
Maestricht, Maseyck (Mathieu); Francfort (v. Heyden) ; Alsace, Vosges (Wencker); Darney, Épinal, Remiremont, St-Avold (Godron); Paris, bois de Boulogne, St-Germain, Fontainebleau (Bonnaire); Avallon (Nicolas); Anjou (Millet); Loire-Inférieure (du Brossay); Bourbonnais (Desbrochers); Montluçon (Michard); Rouvray, Beaune, Dijon (Rouget); Bourg (Guédel); Avignon (Fabre).

Obs. Douteux des Pyrénées-Orientales (*Cat.* Companyo).

9. **arietis** L.

Sur les fleurs d'ombellifères surtout, les arbres morts, dans les chantiers, les bûchers ; mai à août. Plaines et montagnes jusqu'à 1,300 m. d'alt.; commun. — Larve dans les branches mortes du pommier, du châtaignier, du mûrier, du figuier, du sycomore, du mérisier.

Obs. La var. accidentelle *Bourdilloni* Muls., à bandes dilatées et réunies, est signalée à Versailles, Dijon et Lourdes.

10. **lama** Muls.

Sur le mélèze. Régions alpine et subalpine des Alpes; juillet, août. Très-rare et local.
Mont-Rosa (Kiesenwetter); Macugnaga (Stierlin); Valais, Le Forclaz (Bourgeois), Martigny (Gacogne); Chamouni ! Simplon ! Aix, Grande-Chartreuse, Mont Pilat (Rey); Isère, Engins, Prémol près Uriage (Guédel); Gap (du Brossay); Boscodon ! Monetier de Briançon (Fairmaire); Embrun (Lethierry); Basses-Alpes, Maurin (Abeille de Perrin).

Obs. C'est dans le bas Valais et la vallée de Chamouni qu'il paraît le moins rare.

11. **rhamni** Germ.

Sur les fleurs d'ombellifères, *Rosa*, *Achillea millefolium;* mai

à juillet ; plaines et basses vallées des montagnes. Assez commun par places, surtout dans les zones montagneuses. — Larve dans les échalas de robinier (Perris).

Westphalie, Dortmund (Westhoff); Provinces Rhénanes (Bach), Vosges (Wencker); Verdun (Godron); Reims (Lethierry); Troyes (d'Antessanty); Issy près Paris! Rouen, Sotteville, Quevilly (Mocquerys); Ille-et-Vilaine (de La Godelinais); Anjou (Millet); Montluçon (Michard); Côte-d'Or (Rouget); Autun, Le Creusot (Fauconnet); Valais, Vaud, Genève (Stierlin); Savoie! Grenoble (Guédel); Lyon (Villard). Royat (Noualhier); Pont-du-Château, Romans (Xambeu); Avignon, côteaux de Bellevue (Fabre): Toulon! St-Martin-Lantosque! Pyrénées-Orientales, Vallebonne; Hautes-Pyrénées; Ossau, Mugron (Pandellé); Gers, Lectoure (Lucante); Toulouse (Marquet); Landes (Gobert); Sos (Bauduer); Gironde !

E. — *Clytanthus* Thoms.

12. **ornatus** Herbst.

Sur les ombellifères, notamment les *Eryngium* et *Daucus ;* aussi sur *Carduus, Achillea millefolium, Verbascum thapsus;* parfois sur les troncs de peuplier, dans les chantiers; commun surtout dans les zones méridionales et montagneuses ; accidentel dans le nord et très-rare dans le nord-ouest ; juin à août. — Larve dans les échalas de châtaignier et de robinier (Perris).

Belgique, Ruremonde (Mathieu); Bonn (Bach); Alsace, Vosges (Wencker); Seine-et-Oise, Brunoy (Dubois); Sarthe, moulin du Chevain près Alençon (de Beauchêne); Anjou (Millet); Vendée (St-Germain-de-Prinçay (Blaud); Poitiers (du Brossay); Angoulême (Roullet); La Rochelle (Champenois); Valais, Saas, Sierre, Genève (Stierlin); Albertville, Moutiers (de Manuel); Chambéry ! Grande-Chartreuse, Chamechaude (Michard); Grenoble (Guédel); Col du Lautaret ! Gap ! Lyon (Villard); Digne ! Nyons (Ravoux); Romans, Montélimar; Le Puy; Aix (Xambeu); Avignon (Fabre); Arles (Fauconnet); Marseille ! Var (Robert); Toulon, Hyères (Lassère); Le Luc! Languedoc (Marquet); Pyrénées-Orientales, Amélie-les-Bains ! Le Vernet ! Ria (Xambeu); Toulouse (Chalande); Gers (Lucante); Hautes-Pyrénées, Castelnau-Rivière, Maubourguet, Magnoac; Ossau; Agen (Pandellé); Landes (Gobert); Sos (Bauduer); Gironde ! Haute-Vienne (Samy).

Obs. C'est le *verbasci* des collections classées d'après Mulsant (*Longic., 2e éd.*) et celui du *Cat.* de Manuel (p. 26).

13. **verbasci** L.

Sur les fleurs de *Daucus carota* et de *Verbascum thapsus;* aussi sur le tilleul dans lequel vit sa larve. Zones tempérées; rare.
Belgique, Ruremonde (Mathieu); Francfort (v. Heyden); Paris! Marly (Bonnaire); bois de Boulogne (Bellier de La Chavignerie); Choisy-le-Roi (Dubois); Maine-et-Loire, Durtal (du Brossay); Dijon (Rey); Valais, Genève (Stierlin); Savoie (Lethierry); Dauphiné (Mulsant).

Obs. Très-distinct de l'*ornatus*, notamment par son corselet à grosse tache médiane subcordiforme, flanquée d'un petit point noir latéral, très-isolé, et ses élytres offrant chacune 3 taches noirâtres, étagées et équidistantes, l'antérieure en virgule renversée, les 2 autres (vues en dessus) subponctiformes.

14. **pilosus** Forster. — *glabromaculatus* Goeze.

Sur le noyer, le sycomore, le pommier, le poirier, le chêne; dans les chantiers et les maisons; plaines et vallées inférieures des montagnes; juillet. Presque toute la région gallo-rhénane; commun par places. Très-rare dans l'ouest. — Larve dans le sycomore, l'acacia, le noyer, le châtaignier.
Liège (Mathieu); Boppard (Bach); Colmar (Wencker); Marly près Valenciennes (Lethierry); Amiens, Dury, Roye (Delaby); Paris! Évreux; Chartres (Bellier de La Chavignerie); Rouen (Mocquerys); Sarthe (Monnot); Angers, Ste-Gemmes (du Brossay); Loire-Inférieure (Pradal); Ile de Ré (Bonnaire); Angoulême (Roullet); Loches! Montluçon (Michard); Moulins! Aube (d'Antessanty); Reims (Lebœuf); Beaune, Dijon, Rouvray (Rouget); Autun, Le Creusot (Fauconnet); Jura, Valais, Martigny (Stierlin); Albertville, St-Pierre-d'Albigny (de Manuel); Isère; Ain (Guédel); Lyon, Morgon (Rey); Vichy! Nyons (Ravoux); Avignon (Fabre); Draguignan, Le Luc (Robert); Alpes Maritimes (Peragallo); Toulon (Lassère); Marseille! Béziers! Toulouse (Chalande); Prades (Xambeu); Auch (Lucante); Tarbes, Maubourguet; Ossau (Pandellé); Landes (Gobert); Sos (Bauduer); Haute-Vienne (Samy).

Obs. La larve est signalée comme très-nuisible aux meubles dans l'Aube.

15. **ægyptiacus** F.

Sur les fleurs d'*Eryngium* dans les friches; rarement dans les

dunes ; juin à août. Assez commun dans le midi ; remonte dans les vallées de la Loire et de la Seine jusqu'à Paris.

Bouray (Marmottan); Bar-sur-Seine (d'Antessanty); Gien (Dubois); Saumur (Revelière); Gannat (Desbrochers); Montluçon (Michard); Côte-d'Or, Reulle, L'Étang-Vergy (Rouget); Valais (Stierlin); Lyon (Mulsant); Pet-du-Loup près Givors (Villard); Lozère, St-Étienne-Vallée-Française (Tichit); Le Puy ; Romans (Xambeu); Nyons (Ravoux); Digne! Avignon (Fabre); Var (Robert); Le Luc! Toulon (Lassère); Hyères (Rey); Ste-Baume! Alpes-Maritimes (Peragallo); Marseille! Béziers (Marquet); Pyrénées-Orientales, Canigou ! Le Vernet! Ria! Gers (Lucante): Hautes-Pyrénées, Castelnau-Rivière, Maubourguet, Magnoac (Pandellé); Basses-Pyrénées, Trie (Dastas); Landes (Gobert); Sos (Bauduer); Arcachon (Belon).

Obs. Les exemplaires de l'Aube sont toujours de très-petite taille.

16. **ruficornis** Oliv.

Sur les fleurs d'*Eryngium* et de diverses synanthérées, souvent avec l'*ægyptiacus*. — Larve probablement dans le chêne (Mulsant).

Faillefeu (Rey); Digne ! Les Dourbes ! Nyons (Ravoux); Aix, Montrieux. Luberon, Le Luc, La Seyne (Abeille de Perrin); Draguignan (Robert); Toulouse (Chalande).

Obs. Paraît manquer aux Pyrénées, bien que cité par Companyo dans son *Catalogue.*

17. **massiliensis** L.

Sur les fleurs d'*Eryngium*, *Achillea*, *Cirsium ;* juin à août. Assez commun dans les plaines ou les basses vallées des montagnes au sud de la Loire ; très-rare dans l'ouest. — Larve dans les échalas de châtaignier et d'acacia (Perris).

Belgique (Mathieu); Arnsberg, Elberfeld (Westhoff); Bonn, Boppard. Kreuzau (Bach); Francfort (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker); Lorraine (Godron); Reims (Lebœuf); Aube (d'Antessanty); Seine-et-Oise, Montgeron (Dubois); Paris! Meudon (Bonnaire); Somme, marais de Camon (Delaby); Ponts-de-Cé (du Brossay); Loire-Inférieure (Pradal); Jura, Genève (Stierlin); Grenoble (Guédel); etc.

Obs. 1. La var. à corselet rouge se rencontre ça et là avec le type (Côte-d'Or, Montluçon, Digne).

Obs. 2. Cité de la Sarthe dans le *Cat.* Desportes, mais peut-être par erreur.

18. **Pelletieri** Lap.

Alsace ; Narbonne ; Bordeaux (Mulsant) ; Var, Lorgues (Abeille de Perrin).

19. **figuratus** Scop.

Sur les fleurs de *Rosa*, *Rubus*, *Pimpinella* ; plaines et montages jusqu'à 1400 m. d'alt. ; avril à août.

Assez commun dans le centre et le midi, surtout les Alpes de Provence et les Pyrénées ; très-rare au nord des Vosges et dans le bassin de la Seine.

Belgique, Chimay (Mathieu) ; Westphalie, Arnsberg (Westhoff) ; Bonn, Laach, Boppard (Bach) ; Francfort (v. Heyden) ; Vosges (Wencker); Aube (d'Antessanty) ; Fontainebleau (Bonnaire) ; Paris ! Lorraine (Godron) ; Anjou (du Brossay); etc.

Obs. 1. Cité encore d'Abbeville (Marcotte), mais cette localité paraît douteuse.

Obs. 2. Le *semipunctatus* F. (= *speciosus* Schn.) est noté à tort de Genève au *Cat.* Stierlin (p. 299). Il provient, d'après M. Tournier, des Alpes bernoises, et c'est le *Stierlini* du même *Catalogue*. Peut-être une espèce importée. Companyo le cite également des Pyrénées-Orientales (*Cat.*, p. 795); mais cette indication est inadmissible.

Cyrtoclytus Ganglb.

1. **capra** Germ.

Valais (Rey); Savoie, Modane près N.-D.-de-Charmaix, fin juillet !

Obs Deux exemplaires seulement ont été trouvés à Modane, l'un par M. Fauconnet, l'autre par moi-même.

Anaglyptus Muls.

1. **mysticus** L.

Sur les fleurs d'ombellifères, *Cratægus*, *Spiræa*, *Valeriana* ; parfois sur les troncs d'arbres (tremble, hêtre) ou dans les chantiers ; mai à août. Zones sylvatiques des plaines et des montagnes jusqu'à 1,700 m. d'alt.

Répandu dans presque toute la faune gallo-rhénane ; assez com-

mun dans les Alpes et les Pyrénées ; rare et local dans l'ouest. Ne paraît manquer que dans les Landes.

La var. *hieroglyphicus* est rare : Westphalie (Westhoff); Savoie (Lucante); Les Dourbes ! Bordeaux (Rey).

2. **gibbosus** F.

Sur les chênes blanc et vert ; très-rare et local.

Mont Rosa (Tournier); Savoie (Lucante); Lyon (Mulsant); Nyons (Ravoux); Digne ! Var, Lorgues (Abeille de Perrin); Fréjus, (Rey); Draguignan, Le Luc (Robert); Alpes-Maritimes, Bouillon (Clair); St-Girons (Pandellé).

Purpuricenus Fisch.

1. **budensis** Goeze.

Sur le chêne ; juin, juillet. Très-rare et local.

Pontarlier (Mulsant); Var, Lorgues (Abeille de Perrin); Draguignan, Les Arcs (Arias); Le Luc (Rey).

Obs. La première localité, citée par Mulsant d'après Ecoffet, nous semble très-douteuse ou l'insecte y était importé. L'espèce est en effet exclusivement méridionale.

2. **Koehleri** L.

Sur les fleurs, surtout d'ombellifères ; sur les arbres ou arbustes : saule, genévrier, cerisier, poirier, abricotier ; souvent dans les chantiers ou sur les échalas des vignes ; juin, juillet. Plaines et vallées inférieures des montagnes. — Larve dans le saule, les échalas de châtaignier et d'acacia, les branches de chêne.

Presque toute la faune gallo-rhénane ; commun par places, surtout dans les montagnes. Ne manque que dans l'ouest, au nord de la Loire.

3. **globulicollis** Muls.

Environs de Digne (coll. Chevrolat au British Museum); Pyrénées-Orientales (Companyo).

Obs. Cette espèce m'est inconnue. Bien qu'admise par M. Ganglbauer, qui lui donne encore la Dalmatie pour habitat, il semble qu'elle ne diffère du *Koehleri* que par un caractère illusoire (les côtés du corselet

à tubercule peu marqué), et s'il n'y en a pas de plus valable, il est impossible d'y voir autre chose qu'un état moins développé de l'espèce; d'autant plus que Mulsant, après avoir établi ce *globulicollis* dans la 1re éd. de ses *Longicornes*, déclare, dans la 2e, le réunir au *Koehleri*. Or, pour que Mulsant ait proposé lui-même cette réunion, il fallait qu'elle s'imposât d'évidence.

Obrium Latr.

1. **cantharinum** L.

Sur les fleurs de *Cratægus*, le tremble, le bouleau, l'osier, dans les tiges de rosier cultivé, les chantiers, les greniers; souvent au vol, le soir; mai à août. Zones tempérées des plaines et des montagnes; rare. — Larve dans le tremble et autres essences de bois blanc (Mulsant).

Manque dans le Midi et les Pyrénées, ainsi que dans la région méditerranéenne.

Hollande, Venlo, Maestricht (Everts); Belgique, Corbeck over Loo (de Troostembergh); Lille (Lethierry); Aix-la-Chapelle, Düsseldorf (Bach); Francfort (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker); Épinal, Verdun, Darney (Godron); Troyes (d'Antessanty); Paris! Amiens, Roye, Plouy-Domqueur (Delaby); Évreux (Bellier de La Chavignerie); Ille-et-Vilaine (de la Godelinais); Avallon (Nicolas); Annay-sur-Serein près Tonnerre (Latreille); Dijon, Fixin, Beaune, l'Etang-Vergy, Rouvray (Rouget); Autun, Digoin, Issy-l'Évêque; Nièvre, Moulins-Engilbert (Fauconnet); Bourbonnais (Desbrochers); Valais (Stierlin); Ain, Dombes (Jacquet); Grande-Chartreuse; Grenoble (Guédel); Bresse, Le Plantay, Mont Pilat (Villard); Hautes-Alpes! Queyras (Abeille); Vaucluse, Montaux (Fabre); St-Martin-Lantosque (Michard).

2. **brunneum** F.

Sur les fleurs d'ombellifères, *Spiræa, Cratægus;* parfois sur le châtaignier et le mélèze; mai à août. Zones tempérées des plaines et des montagnes jusqu'à 1,400 m. d'alt.; rare.

Belgique, Vilvorde (v. Volxem); Lille (Cussac); Westphalie, Paderborn (Westhoff); Düsseldorf (Bach); Francfort (v. Heyden); Vosges, Stauffen, Türckheim (Leprieur); Hohneck (Mathieu); Abbeville (Marcotte); Paris! Seine-Inferieure, St-Aubin-Juxte-Boullent (Levoiturier); Pont-l'Évêque! Ille-et-Vilaine (de La Godelinais); Fontainebleau (Bonnaire); Autun (Fauconnet); Besançon (Olivier); Vevey, Lausanne, Genève (Stierlin); Nantua, Grand-Colombier; Viollay près Tarare (Villard); Grande-Chartreuse! Prémol près Uriage, Chalais (Guédel);

Gap! Mont Pilat (Mulsant); Alpes-Maritimes, Madone-de-Fenêtre (Peragallo); Briga près Tende (Baudi); Hautes-Pyrénées, Payole, Vielle (Pandellé).

Leptidea Muls.

1. **brevipennis** Muls.

Sur l'osier, le châtaignier, le platane, parfois dans les fagots ou les chantiers; juin à août; assez rare. — Larve dans l'osier non décortiqué (Perris).

Toute la faune gallo-rhénane.

Obs. L'insecte se trouve surtout dans les fabriques de paniers d'osier, où on le prend d'ordinaire en grand nombre. D'après M. Villard, qui l'a observé à Lyon, il doit aussi vivre ou se réfugier sous les écorces de platane.

Gracilia Serv.

1. **minuta** F. — *pygmæa* F.

Souvent avec la *Leptidea* sur l'osier; aussi sur le chêne, le bouleau, le saule, le sapin, le châtaignier, le coudrier, l'aubépine; mai à juillet; assez commun. — Larve dans la plupart des mêmes arbres et arbustes et aussi dans les tiges du fusain, du rosier et de la ronce (Perris).

Toute la faune gallo-rhénane.

Exilia Muls.

1. **timida** Mén.

Sur le lentisque et le cytise. Très-rare et local.

Paris; Agen (Laboulbène); Mont Pilat; Cévennes (Mulsant); Lozère, St-Étienne-Vallée-Française! Digne! Tarascon; Marseille (Abeille de Perrin); Draguignan (Robert); Pibrac près Toulouse (Marquet); Bagnères-de-Bigorre (Ch. Brisout).

Obs. Sans doute importé à Paris. Feu Chrétien, qui possédait l'espèce en collection, m'a assuré en avoir perdu un exemplaire pris à Trouville, sur les buissons de la côte de la Corniche, en juillet 1875.

Cerambyx Linn.

1. **velutinus** Brull.

Sur le tronc des chênes; juin à septembre. Rare et spécial au centre et au midi.

Autun, Le Creusot (Fauconnet); Lyon, St-Chamond, Givors (Rey); Toulon (Lassère); Draguignan, Le Luc, Ste-Baume (Robert); Alpes-Maritimes (Peragallo); Montpellier (Michard); Béziers, Toulouse (Marquet); Collioure; Auch, Lectoure, Gimont; Hautes-Pyrénées, Tarbes, Castelnau-Rivière; St-Sever (Pandellé); Landes (Gobert); Sos (Bauduer).

2. **cerdo** L.

Sur le chêne, dans les bois; souvent au vol, le soir; parfois dans les chantiers; juin à septembre. Commun dans le centre, le midi et les montagnes; très-rare et localisé dans le nord et dans l'ouest. — Larve dans le tronc des vieux chênes, parfois dans le bouleau (Bonnaire).

La var. *Mirbecki* est propre à la région méditerranéenne: Narbonne (Mayet); Montpellier (Michard).

Obs. Mulsant, d'après Mocquerys, indique la larve dans le pommier, en Normandie; mais cette observation s'applique au *Scopolii*.

3. **miles** Bon.

Sur le chêne; parfois sur l'azérolier; juin, juillet; rare et localisé au sud de la Loire et dans le centre; assez commun par places dans le midi.

Turckheim, un seul (Umhang); Maine-et-Loire, forêt de Beaugé (Gallois); Avallon (Nicolas); Montluçon (des Gozis); Semur (Simonot-Revol); Dijon (Rouget); Givors près Lyon (Villard); Ardèche, Aubenas (Lethierry); Digne (Bellier de La Chavignerie); Nyons (Ravoux); Avignon (Fabre); Var (Robert); Toulon (Lassère); Alpes-Maritimes (Peragallo); Béziers (Marquet); Toulouse (Chalande); Landes (Perris).

Obs. Paraît manquer dans toute la chaîne des Pyrénées, malgré les indications de Companyo: *Pyrénées-Orientales*, et de Léon Dufour: *Pyrénées-Occidentales*.

4. **nodulosus** Germ.

Var, Lorgues (Abeille de Perrin); Alpes-Maritimes (Mulsant).

5. **Scopolii** Fuessl.

Sur les fleurs de *Spiræa*, *Cratægus*, *Sambucus*, *Cornus ;* parfois sur le chêne, le pommier ; souvent dans les chantiers ; plaines et montagnes jusqu'à 1,500 m. d'alt.; avril à juillet. — Larve sous les écorces de divers arbres morts : chêne, pommier, cerisier ; aussi dans les racines du groseiller à fruits rouges (Mulsant).

Toute la faune gallo-rhénane ; rare dans l'ouest ; commun surtout dans le midi et les montagnes.

Pachydissus Newm.

1. **mauritanicus** Buq.

Dans le laurier-rose. Très-rare.
Hyères, 2 individus (Abeille de Perrin) ; Nice (Mulsant).

Hesperophanes Muls.

1. **sericeus** F.

Au vol, le soir, autour des ormes ; juillet ; très-rare et local. — Larve dans le lentisque et le figuier (Mulsant).

Ain, Coligny ; Pont de Beauvoisin (Guédel); Basses-Alpes (Mulsant); Nyons (Ravoux); Avignon, près la Porte-de-l'Oulle (Fabre); Marseille, Hyères (Abeille de Perrin); Toulon (Lassère); Draguignan, Grasse, Le Luc (Robert); Alpes-Maritimes (Mulsant); Pyrénées-Orientales (Rey).

2. **cinereus** Villers.

Sur le chêne, le peuplier, le figuier, l'amandier ; souvent dans les maisons ; juillet, août. — Larve dans les bois de charpente en chêne, les parquets, les meubles ; assez nuisible dans certaines contrées du centre et du midi, où il est commun.

Bruxelles, Mons (Mathieu); Amiens (Vion); Paris (Mulsant); Rouen, un seul (Le Bouteiller); Sarthe (Desportes); Allier (du Buysson); Vichy! Beaune, Savigny (Rouget); Châlons (Myard); Semur, Digoin ; Rognac (Fauconnet); Bugey, Serrière de Priard (Villard);

Lyon, Morgon, Néris (Rey); Aveyron (Belon); Digne! Nyons (Ravoux); Avignon (Fabre); Marseille, Hyères (Abeille de Perrin); La Seyne, Le Luc (Robert); Alpes-Maritimes (Peragallo); Pyrénées-Orientales (Companyo); Toulouse (Marquet): Gers (Lucante); Luchon! Tarbes, Maubourguet; Ossau, Pau (Pandellé); Landes (Gobert); Sos (Bauduer); Bordeaux! Dordogne, Agonac (Girard).

Obs. 1. Très-commun dans l'Allier, où la larve est connue sous le nom de *ver des parquets* ou *des meubles*.
Obs. 2. C'est le *griseus* de L. Dufour.

3. **griseus** F.

Sur le peuplier, le saule, le figuier. Très-rare et accidentel en dehors de la Provence et du Languedoc, où il est assez commun par places.

Paris (Dubois); parc de St-Maur près Paris (Delahaye); Alpes (Baudi); Marseille, Hyères (Abeille de Perrin); Montpellier! Béziers (Marquet).

4. **pallidus** Oliv.

Dans les forêts, sous les écorces des chênes morts; dans les troncs d'oliviers; juillet, août. Très-rare et local.

Francfort (v. Heyden); Compiègne (Bedel); Auteuil, bois de Boulogne (Marmottan); St-Germain (Ch. Brisout); Fontainebleau (Bonnaire); Maine-et-Loire, forêt de Chandelais (Gallois); Saumur (Courtillier); Allier (du Buysson); Genève (Tournier); Hautes-Alpes, Queyras (Abeille de Perrin); Lozère, St-Étienne-Vallée-Française (Tichit); Montpellier (Rey); Pyrénées-Orientales (Companyo); Gers (Lucante); Tarbes, bois de Bordères (Pandellé); Landes (Gobert); Sos (Bauduer); Bordeaux (Perroud).

Obs. Companyo a décrit et figuré cet insecte sous le nom de *Stromatium sexpustulatum* (*Hist. Nat. Pyr.-Or.*, 1863, III, 792, pl. 1, fig. 6).

Stromatium Serv.

1. **unicolor** Oliv. — *Hesperophanes platyfemur* Chevr.

Dans les noyers vermoulus; parfois dans les chantiers. Très-rare et localisé dans la région méditerranéenne. — Larve dans les troncs morts du *Quercus ilex* (Revelière), de l'acacia (Fabre) et de l'abricotier (Mayet).

Avignon (Fabre); Nice (Peragallo); Nîmes, Montpellier (Mulsant); Pyrénées-Orientales, Collioure, La Massane (Pandellé).

Rosalia Serv.

1. **alpina** L.

Sur le hêtre; parfois sur les saules ou sur les troncs de marronnier, de charme, de frêne, de noyer, de melèze. Plaines et montagnes jusqu'à 1,500 m. d'alt.; juillet, août. Assez commun par places dans les Alpes; rare et accidentel dans les plaines; importé en Normandie. — Larve dans le hêtre.

Francfort, Taunus (v. Heyden); Hautes-Vosges (Mougeot); Le Sponeck (Jacquel); plate-forme du Donoy (Briquel); Rouen (de Brébisson); Elbeuf (Levoiturier); Angers, île St-Jean-de-la-Croix, Les Fourneaux (Millet); Ste-Gemmes (Gallois); Indret, bords de la Loire (de Launay): Loire-Inférieure, St-Géréon (Baret); Trentemoult près Nantes (du Brossay); prairie de Mauves (Pradal); Vendée, St-Germain du Prinçay (Blaud); Loches (Perrier); Allier, Ussel (Sénac); forêt des Collettes près Gannat (Pestre); forêt de Bellenaves (des Gozis); Côte-d'Or, Segrois, L'Étang-Vergy (Rouget); Semur (Martin); Aigle; Valais, Chamouni, Lavey (Stierlin); Servoz, Moutiers, Albertville, Chambéry (de Manuel); Grande-Chartreuse! Monts du Vercors, Lente-en-Royans (Villard); Cantal (Rouchy); Digne; Les Dourbes! Ste-Baume (Belon); Lozère (Mulsant); Pyrénées-Orientales, Corbières, Monts de Sorède, de Céret (Companyo); La Massane (Marquet): Luchon, vallée du Lys (Bellier de La Chavignerie); Cauterets (de Bonvouloir); Aragnouet, Barousse; Ossau (Pandellé).

Obs. C'est dans les montagnes de la Grande-Chartreuse qu'il paraît le plus répandu.

Rhopalopus Muls.

1. **hungaricus** Hbst.

Snr l'*Acer pseudo-platanus;* août; très-rare et localisé dans les montagnes. — Larve dans les branches du même arbre et dans celles du frêne et de l'aulne (Abeille de Perrin).

Westphalie (Westhoff); Vosges, La Schlucht (Wencker); Retournemer (Marmottan); Gérardmer (Cuny); Bussang, La Bresse (Puton);

Gerbamont (Pierrat); Sarreguemines (Cantener); Mont Brezon près Genève (Chevrier); Grande-Chartreuse (Rey); Hautes-Alpes, Boscodon (Abeille de Perrin); Lente-en-Royans; Gorge du Brudou; col de Malatra (Villard).

β. **insubricus** Germ.

Basses-Alpes, Les Dourbes (Osmont); Embrun; Var, Montrieux (Abeille de Perrin); Sisteron (Collomb); St-Martin-Lantosque (Clair).

Obs. Le *hungaricus* est cité encore des Pyrénées-Orientales par Companyo, mais évidemment par erreur.

2. **clavipes** F.

Sur le saule, le peuplier, le prunier; parfois dans les chantiers; juin, juillet; rare. — Larve dans le saule (Mulsant) et la vigne (Perris).

Hollande (Everts); Belgique, Stavelot (v. Volxem); Arlon (Lameere); Nord, forêt de Raismes (Marmottan); Westphalie (Westhoff); Provinces Rhénanes (Bach); Alsace, Vosges (Wencker); Épinal, Verdun, Darney, Metz (Godron); Amiens, Doullens (Delaby); Paris! Montrouge (Bonnaire), Bellevue (Dubois); Aube (d'Antessanty); Anjou, bords de la Loire (Millet); Loire-Inférieure, Orvault (Pradal); Loches (Perrier); Angoulême (Roullet); Montluçon (Michard); Dijon, Rouvray, Beaune (Rouget); Autun (Fauconnet); Genève (Tournier); Savoie (Rey); Lyon, Croix-Rousse, Ste-Foy, Villeurbanne (Villard); Grenoble (Guédel); Gap! Digne! Romans (Xambeu); Nyons (Ravoux); Avignon, bords de la Durance (Fabre); Alpes-Maritimes, St-Roch, Monte-Carlo, Le Magnan (Peragallo); Gers (Lucante); Hautes-Pyrénées; Ossau (Pandellé); Landes (Gobert); Sos (Bauduer); Haute-Vienne (Samy).

3. **femoratus** L.

Sur les troncs de châtaignier, d'orme et de chêne; mai, juin; rare. — Larve dans les branches et échalas de châtaignier et de chêne, les ramilles de prunier, pommier et pêcher, les tiges de rosier (Perris).

Belgique, Bas-Oha (Wesmael); Westphalie (Westhoff); Aix-la-Chapelle, Boppard, Düsseldorf (Bach); Francfort (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker), Épinal, Darney, Verdun, Metz, Nancy (Godron); Troyes (d'Antessanty); Fontainebleau (Bonnaire); Amiens (Delaby); Seine-Inférieure, Sotteville, Quevilly (Mocquerys); Sarthe (Desportes); Anjou (Millet); Loire-Inférieure (Pradal); Montluçon (Michard);

Beaune, Dijon, Rouvray (Rouget); Autun, Le Creusot (Fauconnet); Doubs (Bellier de La Chavignerie); Lausanne, Genève (Stierlin); Les Massues près Lyon; Bresse, Marlieux (Villard); Morgon (Rey); Puy-de-Dôme, Pont-du-Château (Xambeu); Alpes-Maritimes, Le Gayrant (Peragallo); Pyrénées-Orientales (Companyo); Gers (Lucante); Hautes-Pyrénées, Mugron (Pandellé); Landes (Gobert); Sos (Bauduer); Limoges, bois de La Bastide (Samy).

4. **spinicornis** Abeille.

Sur le chêne. Très-rare et local. — Larve dans le même arbre.
Fontenay-aux-Roses près Paris (Bedel); Dijon (Rouget); Digne (Bellier de la Chavignerie); Vaucluse, Apt; Ste-Baume (Abeille de Perrin).

Callidium Fabr.

A. — *Pyrrhidium* Fairm.

1. **sanguineum** L.

Sur le chêne, surtout dans les chantiers et les maisons; plaines et montagnes jusqu'à 1,800 m. d'alt.; février à mai. — Larve dans l'aubier du chêne.
Répandu dans toute la faune gallo-rhénane où il est très-commun par places.

Obs. Parfois emporté par son vol jusqu'aux neiges.

B. — *Callidium* Muls (1).

2. **æneum** Deg.

Sur le sapin; forêts des montagnes; juillet; très-rare. — Larve dans le même arbre.

(1) Ici se placerait le *Callidium* (*Physocnemum* Hald.) *brevilineum* Say, de l'Amérique du Nord, belle espèce violette, avec les élytres maculées d'une bande transverse éburnée et saillante, dont trois exemplaires ont été pris à Marseille par M. Rizaucourt. D'après M. Abeille de Perrin (*in litt.*), cette espèce paraît tendre au cosmopolitisme. En effet, notre collègue en a vu un autre exemplaire pris par M. Peyron en Syrie, dans la montagne; de plus, ceux trouvés par M. Rizaucourt l'ont été dans une localité où abondent les espèces indigènes et où on n'en a jamais rencontré une seule exotique. Enfin leur capture a eu lieu deux ans de suite, à deux jours de différence comme époque, coïncidence d'éclosion sans doute, difficile au moins à expliquer s'il s'agissait d'un insecte importé.

Vosges (Puton); Jura; Valais, Chamouni, Mont Rosa (Stierlin); Macugnaga, Albertville (de Manuel); Grande-Chartreuse (Rey); Mont Pilat (Mulsant); St-Martin-Lantosque, La Maïris (Peragallo).

3. **violaceum** L.

Sur le chêne, le sapin; parfois sur les fleurs de *Spiræa* et dans les chantiers ou les maisons; plaines et montagnes jusqu'à 2,000 m. d'alt.; juin, juillet. — Larve dans le sapin (Mulsant).

Assez commun en Hollande, Belgique, Westphalie, Provinces Rhénanes, dans les Vosges et toutes les Alpes. Plus rare ou accidentel dans les plaines du centre ou de l'ouest. Paraît manquer dans les Pyrénées.

Paris! Rouen (Mocquerys); Falaise (de Brébisson); St-Denis-en-Val près Orléans (Auvert); Angers (Millet); Reims! Côte-d'Or (Rouget); Beaune! Montceau-les-Mines, Autun, Issy-l'Évêque (Fauconnet); Bourbonnais (Desbrochers); Lyon (Rey); Auvergne (Perrier); Mont Dore!

Obs. Cité des Pyrénées-Orientales par Companyo, mais sans doute par erreur.

4. **glabratum** Chevr.

Sur le génévrier et les treillages de châtaignier; parfois dans les chantiers. Rare et local.

Boppard (Bach); Fontainebleau! Allier (Desbrochers); Dijon (Rouget); Genève (Tournier); Var (Fauconnet); Nice (Peragallo); Béziers (Aubé).

5. **unifasciatum** Oliv.

Sur la vigne et les échalas de chêne; avril. Généralement assez rare et localisé; très-commun par places en Provence et dans les Landes. — Larve dans les sarments morts de la vigne et sous les écorces du peuplier blanc.

Alsace, Vosges (Wencker); Genève (Tournier); Grenoble (Guédel); Grand-Camp près Lyon (Jacquet); Nyons (Ravoux); Montélimar (Xambeu); Avignon (Fabre); Hyères (Rey); Draguignan (Robert); Alpes-Maritimes., St-Isidore (Peragallo); Gers (Lucante); Landes (Gobert); Sos (Bauduer).

Obs. Douteux des Pyrénées-Orientales (Companyo).

C. — *Poecilium* Fairm.

6. **alni** L.

Dans les branches mortes du chêne, du châtaignier et de l'aulne, parfois sur l'orme et le rosier; avril à juin. Plaines et montagnes jusqu'à 1,400 m. d'alt. — Larve sur les mêmes arbres.

Répandu dans toute la faune gallo-rhénane; très-commun par places surtout dans le centre et les Landes.

Obs. La var. *infuscatum* Chevr., à base des élytres noire, est signalée en Belgique (Dietz).

7. **rufipes** F.

Dans les brindilles du chêne; sur le *Prunus spinosa*, les fleurs de *Cratægus* et *Fragaria;* plaines et montagnes jusqu'à 800 m. d'alt.; avril à juin; assez rare. — Larve dans les tiges mortes de la ronce (Laboulbène) et dans le *Prunus spinosa* (Schrank).

Westphalie (Westhoff); Homberg (Bach); Francfort (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker), Bar (Kampmann), Semmwald (Leprieur); Épinal, Darney, Metz (Godron); Aube, St-Julien (Le Grand); Troyes (d'Antessanty); Fontainebleau! Avallon (Nicolas); Montluçon (Michard); Côte-d'Or, Fixin, Rouvray, Serrigny (Rouget); Semur, Épinac (Fauconnet); Jura, Lausanne, Valais, Genève (Stierlin); Chambéry (de Manuel); Bugey, Grand-Colombier; Dauphiné, route des Grands-Goulets; Lyon (Villard); Mornans (Bertholey); Izeron, Mont d'Or (Jacquet); Digne! Montélimar (Xambeu); Ste-Baume (Abeille de Perrin); Foix (Marquet); Canigou; Hautes-Pyrénées, Argelez, Vielle, Louron (Pandellé).

D. — *Phymatodes* Muls.

8. **variabile** L.

Sur le hêtre, le chêne, le châtaignier, etc.; souvent dans les chantiers et les maisons. Plaines et montagnes jusqu'à 1,100 m. d'alt.; juin, juillet. — Larve sur les mêmes arbres.

Commun dans toute la faune gallo-rhénane (type et variétés).

Obs. 1. Les *luridum* et *castaneum* du *Cat.* de Brébisson (p. 215) se rapportent à cette espèce.

Obs. 2. On a observé à Rouen des plaques de plomb perforées par la larve (Cf. *Annuaire Ent.*, 1877, 113).

Obs. 3. Le *Phymatodes puncticollis* Muls., noté de Genève (Tournier) au *Cat.* Stierlin (p. 297), est étranger à notre faune (Hongrie et sud de la Russie).

9. **lividum** Rossi.

Comme le précédent; parfois sur l'osier et le troène. — Larve dans les branches mortes du chêne et du châtaignier.

Répandu dans toute la faune gallo-rhénane; très-commun dans les Landes et le Vaucluse; assez rare ailleurs. — Non signalé en Hollande.

10. **abdominale** Bon.

Sur le chêne, le tremble, le châtaignier, le genévrier; mars, avril. — Rare et local.

Fontainebleau (Bonnaire); Dijon (Rouget); Bourbonnais (Desbrochers); Morgon (Rey); Nyons (Ravoux); Romans (Xambeu); Tarascon; Les Dourbes (Abeille de Perrin); Fréjus (Robert); Bordeaux (Pandellé).

E. — *Lioderes* Redt.

11. **Kollari** Redt.

Digne (Abeille de Perrin).

Obs. Espèce peut-être crépusculaire.

Semanotus Muls.

1. **coriaceus** Payk.

Dans les forêts des montagnes. Très-rare et local.

Valais, Zermatt; Alpes Genevoises; Jura (Stierlin); Chamouni (Rey); Savoie; Grande-Chartreuse (Mulsant); Alpes-Maritimes, forêt de Molinet (Abeille de Perrin).

2. **undatus** L.

Sur le pin; septembre. — Très-rare et local.

Besançon (Martin); Jura; Genève (Stierlin); Chamouni (Rey); Savoie (Lethierry); Le Sappey (Guédel); Marseille, un seul (Abeille de Perrin); Alpes-Maritimes (Peragallo).

Obs. Espèce nocturne.

B. — *Sympiezocera* Lucas.

3. **Laurasi** Lucas.

Dans le genevrier et le cyprès; très-rare et local. — Larve dans le genévrier.

Auteuil près Paris (de Bonvouloir); Fontainebleau (Marmottan); Montpellier (Mayet); Pyrénées-Orientales, Le Vernet (Pellet).

Hylotrupes Serv.

1. **bajulus** L.

Sur le pin et le sapin; dans les chantiers, les maisons; plaines et montagnes jusqu'à 1,200 m. d'alt.; juin à septembre. — Larve dans les mêmes arbres.

Commun dans toute la faune gallo-rhénane.

Obs. Le commerce des bois a transporté cette espèce par tout le globe. La larve est souvent nuisible aux bois travaillés, aux poteaux télégraphiques, etc.

Tetropium Kirby.

1. **luridum** L.

Sur le pin, le sapin, le chêne; dans les chantiers; plaines et montagnes jusqu'à 2,000 m. d'alt.; juillet; rare. — Larve sous l'écorce des mêmes arbres.

Arnhem, Zierikzee (Everts); Belgique, Maseyk (Mathieu); Boitsfort (Lameere); Muyser près Malines, gare de Luxembourg (v. Segvelt); Westphalie (Westhoff); Provinces Rhénanes (Bach); Francfort (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker); Pontarlier (Lethierry); Montceau-les-Mines (Fauconnet); Genève, Chamouni, Valais (Stierlin); Modane! Albertville, Rhonnes, Guéberre, Les Follesses près Hauteluce (de Manuel); Grande-Chartreuse (Rey); Grenoble; Hautes-Alpes (Guédel); Mont Viso (Villard); St-Martin-Lantosque (Michard).

Obs. Cité encore de la Sarthe (*Cat.* Desportes) et des Pyrénées-Orientales (*Cat.* Companyo), mais sans doute par erreur.

2. **fuscum** F.

Dans les montagnes jusqu'à 2,000 m. d'alt.; très-rare.

Vosges, Gérardmer (Cuny); Chamouni (Baudi); Valais, Genève (Stierlin); Savoie (Rey).

Oxypleurus Muls.

1. **Nodieri** Muls.

Sur les pins morts où vit la larve; septembre. — Très-rare.
Beaujolais (Rey); Var, La Seyne (Revertegat); Marseille, Hyères, Ste-Baume (Abeille de Perrin); Draguignan (Robert); Basses-Pyrénées (Marquet); Landes (Gobert); Arcachon (Belon).

Obs. Espèce nocturne, retrouvée en Algérie (Daya) par M. Bedel. — La larve met cinq ou six ans à se développer (Belon).

Saphanus Serv.

1. **piceus** Laich.

Au pied des sapins et des mélèzes dans les Alpes; juillet, août. — Très-rare.
Chamouni (Savioz); Savoie, St-Michel, vers le Plan-Bronchin (Villard); Hautes-Alpes (Rey); Mont Viso (de Manuel); Faillefeu (Abeille de Perrin).

B. — *Drymochares* Muls.

2. **Truquii** Muls.

Dans les canaux d'arrosage où il se laisse tomber la nuit; hautes montagnes vers 1,300 m. d'alt.; très-rare. — Larve dans le coudrier.
Basses-Alpes, Faillefeu (Mulsant); Les Dourbes (Bellier de La Chavignerie); Alpes-Maritimes., Venanson (Clair); environs de Tende (Gautier).

Obs. Les deux espèces de ce genre sont nocturnes.

Neomarius Fairm.

1. **Gandolphei** Fairm.

Dans des bois provenant du midi de la France.
Nancy, 6 ou 7 exemplaires (Mathieu).

Criocephalus Muls.

1. **rusticus** L.

Sous les écorces de pin et de sapin où vit la larve. Plaines et montagnes jusqu'à 1,500 m. d'alt.; juillet à septembre. Rare presque partout; commun dans les Landes, le Var, etc.

Hollande; Belgique, Calmpthout; Lille; Westphalie; Alsace, Vosges; Fontainebleau; Angers; Noirmoutier; Autun, St-Agnan, Digoin; Pontarlier; Genève; Vaux; Chamouni; Martigny, val d'Annivier, Sierre; Albertville; Isère, Villard-de-Lans, Grande-Chartreuse; Gap; Bourbonnais; Givors, La Tour Salvagny près Lyon; Nyons, Montélimar; Digne; Nice; Toulouse; Pyrénées-Orientales; Gers; Cauterets, St-Lary, Pau, Eaux-Bonnes, Biarritz.

2. **epibata** Schiœdt.

Sous les écorces de pins morts; juillet. — Rare.

Hollande, Velp, Arnhem (Everts); Le Mans! Valais, Martigny (Gacogne); Digne (Bellier de La Chavignerie); Toulon (Lassère); Hyères (Rey); St-Raphaël (Villard); Draguignan (Azam); Montpellier (Mayet); Pyrénées-Orientales (Companyo); Gers (Lucante); Mont de Marsan, Sos, Bordeaux, La Teste, Arcachon!

Obs. 1. Sans doute importé en Hollande et au Mans avec les bois de pin; le seul exemplaire que j'ai trouvé dans la dernière localité était mort sur une place de la ville.

Obs. 2. A la suite de ce genre se place l'*Anisarthron barbipes* Charp., trouvé près de nos frontières fauniques (Mayence, Friedberg, Francfort) par M. v. Heyden, et signalé aussi à Chamouni par M. Tournier; mais cette dernière localité nous semble très-douteuse, et nous préférons éliminer cette espèce jusqu'à plus ample information.

Nothorrhina Redt.

1. **muricata** Schœnh.

Sous l'écorce du *Pinus sylvestris*. — Très-rare et local.

Francfort, forêt d'Isenburg (v. Heyden); environs de La Palisse (Mulsant); Limonest près Lyon (Rey); Var, Maures-du-Luc, un seul (Abeille de Perrin); Alpes-Maritimes près Tende (Baudi).

Obs. D'après M. Villard, cette espèce est très-agile et a été trouvée en compagnie de larves de la *Melanophila decastigma*.

Asemum Eschs.

1. **striatum** L.

Sur le pin et le sapin. Plaines et montagnes jusqu'à 2,000 m. d'alt.; avril à août. — Larve dans les souches de ces conifères.

Répandu dans toute la faune gallo-rhénane, et plus commun dans les grandes forêts de conifères.

Spondylis Fabr.

1. **buprestoïdes** L.

Mœurs du précédent ; souvent dans les scieries.

Assez commun en Hollande, en Belgique, dans les Provinces Rhénanes, l'Alsace, les Vosges, les Alpes, l'Auvergne, les Pyrénées, les Landes ; rare ailleurs et introduit avec les plantations de conifères.

Péronne (de Germiny); Compiègne, dans la ville (Poujade); Seine-Inférieure, forêt de Rouvray (Levoiturier); Givors, Viollay près Tarare, Lentilly près Lyon (Villard); Nyons (Ravoux).

PRIONINI.

Prionus Fabr.

1. **coriarius** L.

Sur le chêne, le hêtre, le châtaignier, l'acacia, le frêne ; parfois sur les conifères ; régions boisées des plaines et montagnes jusqu'à 1,000 m. d'alt.; juin à août. Assez commun dans les Landes ; rare ailleurs ; très-localisé dans l'ouest. — Larve dans le chêne, le cerisier, le surrier (Mulsant).

Toute la faune gallo-rhénane.

Obs. Espèce crépusculaire, qu'on prend souvent au vol, le soir.

Ergates Serv.

1. **faber** L.

Sur le pin, dans les souches duquel vit la larve; parfois dans les

scieries ; juillet. Assez commun dans les Landes, le Var et le Lyonnais ; rare et localisé ailleurs.

Haguenau (Wencker); Valais, Sion (Venetz); Albertville (de Manuel); Isère, Villard de Lans (Guédel); Hautes-Alpes ! Bourbonnais (Desbrochers); Moulins (Chalande); St-Flour (Dubois); Aveyron, Lapanouse-de-Séverac (Tichit); Romans (Xambeu); Nyons (Ravoux); Marseille (Rey); St-Martin-Lantosque (Peragallo).

Obs. 1. Douteux des Pyrénées-Orientales (Peregallo). Signalé encore de Bellevue près Paris (Dubois), de la forêt de Fontainebleau près Franchard (Lombard) et des roches d'Orival près Elbeuf, dans un vieux prunier (Levoiturier). Mais il y a eu peut-être confusion avec l'*Ægosoma* ou bien l'insecte était importé dans ces localités.

Obs. 2. M. Bedel l'a trouvé dans le cèdre en Algérie.

Macrotoma Serv.

1. **scutellaris** Germ.

Dans le chêne vert et le pin. Très-rare et localisé dans le Var.

Bois des Maures près St-Tropez (Mulsant); Lorgues (Abeille de Perrin).

Ægosoma Serv.

1. **scabricorne** Scop.

Sur le hêtre, le charme, le tilleul, le frêne, le saule, l'aulne, le noyer, le pommier, le peuplier, le marronnier, le sycomore, l'orme, le châtaignier, le chêne, le chêne-liège, l'ailante, dans la plupart desquels vit la larve. Plaines et vallées inférieures des montagnes ; juillet, août.

Répandu dans les Alpes et dans toutes nos régions du centre et du midi, jusque dans la Côte-d'Or et la vallée de la Loire ; rare dans les Pyrénées.

Francfort (v. Heyden); Strasbourg (Wencker); Épinal (Berher); St-Avold (Gehin); Troyes, un seul (d'Antessanty); Paris, faubourg St-Antoine, un seul (Guillon); Seine-Inférieure, Orival (Levoiturier); Sarthe (Desportes); Fontainebleau (Bonnaire); Avallon (Nicolas); St-Denis-en-Val près Orléans (Auvert).

Obs. Espèce crépusculaire et nocturne.

Tragosoma Serv.

1. **depsarium** L.

Sur le sapin et dans les souches de *Pinus uncinata*, où vit la larve; août. Très-rare et localisé dans les hautes régions des Alpes et des Pyrénées vers 1,800 m. d'alt.

Savoie (Stierlin); Chamouni (Villard); Embrun (Abeille de Perrin); Hautes-Pyrénées, Aragnouet, gorge d'Oula (Pandellé); Cauterets, au Pont-d'Espagne (Delarouzée).

Obs. Trouvé une fois à Calais (Bonard), dans les bois de Norvège.

LAMIINI.

Dorcadion Dalman.

1. **arenarium** Scop.

Sous les pierres des terrains incultes dans les vallées moyennes de la Savoie; 15 avril au 1er juin. Très-localisé.

Chamouni (Savioz); bords de l'Arc entre St-Julien et St-Michel-de-Maurienne, assez commun entre la route et l'Arc (Villard).

Obs. C'est le *pedestre* cité dans notre *Annuaire Ent.*, 1879, 89.

2. **fuliginator** L.

Sur les pelouses, les chemins herbus de l'intérieur, les falaises gazonnées du littoral; plaines et montagnes jusqu'à 1,800 m. d'alt.; mars à septembre.

Répandu dans tout le midi et le centre jusqu'à Paris; très-localisé dans le nord, le nord-ouest et les Alpes. Manque en Basse-Normandie.

Belgique, entre Hasselt et Maestricht (Mors); Somme (Delaby); Paris, fortifications; bois de Vincennes, terrasse et forêt de St-Germain! Seine-et-Oise, Champrosay (Bellier de La Chavignerie); Rouen, côte Ste-Catherine (Mocquerys); Sarthe (Desportes); Ille-et-Vilaine (de La Godelinais); Digne!

Obs. C'est le *meridionale* L. Dufour.

β. **meridionale** Muls. — *alpinum* Chevr.

Gap ; Digne ; Le Puy (Rey); Les Dourbes ! Auvergne ; Clermont-l'Hérault (Marquet); Aix (Abeille de Perrin); Cette (Lucante); Draguignan (Robert); Nice (Peragallo); Sos (Gobert).

γ. **pyrenæum** Germ. — *striola* Muls.

Pyrénées-Orientales, Canigou, Montlouis ! Bagnères-de-Bigorre (Lucante); Barèges (Roullet).

Obs. C'est le *meridionale* du *Cat.* Companyo.

δ. **atrum** Bach.

Niort (Mulsant).

Obs. Cette localité n'a pu être vérifiée et reste douteuse. Nous persistons du reste à penser, malgré l'avis de M. v. Heyden, que les exemplaires tout noirs sont toujours déflorés ; c'est aussi l'opinion de M. Ch. Brisout de Barneville, au moins pour les espèces d'Espagne.

3. **molitor** F. — *Donzeli* Muls.

Dans les sablières, sur les pelouses au pied des graminées, sous les pierres, au bord des chemins ; avril à mai. Assez rare.

Beaune, Dijon (Rouget); Décines près Lyon (Villard); Le Grand-Camp (Mulsant); Puy-de-Dôme (Carret); Aveyron, Puy d'Andan, Le Causse-Rouge ! Lozère (Lucante); Nyons (Ravoux); Ardèche (Bellier de La Chavignerie); Orange (Lethierry); Tarascon ; Castellane ; Nîmes (Sédillot) ; nord du Var (Robert) ; Alpes-Maritimes (Peragallo) ; Avignon ! Cette ! Montpellier (Michard); Béziers (Marquet); Aude, pic d'Alaric (Gavoy); Perpignan, fossés de la Porte-Canet (Companyo) ; Collioure, Corbières (Pandellé); Ria (Xambeu); Bordeaux (Mulsant).

Obs. 1. Signalé à tort d'Hyères par Mulsant ; d'après M. Abeille de Perrin, il ne s'y trouve pas. La localité : Bordeaux (Perroud), indiquée par le même auteur, nous semble également douteuse. — Enfin, c'est par erreur que celui-ci, sur la foi d'anciennes collections, cite comme pris en France les *D. fulvum* Scop. (Lozère) et *Scopolii* Herbst (Béziers) ; ces deux espèces n'ont jamais été retrouvées dans nos régions. La même remarque s'applique au *pedestre* Poda, inscrit au *Catal.* Grenier, sans doute par confusion avec le *pedestre* L., qui est

notre *arenarium*. — Companyo note encore des Pyrénées-Orientales les *cruciatum* F., *rufipes* F. et *italicum* Küst., aussi étrangers à notre faune.

Obs. 2. D'après Mulsant, la larve du *molitor* semble vivre aux dépens de l'*Euphorbia Gerardiana*; mais il est plus probable que toutes les larves de *Dorcadion* vivent des racines de graminées (de la Brûlerie). M. Marquet a trouvé à Toulouse celle du *fuliginator*.

Obs. 3. D'après l'examen de types du *D. Stableaui* Chevr., dans les collections Chevrolat et Sédillot, cet insecte est sans doute synonyme de l'*Heydeni* Kr., des Asturies, auquel M. Kraatz le compare en effet (*Heyd. Reis. Span.*, 1870, 163). L'espèce serait donc espagnole et non française, comme nous l'avons supposé.

Herophila Muls.

1. **tristis** L.

Au pied du saule, du figuier, de l'acacia, sur le tronc de l'aulne et du sureau; parfois dans les chantiers; avril à juin. Rare et localisé dans les régions rhénane et méditerranéenne. — Larve dans le figuier (Mayet) et le cyprès (Mulsant).

Montceau-les-Mines (Fauconnet); La Merlinche près Givors (Villard); Grigny près Lyon (Rey); Vienne (Mulsant); Draguignan, Brignoles, Le Luc, Fréjus (Robert); Hyères (Bellier de La Chavignerie); Solliès-Toucas (Aubert); Ste-Baume (Belon); Montpellier (Gouan, coll. Linné); Béziers (Marquet).

Obs. Douteux des Pyrénées-Orientales (Companyo).

Morimus Serv.

1. **funereus** Muls.

Spécial et très-rare en Provence. — Larve dans le cyprès (Mulsant), les vieux mûriers (Fabre).

Avignon (Fabre); Toulon (Power); Ste-Baume (Belon); Alpes-Maritimes (Peragallo).

Obs. Indiqué par erreur des Pyrénées-Orientales (Companyo).

2. **asper** Sulz.

Sur les troncs de peuplier, de châtaignier et d'orme surtout. Plaines et montagnes jusqu'à 1,000 m. d'alt.; avril à octobre. Assez commun par places au sud de la Loire et dans les Alpes et les Pyrénées; très-rare et local ailleurs. — Larve dans le peuplier, le saule, le poirier, le sapin, etc. (Mulsant).

Amsterdam (Everts); Paris, La Glacière (Bonnaire); Orne, forêt d'Ecouves (de Beauchêne); Ille-et-Vilaine (de La Godelinais); Anjou, bords de la Loire (Millet); St-Denis-en-Val près Orléans (Auvert); Fontainebleau! Aube (Le Grand); Côte-d'Or (Rouget); Autun, Le Creusot (Fauconnet); Montluçon (Michard); Ile de Ré! Genève (Tournier); Albertville, Rhonnes! Chambéry (de Manuel); Grenoble (Guédel); Gap! Le Loubet (du Brossay); La Merlinche près Givors (Villard); Nyons (Ravoux); Les Dourbes! Maures du Luc, Pierrefeu, St-Zacharie (Robert); Toulon (Aubert); Ste-Baume (Power); St-Martin-Lantosque! Cannes (Peragallo); Béziers, Toulouse (Marquet); Collioure! Ria (Xambeu); Le Vernet, La Massane! Hautes-Pyrénées, Maubourguet, Barousse (Pandellé); Ossau (L. Dufour); Landes (Gobert); Bordeaux! Sos (Bauduer); Limoges (Roullet).

Obs. 1. Le *funestus*, cité d'Ossau par L. Dufour, ne peut être que l'*asper*.

Obs. 2. L'espèce n'est pas indiquée des Vosges, où cependant elle devra se rencontrer. — M. Everts la considère comme importée à Amsterdam.

Lamia Fabr.

1. **textor** L.

Sur le saule et le peuplier, surtout dans les régions boisées; parfois dans les marais; plaines et montagnes; avril à octobre. — Larve sur les mêmes arbres.

Assez commun dans presque toute la faune gallo-rhénane; rare en Normandie.

Monochammus Latr.

1. **sartor** F.

Sur les conifères, surtout l'*Abies pectinata;* juillet. Assez rare et spécial aux Vosges et aux Alpes jusqu'à la zone alpine. Manque dans les Pyrénées.

Belgique, Walverghem (Mors); gare d'Elberfeld (Cornelius); Hautes-Vosges (Wencker); Valais; Bex; Genève (Stierlin); Alpes Vaudoises, Derborence (Bugnion); Chamouni (Lethierry); La Tête-Noire (Villard); Modane! La Portettaz près Hauteluce (de Manuel); Aix (Rey); Grande-Chartreuse! Grenoble, Allevard (Guédel); Alpes-Maritimes (Peragallo).

Obs. Importé dans les deux premières localités citées.

2. **sutor** L.

Mœurs du précédent, mais plus commun ; juin à septembre. Son habitat est moins limité et il préfère les zones moyennes et inférieures des montagnes, bien qu'on le rencontre également jusqu'à la région alpine.

Rotterdam, La Haye, Zutphen, Rhedersteeg (Everts); Belgique, Tervueren (Mors); gare d'Elberfeld (Cornelius); Alsace, Vosges (Wencker); Darney (Le Paige); Jura, Lausanne, Lavey, Genève, Peney (Stierlin); Alpes Vaudoises, Derborence (Bugnion); Chamouni! Martigny (Gacogne); Modane! Combe-d'Ambin, St-Michel (Villard); Albertville! Grande-Chartreuse! Allevard! Côte-d'Or, Savigny-sous-Beaune (Rouget); Nyons (Ravoux); Alpes-Maritimes (Peragallo); Hautes-Pyrénées, Cauterets, Aragnouet; Ossau (Pandellé).

3. **galloprovincialis** Oliv.

Sur les conifères, surtout le pin maritime ; parfois dans les chantiers ; juillet à octobre. Commun par places (Landes, Var).

Francfort (v. Heyden) ; Haguenau (Wencker) ; Valais (Venetz) ; Basses-Alpes ! Nice ! Gers (Lucante); Bordeaux (Rey); Soulac (Roullet).

Obs. Espèce méridionale, probablement importée dans les trois premières localités citées.

Mesosa Serv.

1. **curculionoïdes** L.

Sur le chêne, le peuplier, le platane, le noyer, le tilleul, le sapin, l'acacia, le lierre ; plaines et vallées inférieures des montagnes ; avril à septembre ; assez rare. — Larve dans le noyer, le cerisier, le tilleul, etc.

Belgique, Postel (Mathieu); Boppard (Bach); Francfort (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker); Lorraine (Godron); Troyes (Le Grand); Fontainebleau ! Paris, pont Solférino (Reiche); Orival près Elbeuf (Levoiturier); Maine-et-Loire, forêt de Chandelais (Gallois); Saumur (Millet); St-Denis-en-Val près Orléans (Auvert); Côte-d'Or (Rouget) ; Valais, Vaud, Lausanne, Genève, Peney (Stierlin) ; Bourg ; Grenoble (Guédel) ; Autun (Fauconnet); Lyonnais (Villard) ; Puy-de-Dôme, Pont-du-Château ! Lozère, St-Étienne-Vallée-Française (Tichit); Nyons, Montélimar (Ravoux); Digne ! Avignon (Fabre); Draguignan (Robert); Nice (Peragallo); Toulouse (Chalande); Pyrénées-Orientales,

Ria (Xambeu); Gers (Lucante); Luchon ! Eaux-Bonnes (Pandellé); Sos (Bauduer).

2. **nebulosa** F.

Sur le saule, le noyer, le chêne, le hêtre, le peuplier, le charme, le lilas, le tilleul, le sapin; plaines et montagnes jusqu'à 1,500 m. d'alt.; avril à octobre. — Larve dans les branches mortes du chêne, du charme, du châtaignier, du noyer, de l'acacia, de l'aulne, du saule.

Répandu et assez rare dans toute la faune gallo-rhénane.

Parmena Latr.

1. **balteus** L.

Sur le lierre, le sureau, le mûrier, l'olivier, le figuier, le jasmin; dans les fagots de pin, sous les écorces de noyer et de thuya; parfois dans les scieries; avril à juin. — Larve dans le lierre (Mulsant) et les tiges de la grande asphodèle (Xambeu).

Répandu et assez rare dans toutes les Alpes; commun dans le Lyonnais; Dijon, Beaune (Rouget); Autun, Le Creusot (Fauconnet); Riom (Desbrochers); Romans, Montélimar (Xambeu); Nyons (Ravoux); Crussol près Valence (Dubois); Fréjus, Carcès (Robert); Toulon (Aubert); Pyrénées-Orientales, La Massane, Ria ! Le Vernet (Bourgeois).

2. **Solieri** Muls.

Au pied des *Euphorbia characias* et *Gerardiana*, dans les tiges desquelles vit la larve; parfois sous les pierres; mars à juin. Rare et spécial à la région méditerranéenne.

Draguignan (Robert); Toulon ! Le Broussan, Cros-St-Georges (Lassère); La Seyne (Tholin); Hyères ! Marseille (Rey); Montpellier (Mayet); Cette, Béziers (Marquet); Collioure ! Banyuls (Xambeu).

Pogonochærus Latr.

1. **ovatus** Goeze.

Sur le chêne, le châtaignier, le pin. Plaines et montagnes jusqu'à 1,800 m. d'alt.; avril à octobre; rare. — Larve dans le pin et le sapin.

Toute la faune gallo-rhénane.

Obs. C'est le *Schlumbergeri* L. Dufour.

2. **decoratus** Fairm.

Dans les branches mortes du pin, où vit la larve ; toute l'année, surtout l'automne et l'hiver. Rare et local.

Échirolles près Grenoble (Guédel); montagnes du Beaujolais (Rey); Lentilly, Le Poirier près Lyon (Villard); Givors (Jacquet); Puy-de-Dôme, Pionsat (Mangerel); Romans (Xambeu); Nyons (Ravoux); Gers (Lucante); Cauterets (Delarouzée); Aragnouet (Pandellé); St-Sever, Mont-de-Marsan (Perris); Sos (Bauduer); Arcachon (Bedel).

3. **fasciculatus** Deg.

Sur le pin et le sapin où vit la larve ; souvent dans les fagots de ces essences ; toute l'année, surtout l'hiver; plaines et montagnes jusqu'à 1,800 m. d'alt.; rare.

Breda, Wolfheren, Oosterbeck, Zutphen (Everts); Belgique (Mathieu); Westphalie (Westhoff); Provinces Rhénanes (Bach); Francfort (v. Heyden); Vosges (Wencker); Troyes (d'Antessanty); Fontainebleau (Bonnaire); Gien (Pyot); Jura ; Sion (Stierlin); Autun (Fauconnet); Lyon! Mont Pilat (Rey); Givors, Izeron (Jacquet); Limonet, Pet-du-Loup, Le Poirier (Villard); Puy-de-Dôme, Pionsat (Mangerel); Barcelonnette! Alpes-Maritimes (Peragallo); Pyrénées-Orientales, Ria (Xambeu); Hautes-Pyrénées, Gavarnie, Vielle, Aragnouet, Cauterets (Pandellé); Landes (Gobert); Sos (Bauduer); Haute-Vienne (Samy).

4. **Perroudi** Muls.

Dans le pin, le chêne vert et le figuier; juin. Rare et méridional.

Nyons (Ravoux); Marseille! Draguignan, Fréjus, La Seyne, Le Luc (Robert); Hyères, St-Raphaël (Rey); Ste-Baume (Belon); Cannes (Clair); Le Canigou! Toulouse (Chalande); Sos (Bauduer); Bordeaux (Perroud); La Teste! Arcachon! Landes (Gobert).

Obs. M. Abeille de Perrin l'a trouvé quelquefois par milliers sur les quais de Marseille.

5. **Caroli** Muls.

Sur le pin; mars, août. Très-rare et méridional. — Larve dans le pin maritime.

Ste-Baume (Abeille de Perrin); Sos (Bauduer); Gironde, Captieux (Cabarrus); Pressac près Bordeaux (Perroud); Arcachon (Belon).

6. **hispidus** Schrank.

Sur le tronc ou sous l'écorce du figuier, du chêne, du hêtre, du tilleul, du pommier; dans les fagots, les bûchers, les scieries; plaines et montagnes jusqu'à 1,200 m. d'alt.; avril à novembre. — Larve dans les branches mortes du figuier, du pommier, de l'aulne, du charme, du houx, du lierre, du gui.

Assez commun dans toute la faune gallo-rhénane.

7. **bidentatus** Thoms.

Sur l'orme, le charme, le noisetier, l'aulne; plaines et montagnes jusqu'à 1,600 m. d'alt.; avril à novembre. — Larve dans les branches des mêmes arbres.

Assez rare dans toute la faune gallo-rhénane.

Obs. Facile à distinguer de l'*hispidus* par la fascie d'un blanc de neige qui occupe presque toute la moitié antérieure des élytres.

Belodera Thoms.

1. **Genei** Arrag.

Dans les branches mortes du châtaignier et du chêne, sur les hautes branches du chêne-liège attaquées par le *Corœbus bifasciatus*; avril à octobre. Très-rare et local.

Fontainebleau (Bonnaire); Valais, Martigny (Stierlin); Lyonnais, Charbonnières, Montagny près Givors (Villard); Morgon; St-Raphaël (Rey); Hyères (de Tinseau); Ardèche, Celles-les-Bains; Bordeaux (Mulsant); Arcachon (Bedel); Sos (Bauduer); Tarbes, Urac, bois de Bordères; Collioure (Pandellé); Ria (Xambeu).

2. **Troberti** Muls.

Sur le chêne-liège et le lentisque. Très-rare et spécial à la Provence.

Hyères (Abeille de Perrin); St-Raphaël (Rey); Cannes (Clair); Antibes (Guédel).

Exocentrus Muls.

1. **adspersus** Muls.

Sur les branches mortes du chêne, du chêne-liège et de l'aulne;

parfois sur l'orme et le tilleul. Plaines et montagnes jusqu'à 1,000 m. d'alt.; mai à août. — Larve dans les branches mortes du chêne, du chêne-liège, du châtaignier, du noyer, du charme, de l'aubépine, du lierre, du robinier. — Très-rare et local dans le nord ; assez commun par places dans le centre et le midi (Côte-d'Or, Bresse, Dombes, Landes).

Belgique, Loen près Visé (Donkier); Francfort (v. Heyden); Colmar (Leprieur) ; Vosges (Puton); Fontainebleau (Bonnaire); Mesnil-le-Roi près St-Germain (de Gaulle); Rouen (Lebouteiller); Bourbonnais (Desbrochers); Montluçon (Michard); Autun (Fauconnet); Mont Rosa (Tournier); Lyon, Morgon, Néris (Rey); Puy-de-Dôme, Pionsat (Mangerel); Alpes-Maritimes (Peragallo); Tarnet-Garonne, forêt de Montech (Marquet); Bordeaux (Perroud); Pau, Mugron, Argelez, Barousse (Pandellé); Gers (Lucante).

2. **lusitanus** L.

Dans les branches mortes du tilleul et de l'ormeau ; plaines et montagnes jusqu'à 1,400 m. d'alt.; rare. — Larve dans les branches mortes du tilleul.

Liège (Mathieu); Anderlecht (Duvivier); Westphalie, Soest (Westhoff); Aix-la-Chapelle (Bach); Francfort (v. Heyden); Strasbourg (Reiber); Remiremont (Puton); Metz, Nancy (Godron); Nogent-sur-Marne (Dubois); Paris! Amiens, bois de Dury (Delaby); Maine-et-Loire (Gallois); Aube (Le Grand); Montluçon (Michard); Beaune, Rouvray, Dijon (Rouget); Genève, Vaud, Valais (Stierlin); Bresse, Marlieux, Tassin (Villard); Lyon! St-Alban (Jacquet); Morgon, Cluny (Rey); Apt (Abeille de Perrin); Hyères, Draguignan (Robert); Alpes-Maritimes (Peragallo); Gers (Lucante); Aragnouet, Barousse ; Ossau (Pandellé); Landes (Gobert); Sos (Bauduer); Haute-Vienne, bords de l'Aurance (Samy).

3. **punctipennis** Muls.

Sur les branches mortes du chêne et de l'orme ; juin, juillet. — Larve dans les branches mortes de l'orme. — Commun dans les Landes; rare ailleurs.

Avallon (Nicolas); Bourbonnais (Desbrochers); Montluçon (Michard); Valais, Sierre (Stierlin); Puy-de-Dôme, Pont-du-Château (Xambeu); St-Alban près Lyon (Villard); Morgon ; Hyères (Rey); Marseille (Abeille de Perrin); Toulouse; Bigorre (Marquet); Gers (Lucante); Hautes-Pyrénées, Maubourguet, côte de Lahitte (Pandellé); Gironde!

Liopus Serv.

1. **nebulosus** L.

Sur le chêne, le charme, l'aulne, le châtaignier, le pommier, le pêcher, le noyer, le robinier, le rosier, dans lesquels vit la larve; souvent dans les bûchers. Plaines et montagnes jusqu'à 1,800 m. d'alt.; avril à août.

Commun dans toute la faune gallo-rhénane.

Obs. Perris a observé aussi la larve dans un arbrisseau exotique de la famille des Synanthérées, le *Baccharis halimifolia.*

2. **punctulatus** Payk.

Sur les fagots; très-rare et local.

Côte-d'Or, Combe-de-Neuvon (Rouget); Chamouni; Mont-Rosa (Baudi de Selve).

Acanthocinus Steph.

1. **aedilis** L.

Dans les pins morts, où vit la larve; souvent dans les chantiers et scieries. Commun dans les forêts de pins, surtout dans les montagnes, entre 1,500 et 1,850 m. d'alt.; avril à septembre.

Obs. Les plantations de ce conifère ont répandu l'espèce dans presque toute la faune gallo-rhénane.

2. **costatus** F.

Dans le pin et le sapin; zones montagneuses jusqu'à 1,500 m. d'alt.; rare et local. — Larve dans le pin.

Strasbourg (Reiber); Vosges (Wencker); Ste-Marie-aux-Mines (Bourgeois); Dijon (Rouget); Jura; Lausanne, Genève (Stierlin); Albertville, Rhonnes (de Manuel); Mont Pilat, Grande-Chartreuse (Rey); Pyrénées-Orientales (Companyo); Hautes-Pyrénées, Cauterets, Payole, Aragnouet (Pandellé).

3. **griseus** F.

Dans le pin, où vit la larve. Plaines et montagnes; juin à août. Commun dans les Landes; rare ailleurs.

Guebwiller (Hofer); Chamouni (Chevrier); Hautes-Alpes, Grande-Chartreuse, Mont Pilat (Mulsant); Riom (Desbrochers); Hyères (Marquet); Le Luc (Robert); Bordeaux (Rey); Soulac (Roullet).

4. **xanthoneurus** Muls.

Sous les écorces de hêtre; très-rare.
Mont Rosa (Ganglbauer).

Obs. Espèce de Sicile, peut-être accidentelle dans la localité citée par M. Ganglbauer.

Acanthoderes Serv.

1. **clavipes** Schrk.

Sur le peuplier, le bouleau, le hêtre, le sycomore, le noyer, le mûrier ; plaines et surtout montagnes jusqu'à 1,400 m. d'alt.; avril à octobre. Assez rare. — Larve dans le peuplier mort, le noyer, le cerisier, le saule-marceau, le tilleul.

Francfort, Mayence (v. Heyden); Hautes-Vosges, forêt de Vendenheim (Reiber); Metz, Darney, Nancy (Godron); Fontainebleau (Bonnaire); Seine-Inférieure, bois de La Londe (Levoiturier); Ile-et-Vilaine (de La Godelinais); Bourbonnais (Desbrochers); Montluçon (Michard); Autun ; Doubs, Mouthier (Fauconnet); Jura; Valais, Zermatt, Martigny, Chamouni (Stierlin); Vaud, Derborence (Bugnion); Savoie ! Grande-Chartreuse ! Grenoble (Guédel); Hautes-Alpes, Le Loubet (du Brossay); St-Alban près Lyon (Villard); Le Puy ; Romans (Xambeu); Nyons (Ravoux); Tarn (Belon); Avignon (Fabre); Draguignan, Brignoles, Le Luc (Robert); Alpes-Maritimes, Le Magnan (Peragallo); Béziers (Marquet); Prades ! Gers (Lucante); Hautes-Pyrénées, Gazost, Aragnouet; Ossau (Pandellé); Landes (Gobert); Sos (Bauduer); Limoges (Samy); Angoulême (Roullet).

Obs. Dans le Lyonnais, la larve est souvent très-nuisible aux jeunes peupliers (Xambeu).

Hoplosia Muls.

1. **fennica** Payk.

Dans les branches mortes du tilleul ; sous l'écorce du sapin et du pin maritime; zones montagneuses jusqu'à 1,400 m. d'alt.; juin, juillet. Très-rare et local.

Rheingau (v. Heyden); Bugey, Grand-Colombier (Villard); Grande-Chartreuse! Draguignan (Azam); Hautes-Pyrénées, Aragnouet, gorge de Moudang (Pandellé).

Obs. C'est dans les montagnes de la Grande-Chartreuse que l'espèce paraît le moins rare; on y en a trouvé une trentaine d'exemplaires.

Niphona Muls.

1. **pleticornis** Muls.

Sur les vieux figuiers, le lentisque, les euphorbes; avril à juin. — Larve dans le figuier, le lentisque, le chêne vert, le chêne-liège, l'ormeau, le grenadier, le pin, le sureau, les genêts. — Rare et spécial à la région méditerranéenne.

Rognac près Marseille (Villard); Iles Ste-Marguerite (Guédel); Les Sablettes près Toulon (Lassère); Hyères, St-Raphaël (Rey); La Seyne! Draguignan, Fréjus, Le Luc (Robert); Cannes! Nice! Golfe Juan, Beaulieu, Monaco, St-Jean, Le Magnan (Peragallo); Pyrénées-Orientales, Ria (Xambeu).

Albana Muls.

1. **M-griseum** Muls.

Sur le *Cistus monspeliensis*, le genêt épineux, dans les garrigues; juin, juillet; rare. — Larve dans le bois mort de divers genêts.

Montélimar! Apt (Abeille de Perrin); Digne, Montagne Notre-Dame (Bellier de La Chavignerie); Hyères (Perris); St-Georges près Montpellier (Mulsant); Béziers, Cette (Marquet); Pyrénées-Orientales, Ria (Xambeu); Le Perthus, Prades (de Germiny).

Anaesthetis Muls.

1. **testacea** F.

Dans les branches mortes du chêne, du bouleau, du châtaignier, du noyer, du saule; souvent dans les chantiers et les vignobles; parfois sur les fleurs de *Cratœgus* et *Mentha*; plaines et montagnes jusqu'à 800 m. d'alt.; mai à août. — Larve dans les pieux et les branches mortes du châtaignier, du chêne et de l'aulne.

Assez rare dans le midi, le centre et les vallées inférieures des montagnes jusqu'à Paris; très-commun dans les Landes. Accidentel dans le nord (Westphalie) et l'ouest (Calvados, St-Pierre-sur-Dives! Ille-et-Vilaine!).

Calamobius Guérin.

1. **gracilis** Creutz.

Sur les graminées, parfois sur les orties; mai à juillet; assez rare. — Larve dans les tiges de graminées, surtout du blé.

Strasbourg, bords du grand Rhin (Wencker); Mulhouse (Leprieur); Aube (Bedel); Anjou, Ste-Gemmes (Millet); Charente, Barbézieux (Guérin); Landes (Gobert); Sos (Bauduer); Vaucluse, vallon de Candau (Fabre); La Seyne, St-Mandrier près Toulon, Le Luc (Robert); Hyères (Bellier de La Chavignerie); Nice! La Napoule, golfe Juan (Peragallo); Languedoc (Rey); Pyrénées-Orientales, Prades! Ria (Xambeu); Gers (Lucante); Hautes-Pyrénées, Maubourguet (Pandellé).

Obs. La larve a été signalée comme parfois très-nuisible aux céréales dans la Charente; elle vit dans la tige près de l'épi, qui finit par tomber.

Agapanthia Serv.

1. **irrorata** F.

Sur *Verbascum thapsus*, *Carduus*, *Thapsia*, *Asphodelus* et *Onopordon;* juin. Très-rare et localisé dans le midi.

Alpes-Maritimes, L'Esterel, La Napoule, pointe St-Hospice, pointe d'Antibes (Peragallo); Hyères (Donzel); Marseille, un seul (Abeille de Perrin); Toulouse (Chalande).

Obs. D'après une nouvelle indication de M. Bedel (*in litt.*), l'*A. nicœensis* Chevr. ne serait synonyme ni de l'*irrorata*, ni du *cynaræ*, mais bien du *lineaticollis* Don.

2. **Kirbyi** Gyll.

Sur les *Verbascum;* rare et local.

Fontaine de Vaucluse (Mulsant); Apt (Abeille de Perrin); N.-D. de Lure (Rizaucourt); Lamalou-les-Bains (Marquet).

8. **asphodeli** Latr.

Sur les *Asphodelus* et *Carduus;* mars à juin. — Larve dans

les tiges d'*Asphodelus ramosus* (Delarouzée).—Rare et surtout méridional.

Maine-et-Loire, bois de Pocé, de La Charbonnière et de Sené (Millet); Indre, Le Blanc (Degors); Moulins (Olivier); Montluçon (des Gozis); Puy-de-Dôme (Desbrochers); Aveyron, Lapanouze-de-Sévérac (Tichit); Avignon, chaussées du Rhône (Fabre); Toulon (Bossavy); Hyères (Rey); Alpes-Maritimes (Peragallo); Nîmes ! Cette, Béziers (Marquet); Aude, pic d'Alaric (Gavoy); Pyrénées-Orientales, Port-Vendres, Ria (Xambeu); Corbières ! Toulouse (Chalande); Bordeaux (Pandellé).

Obs. C'est le *cynaræ* du *Cat.* Companyo (p. 799).

4. **Dahli** Richt.

Sur les *Carduus ;* juin, juillet; assez rare. — Larve dans les tiges du *Cirsium italicum* (Revelière).

Westphalie (Westhoff); Ste-Marie-aux-Mines, Metz, Nancy (Godron); Dijon, Beaune (Rouget); Genève (Tournier); Bourbonnais (Desbrochers); Angoulême (Roullet); Lyon (Lethierry); Comboire près Grenoble (Guédel); Digne ! Le Luc (Robert); L'Hermitage (Aubert); Hyères; Nîmes (Rey); Gers, Gimont (Lucante); Hautes-Pyrénées, Maubourguet ; Bordeaux (Pandellé).

5. **cynaræ** Germ.

Sur l'aconit; juin. Rare et local.

Gap. (Xambeu); Mont Pilat (Rey); Var (Mulsant); Béziers (Reiche); Le Canigou (Ch. Brisout); Bagnères-de-Bigorre (Marquet).

6. **lineaticollis** Don.

Principalement sur les *Carduus* ; aussi sur *Heracleum spondylium*, *Cirsium palustre*, *Rubus*, *Senecio*. Plaines et montagnes, surtout dans les terrains marécageux ; avril à juillet. — Larve dans les tiges d'*Aconitum*, *Heracleum*, *Eupatorium*, *Senecio*.

Toute la faune gallo-rhénane.

Obs. D'après M. Pandellé (*in litt.*), on trouve dans les Pyrénées une variété un peu plus terne, commune sur l'*Aconitum napellus* surtout, et souvent désignée dans les collections sous le nom inédit d'*A. aconiti* Chevr.

7. **cardui** L.

Sur les *Carduus*, *Scolymus*, *Silybum*, *Melilotus* et *Cirsium*; plaines et vallées inférieures des montagnes; mai à juillet. — Larve dans les tiges de *Melilotus* et *Cirsium*.

Assez commun dans le midi; plus rare dans les montagnes et le centre jusque dans la vallée de la Loire.

Provinces Rhénanes (Bach); Molgelrhein, forêt de Lutterbach, Rouffach (Reiber); Nancy; Verdun (Godron); Troyes, Bar-sur-Seine (d'Antessanty); Yonne, St-Sauveur (R. Desvoidy); Ille-et-Vilaine, Fougères (de La Godelinais); Morbihan, Ploermel (Mouillard).

Obs. C'est l'*asphodeli* L. Dufour.

8. **cyanea** Herbst.

Sur le noisetier, les *Echium vulgare*, *Salvia pratensis*, *Psoralea bituminosa*, *Centranthus ruber*, *Asphodelus*; plaines et montagnes jusqu'à 1,400 m. d'alt.; juin à août. — Larve dans les tiges de *Centranthus ruber* et *Psoralea bituminosa*.

Toute la faune gallo-rhénane; plus rare dans le nord et dans l'ouest.

Obs. Non signalé dans les Landes, où cependant on devra le rencontrer.

Saperda Fabr.

A. — *Anœrea* Muls.

1. **carcharias** L.

Sur les peupliers, dans lesquels vit la larve. Plaines et basses vallées des montagnes; juillet à septembre.

Répandu dans toute la faune gallo-rhénane et commun par places.

B. — *Amilia* Muls.

2. **similis** Laich.

Sur le saule-marceau, dans lequel vit la larve. Régions montagneuses surtout; mai à juillet. Très-rare et local.

Elberfeld, un seul (Cornelius); Haguenau, Strasbourg (Kampmann); Vosges, près de la Schlucht (Blind); Türckheim (Umhang); Verdun (Liénard); Compiègne (Chevrolat); Le Vésinet près Paris (H. Brisout);

Beaune (Tappes); Dijon (Rouget); Doubs, Mouthier (Fauconnet); Besançon (Olivier); Digoin-sur-Loire (Fauconnet); Bugey, Grand-Colombier, Petit-Serrière près St-Rambert (Villard); Isère, Serézin-du-Rhône (du Plantier); Sassenage (Guédel); Uriage (Rey); St-Martin-Lantosque (Clair); Nîmes (Javet); Lamalou-les-Bains (Marquet); Bagnères-de-Luchon (Pandellé).

C. — *Compsidia* Muls.

3. **populnea** L.

Sur le tremble et le bouleau, surtout dans les forêts; plaines et montagnes jusqu'à 1,800 m. d'alt.; mai à juillet. — Larve sur les mêmes arbres et sur le saule.

Assez commun dans toute la faune gallo-rhénane.

Obs. La larve est souvent nuisible.

D. — *Saperda gen.*

4. **scalaris** L.

Sur le cerisier, le pommier, le noyer, le peuplier, le bouleau, l'aulne; sur les souches de chêne; parfois sur les fleurs de *Rhododendron* dans les Alpes; plaines et montagnes jusqu'à la zone alpine. — Larve dans le sycomore, le cerisier, le poirier, le noyer.

Assez rare dans toute la faune gallo-rhénane.

5. **perforata** Pall.

Sur le peuplier. — Larve dans le tremble (Mulsant). — Très-rare et local.

Francfort (Lethierry); Mayence (v. Heyden); Haguenau (Wencker); Valais, Sion (Tournier); Val d'Annivier (v. Kiesenwetter); Toulouse (Marquet).

6. **octopunctata** Scop.

Sur le tilleul et le tremble où vit la larve; plaines et montagnes jusqu'à 1,300 m. d'alt.; mai à août. Commun en Alsace, dans les Vosges et le Lyonnais; rare ailleurs.

Provinces Rhénanes (Bach); Beaune, Dijon (Rouget); Bourbonnais

(Écoffet), Montluçon (Michard); Anjou (Millet); Sion, Chamouni (Stierlin); Savoie, les Molettes près Montmélian, Moutiers (de Manuel); Digne (Bellier de La Chavignerie); Var, Roquebrussanne (Bossavy); Béziers (Marquet); Toulouse (Chalande); Haute-Vienne (Samy); Ossau, Aragnouet, gorge de Moudang (Pandellé); Pyrénées-Orientales (Companyo).

7. **punctata** L.

Sur l'orme, dans lequel vit la larve; juin, juillet. Rare.

Colmar (Claudon); Yonne, St-Sauveur (R. Desvoidy); Anjou (Millet), Vendée, St-Germain-de-Princay (Blaud); Bourbonnais (Desbrochers); Sion, Chamouni, Genève (Stierlin); Grande-Chartreuse (Fauconnet); Bresse, Mionnay; Lyonnais, St-Alban, Miribel (Villard); Angoulême (Roullet); Landes (Gobert); Sos (Bauduer); Bagnères-de-Bigorre (Pandellé); Auch, Gimont (Lucante); Toulouse; Béziers (Marquet); Pyrénées-Orientales (Companyo); Aude, Pontiès (Gavoy); Avignon (Fabre); Toulon (Aubert); Fréjus, Brignoles, Le Luc (Robert); Nice, Le Magnan, St-Pons (Peragallo).

Obs. L'*A. leucaspis* Stev., espèce du sud de la Russie, est citée par erreur au *Cat.* Companyo (p. 799).

Phytœcia Muls.

A. — *Pilemia* Fairm.

1. **tigrina** Muls.

Grasse (Mulsant).

2. **hirsutula** Frœhl.

France méridionale (Ganglbauer).

Obs. Espèce d'Autriche et de Turquie que je ne connais d'aucune localité française. Aussi l'indication de M. Ganglbauer me paraît très-douteuse.

B. — *Conizonia* Fairm.

3. **detrita** F.

Digne (de Germiny); Marseille, une ♀ (Perret).

Obs. 1. L'exemplaire de Digne se trouve actuellement dans ma collection.

Obs. 2. La *Guerini* Brême (*glauca* Er.), citée avec doute de France méridionale par M. Ganglbauer, est, d'après M. Bedel, une espèce étrangère même à l'Europe.

C. — *Phytœcia gen.*

4. **rubropunctata** Goeze.

Sur *Galium verum*, *Chœrophyllum temulum*, *Achillea millefolium*, *Euphorbia*, *Potentilla ;* souvent sur les tiges de graminées des coteaux secs ; juin, juillet. Rare et local.

Mayence (v. Heyden); Metz (Bellevoye); Nancy, côte de Malzéville (Mathieu); Beaune, Dijon, Chambolle (Rouget); Angers, Segré (Millet); Angoulême (Roullet); Lyon (Rey); Digne! Toulouse, Aventignan (Marquet); Pyrénées-Orientales, Le Vernet (de Germiny); Gers (Lucante); Sos (Bauduer).

5. **affinis** Harrer.

Sur les ombellifères (*Chœrophyllum aureum* surtout), dans les montagnes jusqu'à 1,400 m. d'alt.; mai à juillet. Assez commun par places en Provence ; rare ailleurs.

Jura, Vallorbes; Vaud, Gryon, Yverdon (Stierlin); Savoie, La Combe-Noire-sur-Tamié (de Manuel); Grande-Chartreuse, Le Sappey (Guédel); Lautaret (Lethierry); Digne, Les Dourbes ! St-Martin-Lantosque (Power); Venanson (Peragallo); Pyrénées, Gavarnie, Louron (Pandellé); Eaux-Bonnes ! Barèges (L. Dufour).

6. **virgula** Charp.

Sur les graminées ; mai, juin. Très-rare et local.

Moulins; Toulouse (Chalande); Digne (Bellier de La Chavignerie); Draguignan, Le Luc (Robert); Alpes-Maritimes, Bouillon (Clair); Languedoc (Rey); Béziers (Marquet); Hautes-Pyrénées, Maubourguet (Pandellé).

Obs. M. Lethierry m'en a donné un exemplaire reçu de M. Ch. Brisout de Barneville avec la mention: Paris; cette provenance paraît douteuse. – L'espèce est citée encore au *Cat.* Wencker (p. 109), mais il y a peut-être confusion avec la *pustulata*, qui porte dans beaucoup de collections le nom de *virgula*.

7. **vulnerata** Muls.

Chamouni (Coll. Reiche); N.-D.-de-Lure (Rizaucourt); Hyères (Foudras); Seillans près Fréjus (Rey); Nîmes (Gaubil).

Obs. Peut-être une variété de la *virgula*.

8. **pustulata** Schrk.

Sur l'*Achillea millefolium*, dans les tiges de laquelle vit la larve; aussi sur les *Echium* ou sur les graminées au bord des cultures; avril à juillet. Assez commun par places (Belgique, Landes, Hautes-Pyrénées); rare ailleurs.

Aix-la-Chapelle, Düsseldorf (Bach); Mayence (v. Heyden); Reims (Lebœuf); St-Aignan près Rouen (Le Bouteiller); Ste-Gemmes, Saumur (Millet); Vendée, St-Germain-de-Prinçay (Blaud); La Rochelle (Champenois); Bourbonnais (Desbrochers); Montluçon (Michard); Beaune, Dijon (Rouget); Genève, Peney (Tournier); Savoie, Ste-Marie-d'Alvey (de Manuel); Lyonnais, Ste-Foy, Monthessuit (Villard); Lyon! Morgon (Rey); Montélimar (Xambeu); Nyons (Ravoux); Digne! Var, Dardennes (Aubert); Nice! St-Martin-Lantosque (Power); Toulouse (Marquet); Pyrénées-Orientales (Companyo); Gers (Lucante); Ossau, Mugron (Pandellé); Sos (Bauduer); Haute-Vienne (Samy).

9. **rufipes** Oliv.

Valais (Venetz); Digne (Bellier de La Chavignerie); Marseille, un seul (Abeille de Perrin); Languedoc (Mulsant).

Obs. La première localité n'a pu être vérifiée et semble très-douteuse.

10. **ephippium** F.

Sur l'*Euphorbia dulcis*, les *Trifolium*, le *Leucanthemum vulgare*; mai, juin. — Larve dans les racines du panais et de la carotte cultivée. — Rare partout. Manque dans l'ouest.

Westphalie, Bückeburg, Minden (Westhoff); Aix-la-Chapelle (Bach); Francfort, Mayence (v. Heyden); Alsace, Vosges (Wencker); Épinal, Darney, Verdun, Nancy (Godron); Aube, Montaigu (Le Brun), Villechétif (Le Grand); Bar-sur-Seine, Vendeuvre, Vulaines (d'Antessanty); Paris (Marmottan); Beaune (Rouget); Autun (Fauconnet); Genève, Peney (Tournier); Albertville (de Manuel); Grenoble (Guédel); Hautes-Alpes, La Saulce (du Brossay); Ste-Foy près Lyon (Villard):

Nyons (Ravoux); Montélimar (Xambeu); Digne! Avignon (Fabre); Toulon (Aubert); Le Luc, Fréjus (Robert); Nice, le Var, Golfe Juan (Peragallo); Nîmes (Rey); Toulouse (Marquet); Pyrénées-Orientales (Companyo); Gers (Lucante); Hautes Pyrénées, Maubourguet, Magnoac (Pandellé); Landes (Gobert); Sos (Bauduer); Dordogne, Bezenac (Lareynie).

Obs. Signalé par Lareynie comme très-nuisible aux racines de la carotte cultivée.

11. **erythroenema** Lucas.

Sur les euphorbes ; juillet. Très-rare et local.
Romans (Xambeu); Cette (Mayet); Béziers (Marquet); Collioure, plage du Canet (de Germiny).

12. **rufimana** Schrk.

Sur le *Sisymbrium Sophia*. Très-rare et local.
Lausanne (Stierlin); Genève (Heer).

13. **cylindrica** L.

Sur les fleurs *Anthriscus silvestris, Heracleum spondilium, Euphorbia*, parfois sur le tremble et le coudrier; plaines et montagnes jusquà 1,300 m. d'alt.; mai à juillet. Commun en Alsace et dans les Vosges ; rare ailleurs.
Belgique, Bauche (Donckier); Tournai ; Lille (Lethierry); Westphalie (Westhoff); Provinces Rhénanes (Bach); Francfort (v. Heyden); Darney, Metz, Nancy (Godron); Aube, Foicy (Le Brun), Troyes (d'Antessanty); parc de Fontainebleau (Bedel); St-Leu (Grouvelle); Nogent, St-Germain (H. Brisout); Somme, marais d'Avre, Roye, St-Georges (Delaby); Mont Renard, St-Aignan près Rouen (Mocquerys); Calvados, forêt de Touques! Surville! Falaise (de Brébisson); Mayenne ; Maine-et-Loire (du Brossay); Loire-Inférieure (Pradal); Angoulême (Roullet); Bourbonnais (Desbrochers); Côte-d'Or, Darois, combe de Neuvon, Gevrey, Curley, Rouvray (Rouget); Le Creusot (Fauconnet); Jura (Mulsant); Genève, Simplon (Stierlin); Grenoble (Lucante); Lyon, Morgon (Rey); Hautes-Alpes! Digne! Les Dourbes! Var, Mayons-du-Luc (Robert); Ste-Baume (Power); Alpes-Maritimes (Baudi); Pyrénées-Orientales (Companyo); Toulouse (Marquet); Landes (Gobert); Haute-Vienne (Samy).

Obs. C'est la *rufimana* du *Cat.* de Brébisson (p. 214).

Obs. Espèce très-douteuse dans notre faune. Il s'agit sans doute de la variété unicolore de la suivante, l'*euphorbiæ* étant spéciale à l'Autriche selon M. Ganglbauer. C'est à cette variété que se rapportent les *euphorbiæ* du *Cat.* Stierlin (p. 304) et *Suppl.* (p. 84), ainsi que celle de v. Kiesenwetter (*Berl. Ent. Zeit.*, 1861, 389).

5. **erythrocephala** Schrk.

Sur diverses *Euphorbia ;* juin, juillet. Assez commun dans l'Alsace, les Vosges, le Lyonnais, la Provence ; rare ailleurs. Manque dans le nord et l'ouest.

Düsseldof, Homberg (Bach); Francfort (v. Heyden); Aube, St-Julien (Le Grand); Verrières (d'Antessanty); Gien (Pyot) ; Maine-et-Loire, Champtoceaux (du Brossay); île Poneau près Saumur (Revelière); Bourbonnais (Desbrochers); Montluçon; Bourges (Michard); Côte-d'Or (Rouget); Autun (Fauconnet); Valais, Tourbillon près Sion, Sierre, Martigny, Ardon, Genthod, Genève, Salève, Veyrier ; Savoie, Susten (Stierlin); Bresse (Rey); Aubenas (Lethierry); Montélimar ! Nyons (Ravoux); Digne ! Var, Les Pomets (Aubert); Béziers (Marquet); Aude, Pontiès (Gavoy); Pyrénées-Orientales, Perpignan (Pandellé); Ria (Xambeu); Landes, Dax (Gobert).

Obs. L'*O. Mairei* Chevr., indiquée de Meung près Orléans (Maire, *teste* Mulsant), est une espèce exotique à rayer de la faune d'Europe.

Stenostola Muls.

1. **ferrea** Schrk.

Sur le tilleul, le noyer, le noisetier, le chêne, le hêtre, le saule; parfois sur les fleurs d'*Anthriscus silvestris*, surtout dans les bois; plaines et montagnes jusqu'à 1,400 m. d'alt.; mai à juillet. Commun par places (Bugey, Lyonnais, Digne); rare ailleurs.

Maestricht (Everts); Belgique, Seraing (Miedel); Westphalie (Westhoff); Provinces Rhénanes (Bach); Alsace, Vosges (Wencker); Épinal, Darney, Verdun, Metz, Nancy (Godron); Beaune, Rouvray (Rouget); forêt de Compiègne (Bedel); Jura, Vaud, Genève, Peney (Stierlin); Valais, Martigny (Gacogne); Chambéry (Abeille de Perrin); Isère, Chalais (Guédel); Nantua, Grand-Colombier, vallée du Petit-Serrière, Chartreuse-de-Porte, Mont-Pilat (Villard); Mont d'Ain (Jacquet); Marcillat d'Allier (Mondom); Puy-de-Dôme, Mont Dore (Desbrochers); St-Martin-Lantosque (Clair); Nice (Peragallo); Pyrénées, Aragnouet, Eaux-Bonnes (Pandellé).

2. **nigripes** F.

Sur *Urtica dioïca*. Rare.
Westphalie, Hilchenbach (Westhoff); Taunus, Francfort (v. Heyden); Les Dourbes près Digne (Abeille de Perrin).

Obs. Souvent confondu sans doute avec le *ferrea*, dont il semble peu distinct. D'après M. Abeille de Perrin, il est commun aux Dourbes.

Menesia Muls.

1. **bipunctata** Zoubk.

Sur *Rhamnus frangula*, surtout dans les forêts ; très-rare et local.
Francfort (v. Heyden); Digne (Mulsant); Sos, un seul (Bauduer).

2. **Perrisi** Muls.

Mont-de-Marsan (Perris).

Obs. M'est inconnu. Probablement une variété du précédent.

Tetrops Steph.

1. **præusta** L.

Sur le chêne, le poirier, le pommier; parfois sur les fleurs de *Cratægus;* plaines et montagnes jusqu'à 800 m. d'alt.; avril à juillet. — Larve dans les mêmes végétaux et aussi dans le charme, le rosier et le *Cerasus padus.*
Assez commun dans toute la faune gallo-rhénane.

Obs. La var. *nigra* Kr. (à élytres noires) est indiquée de Montélimar et Romans (Xambeu), ainsi que de Tende (Baudi).

2. **gilvipes** Fald.

Sur le prunier Reine-Claude ; dans les montagnes. Très-rare.
Alpes-Maritimes, forêts de Berthemont et de Moulinet (Peragallo, Abeille de Perrin).

Obs. Cette espèce est citée sur l'autorité de M. Abeille de Perrin. D'après M. Ganglbauer (*in litt.*), ce doit être la var. *nigra* du *præusta*, le véritable *gilvipes* étant spécial au Caucase.

CORRECTIONS.

Page 165, ligne 43. Au lieu de : Toxotus, lisez : Stenocorus.
» 168 » 28. Au lieu de : branches, lisez : hanches.
» 169 » 38. Lisez : Bord externe des tibias antérieurs.
» 170 » 9. Supprimez le n° 4.
» 173 » 26. Ajoutez : Élytres d'un roux fauve, bordées de noir au sommet.
» 176 » 11. Lisez : antébasilaire.
» 177 » 28. Tabacicolor Deg., lisez chrysomeloïdes Schrk.
» 183 » 15. Au lieu de : signalé, lisez : sillonné.
» 186 » 8. Au lieu de : Panz., lisez L.
» 189 » 13. Minimus Scop., lisez umbellatarum Schreb.
» 190 » 22. Au lieu de : des tarses, lisez : les tarses.
» 196 » 29. Glabromaculatus Goeze. = pilosus Forst.
» 197 Après la ligne 19 ajoutez :
14. Corps entièrement noir, orné de dessins blancs.
» 199 » 18. Après juxtascutellaire, ajoutez : arquée en dehors vers le 1er tiers des élytres.
» 200 » 11. Avant Élytres ajoutez : 2.
» » » 19. Kæhleri, lisez : Kœhleri.
» » » 30. Lisez : Corselet ♂ paré de chaque côté.
» 205 » 4. Au lieu de : en dessous, lisez : en dessus.
» 207 » 36. Au lieu de : 17-14 mill., lisez : 7-14 mill.
» 216 » 28. Monochamus lisez : Monochammus.
» 218 » 9. Lisez : Élytres non granulées.
» 222 » 36. Lisez : *Stierlini* Gangl. *in litt.*
» 225 » 22. Au lieu de : non, lisez : noir.
» 227 » 32. Au lieu de : 3/4 lisez 4/5.
» 228. Effacer la note 1.
» 229. Reporter le synonyme *nicœensis* Chevr. à la suite d'*angusticollis* Gyll.
» 232, ligne 3. Lisez : souvent en partie dénudée.
» » » 13. Au lieu de : Fabr., lisez L.
» 233 » 44. Au lieu de : Panz., lisez Harrer.
» 234 » 15. Effacez *cyclops* Küst.
» 237 » 2. Uncinata Redt. = trilineata Schœnh.
» 317 » 25. Après : publication, ajoutez : de la 1re partie (1882).
» 322 » 14. Lisez : du suivant.
» 332 » 8. Au lieu de Toxotus Serv., lisez : Stenocorus Fabr.
» 338 » 8. Ajoutez en synonymie : *Obrium tricolor* Chevr.
» » » 14. Au lieu de : Bedel, lisez Xambeu.
» 340 » 33. Ajoutez : Larve dans la plupart des mêmes arbres, surtout le charme.

ADDITIONS.

Necydalis major L. — Hyères; Claret près Toulon (Aubert).
Leptura aurulenta F. — Fleurs de *Rubus*. Gironde, Cazeaux.
» revestita L. — Toulon.
» erratica Dalm. — Angoulême (Roullet, Varin).
Obs. L'espèce n'est pas rare dans cette localité, d'où nous l'avons reçue de M. Roullet ; mais il n'en reste pas moins douteux qu'on l'ait trouvée à Orléans.
Leptura Fontenayi Muls. — Sur le chêne-liège. La Crau (Aubert).
» trisignata Fairm. — Sur le tilleul. Ste-Baume (Aubert).
» dubia Scop. — Maures du Luc (Aubert).
» maculicornis Deg. — Tourris (Aubert).
Grammoptera ustulata Schall. — Sur le chêne-vert. La Seyne (Aubert).
Cartodera femorata F. — Dijon (Rouget).
Rhagium inquisitor L. — Toulon (Aubert).
Molorchus minor L. — Dijon (Rouget).
Stenopterus præustus F. — Toulon (Aubert).
Dilus fugax Ol. — Tourris (Aubert).
Clytus floralis L. — Le Luc (Aubert).
» arvicola Ol. — Toulon (Aubert).
» antilope Zett. — Toulon (Aubert).
» lama Muls. — Vosges (Puton).
» verbasci L. — Chatenay près Sceaux (Sédillot).
» pilosus Forst. — Sur le prunier ; septembre. Tourris (Aubert); Haute-Vienne, St-Junien (Roullet).
» ægyptiacus L. — Angoulême (Roullet); Montrieux (Aubert).
Purpuricenus budensis Gœze. — Tarascon (Sédillot).
Obrium brunneum F. — Dijon (Rouget).
Gracilia minuta F.
Obs. M. Bedel l'a trouvé en grand nombre exclusivement sur le caroubier, aux environs d'Oran.
Cerambyx miles Bon.
Obs. Cette espèce est connue dans les campagnes du Var sous les noms de *diable* et de *mange-poire*.
Cerambyx Scopolii Fuessl.
Obs. On trouve pendant l'hiver l'insecte parfait vivant dans sa loge d'éclosion ; la même remarque a été faite pour le *cerdo* et le *miles* et s'applique sans doute aux autres espèces du genre.
Hesperophanes cinereus Vill. — Toulon (Aubert); Angoulême (Roullet).
Rhopalopus femoratus L. — Compiègne (Bedel); St-Germain (Ch. Brisout).
» spinicornis Ab. — St-Germain (Ch. Brisout).
Callidium violaceum L. — Ste-Baume (Aubert). — Importé à Paris.
» unifasciatum Ol. — Toulon (Aubert).
» rufipes F. — Toulon (Aubert) ; Alpes-Maritimes, Venanson (Clair).

Oxypleurus Nodieri Muls. — Menton, au cap Martin (Baron).
Saphanus Truquii Muls. — Fin juillet et commencement d'août; parfois sur le noisetier (Baudi).

Obs. D'après M. Baudi (*Cat.* Peragallo, p. 183), la larve vivrait dans le noisetier; mais cette indication paraît très-douteuse.

Ægosoma scabricorne Scop. — Sur le cerisier. Palaiseau (Léveillé).
Dorcadion fuliginator L. — Chaville (Bedel).

NOUVELLE NOTE

SUR L'*HYPOTHENEMUS ERUDITUS* W.

Par ALBERT FAUVEL.

En parlant de l'*Hypothenemus eruditus* Westw. dans le précédent n° de la *Revue* (p. 315), j'ai omis de mentionner les remarques de notre savant collègue, le Dr Sharp, publiées dans un travail sur les Coléoptères des Iles Hawaï (*Trans Ent. Soc. Lond.*, 1879, 101). Il en résulte que l'*H. eruditus*, trouvé d'abord par hasard en Angleterre, est une espèce probablement répandue par le commerce dans les contrées chaudes de tout le globe. Aux régions déjà citées dans ma note (Colombie, Guinée, Nouvelle-Calédonie), M. Sharp ajoute les îles Hawaï, et probablement les îles Canaries, Madère et l'Ascension (si le *Cryphalus aspericollis* Woll. est le même insecte, comme il le pense). Enfin le Dr Le Conte (*Proc. Am. Phil. Soc.*, 1876, XV, 355-356) considère le *Stephanoderes seriatus* Eichh., de la Louisiane et du Brésil, comme probablement synonyme de son *H. hispidulus* (des États-Unis du centre et du sud), lequel ne diffère de l'*eruditus* que par la couleur de poix de la tête et du corselet, caractère évidemment sans importance.

Quant au *Bostrichus ruficollis*, assimilé avec doute à l'*eruditus* par Ferrari (*Berl. Ent. Zeits.*, 1868, 255), M. Sharp rejette avec raison cette synonymie, inadmissible par les motifs déjà donnés dans ma note précédemment citée.

COMPTE DES RECETTES ET DÉPENSES POUR 1883.

I. RECETTES.

1. Cotisations de 1883 et cotisations arriérées. . .	2.455 fr.	25
2. Vente de la *Revue* (remise déduite).	87	30
3. Subvention ministérielle.	500	»»
	3.042 fr.	55

II. DÉPENSES.

1. Impression de 400 exemplaires de la *Revue*, des tirages à part gratuits, circulaires, etc. (mémoire de l'imprimeur).	2.041 fr.	»»
2. Gravure et tirages à part gratuits des planches 1 à 5 de la *Revue* (mémoire du graveur).	241	»»
3. Suscription des bandes, affranchissement de la *Revue*, des circulaires, tirages à part, ports divers, etc.	220	75
4. Dépenses du secrétaire, du trésorier et du bibliothécaire.	97	70
5. Loyer du local pour le dépôt de la *Revue*. . .	40	»»
	2.640 fr.	45

BALANCE.

Recettes.	3.042 fr. 55	
Dépenses.	2.640 45	
Excédant de recettes.	402 fr. 10	
Reliquat de 1882.	297 25	
Versement d'un sociétaire. . . .	138 »»	
En caisse au 31 décembre 1883.	837 fr. 35	
Reste à recouvrer sur les cotisations.		96 fr.

Vu et approuvé le compte ci-dessus, dont il est donné décharge au trésorier.

Les Délégués régionaux, désignés par le bureau de la Société:

Ch. Brisout de Barneville, Pierre Millière,
Louis Pandellé, Aug. Puton.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

1884

ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), avocat, place des Palmiers, 11, à Hyères (Var). — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

AIZE, professeur libre, rue Caponière, 18, à Caen. — *Entomologie générale.*

ALLARD (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, rue Paradis-Poissonnière, 2, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

ALLUAUD (Charles), à Ribagnac par Ambazac (Haute-Vienne). — *Coléoptères, Lépidoptères.*

AMBLARD (Dr Louis), rue Paulin, 14 bis, à Agen. — *Hyménoptères.*

ANCEY (Félix), négociant, Grande rue Marengo, 56, à Marseille. — *Coléoptères en général; Hyménoptères d'Europe.*

ANDRÉ (Ed.), ingénieur, boulevard Bretonnière, 21, à Beaune (Côte-d'Or). — *Hyménoptères.*

ANDRÉ (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Coléoptères d'Europe ; Hémiptères de France ; Formicides.*

ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), aumônier du lycée, à Troyes. — *Coléoptères de France.*

ARGOD (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères.*

AUBERT (Maurice), ancien médecin de la Marine, sous-agent-comptable des hôpitaux maritimes, cours Lafayette, 56, à Toulon. — *Coléoptères.*

AUVERT (Georges), à St-Denis-en-Val, près Orléans. — *Coléoptères de France.*

BARBAT (Pierre-Michel), imprimeur-éditeur, à Châlons-sur-Marne. — *Coléoptères.*

BARBIER (F.), architecte, à La Seyne, près Toulon. — *Coléoptères de France.*

BARRAL fils (Joseph), à Crest (Drôme). — *Coléoptères de France.*

BAUDI DE SELVE (chevalier Flaminio), via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Beckers (G.), professeur au séminaire de Rheydt (Prusse rhénane). — *Coléoptères.*

Bedel (Louis), rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Bellier de la Chavignerie (E.), rue St-Louis, 35, à Évreux. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

Belon (Paul-Marie-Joseph), professeur de théologie, rue du Plat, 25, et place St-Michel, 4, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe et circa ; Lathridiens et Cerambycides exotiques.*

Bérard (Charles) ✻, capitaine en retraite, percepteur, à Montlieu (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

Berg (Dr Carlos), professeur de zoologie à l'Université, Casilla 169, à Buenos-Ayres (République Argentine). — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

Bergroth (E.), L. Robertsgatan, 11, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères, Hémiptères.*

Bertholey, notaire, à Mornant (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

Béthune (A.), notaire, à Tours-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères de France.*

Bial de Bellerade (Ch.), place Henri IV, 1, à Bordeaux. — *Coléoptères de France ; Phytophages d'Europe ; Chrysomélides exotiques.*

Bigot (J.-M.-F.) ✻, l'hiver, rue Cambon, 27, à Paris ; l'été, au Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise). — *Diptères.*

Biro (Louis), à la station phylloxérique de Buda-Pest (Hongrie). — *Coléoptères et Hemiptères d'Europe.*

Blanc (Édouard), sous-inspecteur des forêts, à Cercy-la-Tour (Nièvre). — *Coléoptères de France.*

Blanc (Marius), naturaliste, quai du Canal, 22, à Marseille — *Insectes en général, surtout d'Europe et d'Algérie.*

Blatch (William-Gabriel), Green Lane, 214, Smallheath, à Birmingham (Angleterre). — *Coléoptères d'Europe.*

Bleuse (Léon), rue de Paris, 36, à Rennes. — *Coléoptères d'Europe.*

Blondel (E.), notaire, rue de l'École de Droit, 2, à Dijon. — *Coléoptères de France.*

Bodard (l'abbé J.), professeur d'histoire naturelle au collège N.-D. de Belle-Vue, à Dinant (Belgique). — *Entomologie générale.*

Bœchenstein-Faesi (A.), à Schaffhausen (Suisse). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

Boissimon (Dr de), à Langeais (Indre-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

Bolivar (Ignacio), professeur d'entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, à Madrid. — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

Bonvouloir (vicomte Henri de), l'été, boulevard St-Germain, 215 bis, à Paris ; l'hiver, à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

Bony (vicomte Gaston-Louis de), au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

Bossavy, commis des postes, boulevard Tessé, 29, à Toulon (Var). — *Coléoptères de France.*

Boucard (Adolphe), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13, à Paris. — *Coléoptères.*

Bourgeois (Jules), rue de l'Échiquier, 38, à Paris. — *Coléoptères d'Europe ; Malacodermes exotiques.*

Bouvier (Fernand), négociant, rue Chevalier-Rose, 6, à Marseille. — *Coléoptères d'Europe.*

Boyenval, directeur de la manufacture des tabacs, à Tonneins (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères d'Europe.*

Brabant (Édouard), à Escaudœuvres par Cambrai (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

Braud (F.-V.), percepteur, à Archiac (Charente-Inférieure). — *Coléoptères de France.*

Brisout de Barneville (Charles), rue de Pontoise, 15, à St-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Brossay (Chiron du), inspecteur des domaines, à Laval. — *Coléoptères d'Europe.*

Bugnion (Dr Édouard), rue de Bourg, 33, à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

Bunouf (Émile), chez M. Leprieur, rue de l'Église-St-Ouen, à Caen. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

Busch (G.), rue Pierre-Bertrand, 12, à Boulogne-sur-Mer. — *Coléoptères et Lépidoptères européens et exotiques.*

Carret (l'abbé A.), professeur à l'Institution des Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères de France.*

Cartier (Félix), pharmacien, au Creusot (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

Carvalho Monteiro (Antonio-Augusto de), docteur en droit et ès sciences naturelles, rua do Alecrim, 72, à Lisbonne. — *Lépidoptères du globe.*

Casey (Thomas L.), lieutenant du génie, Girard street, 1125, à Philadelphie (État-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

Castillon (Gérard de), au château de Parron, par Mézin (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères de France.*

Caulle (Pierre), percepteur, rue Berchet, 3, à Sedan (Ardennes). — *Coléoptères de France.*

Chalande (Jules), négociant, rue des Couteliers, 51, à Toulouse. — *Coléoptères de France.*

CHAMPENOIS (Amédée), inspecteur des forêts, à Autun (Saône-et-Loire). — *Entomologie générale et appliquée, surtout Coléoptères d'Europe.*

CHANRION (l'abbé), professeur au Petit-Séminaire de l'Argentière, par Duerne (Rhône). — *Coléoptères de France.*

CHARDON (Gabriel), au bureau central du télégraphe, à Constantine. — *Coléoptères de France et d'Algérie.*

CHARLIER (Dr Eugène), rue St-Gilles, 19, à Liège (Belgique). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

CHAUMONNOT (l'abbé), curé d'Estissac (Aube). — *Coléoptères de France.*

CHYZER (Dr Corneille), médecin en chef du comitat de Zemplen, à Satoralja-Ujhely (Hongrie). — *Entomologie générale, Coléoptères, Arachnides.*

COSTA DE BEAUREGARD (comte Paul), à la Ravoire, près Chambéry. — *Coléoptères d'Europe.*

COUTURES (Georges), négociant, rue Palais-de-l'Ombrière, 18, à Bordeaux. — *Coléoptères.*

CROISSANDEAU (Jules), négociant, rue du Bourdon-Blanc, 15, à Orléans. — *Coléoptères de France.*

CUNY-GAUDIER, négociant, à Gérardmer (Vosges). — *Coléoptères de France.*

DAVID (Guerry) ✠, avocat, rue de l'Arsenal, 58, à Angoulême. — *Coléoptères de France.*

DEBERNARD (Gustave), place d'Aisne, 7, à Limoges. — *Coléoptères de France.*

DEGŒNE-RACOUCHOT (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe ; Entomologie appliquée.*

DEGORS (Alfred), receveur de l'enregistrement, au Blanc (Indre). — *Coléoptères d'Europe.*

DELABY (Edmond), rue Neuve, 10, à Amiens. — *Coléoptères de la Somme.*

DELAGRANGE (Ch.), imprimeur, Grande-Rue, 73, à Besançon. — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

DELAHAYE (Jules), sous-chef de bureau à la caisse des dépôts et consignations, rue Brezin, 15, à Montrouge-Paris. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

DELAMAIN (Henry), à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères.*

DELAUNEY (Félix-Julien), capitaine d'artillerie de la Marine, à l'École Polytechnique, à Paris. — *Coléoptères.*

DÉLUGIN (A.), pharmacien, rue Denis-Papin, 33, à Blois. — *Coléoptères de France.*

DEMENGE, négociant, à Raon-l'Étape (Vosges). — *Coléoptères de France.*

Desbordes (Henry), rue Denfert-Rochereau, 23, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

Desbrochers des Loges (Jules), à Ardentes, près Châteauroux. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Deseilligny (Jules), au château de Mont-d'Arnaud, par Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

Devaulx de Chambord (Ernest), rue du Cerf-Volant, 5, à Moulins. — *Coléoptères de France.*

Devaulx de Chambord (René), ibid. — *Coléoptères de France.*

Dietz fils (François), rue Vénus, 10, à Anvers. — *Coléoptères d'Europe.*

Dodero de Giustino (Agostino), à Gênes (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

Dokhtouroff (Wladimir), secrétaire de la Société entomologique de Russie, Petite-Moskowskaja, n° 5, à St-Pétersbourg. — *Coléoptères, surtout Cicindélides.*

Dubois (Albert), rue Richaud, 14, à Versailles. — *Coléoptères d'Europe.*

Duchalais (J.), inspecteur de forêts, à Bourges. — *Coléoptères d'Europe.*

Duroux (E.), major au 64e de ligne, à Ancenis (Loire-Inférieure). — *Coléoptères de France.*

Duverger (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Coléoptères, surtout Lamellicornes et Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

Duvivier (Antoine), Schuhstrasse, 31, II, à Stettin (Prusse). — *Coléoptères, Phytophages du globe.*

Ebrard (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

Eppelsheim (Dr Eduard), à Grünstadt, Pfalz (Bavière-Rhénane). — *Coléoptères d'Europe; Staphylinides exotiques.*

Everts (Dr Eduard), professeur à l'École moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

Fairmaire (Léon), rue du Bac, 94, à Paris. — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*

Fauconnet (Mary-Louis), à La Frette, Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

Fauvel (Charles-Albert), ✠ ✠, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen. — *Coléoptères gallo-rhénans; Lépidoptères de Normandie; Staphylinides exotiques.*

Finot (Adrien), ✠, capitaine d'état-major en retraite, rue St-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Orthoptères.*

FLACOURT (Henri-M. DE), au Canal, près St-Pierre (La Réunion). — *Coléoptères de France et de la Réunion.*

FLEUTIAUX (Edmond), rue Malus, 1, à Paris. — *Coléoptères de France.*

FOWLER (Rév. W. W.), The School house, à Lincoln (Angleterre). — *Coléoptères d'Europe.*

FRADIN (Paul), avoué au tribunal civil, rue St-François, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

GADEAU DE KERVILLE (Henri), rue Dupont, 7, à Rouen. — *Entomologie générale, surtout Myriopodes.*

GALIBERT (H.), avenue de Lautrec, 2, à Castres (Tarn). — *Coléoptères de France.*

GALLÉ (Ernest), cours du Château, 12, à Creil (Oise). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

GALLOIS (Joseph), inspecteur du service des enfants assistés, rue du Bellay, 52, à Angers. — *Coléoptères.*

GÉHIN (J.-B.), au château du Point-du-Jour, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Carabides.*

GIRERD (Dr), rue de Constantine, 1, à Lyon. — *Coléoptères de France.*

GOBERT (Dr Émile) ✠ ✿, rue de la Préfecture, 51, à Mont-de-Marsan. — *Diptères.*

GOESLE (V.), O ✿, professeur au Lycée, rue St-Martin, 33, à Caen. — *Entomologie générale, Coléoptères de France.*

GOZIS (Maurice DES), avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Coléoptères d'Europe.*

GRENIER (Dr A.), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et rue de Vaugirard, 55, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

GROUVELLE (Antoine), directeur de la manufacture des tabacs, à Nice. — *Coléoptères de France; Cucujides.*

GROUVELLE (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

GUÈDE (J.-P.), O ✻, directeur des constructions navales, en retraite, rue Ste-Beuve, 7, à Paris. — *Coléoptères de France.*

GUÉDEL (Dr V.), avenue de Vizille, 10, à Grenoble.— *Coléoptères de France.*

GUILBERT (Robert), rue de Buffon, 24, à Rouen. — *Coléoptères de France.*

HARMAND (René), Grande-Avenue, 41, parc de St-Maur (Seine). — *Coléoptères de France.*

HAURY, dessinateur, Smichow, 418, à Prag (Bohême). — *Coléoptères d'Europe.*

HENRY, répétiteur à l'École forestière, cours Léopold, 31, à Nancy.— *Coléoptères de France.*

Hervé (Ernest), ancien notaire, rampe Saint-Mélaine, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

Heyden (Dr Lucas von), ✱, major en retraite, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-Mein (Allemagne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

Horn (Dr George-Henry), North-Fourth street, 874, à Philadelphie (Pennsylvanie, États-Unis). — *Coléoptères, surtout des États-Unis.*

Horvath (Dr G. de), Lœvesz-Ucza, 18, à Buda-Pest (Hongrie). — *Hémiptères.*

Jacquet (Dr E.), cours Lafayette, 3, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe.*

Jakowleff (W.), directeur des pêcheries de la mer Caspienne, à Astrakan (Russie méridionale). — *Coléoptères et Hémiptères.*

Jalouzy (Léon), pharmacie Peyrusson, place Dauphine, 10, à Limoges. — *Coléoptères de France.*

Jekel (Henri), naturaliste, rue de Dunkerque, 62, à Paris.—*Coléoptères, surtout Curculionides.*

Jourdheuille (Camille), juge au tribunal civil, à Troyes. — *Lépidoptères d'Europe, surtout Micros.*

Journé (Camille), négociant, mail des Tauxelles, 5, à Troyes. — *Coléoptères de France.*

Jullian (Camille), banquier, boulevard du Nord, 15, à Marseille. — *Coléoptères d'Europe.*

Jullien-Crosnier (Al.), rue d'Illiers, 56, à Orléans. — *Coléoptères de France.*

Killias (Dr Eduard), à Chur (Grisons-Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

Koziorowicz (Édouard-Ladislas) ✱ ✪, ingénieur en chef des ponts et chaussées, à Annecy. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Kraatz (Dr Gustav), Linkstrasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères.*

Kunckel-d'Herculais (Jules) ✪, aide-naturaliste d'entomologie au Muséum, avenue du Bois de Boulogne, 56, villa Saïd, 20, à Paris.— *Entomologie générale; Anatomie.*

Kuwert (A.), à Wernsdorf, par Tharau (Prusse orientale).—*Coléoptères.*

Laborderie-Boulou (Hector), rue Copernic, 12, à Nantes. — *Coléoptères de France.*

Lacatte (l'abbé), économe au Grand-Séminaire, à Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

Lajoye (Abel), courtier, rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

Lamey (Adolphe), inspecteur des forêts, à Gray (Haute-Saône). — *Coléoptères d'Europe et circa.*

LANGER (J.), rue Marie-Talbot, 18, à Sainte-Adresse (Seine-Inférieure). — *Coléoptères de France.*

LAPLANCHE (Maurice DE), au château de Laplanche par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères de France.*

LAPOUGE (G. Vacher DE), ancien magistrat, rue Le Goff, 6, à Paris. — *Anatomie des Insectes.*

LARCLAUSE (R. Savin DE), au château de Montlouis, par St-Julien (Vienne). — *Coléoptères de France.*

LASSÈRE (Ernest), lieutenant de vaisseau, rue de Chabannes, 4, à Toulon. — *Coléoptères.*

LA TOUCHE (Roumain DE), officier d'administration, rue St-Hélier, 45, à Rennes. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

LE CANU, pharmacien, place Malherbe, à Caen. — *Entomologie générale.*

LE DANOIS (Edmond), ancien référendaire, rue de Maubeuge, 14, à Paris. — *Entomologie générale.*

LEESBERG (A.-F.-A.), avocat, Jan Hendrik straat, 9, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

LEFÈVRE (Édouard), rédacteur au ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112, à Paris. — *Coléoptères d'Europe; Clythrides et Eumolpides exotiques.*

LELONG (l'abbé), aumônier militaire, rue Saint-Hilaire, 19, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

LE PILEUR (Dr Louis), rue de Castellane, 12, à Paris. — *Entomologie générale.*

LESÉLEUC (Dr A. DE), rue Voltaire, 40, à Brest. — *Coléoptères.*

LETHIERRY (Lucien), rue Blanche, à St-Maurice-lès-Lille. — *Coléoptères, Hémiptères.*

LEVOITURIER (J.-A.), à Orival, par Elbeuf (Seine-Inférieure). *Coléoptères d'Europe.*

LICHTENSTEIN (Jules), ✻, boulevard du Jeu-de-Paume, 43, à Montpellier. — *Hyménoptères d'Europe; Mœurs des Insectes.*

LOBOT DE LA BARRE, inspecteur de la ligne P.-L.-M., à Alais (Gard). — *Coléoptères de France.*

LUCANTE (Angel), à Courrensan, par Gondrin (Gers). — *Coléoptères d'Europe; Arachnides.*

LYNCH-ARRIBALZAGA (Félix), à Chivilcoy (prov. de Buenos-Ayres, République-Argentine). — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères de l'Amérique du Sud.*

MAC-LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon Road, Lewisham, à Londres. — *Névroptères.*

MADON (E.), ancien président de chambre, cours Mirabeau, 4, à Aix (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères de France.*

MANUEL DE LOCATEL (comte Alfred DE), au château de Conflans, à Albertville (Savoie). — *Coléoptères d'Europe.*

MARCHI (Léopold DE), capitaine au 4e régiment de ligne, à Caserta (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

MARMOTTAN (Dr), rue Desbordes-Valmore, 31, à Paris-Passy. — *Coléoptères d'Europe.*

MARQUET, rue St-Joseph, 15, à Toulouse. — *Coléoptères de France.*

MARSEUL (l'abbé S.-A. DE), boulevard Pereire, 271, aux Ternes-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa; Histérides et Hétéromères exotiques.*

MARTIN (René), avoué, au Blanc (Indre).—*Coléoptères de France.*

MATHAN (Marc DE), naturaliste-voyageur, chez M. Denis-Crouan, à Para (Brésil). — *Coléoptères.*

MATHIEU (A.), O ✻, conservateur des forêts en retraite, faubourg St-Jean, 21, à Nancy. — *Coléoptères de France; Entomologie appliquée.*

MAYR (Rev. Matthews), professeur au Gymnase, à Hall (Tyrol). — *Hémiptères: Cicadines.*

MAZEL (Laurent), comptable à l'usine Bério, à Ollioules (Var). — *Coléoptères de France.*

MÈGE (J.), curé de Villeneuve, près Blaye (Gironde). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

MERKL (Eduard), naturaliste, à Resicza (Hongrie). — *Coléoptères.*

MICHARD (Claude-Adrien), pharmacien, rue Godefroy, 38, à Puteaux (Seine).—*Entomologie génér., surtout Coléoptères d'Europe.*

MILLIÈRE (Pierre), ✻ ☾, villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe.*

MINSMER (J.-J.), lieutenant au 15e régiment d'infanterie, à Carcassonne. — *Coléoptères de France.*

MONNOT (Édouard), commis d'économat, au lycée, à Coutances. — *Coléoptères d'Europe.*

MONTANDON (Arnold-L.), administrateur du domaine royal de Sinaïa, Valachie (Roumanie). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères hétéroptères.*

MONTLIVAULT (Guy DE), cours d'Aquin, 8, à Moulins. — *Coléoptères de France.*

MOREAU (J.), rue Baron-Louis, 2, à Nancy.—*Coléoptères de France.*

MOUILLARD (A.-J.-F.), recteur de Réminiac, par Carentoir (Morbihan). — *Coléoptères de France.*

MULSANT (l'abbé Victor), professeur à l'institution Ste-Marie, à St-Chamond (Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

NICOLAS (André), ancien magistrat, rue d'Aspe, 15, à Oloron-Ste-Marie (Basses-Pyrénées). — *Carabides et Longicornes d'Europe; Carabus et Dorcadion du globe.*

NICOLAS (Hector-Ulysse), conducteur des ponts et chaussées, rue Velouterie, 9, à Avignon. — *Coléoptères et Hémiptères de France.*

NOUALHIER (Maurice), à La Borie, près Limoges. — *Coléoptères de France.*

OLIVE (Gaspard), négociant, rue de la Pyramide, 3, à Marseille. — *Coléoptères de France.*

OLIVEIRA (Manoel-Paulino DE), professeur à l'Université, à Coimbra (Portugal).— *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

OLIVIER (Ernest), l'été, cours de la Préfecture, 10, à Moulins; l'hiver, rue du Perron, 14, à Besançon. — *Coléoptères d'Europe et circa ; Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

OSMONT (Auguste), contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 14, à Caen. — *Lépidoptères ; groupe des Carabides.*

PAIRAIN (Louis), receveur des domaines, à Châteauneuf-la-Forêt (Haute-Vienne). — *Coléoptères de France.*

PANDELLÉ (Louis), rue du Pradeau, 1, à Tarbes. — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

PAULI (Hugo), Stephansplatz, 8, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

PAULMIER (Louis), rue de la Monnaie, 9, à Caen. — *Entomologie générale.*

PERINGUEY (Louis), Diocesan College, Rondebosh, à Cape-Town (colonie du Cap). — *Coléoptères de l'Afrique.*

PETIT (Henri), rue St-Joseph, 2, à Châlons-sur-Marne.—*Coléoptères de France.*

PIC (Maurice), à Digoin-sur-Loire (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

PIERSON (H.), rue Pierre-Lescot, 7, à Paris. — *Orthoptères et Névroptères.*

PLUSTCHEWSKY (Wladimir), secrétaire de la Société Entomologique de Russie, maison du Ministère des domaines, près du Pont-Bleu, à St-Pétersbourg. — *Coléoptères, surtout Anthiades, Scarabœides et Coccinellides.*

POLLE DE VIERMES (Léon), rue du faubourg St-Honoré, 157, à Paris. — *Coléoptères de France.*

POUGNET (Eugène), ingénieur, à Landroff (Lorraine).—*Coléoptères.*

POWER (Gustave), ingénieur civil, à St-Ouen-de-Thouberville (Eure), par La Bouille (Seine-Inférieure). — *Coléoptères de France; Brenthides exotiques.*

PUTON (Dr Auguste), à Remiremont (Vosges).—*Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

PYOT (Victor), ancien contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

RAFFRAY (Achille) ✠, consul de France à Aden (Arabie). — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphides exotiques.*

RAGUSA (Enrico), via Stabile, 89, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*

RAISZ (Gisella DE), à Kœrtvélyes par Almas, comitat Abauj-Torna (Hongrie). — *Hémiptères d'Europe.*

RAOULT (Dr Charles), à Raon-l'Étape (Vosges). — *Coléoptères de France.*

RAVOUX (Alfred), pharmacien, à Nyons (Drôme). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

REIBER (Ferdinand), faubourg de Saverne, 8, à Strasbourg. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

REUTER (Dr O.-M.), professeur à l'Université, Mariagatan, 9, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Hémiptères.*

REVELIÈRE (Eugène), à Porto-Vecchio (Corse). — *Coléoptères d'Europe.*

REY (Claudius) ✠, naturaliste, place St-Jean, 4, à Lyon ; l'été, chemin du But, à St-Genis-Laval (Rhône). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

REYNAUD (Lucien), rue de Vendôme, 235, à Lyon. — *Lépidoptères d'Europe.*

RIZAUCOURT (Jean-Baptiste), rue de la Rotonde, 63, à Marseille. — *Coléoptères de France.*

ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand duc Nicolas-Michaïlowitch), à St-Pétersbourg. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

ROSERON (Louis), directeur du cours complémentaire, à Istres (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères.*

ROUAST (Georges), quai de la Charité, 23, à Lyon. — *Lépidoptères d'Europe, surtout Psychides.*

ROUGET (Auguste), rue de la Préfecture, 28, à Dijon. — *Coléoptères d'Europe; mœurs des Insectes.*

ROULLET (Ausone), rue de l'Évêché, 14, à Angoulême.—*Coléoptères de France.*

SABRAN (comte Edmond DE), au château de Magnanne, par Château-Gontier (Mayenne).— *Coléoptères de France.*

SAHLBERG (John), professeur d'Entomologie à l'Université, Albertsgatan, 32, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

SALLÉ (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13, à Paris. — *Coléoptères d'Amérique.*

SAVÉS (Théophile), négociant, à Nouméa (Nouvelle-Calédonie). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

SAXE-COBOURG ET GOTHA (Son Altesse Royale le Prince Ferdinand,

duc DE), à Wien. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

SCHMIDT (Georges), rue de Bâle, 23, à Colmar. — *Coléoptères d'Europe.*

SÉDILLOT (Maurice), avocat, rue de l'Odéon, 20, à Paris.—*Coléoptères.*

SÉNAC (Dr Hippolyte), rue des Pyramides, 5, à Paris, et l'été, à Ussel par Chantelle (Allier). — *Coléoptères.*

SHARP (David), Bleckley, Shirley warren, à Southampton (Angleterre). — *Coléoptères.*

SIGNORET (V.), rue de Rennes, 46, à Paris. — *Hémiptères.*

SIMONOT-REVOL, à Semur (Côte-d'Or). — *Coléoptères de France.*

SKALITZKY (Dr Charles), III, 373, à Prag (Bohême).— *Coléoptères.*

SKARBECK (Émile), sous-chef de section aux chemins de fer de l'État, à Condat-sur-Vézère (Dordogne). — *Coléoptères de France.*

SOCIÉTÉ d'Histoire naturelle de Metz (Lorraine), rue de l'Évêché, 25.

STECK (Théodore), assistant au Muséum zoologique, à Berne (Suisse). — *Entomologie générale.*

TARDIEU (Jules), cours Bugeaud, 17, à Limoges. — *Coléoptères.*

TESTOUT (Ch.), greffier à la Cour d'appel, cours Berriat, 68, à Grenoble. — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

THOLIN (l'abbé), professeur au collège Sainte-Marie, à La Seyne (Var). — *Coléoptères de France.*

TROOSTEMBERGH (MAX DE), membre de la Société entomologique belge, place St-Jacques, 21, à Louvain (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

TURQUIN (Georges-Hippolyte), rempart du Nord, à Laon. — *Coléoptères, surtout Longicornes; Lépidoptères d'Europe.*

VACHAL (Joseph), à Argentat (Corrèze). — *Coléoptères de France.*

VALLA (l'abbé J.), professeur au séminaire de l'Argentière, par Duerne (Rhône). — *Coléoptères de France.*

VALLETTE (René), avocat, rue Royale, à Fontenay-le-Comte (Vendée). — *Coléoptères de France.*

WAKEFIELD (Charles-Marens), Belmont, Uxbridge (Angleterre). — *Coléoptères, surtout de la Nouvelle-Zélande.*

WARNIER (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

VERRIET-LÉTARDIÈRE (Dr Charles), à Mazières-en-Gatine (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

XAMBEU (Vincent), capitaine adjudant-major au 22e de ligne, à Montélimar (Drôme). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

YVER (P.), à Briare (Loiret). — *Coléoptères de France.*

ZURCHER (Charles), chimiste, maison Boeringer, Zurcher et Ce, à Épinal. — *Coléoptères de France.* 250.

COMPOSITION DU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1883-1884.

Président: M. Claudius Rey, place Saint-Jean, 4, à Lyon.
Secrétaire: M. Albert Fauvel, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen.
Trésorier: M. Louis Paulmier, rue de la Monnaie, 9, à Caen.
Bibliothécaire: M. J.-B. Géhin, à Remiremont.

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX.

MM. Charles Brisout de Barneville, rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye.
Dr Auguste Puton, à Remiremont.
Pierre Millière, villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes).
Louis Pandellé, rue du Pradeau, 1, à Tarbes.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES NOUVELLES.

COLÉOPTÈRES.

Acanthocnemus Fauveli Bourg. 289.
Anisotoma Bedeli Bris. 88.
Aspidosoma roseiceps Bourg. 286.
Cratomorphus vitreus Bourg. 287.
Cyphon longipilis Bourg. 282.
» luteus Bourg. 281.
» oceanicus Bourg. 280.
» Pandellei Bourg. 34. (Appendice).
Enicmus foveatus Bel. 251.
» Sharpi Bel. 252.
Helodes insulanus Bourg. 283.
Helophorus cognatus Rey. 268.
» crenatus Rey. 268.
Hydræna bisulcata Rey. 270.
» evanescens Rey. 270.
» hungarica Rey. 270.
» reflexa Rey. 271.
» subacuminata Rey. 270.
Laccobius cupreus Rey. 267.
» densatus Rey. 267.
Limnobius perparvulus Rey. 268.
» subglaber Rey. 268.
Liosoma Baudii Bed. 139.
» Reitteri Bed. 138.
Luciola caledonica Bourg. 285.
» antipodum Bourg. 285.
Malthodes Oceaniæ Bourg. 288.
Melanophthalma diversicollis Belon. 258.
» horrida Bel. 256.
» pustulosa Bel. 263.
» Sharpi Bel. 260.
» zelandica Bel. 255.
Paracymus relaxus Rey. 267.
Phyllotreta basalis Bris. 90.
Plectroscelis Delarouzeei Bris. 89.
Ptilodactyla australis Bourg. 278.
Scirtes caledonicus Bourg. 284.

HÉMIPTÈRES.

Chlorita frontalis Leth. 64.
» molops Leth. 64.
» nervosa Fieb. 60.
» punctum Leth. 64.
» prasina Fieb. 62.
» tessellata Leth. 65.
» validinervis Fieb. 56.
» vittata Leth. 65.
Dictyophora xiphias Put. 87.
Eupteryx frontalis Fieb. 111.
» semipunctata Fieb. 95.
Eurydema nigriceps Reut. 67.
Gastrodes (Orsillodes) longirostris Put. 143.
Hemitropis arcufera Put. 86.
Hysteropterum piceum Put. 88.
Lethaeus fulvovarius Put. 142.
Notus genalis Fieb. 49.
Oncocephalus Paulinoi Put. 144.
» plumipes Put. 146.
Orthostira finitima Put. 313.
Phytocoris Abeillei Put. 85.
Plinthisus laevigatus Put. 142.
Rhyparochromus longipilis Put. 312.
Sternodontus debilicostis Put. 85.
Typhlocyba dubia Fieb. 130.
» lepida Fieb. 129.
» Lœvii Leth. 131.
» marginepunctata Leth. 130.
Zygina eburnea Fieb. 151.
» Krueperi Fieb. 157.

LÉPIDOPTÈRES.

Chondrosoma arcanaria Mill. 6.
Eupithecia liguriata Mill. 3.
Olindia fingalana Mill. 3.

THYSANOPTÈRES.

Phlœothrips albosignata Reut. 290.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS.

BEDEL. Synopsis du genre *Liosoma* Steph. 88.

BELON. Révision des *Lathridiidæ* de la Nouvelle-Zélande. 246.

BOURGEOIS. Dascillides et Malacodermes de la Nouvelle-Calédonie. 278.

— Faune gallo-rhénane (Malacodermes), pagination spéciale 1 à 60.

BRISOUT DE BARNEVILLE (Ch.). Description de trois Coléoptères nouveaux d'Algérie. 88.

DUBOIS et FAUVEL. Les Longicornes gallo-rhénans. Tableaux traduits de l'allemand et abrégés des *Cerambycidae* de Ganglbauer, avec notes et catalogue supplémentaires. 163, 317.

FAUVEL. Rectifications au *Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi*. 70, 293.

— Réponse aux auteurs du *Catalogus Coleopterorum*. 240.

— Nécrologie (V. Horn).

— Supplément aux Staphylinides recueillis par M. Montandon dans la Moldavie, la Valachie et la Dobroudja. 297.

— Note au sujet de l'*Æpophilus* (V. Puton).

— Sur l'identité des genres *Hypothenemus*, *Stephanoderes* et *Homœocryphalus*. 315.

— Les Longicornes gallo-rhénans (V. Dubois).

— Nouvelle note sur l'*Hypothenemus eruditus* W. 390.

— Faune gallo-rhénane : Carabides (suite), pagination spéciale, 157 à 164.

FIEBER. Description des Cicadines d'Europe du groupe des *Typhlocybini;* traduit par Reiber avec des annotations par Lethierry. 40, 92, 150.

FINOT. Nouveau catalogue des Orthoptères de France. 21.

GANGLBAUER. V. Dubois.

HORN. Nécrologie : J. L. Le Conte (traduction par A. Fauvel). 271.

LETHIERRY. V. Fieber.

LICHTENSTEIN. Conclusions pratiques des observations Kessler, Horvath et Lichtenstein sur les migrations des pucerons de l'ormeau. 7.

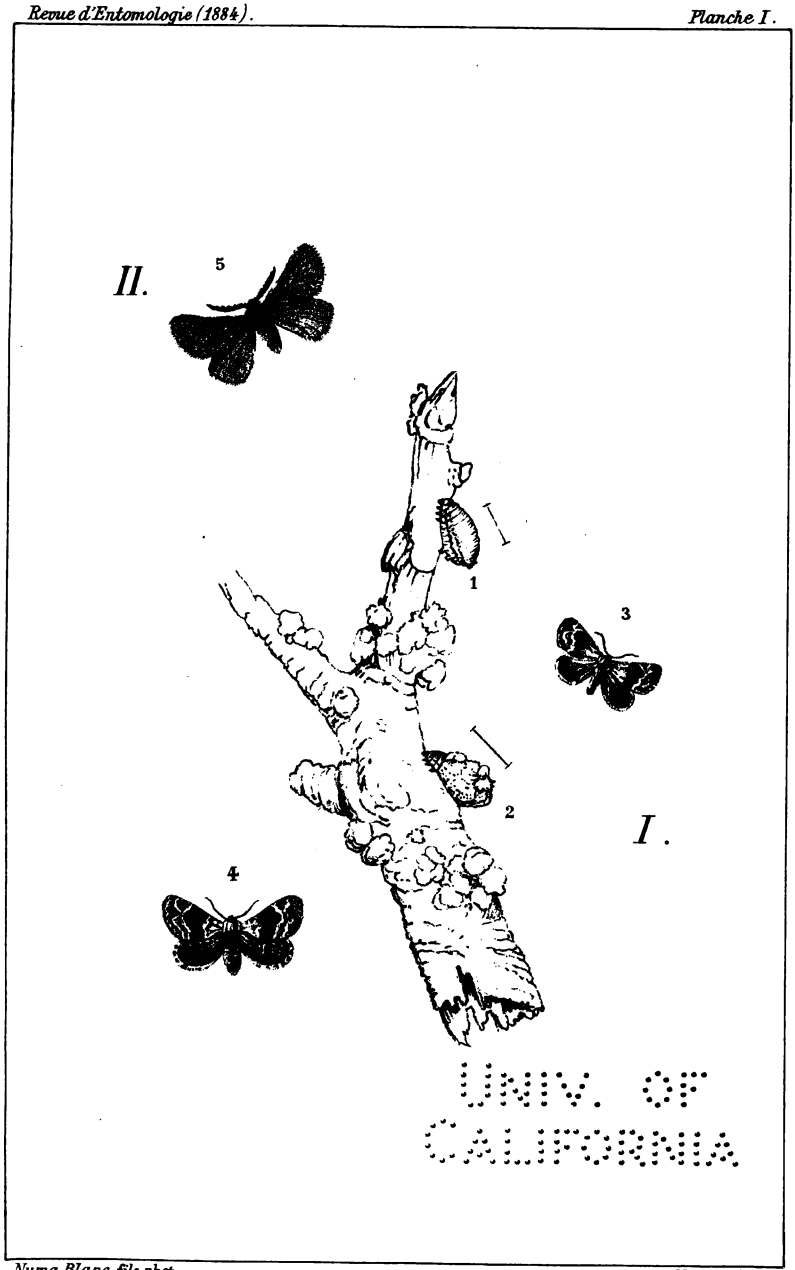
MAC-LACHLAN. Recherches névroptérologiques dans les Vosges. 9.

MILLIÈRE. Lépidoptères inédits et notes entomologiques. 1.

PUTON. Hémiptères nouveaux. 85, 312.
— Bibliographie. 90, 277.
— Notes hémiptérologiques, 142.
— Note sur l'*Æpophilus* (avec remarques par A. Fauvel). 313.
REIBER. V. Fieber.
REUTER. Description d'une espèce nouvelle du genre *Eurydema* et quelques mots sur la synonymie de trois autres espèces. 67.
— *Phlœothrips albosignata*, nov. sp. ex Algeria. 290.
REY (Cl.) Notices sur les Palpicornes et diagnoses d'espèces nouvelles ou peu connues. 266.
SIMONOT-REVOL. Hibernation des Coléoptères. 316.
XAMBEU. Nécrologie : J. H. Chabrier. 310.

Compte du Trésorier pour l'année 1883. 391.
Liste des membres de la Société (1884). 392.
Tables alphabétiques. 405.
Catalogue de la bibliothèque. I à VIII.

Caen, Typ. F. Le Blanc-Hardel.



UNIV. OF CALIFORNIA

Numa Blanc fils phot. *J. Ramon, Caen.*

I. 1 à 4. Erastria scitula Rb.

II. 5. Chondrosoma arcanaria Mill.

GENERAL LIBRARY
UNIVERSITY OF CALIFORNIA—BERKELEY
RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED
This book is due on the last date stamped below, or on the date to which renewed.
Renewed books are subject to immediate recall.

ENTOMOLOGY LIBRARY

MAY 31 '83
JUL 6 '83
JUN 17 1986

21-100m-1,'54(1887s16)476

U.C. BERKELEY LIBRARIES
C036851112